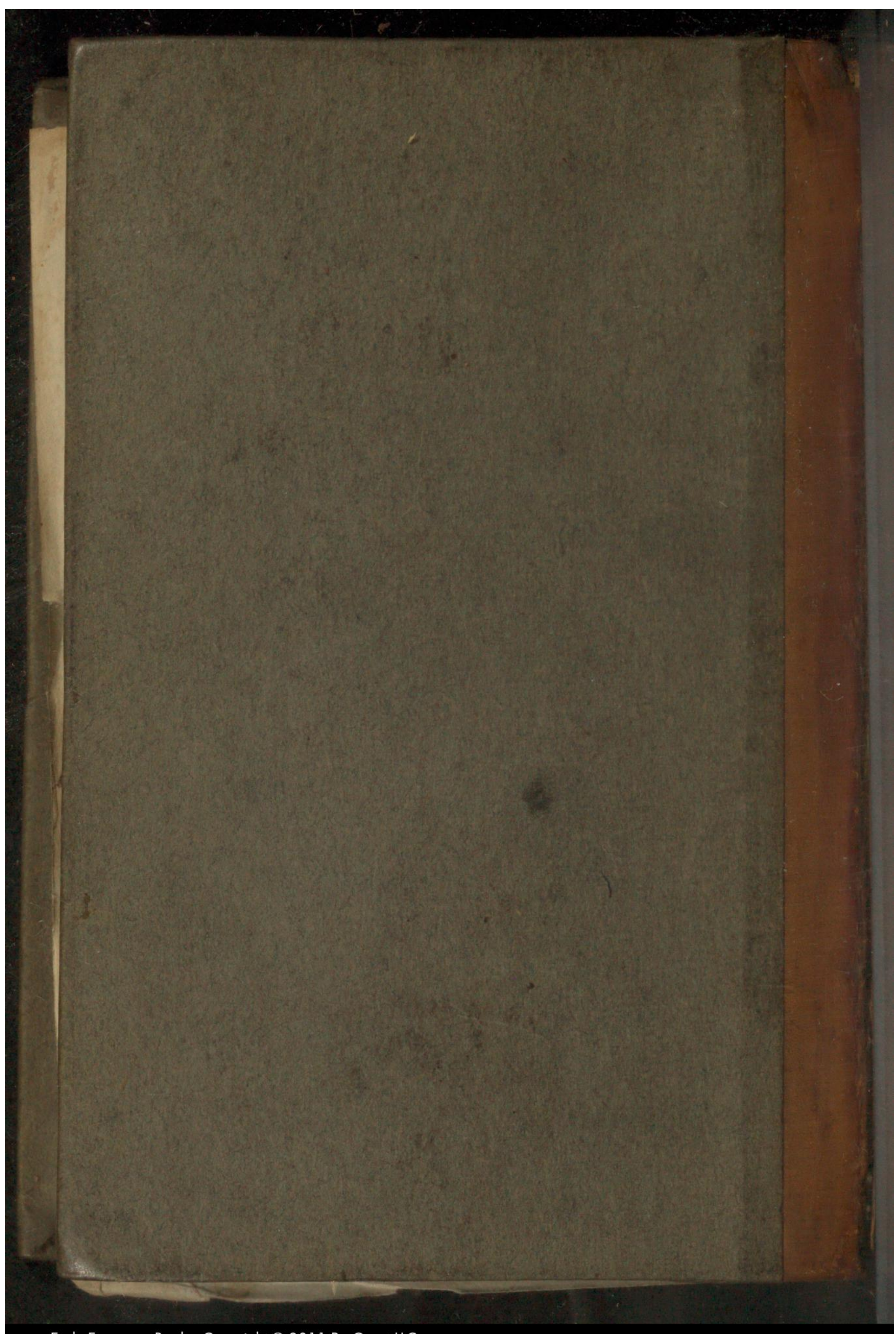
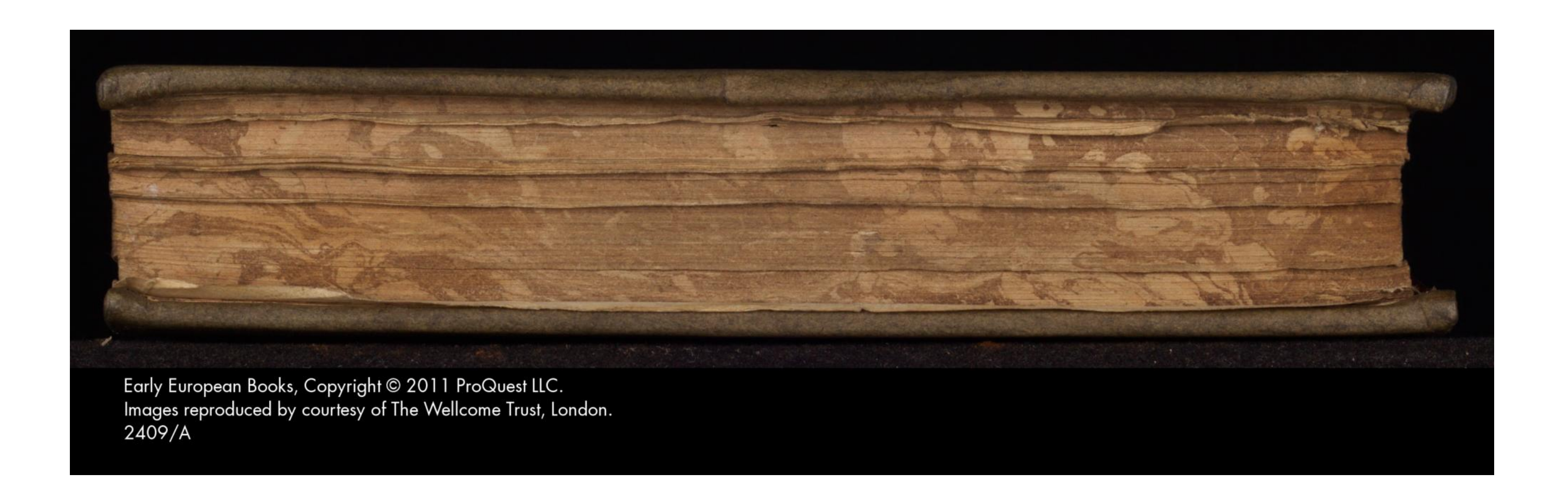


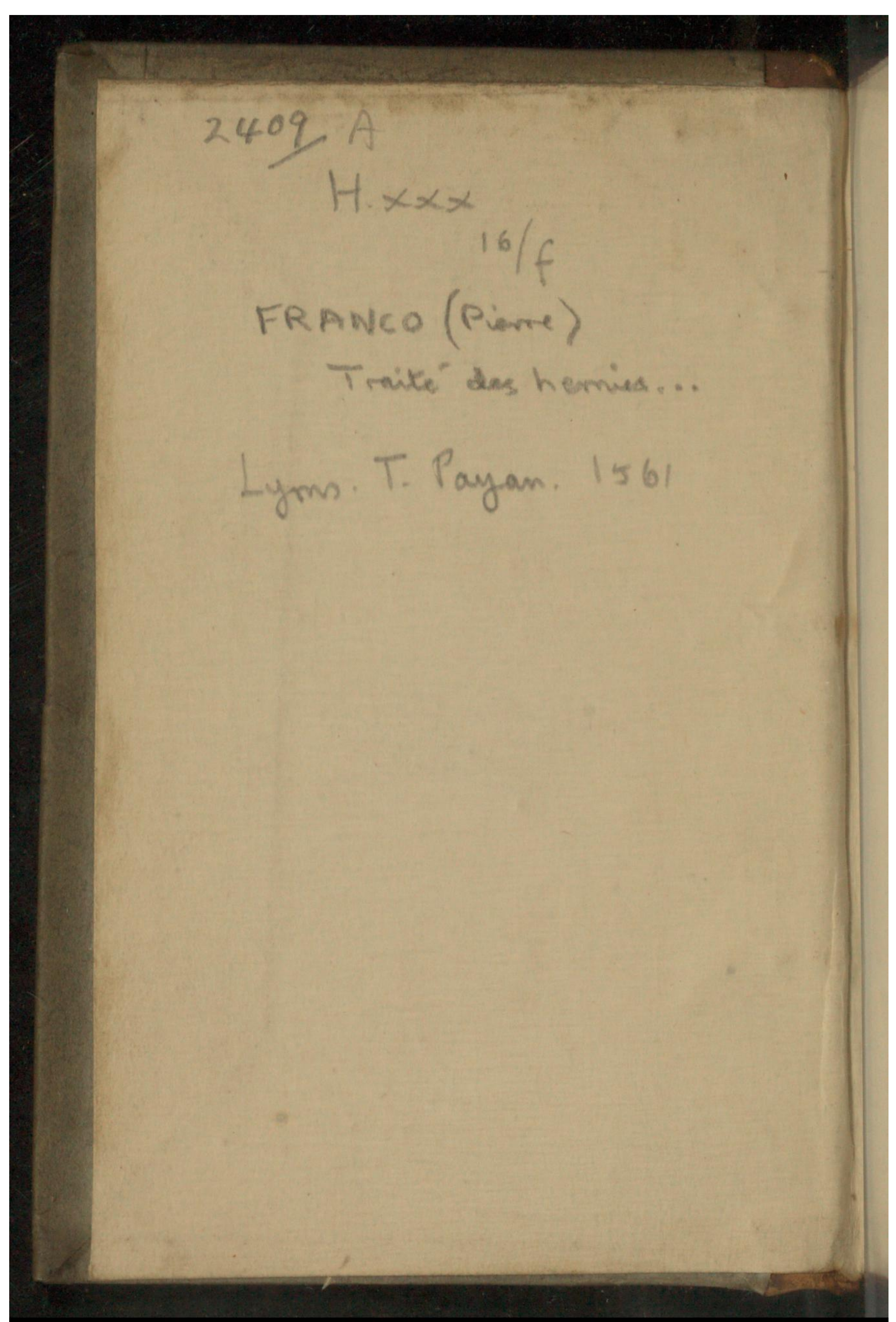




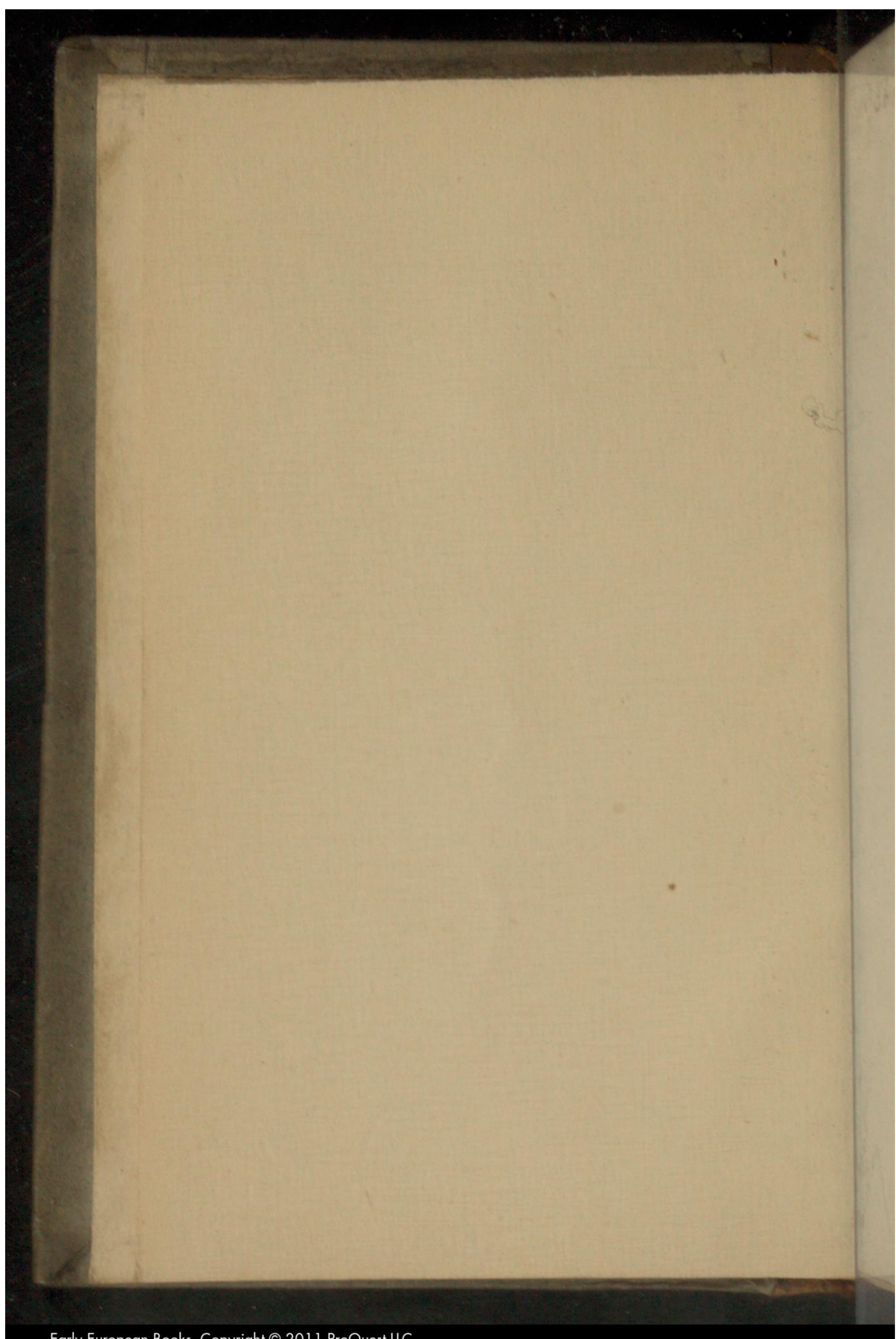


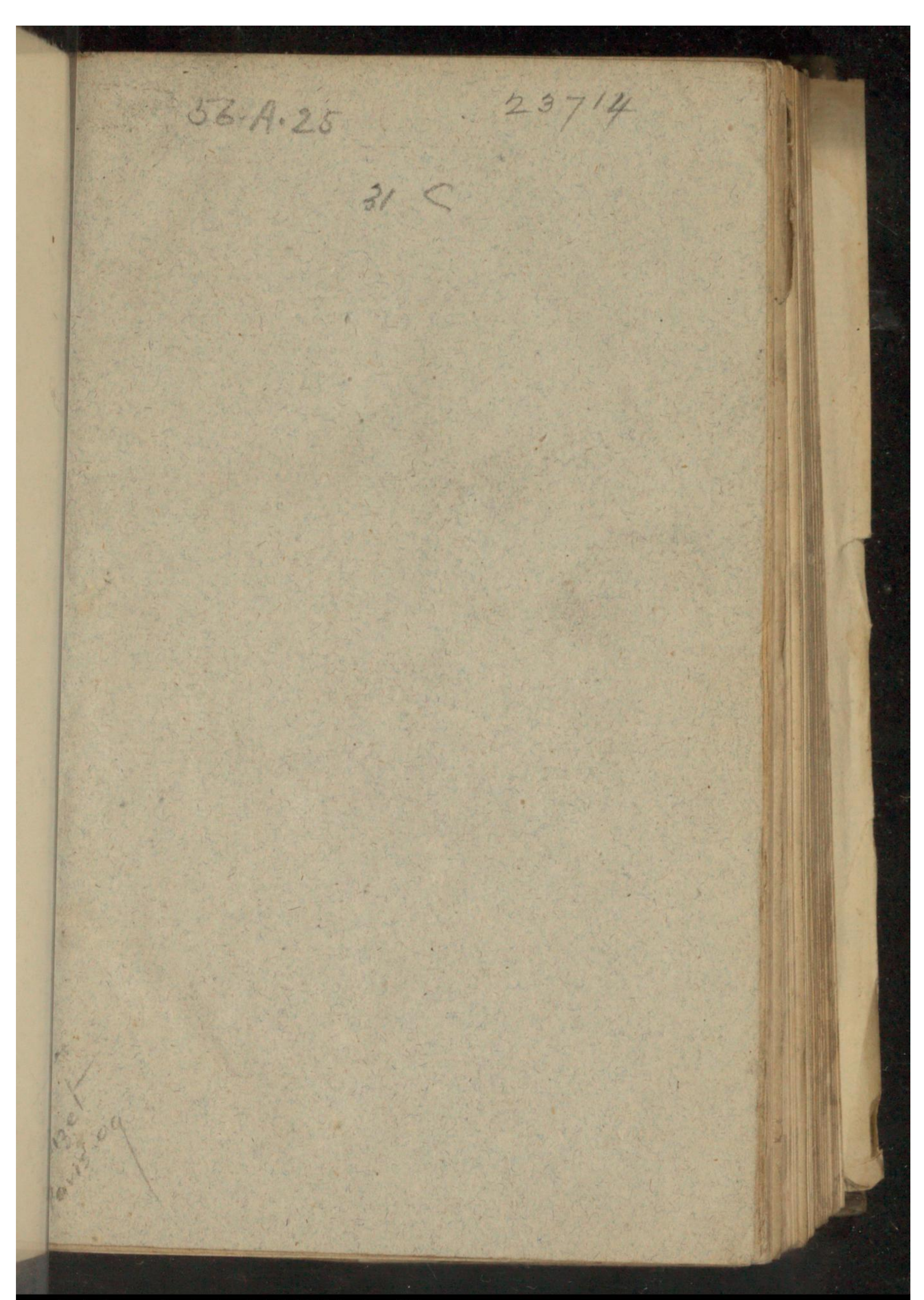






2409/A
H.xxx
16/f
FRANCO (Pierre)
Traité des hernies...
Lyons. T. Payan. 1561




56·A·25
23714
31 C

ſion,luy auons permis,& ottroyé,permettons, & ottroyons par ces preſentes, d'imprimer,faire imprimer,& vendre ledit liure,& iceluy mettre en vente durant le temps & terme de neuf ans à commẽcer du iour & date de la premiere impreſſion, qui en ſera faite,durant lequel temps aucuns marchans libraires imprimeurs ne autres ne le pourront imprimer, faire imprimer,vendre ne diſtribuer en nos Royaume, païs, terres, & Seigneuries , ſans la volonté, & conſentement dudit Payan. Si vous mandons & commettons par ces preſentes, & à chacun de vous endroit ſoit, ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſentes grace,permiſſion & ottroy vous faites,ſouffrez & laiſſez ledit Payan iouïr & vſer pleinement, & paiſiblement en faiſant,ou faiſant faire inhibitions & defences de par nous, à tous marchans libraires,imprimeurs & autres quelſconques ſur grandes peines à appliquer à nous de perdition des liures & de tout ſe qu'ils y mettront, de ne imprimer,faire imprimer,ne expoſer en vente ledit liure durant ledit temps, ſans l'expres vouloir & conſentemẽt dudit Payan,car tel eſt noſtre plaiſir.

DONNE' à Fontaine Bleau,le vingt'ſeptieſme iour du mois d'Auril,l'an de grace M.D.LXI. Et de noſtre Regne le premier.

Par le Roy, maiſtre Henry de Meſmes, maiſtre des requeſtes ordinaire de l'hoſtel preſent.

Coignet.

Nous Francois Rasse des Neux, Preuost des Chirurgiens iurez à Paris, Philippes de Lieuin & Iean Mouret, Chirurgiens Iurez audit lieu, certifions auoir veu vn liure intitulé, Traité tresample, contenant vne principale partie de Chirurgie, laquelle les Chirurgiens Herniers exercent, lequel nous semble estre bon & vtile à la chose publique, & meritant estre par tout publié par impression: en foy dequoy nous auons signé la presente, fait à Paris sous nos seings manuelz cy mis le XV. iour d'Auril M. D. LX I. apres Pasques.

F. Rasse, *P. de Lieuin,*

I. Mouret.



A tressauant & expert

Monsieur Maistre Iaques Roy Lyonnois, Chirurgien du Roy, & maistre Chirurgien iuré, & Lieutenant des maistres Chirurgiens de Lyon, *Pierre Franco* treshumble salut.



A CAVSE qui m'a induit à escrire ce Traité, m'a aussi esmeu à le vous dedier: n'ayant sceu trouuer homme plus capable que vous, n'y à qui Dieu ait baillé plus grand moyen pour reprimer la folle audace & temerité d'un tas de pipeurs & affronteurs, qui regnent au iourd'huy: lesquels par vostre moyen peuuent estre chastiez, tant par voz escrits que autres procedures: estant bien asseuré, que quand il vous plaira mettre la main à la plume, trop mieux que moy contenterez les lecteurs & gens de bon

esprit, tant en ceste partie de Chirurgie que autres. Or voyant que ceste dite partie tant necessaire pour la conseruation de l'homme et genre humain, n'estoit expressement traitée d'aucun (combien qu'elle meritast vn liure à part) & aussi estant solicité de plusieurs, tant Medecins que Chirurgiens, pareillement ayant promis d'augmenter vn petit Traité de ceste partie que ie fey estant aux gages de Messieurs de Berne & de Lausane, me suis mis en deuoir d'en escrire le plus simplement & à la verité qu'il m'a esté possible, de ce que i'ay exercé & experimenté depuis trente & trois ans en ça ou enuiron: afin aussi, que ceux qui sont plus ignorans que moy, y puissent prendre quelque doctrine pour s'en seruir, & que quelcun de meilleur esprit que moy, & plus versé en ceste partie, prenne enuie d'en faire d'auantage, & alors ie seray pleinement satisfait. Combien que n'ay point eu tant d'egard à decouurir les larrecins & cruautez de tels galans, qu'à l'utilité publique & profit de ceux, qui exercent ledit art fidellement, & ne faillent que par ignorance: ie ne m'esbais si les plus doctes nous ont appellez & appellent encores coureurs. La cause est, que voyant le danger qui bien souuent s'ensuyt en telles operations, se sont deportez de plus exercer ceste dite partie, & l'ont laissée exercer à des ignorans & idiots sans

contra

contradiction : qui est vn grand malheur. Ces choses peuuent estre aduenues, ainsi que nous voyons en aucunes villes iurées par les Chirurgiens qui ont leurs rabilleurs (comme ils disent) estimants estre deshonneur de reduire vn article luxé, ou vne fracture : ce que toutesfois me semble estre plus honnorable que de penser vn chancre ou vieil vlcere : ioint, que ce appartient aussi bien à la Chirurgie, que le reste : En quoy ne se faudroit fier à telles gens non plus qu'à ceux de nostre art ignorans, ains leur deuroit estre inhibé par le magistrat de ne faire professsion dudit art. Pource que le subiet de celuy n'est bois sur lequel on besoigne. Et combien que ie ne doute, que beaucop de calomniateurs & detracteurs ne s'esleuent contre moy : ce nonobstant n'ay voulu desister de mettre en auant ce mien petit labeur : estimant que si quelcun en mesdit, qu'il se declarera assez à tout homme de bon iugement, estre enuieux du bien public, & mené de pure ambition. Ie vous prieray donq, monsieur, ne vouloir refuser ce mien petit labeur : ains le receuoir d'aussi bon cœur que ie le vous dedie. Ie scay bien & me deplaist que sa suffisance ne respond à vostre merite, mais ie m'asseure aussi que vostre facilité & douceur suppliera au default d'iceluy : auec ma bonne volonté qui n'est moins dediée que vous est

cest œuure maintenant, à s'employer en toutes choses qui vous seront agreables, ou Dieu me presentera le moyen: lequel ie prie vous tenir en sa protection, & vous conduire par son saint Esprit pour chemier en ses voyes, afin qu'il soit glorifié en vous & en toutes voz œuures, tant qu'il luy plaira vous tenir en ce monde. A Dieu, De Lyon ce dixhuitieme de Iuin, 1561.

*



PIERRE FRANCO au Lecteur Salut.

LEcteur benin, ie m'asseure que plusieurs iugeront ce mien trauail comme superflu, & moy trop temeraire d'en auoir fait vn liure à part, d'autant que gens sauans ont suffisamment traité telle matiere. Mais i'espere que s'il leur plaist vouloir entendre l'occasion, qui m'a incité à ce faire, que non seulement ne le trouueront estrange, ains œuure digne d'un Chrestien, & louable. non que i'ignore que les meschancetez de plusieurs de nostre art, accompagnez d'ignorance, ne soyent cause que ceste partie de Chirurgie est tant mesprisée: car estans ignorans & se connoissans tels, ausent ce neantmoins sans aucune crainte de Dieu, n'y des hommes, entreprendre de guerir toutes sortes

de maladies curables & incurables moyẽ-
nant qu'ils puiſſent attraper argent du pou
ure ſimple peuple : lequel ils ſeduiſent &
enchantent par leurs menteries & belles
parolles, au grand dommage des pouures
patiens: qui ſont menez bien ſouuent à la
mort par tels affronteurs. Qui commet-
tent infinis larrecins en mettant en auant
leurs ſuperſtitions & charmes. Et qui ſou-
uentefois employent plus de tẽps à char-
mer, apres qu'ils ont fait vn commence-
ment d'inciſion, qu'ils ne font en toute l'o-
peration: detenant ce pendant le pouure
patient en grande langueur. Parquoy ie
ſuis contraint de faire icy maintenant vn
recit d'aucunes des tromperies & pilleries
qu'ils commettent. Comme pour auoir
pensé vne hernie, attraperont outre leur
loyer accordé vn linceul: & pour la pierre,
vne nappe, & des cataractes, deux ſeruie-
tes ou deux couurechef: diſans que ce leur
appartient, ce qui eſt faux. Outre ce fault
dõner argent aux vns treze liards, ou treze
blancs, ou treze ſols, ou plus, ſelon les gens
auſquels ils ont à faire. D'auantage pour
donner couleur à leurs fatras ſe font don-
ner quelque lopin de pain, & puis ſe pro-
ſter

ſternent deuant le patient, comme s'il eſtoit Dieu, faiſant encor derechef leurs charmes, & diſent qu'ils charment le ſang, mais c'eſt pour auoir & le linge & largent. N'eſt ce pas deſrober ſubtilemẽt le poure & ſimple peuple? I'en pourroye dire da-uantage: ſi ie ne craignois d'eſtre trop pro-lixe. Telles gens ne meritent pas moins punition corporelle, que les guetteurs des chemins, du magiſtrat. Et ſeroit le deuoir des Medecins & Chirurgiens leur faire defendre l'art par iuſtice, & ne les endurer plus ainſi abuſer dudit art qui eſt de ſi grã-de importance. Autrement ne ſauroyent faire leur deuoir comme ils ſont tenus ſe-lon Dieu, d'autãt qu'ils connoiſſent la fau-te, & n'y remedient point, mais endurent que leur frere periſſe. Voila la cauſe en par-tie, pourquoy les Medecins & Chirurgiẽs doctes appelẽt telles gens coreurs & abu-ſeurs. Bien eſt vray, que telles villenies ne doiuent eſtre cauſe qu'un tel art tant pro-fitable & neceſſaire ſoit meſprisé & ob-ſcurcy: car il me ſemble qu'en toutes les parties de Chirurgie, deſquelles ie fay pro-feſſion, il n'y en a aucune de laquelle on ſe puiſſe moins paſſer, que de ceſte cy, veu les

les grans dangers qui iournellement ſuruiennent au corps humain, auſquels on peut remedier par le moyen dudit art. Et combien, que gens ſauans en ayent eſcrit par cy deuant: ſi eſt il bien difficile mettre la main à l'œuure ſans autre ayde que des liures: leſquels meſmes n'ont pas peu tout eſcrire: comme de fait vn eſprit, tant excellent ſoit-il, ne peut comprendre ne experimẽter toutes choſes: ſans auoir veu pluſieurs experiences apres eux faites par gẽs dudit art, telles que l'on pourra voir en ce traité qui contient pluſieurs choſes cõcernantes ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, leſquelles i'ay cõneuës par l'experiẽce que i'en ay fait depuis trentetrois ans en ça ou enuiron: eſquels i'ay inuẽté quelque maniere de proceder és curations que ie traite : laquelle gens de bon eſprit trouueront poſſible meilleure, que celle dont ceux que i'ay cõneu, ont vsé iuſques à preſent. En quoy ie tiens tel moyen que ie baille premieremẽt les remedes & gueriſons que la medicine enſeigne: pource que par iceux pluſieurs peuuent eſtre gueris. Et pour dernier & extreme refuge, ie preſente l'operation manuelle & la me-

thode

thode de la procedure en icelle : adiouſtãt conſecutiuement les moyens de remedier aux incõueniens & accidens, qui pendant l'operation ſuruiennent, pour releuer de peine ceux dudit art, de les cercher ailleurs. Outre ce i'augmẽte ceſt œuure d'un amas des principales matieres de la Chirurgie, deſquelles ie ſay que ceux de noſtre profeſſion ſe meſlent, voire ceux qui n'y entendent rien ou bien peu, qui pourront eſtre inſtruits à proceder par meilleure methode. Auant toutes choſes ie baille la deſcription & anatomie des parties, eſquelles nous fault operer, pour dõner plus claire intelligẽce des choſes à l'operateur. Et tout ainſi que i'ay prins peine de ne rien obmettre que i'aye eſtimé neceſſaire à la pratique de ceſte partie: auſſi pareillement n'ay-ie rien voulu eſcrire que ie n'aye plusieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait tãt briefuemẽt, & en telle ſimplicité de parolles qu'il m'a eſté poſsible, & que la matiere requiert, que d'elle meſme ne veut eſtre fardée. Bien eſt vray, que ie me ſuis accommodé principalement à ceux, pour leſquels i'ay eſcrit ce liure, dont il m'eſt force de ſouuent repeter des mots, autre-

fois

fois des ſentences toutes entieres : qui eſt la cauſe que mon ſtile ſera eſtimé rude & lourd. Toutefois i'eſpere que la faute me ſera facilement pardonnée de ceux qui principalement s'arreſtent plus à la choſe, que à l'elegãce des parolles. Ie prie tout homme docte, que ſi ce preſent Traité ne luy eſt en rien agreable: qu'il prenne enuie d'en faire dauantage, & alors ie m'eſtimeray auoir receu grand fruit de mon labeur, quand quelque bon perſonnage ſera incité par mon exemple, à en eſcrire plus amplement & en meilleur ordre & methode que ie n'ay fait. Ce pendant ie ſupplie le Createur, freres & amis, vouloir heureuſement conduire nos œuures ſous ſa grace, augmentant touſiours nos bonnes affections, de ſorte, qu'il en puiſſe ſortir quelque fruit & vtilité, au ſupport de l'infirmité de la vie humaine, & à l'honneur d'iceluy en qui ſont cachez tous les threſors de ſcience, qui eſt Dieu eternel & tout puiſſant.

EXHOR



EXHORTATION

de l'Auteur à ceux qui font profeßion de l'art de Chirurgie, craignans Dieu.

CHERS freres & bons amis, considerant l'excellence de l'art de Chirurgie, à cause de son subiect, qui est l'homme, lequel Dieu a fait à son image spirituelle, laquelle par le Diable bien tost apres sa creation a esté presque tout effacée : mais ce bon Dieu par sa puissance & bonté infinie, a restauré l'homme, qui estoit damné par son peché, & luy a monstré son excellence en plus grande perfection que auparauant, en enuoyant son Fils vnique nostre Seigneur Iesus Christ, prendre chair humaine au ventre de la vierge : lequel il a constitué intercesseur & aduocat entre luy & nous. Car autrement l'homme ne pouuoit estre remis sus, d'autant que ainsi luy a pleu de faire : Lequel Fils a porté nos pechez & langueurs, & a souffert pour nous la mort, laquelle nous auions meritée. Il est mort pour nos pechez, & resuscité pour nostre iustification : & par icelle mort nous a rendu la vie : ie dy à ceux, qui l'embrassent auec foy, qui s'appuyeront à luy sans autre. Si nous auons receu vn tel bien, ne priserons-nous plus à l'aduenir l'homme, que n'auons

Rom. 4.

fait?

fait? Mettrons-nous la main ſur ceſt homme, ſans conſiderer ces choſes? Nous ne deuons ignorer, que Dieu par ſa ſageſſe, qui eſt ſon Fils eternel, viendra iuger le monde, enuoyant les bons à la vie perdurable, & les meſchans à damnation & perpetuel torment. Qu'eſt-ce donq que nous aura profité d'auoir commis iniquité, ce peu de iours que ſommes en ce miſerable monde, quand nous ſerons de boucs puants & infects, priuez de la miſericorde & gloire de Dieu & de ſes Anges, & de tout le corps de ſon Egliſe, qui ſont ſes fidelles, de laquelle Ieſus Chriſt eſt le chef? Ie vous prie donques, qu'eſt-ce que mettre la main temerairement ſur vn membre d'un fils de l'Eternel, qui eſt l'homme, preferé à toutes les creatures qui ſont au ciel & en la terre? Regardons à ceſte cauſe de proceder par bonne methode & en bonne conſcience en toutes ces operations, qui ſont de ſi grande conſequence, ne les entreprenans tant pour noſtre profit, que pour ſoulager les poures patiens, vſans de charité enuers eux. Les beſtes brutes nous enſeignent noſtre leçon (comme on dit en prouerbe) qu'il fait mauuais hyuer quand vn loup mange l'autre. Mais les hommes bien ſouuent ſont plus inhumains & enraigez que ces poures animaux deſprouueuz de raiſon : voyre toutes eſpeces d'animaux aiment leur ſemblable, & vont enſemble par troupeaux : & l'homme deuore & meurdriſt ſon prochain. Y a-il aucune excuſe en tels meffaits? Puiſque toutes les creatures qui ſont au ciel & en la terre, ſont crées pour ceſt

homme,

homme, & non l'homme pour elles, pensons le soin que Dieu en a: & ce pẽdant nous le prisons si peu en mettant la main sur suy si legierement. Dauantage, comme il est escrit en l'Ecclesiaste, que Dieu à créé le medecin, & la medecine pour la necessité de l'homme, que plus pourroit auoir Dieu fait à l'homme fors l'auoir fait semblable à soy: & ne se contentant de nous auoir faits tels, mais iournellement nous nourrit & gouuerne par sa prouidence, & puis nous fait tous Rois, heritiers d'un mesme Royaume que son Fils Iesus Christ nostre Seigneur par adoption? Et tels benefices appartiennent à ses esleuz & fidelles. Que dirons-nous de ce pouure payan Hippocrates le plus excellent medecin qui fust iamais, qui n'ayant connoissance de Dieu, a maudit ceux qui feront tort à leur prochain. comme il est escrit en sa protestation. N'est-ce pas pour nous iuger nous, qui nous disons Chrestiens? Il nous fault aussi considerer, que nous mourrons: & alors serons l'heritage des vers & autres bestes, & plustost que ne cuidons. Parquoy nous deuons entrer en ces considerations vne fois le iour, & contempler aussi que nous ne viuons pas, mais le Seigneur vit en nous. Et que s'il y a quelque bien en nous, c'est de Dieu: mais le mal vient de nous. Quel plus grand outrage pourrions nous faire au Createur, que de mettre la main sur son œuure si excellente temerairement & sans estre exercité ny auoir veu exercer telles operations à maistre expert & par long temps? S'il est ainsi, qu'il faille employer vn assez long temps pour apprendre la

Ecclesia. 38.

Hippocra.

menuſerie, qui n'eſt que beſongner au bois & aux choſes mortes, mettrons nous donques la main ſur c'eſt homme ſans eſtre de long temps inſtruits en l'art qui nous fait ſuffiſans pour y heureuſemét beſongner? Cuydons-nous que vn iour ne nous en faille rendre compte? Parquoy en premier lieu, il eſt requis, auant que commencer quelque operation de ceſte partie de Chirurgie, de prier Dieu (lequel tient & la maladie & la ſanté en ſa main) qu'il luy plaiſe eſtandre ſa benediction ſur l'œuure de nos mains, & conduire icelles à ſon honneur & gloire, & au profit du patient. car le maiſtre ouurier eſt l'inſtrument de Dieu, duquel il ſe ſert à ce que bon luy ſemble. Et ſi le maiſtre eſt de mau uaiſe conſcience, alors il eſt l'organe du Diable. Or le Diable ne procure que la perditió de l'homme, d'autant qu'il eſt auteur de peché & pere de menſonge: lequel eſt touſiours à l'entour de nous, ne taſchant que de nous deuorer & perdre. Nous auons bien donques matiere & grande occaſion de prier celuy qui tient le Diable & toutes choſes en ſa main & ſubiection, afin qu'il nous ſoit propice tant en ce monde, qu'en la vie à venir. Car il a promis d'exaucer celuy qui l'inuoquera auec foy.

∴

TABLE DES CHAPITRES ET PRINCIPALES MAtieres, & aussi des choses singulieres contenues en ce liure.

Cure

Precipi

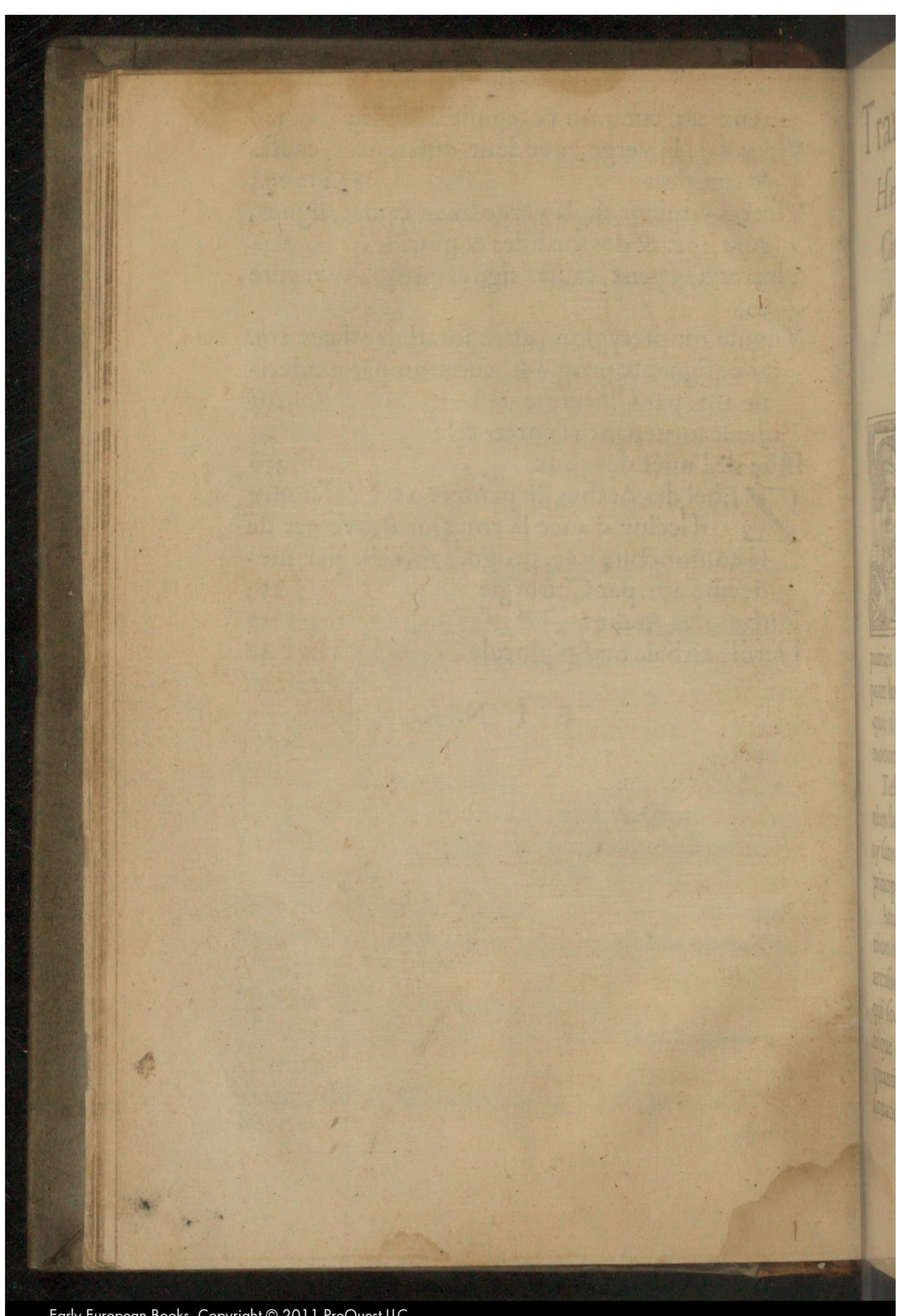
Gene

Precipi

Manie

dis

FIN.



Traité tresample des *Hernies, partie principale de la Chirurgie : & des remedes tant par Medecine que par chirurgie.*

Chapitre Premier.



Tout ouurier est tenu sauoir le lieu & nature du subiect, auquel il ouure: autrement il erre. Veu dõc que le subiect de Chirurgie est le corps humain, il est requis au Chirurgien cõnoistre la nature des parties d'iceluy : tant pour garder la santé, que pour les presages & curation des maladies. Ce que n'est possible, sans la connoissance de l'Anotomie.

Telles operations aussi ne doyuẽt estre executées sans le conseil du sauant & expert Medecin, ny sans auoir protesté du danger du malade : & principalement de la Pierre quand elle est grosse.

Diffinition de Anatomie.

Anatomie, est droite diuision & determination de chacune partie du corps humain, faite par art: soubz lequel on doit comprendre les choses qui sont à considerer sur chacun membre organique ou composé : C'est assauoir la substance, quantité, figure, composition, nombre, la mise ou situation, colligance, complexion ou temperature,

Les choses qui sont enquises sur chacun membre composé.

re,action & vtilité: & les propres maladies qui peuuent suruenir à chacun des dits membres, en commençant au cuir. Ces choses conneus, on peut plus vrayement connoistre les maladies selon la nature & varieté des parties, & faire vn prognostic de la santé, & de la mort, impotence ou deprauation de l'action des dits membres, lors qu'ils sont blessez: Car les maladies sont cōnues, quand l'action des parties est debile, deprauée ou abolie, tant dedās que dehors. Or le corps humain est cōposé de parties similaires, qui sont ses propres elemens & organiques ou cōposez. Les parties similaires sont, le cuir, chair, veines & arteres, pannicules, nerfs, tendons, ligamens, cartilages, & les oz. Lesquelles parties ne se peuuent diuiser en autres de diuerse espece, au sens de la veuë. La graisse, moëlle, humeurs, esprits, poils, ongles, ne doiuent estre membres entre les parties, pource quils sont d'icelles parties, mais sont nourrissemens ou excremens. Les parties organiques sont cōposées desdites parties similaires, comme la teste, bras, iambes, &c.

Les parties simples.

Outre les membres organiques il en ya trois principaux, qui regissent & gouuernent tous les autres, sauoir est, le cœur, le foye & le cerueau. Et sont dits principaux, pource que d'un chacun d'iceux procede vne vertu necessaire à tout le corps: comme du cœur la vertu vitale, laquelle est enuoyée par les arteres pour viuifier toutes les parties. Du foye procede la vertu nutritiue enuoyée par les veines pour la nutrition de tout le corps. Du cerueau procede la vertu animale enuoyée

Les parties composées.

Les membres principaux.

uoyé par les nerfs pour dõner ſentiment & mouuement. Galien adiouſte les teſticules entre les parties principales, & non pour la neceſſité de l'indiuidu & corps particulier, mais pour la conſeruation de l'eſpece. Et combien que les mẽbres organiques ſoyent cõpoſez de pluſieurs parties ſimples ou ſimilaires pour faire leur action: toutesfois vne ſimple & ſeule eſt cauſe premiere ou principale de l'action deſdits membres. L'autre, ſans laquelle l'action ne peut eſtre faitte: l'autre, par laquelle ſe fait mieux: l'autre, par laquelle tout le membre eſt cõſerué. Exemple de la main: l'action de la main, c'eſt d'empoigner & prendre: qui ſe fait au moyẽ des nerfs diſtribuez és muſcles & conſequẽment aux tendons. Les ligamẽs ſont, ſans leſquels l'action ne pourroit eſtre faite. Les veines, arteres & cuir commun, ſont par leſquels tout le membre eſt nourry & conſerué. Et ainſi fault entendre des autres membres organiques tant grands, moiens que petits.

Gal. au liure de l'art medicinal.

Anotomie.

Chapitre II.

AVant que venir à monſtrer la procedure cõme fault curer toutes eſpeces d'hernies, nous monſtrerons & eſcrirons l'anatomie des parties, auſquelles nous beſongnons ou operons: afin que l'operateur ayt plus grande cõnoiſſance des procedures & choſes que paraduenture il ignoroit parauant. Parquoy le maiſtre hernier ou Chirurgien, ou les deux enſemble, eſt tenu ſelõ Dieu & par ſon honneur & profit, d'en ſauoir donner

quelque raiſon:autremẽt luy ſeroit beaucop plus expedient exercer quelque autre vocation:car ce n'eſt pas beſoigner au bois (cõme i'ay ;dit) parquoy il eſt requis regarder la nobleſſe & excellence du ſubiect. Nous monſtrerons donques premieremẽt l'anatomie du Peritoine, & puis de l'Epiploon ou Zirbus, apres des Inteſtins, pource que le Omentum & les Inteſtins cauſent ces hernies, aſſauoir Enterocele & Epiplocebe, & Bubonocele:leſquelles aduiẽnent par la dilatatiõ ou ruption dudit Peritoine, principalemẽt en la partie inferieure ou baſſe aupres du Penil:en laquelle partie il eſt plus tendre.

De l'Abdomen, ou Mirach des Arabes, Epigaſtre des Grecs.

CHAPITRE III.

POurce que la plus grand' partie de ceux qui font profeſſion de noſtre art, ont ignoré ce quils deuoient ſauoir neceſſairement, ont grandemẽt failly en l'exercice d'iceluy, parce quils ont prins le Mirach pour la Mẽbrane, appelée Dartos, & Erythroides, pẽſans coupper le Mirach quand ilz inciſoiẽt vn perſonnage d'une Enterocele, choſe qui ne pouuoit eſtre, car Mirach eſt l'Abdomẽ, *Epigaſtre.* qui eſt appelé des Grecs Epigaſtre, & des Arabes Mirach. Il fault donq' entendre que Mirach n'eſt autre choſe que l'Epigaſtre. Or l'epigaſtre eſt prins quelque fois eſtroitement par les Anatomiſtes, & ne ſignifie que les muſcles eſtẽduz par deſſus le ventre inferieur, mais en le prenãt largement & à l'auantage, comme font tant les Arabes que

que les autres,qui ont escrit depuis Galien, ne cõprent tant seulement lesdits muscles, mais encores le cuir & la graisse, & pareillement le Peritoine,iusques à l'inclusion de toutes les autres parties qui couurent & enuelopent les intestins. Or la difference entre Mirach & Siphach est grãde: car Siphach vulgairemẽt est le Peritoine : Mirach est l'epigastre qui cõprent en soy le Siphach,d'ou est procedé l'erreur. Nous donnerons maintenant à entendre cecy, afin que l'on se donne garde d'oresnauant de parler ainsi,& principalement quand on est deuant les medecins & chirurgiens sauans,à peine d'estre estiméz ignorans, & aussi pour leur doctrine.

Du Peritoine,ou Siphach vulgairement.

CHAP. IIII.

PEritoine,est vne membrane fort subtile, dure,& legere,que les Arabes appelẽt Siphach, & les Grecs Peritoneon, qui est estẽdue par dessus tous les vaisseaux de la nutrition,comme dit Galien:& est semblable aux toiles des araignes. Il couure toutes les entrailles & vaisseaux qui se trouuent depuis le diaphragme,iusques aux cuisses,comme les intestins,arteres,veines,nerfs,vessie,matrice, & tous les visceres & parties du ventre inferieur,leur seruant de tunique.Il est composé de deux tuniques ou mẽbranes, encores qu'il semble estre simple & delié.Il prent sa naissãce des vertebres des lõbes, & se termine à la ligne blanche,qui est depuis le nombril iusques à l'os pubis.

Peritoine.

Galien au 6. des administratiõs anatomiques,& 4. de vsu part.

Son vtilité est,de confirmer & retenir les intestins

Les vtilitez du Peritoine.

ſtins : & auſſi de couurir & enueloper toutes les parties du vẽtre, & tous les viſceres, en ſorte, qu'il les ſerre & eſtreint, de peur qu'elles ne ſoient prõptement ſurprinſes de ventoſité, qui leur peut grãdement nuire, encores que toutes les parties du ventre inferieur aient colligance enſemble par ledit Peritoine : duquel vne chacune eſt couuerte comme d'une peau. Il aide à faire deſcendre les excremens du nourriſſement en bas: car il eſt tendu tout à l'entour des parties internes, & s'aſſamble par ſes extremitez ſuperieures, iouxte la poitrine, & les coſtes nothes auec le diaphragme aidant au mouuement du ventricule, & des inteſtins: lequel mouuement preſſe de toute part. Car par le moyen du Peritoine & diaphragme, cõme ſi c'eſtoyent deux mains vnies enſemble, en hault & diſtantes l'une d'auec l'autre en bas, les ſuperfluitez de la viande cõtenue au milieu, ſont preſſées & pouſsés en bas. tant plus vient vers le bas, tant plus eſt-il delié, ſubtil & tenue, à cauſe quil a ia conſummé vne partie de ſa ſubſtance à la veſture de ſeſdites parties ſuperieures: tellemẽt, que quand il eſt bas vers l'os pubis, il ſen vient à deſcendre en la bourſe ou ſcrotum. Auſſi que ledit Peritoine deſcẽd aux teſticules pour les couurir: & auec luy deſcendẽt les vaiſſeaux eſparmatiques preparans: & par meſme voye remontent les diaculatoires ou expellans. Aucuns diſent que ledit Peritoine eſt percé en ce lieu. Or il n'ya nulle apparence : mais fait vn proceſſus ou voye, comme la cauité d'un doigt de gan, & par là deſcendent les inteſtins ou Zirbus, qui font les relaxa-

tions

tions comme enterocele, epiplocele, bubonocele, qui aduiennent par la dilatation ou ruption du dit Peritoine en ces parties basses, pource qu'il est plus foyble, comme a esté dit: & se dilate fort, quand les intestins descendent iusques à l'oceon ou scrotum. Car lesdits intestins le font dilater à cause de leur pesanteur: tout ainsi comme vne vessie s'enfle & dilate quand on souffle dedans. Or depuis qu'il entre en le scrotum, il est appelé dartos & erythroides: auec lesquelles tuniques descendent les vaisseaux sparmatiques.

Epiploon, ou Omentum.

CHAP. V.

CE que les Latins appelét Omentũ, les Grecs Epiploon, les Barbares Zierbe (C'est vne partie engendrée & produicte du Peritoneon) est vn pannicule cõposé de deux mẽbranes subtiles, produites du Peritoine denses & subtiles, gisantes l'une sur l'autre, & de plusieurs arteres & veines: & aussi debeaucop de graisse est tissu & entrelasé. Il est lié & attaché au fond du ventricule, & assis vn peu dessus. Aussi adhere à la rate, & à l'intestin nommé Ecphysis, & à l'intestin côlon. Il est estendu dessus tous bien long, pour aider à leurs concoctions, lesquelles sont grandement imbecilles & debiles. Il nage donq' dessus ces parties cõme il en a prins le nom Grec. Car Epiplein en Grec, signifie nager sus. Pareillement sert pour garder la chaleur naturelle au temps de necessité & famine. Il est estendu par sus tous les intestins, comme dit est iusques à l'os pubis, és hommes prin-

Oment. Epiploon. Zierbe.

Ἐπιπλεῖν.

cipalement : tellement que aucunesfoys deſcend dedans le ſcroton : & telle affection eſt nommée Epiplocele. Sa figure eſt comme vne gibbeciere ou ſac. Entre les animaux, les hommes & les ſinges l'ont fort grãd. Paraſtates & Cremaſteres, ne ſont autre choſe que les nerfs ou muſcles qui viennent des reins, par ou paſſent les veines ſpermatiques, & viennent de la ſpinale medulle pour faire dartos & erythroides.

Des Inteſtins ou boyaux, en general.

Chapitre VI.

LES inteſtins, en Grec entera, en Latin inteſtina, ſont en nombre ſix : c'eſt aſſauoir, trois greſles & ſubtilz, ordõnez pour diſtribuer le chilus par les veines meſaraiques à la veine porte, & au foye. Ils ſont compoſez de deux tuniques propres, & vne du Peritoine, qui fait la troiſieme. La tunique intrinſeque des inteſtins, eſt charnue, & l'extrinſeque, eſt plus membraneuſe. leſquelles ſont tiſſues de fibres tranſuerſales, idoines à l'expulſion: car autrement la faculté ou vertu expultrice ne pourroit eſtre faite des matieres contenues en iceux. Ces tuniques ſont ordonnées, à fin qu'elles ſoyẽt plus aſſeurées à reſiſter aux iniures, & dommages qui extrinſequement leur peuuent eſtre faits. Afin auſſi, que l'animant viue s'il aduenoit que l'une des deux tuniques ſe perdiſt à cauſe de quelques diſſenteres & autres maladies qui leur peuuent venir. Ces deux tuniques ont fibres tranſuerſales, pour eſtre plus capables à l'expulſion des matieres contenues en iceux.

iceux. Elles n'ont aucunes fibres droites ny obliques, à cause que ne sont ordonnées pour attirer ny retenir. Toutesfois l'intestin, nômé Rectum, a aucunes fibres droites, non pas pour attirer, ains seulement pour defendre & fortifier les fibres transuersales. Car la tunique qu'ils ont du Peritoine, est simple, & sans fibres.

Des Intestins en special.

CHAPITRE VII.

EN la partie superieure est le premier intestin appelé Duodenum, ou Dodecadactylon, ou Ecphysis, qui est à dire, vne origine & naissance des intestins. Il est appelé duodenũ, à cause qu'il n'a que douze doigts de longueur ou enuiron. Il est droit, & ne se reflechist pas incôtinent en circôuolutions: ains est estédu le long de l'espine du dos, pour donner ample espace à la veine porte, aux arteres des intestins, aux nerfs, aux pores côtenãs la cholere, ou le fiel. A cest intestin vient vn canal enuiron deux ou trois doigts, portãt quelque portion de cholere, laquelle dissequé & réd fluide le phlegme visqueux, & irrite la vertu expultrice des intestins. *Le premier intestin.*

Le second intestin est appelé en Latin Ieiunũ, à cause qu'il est tousiours vuide, & incontinent euacué quand il a receu le chilus de l'estomach. Car de luy est faite grãde distribution & soudaine des matieres, à cause de la multitude des veines mesaraïques, & de la prochaine situation du foye: Pareillement il reçoit la cholere apres ecphysis: par laquelle est irrité à expulsion subite: Il re- *Le II.*

çoit auſſi le chile pour le diſtribuer au foye, qui eſt vuïde. Auſſi la force de ſon action eſt augmẽtée, d'autant qu'il n'eſt pas loing de la partie, par ou les excremẽts bileux, c'eſt à dire, choleriques, entrent premierement en ecphyſis.

Le III. Le tiers inteſtin greſle & ſubtil, eſt appelé Ileon, à cauſe qu'il eſt ſitué pres les parties appelées Ilia. Et là fait pluſieurs reuolutions ou circonuolutions, à cauſe de retenir plus longuement le chilus, afin que ſoit faite meilleure attraction ou ſuction dudit chilus aux veines meſaraïques. Sa compoſition eſt plus rare & tenue, que celle des autres. Et pour ce regard eſt appelé tenu ou ſubtil. car il n'a pas tant de vaiſſeaux, & auſſi par ce, qu'il n'eſt pas tant vuïde. Il a prins le nom de la maladie Iliaque paſſion, qui eſt faite en luy. Aucuns l'appelent miſerere, c'eſt, quand on iette les matieres fecales par la bouche, dont bien peu en eſchapent. Ils tiennent la plus haute partie ou region du ventre.

Les Inteſtins gros.

CHAPITRE VIII.

Le IIII. & le I. des gros eſt nõmé Cæcum.

LE premier des gros, & le quatrieme eſt appelé Cæcum. Les chirurgiens vulgairemẽt l'appellent ſaccus & monoculus. Ces trois inteſtins gros ſont inſtrumẽs de l'expulſion, & receptacle des excrements ſecs, comme eſt la veſſie des ſuperfluités aqueuſes. Il eſt appelé Cæcum, à cauſe qu'il a entrée, & non point d'iſſue, au moins que l'on apperçoiue: & auſſi qu'il eſt grand, & que la matiere fecale prent ſa forme. Et eſt ſitué au flanc dextre

dextre, dit Ilia. au dessus duquel est suspẽdu le rõgnon dextre: afin de remplir la vacuité, qui estoit en ce lieu: & tombe souuent dedans le scrotum: & telle affection est nominée enterocele.

Le second des gros, & le cinqieme, est nommé Côlon. Lequel est gros, & cõmence de l'intestin Cæcum, du cousté dextre, & passe souz le fond du ventricule, estant conioint auec luy par l'Omẽtum au moyen des veines & arteres mesaraïques. Les patiens vexez de colique venteuse vomissent, pource que estant tumefié ou enflé, il cõprime le fond dudit ventricule: & en ce faisant, prouoque le vomir. Il prent fin pres du rongnon senestre: & quelquefois touche au foye & à la rate. On la nommé Côlon, à cause quil est plus grãd que point des autres. Il fait de replits, & au dedãs y-a abondance de graisse. *Le V. & II. nõmé Côlon.*

Le sixieme est dit Rectũ ou Longum: lequel gist droitement sur l'espine: & pour ce est nõmé droit. Il a au dedans abõdance de graisse: la quelle sert à humecter & lubrifier, afin que les excrementz qui sont contenuz en luy, descẽdent plus facilement. Sa continuité est pres côlon, là droitement situé sur l'os sacrum, pendãt du costé gauche, estendu en long iusques à l'anus, qui est le fondement. En son extremité ya vn muscle qui est de figure ronde & circulaire, appelé Spinter ou fermoir: afin de clorre & retenir les excrements iusques à la volonté de Nature, qui est au gré de la personne. Car si n'estoit l'action dudit muscle, Nature seroit deprauée, tellement que l'hõme seroit contraint de continuellemẽt aller à *Le VI. & dernier des gros, dit Rectum.*

selle

ſelle, comme voyons en pluſieurs enfans le plus ſouuent & aux grands quelquefois, quād le fondemēt leur eſt relaxé. Ce qui aduiēt ou par maladie, ou efforts. Autāt en eſt-il de celuy de la veſſie: car quand il eſt relaxé, l'urine ne peut eſtre retenue. Cedit muſcle eſt tellemēt cōfus auec le cuir, qu'il ne peut eſtre ſeparé ne eſcorché d'auec luy pource que les filements enuironnent entierement l'anneau du ſiege, & ſeruent pour clorre le fondement. Et ce fait, que en comprimāt en luy, il tire ſes fibres: & eſtās tirez cōpriment & eſtreignent le bout ou extremité du ſiege, le fermāt & clouant de toute part. Et ce eſt la cauſe qu'on l'a nōmé Spinter, qui eſt à dire, fermoir ou fermeur. Outre ce dit muſcle, il en ya encores deux prenāts leur origine en la cauité de l'os pubis: l'un à dextre, & l'autre à ſeneſtre: ſe terminant à l'extremité dudit ſiege. Leur action & office eſt d'ouurir ledit ſiege pour ietter les excremēts hors en tēps & lieu: & puis de retirer le ſiege au dedans. Quād ilz ſont debiles, il ſe fait tenaſmus ou relaxation: qui eſt, quand le ſiege tombe, à cauſe d'un deſir vain d'aller à ſelle. Quelquefois le ſiege ne peut, ou à grand peine, eſtre remis au dedās par leſdits muſcles, mais fault que la main le face auec quelque linge. Auſſi ya-il en ſon extremité cinq veines appelées emorrhoides, dont pluſieurs ſont tormentez. Galien dit, qui en chacune circonuolutiō d'inteſtins eſt diſſeminé & diſpersé vn nerf de la ſixieſme cnoiugation du cerueau: lequel ſert au ſentiment & à l'excretion. Pareillement en chacune circonuolution ya vne veine, & vne artere.

Gal. li. 5. 9. & 26. de vſu part.

Pour

Pour reduire en ſomme & rapporter en vn tout ce qu'auons dit cy deſſus touchant les inteſtins, nous pouuons conclure, que les vns ſont droits, comme le Duodenum, le Cæcum, & le Rectum: les autres ſont reuoleuz & repliez, comme eſt le Ieiunum, Ileon, & Côlon. Aucuns ſont menus & deliez ou ſubtilz, ainſi qu'eſt le Duodenum & le Ieiunum, & celuy que l'on appelle en propre ſurnom, Tenue. Pour ceſte cauſe les autres ſont gros & eſpez, tel qu'eſt le Cæcum, ou aueugle: Le Côlon & le Droit. Toutefois ne voudrions temerairement affermer ou ſouſtenir y auoir au corps pluſieurs inteſtins en nōbre & ſeparation. Car nous ſauons la verité eſtre telle, qu'il ne s'en trouue qu'vn ſeul. Lequel commence deſpuis le portier de l'eſtomach, & finiſt au ſiege, ayāt toutefois diuerſes appellations & ſurnoms, ſelon la diuerſité de la ſubſtance & ſituation qui ſe void en iceluy: Pour laquelle luy ont eſté impoſez pluſieurs & diuers noms: tellement, qu'il eſt appelé des vns, Inteſtin delié: des autres, eſpez: & des autres, droit: & autrement pour certain ne s'en trouue qu'un ſeul inteſtin (comme eſt dit) replié & retourné en pluſieurs rolleaux & circonuolutions.

Des vaiſſeaux ſpermatiques, & teſticules, & parties genitales es maſles.

CHAP. IX.

LEs vaiſſeaux ſpermatiques en Latin, vaſa ſeminalia, ou ſeminaria, qui eſt à dire vaiſſeaux ſpermatiques, vulgairement preparans, ſont quatre: *Gale. lib. 4. de vſu part. & de diſſect.*

tre:assauoir deux veines, et deux arteres. La vei
dextre vient de la veine caue, & la senestre de
veine emulgente le plus souuent. Les deux art
res naissent & procedent de la grand artere, ap
lée arteria aorta, vis à vis l'une de lautre, vn peu a
dessouz des emulgétes. Et qui en voudroit fai
vraye demonstration, il les faudroit subtileme
separer d'auec quelque graisse & fibres membra
neuses qui les couurent & enuironnent & co
ioignent ensemble, iusques sur l'os pubis, par
ou ils passent auec le processus de peritoin
comme est dit dessus. Ces quatre vaisseaux vo
aux Testicules, & se nommét vaisseaux spermat
ques, preparans & desinans és testicules. Il n
fault pas conclure, que la seule semence soit fai
du tout aux testicules sans les vaisseaux prepará
Pour ceste cause sont enuoyez lesdits vaisseau
preparans de bien hault, & sont faits enfracteu
pres les testicules: afin que en si loin chemin qu
la matiere du sperme, qui n'est encores que sang
fust preparée à concoction. & pour ce regard o
estez nommez ces vaisseaux, preparans. Et quan
ilz viennent aux testicules, ils se rident & refle
chissent en plusieurs repliz que l'on appelle vari
cositez. Galien nóme les parestates variqueuse
dans lesquelles le sang spermatique se arreste &
demeure vn peu plus longuement: tellemét qu'
ne semble plus estre rouge ou pur sang, comme
estoit deuant qu'il entrast ausdites varicositez
ains est comme sperme imparfaite & trouble, te
nant forme de substance spermatique: & par
moyen ce fait vne premiere concoction du spe

Ga
&
part

me

uent auoir repos, eſtants touchez de grãde douleur au ſcrotũ & à l'enguine, & parties voyſines. Et bien ſouuent tant plus le preſſe l'on auec les mains pour le reduire, tant plus s'augmente linflammation, & la douleur aux parties & ventre, & plus les matieres flatueuſes ſont grandes & augmentées. Pareillement en preſſant beaucop le ſcroton pour reduire leſdits inteſtins, eſt causée vne telle inflammation que le ſcroton eſt veu cõme bleu ou rouge, & perd ſa propre couleur: qui eſt vn treſmauuais preſage & ſigne de mort brieue: donq au commencement ſans auoir beaucop preſsé, ont peu tenter les reduire en ceſte ſorte: auec vn peu d'huile mediocrement chauld oindre le ſcroton, & luy mettre les pieds fort hault, & auec les mains comprimer, & principalement pres du penil de là ou ſortent. Car puiſque quelque peu rentre dedans, le reſte ſuyt facilement ſans le preſſer gueres. Or quand on ne les peut donq reduire ſans les moleſter par trop, fault vſer des bains ou fomentations appliquez en la partie: comme ſont decoctions des maulues, biſmalues, camomile, ſemence de lin & de fœnigrec. Toutefois auant que eſſayer de les reduire, ſera bon les purger comme ſenſuit.

℞. mellis roſati colati ℥.iij. ſerapij cotonior. ℥.j. ß. ſerapij conſeruationis corticis citri ℥.j. ſtillatitiorum liquorum abſinthij peculi, roſarum, plant. ana ℥.iij. miſceantur fiat zulapium depuratum cui adiice. nucis moſcha. & cariophylorum ana ʒ.j. vt ori ſuauius reddatur. Et en vſera le patient à la pointe du iour par trois iours, ſi ledit *Purgation.* *Iuleb.*

patient peut attendre. Et s'il est fort pressé, pren-
Pilules. dra tout incontinent ces pilules sans vser de
syrop. ℞.pilu. de quinque generibus mirobalanarum, pilul. aggregatiuarum, pilul. de agarico ana ℈.j. excipiantur succo cotoneorum, fingantur pilulæ v.aut vj. Lesquelles prendra enurion la minuit. Item à ce mesme, ℞.com. medi-
Medecine. cinarum decoct. ℥.iiij.in quibus macerentur horis duodecim mirobalanorum emblicorum con fricatorum oleo amygdalarum dul. ʒ. iij. mirobal. flauorum similiter confri. ʒ.ij. lento deinde igne fricentur, & colentur, adiectisq; cathol. ℥.ß. rhab.puluer. ʒ.j.spicę nard.Ǵ.v.diaphœ. ʒ.ij.mell. rosati cola. ℥.ß. fiat potio, quæ sumatur in aurora. Le iour suyuant prendra cecy. ℞.theri. veter. ʒ.j. conser. Ros. antiq. ʒ.ij. misceantur. Et le prendra le matin six heures deuant le repas. Ayant bien euacué les intestins fault tacher les reduire, & remettre en leur lieu tout bellement (comme a esté dit) & estants reduits soyent retenus afin qu'ils ne redescendent. Et pour experimenter à guarir telles hernies par medecines, on pourra proceder ainsi: Estāt le corps bien purgé, quand biē ainsi seroit que tels accidēs susdits n'y seroyent suruenuz. ℞.emplastri contra rupt. ℥.iiij.
Emplastre. empl.de mastiche ℥.iij.lapi.magne. ℥.iij. subigantur cum oleo ex cotoneis, & pauca terebenth.formetur ceratum. Duquel on prendra tant qu'on verra estre expediant pour l'emplastre, & le lieu ou doit estre mis en forme competente, & selon le personnage. Et sera mis en peau de mouton, ou autre de mesine. Puis sur la partie dolente & bien
bandé

bandé estroitement, auec brayers & autres bendages competens à ce. Et le laissera-on là par l'espace de six ou sept iours sans le bouger, puis apres en faudra remettre vn autre recent. Ce pendant le malade ne bougera de la couche par l'espace de trente, ou quarante iours plus ou moins à la discretion du maistre. Et se gardera de mouuement tant que luy sera possible, & de beaucop de vin, de viandes flatueuses, de crier, toussir, & autres efforts. Toutefois fault prendre garde, que l'on tienne tousiours le ventre lasche, afin que la matiere fecale ne s'endurcisse, & par ce moyen vienne à comprimer le peritoine: pource que les intestins seront rempliz: qui seroit cause d'empescher la consolidation pour raison du relargissement dudit peritoine. On pourra encores purger auec ces pilules, lesquelles laxent & astreignent. ℞. pil. elephá. pil. bdel. ana ʒ. ij. Rhabar. selecti ʒ. j. excipiantur melle rosa. fingantur pilulæ vj. ʒ. j desquelles en prendra trois, vne heure deuant souper, & deux fois la sepmaine. On peut aussi vser d'vn bolus de casse vne heure deuant le repas. Il pourra vser de l'electuaire suyuant, qui est ℞. conser. simphyti ℥. iij. corticis citri, saccharo condit. conseruæ rosarum antiq. ana ℥. j. plant. iacææ albæ & nigræ ana ʒ. iij. valleria. pimpi. ana ʒ. ij. ß. nucum cupress. nucis mosch. cinnamo. Rhabar. torre. ana ʒ. ij. thuris, mastichis, sanguinis draconis, mummiæ., boli arm. terræ sigill. ana ʒ. j. ß. limat. chalyb. ℥. j. ß. subigantur cum serapio cõseruat. mirobal. emblicorum, fiátq; elect. molle: duquel prẽdra tous les iours le gros d'vne

Pillules.

noix

noix au matin, auec du gros vin. Pareillement est bon vser de fomentations astringentes mediocrement, durant quinze ou plus de iours en les fomentant tous les iours deux fois, & estant tousiours en la couche.

De hernie intestinale, & des remedes par Chirurgie.

CHAPITRE XVI.

PRemieremẽt nous mõstrerons la cure de hernie intestinale appelée enterocele, autrement rupture: d'autant qu'elle nous est plus commune & plus en vsage que aucune des autres especes: auec ce, que plusieurs de nostre dit art idiots, ignorans les propres mots & diffinitions des hernies, ont pensé que ce n'est pas hernie, ains seulement rupture ou crepature, faute d'auoir entendu les anciens docteurs, lesquels ont escrit & diffini les noms de chacune spece tant composée q̃ue simple. Pour venir donq' à la diffinition & intelligence d'icelle, pour bien & seurement en iuger, & en auoir l'entiere connoissance, nous fault entendre, que ce n'est autre chose, que le peritoine rompu ou eslargy outre mesure, au lieu ou les vaisseaux spermatiques passent, qui est vers le penil au dedans, là ou finissent les nerfs & muscles appelez cremasteres, & là ou commencent le dartos & erythroides: lesquelles membranes composent ce que nous appelons didyme. Pareillement dans lesdites membranes descendent les intestins ou zirbus, ou les deux ensemble, à cause de leur pesenteur, qui se fait à cause de quel-

Diffinition.

que

que grand trauail ou exces violent comme dessus a esté dit. Lesquelles choses peuuent rompre ou eslargir ledit peritoine : en sorte, que les intestins descendront par ce moyen dans ces deux membranes assauoir dartos & erythroides, ausquelles ou dans lesquelles passent les vaisseaux spermatiques, & s'ouurent & relargissent comme vn sachet ou cystis, à cause que les intestins ou zirbus, ou les deux ensemble, s'appuyent dessus, quand le peritoine est relargy ou rompu pour la ponderosité des intestins, ou zirbus, fault que les membranes se relargissent petit à petit: & les intestins ou zirbus entrent dans le scrotum. Quand le peritoine est rompu, les hernies croissent soubdainement, & auec douleur poignante. Et quand est relargy, croissent tout-bellement, & souuent sans douleur. Pour auoir la vraye cognoissance de l'hernie intestinale, & pour bien iuger d'icelle à la difference de l'oment, ou zirbus, fault premairement entendre, que quand le patient sera couché, & que l'on comprimera le scrotum, les intestins se reduiront & retourneront en leur place, voyre bien souuent estants droits, & mesme le patient auec ses mains, en comprimant ses deux cuisses, la remettra, toutefois auec plus grande difficulté. Or si sont les intestins, on le connoistra au bruit & gorgouillement qu'ils font en s'en retournant le plus souuent. Et bien souuent estant couché le dit patient, se reduisent d'eux mesmes, desquelles choses on pourra interroger le malade. Si sont les intestins l'hernie est plus ferme, & fait plus de douleur que le zirbus *Signes.*

bus

bus. Car le dit zirbus en touchant le ſcrotum , il ſemble toucher de laine ou autre choſe ſemblable : auec ce que en ſe reduyſant ne fait point de bruit. Des autres ſignes nous parlerons en ſon lieu. Premierement, monſtrerons la façon d'inciſer en la plus baſſe partie du ſcrotum, qui eſt de mon inuẽtion. Laquelle ne ſera trouuée eſtrange de gens de bon iugement & eſprit : auec ce, que deſpuis l'inuention a eſté pratiquée par plusieurs & par moy meſme és corps de plus de deux cens perſonnages il y a douze ou quinze ans. Ioint auſſi, que pluſieurs de noſtre art ſuyuent ceſte methode auiourd'huy , conſiderant qu'il n'y a pas tant de danger que ſur le penil ! par ce qu'il n'y a pas danger de flux de ſang, comme deſſus, à cauſe que ayant incisé le didyme : (comme ſera dit) la couſture d'iceſuy didyme eſt compreſsée contre l'os ſacrum , ou parties internes, par le moyen du penil, qui eſt cauſe que les vaiſſeaux ou veines du dit didyme ſont pareillement comprimez, & de la chair de mirach. Et par ce moyen ils ne peuuent fluer dehors, dautant auſſi qu'il eſt retenu à la partie entre la chair du penil, & les parties internes. Il ne peut que faire quelque petit trombus, qui eſt à dire, quelque caillou de ſang, qui peu à peu ſe vient à diſſouldre, & conuertir en eaue laquelle d'elle meſme deſcend en bas, & ſort dehors à cauſe de ſa peſenteur : auec ce, que l'ouuerture eſt faite en la plus baſſe partie. Dauantage, au ſcrotum n'y a pas gros vaiſſeaux pour pouuoir fluer comme au penil : Et auſſi que l'inciſion n'eſt pas tant dangereuſe ne

dolou

douloureuſe audit ſcrotum à cauſe des nerfs, muſcles & abondance de graiſſe, qui ſont au penil. Auſſi quand l'ouuerture eſt faite au penil, les vaiſſeaux ou veines & arteres du didyme ia coppez ont l'yſſue prochaine par la playe faite tout droit deſſus. Donq ſoit par les veines du dit didyme, ou celle du penil, le ſang a facile yſſue pour ſortir, & ær qui n'y ayde pas beaucop. Ce que n'eſt pas ainſi au ſcrotum, comme auons dit: auec ce, qu'il n'y fault point de tente, à cauſe de l'apoſtume ou matiere qui flue. car d'elle meſme s'en ſort, comme eſt deſia dit. Autrement ſi le ſcrotum n'eſt ouuert, la fluxion qui ſe fait là dedans, à cauſe de la douleur peut cauſer vne inflãmation: laquelle peult venir en gangrene, ou ſtrimene, ou mortification de la partie: ou bien, peult venir aucunes des eſpeces de phlegmon. Et s'il aduenoit ainſi, l'on aura recours à l'eſpece du phlegmon, duquel la partie ſera attainte comme ſera dit. Ces choſes ne peuuent venir, quand l'ouuerture eſt faite au eſcrotum, pource que les fluxions cauſées de la douleur, ſortent d'elles meſmes. Pour venir à l'œuure de la main, le patient eſtant purgé ou phlebotomé, ſi meſtier eſt (comme auons dit) le ſecond iour apres on fera l'operation, & non le iour ſuyuant, à cauſe que la medecine enuoye quelques vapeurs, & le corps eſt encores eſmeu. Le patient ſera mis ſur vn ais, ou choſe ſemblable, le matin auant le repas enuiron huit ou neuf heures. La teſte ſera vn peu plus baſſe que les pieds, afin que les inteſtins ſe reduiſent mieux: auec ce, que durant l'operation ils n'empeſche *Cure*

peſche

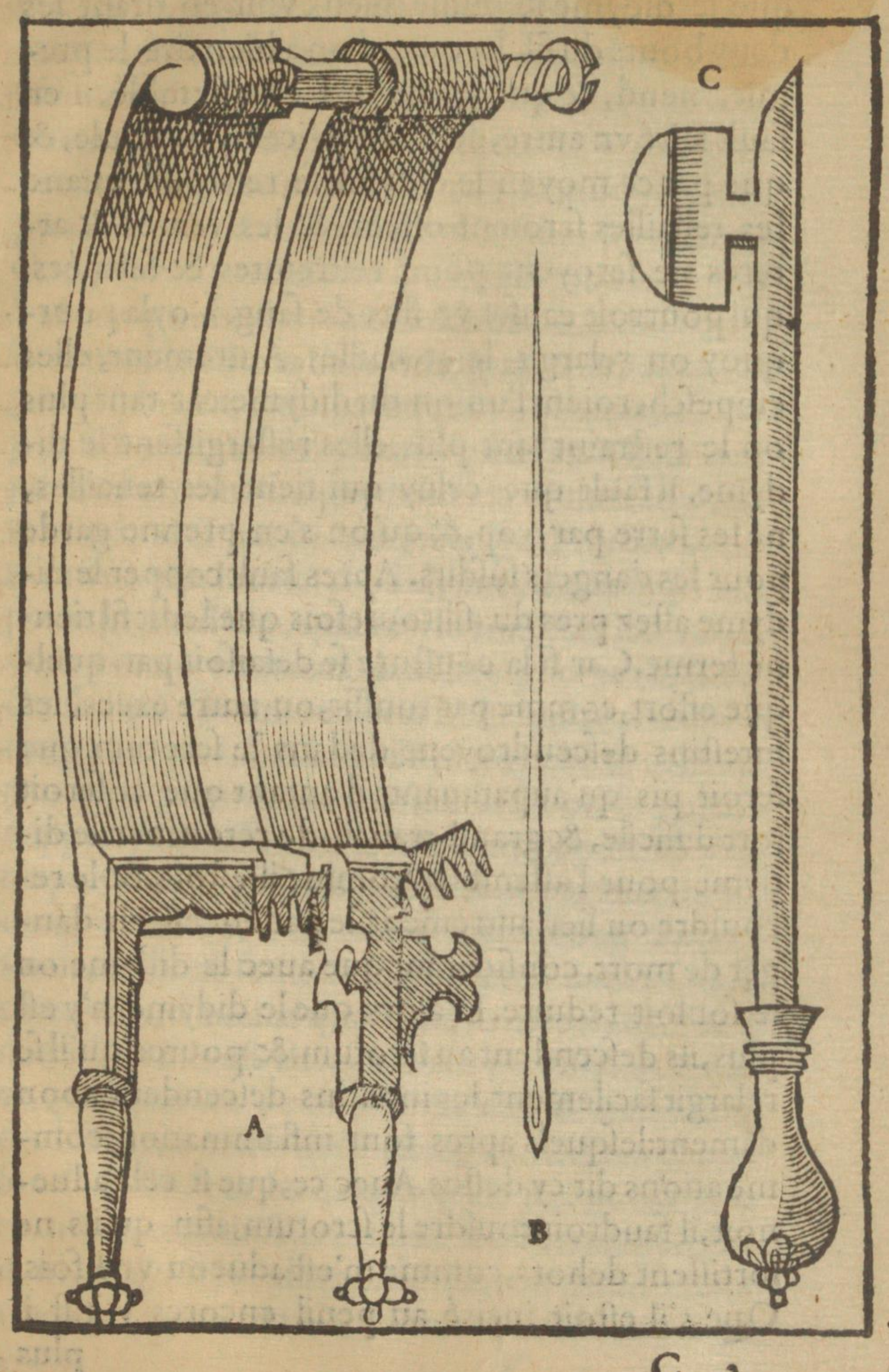
pescheront si facilement icelle. Car tant plus ont
est esleué,tant plus les intestins descendent bas,
à cause de leur ponderosité:& tant plus les pieds
sont haults, tant mieux se tiennent reduits dedans
le ventre.Quoy que ce soit,il n'emporte,moyen-
nant qu'ils n'empeschẽt l'operation. Les intestins
estants remis dedans le ventre, on liera les deux
cuisses & iambes contre l'ais,ou là ou il sera, afin
qu'il ne se bouge durãt l'operation. ce q̃ pourroit
estre cause de quelque grand mal. Pareillement
luy fault lier les mains,s'il est besoing:c'est pour le
plus seur,principalemẽt, quand le personnage est
fort & robuste.Alors le seruiteur, ou autre, tien-
dra vn doigt ou deux sur le penil du patient, afin
d'empescher les intestins de descendre au scro-
tum, & tiendra assez ferme tout dessus là ou ils
ont accoustumé de sortir,qui est au plus hault du
didyme.Alors le maistre estant au costé dudit pa-
tient,ou sur ses iambes, prendra le testicule auec
deux ou trois doigts en la plus basse partie du
scrotum, & le tiendra assez ferme par derriere,
afin que le scrotum soit plus tendu:& que par ce
moyen le testicule sorte plus tost dehors.Le mai-
stre auec son scalpelle ou rasoir baillera vn ou
deux cops sur lesdits testicule pour le faire sortir
du scrotum. Ou bien,si on ne veult copper sur le
testicule, on prendra le scrotum, le maistre d'un
costé,& le seruiteur de l'autre:& coppera la peau
du scrotum en double, tant que l'on cognoisse
que l'ouuerture est assez grande pour passer le te-
sticule. Alors on le fera passer par le pertuis ou
playe,& tirera-on iceluy à suffisance en deschar-
nant

nant & ſeparant le didyme d'auec le ſcrotum en remontant & menant le ſcrotum contre le penil vers l'origine de l'hernie tirant le didyme ſelon la grandeur de la rupture.cela giſt à la diſcretion du maiſtre:car on le pourroit auſſi bien par trop tirer:tellement que les muſcles & nerfs cremaſteres receuroyent inflammation, qui luy pourroit cauſer conuulſion,qui eſt ſpaſme ou autres accidents,& par conſequent la mort. Et meſmes i'en ay veu,que l'epigaſtre du coſté de l'hernie receuoit tel phlegmon que en apres venoit en ſuppuration,que n'eſtoit ſans grand danger. Pareillement, ſi l'on ne tire competemment, il eſt à craindre qu'il n'y demeure encores du didyme relaxé,& que apres les inteſtins ne facent eminence comme parauant, non tant grande: car touſiours s'en faudra ce, qu'on aura oſté:mais la feroit au deſſus du ſcrotum. Et quand cela aduiendroit,vaudroit mieux n'y auoir touché pour y falloir retourner.Ayant tiré le didyme en ſuffiſance, on le comprendra auec les tenailles des hernies tant hault que ſera poſſible vers le ventre:& le fault mediocrement reſtreindre, à celle fin qu'il ne s'en retourne dedans. Il eſt beſoin, que les tenailles ne ſoyent par trop rudes au dedans,ou taillantes,de peur de bleſſer le didyme, & par ce moyen cauſer inflammation en la partie·que ce que empoigne le didyme, ſoit bien vny au dedans.Il eſt meilleur pour obuier à cela, que quelcun tienne le teſticule vn peu roide en l'eſleuant en hault, afin d'ayder à la tenaille, que aucuns appellent gloſes par vn mot corrompu.

Et par ce moyen on n'aura pas occasion de ſarrer ſi fort leſdites tenailles, & ne feront point de contuſion ne douleur, car bien ſouuent cela leur fait plus de mal que l'inciſion. Parquoy eſt requis de s'y prendre garde de bien pres. Car ie ſuis aſſeuré que pluſieurs de noſtre art ne peuuent comprendre le danger qui bien ſouuent, s'en enſuit.

Cela fait, on couldra le didyme tant pres de la tenaille qu'il ſera poſſible, aſſauoir ſur laditte tenaille: laquelle ſera appuyée ſur la playe aſſez ferme. (Et ſi c'eſt en hyuer, qu'elle ne ſoit point froide, ains fault la chaufer vn peu) afin de prendre plus du didyme en retirant en hault le ſcrotum: car fault que la tenaille couche ſur ledit ſcrotum, parce qu'en tirant, il ſe releue en hault. Alors on paſſera l'eguille enfilée de trois ou quatre doubles de la longueur d'une couſturée de filet, afin que ledit fil ſoit fort. Et le pourroit-on graiſſer en huile roſat, ou d'oliue, ou beurre frais. Et l'eguille ſera corbée comme eſt en ſa figure de vngula: & on paſſera icelle au milieu du didyme auec la plus grande partie du fil deſſus les tenailles, comme dit eſt: & puis enuironnant la moytié du didyme, il la fault derechef paſſer par le lieu meſme, ou a ia paſsé, & alors ya ia la moytié du didyme comprins dans le fil, l'autre moytié on la comprent auec les deux bouts dudit fil, aſſauoir celuy qui n'a pas paſsé, & celuy qui a paſsé, qui eſt celuy de l'eguille. Et les fault nouer enſemble, en comprenant l'autre moytié du didyme: alors eſt bon de tirer le teſticule en hault, & le tenir vn peu tendu,

A *Tenailles aux hernies,* B *Eguille,* C *Cautere.*



& cependant relargir vn peu les tenailles, afin que le didyme se puisse mieux vnir en tirant les deux bouts du fil. Et quand on a bien tiré le premier neud, & que le didyme est assemblé, il en fault faire vn autre, de peur qu'iceluy ne coule, & que par ce moyen le didyme se relargisse quand les tenailles seroient ostées, & les veines & arteres ne seroyent point restreintes & fermées: qui pourroit causer vn flux de sang. Voyla pourquoy on relargit les tenailles. Autrement, elles empescheroient l'union du didyme: car tant plus on le restraint tant plus elles reslargissent le didyme. Il fault que celuy qui tient les tenailles, ne les serre par trop, & qu'on s'en prenne garde pour les dangers susdits. Apres fault copper le didyme assez pres du fil: toutefois que ledit fil tienne ferme. Car si la cousture se detaisoit par quelque effort, comme par toussir, ou autre exces, les intestins descendroyent dedans le scrotum: que seroit pis qu'auparauant: d'autant que ce seroit fort difficile, & grand trauail de retourner le didyme pour l'assembler comme il estoit, & le recouldre ou lier: autrement le patient est en danger de mort, considerant que auec le didyme on le souloit reduire. Et alors que le didyme n'y est plus, ils descendent au scrotum: & pource qu'il se relargit facilement, les intestins descendent abondāment: lesquels apres font inflammation, comme auons dit cy dessus. Auec ce, que si cela aduenoit, il faudroit couldre le scrotum, afin qu'ils ne sortissent dehors, comme m'est aduenu vne fois. Que s'il estoit incisé au penil encores y gist-il

plus

plus grand danger:car ils sortiroiét dehors,& par l'air seroient bien tost alterez. Et cela aduenu, la mort s'ensuyt de bien pres. Que si par inconuenient cela aduenoit,il cõuiendroit inciser le scrotum en la plus haulte partie, afin de venir trouuer le peritoine ou reste du didyme, & mirach, pour les reünir,comme auons ia dit. Aduenant le cas, que les intestins ne se voulsissent reduire en leur lieu pour l'abondance descendue d'iceux au scrotum, fauldroit faire vne grande incision depuis le plus hault dudit scrotum tirant contre l'Epigastre, afin de le reduire plus à l'aise, & aussi pour obuier au danger de mort, cõme on pourra mieux voir par cy apres.Or quãd on ne pourra rassembler le reste du didyme ou autres parties pour les couldre, quand les intestins seront reduits,faudra venir aux cauteres potentiels ou actuels, qui seront meilleurs. Et pour reuenir à nostre propos,sera bon de ne copper le didyme par trop pres de la cousture mais on le pourra copper par dessus icelle enuiron l'espesseur d'une plume d'oye. Car s'il est coppé par trop loing de la cousture, il demeurera aussi long temps à sortir, & bien souuent demeurera enclos en la chair viue,d'autant que l'escare est tombée, & la consolidation est faite au bout du didyme. Et en ce que Nature n'a pas peu expellir & ietter le fil de dehors, à cause qu'il estoit attaché trop profond: toutefois le danger n'est pas grand. Car combien que ainsi seroit que le fil demeurast dedans,si n'ya il pas danger:ie n'en ay point encores veu. Cas aduenant,qu'l ne voulsist tomber, le

faudroit copper tant haut que ſeroit poſſible, afin qu'il en demeuraſt tant moins. Auant que paſſer outre, il le fault tirer ſouuent petit à petit, & non par violence, ains tant doucement, que le patient ne ſente point de douleur. En le tirant par force, on peult cauſer inflammation ou ſpaſme, ou autres mauuais accidents, comme ſouuent aduient à cauſe de l'ignorance. Ayant donq couſu & nouë (comme dit eſt) & coppé, fault cauterizer deſſus la couſture auec huile roſat: & ſi l'on n'en trouue, huile d'oliue, ou beurre frais ſans ſel, auec vn aſpargeoir, comme en mettant vn peu de coton ou eſtoupes ſuaues, ou linge, à la pointe d'un petit baſton de la groſſeur d'une plume d'oye ou enuiron, & plongeant ledit aſpargeoir dans l'huile bouillant, qui ſera ſur le feu pendant l'operation, afin qu'il ne le faille point attendre. Et en mettra-on deſſus la couſture par trois ou quatre fois. car cela ne leur donne point de douleur, à cauſe de la ligature qui empeſche aucunement le ſentiment: auec ce, que la tenaille y eſt touſiours qui ſert à ce meſme. Ie m'en ſuis fort bien trouué depuis que i'ay commencé d'ainſi faire, il y a enuiron douze ans. Au parauant ie cauterizoye auec cautere de fer ardãt, ainſi que icy deſſus eſt figuré, comme font encores la plus part de noſtre dit art. Ie dy bien, qu'il eſt fort bon, à cauſe qu'il robore & conforte la partie: mais dautant que le fer chauld donne grande apprehenſion au patient, laquelle luy peult beaucop nuyre, & que cõbien que quand on l'eſchauferoit, le patient n'en ſeut
rien

rien : ſi eſt-ce qu'il ſait touſiours comme le maiſtre beſongne, pource qu'ils ſe le diſent de l'un à l'autre. qui eſt cauſe quil le ſait, & ne peult eſtre autrement. Il fault donner ordre, que l'huile ne tombe en autre part que deſus le didyme: car alors il le ſentiroit bien. Fault auſſi laiſſer les fils longs, afin qu'ils ſortent hors la playe. On les pourra laiſſer d'un pied ou plus de long, ſelon que l'hernie eſt grande, & ſelon le perſonnage: car le ſcrotum eſt dautant plus long. Il conuient que les fils ſortent touſiours dehors, quoy que ce ſoit, pour les pouuoir tirer, quand ils ſeront preſque guariz ſi d'eux meſmes ne tombent, comme a eſté dit. Auec ce, que leſdits fils ſeruent de tente. car autre n'y metz-ie pas, comme fault faire ayant coppé ſur le penil. Ayant fait toutes ces choſes, on oſtera les tenailles, & le didyme de ſoymeſme ſe retirera dedans le ventre : & comprimera-l'on iceluy auec les doits pour mieux le faire retourner en ſon lieu. Apres cela, on mettra le reſtreintif ſur la playe, & ſur le penil. car le ſcrotum deſcend bas, & la playe demeure au bout d'iceluy. Parquoy fault mettre vin reſtreintif ſur ledit penil, à l'endroit, ou le didyme a eſté coppé mediocrement eſtreint. Et ſur ledit penil on pourroit mettre quelque repercutif, comme oxycratum, & non ſur la playe. Le ſcrotum n'a ia beſoin d'eſtre reſtreint auec bendes, & cuiſſinetz. les reſtreintifs ſeront mis cy apres. Il fault prendre garde, que le bandage ne ſoit par trop ſerré, par ce qu'il cauſeroit douleur, & par ce moyen ſe feroit attraction d'humeur à la partie, & inflam-

mation, & quelque fois en esthiomene. Que si telles choses aduiennent, on aura recours à leurs chapitres: auec ce, que n'aduient pas souuent. Et de moy ie n'en ay point veu à mes patiens depuis que i'ay incisé par le bas: dautant que les humeurs sortent d'eux mesmes, & ne sont point retenuz. Il est bon que l'humeur virulent sort le plustost, car quand il est retenu, il acquiert encores plus mauuaise qualité, & enuoye des vapeurs aux parties nobles, comme au cœur & cerueau, chose qui peult beaucop nuire, à cause de sa venenosité acquise. Si tel accident aduenoit, luy faudroit bailler quelques defensifs par dedans, comme theriaque, mithridat, conserues, & eauës cordiales, comme sera dit au chapitre de l'extirpation des membres, & autres parts. Et par dehors seroit expediét vser de cataplasmes sedatifs de douleur, comme ceux qui sont ordonnez aux inflammations. I'ay consideré, qu'il seroit

Accident. bon d'aduertir ceux de nostre dit art des accidéts qui peuuent suruenir en tel affaire, comme m'est aduenu souuent. Premierement, ayant fait l'incision sur le penil, qu'estoit auant que i'eusse inuenté la maniere du scrotum (comme a esté dit) il me suruint en vn principalement vne telle inflammation au scrotum, & à la verge & penil, que à la fin vint en esthiomene d'un costé & d'autre: en telle sorte, que ledit scrotum tomba tout bas: tellement, que le testicule, qui estoit encores là, demeura tout nud. Laquelle inflammation suruint à raison du mauuais gouuernement du patient, ou par faute d'auoir fait euacuation suffisante

fisante

fiſante deuãt l'operation: ou bien à cauſe de mon ignorance, n'y ſachant appliquer les remedes propres, comme il en y a beaucop auiourd'huy qui en ſont là logez. Il eſt requis de bien entendre les propres remedes. Reuenant à noſtre propos, combien qu'au ſcrotum y euſt perdition de ſubſtance, & qu'il ſoit partie ſpermatique, ſi ne laiſſa-il pourtant de venir vne autre peau ou cuir à l'entour du teſticule ſemblable au ſcrotum: laquelle ſe fuſt cicatriſée auant qu'auoir couuert tout le teſticule, ſi ie n'y euſſe remedié, c'eſt aſſauoir, en mettant & reduiſant le teſticule dans la peau, & la faiſant tenir ferme auec bendes, iuſques à ce qu'auec remedes incarnatifs fuſt couuert & retenu dans le ſcrotum. Ledit teſticule, & dartos & erythroides eſtoyent fort rouges. Et fus grandement eſmerueillé de ce quil demeurarent en leur entier. En apres quelque temps la peau s'eſlargit petit à petit: tellement, qu'elle ne differoit ny en quantité ny en autre choſe, ou bien peu, à la premiere. I'eſcry ces choſes, afin que quand elles aduiendront, les Chirurgiens ne perdent courage: ains qu'ils vſent de remedes les plus propres à ce. Ie reciteray encores icy ce *Hiſtoire.* qu'aduint à vn ieune homme: lequel auoit eſté coppé deux fois d'un meſme coſté, & d'une meſme relaxation, ou hernie: & toutefois il y auoit encores eminence telle, que les inteſtins ſortoyẽt comme à la groſſeur du poing, & ce luy donnoit grande douleur. Aucuns de l'art luy auoyent donné entendre, qu'il n'y auoit plus remede. Se retirant à moy, ie le coppay pour la troiſieme fois,

& fut guary. Vray est que sont plus difficiles que auparauant. Telles hernies se traitent comme les hernies ou ruptures des femmes, appelées bubonoceles aux hommes : qui est vne relaxation aux eines : comme pourrez voir cy apres en son lieu. Il est requis au Chirurgien de bien entendre ce qu'il fault, car n'est pas petite chose mettre en danger vn personnaige sans aucun profit, ains tant s'en fault qu' encores emportent ils leur argent : mieux vaudroit le leur desrober sans les exposer au danger & douleur : car cela y est dauantage. Il fault donq faire ces choses auec modestie & crainte de Dieu : ioint qu'il est necessaire, que celuy qui veult entreprendre telles choses, en ait veu & fait plusieurs, & quil soit sauant & expert: autrement on peut faire beaucop de mal. Pareillement fault entendre, qu'il y a grande diuersité d'hernies, qui aduiennent tous les iours, voyre telles, que mesmes les plus experts & de long temps experimentez si trouuent souuent bien estonnez. Aucuns de nostre art appelent ceste eminéce delaissée botifarre. Ie dy cecy, afin qu'on entende ce vocable. Vn autre accident suruient bien souuent au enterocele, que l'intestin ou intestins sont adherens au didyme (& le didyme a le scrotum comme est tousiours) en telle sorte, qu'ils ne peuuent retorner en leur lieu. La quelle chose se fait par succession de temps, à raison de quelque humidité visqueuse, qui cause ceste colligance ou de quelque scoriation : laquelle peult estre causée en reduisant si souuent les intestins en leur lieu & autres choses semblables. Car la

Accident.

compre

compreſſion qui eſt faite ſi ſouuent au ſcrotum & inteſtins, ne fault doubter, qu'elle ne cauſe ſcoriation & matiere viſqueuſe, tant à l'inteſtin, que didyme & ſcrotum. qui eſt la cauſe du glutinement des inteſtins au didyme. Et de ces choſes n'ay point trouué aucun autheur, qui en ait eſcrit. mais cela ay ie veu experimenter, & l'ay pratiqué moymeſme, & entre les autres d'un, lequel ie reciteray, eſtant de l'eage de quarante ans, ou enuiron, & de bonne maiſon, comme lon dit. Iceluy me dit auoir eſté l'eſpace de huit ans peu plus ou peu moins, ſans iamais pouuoir reduire les inteſtins en leur lieu. La cauſe pourquoy il demeura ſi long temps ſans mourir, eſt, pource que le pertuis ou relaxation, qui ſont faits au peritoine, par ou deſcendent les inteſtins, eſtoit fort large, comme voyons en pluſieurs qui ont grandes hernies, & ſans grand douleur: & pour la grandeur de la partie, la matiere fecale entre & ſort à ſon aiſe ſans eſtre retenue dedans le ſcrotum. Or en ces choſes ſe fault bien donner garde de ne prendre vne eſpece pour autre, dautant que la tumeur ne ſe reduit point ny en la preſſant auec la main comme auons dit, ny pareillement le patient quand eſt couché. car ces choſes ſont communes aux hernies dites improprement. La difference eſt entre ceſte eſpece & l'hernie charneuſe: que en la charneuſe y a des duretez ſcyrreuſes, & ſcabreuſes, leſquelles ſemblent eſtre diſcontinuées comme on pourra veoir en ſon lieu: ce que n'eſt pas en ceſte-cy. Mais au plus hault du didyme eſt plus eſpez ou gros, à cauſe des inteſtins

Hiſtoire.

Difference.

nota

nota

ſtins

ſtins qui y ſont. Nous viendrons à monſtrer la
Cure. curation dicelle : Ayant ſitué le patient, comme eſt dit en enterocele, & preparé tant par purgations que phlebotomie, il fault copper le ſcrotum en ſa plus baſſe partie, comme a eſté dit : non point ſur le teſticule. car bien ſouuent la tumeur eſt ſi grande, qu'on ne le diſcerne point : & fault que l'ouuerture ſoit aſſez grande : afin de plus aiſément faire l'operation en ſe gardant bien de copper trop auant, à cauſe des inteſtins, & auec grande diſcretion. Aucuns de noſtre art appelent ceſte eſpece(ſi eſpece la fault dire)rupture inteſtinale:& toutes les autres eſpeces, ruptures, ignorans les cauſes. Il fault auoir quelques petits crochets, & prendre petit à petit les tuniques du didyme en l'eſleuant en hault,& quand on eſt bien prochain des inteſtins, on peut copper peu à
nota peu ſur l'ongle l'erythroides, qui eſt la membrane plus prochaine des inteſtins. Et ayant fait ouuerture qu'on y puiſſe mettre le petit doigt ou autre, alors que le doigt ſera entré, il pourra copper dauantage. Car le doigt eſleuera en hault ladite membrane : & lors on verra les inteſtins. Ayant fait bonne ouuerture, on deſglutinera auec le doigt, & ſeparera-on les inteſtins de la
erythroid membrane erythroides, que l'on appele commu nement didyme. La ſeparation ſera facile, quand on y ira diſcretement, aſſauoir auec le doigt tout à l'entour entre les inteſtins, & le didyme. Les ayans deſglutinez & eſtants ſeparez on les reduira en leur lieu,& puis on procedera comme à eſté dit en la rupture. Ceſte eſpece eſt fort facheuſe.

Quand

Quand la matiere fecale est retenue dans le scrotum, il aduient quelquefois vn inconuenient fort dangereux aux hernies intestinales ou ruptures, encores plus dangereux que le precedent: assauoir que quelque fois se fait vn tel amas de matiere fecale auec quelques ventositez dans le scrotum, que à cause de la grãde inflãmation, qui s'y fait, n'y l'intestin n'y la matiere ne peuuent estre reduits en leur lieu: à cause que le pertuis du peritoine est trop petit à comparaison des intestins, qui cause aussi, que le patient ne peut aller à selle, pour la retention de laditte matiere & inflammation. Il aduient quelquefois, qu'ils vomissent. laquelle chose leur est vtile d'un costé, à cause de la diminution de la matiere: d'autre part, mauuaise, à cause de l'effort qu'ils font, car par ce moyen enfoncent tousiours plus la matiere en la partie. Ils font de ventositez par la bouche, qui leur peut seruir: & bien souuent non, quand l'inflammation est par trop grande. Si tel accident leur dure gueres, il n'ya doubte qu'il fault qu'ils meurẽt. Parquoy il est requis y remedier de bonne heure par le moyen qu'auons dit en la curation des hernies, par voye de medicine: ou en auons touché quelques mots. Car aduenant que les remedes par voye de medicine ne seruissent pour la suffisance de la cause, faudroit venir à la Chirurgie, & œuure de main. auec ce, que si le scrotum & parties genitales & circonuoysines ont changé de couleur comme couleur noire, liuide, ou bleuë, & autres mauuaises couleurs, & aussi que l'hernie soit plustost ronde que longue, qui

Autre accident.

Aduertissement.

Signes.

nota

vomissem[ent]

Nota [...] main op[eratoire]

qui ſont tous preſages de mort. Et alors ſuis d'opinion que l'on n'entreprenne point telles cures, afin de n'encourir honte. car l'eſperance eſt nulle ou bien petite. Quelquefois aduient qu'ils ont la bouche liuide ou noire, les narines eſtroites, & les yeux enfoncez plus que parauant: toutes ces choſes ſont preſage de mort brieue. Il eſt requis d'y prendre garde. Si ces choſes n'aduiennent point, & que le ſcrotum demeure en ſa couleur, & pluſtoſt en long que en rond. (I'appelle rond ce qui eſt à peu pres comme vne boule. car l'autre ne laiſſe d'eſtre ronde, mais auſſi oblongue & en poincte, & comme en forme d'œuf.) Apres auoir tenté tous autres moyens, leſquels ſont dits

Cure. en la cure d'hernie par medecines, nous viendrons à la main. Il fault auoir vn petit baſton de la groſſeur d'une plume d'oye, ou vn peu plus gros, rond: & qui ſoit plat d'un coſté, & demy rond. Il ſera rond deuant: afin qu'il entre plus facilemẽt. Or fault-il faire l'inciſion à la plus haulte partie du ſcrotum, tirant vers le penil, & faire l'ouuerture au commencement telle, que le baſton y entre, ſe gardant de rien toucher aux inteſtins comme a eſté dit au chapitre precedent. Ayant trouué le didyme on paſſera le baſton entre iceluy, & la chair du penil: & le fault pouſſer en hault en contremont. Le coſté plat dudit baſton ſera deſſus, à cauſe qu'en coppant, s'il eſtoit tout rond, ne ſe feroit ſi facilement: pource que le ſcalpelle ou raſoir couleroit d'un coſté ou d'autre. Ayant mis la pointe du baſton aſſez auant, on coppera la chair du ſcrotum ou penil ſur le coſté plat du baſton:

afin de ne blesser les intestins, ayant fait bonne ouuerture. car n'ya dáger de la faire assez longue: afin qu'ils se puissent reduire plus à leur aise: parce que le didyme & chair de mirach se pourront mieux relargir par ce moyen, qui pourra estre cause que les intestins seront reduits en leur propre lieu. Il faudra donq essayer à les remettre dedans petit à petit. Et cas aduenant, que facilement sans gueres les presser, ne se voulsissent reduire, à cause de la grande abondance de matiere, ou inflammation, faudra proceder par ce moyen: assauoir prendre le didyme, & le copper tout bellement sur l'ongle comme auons dit, en esleuant les membranes du didyme auec crochets, & le copper iusques aux intestins: & ayant fait ouuerture par où le baston pourra passer, on le mettra entre les intestins & les membranes du didyme en le poussant tout bellement auant en contremont, & en le tenant esleué en hault: afin de mieux iuger s'il prend aucuns des intestins. toutefois ne sont pas faciles à prendre: d'autant qu'ils sont vnis & glissans. Alors on coppera le didyme sur ledit baston iusques au peritoine, ou plus haute partie, qui est vers le trou, par où commencent les intestins à descendre au scrotum, mais fault faire bonne ouuerture au peritoine, sans rien craindre, pour plus grande asseurance, & comme l'on fait en telles choses desesperées. Alors fault prendre quelque linge suaue, & essayer de remettre les intestins peu à peu, commençant à ceux qui sont plus haults vers le peritoine & ventre. Car puis que l'on aura commencé,

cé, le reste suyura facilement. Estants reduits faudra proceder comme a esté dit cy dessus, toutefois si le patient le veult : ce qui est le plus expedient. S'il y auoit inflammation ou fieure, faudroit differer iusques à ce qu'elle fust passée, & que le patient fust vn peu renforcé s'il estoit debile. Cependant on y appliquera cataplasmes ou autres choses mitigatiues de douleur, auec bendages: afin d'empescher qu'ils ne retombent iusques à l'operation. Et s'il le vouloit faire promptement, seroit meilleur: d'autant que plus de la moytié de l'operation est ia faite. Que s'il ne le vouloit, on pourra vser des bendes & remedes topiques propres à ce, pour la cõsolidation comme est escrit en ce Traité.

De hernie Zirbale.

CHAPITRE XVII.

Diffinition. LEs Grecs appelent ceste espece d'hernie, epiplocele. Pour bien connoistre la cause d'icelle, fault entendre que ce n'est autre chose, que le zirbus, qui est vne graisse qui couure le ventre: laquelle descend dedans le scrotum au dedans du didyme le plus souuent. Bien est vray, que quelque fois vient par dehors le didyme comme l'ayant rompu ou fendu, ou le peritoine. *Causes.* Les causes tant interieures que exterieures sont semblables à celles de hernie intestinale, d'autant que en ces parties se fait dilatation ou rupture au peritoine, & à son processus. Cela se fait, à cause de quelque exces, comme de crier, sauter, & autre exces semblable. Peut aduenir aussi de trop grãde

humi

humidité desdites parties. auec ce, qu'il y a tumeur comme en l'hernie intestinale, toutefois elle est beaucop plus molle: tellement, que en la touchant, on diroit qu'on touche de la laine. D'auantage, elle est moins doloreuse encores qu'elle se reduise & retourne auec plus grande difficulté, que les intestins: auec ce, qu'elle ne donne pas si grande douleur: ioint aussi, que en se reduisant, ne meine point de bruit. D'auantage, les intestins n'y sont point. Bien est vray, que souuent y descendent les deux ensemble. Il ne fault pas proceder à la cure cõme ont fait & font encores plusieurs auiourd'huy: lesquels coppent du zirbus ce qui est descendu dedans le didyme sans le cauterizer ne lier puis apres auec le didyme: ains laissent retourner ledit zirbus dedans le ventre. Et d'autant qu'il est composé des veines & arteres, peut fluer, & le sang ainsi retenu, & sans yssue, se vient à corrompre: & par ce moyen causer des symptomes pernicieux, & bien souuent la mort. Laquelle chose ou inconuenient aduint à vn maistre fort expert: duquel i'apprenoye le dit art, ayant entreprins de guerir enteropiplocele, c'est à dire, descente de l'intestin, & zirbus tout ensemble: Apres dõq auoir fait son incision, cõme est dit, il ouurit le didyme, cuidant que fussent les intestins seulement, il trouua le zirbus assez en grande quantité, & coppa ce que sortoit, à cause qu'il y auoit quelque difficulté de s'en retourner: il en coppa donq vne partie, & le reste remit dedans le didyme sans le comprendre auec icelluy, ne sans le cauterizer ne lier, & puis proceda à l'hernie intestinale,

Signes.

Histoire.

Nota

testinale, en liant & coppant le didyme, comme à esté dit. Et d'autant que le sang fut retenu & enclos, à cause de la ligature estroite, il luy causa inflámation, & auec ce vn flux de ventre, & la mort. Le zirbus est facile à estre tiré, & necessairement le fault oster s'il est ainsi. car aussi bien se corromproit-il. S'il n'y a que le zirbus, on le pourra guarir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y descédent, & que n'y ayt que l'epiploon, ou bien que le patient ne vueille qu'il luy soit osté. Il fault faire l'ouuerture comme nous auons dit cy dessus en enterocele: puis prendre le zirbus, & le lier tant hault que l'on pourra. Ayant tiré ce qui vouldra sortir hors de son lieu, estant lié, le fault copper assez pres de la ligature. En apres le fault cauterizer comme auons dit dessus en enterocele ou rupture: puis le laisser retourner dedás le ventre, laissant les fils hors la playe comme est dit. Ou s'il estoit expedient de copper le testicule, comme quand l'intestin & l'epiploon tombent tous deux ensemble dedás le scrotum, alors si l'epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre, & puis procurer la guarison comme en rupture. Mais si l'epiploon estoit corrompu, ou alteré, & qu'il soit tombé en grande quantité, il le fault premierement lier au plus hault, tirant vers le ventre: puis le copper, & cauterizer, comme a esté dit, & ne fault laisser rien de ce, qui peut estre alteré. Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherant au didyme, comme i'ay veu autrefois, il faudroit couldre ou lier le didyme, & zirbus

Cure.

bus tout ensemble le plus hault, qu'il sera possible: puis le copper & cauterizer, comme dessus: se donnant garde de copper les intestins auec le didyme: car la mort s'ensuyuroit de pres: combien que ie ne doubte point, que plusieurs ne l'ayent fait: les vns pour auoir plustost fait: & les autres par ignorance, & autres pour les deux. Car voyât quelque chose grosse n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque excroissance de chair. Parquoy il est requis de bien regarder & diligemment aux signes qu'auons baillez cy deuant afin de distinguer l'un de l'autre. Ou bien plustost, pour en estre mieux satisfait, ouurir le didyme en sa basse partie, & regarder que c'est. I'ay estimé n'estre impertinent d'adiouster icy ce que m'aduint en Prouence, en pensant vn qui auoit vne hernie intestinale. Apres auoir fait mon incision, ledit zirbus sortit hors: & ie le tire, car il estoit tout desloué, ou la plus grande partie. De l'en retourner n'estoit pas question auec ce, qu'il ne le falloit pas presser, de peur de l'alterer & blesser. Ie le tiray tant qu'il en voulut venir: tellement qu'il en vint enuiron vne liure, plustost plus que moins, & cauterizay le reste, auec le didyme, & y proceday cõme si ce fust vne rupture, & fut bien guary, le patient estoit eagé enuiron de trente ans. *Histoire.*

De hernie inguinale.

Chapitre XIX.

Hernie inguinale se fait aux eines par le moyẽ des intestins ou zirbus, à cause que le peritoine fait vn processus ou eminence à l'occasion *Diffinition.*

des inteſtins ou zirbus : leſquels ne ſuyuent par le didyme ou proceſſus : ains paſſent par les coſtez vers les eines, & alors ne peuuent deſcendre bas mais ſont là retenuz & font eminence. Et ceſte eſpece de hernie eſt ronde. Elle a couſtume de preceder l'inteſtinale & zirbale. Car quand l'inteſtin où zirbus tombent vers le ſcrotum par ledit proceſſus du peritoine, premierement ils font tumeur aux eines:puis apres petit à petit deſcendent au ſcrotum, là ou elle eſt conſumée. Nous ne parlons maintenant que de celle, qui ſe fait quand les inteſtins ou zirbus tombent ſur l'eine ſans prendre la voye du didyme, comme eſt dit, on l'appele communément relaxation, à raiſon que le peritoine eſtant relaxé, les inteſtins ou zirbus tombent deſſus les eines. Les cauſes ſont telles, que des deux precedentes. Et la connoiſt on à ſa rondeur, & auſſi qu'elle s'en retourne plus facilement que aucune des autres. car quand les inteſtins y deſcendent, ils font quelque bruit en s'en retournant, principalement quand ils ſont vn peu gros, non pas touſiours, mais le plus ſouuent, comme a eſté dit en enterocele. Et quand c'eſt le zirbus, il n'en fait point en ſe reduiſant, & ſi eſt plus mol, comme eſt dit en ſon lieu. Pareillement ne donne pas tant de douleur. I'en ay pencé pluſieurs perſonnaiges tant hommes que femmes, grands, & petis par le moyen qui s'enſuit : I'ay fait mettre le patient contre vn banc ou ais, ou choſe ſemblable. lequel ſoyt à demy droit, en luy attachant, ſi beſoin eſt, & pour le plus ſeur, les cuiſſes : car quant aux mains,

Cauſes.

on lés pourra tenir: toutefois ſelon le perſonnage, auec ce, que l'on en eſt plus aſſeuré. Puis fault prendre auec les tenailles le cuir qui eſt au milieu de la tumeur, & le fault reſtreindre, afin de luy oſter en partie le ſentiment ou douleur. Ou bien on le peult copper ſans icelles, en prenant auec les deux doigts le cuir, & vn autre de l'autre coſté, en eſleuant ledit cuir, & le copper entre les doitgs: L'inciſion pourra eſtre aucunement oblique, à cauſe des rides: & fault copper iuſques à ce, que l'on trouue le cyſtis, qui enuelope le zirbus, ou inteſtins, qui ſont la tumeur. Quelquefois en faiſant l'operation les inteſtins ſe reduiſent tellement, qu'on ne peult trouuer ledit cyſtis ou membrane, qui eſt du peritoine relaxé. Et pour obuier à cela, les fault faire tenir à demy-droits: ſi ce n'eſt que la relaxation ſoit bien grande: car en touſſant les inteſtins y retombent facilement, & monſtrent ledit cyſtis. Il eſt fort delié, d'autant que c'eſt vne partie du peritoine. Alors le fault prendre, & l'ayant prins, on remettra les inteſtins, ou zirbus dedans le ventre: & en le ſeparant du mirach, il le fault tirer en hault en le deſcharnant touſiours à l'entour. Et afin de le faire mieux à ſon aiſe, on peut paſſer vn fillet à trauers d'iceluy, auec l'eguille des hernies, & tirer le fil double, qui ia tient le cyſtis, & en prenant le cyſtis auec vn linge delié, & le fault tirer iuſques à ce, que l'on connoiſſe qu'il eſt aſſez. Car ſelon la grandeur de l'hernie fault tirer ledit cyſtis ou peritoine, en le deſcharnant, comme eſt dit. On trouue communement, qu'il eſt plus delié

vers le pertuis, tellement que tant plus on s'approche d'iceluy tant plus ledit cyſtis eſt petit & delié. Et auecce, qu'il fault aller iuſques au pertuis d'ou ſortent leſdits inteſtins : ayant tiré à ſuffiſance on mettra les tenailles des hernies comme auons dit. Mais s'il aduenoit qu'on euſt coppé le cyſtis en faiſant l'operation, & que par ce moyen on ne le peuſt trouuer, il faudroit prendre les parties profondes en comprenant le peritoine, s'il eſt poſsible, & les couldre enſemble, & cauterizer comme deſſus, en les bendant aſſes eſtroitement apres auoir mis les reſtraintifs, qui ſont propres aux hernies, comme ſera monſtré cy apres au plaiſir de Dieu.

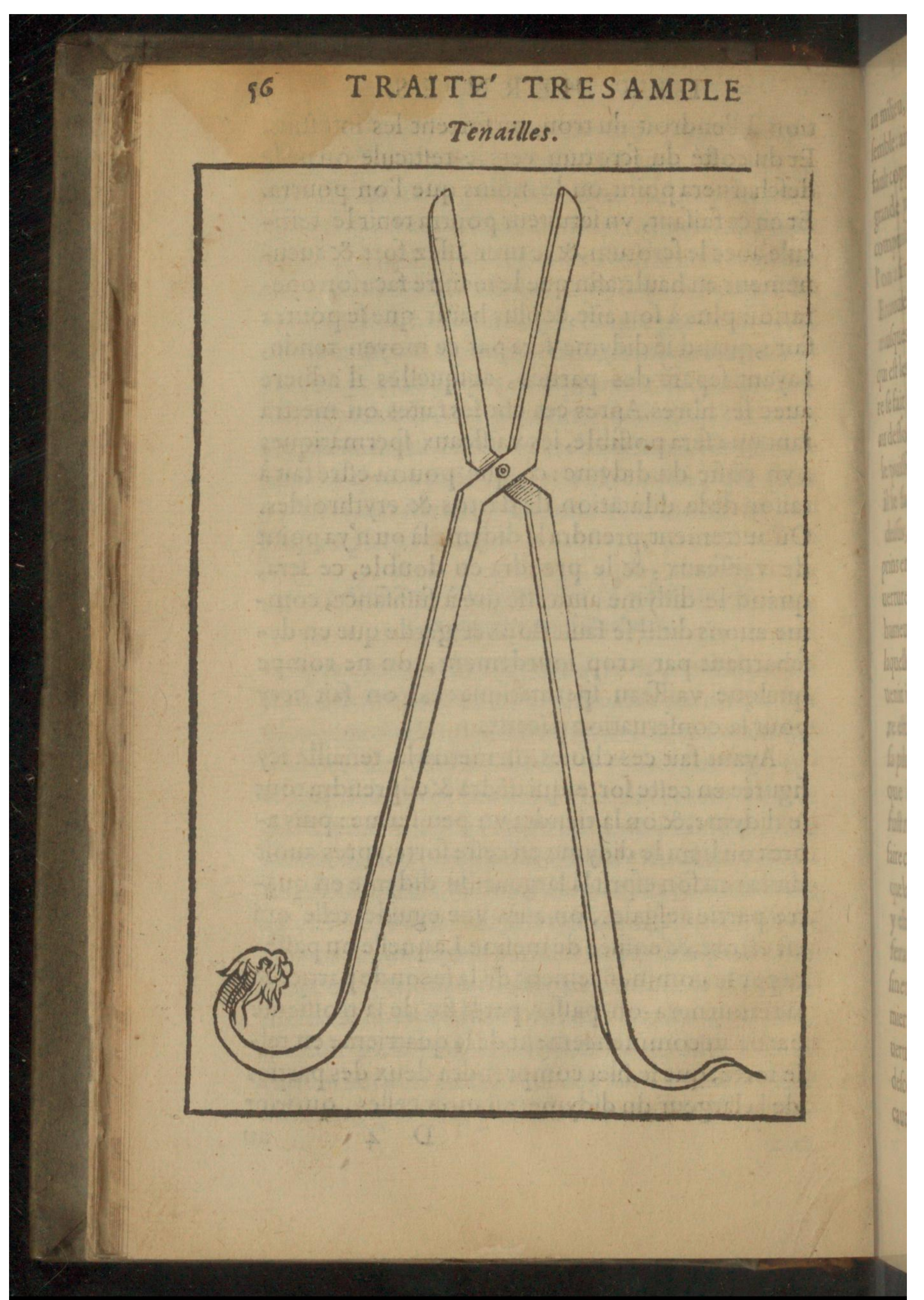
Autrement, ſans oſter le teſticule, de l'inuention de l'autheur.

Apres auoir mõſtré la maniere & procedure de la guariſon des hernies inteſtinales en oſtant les parties genitales, nous enſeignerons maintenant la procedure & maniere de les guarir ſans deperdition des dittes parties. Premierement, fault que le patient ſoit preparé comme a eſte dit, ſoit par medecine, ou phlebotomie, ou autres choſes neceſſaires. On ſituera le patient, comme eſt dit aux hernies inteſtinales, & on coppera le ſcrotum en ſa plus haute partie. Apres on paſſera le doigt ou quelque crochet par deſſous le didyme, afin de le comprendre tout, & l'eſleuer en hault, & ayant paſsé le doigt deſſous tout iceluy, on le deſcharnera en tirant vers ſoy tant hault contre le ventre, qu'il ſera poſſible: afin de faire l'operation

tion à l'endroit du trou, ou ſortent les inteſtins. Et du coſté du ſcrotum vers le teſticule on ne le deſcharnera point, ou le moins que l'on pourra. Et en ce faiſant, vn ſeruiteur pourra tenir le teſticule auec le ſcrotum, & le tirer aſſez fort, & aucunement en hault, afin que le maiſtre face ſon operation plus à ſon aiſe, & plus hault que ſe pourra faire, quand le didyme ſera par ce moyen tendu, l'ayant ſeparé des parties, auſquelles il adhere auec ſes fibres. Apres ces choſes faites on mettra tant que ſera poſſible, les vaiſſeaux ſpermatiques à vn coſté du didyme: ce que pourra eſtre fait à raiſon de la dilatation de dartos & erythroides. Ou autrement, prendra le didyme là ou n'ya point de vaiſſeaux, & le prendra en double, ce ſera, quand le didyme aura eſté tiré à ſuffiſance, comme auons dit. Il ſe fault donner garde que en deſcharnant par trop lourdement, on ne rompe quelque vaiſſeau ſpermatique: car on fait cecy pour la conſeruation d'iceux.

Ayant fait ces choſes, on mettra la tenaille icy figurée en ceste ſorte, qui tiẽdra & cõprendra tout le didyme, & on la tiendra vn peu ferme: puis apres on liera le didyme en ceſte ſorte, apres auoir diuisé en ſon eſprit la largeur du didyme en quatre parties eſgales, on aura vne eguille telle qui eſt eſcrite, & enfilée de meſme. Laquelle on paſſera par le commencement de la ſeconde partie, & la retournera-on paſſer par la fin de la troiſieme partie au commencement de la quatrieme en telle ſorte, que le filet comprendra deux des parties de la largeur du didyme, aſſauoir celles, qui ſont

Tenailles.



au milieu, & alors on liera les bouts du filet ensemble : ainsi qu'auons dit cy dessus. Ayant fait ce, fault copper de trauers assez pres du filet la plus grande partie du didyme, assauoir celle qui est comprinse entre les deux points d'eguille, que l'on a fait, qui est tout ce que le fil tient enclos. Et conuient copper le didyme depuis l'ouuerture iusques au filet, afin qu'il ne demeure enclos: qui est les deux bouts de la playe, & aussi l'escarre se fait mieux. Apres fault faire vne ouuerture au dessous, afin que la sanie ou autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien, & pour le mieux, il le fault couldre au dessous, comme on a fait au dessus, & copper à trauers tout ce, qui est comprins entre les deux ligatures, en faisant vne ouuerture au didyme pres le testicule : afin que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur: laquelle fait attraction: & par ce moyen peult suruenir inflammation. Dautant aussi que la matiere est là retenue. Il est bon d'ouurir le scrotum en sa plus basse partie. car ne seruiroit pas beaucoup que la matiere fust sortie du didyme, & qu'elle fust retenue dans le scrotum. Et si l'on ne veult faire cela, faudra tenir le scrotum bien esleué:afin que la matiere n'y puisse tomber : ains que si elle y estoit, qu'elle en sorte d'elle mesme, comme fera, si ainsi on y procede, auec bandages, & cuissinets, que faudra faire les trois ou quatre premiers iours. Et cela est fort bon, pour euiter l'ouuertute qui faudroit faire au scrotum, & aussi la descente de la matiere audit lieu. Cela fait, il fault cauterizer dessus & dessous ce qu'on pourra

faire auec cautere actuel ardent, & procedant en la guarison comme dessus. Il se peult aussi faire auec huyle bouillant, comme dessus est dit. Il fault au surplus laisser les fils bien longs: afin qu'ils sortent hors la playe. Pareillement on pourroit faire l'incision aux deux costez, qui seroit en chacun d'iceux petite aussi bien qu'entre les deux, fust enuiron la moytié du didyme, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didyme, qui demeure en son entier. Ou la faire seulement à vn des costez, en mettant les vaisseaux spermatiques à l'autre costé: ce qui est tousiours bon pourueu que lesdits vaisseaux demeurent, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroite, que puis apres ils n'y puissent descẽdre. On pourroit aussi ouurir ledit didyme en sa plus haute partie comme auons dit: ce qu'estant fait, faudra qu'on tiẽne l'ouuerture auec le dilatoire pour par icelle cauterizer au dedans tant hault qu'on pourra le peritoine auec cautere actuel, ayant la teste comme vne pierre de hacquebute: afin de bien cauteriser tout à lentour, & non par trop aussi, de peur de destruire lesdits vaisseaux: Et par ce moyen n'y fault nulle cousture: & apres l'escarre tombée se consolide la plaie. Il est bon vser de bendages & compresses apres quelques iours: afin d'approcher les parties à cause de la consolidation. Ces moyens sont tant seulement pour preseruer les vaisseaux spermatiques, & mesmement à ceux qui n'ont que vn testicule, à cause de la generation. En cecy toutesfois, ceux qui

ne

nè l'ont veu faire, ne s'en doiuent mesler, pour raison de la difficulté: car ils ne le peuuent en bonne conscience. Ie conseille au reste à ceux qui sont seulement rompus d'un costé, de proceder cõme auons dit au commencemẽt. Car auſci bien a-on des enfans masles & femelles auec vn cõme auec deux: & est plus tost fait, & bien souuent auec moins de douleur, & plus seur de guarir.

Autrement, auec le fil d'or, qu'on appelle point doré.

Pour guarir les hernies intestinales auec le point doré, & la maniere d'y proceder, afin de preseruer les testicules à cause de la generation, & toutes les parties necessaires à icelle: assauoir les vaisseaux spermatiques, qui sont en dartos & erythroides, c'est à dire didyme: fault notter, qu'elles se peuuent facilement curer, encores que la rupture soyt grande. car la rupture d'icelle, n'empesche rien à l'operation, comme ont peu voir à la procedure auec ce, que ie l'ay experimenté en y procedant comme s'ensuyt: Ayant fait l'incision au lieu, qui a esté dit au chapitre precedent, & ayant tiré le didyme à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dites audit chapitre: fault mettre la tenaille figurée au chapitre precedent, ayant tiré le didyme, comme a esté dit: & puis apres l'auoir mise, la tenir moyennement ferme: mais il conuient en premier lieu aprester & preparer vn fil d'or de ducat, ou autre or semblable de la longueur de plus d'un doigt en prenant en long (toutesfois selon la grosseur du didyme,

Diffinition.

Cure.

dyme,ce qui gist à la discretion du maistre) & de la grosseur d'une grosse espingle,ou enuiron, lequel fil sera pointu d'un des bouts. En apres fault diuiser en son esprit la largeur du didyme en quatre parties esgales,comme auons dit, & passer le fil par la premiere partie, & commencement de la seconde en le repassant par la fin de la troisieme,& commencement de la quatrieme partie, se donnant garde de percer ou piquer les vaisseaux spermatiques. Cela fait le fault repasser de rechef par la fin de la premiere partie. Et outre ce, il le fault passer quelquefois par dessus le premier fil: comme si des deux on vouloit faire vn aneau tors. Puis le fault repasser par la fin de la troisieme partie,comme a esté dit,par le pertuis mesme, & le passer par dessus l'autre fil en le torssant tellement qu'on comprend auec le fil la moytié du didyme, assauoir ce qui est au milieu: combien qu'il n'y a point de danger d'en comprendre d'auantage. En somme, pour plus facilement l'entendre,il n'emporte rien,encor que le fil d'or fust plus espes & pointu d'un costé,& de la longueur d'un doigt ou plus:car on en oste s'il est superflu: toutefois sera meilleur, qu'il en y ayt de reste. Ayant apresté le fil, il le fault passer assez pres d'un des costez du didyme,& puis faire du mesme en l'autre costé. Puis reioindre le fil en relargissant vn peu la tenaille, pource que icelle tient le didyme large. Ayant reioint les deux bouts du fil,la plus part du didyme demeurera enclose dedans le fil d'or, & mesmes presque tout, si l'on veut,hormis quelque peu de chacun costé pour

empe

empeſcher le fil de coler & reculer. Et fault que le didyme ne ſoit point preſſé, afin que les vaiſſeaux ſpermatiques puiſſent faire leur action ou office de generation. Ayant fait ces choſes, fault prendre les deux bouts dudit fil, & les crocher enſemble, comme font ceux, qui font les cheinetes. Or apres qu'ils ſeront repliez l'un auec l'autre bien ferme, auec des tenailles propres à cela, cõme ſont celles de ceux, qui font les mailles, il fault en-apres limer bien fort les deux bouts du fil d'or ia courbez, à celle fin, qu'ils ne vlcerent la partie, quand ils ſeront remis dedans: & conuïent que la lime ſoit douce. Apres ces choſes faites, fault mettre le didyme dedans, & proceder au reſte, comme a eſté dit cy deuant: & alors l'ulcere ſe conſolidera, & le fil tiendra ferme. L'un des bouts du fil pourra eſtre replié auant, que celuy qui n'eſt point poinctu. Il ne fault craindre, que ledit fil donne douleur, comme i'ay experimenté: auec ce, qu'il eſt amy de nature, comme le plomb: pourueu qu'il ſoit bien limé, & que les bouts ne paſſent point. Ie trouue ceſte façon plus propre & ſeure, que la precedente, d'autant, qu'il ne fault craindre que les vaiſſeaux ſoyent coppez, comme il eſt difficile que autrement aduienne en la precedente: & auec ce, qu'il ne fault point copper du didyme ne cauterizer. Leſquelles choſes peuuent eſtre faites en moins de douleur. Il fault entendre que pluſieurs maiſtres de noſtre art, ont trompé, & trompent encores auiourdhuy pluſieurs, leur donnant entendre qu'ils leur feront vn point doré, & cependant ſont ſi effrontez, *Fil d'or auec fallace.*

qu'ils

qu'ils ausent bien passer vn fil de cheneue, ou lin, ou soye, & comprendre tout le didyme, ou la moytié, ou plus ou moins. Aucuns incisent, comme auons dit, & lient le didyme, le remettant apres dedans. Autres sans incision, en prenant sur le penil, passent vne eguille corbée, par dessous le didyme, de sorte, que l'eguille sort de l'autre costé apres auoir enclos le didyme: & ayant comprins à tout son filet bien fort, ils lient fort estroitement les deux bouts du neud, en le tirant tous les iours iusques à ce, que ledit fil ayt coppé tout le didyme, & ce qui est comprins dans iceluy. A' raison de quoy fault que le testicule & vases spermatiques fletrissent n'ayant plus de nourriture. car le passage d'icelle est osté. Telles gens ne se souciét, moyennant qu'il ayent argent. car, à vray dire, sont presque brigands, tant effrontez, qu'ils n'auront honte d'y proceder deuant gens sauans, & leur donner entendre que cela est vrayement le point d'oré. Vn petit enfant n'en iugeroit-il pas, que le point doré ne se peut faire que de fil d'or, qui est la cause, qu'il est appelé doré? Ayant donc procedé en la premiere façon, & auoir seulement lié le didyme, & coppé les bouts des fils, & consolidé la playe, ne fault-il pas que le fil de cheneue se pourrisse enuiron trois sepmaines ou vn mois, ou plus ou moins? Lequel estant pourry, les intestins descendent comme au parauant: mais ils ne s'en soucient, pourueu qu'il tienne iusques à ce qu'ils s'en soyent allez. Telles choses appartiennent bien à beaucop de gens qu'il ya, dautant qu'ils peuuent bien penser que le

le fil de cheneue, ou autre, pourrit: ce que ne fait pas le fil d'or: & auec ce, qu'il est plus douleureux. Ie dy cecy expressement, afin d'auertir les hommes de se garder de tels affronteurs.

Autres façons, que Guidon recite.

Ie reciteray icy aucunes façons & procedures pour la guarison des hernies, lesquelles plusieurs ont exercées, & exercent encores auiourd'huy: afin que les gens de nostre art puissent discerner la difference d'une procedure à l'autre: & s'arrester à la meilleure, & plus propre, & sans fallace. Et commencerons à ceste-cy, laquelle me semble plus propre que toutes les autres desquelles parlerons cy apres, assauoir, que auoir coppé sur le penil & tiré le didyme à suffisance auec le testicule, & l'ayant descharné, comme il apartient faire en le tirant par la playe, qu'on a faite sur le penil, (mesme on coppera ledit penil sur le testicule: lequel sera mené de la main gauche du maistre audit penil, & de l'autre main faudra copper la chair sur le testicule iusques à ce, qu'il sorte.) Estant donc tiré & descharné comme est dit, on le liera sans couldre, fort estroitement, auec fil en quatre ou cinq doubles, afin destre plus fort. Car il est de besoin de tirer fort a raison de faire perdre le sentiment au testicule, afin qu'il vienne plustost à morir & fletrir. Estant lié estroitement, on laisse le testicule dehors sur la playe, comme aucuns ont fait, apres que deux hommes auront tiré de toute leur force ledit filet auec deux petis bastons pour mieux restreindre: & afin que le fil

ait

ait plus tost coppé & osté le sentiment. Estant donq laisse le testicule sur la playe par trois ou quatre iours, cependant on y appliquera tousiours les appareils pour appaiser la douleur, & empescher l'inflãmation qui y pourroit suruenir. Or voyant que le testicule & didyme ont perdu le sentiment, on prendra le testicule, pour le tirer & copper aupres du fil qui est caché dedans la playe, faisant en sorte que la coppeure soit faite aupres d'iceluy fil, comme a esté dit au cõmencement des hernies, & que les fillets sortent, laissez vn peu longuets, suiuant ce qu'a esté dit. Estant la coppeure faite le reste du didyme se retire dedans l'ulcere. A la consolidation duquel conuiendra lors proceder comme a celles des autres vlceres: Ainsi faisant le danger sera moins grand du flux de sang, sinon quil procedast des veines du penil, ce que bien peu souuent aduient. En somme le danger de fluer n'est pas si grand comme quãd la coppeure se fait tout à la fois, apres auoir cousu ou lié, pource que le didyme peult auoir esté mal cousu ou lié à cause des tenailles, ainsi qu'elle monstre: à raison dequoy les veines estans ouuertes peuuent fluer: Au reste combien que noz predecesseurs & plusieurs des modernes ayent vsé & vsent encores le plus souuent de la façon de copper sur le penil, & le didyme tout à la fois: Ie conseille toutefois à tout homme, de plustost vser de la premiere, que i'ay exposée: qui se fait au scrotum: estãt asseuré qu'il s'en trouuera bien, & auec ce, que les patiens n'en ont que la premiere apprehension.

Autre

Autrement.

Aucuns Docteurs nous enseignent à proceder en ceste espece de hernie, enioignant en premier lieu que le patient soit situé selon qu'a esté dit cy dessus : puis que le maistre mene le testicule vers le penil auec sa main gauche, s'il est droiturier, & le seruiteur tiendra la main sur le penil pour empescher de sortir les intestins durant l'operation : afin que par iceux elle ne soit empeschée. L'incision estant faitte fera sortir le testicule par icelle, le tirant (car on aura fait l'incision sur iceluy) auec force par laquelle il soit descharné, & le didyme separé du scrotum : & estant tiré du didyme selon la rupture, comme auons dit dessus, on mettra la tenaille, & le couldra-on. Puis on l'incisera, & cauterisera, & seront laissez les filets longs : en la sorte qui a esté cy deuant exposée. Cela fait seront appliquez les appareils propres en ce cas, qui seront cy apres declarez. Voyla en somme la façon de laquelle noz predecesseurs ont vsé, & qui a esté le plus pratiquée, qui n'est pas certainement impertinente.

Cure. *Haliab.* *Albuc.* *Rog.* *Brun.* *Theod.*

Autrement.

Premierement apres auoir situé le patient ainsi que dessus, le testicule sera mené sur l'os du penil, & la dessus le lieu marqué selon la quantité & grandeur du testicule auec quelque teinture: puis ledit testicule soit ramené bas en son propre lieu. Ce fait, on cauterizera auec cautere corbe au milieu ou la teincture aura esté faite de trauers, cōtinuant

Albuc. *Auic.* *Rog.* *Brun.* *Theod.*

nuant la cauterization par tant de fois, que l'on vienne iusques à l'os du penil, afin que tout le didyme soit tranché. Il me semble que ceste façon ne peut estre sans inconuenients, à cause que le testicule demeure enclos en l'oscheum, ou scrotum: lequel n'ayant nourriture, peut venir à putrefaction: & par ce moyen causer inflammation. D'auantage il ne peut estre qu'il n'y ayt defluxion de matiere au scrotum & didyme: laquelle n'ayant passage pour s'euacuer, vient necessairement à suppurer, ou bien s'ensuyuent autres accidens perilleux, sinon elle se fletrit.

Autrement.

Theoderic. Ceste maniere est enseignée de Theodoric, & autres, lesquels ont exercé la maniere, & façon, qui s'ensuit, assauoir auec cautere potentiel au lieu de cautere actuel, qui a esté dit au precedent chapitre.

Autrement.

Rogier. Rogier enseigne ceste façon de faire qui est auec vn lien, assauoir qu'ayant enfilé l'eguille comme a esté dit dessus, qui doit estre assez forte & courbée. On passera icelle eguille par le milieu du lieu signé en la maniere cy dessus monstrée, & la passera-on si profond, qu'elle comprenne tout le didyme, & puis conuient la releuer, & repasser tant pres du premier point, que sera possible: & ayant embrassé & comprins tout le didyme, sans toutefois faire point d'incision, on aura vne petite piece de baston de la grosseur du doigt, de la longueur

gueur du demy doigt,plat au dessous, & le mettra-on entre les deux fils sur la chair, qui est entre les deux points, ayant mis quelque chose suaue, & molle cõme linge sur la chair afin que le baston ne la blesse. Et fault faire vne liaison comprenant le didyme & le baston ensemble. Ceste liaison doit estre fort estroitemẽt faite,& quand on aura restreint,on fera vn autre neud:afin qu'il ne se relargisse,& aussi qu'il se puisse defaire, quand on voudra pour tirer encores de rechef,ce qu'il fault faire tous les iours,continuant iusques à tant que le fil ayt tout coppé, & qu'il sorte franchement, comme il fera quand il aura tout coppé iusques au bois. En ceste façon peuuent auenir les mesmes accidents, qu'en la precedente. Il fault pendant l'operation y appliquer des remedes sedatifs de douleur,& qui empeschent aussi l'inflammation.

Autrement.

Ceste façon de proceder en ces hernies est mise de Lenfranc,assauoir auec lien & cauterization *Lenfranc.* de l'os du penil,ou parties circonuoisines. Il fault copper la chair de mirach & penil comme a esté dit cy dessus iusques au didyme,& puis auec tenailles ou autre instrument,prendre & esleuer le didyme, & le lier pour le desuoyer d'un costé & d'autre :afin de mieux cauterizer dessous iceluy sur l'os du penil, ou est le mirach & peritoine. La cauterization acheuée, laisser les choses ainsi, en procurant la guerison comme dessus.

Autrement.

Ceste façon ou procedure à esté faite de maistre Bernard Methis, comme dit Guidon. Laquelle est, de copper le mirach & lier le didyme auec fil d'or vn peu estroitement, & puis couldre la playe, laissant le fil d'or dedans. Et par ce moyen les intestins ne peuuent descendre bas. Or Guidon appele ces dernieres methodes fallacieuses & mal asseurées & les quatre premieres nō: pource que par les quatre premieres la maladie ne peut retourner: si fait bien des deux derniers. Et quant à moy ie pren ceste-cy pour la meilleure des dernieres, moyennant que le fil soit bien appliqué, & bien limé, comms nous auons dit.

Bernard.

Autrement.

Les maistres dessusdits ont estimé, que la façon du cautere actuel estoit la plus seure. Mais Auicéne a voulu le cōtraire soustenant que l'on ny doit appliquer point de fer: à cause que iceluy donne frayeur & crainte aux gens. Suyuant laquelle opinion Guidon à esleu cestuy, qui est le cautere potentiel. En quoy se fault prendre soigneusement garde que le Chirurgien soit maistre du corrosif. Pource mieux vault faire par diuerses fois, qu'à vn cop. On vse en ces cas d'arsenic, qui est propre: lequel toutefois estant follement, & temerairement appliqué, pourroit causer fieures & mauuais accidents. Pource qu'il est de telle vertu qu'en petite quantité fait grande operation, principalement pres les mēbres principaux. Parquoy est

est requis, que la partie soit bien defendue cum aceto solano,& autres choses refroidissantes, & auec bonne diete,telle que s'il auoit fieure. Son operation dure trois iours.D'ont il suffit, que de trois en trois iours soit remué:& s'il estoit corrigé cum opio,vel cum succo solani, seroit plus seur, comme sera dit. La procedure de ceste cure est telle: Apres auoir preparé le corps comme dessus,aux autres procedures & choses semblables, apres aussi auoir rasé le poil de la partie, le patiét sera couché comme auons dit:puis le testicule sera mené dessus vers le penil, tant quil sera possible:& soit signé auec teinture le cercle dudit testicule:& puis apres l'on laisse retourner iceluy testicule en son lieu bas qui est l'oscheum. En-apres on mettra le ruptoire à la quantité d'une petite chastaigne,lequel pourra estre de chaulx viue, & de sauon meslez,auec vn peu de saliue à ieun: & soit mis au lieu signé,au milieu de l'os du penil pres la verge vn doigt ou enuiron,& fault l'enuironner auec quelque drap de linge fait comme cercle,ou cire,ou chose glutineuse & froide:tellement,qu'il ne passe outre le signe:& soit lié ferme auec bendes:afin qu'il ne se bouge du lieu, ou il est mis,& la le laisser par vn iour naturel:& l'endemain le deslier,& oster le caustique:& on trouuera escharre noire. Alors au milieu selon le trauers à la quantité d'un grain d'orge soit faite vne cauerne ou fosse,en laquelle soit mis d'arsenic la quantité d'un grain de froment,puluerizé, reprimé auec sucs froids,ou opion autant cóme d'arsenic. On le mettra tout seul , ou enuelopé auec

Cure.

vn peu de coton ou charpie. Apres ſoit oinct à l'enuiron auec populeum, & deſſus cela ſoyent mis linges mouillez en oxycratum, ou auec blanc d'œuf, puis lié auec bendes, comme deſſus. Il couchera ſur ſon dos: & en lict de materas, principalement l'eſté: & encores que les draps puiſſent eſtre renouuelez tous les iours, ne fault bouger le corroſif. Il ſe fault prendre garde que l'inteſtin ne ſe preſente point pres le corroſif: ains qu'il ſoit reduit en ſon lieu: & le corroſif ne ſera oſté de deux ou trois iours, tant que la douleur ſoit appaisée, puis ſoit pensé. Il conuient auſſi croiſtre la foſſe plus en dilatant qu'en tranchant, à cauſe du ſang: & y mettre pouldre cõme deſſus. Et ſoit oſtée de l'eſcharre à l'enuirõ tant qui ſera poſſible: afin que l'on voye plus aisément la profondeur. Or il eſt beſoin de continuer cecy iuſques à ce, que la chair du mirach ſoit toute corrompue iuſques au didyme. Laquelle choſe eſt cogneuë par l'inflation de l'oſcheum, & par la douleur des dernieres parties: & que en l'inciſion ſera veuë ſubſtance blanche, & que le didyme ſera tant eſtroit que le doigt ne pourra entrer par la bourſe au didyme comme ſouloit. Et auſſi que les inteſtins ne peuuent deſcendre, meſmes quand ils vouldroyent cheminer. Ceſte operation eſt communement faite en deux ſepmaines. Puis on pourra procurer la cheute de l'eſcharre ſi l'on veult auec axongie de pourceau, ou beurre ou choſe oincteuſe par vne ſepmaine. Et quand ſera tombé, on verra le didyme blanc à la maniere d'une canulle. Et faites la preuue des inteſtins & les circonſtances de la

chair

chair garnies que ne ſoyent attouchées du corroſif. L'on mettra de la pouldre d'arſenic plus repreinte,& en moindre quantité auec coton ſur le didyme:& ſoit defendu & appaisé auec choſes plus fortes, cōme eſt oleum papaueris, hyoſcyami,mandragoræ:pource que le didyme eſt plus ſenſible,que la chair, donq il eſt beſoing de plus grande mitigation & plus ſage operation:à cauſe des veines & nerfs qui ſont en luy:iceluy ainſi preparé & appareillé ſoit laiſsé iuſques à la ſeconde remutation. Lors ſoit fendu ou coppé ſelon le long:& en la foſſe on mette de la pouldre auec coton. Et ſoit ainſi continué iuſques à ce que le didyme ou la plus grande partie de luy ſoit corrompue. Laquelle choſe communement ſera faite en deux ſepmaines:& ſera conneu par plus grandes inflations des teſticules, & plus grande douleur du dos, & des parties de derriere. Et ſi c'eſt neceſſité pour la grandeur du didyme, afin que ſoit mieux corrodé,faire deux ou trois fiſſures ſelon le long, eſquelles ſoit mis du corroſif touſiours auec coton. Et ſi alors on connoiſſoit que aucunes matieres deſcendiſſent en l'oſcheum,ſoit miſe eſpreuue par le milieu du didyme vers l'oſcheum:afin que quand il ſera eſleué en hault, l'eauë ou matiere puiſſe ſortir hors. Il me ſemble, qu'il ſeroit plus expedient & meilleur, faire vne petite ouuerture audit oſcheum,& par ce moyen ſortiroient d'elles meſmes. Apres ſoit procuré la cheute de l'eſcharre, comme eſt dit. Et quand le lieu ſera mondifié,& que la chair rouge apparoiſtra,ſoit incarné le lieu,& procedé à la forme que deſſus.

dessus. Et quand sera consolidé, commencera à cheminer peu à peu, & portera brayer assez long temps. Guidon raconte d'un maistre Pierre, qu'il a veu en guarir plusieus, procedãt comme auons dit, hor mis qu'il les faisoyt cheminer pour leur faire oblier la douleur. Laquelle chose il n'approu ue pas comme de fait n'est à louër: à cause que les intestins par leur pesanteur tombẽt en bas, & par ce moyen l'operation peut estre empeschée auec ce, qu'il ne defendoit rien la partie: ains tant seulement y mettoit de la charpie & bendes. Son intention estoit, que l'escharre defendroit la chair, que n'est ia seur: tellement, que toute son operation estoit de huit sepmaines. Guidon dit, qu'il ne veit onques celuy auec qui il pratiquoit, faire cure en moins de temps que celle qu'il auoit veu faire au sire Loys de Bresiaco de Vienne en Daulphiné, qui apres la premiere ouuerture du didyme il y mettoit cautere courbe, dit cutillaire. L'autre voyant cela, vsa de cauteres en toute l'operation, en chacune remutatiõ, au moins de trois en trois iours. Et disoit, qu'il luy aidoit à trois choses: assauoir au flux de sang, & à profonder plus auãt sans abscision d'escharre: car le cautere la degastoit: & aussi disoit, qu'appaisoit la douleur du corrosif. Laquelle chose Guidon ne blasme pas, sinon d'au tant qu'il n'est pas artificiel n'y honnorable, mesler les œuures parfaites & imparfaites ensemble. Nonobstant le danger est si grand en cest œuure, que l'homme se doit ayder de toutes choses, qui sont bonnes & propres à ce. Car l'escharre defend que le cautere n'est point senty, & principalemẽt

quand

quand il eſt fait ſi ſagement, que le malade ne le voye. Que ſi mauuais accidents y ſuruiennent, il les fault corriger ainſi: Au commencement ſi l'on y auoit mis trop de corroſif, & auſſi que s'il faiſoit trop de douleur, le lieu ſoit laué & fomenté auec choſes ſedatiues de douleur. Et ſi la bourſe des teſticules eſtoit enflée & doleureuſe, ſoit appaiſée auec emplaſtres ou cataplaſmes à ce propres. Ou bien s'il y auoit matiere, & qui tendiſt à maturation, ou ſuppuration fault auoir recours aux maturatifs, & ſi icelle eſtoit ia faite ou ſuppurée, ſoit ouuerte la plus baſſe partie du ſcrotum, & mondifiée, & curée comme les autres vlceres. Que s'il y venoit flux cõuient vſer de pouldres reſtreintiues & autres remedes. Et en cas que fieure ſuruint, fauldra vſer de ſyrops roſat, violat & autres choſes ſemblables propres à ce. Et s'il luy venoit toux, de penides & autres remedes propres, comme dirons cy apres, ou on aura recours, & ainſi des autres choſes.

Il ſe fault prendre garde que quelque fois aduient, que le didyme eſt mediocrement gros & eſpes: tellement, que l'on ne penſe point que ſoit autre choſe que le didyme meſme: & toutefois bien ſouuent les inteſtins ſont dedans fort extenuez, & ſans matiere fecale, ne ventoſitez. A laquelle choſe fault aduiſer ſoigneuſement, afin d'obuier à tel danger, qu'eſt la mort prochaine. Il fault donq ouurir le didyme diſcretement, & regarder dedans, pour en eſtre mieux aſſeuré. Et s'il y ſont, les reduire en leur lieu, & proceder comme a eſté dit.

Des cinq especes d'hernie improprement dittes, & de leur cure par voye de medecine.

Cure de hernie aqueuse.

CHAP. XX.

PRemierement, Le patient sera preparé, & purgé comme s'ensuyt: Si la matiere est chaude, ℞. serapij aceto. simpl. aut compos. serap. eupato. serap. intibi satiui latioris compos. ana ℥. ij. stillatitiorum liquorum halycacabi, absinthij, sichorij ana ℥. iiij. misceātur, & ieiuno per triduum diluculo dentur. ℞. elect. diarhod. abba. ℥. ß. sumatur tessella vna cum serapiis. ℞. pilu. de hiera. simpli. aloës lotæ instillatitio liquore intibi satiui latioris, agarici trociscati ana ʒ. j. ß. Rhabarbari elect. ʒ. j. excipiantur serapio intibi satiui latioris fingantur pro ʒ. pil. vj. De quibus deuoret tres post primùm somnum.

Sirop. *Purgation.*

En matiere froide ou de cause froide: ℞. serap. de radic. serap. de eupatorio, serap. adianti ana ℥. ij. stillatitiorum liquorum absinthij, apij, florum sambuci, ana ℥. iiij. misceantur, fiátque simpus depuratus, & aromatizatus adiectis cinnamo. electi ʒ. ij. vtatur ægrotus diebus quatuor mane. ℞. cathol. ℥. ß. diacart. ʒ. iij. ß. serap. adiant. ℥. ß. cum communi medicinarum decocto adiectis florum sambuci P. j. seminis absinth. tertiæ partis. M. j. fiat potio, quæ bibatur hora quarta matutina. Autrement, ℞. pilu. de agar. ℈. ij. ß. pilu. de mezereo. ℈. ß. cum stillatitio liquore absinth. fingantur

Sirop. *Purgation.* *Signes.*

gantur pilu. v. quæ circa noctis dimidium ſumantur. ℞. ther. veter. compoſitionis diacucurmæ maioris ana ℨ. ß. conſer. adian. ℨ. j. ß. miſceantur, & poſtridie manè ſumantur. Confert prætereà, ex compoſitione diacucurmæ maioris deuorare quotidie mane ℨ. ij. ℞. emplaſt. de granis aut baccis lauri ℔. j. miſceantur cum ſtercore caprarum, aut vaccarum, & fingatur emplaſtrum, & ſoit appliqué ſur la partie. Ceratum autem Santalinum in hoc affectu quem cauſa frigida, excitat, nullius eſt vſus. ℞. milij partes tres, ſalis cõm. partem vnam, ſeminum aniſi, & fœniculi ana partem dimidiam, milium & ſal. terantur. Deinde cum cęteris miſta pannis lineis raris inſuantur, fingantúrque ſacculi duo. Leſquels on appliquera chault, l'un apres l'autre deuant le repas. On pourra vſer de ce cataplaſme, qui eſt ex farina ordeacea, fabaceáque, fœnograeco, radice ebuli, baccis lauri, abſinthij & origano in vino decoctis confeſtim ſoit fait cataplaſme, & appliqué ſur l'hernie. Item, la fiente de beuf aucunement ſechée & diſſoulte cum poſca aut oxymelite & mis deſſus, ayant premierement mis la quarte part de ſoulfre. La fiente du colomb auec celle de chieure pillées en vinaigre fort, puis cuites auec miel. ℞. vnguenti Agrippæ ℥. j. axungiæ ſuillæ ℥. j. ß. farinarum ſeminis lini, fœnogræci, fabarum hordei, ana. ℨ. ij. ſeminum altheæ, nigellæ, dauci, ana ℨ. ß. ſulph. vini ℨ. iij. boli arme. ℨ. ij. radicis iridis ℨ. j. ß. aluminis ſicci, thuris ana ℨ. j. ß. euphorbij ℨ. j. oleorum irini, liliorum alborum, camomelini ana ℥. j. ß. cum cera, quod ſatis eſt

Emplaſtre. *Emplaſtrũ.* *Sachets.* *Cataplaſme.* *Vnguent.*

fiat

fiat vnguentum. Lequel ſera vn peu chauffé ſur le charbon, auãt l'appliquer ſur la partie. ℞. baccarum lauri ℥. iij. camo. ℥. j. ß. piperis longi, borracis ana ℥. j. ß. fiat puluis & cum vuis paſſis remotis acinis incorporetur, fiat emplaſtrum: qui ſoit mis ſur le ſcrotum. On peult faire iniection auec huile de ſambuc, & ſi eſt bon de mettre deſſus de la ditte pouldre, & ſinapiſer comme dit Philonion. ℞. ſeminis ſinapi, ſeminis vrticæ, ſulphuris, ſpumæ maris, ariſtolochiæ rotund. bdellij. ana ℥. j. ammoniaci, olei antiqui, & ceræ ana. ℥. ij. fiat emplaſtrum: qui eſt fort approprié en ces hernies.

Empla.

Empla.

De l'hernie aqueuſe, par Chirurgie.

Chap. XXI.

AYant parlé des troys eſpeces de hernies proprement dites, nous viendrons à celles, qui le ſont par ſimilitude, leſquelles ſont cinq eſpeces. Premierement parlerons de l'aqueuſe, dautant qu'elle nous eſt la plus commune. Hernie aqueuſe eſt vne tumeur au ſcrotum, cauſée à raiſon de l'eauë, laquelle petit à petit s'eſt là amaſsée, ſouuentefois en grande abundance. Ceſdites hernies le plus ſouuent ſont ſans douleur, tant en leur commencement, que apres, encores que ſoyent bien grandes. Or le plus ſouuent leur matiere eſt contenue dans le didyme, qui eſt compoſé de dartos & erythroides: qui ſont les deux membranes compoſantes le didyme auec les vaſes ſpermatiques. Elle ſe trouue auſſi quelque fois encloſe dedans ces membranes, & principalement

Diffinition.

lement de erythroides, laquelle dartos couure. Pareillemẽt peult venir entre dartos & erythroides, & aussi entre dartos & le scrotũ: ou bien estre entre dartos & scrotũ enclose en cyste. car biẽ souuent i'en ay trouué en pẽsant de ruptures. Quelquefois ceste hernie est iointe auec l'enterocele, dont se fait enteroydrocele, c'est assauoir quãd les intestins & hernie aqueuse sont ensemble, cõme i'ay experimẽté maintefois. Les causes de cette hernie sont à raison de l'erreur de la faculté sanguifique: laquelle au lieu d'engẽdrer bon sang, engendre de leauë. Ou biẽ elle se fait à raison de l'imbecillité des roignõs & autres parties dediées à separer l'vrine, ainsi qu'il appert és hydropiques, & principalement en l'aschites. Les signes sont tels, assauoir, que le scrotum vient gros petit à petit, & par succession de temps, & sans douleur, comme a esté dit. La tumeur est pesante, & luisante, & dure, principalement, quand le scrotum est remply. Elle aduient le plus souuent en long & en forme d'œuf auec ce, qu'elle ne s'en retourne point comme l'intestinale ou zirbale, ains demeure ferme en son estre, & en sa grandeur. Soit le patient couché ou debout: ou bien s'il s'en retourne aucune chose, c'est bien peu, & principalement à celles qui sont ia grandes. Au commencement aucunes se resoluent d'elles mesmes, & en y a, qui en vsant des remedes, viennent à estre resolues depuis qu'elles sont grãdes. mais il n'y a pas grande esperance de resolution. Dauantage, elles sont vnies au contraire de la charneuse: laquelle est nodeuse & inegale. Ayant

Causes.

Signes.

essa

essayé la guarison par voye de medecines, si elle n'est suffisante fault venir à l'incision ou œuure de main, & auant que y venir, fault estre asseuré, que ne soyent les intestins, ou epiploon. Lesquelles choses on pourra connoistre par les signes dits cy deuant : & auec ceux-cy pareillement : assauoir, il fault comprimer le didyme, & le scrotũ en ceste sorte. Il fault prendre le didyme en sa plus haulte partie en le comprimant en bas· & alors on connoistra si le didyme est vuide, & delié. Car si le didyme est prin & delié, on pourra iuger que les intestins ou zirbus n'y sont point. Dauantage, en pressant ledit scrotum de hault en bas, la tumeur se fait plus dure, & plus grosse en bas du scrotum, à raison de l'eauë que lon y fait descendre. Aussi en mettant vne chandelle allumée, & la mettant d'un costé, & regardant de l'autre, estant ainsi presé, on la void reluire, & est claire, & principalement quand il ne se fait en lieu trop clair : à cause que ce oste la clarté de la chandelle. lequel signe est fort seur. Car nous les deuons tous tenter, afin d'estre bien asseurez, & aussi que quelquefois les intestins y descendent, & ne s'en peuuent retourner, comme auons monstré cy dessus, ou le zirbus. Et se fault soigner ne prendre vne espece pour autre. car le danger en seroit grand, & tel qui pourroit enuoyer bien tost le patient à la mort, comme plusieurs ont fait, ignorans ces

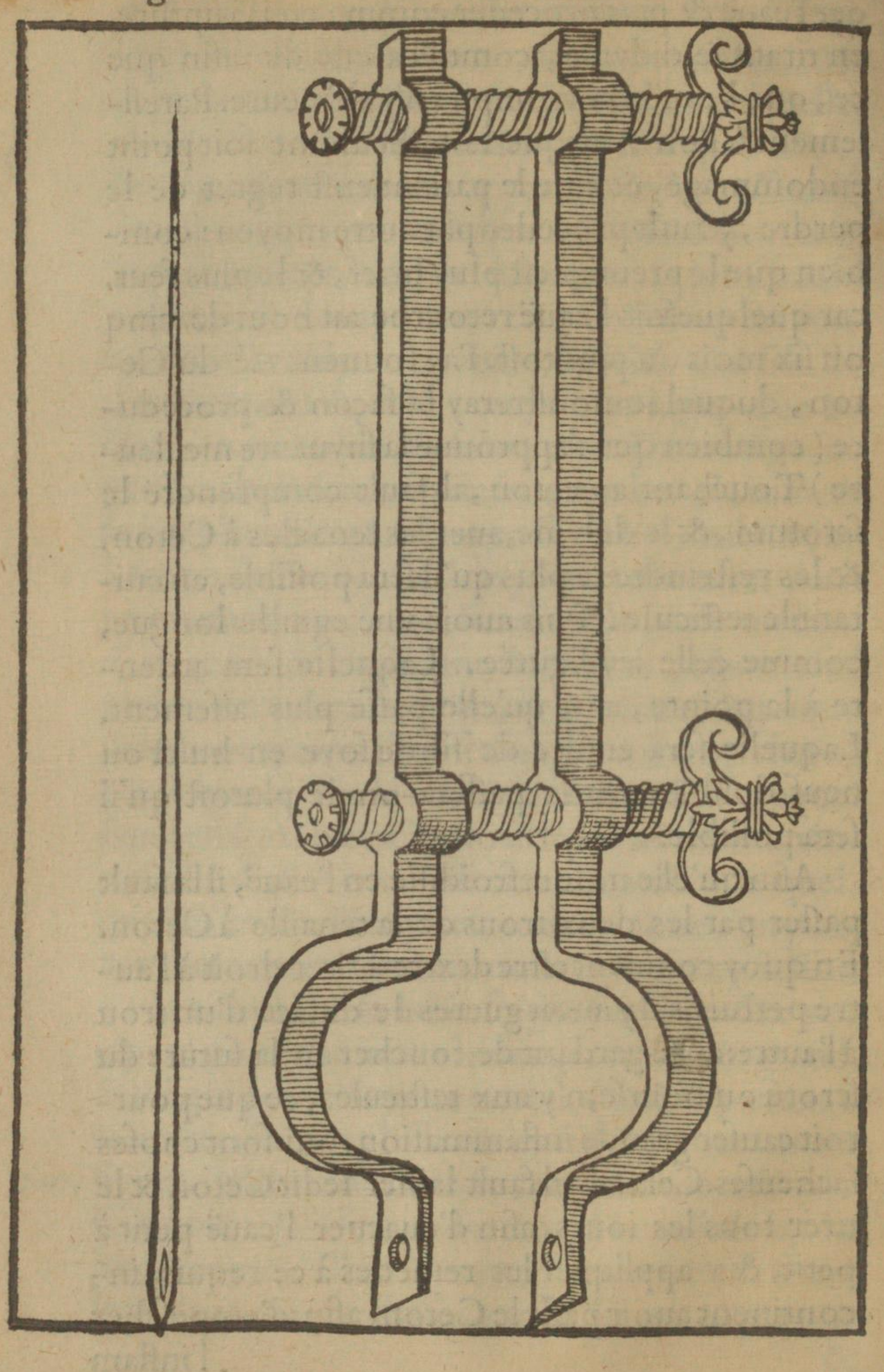
Cure. signes. Pour venir à la cure, en ostant le testicule. si l'on voit qu'il soit endommagé à cause de la longue demore de l'eauë autour d'iceluy, fault situer le patient comme dessus auons dit aux ruptures,

&

& faire l'incision au plus bas du scrotum, & vuyder l'eauë: & puis proceder comme en la rupture, en tirant le didyme, comme a esté dit: afin que ce, que l'eauë a corrompu, n'y demeure. Pareillement si l'on voit que le testicule ne soit point endommagé, & que le patient eust regret de le perdre, y fault proceder par autre moyen: combien que le premier est plus brief, & le plus seur. car quelquefois l'eauë retourne au bout de cinq ou six mois ou plus tost. I'ay souuent vsé du Ceton, duquel ie monstreray la façon & procedure (combien que i'approuue la suyuante meilleure) Touchant au ceton, il fault comprendre le scrotum, & le didyme, auec les tenailles à Ceton, & les resteindre le plus qu'il sera possible, en euitant le testicule. Puis auoir vne eguille longue, comme celle icy figurée. Laquelle sera ardente à la pointe, afin qu'elle passe plus aisement. Laquelle sera enfilée de fil de soye en huict ou neuf doubles: & la passera-on le plutost qu'il sera possible.

Afin qu'elle ne se refroidisse en l'eauë, il la fault passer par les deux trous de la tenaille à Ceton. En quoy conuient estre dextre à tirer droit à l'autre pertuis, s'il y auoit gueres de distãce d'un trou à l'autre: en se gardant de toucher en la suture du scrotũ ou bourse, n'y aux testicules, ce que pourroit causer grande inflammation, qui sont choses facheuses. Cela fait, il fault laisser ledit Ceton & le tirer tous les iours, afin d'euacuer l'eauë petit à petit, & y appliquer les remedes à ce requis, incontinent auoir passé le Ceton, afin d'empescher

l'inflam


Eguilles.
Tenailles.

l'inflammation, on peut vser du Ceton de ceste façon, laquelle ie trouue meilleure, assauoir le passer sans les tenailles en courbant vn peu le bout de l'eguille. car pource qu'il est besoin d'esteindre fort les tenailles pour approcher les trous l'un de l'autre, autremẽt seroit danger, que l'eguille n'allast promptement droit à l'autre pertuis: à cause de la distance trop grande: il faut entendre, que quãd l'eguille sera courbée, on prendra tant peu du didyme qu'on vouldra. D'auantage, d'autant qu'on n'y applique pas bien souuẽt les remedes pour empescher l'inflammation: à cause qu'on les ignore, il y vient grande inflammation: & alors est le plus expedient d'oster le Ceton, apres auoir essayé par cataplasmes à ce propres, & aussi pour appaiser icelle inflammation, puis euacuer le reste de l'eauë. Autremẽt, ie trouue que la maniere, & methode qui s'ensuyt, est plus propre: assauoir, de faire ouuerture au didyme auec lancette ou rasoir, enuiron deux doigts pres du testicule, en allant contremont, de peur de blesser iceluy, & les vaisseaux spermatiques. Et fault que ladite ouuerture soit de trois ou quatre doigts de long, toutefois selon la grandeur de l'hernie & du personnage, apres cela il fault mettre vne tente de charpie, ou estoupes, ou linge, ou esponge, qui est bien propre pour tenir la playe ouuerte aux premiers iours. Ladite tente pourra estre large plustost que ronde, comme le long de la playe: afin de empescher la glutination d'icelle en la trempant premierement en huile rosat vn peu chauld: puis mettre dessus des restreintifs

propres à cela, comme ſera dit, pour empeſcher la defluxion. Or il le fault pencer ſouuent, & auſſi pour euacuer l'eauë, ſi d'elle meſme ne ſort. Tant plus la playe eſt grande, & plus demeure long temps à ſe conſolider, tant plus eſt on aſſeuré, que elle ne reuiendra plus à cauſe que les humeurs ſe ſont vacuez, & cōſequēmēt les parties deſeichées: choſe qui ne ſe peut faire ſi facilemēt auec le Ceton: comme i'ay par pluſieurs fois experimenté. Il fault mettre principalement les reſtreintifs ſur le penil, afin d'empeſcher la fluxion, & procurer la guariſon, comme des autres playes ou vlceres.

somme. Nous baillerons vne ſomme pour la curation de ceſte hernie, aſſauoir, que le patient viue de viandes attenuantes, chaudes, & deſicatiues. Il fera exercice mediocre. Il boira & mangera peu. Il cheminera ſouuent, & ne dormira gueres. Le cheminer dy-ie ſera mediocre, ſe tiendra bon ventre. Vſera des choſes, qui prouoquent à vriner. Vſera de viandes de bonne digeſtion & concoction, & de celles qui ne engendrēt gueres de ventoſitez: ſe purgera par le ventre & conduits de l'urine de l'humidité ſereuſe qui eſt en luy. On deſeichera l'excrement ſereux, qui eſt en la partie affligée, qu'il vſe de euaporations pour faire reſouldre ces matieres. Au cas aduenant, qu'il ne ſe peut reſouldre, on vſera de lancette, ou cautere, pour ouurir la tumeur en la plus baſſe partie: afin de ſe vuider mieux. Et quand tout ſera vuidé, fault appliquer les remedes, qui ſont propres à la curation de telles vlceres ſordides & putrides, & autres, qui leur reſemblent.

De

De l'hernie Charneuse, par medecine.

Chapitre XXII.

AFin de satisfaire à beaucop de gẽs, qui vouldront guarir de ceste espece de hernie, par voye de medecine, craignãt l'operation manuelle, & non sans cause (car il ya grand danger, quãd elle est grande, comme dirons cy apres, que si ainsi est, qu'elle soit grande ie ne conseille à homme de l'entreprendre.) Mais on pourra bien aux petites, & qui ne sont portées par trop long tẽps, essayer les resouldre, comme on fait au scirrhe, car elle luy resemble: & quelquefois est cela mesme. Les medicamens lesquels competent à cecy, fault qu'ils soyent plustost tiedes, que chauds, & aucunement humides, & non toutefois par trop, mais mediocrement, ne trop, ne peu aussi: afin qu'ils ne declinent trop à siccité. Galien enseigne qu'il fault remolir par plusieurs iours, & puis resouldre. *Gal.* Aucuns vsent de cestuy-cy, pour remolir & resouldre: qui est tel: ℞. ficus v. decoquãtur in aqua: *Ceratum.* deinde subigãtur: accipiatur de his subigatis ℥.j.ß. adipis, anseris, vel gallinæ, œsypi humidi ana ℥.j. picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ.j.ß. olei de lilio (quod resoluit & emollit) ℥.ß. diachili communis ℥.ij. liquefiant simul, liquefactis addantur pul. radic. iridis ʒ.iij. cineris corticis salicis ʒ.ij. subigãtur simul, fiãtque ceratum, quod applicetur loco duriciei. Autre à ce mesme: ℞. olei chamæmeli ℥.ij. olei de spica, ℥.ij.ß. medullæ cruris vituli, vel cerui, quæ est melior ℥.j. fiat vnguentum. Duquel *Vnguent.* oindra la partie vn peu chauld, & ce fera par plu-

Fomentation. sieurs fois. Fomentation à ce mesme: ℞.chamæmeli, meliloti ana M.j.ß.altheæ cum rad.M.iij.seminum lini & fœnigræci ana ℔.j.decoquantur in aqua, ex qua balneum fiat. Dequoy on fomentera la partie bien souuent. *Iniection.* Iniection à ce mesme: ℞.olei de lilio, olei chamæmeli ana ℥.ij.adipis anseris, medullæ cerui ana ℥.j.bdellij dissoluti in vino ʒ.iij.vitellum oui vnius, vini cocti Q.ß. vt cæteris admistũ liquidiorem consistentiam efficiat. & en mettre sur la partie. Itẽ ℞.thuris ammoniaci indi ana ʒ.j.mastichis, styracis liquidæ, castorei, adipis anseris ana ʒ.ij.gũmi dissoluantur in melle, omniáque linteo apponantur. Toutes ces choses sont pareillement bonnes & propres aux scyrrhes du col de la matrice, & mesmes en dernier en pessaire appliqué.

De l'hernie charneuse par Chirurgie.

CHAPITRE XXIII.

Diffinition. HErnie charneuse, que les Grecs appellent Sarcocele, est vne tumeur contre nature dedans le scrotum laquelle est faite d'une chair scyrrheuse: & quasi resemblante à veines variqueuses. Elle se fait & engendre au didyme, qui est dartos & erythroides, quelquefois au testicule, autrefois au scrotum. Mais le plus souuent se commence *Causes.* au testicule. Le tout prouenant d'abondance de grosses humeurs là amassées, qui n'ont peu estre regies des parties esquelles sont contenues: & ce *Signes.* à raison de leur debilité & foiblesse. Les signes de hernie charneuse sont de dureté inegale, & inflation, laquelle demeure tousiours en la partie, sans

aucu

aucunemét se perdre ou decroistre. Depuis qu'elle est commencée, elle croist tousiours, causant douleur le plus souuent: d'ont elle differe de l'aqueuse, auec ce, qu'elle n'est point vnie ou egalle. Guidon dit, que ceste espece est fort dangereuse, & dit vray, quand elle est grande, comme nous mõstrerons. Il adiouste aussi la variqueuse: laquelle ie ne trouue point si dangereuse, pource que i'en ay pencé plusieurs des deux especes, & principalement de ceste-cy dequoy faisons mention à present: laquelle i'ay trouuée trop plus dangereuse que la variqueuse. Or deuant qu'entreprendre l'œuure, il fault taster au plus hault du scrotum, si l'on trouuera le didyme fort delié, & s'il ya point de ceste chair superflue. Car si d'auenture on trouuoit tousiours de ceste tumeur, sans pouuoir comprendre le didyme delié, & sans chair, il ne faudroit entreprendre l'œuure: parce qu'on n'en sauroit venir à son honneur, ains mettroyent le patient en danger de mort. I'ay veu vne grande hernie charneuse entre les autres: laquelle fut seulement ouuerte auec lancette pour vacuer cest humeur, & pus, qui est contenu en ceste chair spongieuse: afin que le scrotum ne fut pas si grand pour faire l'operation apres, plus à son aise. Estant aucunement vacué & amoindry, il y suruint vne fluxion de gros humeur, & sang bruslé, tellemét, que quand on empeschoit la fluxion, le patient sentoit vne merueilleuse douleur: encores que tousiours l'eust grande: vray est qu'elle croissoit & le scrotũ s'enfloit, de sorte, qu'en peu de iours mourut. Ie fus vne fois appelé à Pontarli en Bour-

Guidon.

Histoire.

Histoire.

goigne, d'un marchāt, qui auoit vne hernie charneuse fort grande, toutefois quand on comprimoit fort bas, en la tirant on trouuoit le vuide & delié du didyme, qui alors facilement eust esté guary: neantmoins il eut crainte de la faire copper: auec ce qu'il y auoit vn empirique, lequel contrefaisoit le medecin: qui luy promit le guarir. Parquoy ie fu contraint m'en retourner. Ledit venerable y appliqua des corrosifs pensant faire manger la chair, ou excressance. mais il n'y fit rien que mal: combien qui luy applicast ces remedes l'espace de six sepmaines. Qui plus est la tumeur creust en telle grādeur auec inflammation: qu'il fut d'opinion me renuoyer querir, & donner congé à son medecin. Estant donq là arriué, ie trouuay l'hernie, comme i'ay dit: si que ie n'y voulu mettre la main, car laditte chair auoit ia corrompu celle du mirach, qui depuis qu'elle est attainte de corruption, fait la maladie desesperée & incurable au moins de tant que ie en ay veu: &

Histoire. mourut aussi ledit patient bien tost apres. D'auantage, vn autre auoit esté coppé d'un maistre bien expert & craignant Dieu: qui neantmoins auoit laissé quelque petite portion de chair: laquelle creust merueilleusement & en beaucop moins de temps, que au parauant ne faisoit. Ie fus appelé pour le voir auec de medecins & Chirurgiens, & mesmement celuy, qui auoit faite l'operation. Et apres auoir consulté ensemble, fut aduisé, que ie y mettroye la main pour le recopper plus hault. car autrement il s'en alloit morir. Ce que ie fey, ayant premierement protesté du danger,

ger,& aduerty les amis plus proches,l'ayāt donq coppé nous estimions tous qu'il estoit guary, & mesmes le patient quelques iours se trouuoit mieux,& pensoit estre saune:mais la chair recreut petit à peut, d'autant que ne l'auions seu copper si auant.car elle possedoit desia les parties internes:& les nerfs & muscles appelez cremasteres, en estoyent ia infectez, & creut au dedans. Car n'y auoit nul ordre d'empescher à cela & mourut ledit patient.I'ay bien voulu brieuement & comme en passant alleguer ces histoires,pour donner à entendre que si l'on ne coppe le didyme plus hault que ladite excressance: & chair superflue, que l'on perdra sa peine, & non seulement cela, mais on mettra le patient en danger de mort. Pourquoy entre les huit especes d'hernies,cestecy est la plus dāgereuse. Mais si en tatant en hault du didyme on pouuoit trouuer la fin de ladite chair, il fault proceder comme s'ensuyt. Ayant coppé le scrotum vers sa plus haulte partie,il conuient lier le didyme au plus hault de ladite hernie,tant qu'on pourra,puis le copper & cauterizer,& proceder comme a esté dit en hernie intestinale,ou rupture.Mais si ladite chair estoit adherente audit scrotum (comme le plus souuent aduient aux grandes hernies charneuses) il vault mieux partir l'œuure en deux fois, afin de n'affliger tant le patient,en liant seulement le didyme la premiere fois fort estroitement pour luy faire perdre le sentiment desdites parties,en le laissant ainsi par quelques iours, iusques à la mortificatiō de ladite chair, & puis le copper aupres du fil, *Cure.*

& cauterizer si l'on void, qu'il soit besoin, & apres separer la chair du scrotum. Ou, si l'on veult, incontinent auoir esté lié, le copper & cauterizer puis quelques iours apres que l'on sera asseuré que ne vienne inflãmation: que pourra estre dans six ou sept iours, & que ne receura sentiment & vie que par le moyen du scrotum, on pourra descharner & separer l'excroissance du scrotum. Et s'il apprehendoit par trop la douleur, & que l'hernie fut grande & facheuse, on pourroit attendre d'auantage, ou le laisser venir à suppuration & matiere, & luy ayder à ce, si besoin estoit: encores que ce moyen soit plus long. car en faisant tout à la fois, principalement quand les herniers sont grandes, ou quand le patient est foible, auec ce qu'il y a assez grande abondance de sanie, qui est la cause que la playe n'est pas si tost consolidée, comme de rupture, pourroit aduenir quelque facheux accident. Et estant tout fait, on procedera comme aux autres vlceres & medicamens des hernies, comme sera monstré cy apres.

De l'hernie variqueuse, par medecine.

CHAPITRE XXIIII.

TOuchant la cure de ceste espece de hernie par medecine, on aura recours aux medecines qui sont escrites cy dessus au chapitre de hernie aqueuse, pour repercuter & resouldre: & auec ce, que si aux veines auoit quelque durté par le moyen de quelque gros sang melancholique, on pourroit vser des remedes, qui sont en hernie charneuse, chapitre precedent, & autres remedes à ce propres.

De

De l'hernie variqueuse par Chirurgie.

CHAP. XXV.

CEste espece d'hernie variqueuse est vne apparence de veines non acoustumées és testicules, qui sont au didyme, & parties contenues dedans le scrotum: lesquelles sont causées & ainsi faites à raison de quelque grosse humeur là amassé, comme le sang melancholique ou autre de mauuaise qualité: & cela se fait à raison de la debilité du lieu, comme Nature a tousiours accoustumé de se descharger de ce, que luy nuit, à la partie plus decline & debile: laquelle ne se peult defendre: ains fault que reçoiue. Les signes sont, repletion de veines tortues en maniere de ceps de vigne ou branches de hedera: qui se tient aux arbres, ou murailles. Lesquelles veines sont quel que fois plusieurs, autres fois moins, auec mollesse au didyme & veines. Or quand le patient est couché, & que l'on cõprime le didyme en hault, quelque fois ceste grosse humeur la fiché s'en retourne aucunement dedans le ventre, quelque fois mieux, autrefois moins, selon qu'il est gros, & aussi selon le temps qu'il leur est aduenu. Nous viendrons à la cure par la main, assauoir que apres auoir esté purgé, on phlebotome, si mestier est, comme auons dit, aux autres especes. Vray est, qu'il fault plus tost purger l'humeur melancholique, que les autres: pource que ceste maladie est plus tost engédrée de ceste humeur que d'autre. Estant di-ie ainsi preparé, il fault faire bonne ouuerture en long au scrotum, depuis le

Diffinition. *Causes.* *Signes.* *Cure.*

milieu d'iceluy en hault, & puis tirer assez fort le didyme, afin de prendre la varice tant hault qu'il sera possible au didyme, pour empescher qu'elle ne redescende en bas: & au plus hault que sera possible on passera vne eguille d'argent, ou autre, vn peu pliée, comme est figurée en vngula, & enfilée de fil assez fort vn peu oinct d'huile rosat. Elle passera par dessous la varice, afin de la lier: & cela se fera en deux lieux prochains l'un de l'autre. Puis conuient copper entre deux à trauers la varice. Or deuant que restreindre le filet, il fault laisser fluer le sang, qui est contenu en icelles, & mesmement celuy, qui est en la partie superieure vne grande partie, s'il vient: estant le patient situé comme demy-droit, & apres restreindre le filet: afin qu'il ne flue plus. Quand à celuy qui est en bas au didyme, on le doit tout faire sortir, en leuant le testicule en hault, & puis restreindre le filet, comme dessus, & faire ainsi à toutes les varices, si mestier est. Ayant restreint les filets, on pourrá cauteriser lesdites varices auec cautere actuel, ou huile rosat, bouillant, comme auons dit dessus. car suffit autant que le fer, auec ce, quil n'y a pas tant d'apprehension. Puis fault laisser les bouts des filets vn peu lõgs, afin qu'ils sortent dehors: & proceder à la guarison comme des autres vlceres. Si par ce moyen ne pouuoit guarir, ou qu'il y eust grande douleur, il faudroit copper le didyme, & proceder comme a esté dit en la rupture. I'ay veu homme y auoir si grande douleur, que necessairement il le fallut copper comme l'hernie: combien qu'on ne conneut que

bien

bien peu de varice:si qu'on eust estimé, qu'il ne deuoit point auoir de mal,& si n'estoit que d'un costé,lequel en fin fut guary.

De l'hernie venteuse,par medecine.

CHAP. XXVI.

LEs causes de ces hernies venteuses & telles inflations,sont l'imbecillité de la chaleur naturelle, & vne matiere phlegmatique disposée à exciter flatuositez. car vne telle chaleur peult susciter de la matiere humide vne vapeur: qu'elle ne peult resouldre.Car tout ainsi,comme dit Galien, que nous voyons és choses exterieures que la froide disposition du temps rend l'air serain, & mesmement quand le vent Septentrional, appelé vulgairement Bize, souffle, & que les autres moyennes dispositions font grandes nuées : ainsi aduient-il aux animaux. Esquels la chaleur extremement imbecille, & extremement grande, ne peut engendrer flatuositez:mais bien quand elle tient le moyen entre les deux. Telle flatuosité, comme dit Auicenne,se retient en quelque lieu,à cause de la densité du membre, ou à cause de la grosseur de la vapeur:ce que Paul Aegineta escrit, suyuant la sentence de Galien. la densité des mébres & la grosseur de la vapeur, font que ladite vapeur ne peut estre dissipée. Les signes sont, la tumeur & inflation du scrotum,& verge bien souuent:laquelle resiste au toucher : & est auec vne resplendeur fort luisante, comme miroir, faisant aussi resonance quelque fois comme vne vessie pleine de vent.Et vient plus souuent à telle rondeur

Gal.au liure 6.des maladies & symptomes.

Paul Eginete 4.liure.

signes.

deur, que la bourſe ou ſcrotum eſt toute ronde, outre ce la verge eſt quelquefois plus groſſe en
Progn. vn lieu qu'en l'autre, autrefois entortillée: le iugement eſt, que quand la vapeur flatueuſe, amaſſée, n'eſt diſſoulte, peut eſtre occaſion de pluſieurs maux: & telle principallement qui court ça & là par tout le corps, eſt grandement à craindre: à cauſe qu'elle ſemble eſtre leuée de quelque matiere veneneuſe. Elle vient le plus ſouuent ſoudainement.

Declaration des inflations ou tumeurs flatueuſes.

CHAPITRE XXVII.

PVis que ces trois choſes ſont concurrantes à la generation de l'inflation, comme auons
Cure. dit, ſauoir eſt la matiere humide, l'imbecillité de la chaleur, & la denſité des conduits, ou parties contenãtes le proiet de la curation d'icelle doit eſtre de roborer la ſubſtance de la chaleur: d'extenuer la matiere vaporeuſe, & ouurir la denſité des conduits du corps: eſquelles ceſte vapeur flatueuſe eſt contenue. Quant aux deux dernieres, ſauoir eſt, l'extenuation de ceſte groſſe vapeur, & rarefaction du corps densé, cela ſe fait par meſmes remedes: ſauoir eſt par medicamens, qui ont grande tenuité de leurs parties, & qui rechauſent plus ou moins, ſelon l'inflation, denſité, ou rarité des parties affligées, & la craſſitude ou tenuité d'icelles. Car la faculté des remedes doit eſtre augmentée ou diminuée ſelon la difference de ces choſes. Parquoy les parties rares, & la vapeur moyennement

ment grosse ne requierent remedes tant extenuatifs: mais au contraire les parties denses & la vapeur grosse demandent medicamens plus extenuatifs & chaulds. Si la substance de la chaleur est perie & diminuée, il la fault restablir selon ce, qu'elle sera perie. Mais si elle est seulement alterée, il la fault reduire à mediocrité: & si auec ce y a douleur, il fault passer aux medicamens qui apaisent les douleurs, que les Grecs appellent anodius: comme si on vouloit dire, appaisans la douleur. Non sans propos donques les Chirurgiens modernes ont dit que la curation des inflations qu'ils appelent apostumes venteux, consiste en trois intentions, assauoir en bon regime de viure, en bonne concoction, & resolution de la vapeur flatueuse, amassée en la partie. Parquoy la maniere de viure, doit estre telle, qu'il se fault abstenir de toutes choses grasses, visqueuses, crus, pituiteuses & flatueuses, comme sont choses doulces, legumes, fruits cruds, raues, chastaignes, & choses qui engendrent des vents. Fault aussi vser de choses chauldes & seiches. Item, des choses attenuatiues, & qui font resolution des vents, comme est le pain d'orge, auquel y ayt du sel & du commin. Le boire, soit vin blanc ou cleret, qu'il vse de decoction de chiches alterée auec oignõs, persil, rue, commin, & calaminthe: qu'il mange chair rostie plustost que bouillie, mesmement de voulaille. Pour obtenir la seconde intention, il fault roborer la faculté concoctrice auec bonnes espices aromatiques, confections, & electuaires à ce dediez: comme sont diacyminon, diacalaminthe, *Regime.*

the, aromaticum rosatum, & la confection que s'ensuit, qu'on appelle dragée: laquelle est pour

Confection.

ayder à la cõcoction. ℞. anisi, marathri, carui, dauci, cymini, baccarum lauri, tritorũ ana ℥.j. glycyrrhisæ, galãgæ, zinziberis albi ana ℥.ß. caryophyllorum, cubebarum, piperis lõgi, seminis rutæ ana ʒ.ij. anisi saccharo condit. ℥.iij. sacchari ℔.ß. fiat puluis. On pourra oindre la partie auec huile de aspic, de costo, & de rue. DE GVIDON: La tierce intention est complette auec ceux qui ont vertu meslée & composée, pource qu'ils digerent & euaporent, & adstraignent attrempemẽt, & n'augmentent pas la douleur. Et pource faire sont prinses trois formes de Galien: desquelles la premiere est esponge nouuelle mouillée en sauon, ou en lessiue chaude, quand ya douleur forte, de laquelle soit oincte la partie auec quelque huile, qui ayt vertu de relaxer, quand n'ya forte douleur. La seconde forme est faite auec laine à tout le suc trempée en sauon, ou en lessiue auec vin cuit, & huile meslé ensemble, en y adioutant du vinaigre, & du vin austere, aspre, & gros, specialement au commencement. Le sauon à forte vertu, & le vinaigre plus que le vin. Et pour ceste cause on y meslera plus de vin & d'huile que de sauon, quand on vouldra appaiser la douleur, & si l'on la veult mettre hors, & fortifier, on prendra vin aspre, & austere, & noir, sauon, & vinaigre, & fondre l'un dans l'autre, car ils ont miste vertu, cõme est dit. La troisieme forme est vnguent de terra tenaci i. argilla & calce viua simul coctis cũ aqua & vino. Mais si telle vapeur flatueuse, qui cause l'inflation,

Guidon.

Gali. au 14. de la therapeult.

tion, eſt fumeuſe corrompue, & procedente de matiere veneneuſe, auec douleur intolerable, & grande chaleur, & qu'elle coure par les membres, on ne pourroit donner meilleur cõſeil, que quand elle ſera arreſtée en quelque partie, comme au ſcrotum, & en autre part: que ladite partie ſoit liée au deſſus, c'eſt au plus hault lieu du ſcrotum. Et ſi elle eſtoit en quelque autre membre, la faudroit lier deſſus, & deſſous: & puis ouurir la tumeur auec raſoir ou lancette, ou cautere: afin que la vapeur veneneuſe ſorte. Puis faudra remplir la playe de aloë, & de bolus armenia, deſſous auec huile roſat, & vinaigre. Et trois ou quatre iours apres il faudra euacuer la playe, & y faire la cicatrice. D'auantage, en telles inflations veneneuſes il fault peu manger, & eſt beſoin de purger le corps. Seroit bon auſſi de faire prendre de theriaque au patient. Ceſte medecine eſt propre. *Purgation.* ℞. ſerapij de rad. ſerap. intibi ſatiui latioris compoſ. ſerap. de eupa. ſerap. acetati compo. ana ℥. j. ß. ſtillatitiorum liquorum, apij, intibi ſatiui latioris, cichorij ana ℥. iiij. miſceantur, fiátque zulapium mediocris conſiſtentiæ, quod depuretur: & adiectis cinnamomi elect. pul. diarrhodi abbat. ana ʒ. j. ß. ori ſuauius efficiatur. Duquel vſera le patient par quatres matins. ℞. pil. de hiera ſimpli. Rhab. ſelect. pil. de agar. ana ʒ. j. ſtillatitio liquore intibi ſatiui latioris excipiantur, fingantúrque pil. v. quę circa noctis dimidium ſumantur. Somme, des *Somme.* remedes pour la curatiõ de ceſte tumeur flatueuſe, il fault confirmer & corroborer la ſubſtance imbecille de la chaleur de la partie greuée, & re-

ſtau

ſtaurer la ſubſtance, ſi elle eſtoit perdue, & la reduire à mediocrité, ſi elle eſtoit alterée. Il fault pareillement extenuer la vapeur flatueuſe, de laquelle la tumeur procede, ſi elle eſt groſſe. Et ſi les pores du cuir, & de la partie affligée ſont condenſez, doiuent eſtre ouuers par medicamens compoſez de choſes attenuantes. Puis fault faire reſolution de la vapeur flatueuſe: & augmẽter ou diminuer la faculté des medicamens qu'on appliquera ſelon la difference des parties, & la craſſitude, & tenuité de la vapeur flatueuſe. D'auantage, ſi la tumeur flatueuſe eſtoit auec douleur & inflammation, comme bien ſouuent aduient és muſcles, qui ſont remplis de vent, à cauſe de quelque contuſion, on appliquera au commencemẽt des ſedatifs de douleur, auſquels puis apres on adiouſtera medicamens, ayans faculté de reſouldre, en les augmentant peu à peu. Premierement l'attenuation des inflations ſe fera auec leſſiue, quand elles ſont inueterées par negligence. Sur leſquelles en apres on pourra appliquer emplaſtres ayans vertu de remollir & reſouldre.

De l'hernie humorale.

CHAPITRE XXVIII.

Diffinition. HErnie humorale n'eſt autre choſe, que defluxion faite au ſcrotum de matiere chaude ou froide, ſelon la maniere des autres apoſtumes, auſquelles pour ce regard, on doit auoir en ceſt endroit plus ample recours. Car quelquefois viẽnent à ſuppuration: autrefois non, ains ſe reſoluent. Si ladite matiere demeure long temps en

la partie, se corrompant, vient aussi à rompre le testicule, & pourrir. Quelquefois le scrotum ne change pas de couleur:& c'est, quand l'humeur est pituiteux, suyuant cela on peut iuger des autres, comme est dit en leur lieu. Les causes & signes sont, comme les apostumes des autres membres, ces parties sont comme emonctoires de nature absconse. Elles sont assez facheuses à curer. Or pour venir à la cure, il est requis la purgation ou phlebotomie, comme aux phlegmons, s'il ya inflammation, ou si autre chose ne l'empesche, les clysteres y sont propres & principalement aux ieunes enfans. Lesquels ne peuuent porter medecine, car en retirant la matiere au siege, ayde fort: Quand à la partie s'il est besoin de repercuter, cimolia auec vinaigre est conuenante. Et s'il fault resouldre, la farine de febues auec decoction de choulx. A laquelle nous adiousterons quand la douleur requerra d'estre mitiguée, les fueilles de iusquiam en matiere chaude:& en la froide, à ladite farine de febues meslerons du fœnogrec & commin. Mais si on la voit prendre la voye de maturation, sera maturée & ouuerte comme les autres apostumes. En se gardant de faire l'ouuerture en la cousture du milieu du scrotum & perineum pour le danger qu'il s'ensuyuroit, de venir en fistule, ou autres accidens, qui facilement viennét en ces parties, voire iusques au fondement. Pour à quoy obuier l'ouuerture deura estre faite à costé. Si au reste s'aperçoit ou demeure quelque dureté, sera mollifiée comme les autres. Auicenne loüe fort le furfur à mollifier la dureté des testicu-

Causes. *Signes.* *Cure.* *Auicenne.*

les,apres qu'il ſera criblé longuement, & confit auec oxymel,dans lequel aura eſté diſſoulte,quel que quantité d'ammoniac,pourueu que tout ceci ſoit appliqué chaud ſur le lieu, & remué ſouuent, car il eſt bon. Il fault touſiours vſer de bendages en toutes hernies pour tenir ferme,& empeſcher l'air. Icy ie feray fin aux huit eſpeces d'hernies,deſquelles ay enſeigné les remedes.Et quand cecy ne ſuffira, on aura recours aux autres remedes, leſquels ſeront cy apres declarez à l'ayde de Dieu.

Le premier appareil aux hernies.

CHAP. XXIX.

Catapla. ℞. Albumina ouorum numero iiij. boli armeni. pulueriſati. ℥.ij.ceruſæ ℥.ß.olei roſati ℥.ß. fiat in modum cataplaſmatis,&ſoit appliqué auec des eſtoupes trempées in oxycrato,& eſtreintes. Faiſant que ledit appareil ſoit poſé ſur les eſtoupes, & puis ſur la partie qui ſoit apres bandée de linges & bandeaux pareillement trempez audit oxycrat.Lequel ſe fait de deux fois autant d'eauë, que de vinaigre, en ſorte qu'on le puiſſe boire d'autant que le vinaigre quelquefois eſt fort.

Quand on doubte d'inflammation,on vſera de ceſtuy.

CHAPITRE XXX.

Catapla. ℞. aquæ vel ſucci plantaginis,olei roſati, aceti & albu.ouorum ana quantum ſufficit. & ſoyent bien meſlez enſemble,& appliquez comme deſſus,les deux premiers iours, en les rechangeant deux ou trois fois le iour. Car quand les Emplaſtres

ſtres ſont eſchaufez, ils ſont pluſtoſt attraction en la partie, qu'autrement. On pourra auſſi bien vſer de oxycratum ſeul ſi en iceluy on trẽpe vn linge pour eſtre apoſé à la partie: pourueu notamment que l'oxycrat ſoit vn peu atiedi, ſi ceſt hiuer.

S'il ſuruient douleur, on vſera de ce Cataplaſme: ℞. medullæ panis albi duri in aqua feruenti infuſi, & ab eadem expreſſi ℔.j. vitell. ouorũ numero iiij. olei roſa. quantum ſufficit ad incorporandum, miſce. fiat Cataplaſma: & ſoit appliqué auec laine ſurge ou choſes ſemblables. On pourra vſer à meſme fin de celuy, qui s'enſuit: lequel eſt auſſi approprié à faire tomber l'eſcharre. ℞. olei roſati, & butyri recentis non ſaliti ana ℥. iij. vitel. ouorum nu. iiij. croci ℈. ß. miſceantur. Quand il eſt beſoin de incarner ou conſolider. ℞. ceræ, reſinæ ana ℥. iiij. axungiæ porci recentis ℥. v. miſce: fiat vnguentum. A ce meſme: ℞. ceræ albæ, reſinæ ana q. j. olei ℥. ij. therebint. lotæ in aqua plantaginis, thuris, maſtichis. ana ℥. ß. miſce: fiat vnguentum. *Catapla.* *Catapla.* *Vnguent.* *Vnguent.*

S'il ſuruient inflammation on vſera de ce Cataplaſme. ℞. maluarum, violarum ana M. ij. decoquantur in ſufficienti quãtitate aquæ: deinde concoquantur: & colentur: de colatura cape ℔. ß. cui adde farinæ frumenti tantundem, olei violati, & roſati, & aceti optimi quantum ſufficit ad incorporandum. miſce: fiat Cataplaſma. Ou ceſtuy: ℞. lithargyri auri, & ceruſſę ana ℥. j. caphurę ℈. j. albumina ouorum nu ij. olei roſati, aceti optimi, & ſucci plãtaginis ana quantũ ſufficit. fortiter agitentur in mortario ſimul. Et ſoit fait nutritum. *Catapla.* *Nutritum.*

S'il estoit besoin d'absterger, on pourra vser de cestuy, qui est benin: en faisant iniection dedans l'ulcere: ℞. aquæ ordei ℔. ß. mellis rosati, & sacchari candi. ana ℥. j. bulliant simul, & en soit siringué dedãs l'ulcere. Pour la mesme chose on pourra vser de hydromel.

Abstersif.

S'il y a besoin de plus grande abstersion, on vsera du mondificatif, qui s'ensuit: ℞. succi apij ℔. j. mellis ℔. ß. farinæ ordei, vel fabarum ℥. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem. Deinde farina addatur, & misceantur: fiat vnguentum.

Mõdificatif.

Si l'on craignoit quil y arriuast chancre ou fistule, on y adioustera du suc de absinthe. Et sil suruenoit chaleur, on y adioustera du suc de plantain. Quand il y suruient apostume chaude, qui ne se peult terminer que par suppuration, on la fera suppurer auec le cataplasme, qui s'ensuyt: ℞. maluarum cum radic. altheæ, cum radi. viol. ana M. j. ficuum numero xij. decoquantur omnia simul in aqua feruente: contundantur: & per cribrum transmittantur. de collatura accipe ℔. ß. cui adde axungiæ porci recentis, & butyri recentis non saliti ana ℥. i. ß. olei violati, & chamomillæ ana ℥. j. vitel. ouorum. numero iij. farinæ frumenti, farinæ seminis lini, & medullæ panis albi ana quantum sufficit ad inspissandum. misce: fiat cataplasma. Et soit appliqué en laine surge ou estoupes. Si l'apostume est de humeur froide, vsera de celuy qui s'ensuyt: ℞. ceparum, alliorum:, & rad. lapat. acut. sub prunis coct. & diligenter contusorum ana ℥. j. axungiæ porci ℥. ij. vitel.

Catapla.

Catapla.

ouo

ouorum numero ij. farinæ frumenti, & fœnogreci ana quantum sufficit ad inspissandum. misce: fiat cataplasma. S'il suruenoit conuulsion durant la cure, on pourra vser de l'unguent, qui s'ensuyt, auec ce que l'on aura recours en son lieu. ℞. olei communis, aut chamomillæ, butyri nō saliti ana ℥. iij. olei mustellini ℥. j. olei petrolini ℥. ß. ceræ ℥. j. styracis calam. & rub. ana ʒ. ij. ß. mastich. thuris. gummi hædere ana ℥. ß. Les choses qui doiuent estre liquefiées, soyent liquefiées, puis on adioustera les pouldres, en mettant styrax le dernier. Le tout soit biē meslé ensemble, & reduit en forme d'vnguent. Duquel on oindra le membre conuulsé & les vertebres du dos. Ou bien l'on se seruira du suyuant, qui est plus fort. ℞. olei chamomil. olei anethi, rutacei, irini, de lilio, & de euphorbio ana ℥. ß. axungiæ vrsi, & vulpis ana ℥. j. vnguenti dialtheæ ℥. iiij. aquæ vitæ ℥. ij. ß. ceræ citrinæ quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vitæ ad aquæ consumptionem. Deinde cętera misceantur, & soit fait vnguent, duquel on vsera cōme a esté dit cy dessus. S'il estoit constipé, faudroit vser de clysteres ou suppositoires, desquels il n'est inconuenient d'en reciter quelques vns. ℞. maluarum, betæ, mercu. viol. pariet. & furfuris ana M. j. decoquantur in aqua sufficienti. De colatura accipe ℔. j. ß. in qua dissoluantur casiæ fistul. recēns extractæ, & mellis rosati colati ana ℥. j. olei communis ℥. iij. vitel. ouorum. numero ij. salis parum, misce, fiat clyster. ℞. mellis cocti donec spissitudinem crassiorem acquiesierit ℥. iij. pul. benedictæ ʒ. v. salis gēmæ ʒ. ij. misce, fiant balani.

Vnguent. *Vnguent.* *Clistere.* *Suppositoire.*

Que si l'on ne auoit point de benedictæ, ne de sal gemmæ, on pourra mettre au lieu force sel commun auec le miel. En vne necessité on pourra vser d'un moyau d'œuf auec force sel meslez ensemble, & en enuelopant en vn petit linge la grosseur d'une noix muscade ou enuiron, puis mettãt dedans le fondement, afin d'inciter la faculté expultrice. Il seroit bon en ces operations d'importance, comme pierres, ou grandes hernies, de vser de syrops cordiaux & epithimes, pour corroborer la partie (moyennant qu'il n'ayt fieure) à defendre les vapeurs, qui peuuent estre communiquées aux parties nobles. Il est requis de vser de cuissinets & bendes pendent le temps de l'operation aux hernies, afin d'obuier aux eminences, & auec ce, qu'ils ont plus grande liberté de toussir & faire efforts & aussi qu'il se peuuent tourner ça & là en la couche: & estant leuez, ils se portent mieux, durant quelques iours par plus grande asseurãce.

Item aux hernies aduiennét bien souuét phlegmons de diuerses sortes. Ce que aduenant on aura recours à leurs chapitres. Il ne fault laisser le patient par trop en vn lieu en la couche: de peur que par ce moyen les reins ne soyent eschaufez, qui pourroit estre cause de douleur, laquelle douleur fait attraction d'humeurs, & inflammation. Parquoy il est bon y prendre garde, aussi ne le fault pas par trop remuer: afin d'obuier aux mesmes accidens. Pareillement aduient quelquefois, que ceux qui sont incisez des hernies, ne peuuent vriner, (s'ils ne se leuent: laquelle chose ne peuuent ou n'ausent faire) si l'on ne leur ayde par quelques moyens.

moyens. Parquoy il est fort bon les inciter par quelques moyens à rendre l'vrine. Nos predecesseurs ne sauoyent gueres autre remede, que de verser de l'eaue d'un vaisseau en autre: afin que le bruit de ladite eauë leur engendrast appetit de ietter semblablement leur eauë. pource regard ausi on peut apprester vne chandelle de cire bien vnie, oincte de quelque huile, & la mettre dans la verge profondement, pource que souuent l'urine suit apres. Ie trouuerois bon, qu'un chacun de nostre art eust des sondes pour obuier à tels inconueniens, & qu'ils les seussent bien appliquer: car la chandelle ne fait tant seulemét que ouurir vn peu le canal de l'urine, & relargir le muscle, appelé sphinter, qui incontinent l'auoir tirée, bien souuent se tourne clorre. Parquoy la sonde estant dedans, le patient rend son eauë par icelle. Ce que toutefois doit estre fait sagement, de peur de blesser les parties, & par ce moyen y causer inflammation, apres l'auoir ausi oincte d'huile rosat ou cõmun. Or puis qu'ils ont pissé vne fois, il pissent le plus souuent apres sans ayde. Il en ya d'autres, qui en peuuét vriner pendant qu'ils sont couchez. les vns disent que c'est leur coustume, les autres non. De les leuer, ya danger si tost apres l'incision. Il fault donq vser de la sonde auec choses qui prouoquent à vriner, tant internes qu'externes, comme on pourra voir cy apres: prenant toutefois garde que les internes ne soyent tels qu'ils puissent causer fieure: pour autant seront choisis ceux qui auec moins de nuisance le pourront faire. Ce que pareillement est à entendre des cataplasmes

ſur le penil appropriez à tels inconueniens, aduiſant auſſi que la ſonde ne ſoit appliquée froide principalement en hiuer. Aucuns de nos predeceſſeurs ont grandement failly par ignorance: comme ie le ſay pour vray de beaucop, & principalement, quand au ſecond appareil: ou ils faiſoyent cuire de miette de pain auec bon vin blāc, ou rouge, & puis mettoyent cela ſur la playe, fuſt ce en hernie ou pierre, qui eſt totalement contraire à cauſe de ſa chaleur: & par ce moyen excitoyent des flux de ſang, & quand ils veoyent qu'il y auoit inflammation, alors ils commençoyent ledit appareil pour mieux acouſtrer le cas, & meſmes aux inflammations ou hernies humorales, & ne continuoyent gueres autre appareil, & tant d'autres pouretez & ſottiſes, que ſeroit long à raconter: & pleuſt à Dieu que ceux qui ſont auiourd'huy, feiſſent mieux: comme il en ya tant d'ignorans qui font encores pis, d'autant qu'ils ſauent bien qu'ils font mal, & ce neantmoins ne ſe chaſtient point. telles gens ſont pires que brigans: auſquels deuroit eſtre defendu l'art, & les punir comme larrons & brigans, & les magiſtrats ne deuroyent endurer telles meſchancetez.

De la pierre en la veſſie.

Chapitre XXXI.

LA pierre en la veſſie le plus ſouuent eſt engendrée aux reins, laquelle vient à deſcendre en la veſſie par les meats ou vretaires d'icelle, qui ſont les conduits par ou l'urine paſſe, & vient des reins en ladite veſſie: tellement que bien ſou uent

uent quand ladite pierre est vn peu grosse, elle ne peult descendre, & passer: qui cause beaucoup de inconuenients, ainsi que nous entendrons en son lieu. Elle peult aussi pareillement prendre sa premiere origine en la vessie, iaçoit que ce n'aduienne sinon rarement aux hommes. Les causes materielles d'icelle sont grosses humeurs visqueuses, & terrestres assemblées d'assiduelles cruditez. Or la cause efficiente, est la chaleur excessiue & par trop grande de la partie, laquelle resoult le plus subtil & humide, tellement: qu'il n'y demeure que le plus terrestre: comme voyons les tuilles & vaisseaux faits de terre ou argille en se cuisant en la fornaise: tellement que l'humidité & plus subtil s'euapore, & le gros s'endurcit par la chaleur vehemente, comme dit Galien. Dauantage, à ce faire ayde grandement l'angustie desvoyes de ces parties. car quád ils sont ainsi estroits, les excremens qui sont gros & visqueux, n'y peuuent passer que auec grande difficulté. Mais s'amassent les vns sur les autres: & là se cuisent & conuertissent en pierre, à cause de la chaleur trop grande, comme est dit. Hippocrates montre la generation d'icelle amplement. Nous nous contenterons de ce petit sommaire, afin de n'estre trop prolixe. La pierre aux enfans le plus souuent s'engendre en la vessie: à cause qu'ils ont les parties fort molles, lesquelles s'eslargissent facilement, quand les excremens passent par icelles, auec ce qu'ils ont la vertu expulsiue fort robuste: laquelle iette le plus loing qu'elle peult, les gros excremens. lesquels s'accumulent plus souuent aux enfans.

Causes.

Gali.

Hipp. au liure de aëre, aquis, & locis.

fans, que aux plus eagez, ou vieux, d'autant qu'ils sont plus gourmands & voraces, & vsent d'exercice en temps non commode, ny deu, comme incontinent apres le repas. Les signes de ces choses sont, qu'ils sentent vne pesanteur au penil & au perineum, non pas tousiours, mais bien souuent, auec vne douleur, laquelle s'estend iusques à la teste de la verge: tellement que bien souuent ont enuye de la froter & tenir à la main, & quelquefois s'enroidit: & principalement, quand ils rendent leur eauë. car c'est alors, qu'ils ont douleur ou incontinent apres l'auoir rendue. Ils ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent à ce faire, rendant l'urine goute à goute: qui quelquefois de la premiere venue vient assez bien, & puis comme auons dit, vne goute apres autre, & c'est alors la douleur: à cause que la pierre est assise sur l'ulcere. Il leur donne aussi appetit de croiser les iambes quelquefois: Nature les enseigne à ce faire. car quand la pierre est au col de la vessie, croisant ainsi les iambes peult estre comprimée, & par ce moyen reculée dudit orifice, & estre soulagez pour ceste fois. Quelquefois font d'efforts si grands que l'intestin rectum ou boyau culier sort dehors. Ils sont volõtiers alterez, & boyuent souuent: c'est pource qu'ils vrinent aussi souuent. car la pierre incite & irrite la faculté expultrice. Leur vrine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse, & espesse comme crachat: puis selon que la pierre se fait, elle deuient plus claire, tellement, que à la fin bien souuent elle sort sans sediment au regard du commencement.

Signes.

ment. Bien eſt vray, qu'elle ne peult eſtre ſans ſediment & matiere viſqueuſe à cauſe de l'ulcere qui eſt faite au col de la veſſie par le moyen de la pierre: & pendant que l'ulcere dure, il y a touſiours matiere groſſe. Or l'ulcere y eſt neceſſairement tant que la pierre demeure en la veſſie. Bien eſt vray quand la pierre eſt vnie & liſe, qu'elle ne fait pas tant de douleur: à cauſe qu'elle ne fait pas auſſi ſi grand vlcere. Mais quand elle eſt roigneuſe, elle fait plus grande douleur. & auec ce, qu'elle les fait ſouuent piſſer le ſang, & principalement au commencement. Car tant plus qu'elle eſt petite, tant plus auant entre elle au col & orifice de la veſſie: & par ce moyen a plus de peine de ſe reculer ſans faire violence à la partie, & vlcerer icelle: qui eſt cauſe du ſang, & nommemēt, ſi elle eſt roigneuſe, comme a eſté dit. Les pierres non ſeulement s'engendrent aux reins, & veſſie, mais auſsi en la chair & pluſieurs parties du corps comme on en a trouué bien ſouuent aux hommes & meſmes aux beſtes. Dauantage, quand elles ſont aux parties nerueuſes d'autāt ſont elles plus dangereuſes & doloureuſes, pource que le nerf porte le ſentiment. Il nous fault entendre que le plus ſouuent que le perſonnage, qui a la pierre, eſt phlegmatique, la pierre que s'engendre en luy, eſt cōmunement blanche: & de ceſte qualité en croiſt beaucoup plus en peu de temps, que des noires, & communement ſont vnies. Ceux qui ſont melancholiques, ont volontiers pierres noires, & les noires ſont roigneuſes & aſpres preſque toutes, & mettent long temps à

croi

croiſtre, & ſont plus dures, que les blanches. Celles, qui ſont engendrées de cholere, ſont le plus ſouuent rouſſaſtres, & en y a de fort molles & grandes, & principalement quand il y a matiere phlegmatique meſlée auec la cholere: Elles croiſſent le plus ſouuent bien grandes en peu de temps. Bref il en y a de pluſieurs couleurs, comme i'ay fort bien experimenté & veu. En ſomme, toute pierre roigneuſe eſt dangereuſe, dautant qu'elle ne peult gueres bien ſortir ſans faire violence aux membranes de la veſsie, ſe prenant & attachant en iceles en ſortant, & par ce moyen eſt causée inflammation en la veſsie, telle que bien ſouuent s'enſuyt la mort: pource que la veſsie eſt partie exangue, & nerueuſe, & ſans chair, & principalement en ſa capacité. Et auec ce, que ces noires ſont fort dures communement, tellement qu'on ne les peult rompre aiſemeut auec inſtrument pour les faire ſortir en pieces, comme les autres: ſpecialement quand ſont groſſes. Ie ſuis eſtonné de beaucop de gens, qui ont voulu entreprendre les rompre & mettre en pouldre par medicaments tant prins par la bouche que par iniections par la verge en la veſsie. Premierement, par la bouche, que l'on regarde le diſcours & chemin qu'il fault que la medecine face auant que d'eſtre paruenue aux reins & veſsie: Dautant qu'ils ſe meſlēt de guarir celles des reins comme celles de la veſsie on pourroit dire qu'il y peult auoir quelque choſe qui a proprieté ou faculté occulte à ceſte partie, comme les cātherides ont à la veſsie. Leſquelles ne vlcerent en au-

tre

tre part que en ladite vesie. Il fault regarder ausi, que quand le medicament sera en la vesie par injection ou autrement, qu'il n'y peult longuemét demeurer, dautant qu'il fault si tost vriner, & ausi la faculté du medicament fault que soit acre & mordicante pour dissouldre la pierre: & s'il est tel, il pourra mordre la vesie & vlcerer, & par ce moyen y causer inflammation ou fieure: qui sont choses à craindre. Il en y a bien, qui par le moyen de quelques medicamés aperitifs font sortir quelque gros humeur là amasé: lequel pourroit estre cause de pierre tant aux reins que à la vesie, & auec autres remedes topiques & externes, qui par ce moyen sont hors dudit danger. Mais depuis que la pierre est dure, ie ne puis entendre qu'il en y ayt aucun, qui en soit guary. Car si cela auoit lieu, seroit la plus magnifique pratique que l'on pourroit penser, d'autant que de grands princes & Seigneurs en meurent iournellement sans y pouuoir trouuer remede: & aussi qu'ils ne s'ausent exposer à l'incision. Ie confesse bien, qu'il y a quelques medicamens, qui sont propres à cela, quand la pierre seroit dehors, à cause de leur force & proprieté: mais dedans ceste partie si delicate, non. Dauantage, il y a plusieurs sortes de maladies en ces parties, qui ne sont pas pierres, ne difficultez d'uriner, comme on peut voir en ce Traité, qui ont de mesmes presages de pierre, qui toutefois sont sans icelle. Et aussi fault que le medicamét soit conforme à la chaleur naturelle. Il se presentét sur ce beaucop de choses à dire: que nous laissons pour fuir prolixité. Il est requis de

bien

bien estre asseuré de la pierre en la vessie, non seulement auec les doigts par le fondement, mais auec la sonde. car quelquefois y a excroissance de chair au col de la vessie, qui empesche l'urine de sortir: tellement que facillement auec le doigt mis au fondement on pourroit iuger que c'est pierre, tant est dur, monstrant les autres signes de pierre, & la grosseur. Parquoy il se fault asseurer auec la sonde, & qu'icelle touche la pierre, & sur icelle face son & bruit: qui nous est certain indice de ladite pierre. Bié est vray, que quád on sent auec les doigts la pierre mouuoir & courir parmy la vessie & qu'elle eschape quelquefois des doigts, nous pouuōs estre asseurez que c'est pierre. car l'excroissance ne bouge iamais, comme aussi quelquefois la pierre, quand elle est là retenue. Deuant que de monstrer à tirer la pierre, nous monstrerons les moyens de suruenir à quelques inconueniens qui ont coustume de l'accompagner. Premierement, la pierre est quelquefois si petite, qu'elle se fourre dedans le col de la vessie: de sorte qu'elle empesche totalement la sortie de l'urine, ou en partie. La suppression de laquelle est fort à craindre, & nommément, quand l'opportunité ne s'offre pas alors de la tirer, d'autant que l'on ne trouue pas tousiours gents experts à ce faire, & quelquefois que le patient ne le veut pas souffrir, que seroit le plus expedient. car on ne la pas tousiours quand on veut, & outre que la pierre croit tousiours, ioint aussi qu'il la fault tirer tost ou tard, ou mourir auec grand langueur. Il aduient quelquefois, que le patient est par trop debile, estant toutefois

Nota.

necessai

necessaire qu'il vrine. En tel cas il fault faire fomentations dessus le penil & perineum, qui ayét vertu de relaxer lesdites parties, auec autres remedes propres à cela, comme auec decoction de testes de mouton, auec malues, bismalues, & leurs racines, ensemble celle de liz, semence de lin, & de fœnigrec, fleurs de camomille, & de mellilot. Outre ce preparer des bains ou insessiōs de mesme faculté. esquels le patient mettra les iambes plus hault que la teste, en secouāt le corps & le membre afin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit repousser, il fault mettre les doigts au fondement, & la retirer arriere vers le fond de la vessie, ou bien mettre la sonde ointe d'huile dedans la verge, qui la repoussera dedans, & deliurera d'empeschement la voie de l'vrine. En ladite algalie ou sonde sera vn filet, pour empescher que quelque gros humeur ou sang n'entre dedans icelle: par le moyē duquel pourroit estre empeschée l'urine de sortir par la sonde, la figure de laquelle sera cy apres proposée. Or dautant que chacun n'est pas expert à la mener comme il appartient, non pas mesmes ceux qui ont ia long temps exercé l'art, nous monstrerons comme il l'a fault conduire. Premierement, l'a fault mettre par dessus l'eine dedans le conduit de la verge, la poussant tout doucement, iusques à tant, qu'on trouue resistance, lors on abessera la verge contre bas poussant tout bellement l'algalie ou sonde iusques à ce qu'elle soit paruenue à la pierre: laquelle estant repousée du col de la vessie, restera à tirer le fil, qui

qui est dedans ladite sonde, afin que l'vrine sorte plus aiséement. Autrement la sonde se peult mettre dedans la verge à l'opposite: assauoir le courbe deuers le bas iusques à tant que la pointe soit au col de la vessie. ce que tu connoistras, quand à son aise elle ne pourra plus aller auant: puis la tourner tout bellement vers l'eine, & la pousser encores en tirant la verge en bas, tant qu'elle soit au vuide & capacité de ladite vessie. Mais si celuy qui opere n'estoit stylé à la sonde, peult auoir vn fil de plomb de mesme grosseur de la sonde, apres l'auoir oint, faire ce que nous pretendons par icelle en le conduisant & introduisant de semblable methode & maniere que l'autre: dont peult aduenir moins de fascherie, dautant que l'argent ne se plie pas si facilement, que le plomb: qui pour ce regard pourra estre mis tout droit. car il se plie & obeit de soy mesme selon le conduit. En default des autres on peult vser de chandelles, qui sont faites expressement auec cire & resine, terebentine, ou de cire seule en vn besoin, moiennāt qui soyent assez longues, & bien deliées, pareillement ointes ainsi que les autres. Au surplus il se fault prendre garde de n'escorier le col de la vessie, auec la sonde en l'ingerant auec trop grande violence, choses fort à craindre: dont i'ay veu plusieurs entrer en grande fieure. bien est vray, que communement ils ne sont tenus que du premier acces, (apres auoir este ainsi sondez.) Neantmoins en somme ie conseille à ceux qui ne sont experts en ce cas de ne s'en mesler, si la necessité ne le commande, ou bien qu'ils soyent exercitez

Plomb.

Chandelles.

à ce

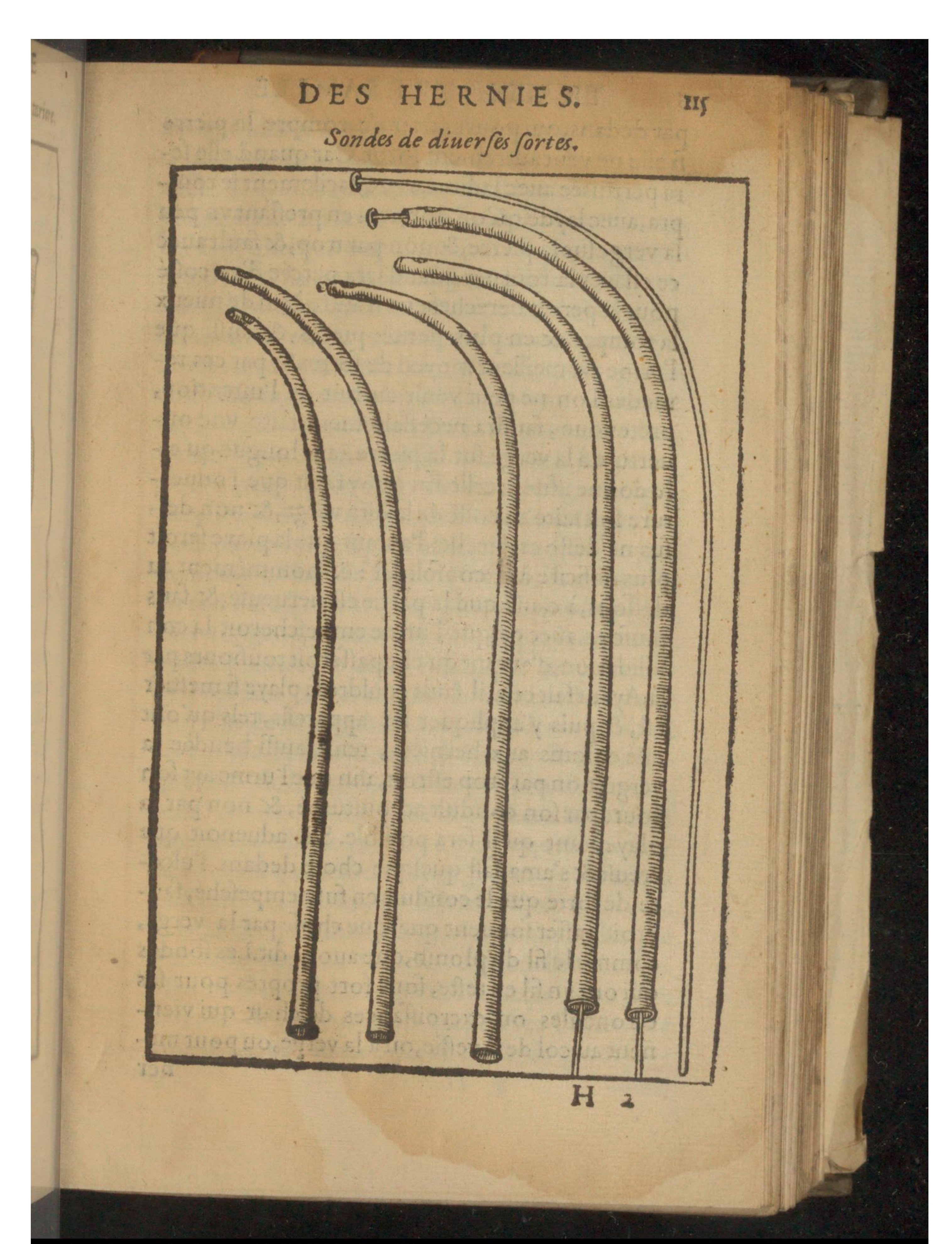
à ce faire : ou autrement qu'ils vſent des moyens, leſquels ſont moins dangereux, tels que nous auons dits cy deſſus. Il eſt requis, & plus neceſſaire à vn chacun de noſtre art, d'auoir des ſondes grandes, moyennes, & petites : dautant, que le pliemét des ſondes qui eſt requis aux grãds, ne peult conuenir aux petits, car il eſt notoire aſſez, que le cõduit n'eſt pas ſi long aux petits cõme aux grãds. Parquoy fault que le pliemẽt ſoit auſſi plus court. Celles des femmes doiuẽt auoir bien petit pliement, & preſque point, enſemble eſtre plus courtes, cõme celles qui ſont figurées auec la ſiringue. Les algalies ou ſondes ſont icy figurées.

S'il aduenoit au reſte que la pierre fut fourrée outre l'orifice de la veſſie, dans la verge aſſez auant, ſe faudroit garder de la repouſſer en arriere, ains la mener auec les doigts iuſques au bout de la verge, s'il eſt poſſible, & la faire ſortir par ce moyen ſi l'on peut. A ce faire aide grandement de fomenter la partie auec decoctions d'herbes deſſuſdites. Et ſi apres que la pierre ſera paruenue iuſques à la verge, elle ne peut de ſoymeſme, ne par layde des remedes ſuſdits, ſortir dehors. Ie conſeille que quelque perſonnage la tette : car par ce moyen elle a eſté tirée de pluſieurs. Or aduenant, que par cela ne voulſiſt paſſer plus auant, ſoit pour eſtre trop groſſe, ou roigneuſe, alors il fault lier la verge au deſſus de la pierre, afin qu'elle ne puiſſe rentrer dedans : ſi qu'eſtant là arreſtée, on eſſayera à la rompre auec tariere, telle qui eſt icy deſſus figurée, qui eſt propre à cela, mettant la canule d'icelle iuſques à la pierre, & puis la tariere

VoyeZ la page ſuyuante.

Sondes. *Tariere. Canule à tariere.*

Sondes de diuerses sortes.



par dedans, qui pourra tirer ou rompre la pierre ſi elle ne veut autrement ſortir. Car quand elle ſera pertuisée auec ladite tariere, facilement ſe rompra, auec layde qu'on donnera en preſſant vn peu la verge ſur la pierre, & non par trop, & fault auec ce eſſayer la tourner quand ſera percée d'vn coſté pour la percer derechef en vn autre à fin de mieux la rompre, & en plus petites pieces, & auſſi que l'urine ayt meilleur moyen de ſortir. Si par ces remedes l'on ne peut venir au but de l'intention, pretendue, faudra neceſſairement faire vne ouuerture à la verge ſur la pierre, tant longue qu'elle donne iſſue à icelle. En quoy fault que l'ouuerture ſoit faite au coſté de la dite verge, & non deſſus ne deſſous d'icelle: d'autant que la playe ſeroit plus difficile à ſe conſolider: & nommément au deſſous, à cauſe que la partie eſt nerueuſe, & ſans muſcles. auec ce, que l'urine empeſcheroit la con ſolidation, d'autant qu'elle paſſeroit touſiours par là. Ayant fait cela, il fault couldre la playe ſi meſtier eſt, & puis y appliquer les appareils, tels qu'ont eſté enioins aux herniers, tenir auſſi bendée la verge, non par trop eſtroit, afin que l'urine ayt ſon cours par ſon conduit accouſtumé, & non par la playe, tant qu'il ſera poſſible. S'il aduenoit que creuſt & s'amaſſaſt quelque choſe dedans l'ulcere, de ſorte que le conduit en fuſt empeſché, faudroit paſſer ſouuent quelque choſe par la verge, comme le fil de plomb, que auons dit. Les ſondes qui ont vn fil en teſte, ſont fort propres pour ſes caroncules ou excroiſſances de chair qui viennent au col de la veſſie, ou à la verge, ou pour me-
ner

ner vne pierre bas là où doit estre faite l'incision, d'autant qu'on l'alonge par le filet comme l'on veult. D'auantage aduient quelquefois que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, ou bien en quelque partie interne d'icelle enuelopée d'un cyste ou sachet adherant à la vessie bien fort: tellement, que l'on diroit que c'est comme la membrane de la vesie. Car combien que l'algalie ou autre instrumét la toucheroit, on ne pourroit faire iugement vray, si c'est pierre ou non: à cause de sa couuerture. Ce cyste peut estre fait, quand la pierre entre de l'uretaire en la vesie: laquelle pierre peut acquerir quelque grosse matiere, si elle se repose gueres à l'entrée de la vesie, dont par ce moyen peut estre fait vn cyste, lequel demeure adherant à laditte vesie, & couure la pierre. Pareillement peut aduenir, que la pierre estant engendrée aux roignons, & par la vertu expultrice enuoyée en la vesie, par les vretaires: que voulant entrer dedans la vesie, est retenue entre les deux membranes, desquelles la vesie est composée. Et aussi à cause de l'imbecillité des roignons, & de la vertu, ou de la grosseur de la pierre, ou de tous ensemble, & la s'adhere & croit, & semble qu'elle ait vn cyste à part lequel elle peut auoir, ainsi qu'a esté dit. Or on pourra pour mieux entendre ces choses, considerer l'anatomie de la vesie, telle qu'auons escrite, ou l'on trouuera que l'uretaire entre en la vesie diagonellement: qui est la cause, que plus facilemét la pierre peut estre retenue, & par ce moyen empescher l'entrée de l'urine dans la vesie: qui est cause de grands in-

conueniens. Or combien qu'elles soyent là attachées, ie croy qu'elles ne laissent pourtant de venir empescher & estouper le conduit ou orifice de la vessie, & empescher l'urine de sortir en partie, d'autant que la vessie en sa plus haulte partie n'est pas liée: ains fait vne reflexion en bas: & aussi à cause de la violence & irritation de la vertu expultrice. Dont ie conseille, que si l'on peut auoir cognoissance de telles choses, il vaut mieux les laisser, que les entreprendre à guerir pour le danger. D'auantage, elles ont tels signes, que celles qui sont en leur liberté en la vessie, hors mis qu'elles ne font pas telle douleur à la poincte de la verge, pource que ne peuuent vlcerer le col de la vessie, d'autant qu'elles sont couuertes de leur cyste. Pource il seroit impossible les tirer, qu'on n'arrachast la vessie, ou pour le moins qu'on ne fist grande violēce en la partie, si ledit cyste adheroit trop fortement, comme est bien possible: tellement, que ayant fait tels effors à ladicte vessie, la fieure pour le moins s'en ensuit, & le plus souuēt la mort. Or deuant qu'entrer en propos plus auant la curation des pierres en la vessie qui se fait par l'operation de la main, nous fault noter, ce que i'ay conneu & experimenté plusieurs fois, assauoir que toute pierre qui ne descend volontiers bas, ou qui n'est au lieu, ou doit estre faite l'incision, qui est le col de la vessie, ne peut estre tirée sans danger, ou que pour le moins le patient n'en soit malade. Que si elle descend assez aisément, nous baillera moins de crainte: pourueu comme nous auons dit, qu'elle ne soit roigneuse,

Note.

Car

Car estant telle le patient ne peut estre exempt de grand danger: à cause de la violence dont il fault vser en la tirant hors, pource qu'elle se heurte aux membranes de la vessie, qui est le moyen & cause tant d'inflammation, que de fieure, & autres accidens qui seroyēt trop longs à racompter. Auant toutes choses est requis de bien preparer le corps par purgations & phlebotomies, & bains s'il est besoin, premier qu'entrer en besoigne. Car si le corps est cacochyme, il le fault bien purger, & s'il est pletoric, luy fault ouurir la veine, & bien souuent est besoin de faire les deux ensemble. Et du tout auoir le conseil du medecin, d'autant que la chose est de grand' importance. Bien est vray, que le plus souuent le patient aymera mieux morir, que d'endurer si long temps tel traual: neantmoins si le maistre est homme de bien, & craignant Dieu, ne fera point autrement ces operations, tant pour le proufit qu'il en attent, que pour exercer vne œuure charitable. Il aduient bien souuent qu'encores qu'il y ayt quelque difficulté de mener bas les pierres, si est-ce qu'estant tirées le patient ne s'en trouue point plus malade, ou bien peu, comme souuent m'est aduenu. Outre plus i'ay noté que ces pierres quel *Note.* quefois apres quelque espace de temps descendent bas au col de la vessie, se tenans là, sans toutefois bailler beaucop de torment au patient: & principalement celles, qui sont vnies cōme auons dit. Combien qu'aux autres elles apportent vn torment extreme, mesmes bien souuent encores qu'elles soyent vnies. Ce que neantmoins n'ad-

uient tousiours en quelques vns par les roigneuses: encor que ce soit fort rarement comme auons dit. Les vnes descendent bien tost, les autres bien tard : aucunes petites, les autres grosses. Dicelles quelquefois les petites donneront plus de douleur, & d'autrefois les grandes. Bref ie ne peus entendre ces choses pour en faire vn vray & solide iugement. Car on diroit qu'elles ont leur temps: comme les absces & autres maladies, d'ont il me semble, que en les prenant en leur declination, & non en leur vigueur, qu'elles seront plus faciles à tirer, & le patient moins affligé. Le principal poinct est, de les moyenner & mollifier par remedes propres, comme bains remollitifs & autres de semblable effet, auãt que de faire l'incision : laquelle aussi se fera sans auoir deuant beaucop comprimé l'epigastre pour la faire des-
Note. cendre bas : choses bien à craindre. Dauantage, le plus expedient est, de faire l incision sur la canule plustost que sur la pierre : dautant que l'incision est tousiours faite droicte · & en coppant sur la pierre, on ne peult pas suyure droictement la premiere incision : d'autant que l'on n'y voit pas: & auec ce : quand la pierre se trouue roigneuse, le rasoir ne peut pas bien suyure sur la pierre, d'autant qu'elle va quelquefois hault, & autrefois bas, & cependãt la vesie ne peut pas estre egallemẽt coppée, l'estant en aucuns lieux, & en d'autres non: & quelquefois ça & autrefois là: si que quand on pẽse auoir bien coppé, il y reste encores quelque chose: qui fait qu'en tirant violemment la pierre, fault que ce qui n'estoit point coppé, se rompe, ce
que

ce que se peut faire sans violence & danger. Combien que la pierre se trouuoit vnie, moins apporteroit de difficulté, d'autant que le col de la vessie peut estre mieux coppé, pour les raisons dessusdites.

De la cure de la pierre par incision.

CHAPITRE XXXII.

PRemierement nous monstrerons la methode de l'extractiõ de la pierre, laquelle est plus commune & vsitée encores auiourdhuy de la plus part. En apres nous declarerons l'experience: en laquelle moymesme ay esté enseigné estre beaucop meilleure: comme on verra cy apres au plaisir de Dieu. Premierement, il est necessaire auant que commencer l'œuure de purger le patient, s'il est cacochyme ou replet, ainsi que dessus est dit. puis apres deux ou trois iours faire l'incision, & non point le lendemain de la medecine: d'autant que nature est encores esmeuë & alterée par icelle: ce que pourroit grandement nuire au patient. La phlebotomie en corps pletoric est fort requise auant l'operation, & aux enfans la purgation par clysteres. Estant donq le patient preparé, il fault venir à l'operation. Faisant en premier lieu saulter le patient deux ou trois fois de hault en bas: afin de faire descendre la pierre plus bas vers le col de la vessie, si elle n'y est: pour plus aisément la pouoir prendre auec les doigts. En apres fault situer le patient sur le bord d'un lict, ou table, ou banc, comme le plus souuent ceux de nostre art ont fait, & font encores la plus part. Se que ie ne

mespriſe pas, ſinon d'autãt que les patiẽs ont plus grãde frayeur: qui peut eſtre occaſion de grãd inconuenient. I'aymerois donc mieux les ſituer ſur vne eſchelle, en y mettãt vn trauerſier ou cuiſſin, ou choſe ſemblable: leur faiſant leuer les genoux contremont en les eſlargiſſant tant que ſera poſſible, & que deux forts hommes tiendront vn de chaſque coſté. Et pour plus grande ſeureté, & afin que l'operation ne ſoit empeſchée, à cauſe du mouuement que le patient pourroit faire, eſt bon auoir vne bende forte, qui ſoit liée de l'un de ces bouts vn peu deſſus les malleoles ou cheuilles du pied, puis la paſſer derriere le col du patient, & de l'autre bout ira attacher l'autre pied, comme eſt dit: afin qu'il ne puiſſe alonger les iambes, & pareillement le corps, ains qu'il ſoit la tenu ſubiect. Dauantage on aura deux petites eſtaches fortes, deſquelles on liera les deux mains, ſur le carpus ou ſur la malleole du pied, aupres la ligature precedente, afin que par ce moyen ſoit du tout tenu ſubiet. Ayant fait ces choſes, le maiſtre oindra deux doigts d'huile ou d'autre choſe, aſſauoir l'index, & medius, & les mettra au fondemẽt tous deux pour tenir mieux la pierre, & de l'autre main preſſera tout bellement ſur l'epigaſtre ou petit ventre: afin d'amener la pierre de hault en bas vers le col de la veſſie, ou doit eſtre faite l'inciſion. car fault que la pierre deſcende au deſſous de l'os pubis, ou pectinis, ou eſtant deſcendue eſt aſſez aiſée à retenir auec l'ayde dudit os, en appuyant les doigts contre iceluy par deſſus la pierre: auec ce, qu'il y a capacité deſſous l'os: tellemẽt

que

que mesme il empesche la pierre de retourner en hault, principalement quand vne fois le maistre l'a surmontée à tous ses doigts. Bien est vray, que quelquefois on diroit que la pierre est attachée au plus hault de la vessie, si qu'il semble qu'on la tire en hault par violence. Ie dy aucunes, tellement, que bien souuent me suis trouué auoir les doigts si lassez de l'effort qu'il falloit faire pour la tenir bas, que demeuroys deux ou trois iours sans gueres bien me pouuoir ayder des deux doigts. Parquoy il se fault faire ayder en ces pierres difficiles à quelque seruiteur, ou autre, qui pressera de l'autre costé le petit ventre, & le maistre & le seruiteur tenant chacun vne poignée d'estoupes ou chose suaue en leur main, de peur de blesser auec les doigs les muscles de l'epigastre, qui sont choses fort à craindre, à cause de l'inflammation qui s'en peut ensuiure, voyre plustost que de l'incision. ce que aduient souuent, & principalement quand le maistre ne sait suuenir à vn tel accident: tellement, que tous ceux, ou la plusplart qui feront l'incision apres auoir ainsi comprimé lesdits muscles, ne s'en trouueront ia bien. Parquoy ie conseille de plustost les laisser, que de les entreprendre. Or l'ayant menée au col de la vessie, & la tenant subiette, il fault faire l'incision entre le fondement, & les testicules deux ou trois doitgs loin du siege ou fondement à vn ou deux doigts à costé de la commissure ou perineum: & se donner bien garde de faire l'incision sur icelle pour les inconueniens, qui s'en peuuent suyure, comme conuulsions ou inflammations, ioint aussi

Incision.

auſſi que la plaie ne ſe conſolideroit point. Il fault commencer l'inciſion auec le raſoir, tel qui ſera cy apres figuré, qui tranche des deux coſtez vers la poincte, & coppe bien. Eſtant auſſi à demy-rond en la poincte, & petit: car fault qu'il coppe de la poincte. Eſtant donc tel ledit raſoir on le conduira tout droit vers la pierre, ſur laquelle eſtant poſé, faudra le trainer ſur ladite pierre, afin de copper le col de la veſſie ſur icelle, en menant le raſoir depuis le plus hault de la pierre, iuſques au plus bas, c'eſt adire d'un bout de la pierre, iuſques à l'autre: afin de faire l'inciſion telle, que la pierre puiſſe ſortir. Et par ce moyen on ne fera pas l'inciſion plus grande, que la pierre. Il ſe fault dõner garde de ne copper trop hault vers la capacité de la veſsie pour le danger eminent, d'autant que le lieu eſt membraneux: tellement, qu'il ne ſe peult conſolider ſans les accidens qui ont couſtume s'en enſuiure. Car pour le moins le patient piſſeroit touſiours par ou l'inciſion auroit eſté faite. Dauantage, ſe fault donner garde de copper l'inteſtin droit, ou rectum. car à raiſon de tant d'efforts qu'on fait à tirer la pierre, il ſe redouble aucunefois au deſſous de la pierre: tellement que quand le raſoir va trop auant vers les doigts du coſté de deſſous la pierre, il peult attaindre ledit inteſtin, & le copper, comme i'ay veu ſouuent aduenir, voire auſsi au chirurgien à ſe copper les doigts, & puis apres la matiere fecale ſubtile vient à paſſer par la playe, & pareillement l'vrine par le fondement, & les deux auſsi par les deux, qui eſt choſe facheuſe, quand aduient que

la matiere fecale s'euacue par le conduit de l'vrine : auec ce, que bien ſouuent l'inciſion ne ſe con ſolide point. Il fault doncq tenir le raſoir ſur la pierre bien aſſeuré. Eſtant faite l'inciſion conuenante, fault tirer la pierre auec les crochets leſquels ont eſté & ſont encores fort en vſage & idoines pour ceſte façon: deſquels noz predeceſſeurs ont vſé, & de bien peu d'autres inſtrumens pour l'extraction de ladite pierre, fuſt elle grande, ou petite : deſquels i'uſe encores à preſent aucunefois, & nommement, quand la pierre ſe preſente baſſe, pource qu'ils ſont fort commodes à ce faire : pourueu, qu'ils ſoyent bien faits, & ployez aucunement. Aucuns en ont voulu vſer de tous droits, & les mener iuſques à la pierre, ce que ne ſe fait pas ſi commodement, comme quand ils ſont aucunement ployez ainſi que les voyez icy en figure. Il ſe fault auſsi donner garde de n'uſer de trop grande violence, en titant la pierre. car, cõme a eſté dit, l'inciſion n'eſtant bien faite droitement, ny aſſez grande, on pourroit faire telle force à la tirer, qu'on l'arracheroit bien aucunement de ſon lieu, tellement, que la mort s'en pourroit enſuyure. Si la playe eſtoit trop grande, on peult faire vn point ou deux d'eguille, comme Guidon enſeigne. Il eſt vray, que ie n'en ay iamais vſé, n'y veux faire, d'autant qu'il eſt expedient que la ſanie s'euacue, & auec ce, que ſans cela, les labies de l'ulcere ſe reuniſſent facilement ſans poinct d'eguille, à raiſon qu'elles ſont touſiours aſſez conioinctes & quelquefois par trop, d'autant qu'elles empeſchent que le ſang, qui eſt là demeu

Voyez la page ſuyuante.

Crochets.

demeuré, ne se peult vacuer : ains se concréent en cassons & trõbes, qui empeschẽt l'issue de l'urine. Tant plus donq sera decousu, aussi tant plus baillera d'empeschement & à la playe & à la verge. car bien souuent lesdites trombes empeschent les deux. Aucuns y mettent vne tente, laquelle doit estre percée : afin de n'empescher l'urine de sortir, & seroit bon qu'elle fust de plomb. Notez, Note. que ne deuons appliquer en ce lieu là ferremens froids, d'autant que ce sont parties nerueuses, soit en tirant la pierre, ou autrement, pour ne inciter douleur. car n'y a rien plus a craindre, non pas la tente mesmes. Ie n'ay point accoustumé d'y mettre tentes, que bien peu souuent. Toutefois on y en peult mettre, afin d'empescher la glutination qui bien souuẽt se fait en vn iour ou deux: & principalement, quand la pierre est petite. estãt la glutination faite l'urire est retenue. ce que ie voudroye faire tant seulement au premier appareil, & puis non plus : afin que l'urine sorte plus à son aise, & si voudrois que la ditte tente soit percée : autrement n'y en mettre point : afin que ne face retention du sang, & de l'urine : & que par ce moyen le sang se vienne à coaguler, & empescher la sortie de l'urine & par la verge & par la playe, tellement qu'il est necessaire passer ou sonde, ou chandelle, ou plomb par la verge, ou par la playe, ou auec autre instrument pour dissouldre ledit trombus : afin que l'urine ne soit point retenue. Apres auoir tiré la pierre & mis le premier appareil, & bien bendé, il fault considerer la pierre : par laquelle on peult facilement con-

noistre

noiſtre s'il en y a encores d'autres, ou non: comme bien ſouueut en y a pluſieurs. & toutefois ne s'en preſente que vne, autrefois deux, ou plus: auec ce, que en ayant tiré vne, le patient eſt foible & debile: à cauſe de la douleur, & ſang qui peult eſtre flué: tellement, que le maiſtre ne l'auſe plus preſſer, encores qu'il trouue l'autre pierre, au moins, s'il eſt homme de bien: Car aucuns ont tant tenu les patiens en leurs mains, qu'ils ſont demeurez morts. Il vaudroit mieux le faire à deux fois, comme ſera cy apres monſtré, que de les precipiter à la mort. Autrefois on n'en trouue que celle que l'on tire, encores qu'il en y euſt d'autres, leſquelles ſe tenoyent plus hault, comme bien ſouuent m'eſt aduenu. Or pour connoiſtre s'il en y a d'autres à la pierre, fault entendre qu'elle eſt plus vnie d'un coſté que d'autre: à cauſe que quelque fois, & bien ſouuent, ſe touchent, & principalement, quand elles deſcendent enſemble au col de la veſſie. qui eſt cauſe de les rendre vnies, & cōmunement plus d'un coſté que d'autre, comme i'ay veu par pluſieurs fois: lequel preſage eſt fort certain. D'auantage qu'en ayant tiré vne, la douleur neantmoins continue, comme auparauant. Et les indices de pierre tant par la douleur que la difficulté de l'urine perſeuerent: toutesfois à cauſe que la playe eſt ouuerte, l'urine paſſe plus facilement par quelques iours ſans tant de douleur, voire quelque fois iuſques à ce, que la playe eſt preſque conſolidée: puis apres eſt à recommencer. Bien eſt vray, que quand la pierre ſe vient appuyer ſur l'ulcere, que

Note.

ce

ce ne se peult faire sans douleur. Ayant donq entendu & connu qu'il y peult encores auoir pierre, il fault essayer la tirer si le patient est exempt de fieure, & autre chose n'empesche. car le plus souuent elles se viennent rendre d'elles mesmes à la playe, soit qu'il en y ait vne ou plus. Alors est facile les tirer hors par la playe mesme. Et si d'elles mesmes ne descendoyent bas, & que ne se presentassent, il fault vser des moyens que auons dit cy deuant pour les y amener: & ne fault craindre de comprimer mediocrement le petit ventre. car le danger d'inflammation est hors, pource que les muscles & parties sont distendues, comme i'ay experimenté souuét. Apres auoir tout fait pour obuier à l'inflammation, qui se fait le plus souuent à la vessie, à cause de l'incision, comme autrement ne peult estre, que n'en y ayt quelque peu, il sera bon y siringuer quelques choses propres pour seder la douleur, & empescher ladite inflammation. Toutefois se fault garder de faire iniection en la vessie des choses froides, considerant que icelle est composée de membranes nerueuses, estant ainsi que les nerfs n'ont plus grand ennemy que le froid. Les anodins serõt meilleurs, que les froids, à cause de leur temperature, Il fault aussi regarder, que les medicamens ou iniections ne soyent chauds, de peur d'augmenter l'inflammation & douleur. Lesquels medicamens & remedes seront mis en la fin & dernier Traité de la pierre, tant par bains que fomentations, & cataplasmes, linimens, & autres remedes à ce propres.

Autre façon de tirer la pierre auec tenailles.

POur venir à ceste seconde maniere de extraire la pierre, fault que le corps soit preparé comme dessus, & le patient situé de mesmes, puis faire l'incision au lieu mesmes. mais auant il conuient auoir vne canule d'argent, laquelle sera de la figure de la sonde, hors mis qu'elle doit estre ouuerte au dehors, & d'assez large ouuerture, & non par trop seulement: afin que le rasoir y puisse entrer & suyure le long d'icelle, comme elle est icy figurée. Il fault passer ladite canule par la verge, comme auons dit cy dessus de la sonde, n'estant besoin qu'elle soit du tout si longue que la sonde, mais qu'elle soit assez forte, l'ayant mise iusques au vuide de la vessie, vn seruiteur ou autre là tiendra ferme, en l'appuyant aucunement en bas contre la commissure ou perineum, estant toutefois tourné vn peu vers le costé droit: afin de faire l'incision droitement dedans icelle: & afin aussi que le rasoir y entre plus facilement, d'autant qu'il vient aucunement du costé gauche, là ou communemét est faite l'incision. Estant le rasoir à l'endroit de ladite canule, il fault copper le col de la vessie sur la cauité d'icelle. Ce fait, on trainera ledit rasoir par dedans icelle, lequel comme auons dit par cy deuant, coppera des deux costez, selon qu'il est figuré: ayant fait assez bonne ouuerture vers la capacité de la vessie, & contre la verge, grande dy-ie selon la pierre. Iaçoit que la moindre incision soit la meilleure, pourueu que la pier

Gorgeret, Rasoir, Canule.

pierre y puiſſe paſſer:& pareillement ne ſoyt par trop petite tant qu'il faille que la pierre ſorte auec grande violẽce. Bref il eſt requis de tenir mediocrité. Cela fait, il fault oſter le raſoir, & prendre le gorgeret, tel qui eſt deſſus figuré: & de ſa pointe aller trouuer la canule, mettant la pointe du gorgeret dedans icelle. Pource fault baiſſer la canule du deuãt, ce que fera celuy que la tient, afin qu'elle s'ſleue en haut au dedans, pour donner par ce moyen au gorgeret plus facile entrée dedans la veſſie. Alors fault pouſſer le gorgeret, en ſuyuant touſiours de ſa pointe la canule, iuſques à tant que ledit gorgeret ſorte hors la fente de la canule. Eſtant donques le gorgeret dedans la veſsie, & bien aſſeuré qu'il y eſt: fault retirer la canule dehors: demeurant le gorgeret bien auant dedans la veſſie: puis on prendra les tenailles cy apres figurées leſquelles on mettra dedans le gorgeret, & par la cauité d'iceluy on les pouſſera iuſques en la capacité de la veſsie. Ou eſtãt l'on retirera le gorgeret dehors, & maniera les tenailles en les ouurant & fermant iuſques à ce quand la pierre ſoit dedans: & que les tenailles l'ayent empoignée. Ce qui ſe pourra connoiſtre quãd les tenailles ne ſe ioindront derriere à la main: & au contraire, n'ayant rien prins, ſe ioindront comme parauant, dequoy le maiſtre ſe prendra garde, afin de ne les retirer vuides, pour puis apres recommencer, ſuyuant ce qu'en a eſté dit deſſus: qui ſeroit choſe facheuſe. Eſtant la pierre dedans, il fault tenir ferme la tenaille, en la tirant hors, auec la plus grãde d'exterité, que faire ſe pourra, & tournant aucune

nement ça & là. Or estant la pierre tirée, faudra proceder au reste suyuant la maniere enseignée cy dessus. Les tenailles cy apres figurées de mon inuention, sont fort propres. Car encores qu'elles s'eslargissent fort par deuant: ce neantmoins elles demeurent estroites au derriere en telle sorte, qu'elles ne font point d'oppresion ou lesion à la chair, d'autant qu'elles ne la dilatẽt point par trop. Et par ainsi il n'est ia besoin de faire si grande ouuerture, comme quand on vse des autres tenailles, desquelles n'ay point monstré la figure: d'autant que sont fort vsitées, & conneües d'un chacun, & principalement des gens de nostre art. Lesquelles s'eslargissent tout du long, qui cause plus grand flux de sang, pour raison de la violence qu'elles font à la playe. Ie trouue ceste façon de proceder assez facheuse, pour autant qu'il fault necessairement faire grande ouuerture, & demeurer long temps à faire l'operation, & nommement, si la pierre est grosse ou roigneuse: laquelle chose est à craindre, pource que la force du patient peut estre prosternée ou bien demeurer entre les mains du maistre, tant à raison de la douleur, que de la grande fluxion du sang. car on ne peut empescher ces choses. Ie trouue meilleur (comme i'ay fait plusieurs fois) de le faire en deux fois, ainsi que monstreray au chapitre suyuãt, au plaisir de Dieu: lequel fault prier vouloir conduire l'œuure. *Inuention de Tenailles.*

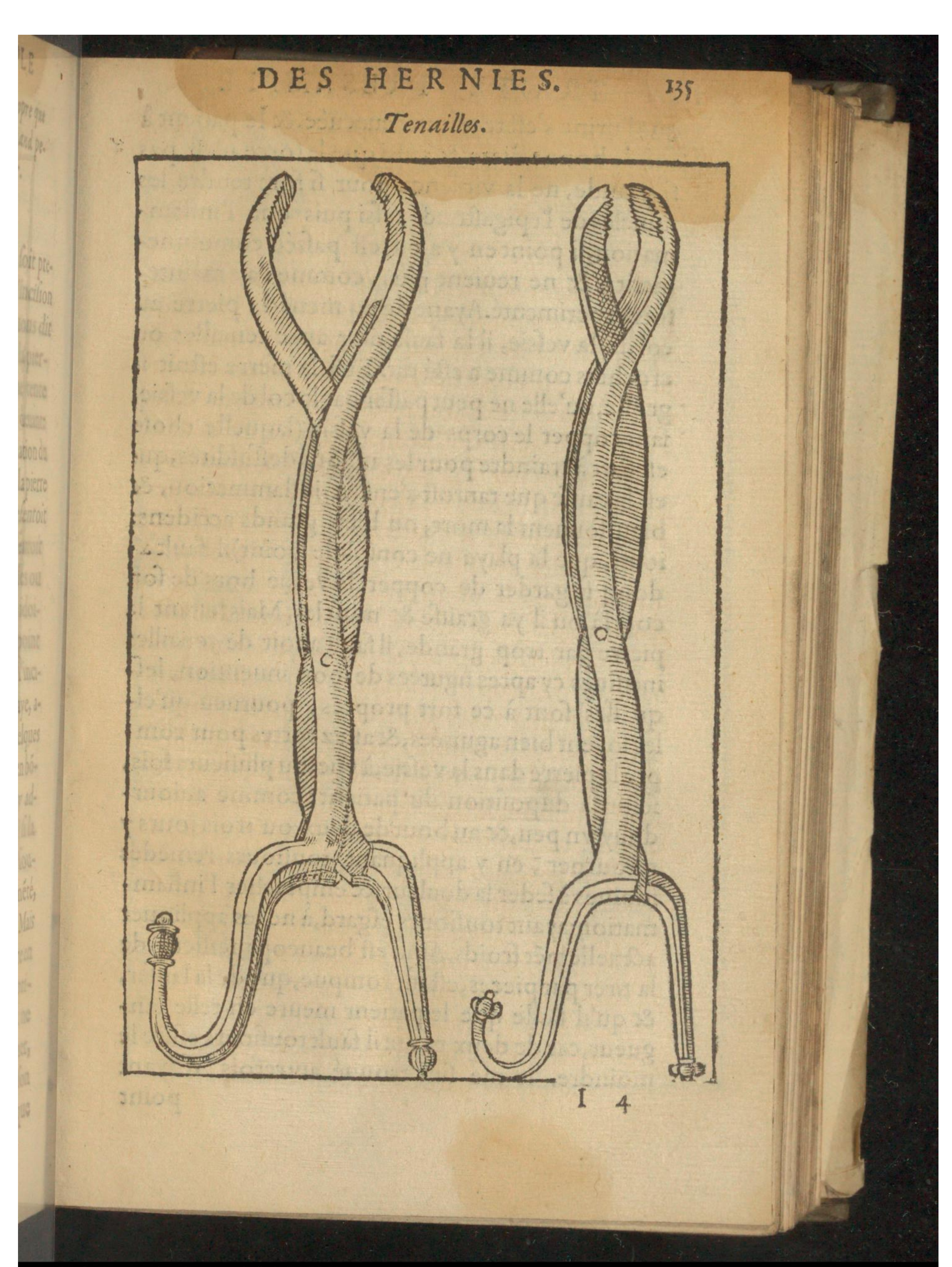
Autre façon de tirer la pierre plus propre que les autres, d'autant qu'elle est sans grand peril & douleur, inuentée par l'Auteur.

CHAP. XXXIII.

PRemierement il fault que le patient soit preparé, comme dessus, & apres faire l'incision en la mesme façon ne plus ne moins qu'auons dit au chapitre precedēt: & l'ayant faite selon la pierre, comme a esté dit, on pourra mettre vne tente si l'on veult, telle qu'auons enseignée cy deuant: afin d'empescher la glutination: & coagulation du sang n'estant besoin de rien tenter apres la pierre pour ceste fois, si d'auenture ne se presentoit d'elle mesme à la playe. Que si elle se presentoit fort basse, on la pourroit tirer auec tenailles ou crochets, desquels les crochets seront plus idoines, si la pierre est vnie. Laquelle n'estant point basse, ou par trop grosse, apres auoir faite l'incision, fault mettre les appareils dessus la playe, auec bendages, comme dessus. Apres quelques iours quand on connoistra le patient estre en bōne disposition, & sans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tienne bon regime) si la pierre se presentoit à la playe, comme le plus souuēt fait, ainsi qu'ay par plusieurs fois experimēté, faudra la tirer suyuant la maniere exposée. Mais ne se presentant point, il a fault faire descendre en mettant les doigts au fondement, & en comprimant le petit ventre, comme a esté dit dessus, & ne fault craindre de mediocrement le comprimer, d'autant que les parties sont distendues, à raison

que

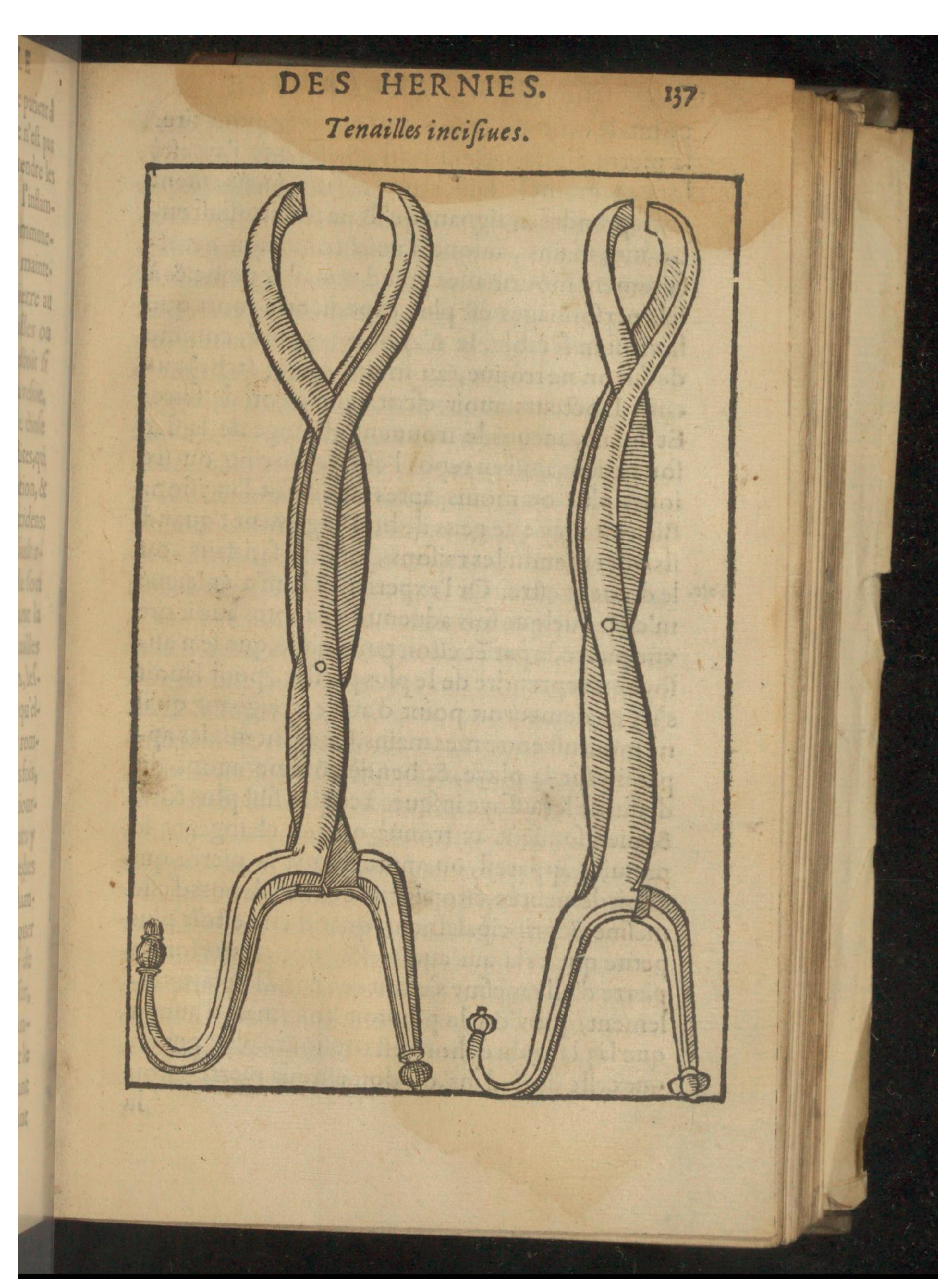
Tenailles.



que l'urine s'eſt touſiours euacuée,& le patient à vsé de bonne diete,& auſsi que la force n'eſt pas ſi grande, ne la violence pour ſi fort tendre les muſcles de l'epigaſtre:& auſsi puis que l'inflammation,ſi point en y a eu, eſt paſsée communement, & ne reuient plus, comme i'ay maintefois experimenté.Ayant donq mené la pierre au col de la veſsie, il la fault tirer auec tenailles ou crochets comme a eſté dit. Et ſi la pierre eſtoit ſi groſſe,qu'elle ne peut paſſer par le col de la veſsie, ſans copper le corps de la veſsie (laquelle choſe eſt fort à craindre pour les raiſons deſſuſdites,qui eſt la cauſe que tantoſt s'enſuyt inflammation, & bien ſouuent la mort, ou bien grands accidens: ioint, que la playe ne conſolide point)il fault adonq ſe garder de copper la veſsie hors de ſon col: là où il ya graiſſe & muſcles. Mais eſtant la pierre par trop grande, il fault auoir de tenailles inciſiues cy apres figurées de mon inuention, leſquelles ſont à ce fort propres, pourueu qu'elles ſoyent bien aguisées,& aſſez fortes pour rompre la pierre dans la veſsie,à vne,ou pluſieurs fois, ſelon la diſpoſition du patient: comme auiourdhuy vn peu,& au bout de deux ou trois iours y retourner, en y appliquant touſiours remedes idoines à ſeder la douleur,& empeſcher l'inflammation:ayant touſiours eſgard,à ne les appliquer actuellemēt froids.Ainſi eſt beaucop meilleur de la tirer par pieces,eſtant rompue,que de la laiſſer, & qu'il faille que le patient meure en telle langueur,car de deux maux il fault touſiours eſlire le moindre. Ie me ſuis trouué autrefois n'ayant

point

Tenailles incisiues.



point de ces tenailles n'y autre moyen, pour tirer la pierre qui se presentoit si grosse, que i'ay esté lors contraint la laisser ne l'ausant aucunement entreprendre, craignant qu'ils ne mourussent entre mes mains, ausquels aussi conuenoit necessairement mourir auec grand trauail & peine: & à tels personnages est plus expedient la mort que la vie si miserable. Ie n'ay point trouué, comme de fait on ne trouue, (au moins que ie sache) aucuns Docteurs auoir escrit ceste façon de faire. Et de fait, aucuns le trouuent estrange de laisser son patient ainsi en repos l'espace de cinq ou six iours plus ou moins apres auoir fait l'incision. Bien est vray que gens de bon iugement, quand ils ont entendu les raisons, sont esté satisfaits, ou le doiuent estre. Or l'experience le m'a enseigné m'estāt quelque fois aduenu, que apres auoir tiré vne pierre, le patiēt estoit tant debile, que ie n'ausoye entreprendre de le plus presser, pour sauoir s'il y en demeuroit point d'autre, creignant qu'il ne mourust entre mes mains. Or ayant mis les appareils sur la playe, & bendé comme auons dit dessus, ie le laissoye iusques à ce qu'il fust plus fort, & bien souuent ay trouué que en changeant le premier appareil, ou apprest, que la pierre qui estoit demeurée, estoit sortie du tout dehors d'elle mesme, & principalement, quand elle estoit plus petite que cela qui auoit esté tirée. Autrefois la pierre d'elle mesme s'estoit rendue à la playe: tellement, que l'on la pouuoit voir: mais d'autant que la playe du dehors est tousiours plus petite, que celle du dedans, ou doit estre, la pierre estoit

Note.

la

là arreſtée:tellement que bien ſouuent en ſortoit vne partie dehors. Dauantage, ſi la pierre eſtoit plus groſſe que la premiere, elle venoit iuſques au col de la veſſie ſur la playe,& leur dõnoit douleur comme les autres. Ce ſont les vnies qui deſcendent volontiers d'elles meſmes,& les autres non pas tant, & quelquefois rien. Or ſi la pierre ne s'y eſtoit preſentée, on la fera facilement deſcendre,en mettant les doigts par le fondement, en comprimant le petit ventre,comme a eſté dit. Laquelle choſe ne fault craindre à faire. Quelquefois ie penſoys eſtre reſolu, qu'il n'y en auoit plus:neantmoins au bout de quelques iours i'experimentoye le contraire,à raiſon de la douleur, qu'il ſentoit, comme au parauant, & des autres ſignes expoſez. Voyant cela, ie eſtoys contraint pour mon honneur & deuoir de la tirer,ce que ie faiſoye plus aiſément que à la premiere fois, & ſans grande douleur au patient. Voyant ces choſes,& les ayant par pluſieurs fois pratiquées, i'ay colligé ceſte methode contenue en ce chapitre: aſſauoir qu'apres l'inciſion faite de ne tirer la pierre tout à la fois ſi d'elle meſme ne s'y preſentoit, ains attendre comme auons dit cy deſſus. Ie reciteray ce que vne fois m'eſt aduenu voulant tirer vne pierre à vn enfant de deux ans ou enuiron: auquel ayant trouué la pierre de la groſſeur d'un œuf de poulle, ou peu pres, ie fey tout ce que ie peu pour la mener bas:& voyant que ie ne pouuoye rien auancer par tous mes efforts, auec ce, que le patient eſtoit merueilleuſement tormenté, & auſſi les parens deſirans qu'il mouruſt pluſtoſt

Hiſtoire.

que

que de viure en tel trauail: ioint aussi, que ie ne vouloye pas qu'il me fut reproché de ne l'auoir seu tirer (qui estoit à moy grand folie) ie deliberay auec l'importunité du pere, mere, & amis, de copper ledit enfant par dessus l'os pubis, d'autant que la pierre ne voulut descendre bas, & fut coppé sur le penil vn peu à costé & sur la pierre. car ie leuoys icelle auec mes doigts, qui estoyét au fondement, & d'autre costé en la tenant subiette auec les mains d'un seruiteur, qui comprimoit le petit ventre au dessus de la pierre, dont elle fut tirée hors par ce moyen, & puis apres le patient fut guary, (nonobstant qu'il en fut bien malade) & la playe consolidée: combien que ie ne conseille à homme d'ainsi faire: ains plustost vser du moyen par nous inuenté: duquel nous venons de parler, qui est conuenant, plustost que de laisser les patiens en desespoir, comme ceste maladie porte.

De la cure de la pierre aux femmes.

Chap. XXXIIII.

Les femmes & filles ont pierre en la vessie, comme les hommes & enfaus: & de semblables couleurs, que celles des hommes. Elles ont aussi les mesmes signes. Ausquels on pourra auoir recours pour la connoissance d'icelles. Il est au reste plus facile de trouuer la pierre aux femmes qu'aux hommes: d'autant qu'on peult mettre les doigts en la matrice ainsi qu'aux hommes dans le fondement. Or la cause pourquoy il est plus aisé, est, que le col de la matrice est ioignant le col de la vesie, qui est asis sur celuy de la matrice. Et si

est

eſt auſsi plus court aux femmes qu'aux hommes: auec ce, qu'on peult plus facilement trouuer la pierre, ſi elle y eſt auec la ſonde, la paſſant par le conduit de la veſsie: n'eſtant ia beſoin, que la ſonde ſoit ainſi pliée, comme celle des hommes, ains à peu pres toute droite: ny pareillemẽt qu'elle ſoit ſi longue. Ie ſuis bien aſſeuré qu'il y a pluſieurs maiſtres de noſtre art, au moins ſe diſans tels, qui ne ſauroient diſcerner l'orifice de la veſſie, ou celuy de la matrice: ains mettront ſouuent la ſonde en la matrice au lieu de la mettre en la veſsie. Le col de laquelle eſt, comme auons dit cy deuant de celuy de la matrice, aſſez petit, s'il n'eſt dilaté. Touchant aux ieunes filles, on ne peult pas ainſi proceder, aſſauoir de mettre les doigts en la matrice ſans faire violence: combien que ſelon la grandeur (touchant la ſonde, ſe peult mettre à l'une & à l'autre.) Car puis qu'elles ont ſept ou huit ans, il s'y pourroit mettre le doigt. Ne le pouuant donq, fault proceder comme aux enfans, aſſauoir par le fondement. Et ſe fault prendre garde de ne inciſer le col de la matrice, lequel eſt entre le fondement & le col de la veſsie. Il fault auſsi en icelles faire l'inciſion tout ainſi qu'aux enfans, & vſer de meſme procedure. Laquelle bref eſt touſiours plus aiſée aux femmes. Car ſoit par mettre le doigt ou doigts en la matrice ou fondement, on trouuera facilemẽt la pierre auec iceux, ſoit par la ſonde ou autrement: & auſsi aux ieunes filles auec la ſonde eſt fort facile à la trouuer: & auec les doigts aux femmes la mener bas, moyennant qu'elle ne ſoit par trop groſſe, que quand

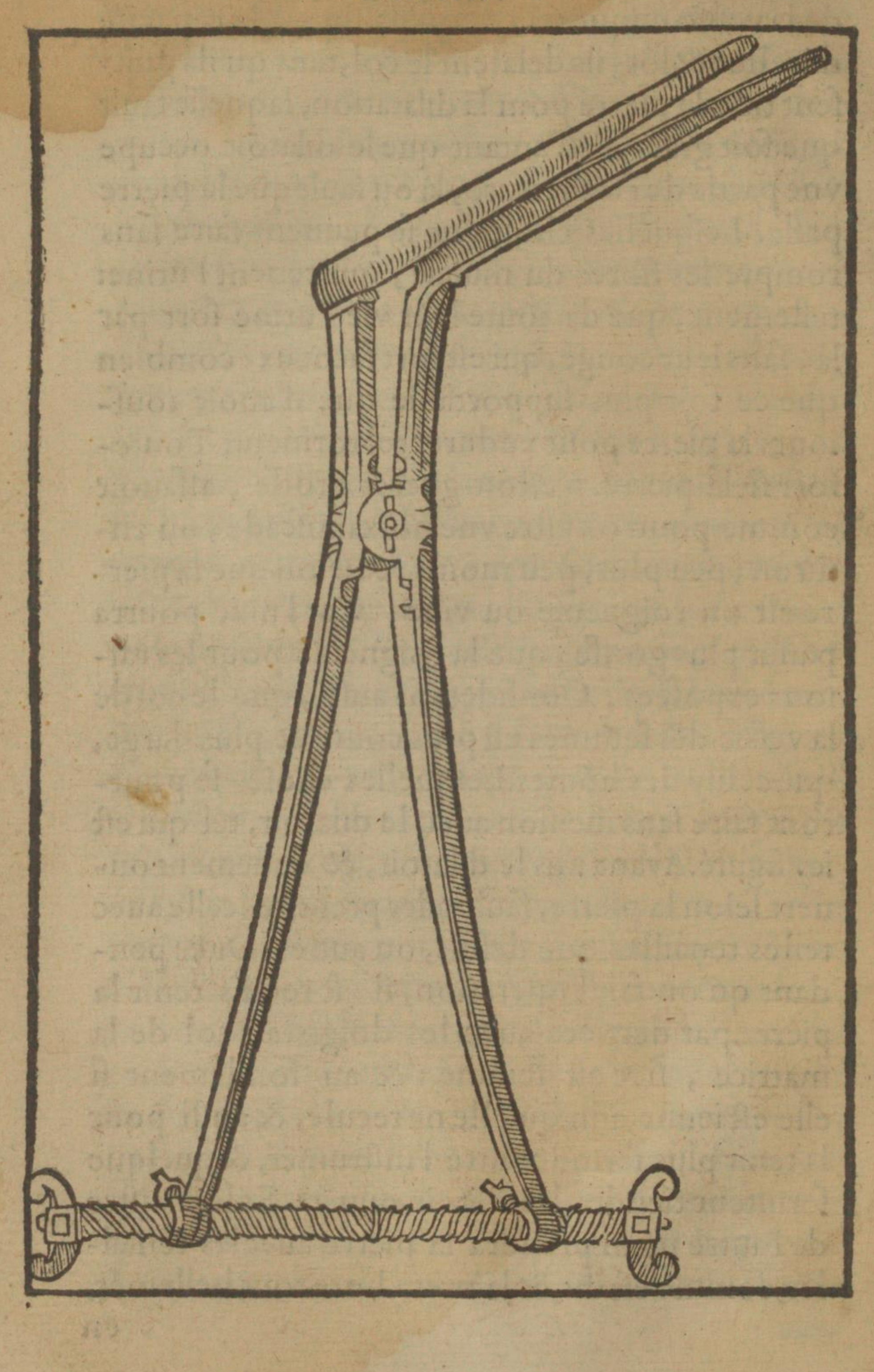
bien

bien ainsi seroit, tousiours est il plus facile par trop qu'aux hommes. Touchant à la cure, il fault faire l'incision ne plus ne moins qu'auons dit aux hommes & enfans, assauoir au costé du col de la vesie, ou se vient rendre le col de la matrice. Il conuient se prendre garde de ne copper le col de ladite matrice, d'autant que les deux cols sont ioignants, puis proceder au reste, comme auons monstre cy dessus à l'extraction de la pierre aux hommes, & enfans, assauoir en faisant descendre la pierre iusques au col de la vesie, & la tirer auec crochets ou tenailles comme auons dit. Que si elle estoit trop grosse, la fault rompre auec tenailles incisiues bien subtiles. car si elles estoient trop grosses, elles feroient oppresion aux muscles, lesquels empeschent que l'urine ne sorte sinon volontairement. Auecce, il fault considerer qu'elles ont le col de la vessie plus court que les hõmes: qui cause qu'on ne peult, & ne doit faire si grande ouuerture. car la faisant grande, fault necessairement que le corps de la vessie soit coppé, ce qui est grandement à crainde pour les causes preallegueés, car en ce faisant pour le moins l'urine coulera tousiours par là de soy mesme: qui est chose facheuse, hors mis plus grands inconueniens, comme est dit, soit pour auoir coppé les muscles ou les lieux membraneux de la vesie: laquelle ne se peult puis apres consolider. Parquoy il y fault proceder prudemment pour bien faire son deuoir, & la tirer tant bellement & subtilement qu'il sera posible. Ceste procedure est trop meilleure, que celle de laquelle aucuns vsent, assauoir

auec vn dilatoir : lequel ils passent par le conduit de la vesie iusques à ce, qu'ils sont à la capacité d'icelle : & lors ils delatent le col, tant qu'ils puissent tirer la pierre pour la dilatation, laquelle fault que soit grande : d'autant que le dilatoir occupe vne partie de l'ouuerture, là ou fault que la pierre passe. Lesquelles choses ne se peuuent faire sans rompre les fibres du muscle, qui retient l'urine: tellement, que de toute leur vie l'urine sort par là, sans leur congé, qui est fort facheux : combien que ce soit plus supportable que d'auoir tousiours la pierre pour endurer tel torment. Toutefois si la pierre n'estoit gueres grosse, assauoir comme pourroit estre vne noix muscade, ou enuiron, peu plus, peu moins, & selon que la pierre est ou roigneuse ou viue. Car l'unie pourra passer plus grosse, que la roigneuse pour les raisons exposées. Considerant aussi, que le col de la vesie des femmes est plus court & plus large, que celuy des hõmes. Lesquelles choses se pourront faire sans incision auec le dilatoir, tel qui est icy figuré. Ayant mis le dilatoir, & deüement ouuert selon la pierre, fault aller prendre icelle auec telles tenailles que dessus, ou autres. Or ce pendant qu'on fait l'operation, il est requis tenir la pierre par derriere auec les doigts au col de la matrice, si c'est femme : & au fondement si elle est ieune, afin qu'elle ne recule, & aussi pour la tenir plus ferme contre l'instrumét, & quelque seruiteur tiendra le dilatoir ouuert. Et le maistre de l'autre main prendra la pierre auec les tenailles, comme est dit, & la tirera hors tout bellemét,

en

Dilatoir.



en branlant ça & là. Ie trouue meilleur tenãt ainsi la pierre subiette, comme auons dit, prendre la canule & tariere, laquelle est propre pour tenir la pierre, quand elle est à la verge, suyuant ce qu'en a esté dit en son lieu: puis mettre ladite canule au col, ou conduit de la vessie, iusques à ce qu'elle touche la pierre: En apres passer la tariere par dedans, pour aller percer la pierre, laquelle estant ainsi percée, on essayera la tirer en tirant la canule, & tariere ensemble. En ce faisant plustost tirer fort la canule que la tariere, à cause que la canule en sortant tire la tariere & la pierre, auec l'ayde qu'on dõne par derriere auec les doigts, qui sont en la matrice, ou au fondement: & par ce moyen n'est ia besoing faire si grãde ouuerture, que auec le dilatoir. Pource que default ce, que le dilatoir peut contenir & empescher, & aussi les tenailles ou crochets. Ces façons de faire sont fort propres, principalement quand les pierres se trouuẽt vnies. car les autres sont à craindre. Apres ces choses, fault proceder à la guerison comme aux hommes, en vsant d'iniectiõs ou autres remedes pour empescher l'inflammation, douleur, & accidens qui y peuuent suruenir.

De la cure de la pierre auec autres instrumens de l'inuention de l'Auteur.

CHAPITRE XXXV.

NOus n'auons voulu obmettre ces deux instrumens, lesquels sont grandement necessaires à ceux de nostre art: comme on pourra voir

Fondamental. *Tenailles à quatre.*

cy apres par les seruices qu'ils font. Lesquels auõs voulu monstrer figurez affin de les mieux comprendre: qui sont inuentez depuis peu de temps. Le premier par moy, qui est le fondamental duquel i'ay esprouué l'vsage, & vtilité: l'autre est vesical à quatre, duquel le premier inuenteur est vn mien cousin de nostre art: auquel i'ay adiousté quelque chose d'auantage pour l'approprier à son vsage: vray est, que le premier inuenteur doit auoir plus de loz que moy. pource que comme on dit communemeut, il est plus aisé d'adiouster à la chose inuentée que de inuenter. Nous monstrerons donq l'usage d'un chacun: & premierement du fondamental: duquel le seruice est, quãd le cas auient, que la pierre est tant grosse, qu'il fault faire force, pour la descendre, & mener bas au col de la vessie, ou qu'il fault que l'incision soit faitte, tellement, que bien souuent encores que la pierre ne soit par trop grosse: toutefois il y a grand'peine à la mener bas, sique difficilement on en peult venir au bout sans mettre en danger de mort le patient pour faire l'incision, auec vn tel trauail: à cause de l'inflammation des muscles de l'epigastre, & autres parties, qui peult suruenir. D'auantage encores qu'on la puisse auoir & surmonter auec les doigts par le fondement, il reste encor vne grande peine à la tenir, si que quelques fois eschappe des doigts, à cause que pour estre longuement trauaillez sont lassez, parquoy elle remonte quelques fois, apres l'incision faite, qui est vne grande faute. Car on ne la trouue pas tousiours quand on veult. Parquoy fault re-

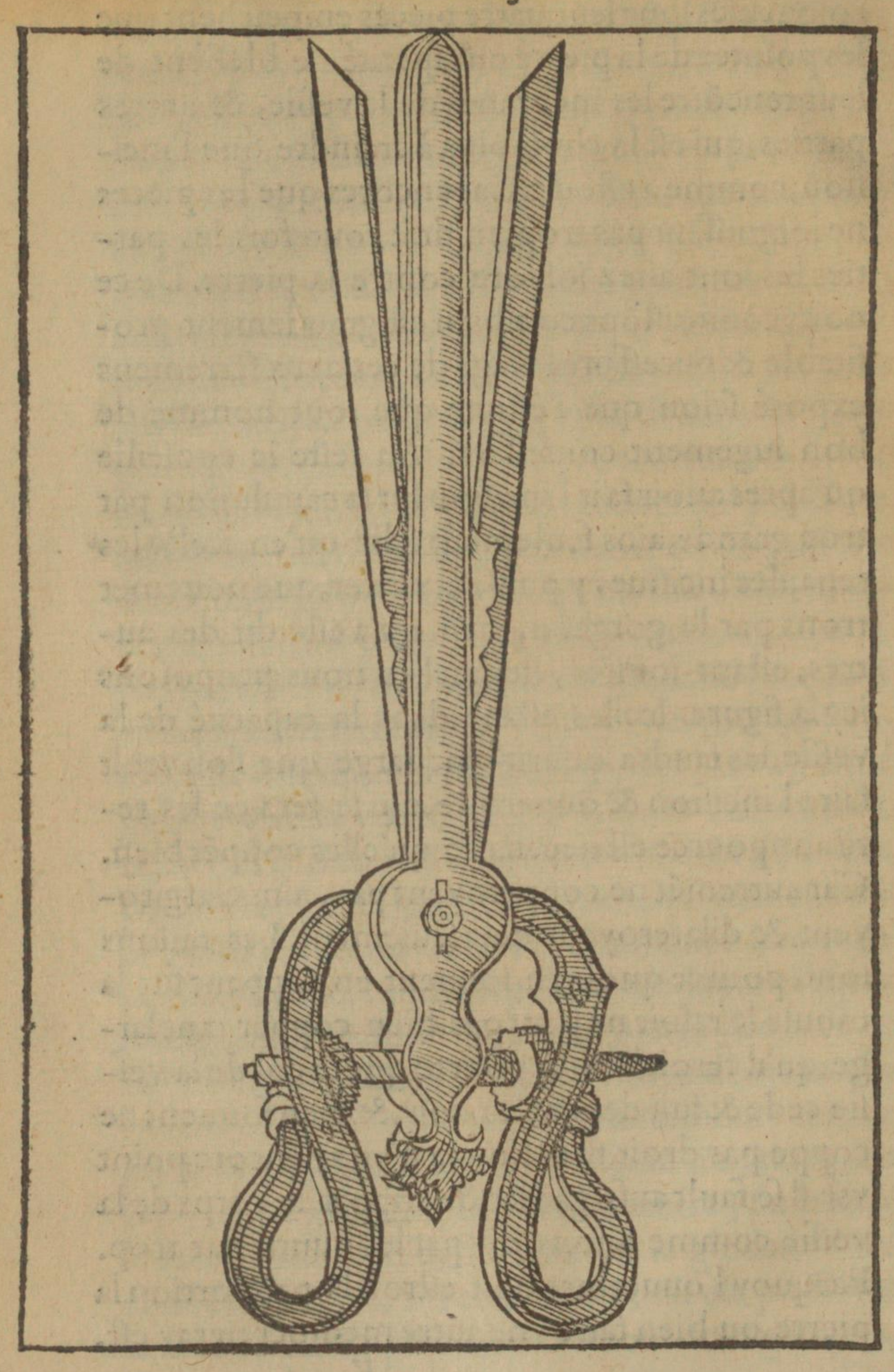
commancer le trauail, mesmement quand on la veult auoir incontinent apres l'incision faite. Or ledit instrument sert en ce lieu aux deux façons soit de la tirer incontinent, ou quelques iours apres auoir fait l'incision, que auons monstré en son lieu. Ayant donq trouué la pierre, & ne la pouuãt surmõter pour la mettre entre les doigts, il fault auoir ledit instrument auquel y a deux fils qui passent par dedans, dont l'un l'ouure, & l'autre le ferme, en le tirant comme voyez en la figure. Ayant les deux doigts au fondement, si le personnage est assez grand, fault fermer ledit ferrement, & le mettre entre les deux doigts, & le pousser iusques à ce, qu'il aille plus hault que la pierre. ce que le maistre peult facilement connoistre tant à la veuë du ferremẽt, qu'auec les doigts. Estans donq paruenuz dessus de la pierre, on tirera les fils pour l'ouurir: lesquels fault que soyẽt assez fors & doubles. Estant bien ouuert, on pourra les lier derriere le ferrament au contraire du pertuis, afin qu'ils tiennent ferme: alors fault vn peu pousser ledit instrument vers le penil pour mieux prendre la pierre: ce que se fera, quand on poussera le manche contre los de la hanche, puis on tirera en bas iusques à ce, que ledit ferrement ayt amené la pierre entre les doigts tant bas qu'il pourra tant qu'elle ayt passé dessous l'os pubis lequel puis apres s'aydera à la tenir. Que si l'on voyt qu'on la puisse tenir bien à son aise, on tirera ledit instrument hors le fondement. Et si elle est difficile à tenir, le ferrement pourra ayder iusques à ce que la pierre soit dehors. Il est long d'un
pied

pied ou enuiron, & assez fort pour mieux seruir: qui est de s'approcher plus de la vessie venãt vers le penil du costé du dedans. Les deux pieces, qui prennent la pierre, passent plus auant que l'instru ment, enuiron de l'espesseur de deux testons, pour mieux cheuaucher sur la pierre & la prẽdre. Car autrement ne se pourroit faire: lesdites pieces sont vnies, & à demy rondes afin de ne blesser le boyau culier ou rectum intestinum, encores qu'ils soit plus large au dedans qu'à l'entrée. Lesdites pieces aussi doiuent estre assez espesses, & principalement au dehors. Mais le dedans qui garde la pierre de monter, sera de l'espesseur d'un teston, ou enuiron. Outre cela fault qu'il soit bien vny: & assez rond, hormis les deux pieces signifiées. Quand au second instrument appelé vesical à quatre, auquel nous n'auons point trouué de nom plus propre ny au precedent que celuy de la partie, à laquelle sont destinez, doit estre de la grosseur de l'autre, qui peut estre comme le doigt d'un enfant de cinq ou six ans, & de mesme longueur pareillement vn peu plié, mais non tant comme l'autre, pource qu'il n'est pas besoin: comme l'experience nous donnera à connoistre. Les quatres pieces se ioindront ensemble, quand on tirera le manche: & quand on le poussera elles s'ouurent à suffisance: tellement, qu'il pourroit empoigner vne pierre, aussi grosse qu'un œuf. La piece qui passe dedans à laquelle les quatres chainettes sont attanchées est faite à vis, & tout ce qu'entre dedans le manche: tellement que quãd on tourne vn peu le manche seulement, il sem-

ble que le manche ſoit ſeparé du ferrement:& que vous voyez la viſette comme de l'eſpeſſeur d'une plume d'oye: qui ſuffit pour l'ouurir tant qu'il fait beſoin en pouſſant le manche contre le ferre ment: & le faiſant ioindre, en tirant on le ferme. bref, le manche court par la viſette, & meſmes ſort hors, ſi l'on veult. Pour venir à ſon vſage, il nous fault entẽdre, qu'il le fault appliquer en telle & ſemblable maniere que les tenailles de mõ inuention, apres que ſera faite l'inciſion ſuiuant auſſi le moyen par nous dit, par dedans le gorgeret, puis eſtant en la veſſie, & touchant la pierre, le fault ouurir, & pouſſer auant: en pouſſant auſſi le manche contre le ferrement : lequel on deura tenir fermement tant qu'on l'ait ouuert, autant que faire ſe pourra, & puis pouſſer contre la pierre, alors il fault tourner le manche, comme en fermant le ferrement. Que ſi l'on voit qu'il ne ſe puiſſe plus fermer, ceſt à regarder s'il s'en fault gueres que la vis ne vienne iuſques au bout du manche: & dont on aura connoiſſance s'il a empoigné la pierre, qui ſera quand ledit manche ne ſe pourra ioindre auec le ferrement. Laquelle choſe on pourra auoir experimenté deuant l'operation, en y mettant quelque pierre dedans : & l'ayant fermé, on regardera combien demeure de viſette entre le manche, & le ferrement: tenant pour aſſeuré, que tant plus en demeure, tant plus la pierre eſt groſſe. Ayant ſerré la pierre, fault tirer le ferrement tout bellement en le guidant d'un coſté & d'autre, ou tout droit, s'il eſt poſſible. Ie trouue au ſurplus ce ferrement fort propre, d'au

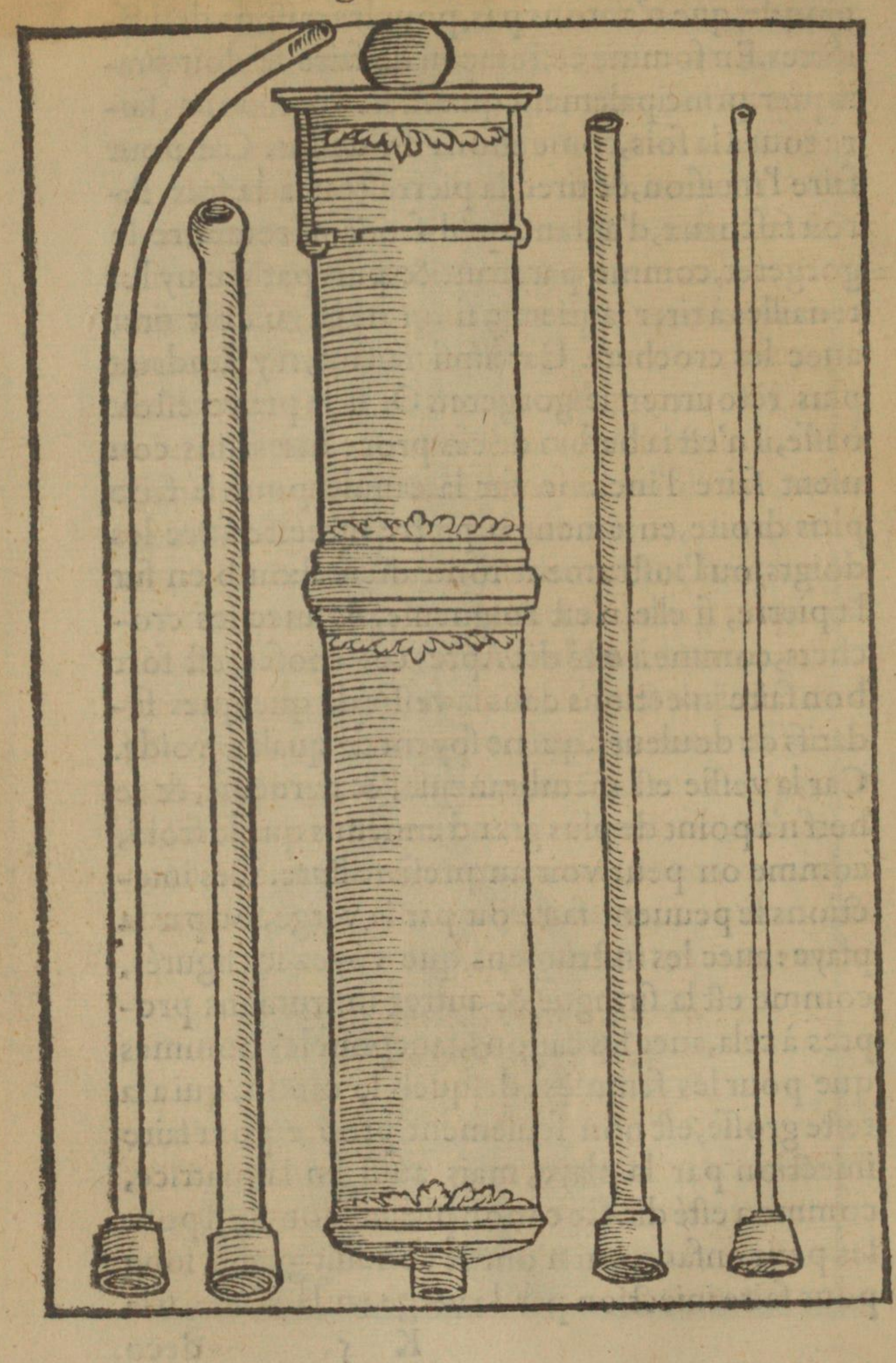
d'autant (comme auons dit cy dessus des pierres roigneuses) que les quatre pieces empeschent que les pointes de la pierre ou asperité ne blessent de leur rencõtre les mẽbranes de la vessie, & autres parties, qui est la chose plus à craindre que l'incision, comme a esté dit. Car encores que les pieces ne ioignissent pas trop, en tirãt toutefois les parties les font assez ioindre contre la pierre. De ce nous connoissons combien est grandement profitable & necessaire l'vsage de ces deux ferremens exposé selon que i'estime que tout homme de bon iugement confessera. Au reste ie conseille qu'apres auoir fait l'incision sur la canule non par trop grande, ains seulement telle qu'en icelle les tenailles incisiues y puissent entrer, que nous mettrons par le gorgeret, ainsi qu'a esté dit des autres, estant iointes, desquelles nous proposons icy la figure. Icelles estans dans la capacité de la vessie, les faudra ouurir tant large que l'on veult faire l'incision & ouuerture, qui se fera en les retirant: pource est necessaire qu'elles coppẽt bien. Car autremẽt ne copperoyent pas, ains elargiroyent & dilateroyent tant seulement. Les raisons sont, pource que bien souuent en coppant sur la canule le rasoir ne peut pas bien copper tant large, qu'il feroit besoin: pource que le col de la vessie cede & fuit deuant le rasoir, & bien souuent ne coppe pas droit. toutefois ie n'en ay encore point vsé. Il se fault aussi garder de copper le corps de la vessie comme auons dit par les ouurir par trop. Parquoy l'ouuerture doit estre à la proportion la pierre, ou bien faire vne autre mediocre: vray est,

Tenailles incisiues.



que le plus souuent la penserons auoir faite plus grande, que n'aurons pas, pour les raisons dessusdittes. En somme ceste façon de faire se doit pratiquer, principalement quand ne voulons pas faire tout à la fois, cõme auons dit dessus. Car pour faire l'incision, & tirer la pierre tout à la fois, seroit fascheux, d'autant qu'il faudroit remettre le gorgeret, comme parauant: & puis par iceluy les tenailles à tirer la pierre, si on ne la vouloit tirer auec les crochets. Car ainsi faisant, n'y faudroit plus retourner le gorgeret. Or si la pierre estoit basse, il n'est ia besoin de ces procedures: ains conuient faire l'incision sur la canule pour la faire plus droite, en tenant la pierre subiette auec les doigts, ou l'instrument fondamental: ou bien sur la pierre, si elle n'est roigneuse, & auec les crochets, comme a esté dit. Apres ces choses, est fort bon faire iniections dans la vessie de quelques sedatifs de douleurs, qui ne soyent de qualité froide. Car la vessie est membraneuse, & nerueuse, & le nerf n'a point de plus grand ennemis que le froid, comme on peut voir au present liure. Ces iniections se peuuent faire ou par la verge, ou par la playe: auec les instrumens que voyez icy figurés, comme est la siringue & autres instrumens propres à cela, auec ses canons, tant pour les hommes que pour les femmes: desquels le canon, qui a la teste grosse, est non seulement propre pour faire iniection par la playe, mais aussi en la matrice, comme a esté dit. Ce canon plié, est bon aussi pour les petis enfans, qui n'ont le conduit gueres long pour faire iniection par la verge en la vessie, si la

Siringue, & ses canons.



decoction ou huiles que voulons appliquer, ne peuuent passer sans aller iusques au corps de la vessie pour quelque empeschement, desquelles choses vn Chirurgien doit estre muny pour s'en ayder au besoin. I'adiousteray encores ce petit mot: c'est que i'estime que la vessie se retire & ne s'estend plus qu'il est besoin pour contenir ce qu'il ya d'urine, ou gueres dauantage. Mais si la pierre y est, qui soit vn peu grosse, elle contiendra presque toute la vessie. (ainsi qu'aucuns on escrit,) & croy qu'en aucuns se peut faire: bien est vray que quand nous sondons par le fondement, bien souuent sentons courir la pierre ça & là: comme si elle auoit encor grand espace vuide: ce qui n'est pas inconuenient d'autant qu'aucuns l'ont plus grande aucunement, que les autres.

I'ay extrait d'vn docteur appelé, Mariani sancti Barolitani, ce que s'ensuit de la pierre, auec aucuns ferremens, comme pourrez voir. Bien est vray, qu'il veut que ceux à qui l'on tire la pierre, boyuent du temps de la cure du vin, ce que ie n'ay pas voulu escrire, comme il a fait bien au long. car ie n'approuue pas cela, l'ayant experimenté plusieurs fois.

De la cure de la pierre, d'une autre façon, auec gros ferrement.

CHAPITRE XXXVI.

TOuchant la pierre en la vessie, ie monstreray vne somme de ce que vn docteur en medecine en escrit, & vne partie des instrumens, lesquels il a trouué les plus conuenans pour l'extraction

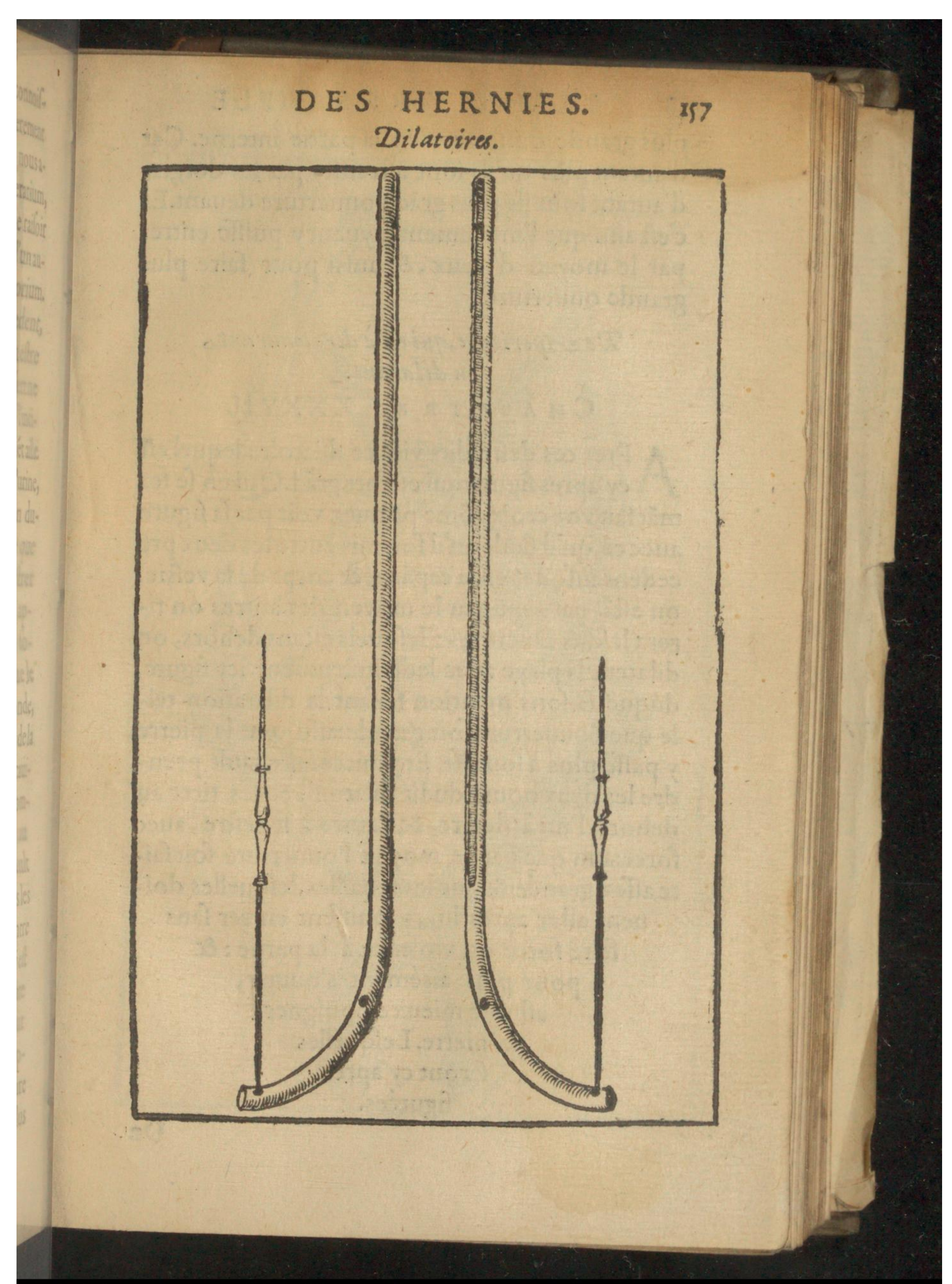
traction d'icelle:afin que facilement on connoisse la difference des procedures. Premierement ayant fait l'incision sur la canule, comme nous auons ia monstré, laquelle il appelle Itinerarium, c'est à dire chemin, ou voye, par laquelle le raisoir doit passer, comme auons dit, il vse aussi d'un autre instrument, lequel il appelle exploratorium. lequel est creux & plus droit, que le precedent, & non tant long, si l'on veult. Lequel peult estre appellé Explorateur, ou guetteur, qui ne sert ne plus ne moins, que la sonde. car ayant fait l'incision, comme dit est, fault que ledit instrumēt aille trouuer la canule par l'incision: afin que l'urine, qui est en la vessie, soit euacuée par le moyen dudit exploratorium : d'autant qu'il est caue: ce que n'est le precedent: & aussi pour ayder à monstrer la voye par ou fault que les deux ensuyuants, appelez ductores, qui est à dire conducteurs, y soyent: qui seront cy apres figurez. Et fault que le caue entre le premier: qui ayant troué la sonde, entrera par la cauité d'icelle en la capacité de la vessie, estant en icelle, il mettra l'autre en sa cauité. iusques à ce, qu'il soit si auant, que son compagnon. Et alors il mettra les deux cheuilles au pertuis d'iceux comme voyez en la figure. Et fault que soyent forts pour dilater. Apres auoir mis les cheuilles lesquelles serrez auec grāde force entre deux doigts, assauoir l'Index & le Medium, qui est le premier apres le pouce. Et ainsi faisant on dilate l'ouuerture faite en la vessie, ou col d'icelle pour mieux dire: d'autant que cesdits instrumens appelez Ductores, sont pliez derriere: afin de faire plus

Itinerarium ou voye.

Explorateur

Ductores, ou conducteurs & dilatoirs.

Dilatoires.



plus grande ouuerture en la partie interne. Car d'autant plus qu'ils sont astreints par les doigts, d'autant font ils plus grāde ouuerture deuant. Et c'est afin que l'instrument suyuant y puisse entrer par le moyen d'iceux, & aussi pour faire plus grande ouuerture.

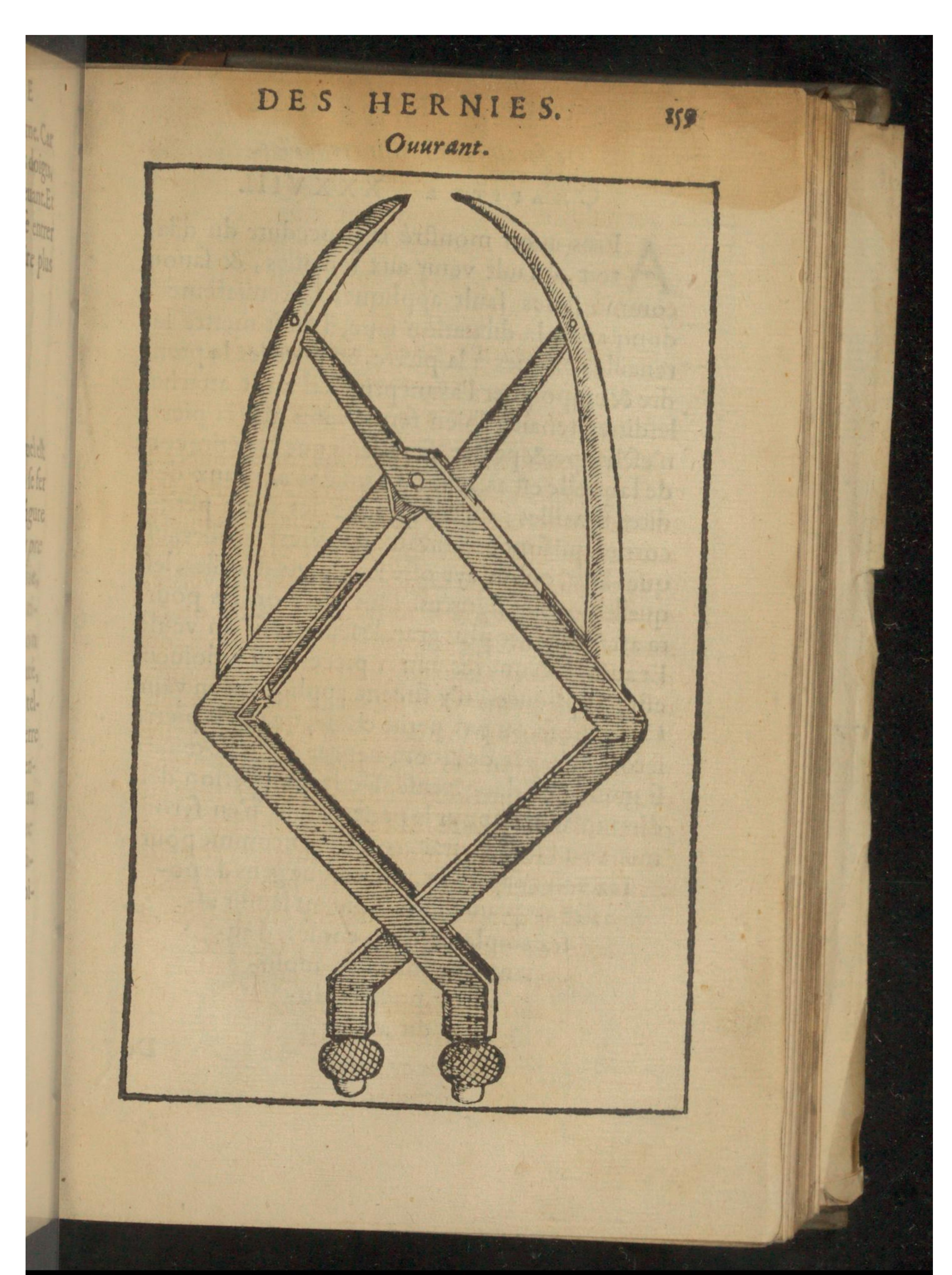
De Aperiente, qui est à dire, ouurant, ou dilatant.

Chapitre XXXVII.

APres ces dessusdits viēt ce dilatoir: lequel est cy apres figuré: qui est fort grād. Qui en se fermāt fait vne croix cōme pouuez voir par sa figure auec ce, qu'il fault qu'il soit mis entre les deux precedens iusques en la capacité & corps de la vessie, ou estāt paruenu, par le moyen des autres on tirera lesdits Ductores: lesquels estans dehors, on dilatera la playe auec ledit instrument icy figuré, duquel faisons mention faisant la dilatation telle que l'ouuerture soit grande: afin que la pierre y passe plus à son aise. Et pource faire fault prendre les deux bouts dudit dilatoir, & les tirer au dehors, l'un à dextre, & l'autre à senestre, auec force: afin que par ce moyen l'ouuerture soit faite assez grande: & que les tenailles, lesquelles doiuent aller apres luy, y puissent entrer sans faire force ou violence à la partie: & pour plus aisément s'ouurir, afin de mieux empoigner la pierre. Lesquelles seront cy apres figurées.

De

Ouurant.



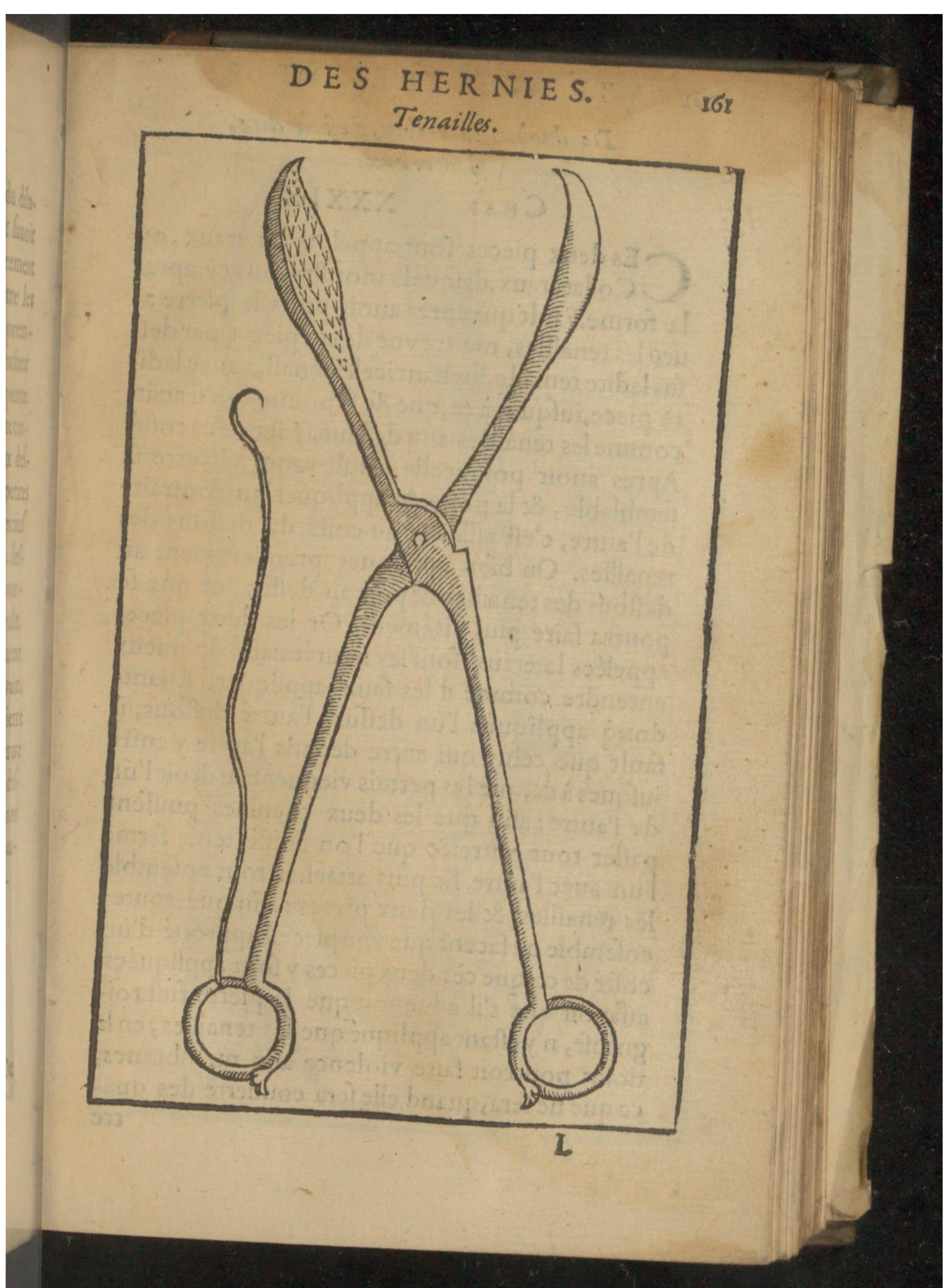
De forcipe, c'est à dire tenailles.

CHAPITRE XXXVIII.

APres auoir monſtré la procedure du dilatoir, il fault venir aux tenailles, & ſauoir comme il les fault appliquer. Premierement donq apres la dilatation faite, il fault mettre les tenailles iuſques à la pierre, & d'icelles la prendre & empoigner: l'ayant prinſe, il fault attacher leſdittes tenailles bien ferme: afin que la pierre n'eſchappe: & pource faire, fault que la petite corde laquelle eſt attachée à l'un des anneaux deſdites tenailles, qu'elle prenne les deux petites cornes qui ſont és anneaux d'icelles tenailles: iuſques à ce, qu'on ayt oſté les doigts d'icelles, leſquelles ſont icy figurées. Puis apres on les pourra attacher auec plus grande ſeureté, ſi l'on veult. Et auſſi, afin que les autres pieces qui y doiuent eſtre appliquées, n'y fuſſent appliquées en vain. Car ce ne ſeroit pas petite choſe, quand la pierre ſeroit eſchapée, de recommencer vne telle œuure ſi grande & dangereuſe. De la proportion deſdits inſtrumens pour le preſent nous n'en ferons mention Nous en traiterons apart: comme pourrez voir cy apres. Et auec ce, que gens de noſtre art peuuent ou doiuent ſauoir aſſez amplement ces choſes, d'autant que ſont des moindres poinćts dudit art.

De

Tenailles.



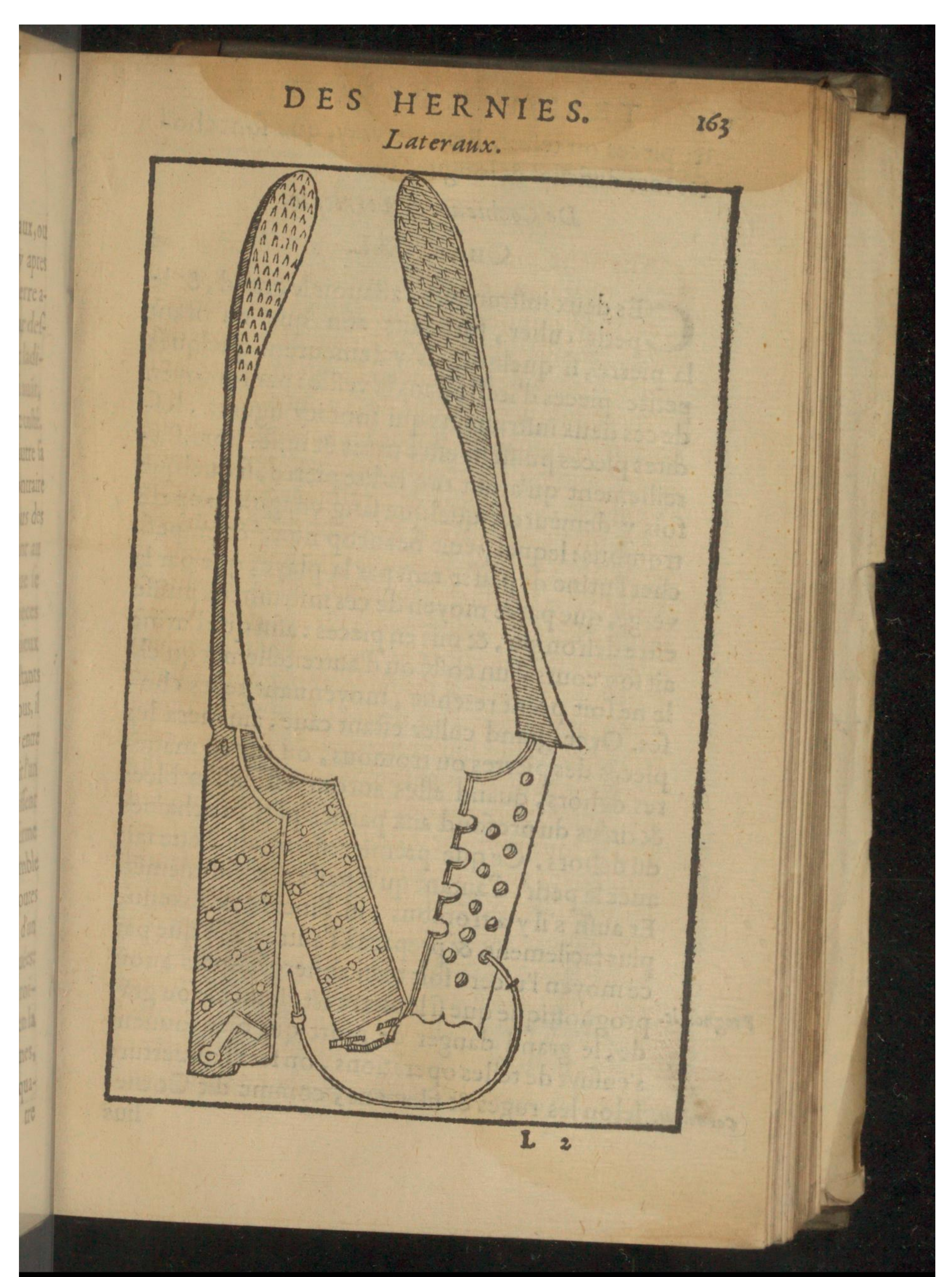
L

De duobus lateribus, c'eſt à dire, Lateraux.

CHAP. XXXIX.

CEs deux pieces ſont appelées Lateraux, ou Collateraux, deſquels monſtrerons cy apres la forme. Fault que apres auoir prins la pierre auec les tenailles, mettre vne de ces pieces par deſſus ladite tenaille, ſuyuant icelle tenaille, auec ladite piece, iuſques à ce, que de ſa pointe ſoit ſi auãt, comme les tenailles: afin de leur ayder de ce coſté. Apres auoir poſé icelle, fault venir à l'autre ſa ſemblable, & la poſer & appliquer au contraire de l'autre, c'eſt aſſauoir au coſté du deſſous des tenailles. Ou bien appliquer premierement au deſſous des tenailles: & puis au deſſus, ce que ſe pourra faire plus aiſément. Or les deux pieces appelées lateraux, ſont icy figurées: afin de mieux entendre comme il les fault appliquer. Eſtants donq appliquez l'un deſſus, l'autre deſſous, il fault que celuy qui entre dedans l'autre y entre iuſques à ce, que les pertuis viennent au droit l'un de l'autre: afin que les deux cheuilles puiſſent paſſer tout outre: & que l'on puiſſe tenir ferme l'un auec l'autre. Et puis attacher tout enſemble les tenailles, & les deux pieces: afin que toutes enſemble ne facent que vne piece. I'approué d'un coſté de ce, que ces deux pieces y ſont appliquées: aſſauoir que s'il aduenoit que la pierre fuſt roigneuſe, n'y eſtant appliqué que les tenailles, en la tirant pourroit faire violence aux membranes, ce que ne fera, quand elle ſera couuerte des quatre

Lateraux.



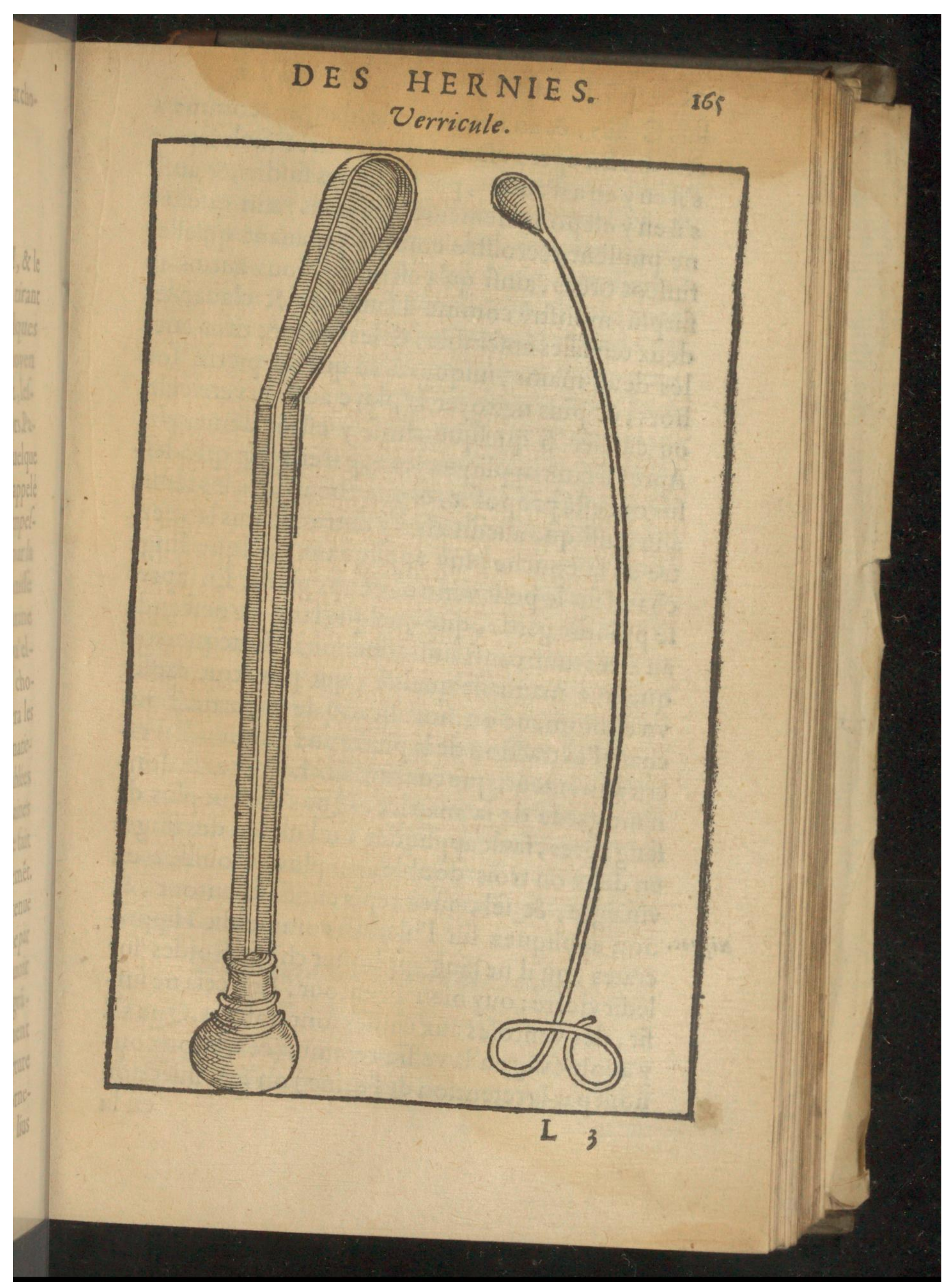
tre pieces ou teſtes. Bien eſt vray, que ſont choſes fort difficiles & longues.

De Cochleare & verriculo.

CHAP. XL.

CEs deux inſtrumens, aſſauoir le grand, & le petit culier, ſont faits afin que en tirant la pierre, ſi quelquefois y demeurent quelques petites pieces d'icelle dans la veſſie: par le moyen de ces deux inſtrumens qui ſont icy figurez, leſdites pieces puiſſent eſtre tirées & miſes hors. Pareillement qu'ayant tire ladite pierre, ſi quelquefois y demeuroit quelque ſang coagulé, appelé trombus: lequel peult beaucop nuire & empeſcher l'urine de paſſer tant par la playe, que par la verge, que par le moyen de ces inſtrumens puiſſe eſtre deſrompu, & mis en pieces: afin que l'urine ait ſon cours d'un coſté ou d'autre: tellemét qu'elle ne ſoit point retenue, moyennant telles choſes. Or ce grand culier eſtant caue, amenera les pieces des pierres ou trombus, ou autres matieres dehors, quand elles auront eſté aſſemblées & tirées du profond aux parties plus prochaines du dehors. Ce que premierement aura eſte fait auec le petit: d'autant qu'il paſſe plus ſubtilemét. Et auſſi s'il y a trombus, in l'incide & extenue plus facilement, & prepare à l'autre: afin que par ce moyen l'ulcere ſoit bien abſtergé. Apres auoir
Prognoſtic. prognoſtiqué que ſi la pierre eſt eſpineuſe ou grãde, le grand danger de mort qui bien ſouuent s'enſuyt de telles operations, on fera l'ouuerture
Cornelius. ſelon les ruges & filemens, comme dit Cornelius

Verricule.



lius Celſus, & au lieu hors de danger, comme a eſté dit. En apres eſtant la pierre tirée fault ſauoir s'il en y en a d'autres, par les ſignes ſuſdits, & auſſi s'il en y eſt point demeuré de pieces: afin quelles ne puiſſent recroiſtre comme parauant qu'elles fuſſent tirées, ainſi qu'a eſté dit. Nous auons au ſurplus monſtré comme il fault lier & clauer les deux tenailles enſemble, & les tenir & tirer auec les deux mains, iuſques à ce que la pierre ſoit hors, & puis nettoyer la playe auec le verricule, ou cuillier ſi quelque choſe y eſtoit demeurée. Apres il fault appliquer les appareils tels que deſſus ont eſté propoſez, & auec bendages les tenir, afin auſſi que aucun aïr n'y entre: & puis le mettre en ſa couche, luy appliquant quelque linge chaud ſur le petit ventre, & aux pieds. En-apres ſe prendre garde, que quelque ſang ne deſcende au eſcrotum: car ſi ainſi aduenoit il s'y acquerroit quelque mauuaiſe qualité, qui pourroit cauſer vn eſthiomene ou mortificatiõ de la partie. Touchant l'extraction de la pierre aux femmes, il n'eſcrit autremeut, que comme aux hommes ſe donnant garde de la matrice. Que s'il vient plus de ſang apres, fault appliquer ſur l'ulcere des linges en deux ou trois doubles ou plus, mouillez en vinaigre, & ſel, auec repercutifs à l'entour, & non appliquez ſur l'ulcere: comme dit Hippocrates, qu'il ne fault appliquer choſes froides ſur ledit vlcere: ouy bien à l'entour. Et ſi cela ne ſuffit, des ventoſes aux cuiſſes ſont bonnes. Que s'il y auoit ſang en la veſſie retenu, (ce que on connoiſt par la retention de l'urine) on fera iniection

Hippoc.

en la

en la vessie par la playe ou verge de vinaigre & sel composez & comme vrine vn peu chaud. Car ils ont vertu incisiue. Et si par ce moyen ne vouloit sortir, fault venir aux instrumens que dessus, & proceder en la guarison de l'ulcere comme des autres. Le premier iour prendra vn bouillon de poulet sans sel. Et son boire sera vin fort trempé, pourueu que l'operation n'ayt esté difficile, & qu'il n'ayt point de fieure: autrement, boiue ptisane, iusques à ce qu'il soit hors des accidens. Et de mon costé ie le louë. Le second iour pourra manger d'vne poulaille bien accoustrée, ou chair de mouton, ou veau, ou cheureau, & de facile digestion. Il se abstiendra de grosses viandes, comme chair de beuf, oyseaux de marescages, poissons, fruits verts, pain sans leuain, & crud, fromages recents, gros vin & trouble, & choses visqueuses, & de mauuais suc, qui peuuent rengendrer pierre. Que s'il auoit soif de nuit, on luy pourra bailler vn peu de bon pain rosty mouillé en vin trempé en ptisane, ou ptisane seule, s'il auoit fieure, auec sucre sur ledit pain, ou apres l'auoir mouillé au vin, le sucre dessus. Voylà en somme ce que en escrit ledit docteur pour la guarison de la pierre en la vessie. Suyuant ce, vn chacun de bon esprit pourra faire iugement de la difference des procedures.

De la cure de la pierre aux reins.

CHAPITRE XLI.

LA pierre aux reins aduient le plus souuent aux vieilles gens, & peu souuent aux ieunes:

comme au contraire la pierre en la vessie aux ieu-
nes plustost, que aux vieux. La cause de la genera-
tion de ces pierres, sont continuelles cruditez,
dont les humeurs crasses & terrestres sont assem-
blées en multitude & abōdance auec vne ardeur
ignée, ou chaleur à l'enuiron des reins dont ces
humeurs crasses & pituiteuses viennent à se con-
denser & endurcir à cause de ladite chaleur: telle-
ment, que se viennent endurcir, comme pierre. Et
pour la raison des ventricules, qui sont aux reins
grands ou petits, les pierres sont là engendrées
grādes ou petites: & plus ou moins, selon les ven-
tricules des reins ou elles s'engendrent, esquels
reçoiuent leur forme & couleur, & differēces, en
ce que les vnes sont aspres & roigneuses, & les
autres sont vnies. Il en ya de noires, & d'autres
ayants couleur cendrée, ou blanchastre: autres
roussastres, aucunes sont longues, & autres ron-
des. Les noires sont communément roigneuses
ou aspres: & sortēt auec difficulté trop plus gran-
de que les vnies. Estans aussi volontiers accom-
signes. pagnées d'autres: les signes sont tels, que les pa-
tiens sentent aux reins vne douleur grāde & pic-
cante comme d'aiguillons, sans toutefois aucune
apparence de tumeur au dehors. Ils ont l'espinale
medulle plus roide: tellement, qu'ils se plient &
baissent à plus grand peine: La cuisse du costé du
mal est, comme stupide: & toutes deux, si les deux
costez sont affligez, le plus souuēt aussi sont pres-
sez de vomissement ou appetit de vomir. Enui-
ron le commencement des obstructions, l'urine
vient en petite quantité & aqueuse: & quād l'ob-
stru

ſtruction eſt parfaite l'urine eſt retenue totalement & les excremens auſsi, ſi qu'ils ſont en vne grande volonté de rendre leur eauë: mais c'eſt en vain. Et quand la pierre des reins eſt tournée ou ſortie de ſon lieu, la ſubſidence de l'urine eſt areneuſe: outreplus ſanguinolente ſi la pierre eſt roigneuſe, à cauſe de la violence qu'elle fait par ſon aſperité aux membranes des reins ou vretaires.
Pour la curation, il fault venir premierement aux remedes, moyens de mitiguer les douleurs. En quoy l'on euitera les medicamẽs ſolutifs, & aperitifs pour le commencement, & principalement ceux de telle condition qui ſont forts & violens. Car les ſolutifs agitent les humeurs: & ainſi agitées viennent aux reins, augmẽtans par ce moyen les douleurs. Les diuretiques auſsi par leur faculté enuoyent & conduiſent aux reins les humeurs, qui ſont au ventricule & inteſtins: leſquelles choſes cauſent aux reins plus grande douleur: afin donq que l'excrement ſoit purgé, ce clyſtere eſt bon: lequel remolliſt & laue le ventre. ℞. altheæ cum rad. maluarum, violarum, braſsicæ ana M.j, ficus pingues num.vj. mixa. nu. vij. florum chamęmeli, & meliloti ana. P.j.ß. furfuris in linteo ligati M.ß. decoquãtur. in ſuffi. q. aquæ ad tertias. In decoctionis præſcriptæ ℥.x. diſſolue caſsiæ, recenter extractæ ℥.j. butyri recent. ʒ.ij. olei communis ℥.iij. ſalis parum, commixtis omnibus fiat enecma. Lequel ſera baillé deuant le repas, combien que le malade n'ayt pas bon ventre n'eſt pas bon en ce clyſtere adiouſter d'abõdance de decoction ni de ſolutifs, de peur que les reins ne ſoyent compri-

Cure.

Cliſtere.

mez,& les humeurs attirez en la partie,dōt la douleur ſoit augmẽtée. Et ſi l'on peut amener ces groſſes matieres, & feces par la verge, il le fault plus toſt faire que de exhiber le clyſtere. Or le ventre purgé ſi le malade eſt robuſte & qu'il ſoit pletoric, il faudra ouurir la veine de derriere le genoux de la cuiſſe ſtupifiée,& cōme amortie:qui eſt celle du rein malade:afin que la multitude de ſang ne cauſe douleur & tẽſion en la partie malade, & par ce moyen augmente la douleur. Si le patient eſt cacochyme,& que l'humeur vitieuſe ſoit abondante,fault auoir recours à la purgation. Aucuns malades de ces pierres ont auſsi aux inteſtins des flatuoſitez & ventoſitez, leſquelles compriment les reins, & augmentent les douleurs. Parquoy le clyſtere ſuyuant ſera bon pour les diſcutir &

Clyſtere. chaſſer:℞.maluarum,mercurialis,anethi,meliloti, ana M.j.florum chamo.P.j.ſem.aniſi, carui, & fœniculi ana ʒ.ij.decoquantur in ſuffi.q.aquæ ad tertias.accipiantur prædictæ decoctio.℥.v.olei chamomillæ, olei anethini ana ℥.ij. benedictæ ℥.ß. commixtis omnibus fiat enecma. Lequel prendra

Clyſtere. deuant le repas. Ou ceſtuy qui eſt fort bon. ℞.olei chamo. ℥.viij. fiat enecma. quod iniiciatur, vt dictum eſt. Et ſi la douleur perſeuere aux reins, à cauſe de la pierre, ceſte fomentation ſuyuante ſera appliquée en la region des reins. ℞.altheæ cum

Fomentation. rad.maluarum ana M.j.ß. helxines M.ß.florum chamo.& meliloti ana P.j.ß. ſemi.lini, & fœnigræci ana ʒ.iiij.decoquātur in ſuffi.q.aquæ:ſpongiáque in decocto madefacta & expreſſa foueatur renum regio, comme eſt dit. Ces choſes ſont

ano

anodines. Car toutes choſes qui ont chaleur temperée, ſont vrayement anodines, & ſont conformes à la chaleur naturelle, pource que nature ſe delecte d'icelles. Puis ſe oindra de ceſt oignement ſuyuant : ℞. butyri recent. olei amigdalorum dulcium, exungiæ gallinæ, vel anſerinæ ana ℥.j.ß. olei de lilio. nõ emollit ℥.j. olei ſcorpio. ℥.ß. his cõmixtis renũ regio calidè poſt fotum per dies cõplures vnguatur. Apres ces choſes ſi la douleur fixe demeure, les ventoſes ſont bonnes ſur les reins, en mettant leſdites ventoſes l'une apres l'autre : en les applicans touſiours vn peu plus bas par interualles, & en deſcendant iuſques aux eines : afin que par ce moyen la pierre deſcende iuſques en la veſſie. par lequel pourra eſtre attirée là. A la fin ſi la douleur perſeuere, & que la pierre ne ſe ſoit bougée des reins, ſoit laué le malade en la decoction ſuyuante, apres l'aplication des remedes qui mitigent la douleur, laquelle ſe doit faire plus toſt, que la pierre ſorte. Nous viendrons aux moyens pour faire deſcendre leſdites pierres. *Vnguent.*
Eſtant en premier lieu le ventricule nettoyé, & les voyes, par où viennent au reins : afin que les humeurs là aſſemblez, ne viennent à empeſcher les medicamens ordonnez à deſcendre auec eux aux reins. Soit donq purgé le ventricule, & voyes en ceſte ſorte : ℞. vuarum paſſarum mundatarum, caricarum pingium, glycyrrhiſæ ana ℥. ß. adianti recent. p. ß. trium florum comu. ana p. j. quatuor ſemi. frigid. maior. ana. ʒ. j. ß. mixorum ʒ. ij. decoquãtur in ſuffi. q. aquę vſque ad dimid. conſum. ptionem. accipiantur eiuſdem decocti ℥. iiij. caſ- *Medecine.*

ſiæ

ſiæ recẽt. extractæ ℥.j.ſerapij viol. ℥.ß. commixtis omnibus fiat potio, quæ ſumatur in aurora. Et le patient diſnera vne heure apres, ayant operé ou non. Or deuant le ſoupper s'il n'y a operation faite, prendra ce clyſtere ſuyuant: ℞. Iuris pulli ℥. x. caſſ. ℥. j. mellis roſa. colati ℥. j. ß. olei communis ℥.iij. ſalis parum: commixtis omnibus fiat Clyſter: ante cœnam infundatur. La douleur eſtãt ſedée, & le ventricule, & ſes voyes purgées, il leur fault adminiſtrer choſes à expellir les pierres, comme s'enſuyt: ℞. pulueris lithontripon calculum perforan. & frangentis ℥. iiij. ſumatur ʒ. j. ß. manè horis quatuor ante paſtum, cum iure cicerum rub. aut vino albo, aut cũ decocto radicis graminis. ſimilis quãtitas de Iuſtiniano ſumpta idem præſtabit. Si le malade eſt fort extenué & qu'il ayt les reins arides & ſeichez, ſoit adiouſté au lithontripõ que ſont quatre. ℥.ſem. papaue. albi, & ſem. melonum ana ʒ.ij. Et la region des reins ſoit oincte cum oleo ſcorpio. compoſito tout chaud, & ſouuent. Apres les pierres ſorties, fault dõner ordre, que derechef ne s'engendrent d'autres. Ce que ſera, ſi la chaleur des reins eſt moderée & reduite hors de l'exces de mediocrité. Il fault auec ce euiter les choſes qui engendrent humeurs craſſes & viſqueuſes & glutineuſes. Sa viande ſera de bon ſuc & de facile concoction: deſquelles mangera moderément, & à loiſir afin qu'elles ſoyent bien machées. S'abſtiendra de tous legumens, de papez qu'on fait de farine de froment, ou autre, & auec laict de fromage, enſemble de toutes choſes faites de laict, & finalement tous ſucs eſpez & craſſes

Clyſtere.

Regime.

crasses & beaucop chauds & acres. Il vsera de vin tenue, c'est à dire, subtil qui soit aussi petit & blãc: leur sera exercice sera mediocre. Toutes choses qui prouoquent l'urine, sont profitables, soit au manger ou au boire Il se fault garder d'eschaufer les reins au dedans, comme en lict de plume, ou robbes fourrées & semblables. Ceux qui ont estez affligez de ces maladies, obserueront ces choses, afin de ne plus y retourner: & vseront de ces choses, & purgations, principalement le Printemps & Automne qui s'ensuyuent: ℞. Serapij, *Sirop.* adianti ℥.ij. oxymel. simplicis ℥.j.ß. serapij intibi satiui latioris ℥ j. stillatitiorum liquorum, lupi salictarij, cichor. graminis ana ℥.iij. misceantur, à ieiuno per triduum diluculo bibantur. ℞. diarrhod. abbat. ℥.ß. vtatur cum serapiis. ℞. pil. aggreg. ℈.ij. *Pilules.* pil. de agarico. ʒ.ß. excipiantur stillatitio liquore adianti, fingantúrq; pilulæ v. quæ circiter noctis dimidiũ sumãtur. Ou ainsi: ℞. cassiæ recẽt. extract. *Potus.* ℥.ß. diaphœnici ʒ.ij. electua. de succo. rosa. ℈.iiij. serapij adianti ℥.ß. excipiantur ℥.iiij. communis medicinarum decocti, fiátque potio, quæ sumatur ad auroram. ℞. elect. diarrhodi abbat. tessellam vnam: sumatur postridie mané. Et le temps d'entre deux, vsera des pilules suyuantes. ℞. pilu. de *Pilules.* hiera simplicis, aloës lotæ in stillatitio liquore intibi satiui latioris ʒ.ij. agarici recentis in pastillorũ formam redacti ʒ j.ß. rhabar. select. ʒ.j. excipiantur serapio rosa. laxat. fingantur pilulæ vj. pro iij. desquelles en prendra trois vne heure deuant le souper vne fois la sepmaine. En l'esté prendra vn bolus de casfie. ℥. j. cum baccis quatuor oxya- *Bolus.*

canthæ:

canthæ. Au lieu des pilules, quatre heures deuant disner encores prendra vne fois le mois ℥.j.ß. terebenth. lotæ in stillatitio liquore halycacabi ęstate excepta, quatre heures deuant le repas. Et la region des reins sera oincte de ce Cerat suyuant:

Cerat. ℞. Cerati albi Galeni ℥.iiij.ß. olei violati ℥.ij. his commixtis soit oincte la region des reins actuellement froit à l'entrée du lict deux fois la sepmaine.

Cure de l'ardeur de l'urine.

Chap. XLI.

Causes. L'Ardeur de l'urine, vient quelquefois sans vlcere, & sans pierre: laquelle se fait seulement de l'urine acre, à cause de quelque humeur bilieuse, auec icelle meslée: & par le moyen de ceste acrimonie s'ensuyt aucunefois vlcere aux reins & vessie. Or deuant que ceste vlcere soit faite grande, ladite acrimonie doit estre ostée de l'urine, ce que ce peult faire par le moyen d'une façon de viure, & medicamens tant prins par la bouche, que appliquez par dehors. *Facon de viure.* Le malade n'usera de vinaigre, ny de choses salées, & acres, d'espices, ou toutes choses qui peuuent engendrer humeurs acres, ny de toutes choses diuretiques, ny de vin blanc & tenue, qui est à dire, subtil, des quatre semences froides. Iaçoit que soyent appelées froides, toutefois sont diuretiques & aucunement chaudes: lesquelles de toute leur substance amenent l'urine. En somme toutes choses qui prouoquent l'urine en l'ardeur dicelle, sont nuisantes. car dautant que l'urine se multiplie

tiplie, d'autant croiſt la douleur. Le moyen de curer & digerer ces humeurs bilieuſes, leſquelles ſont meſlées auec l'urine, eſt: ℞. ſerapij violacei ſimpli. ℥. j. ß. ſtillatitij liquoris intibi ſatiui latioris ℥. ij. ſtillatitij liquoris portulacæ ℥. j. & à ieiunio diluculò ſumatur. continuãt iceluy par l'eſpace de cinq iours. S'il y a vehemente ardeur, fault digerer ainſi: ℞. ſerapij de portulaca. ℥. j. ſerapij de acetoſitate citri ℥. ß. ſtillatitiorum liquorum oxalidis, nymphęe intibi ſatiui latioris ana. ℥. j. miſceantur & ieiuno diluculò dentur. Perſeuerant en l'uſage d'iceluy par cinq iours. Ce fait ſi perſeueroit l'ardeur de l'urine, au lieu du ſirop. de portulaca ſoit mis de ſirop de papauere. ℞. caſsiæ recenter extractæ. ʒ. x. ſerapij violacei. ℥. j. ſtillatitiorum liquorum oxalidis, & intibi ſatiui latioris q. ſuffi. fiat potio: quæ ſumatur horis quatuor ante paſtum. Ou ainſi: ℞. mannæ granatæ ℥. ij. ſtillatitiorum liquorũ oxalidis, & nimpheæ. q. ſuffi. fiat potio, quæ ſumatur horis quatuor ante paſtum. Et ſi cecy ne ſuffit, il prendra ceſte medecine. ℞. mirobal. flauarum. ʒ. ij. macerentur in decocto vuarum paſſarum ex ſtillatitiis liquoribus intibi ſatiui latioris, & oxalidis facto horis duodecim: deinde exprimantur: adiectíſque rhabar. pulueriſati ʒ. j. ß. ſerapij roſa. de infuſione roſarum ℥. j. fiat potio: quæ ſumatur manè horis quinque ante paſtum. En ces choſes ne fault vſer de medicamẽs forts ne acres, pource qu'ils augmentent l'acrimonie des humeurs: mais bien choſes legieres & ſimples. Ayant purgé le corps de ceſte cholere, on pourra venir aux frications & vomiſſemens legiers.

Cure. *Sirop.* *Sirop.* *Medecine.* *Potio.* *Medecine.*

giers. Desquels sera faite legiere frication en la teste, & aux bras : afin de diuertir l'humeur bilieuse qui flue aux reins. En ce faisant si quelque sueur vient, est profitable. Pour faire vn vomitoire legier, & qui soit apte & conuenable, fault boire d'eauë tiede, meslée auec huile commun se tenāt aussi tousiours le ventre laxe, & non constipé. Ce qu'aduenant on exhibera choses conuenables pour purger les excrements du ventre, comme est ce clystere suyuāt, vne fois ou deux la sepmaine.

Vomitoire.

Clystere. ℞. maluarum, altheæ. viol. ana M.j. pruna.xij. decoquātur in suffi.q.aquæ ad tertias. accipiatur eius decocti ℔.j.ß. casʃiæ recent. extractæ ℥.j. olei violacei ℥.iij. fiat clyster. quod ante pastum immittatur, vt dictum est. On pourra vser de ce bolus au lieu du clystere dit: ℞. caſsiæ recēt. extract. ℥.j. bacca. oxyacanthæ nu.iiij. adiecto saccharo : fingatur bolus: qui mané sumatur horis quatuor ante pastum, vne fois la sepmaine. Autrement, ℞. cassiæ recent. extractæ ʒ.vj. diapr. simpl. ʒ.ij. adiecto saccharo, fiat bolus: qui sumatur, vt dictum, vne fois la sepmaine. Ces choses paracheuées, & la chaleur de la partie moderée (car la chaleur altere) il fault principalement refrigerer les reins, & le foye tant par medicamens prins par la bouche, qu'appliquez au dehors sur le foye, tel qui est le suyuant : ℞. stillatitij liquoris intibi satiui latioris ℥.viij. stillatitiorum liquorum, rosarum, & nymphεæ ana ℥.iij. sandali alb. & rub. coral. alb. & rub. ana ʒ.j.ß. seminum oxalidis & portulacæ ana ℈.ij. spicæ nardi ℈.ß. caphuræ si æstus ingens adsit G̈. ij. aceti ʒ.j. fiat Epithema quod adhibeatur hepati tepidè

Bolus.

Bolus.

Epithema.

tepidè mane & veſperi ante paſtum. Les Epithemes qui ſe font au cœur ou au foye, quand bien ſe feroyent pour refrigerer, toutefois doiuent eſtre appliquez tiedes ſur la region du cœur ou foye. Ou bien conuient appliquer de ſachets preparez ainſi à refrigerer: ℞.roſarum rubearum, florum nymphex & violarum ana P.j.ß. intibi ſatiui latioris quartam partem M.j.ſandali albi, & rubri, ana ʒ.ij.ſeminum oxalidis, portulacæ, & intibi ſatiui latioris ana ʒ.j.ſpicæ nardi ℈.j. commixtis omnibus & in ſericeo panno rubro & raro ſoyent faits comme de petits ſachets de la forme de la moytié d'un tranchoit, dedans lequel les choſes dites ſoyent miſes:& de la liqueur des roſes, & intibi ſatiui, ſera fomẽtée & lauée la region du foye tiede, & ſera appliqué le matin deuant le repas:le tenant deſſus iuſques à tant qu'il ſera refroidy, puis on l'oſtera, & rechangera derechef auſſi tiede comme deſſus. C'eſt vnguent eſt de grande vertu pour le foye alteré & chauld. ℞.vnguenti ſantalini ℥ iij.olei roſacei, olei nymphex ana ℥.ij.ſpicæ nardi in ſtillatitio liquore intibi ſatiui latioris:macerati:hiſq; cõmixtis cum pauca cera fiat linimentũ, quo hepatis regio manè ante paſtum tepidè vngatur. Il ſe fault prendre garde de ne refrigerer auec ces choſes le ſceptũ tranſuerſum, car ſi le froit l'attaint par trop, il le pourra rendre immobile, dont par ce moyen ſeroit faite difficulté de reſpirer, ce qu'aduenant faudroit vſer de choſes qui ont la chaleur temperée, & les appliquer deſſus, comme eſt la decoction de chamomille & mellilot, deſquelles ſi la fomentation ne ſuffiſt, & qu'il ne

Sachets.

Vnguent.

ſoit reduit en ſon premier eſtat,ſoit adiouſté origani,calaminthæ,ſtœchados arab.ana M.ß. Apres que le ſeptum tranſuerſum eſt guary de ſon refroideſſement, fault reuenir aux reins,deſquels nous tacherons de moderer la chaleur,par remedes externes en ceſte ſorte:℞.vnguenti albi Galeni ℥.ij.cerati ſantalini ℥.j.ſubigantur cum oleo ex cotoneis,ſoit appliqué à la region des reins actuellement froit alors qu'il ſe veult aller coucher. Ces electuaires ſuyuans ſont bons pour refraichir le foye,& les reins auſſi:℞. ſantali albi & rub.ana ʒ.j.ſantali citrini ʒ.ij.ſacchari diſſoluti in ſtillatitio liquore roſa.aut ſemperuiui,ſi calor intenſus ſit q.ſuffi. fiat electuariũ ſolidum in romborum figuram:ſíntque ſinguli ponderis ʒ.ij.ß. que prendra vn,ou deux, ou trois heures deuant le repas de matin:& l'ayant prins, boira vn petit de ſtillatitij liquoris intibi ſatiui latioris. Ou ceſtuy: ℞.conſeruæ roſarum,conſeruæ nympheæ, conſeruæ florũ cichorij ana ℥.j.ß. ſeminum oxalidis, portulacæ, & intibi ſatiui latioris ana ʒ.j. omnium ſantalorũ ana ʒ.j.ß. trochiſcorum de caphura ℈.iiij. excipiantur ſerapio violaceo,aut nympheæ,ſi magnus ſit ardor: fiatque electuarium molle, de quo ſumatur caſtaneæ inſtar,horis tribus ante paſtum, eóque deglutito parum ſtillatitij liquoris intibi ſatiui latioris bibatur.Il eſt certain,que puis que la cholere eſt accouſtumée de couler du foye auec l'urine, qu'en ce que le foye ſoit bien temperé, ne lairra pourtant d'engendrer de la cholere, & ne ſe pourra defendre ne faire qu'il n'en ſoit porté auec l'urine quelque portiõ d'icelle.Parquoy en

Vnguent.

Electuaire.

Electuaire.

tels

tels cas glutinãs ou gluans,& mußilagineux ſont bons qui corrigẽt tant l'acrimonie, que la mobilité des humeurs allans aux reins,& en la veſſie & vretaires:℞.ſeminis altheæ, maluarum,cotoneorum ana ℥.j.gummi tragacanth.ʒ.iij. macerentur in decocto rad.altheæ,ſeminum papaueris albi & halicacabi:fiátq; muccago,de qua ſumatur ℥.j.ß. cum ℥.iij.decocti manè per dies octo aut nouem: Ou qu'il boiue trois ou quatre ℥.de laict de brebis aigrelet: duquel on aura oſté & ſeparé vne partie du beurre,& le prendra quatre heures deuãt le repas.l'eauë des blãcs d'œufs fort battus auec laict & huile violat meſlez,& mis en la veſsie par la verge auec ſonde ou ſiringue, & ſera tiede: eſte fort conuenable pour ceſt effet. Où au lieu de l'eauë des œufs en grand ardeur la muſſilage de Pſyllion ſoit mis:pareillement la verge mouillée ou trempée en vn vaiſſeau plein de laict, feroit aucun allegement de la douleur par trop grande. Outre ces choſes on oindra le ventre deſpuis le nombril iuſques au penil de ces huiles, nymphea,& roſat,meſlez enſemble, par egale portion. Si l'ardeur perſeuere,ſoit laué,& mis en bain de la decoction de malues, violettes, laictues, & fleurs de nymphea. *Mußilage.*

De la cure des diabetes.

CHAPITRE XLIII.

LE propre de ce mal de reins,eſt auoir grand ſoif, & rendre ce qu'on a beu, tel, & à l'inſtant, ou incontinent apres. L'origine de ce mal eſt l'imbecillité de la faculté retentrice des reins,

& la grande force de la faculté attractrice d'iceux. D'ont tout le corps est echaufé immoderément, & tellement, qu'il semble qu'il brusle, auec tel sentiment de si grande siccité, & aridité qui bien souuent s'ensuit la mort. Au commencement si le malade est ieune, pourra guarir, & aux vieux est incurable. Ceste maladie pourra estre guarie auec les mesmes remedes prescrips en l'ardeur de l'urine, exceptées les mussilages & iniections, & vnguents appliquées enuiron le perineum, & entre le nombril, & penil, & l'iniection faite à la verge de laict. Les viandes crasses leur conuiennent, comme ris, & chair de bœuf.

Cure.

De la cure de l'ulcere des reins.

Chap. XLIIII.

Causes. Les vlceres viennét aux reins à cause de quelques grosses humeurs acres, & mordicantes à eux portées. Ou bien peult venir de quelques veines des reins rompues, ou de quelque inflammation en la partie venue à suppuration. Ou de l'asperité du calcul engendré en eux. Les signes de l'ulcere aux reins, sont douleur aux lõbes auec pesanteur. On discerne le pus & matiere venant de l'ulcere des reins, d'auec celle de la vessie en l'urine : de ce que celle des reins n'est de mauuaise odeur ne si gluante & visqueuse : comme est celle qui vient de la vessie : d'autant que la vessie est de substance nerueuse, & que la matiere ne peult estre suppurée comme és reins. D'auantage, le pus qui procede de l'ulcere des reins, vient sur la fin de l'urine, puis reside au fond d'icelle : Et tant

tant seulemẽt sort auec l'urine, & sans icelle non. Le pus fait de l'ulcere de la vessie sort auec l'urine, & quelquefois sans l'urine, à cause de la proximité de la verge. Quelquefois procede du foye vne semblable matiere purulente d'une mauuaise affection ou disposition en iceluy: lequel on connoist tant aux douleurs, qui en luy ont precedé, comme par l'vrine: en laquelle est meslé ledit pus en abondãce: & iamais ne reside au fond. D'auantage, aux vlceres des reins vient auec l'urine de petites pieces de chair, ou caruncules, comme poils. Et quand ces choses apparoistront, fault obuier aux choses qui engendrent cruditez, & qui multiplient lesdits excremens. Qu'ils ne mangent choses crues, ny de mauuaise concoction: ne qui soyent faciles à estre corrumpues, ne qui engendrent ventositez, ou que tost viennent à aigrir, qu'il fuye toutes choses acres, aigres, & salées, & choses qui engendrent acrimoine. La cause qui augmente & produit la cholere aux malades, est, endurer par trop la soif, & fain, & aussi elire trop grande solicitude ou exercice vehement: le trop veiller: les espices fortes. Il fault euites le dormir trop grand ou prolixe, pource qu'il engendre abondance d'excremens. Leur dormir pourra estre de six à sept heures, & non plus: & qu'ils ne couchent point en lict mol, comme de plume, ains sur materas de couton, ou laine. Il mangera pain recent, & bien apresté, & chairs de cheureau, & semblables chairs tendres: & poissons qui se tiennent parmy les pierres, comme escreuisses: millet, auec laict de

Maniere de viure.

brebis, eſt permis cuit & meſlez enſemble. Le ius ou potage de chapõ ou geline ou poules ou poulets: les œufs frais, raiſins de damas, les amendes pelées. Il peult vſer d'herbes: mais cuites comme intibi, portulacæ, lactucæ, & ſemblables en faculté & vertu. Euitera toutes choſes diuretiques: Les choſes legierement doulces, & ſans ſaueur & glutineuſes: comme les pieds des beſtes pour la plus grande partie ſont en vſage. Leur boire ſera laict de brebis ou chieure, ou laict de amendres, ou vin clairet trempé. Et s'il eſt poſſible, ſoit la decoction d'orge & glycyrrhiſe: qui eſt regualice. Leur boire ne ſera pas froid. car le froit eſt ennemy des vlceres. L'uſage & conionction des femmes eſt fort mauuais, & principalement, ſi le patient eſt ia d'eage ou de petite complexion ou debile. Il fault touſiours donner ordre qu'ils ayẽt bon ventre: afin que les excremens n'empeſchẽt l'operation ou nature. Laquelle choſe on fera en prenant pruneaux & choſes, qui ont faculté de prouoquer l'excrement, & les prendre vn demy quart d'heure deuant le repas, ou clyſteres com-
Clyſtere. me ceux-cy: ℞. maluarum, altheæ, violariæ, acanthi, ana M. j. pruna x. ordei P. ß. decoquantur in ſuffi. q. aquę ad tertias. accipiãtur eius decocti ℔. j. ß. caſsiæ recens extractæ, ſacchari rubri ana ℥. j. olei violati ℥. iij. commixtis omnibus, fiat enecma: quod ante paſtum infundatur. On vſera de ce clyſtere, quand on verra que le patiẽt n'aura pas bon ventre. Il leur fault prouoquer le vomiſſement auec eauë tiede & huile commun deuant le repas. Car ce ſeul remede ſouuent reiteré

teré quelque fois guarit de ceste maladie. Pource qu'il diuertit les humeurs des reins. Or les humeurs qui sont meslées auec l'urine, soyent digerées & vacuées en cette sorte : ℞. serapij violacei, ou de portulaca. en son default soit mis serapij de glycyrrhize ana ℥. ß. stillatitiorum liquorum fumariæ, oxalidis ana ℥. j. misceantur, & à ieiunio sumantur : repetantur aliis quinque diebus. ℞. casiæ recen. extractæ ℥. j mixorum ʒ. ij. baccarũ oxyacanthę aut oxyphœnica. num. iiij. aut v. seminis altheæ. ʒ. ß. adiecto saccharo, fingatur bolus: Lequel prendra le matin à quatre heures deuant le repas. Le patient vsera de ce bolus durant quelques septmaines vne fois la septmaine. Et s'il est facile à estre purgé, on ne mettra que demie once de casse, & en la place de la casse pourra mettre mannæ granatæ ℥. j. ß. Ces medicamens doiuent estre legierement solutifs en ces affaires : à celle fin que par leur force ne facent attraction d'humeurs dauantage aux reins, & que la defluxion ne soit plus grãde. Ces bolus sont plus propres que les potiõs. car les potions esmeüent plus les humeurs, & par ce moyen les meats des reins reçoiuent plus d'humeur. qui cause que l'acrimonie croit. Apres ces choses fault purifier l'ulcere, & absterger: & puis la glutiner. On la pourra purifier en prenant le matin la decoction d'orge auec glycyrrhize deuant le repas, ou en prenãt vj. ℥. du petit laict de chieure auec de sucre blanc, estant l'ulcere purgé & mondifié. laquelle chose on connoistra, quand en l'urine n'y apparoistra plus de pus ou bien peu, & qu'il sera sur le blanc,

sirop.

Bolus.

& egal, & clair. Alors fault mettre medicamens deſeichans & aſtringens & glutinans. Le malade vſera encores de laict de brebis ou vache auec du bolus arme.& ſang.draconis le matin à cinq heu-
Trochiſques. res deuant le repas. Les trochiſques ſans opiũ de Gordon au chapitre des vlceres des reins ſont fort commodes en ces effets, & vtiles. Et ſi l'on veult purifier les reins d'auantage, que glutiner, il prendra de ces trochiſques deſtrempez auec decoctiõ d'orge ou laict de chieure, & le boira le matin chaſque iour. Au contraire, s'il veult plus glutiner que purifier l'ulcere, il diſſouldra leſdits trochiſques en laict de brebis. D'auantage, ſi le pus eſt craſſe, ſoyent diſſoults les trochiſques in ſtillatitio liquore mellis, ſpicæ nardi, & hyſſopi.
Trochi de Gordon. Les Trochiſques de Gordon: ℞. quatuor ſeminum frigidorum maiorum mundatorum, ſeminis papaueris albi, ſeminis maluarum, ſeminis goſsipi, ſeminis portulacæ, ſeminis cotoneorum, baccarum, myrti, tragacanthi, gummi arab. nucum, pinearum mundatarum, piſtaceorum, penidiarum, glycyrrhizæ mundatæ, mucaginis pſilij, amygdalarum dulcium, ordei mundati ana ʒ. ij. boli armeni, ſang. draconis, antiſpodij, roſarum, myrrhæ ana ʒ. ij. excipiantur hydromelite, & fingantur trochiſci: qui ſint ſinguli ponderis ʒ. ij. deſquels on vſera diſſoults comme a eſté dit.

Cure de l'ulcere en la veſſie.

CHAP. XLV.

IL fault entendre que l'ulcere de la veſsie peut eſtre faite au profond & capacité d'icelle, et auſsi en

en son col, qui est le meat de l'urine. Les signes, *signes.*
quand l'ulcere est au corps de la vessie, ou profondité, sont, que le patient sent douleur continuelle à l'enuiron le penil. Et si l'ulcere est au col d'icelle, le patient n'a pas douleur sinon au temps qu'il rend son vrine ou vn peu apres l'auoir renduë. Ils ont grand douleur. & tant plus l'urine est acre, tant plus la douleur est grande. Quand l'ulcere est au fond de la vessie, on le connoist en l'urine: auec laquelle sortent petites pellicules tenues, & desliées, comme fueilles ou laines. Si l'ulcere en croissant demange, & principalement au col de la vessie, on le connoist, quand l'urine est aucunement sanieuse & puante. Et aduient auec ceste maniere d'urine, que la verge s'enroidist. mais c'est à cause de la douleur: Si l'ulcere est sordide, l'urine sera puante en la rendant: & pareillement muceuse, crasse, & sa subsidence comme farine. L'ulcere au profond de la vessie est incurable: ou bien est fort difficile, à cause que la vessie est de substance nerueuse: auec ce, que l'urine qui y vient, est acre, dont elle augmente tousiours l'ulcere & dilate: tellement qu'elle ne peut estre glutinée que à grand' peine, pour autant que ladite acrimonie de l'urine & matieres crasses l'empesche. car l'urine ne peut iamais totalement estre euacuée, encores qu'elle en sorte abondamment, d'autant que ce qui est laissé, est embrassé de toute la vessie, parce qu'elle se dilate, & se reserre selon l'urine, qu'elle contient: dont nous en voyons quelquefois venir dauantage que de coustume. Il fault neantmoins s'efforcer de curer ladite ma-

ladie:& si les remedes ne profitent, tellement que la curation totalle ne s'en ensuyue, au moins tacher d'oster la douleur, laquelle apporte fieure, & oste le repos & dormir. La façon de viure sera telle, qu'aux vlceres des reins. Le laict beu est en ce cas fort singulier remede: pource qu'il nettoye les asperitez & vlceres, & absterge & glutine assez conuenablement. Et s'il n'a bon ventre, luy soit exhibé ce clystere. ℞. caput vnum veruecis. decoquatur in aqua ad ossium separationem, accipiatur iuris decocti ℔.j. ß. vitelli ouorum duo commisceãtur: fiátque enecma sine sale. Et si auec l'ulcere de la vessie y auoit quelque flatuosité aux intestins, comme aduient quelquefois, soyent adioustez choses douces ayans faculté de dissoudre ces flatuositez, comme sont fleurs de camomille, & mellilot de chacune vne poignée, & cuites auec la teste de mouton. Dauantage, il prendra vne fois la sepmaine ce bolus: ℞. cassiæ recen. extractæ ℥.j. baccas oxyacanthæ iiij. mixorum ʒ.ij. adiecto saccharo, fingatur bolus: qui mane horis quatuor ante pastũ sumatur. Apres l'auoir prins, ne dormira point. Il fault noter, que apres auoir prins medicamens lenitifs & dissolutifs, qui soyẽt foibles, on ne doit point dormir apres: d'autant que Nature au dedans est plus forte, que en veillant: tellement qu'elle peut conuertir la medecine en aliment, ou en sa substance, d'autant qu'elle est plus forte, que ledit medicament. Au contraire la medicine est fort acre, soit pour breuuage, bolus ou pilules, les ayant prins, incontinent apres pourront dormir vn petit, d'autant que les medica

Facon de viure. *Cure.* *Clystere.* *Bolus.*

dicamens ſolutifs n'operẽt point iuſques à ce que ſoyent reduits de potentia ad actum, pour la chaleur naturelle: laquelle eſt plus forte à ce faire en dormant, que en veillant. Il fault moins dormir ayant prins vn potus, que vn bolus, & moins d'un bolus que des pilules. Il nous fault reuenir aux medicamens aſſauoir ſi l'on voit que la defluxion ſoit de matiere bilieuſe, on vſera de ce bolus pour abſterger & nettoyer le ventre: ℞. diaprunis non ſolutiui ʒ.vj. mixorum ʒ.iij. ſaccharo albo fingatur bolus: qui manè horis quatuor ante paſtum ſumatur. Si ceſt la pituite ſalſa qui abonde, ſera purgé ainſi: ℞. cathol. (lequel regarde à la pituite & cholere,) ℥.ß. caſſiæ recent. extractæ. ʒ.vj. adiecto ſaccharo, fingatur bolus: lequel prendra le matin quatre heures deuant le repas. Il eſt meilleur vſer des bolus, que des potions en ces maladies facheuſes, dequoy faiſons mention. Apres il fault venir aux remedes topiques, leſquels ont faculté de reprimer l'ardeur: & qui nettoyent & abſtergent le pus & matiere, & qui glutinent l'ulcere, comme eſt icy dit. ℞. trochiſcorũ Gordoni ſine opio ℥.ij. diſſoluatur vnus in lacte caprino, aut hordei decocto. Et ſi l'on veult plus abſterger l'ulcere, que glutiner, il fault faire iniection de ladite decoction auec cathetere (qui eſt à dire, ſonde ou ſiringue) en la veſſie par quelques iours. Et ayant purifié l'ulcere, on diſſoudra l'un de ces trochiſques auec laict de brebis: car il glutine, & ſoit mis dedans la veſſie comme auons dit: ce que obſeruerons ſoir & matin. Si le pus, qui vient, eſt craſſe & viſqueux, vn trochiſque de ceux

Bolus.

Bolus.

Trochiſ.

ceux-cy ſera diſſoult in aqua mulſa, de laquelle ſoit faite iniection en la veſſie, comme deſſus. Ces choſes ſont plus propres pour amener la matiere que les medicamens par la bouche: d'autant, que de la bouche en la veſſie y a loing chemin: pour appaiſer la douleur de ceſte maladie, qui ſe rengrege en rendant l'urine, fault faire ceſte fomentation: ℞. maluarum, radi. altheæ ana M.j. chamo. meliloti ana M.ß. rad. nympheæ. ℥.j.ß. ſeminis halycacabi ℥.ß. calami. aroma. ʒ.ij. decoquantur in aqua, in qua calida madefacto filtro & expreſſo fiat fotus ſuper pectinem. & ne la fault point faire auec eſponge: à cauſe de la ſalſitude, que porte de la mer: ſinon qu'elle ſoit lauée par pluſieurs fois pour luy oſter l'acrimonie du ſel. Puis apres on ſe oindra de l'unguent ſuyuant: ℞. olei amygdalarum dulcium ℥.j.ß. olei violacei, mucaginis altheæ & fœnigræci, & ſeminis cotoneorum ana ℥.j. ſeminis halycacabi in tenuiſſimum puluerem redacti, ſeminis nympheæ ana ʒ.j.ß. croci (qui ſolet admiſceri omnibus medicamentis dolorem ſedantibus. ℈.j. adiecta cera fiat vnguentum, duquel on oindra le penil, & perineum, apres la fomentation.

Fomentation.

Vnguent.

Cure des vlceres de la verge: deſquels la groſſe verole s'en peult enſuyure.

CHAPITRE XLVI.

NOus commencerons aux vlceres de la verge: leſquels prennent leur origine de conionction & copulation charnelle, mettant à part ceux

ceux, qui d'eux mesmes pour la grande humidité de la partie se peuuent engendrer, qui aussi peuuent estre curez à part sans consecution de la verole: car quelquefois y a des vlceres simples, qui prouiennent de seule defloration causée de trop grande confrication, comme es filles ou femmes estroites, ou bien quant la femme a seulement quelque vlcere peu malin au col de la matrice, ou de ce venin nouuellement receu de quelque autre, dont peult aduenir que par ceste copulation & par le contact de la verge ausdits vlceres & corruption la mucosité virulente adherant à la verge, seulement engendrera lesdits vlceres, par ce que la virulence estát imbecille, a puissance seulement d'infecter telles parties prochaines, lesquelles sont subiettes à putrefaction, de sorte, que pour là vehemence ou imbecillité d'iceluy, seront les vlceres cacoëts & malins, ou benins & obeissans aux remedes plus ou moins. Quand tels vlceres viennent, lors ils sont maladie à par soy, & non symptomes de ceste maladie: mais pource que l'une & l'autre espece symbolisent & sont entre eux de mesme genre: il ne sera impertinent commencer par iceux. Donq si ces vlceres naissent sur le balanum ou gland, l'ors sont plus larges & estandus & moins malins. S'ils naissent au prepuce, ils sont moins amples & contenans, mais plus dangereux. S'ils participent de tous les deux, ils sont moyens. Lesdits vlceres aucunefois sont compliquez auec vne virulence ou erosion, quelquefois auec vne sordidité & putrefaction: souuent auec vne cause (aidant à ce la mauuaise habitu

Difference des vlceres de la verge.

habitude du corps telle, que ſans l'extirpation d'icelle, tant s'en fault, que leſdits vlceres ſoyent curez: que bient ſouuent ils en ſont rendus cacoëts, malins, & tellement rebelles aux medicamens, que aucuns ſe terminent en gangrene & ſideration: de ſorte, que aux vns il eſt beſoin amputer tout le membre, és autres vne bonne partie d'iceluy. Auſsi quelquefois aduient, que en aucuns ils degenerent en carcinomes, dits chancres.

Cure. Pour la curation deſquels eſt beſoin vſer de grands remedes, comme de purgations, phlebotomies, decoctions de gayac, auec bon regime: ayant touſiours egard à la cauſe: & tant à l'habitude de tout le corps que de la partie. Mais pource que au commencement de tels vlceres la cauſe eſt encores incertaine, on ne doit iamais en iceluy ordonner medecines fortes ou violentes, & moins phlebotomies du bras ou autres parties ſuperieures. Car leſdits vlceres ſont ou doulx & benins, ou ſont vehemens & malins. S'il ſont doulx ils n'eſt beſoing vſer de choſes tāt fortes & violentes. Mais s'ils ſont vehemens, cela vient ou à cauſe de la mauuaiſe habitude ſimple de tout le corps (choſe peu commune) & peuuent guarir auec les remedes communs. Ou bien de la quanrité & qualité mauuaiſe de ce venin, qui eſt plus vray ſemblable, & à craindre. Et en cecy pluſieurs empiriques ſont auiourd'huy cauſe de grands maulx: leſquels abuſans de l'office du medecin, exhiberont quelque medecine forte comme electuaire de diacartami, ou de ſucco roſar. diſſoults en grand quantité: afin que par la grande operation

tion qu'elles feront en purgeant, ils ſembléťauoir donné bonne medecine: mais par faute de raiſon, ne peuuent iuger que nature prouide & forte à couſtume ſuyuant ſon mouuement, expeller aux eines (emoinctoires de foye) le virus ou venin: De ſorte, que par le moyen d'un bubon ou poulain on eſt exempt de la verole. Mais penſent les poures gens pour auoir veu quelquefois vn medecin rationel ordonner en vlceres malins, & communement des bubons aux eines, vne medecine doulce & benigne (dont il en ſuccedera bien) qu'il n'y a point de difference de medecines, & moins de phlebotomies: & tireront du ſang du bras, ſans conſiderer que par telle phlebotomie ſe fera vne retraction du venin des parties exterieures dedans les parties nobles ia agitées & affoyblies par les aſſauls precedens, dont s'enſuyura la verole comme il aduient iournellement en vne infinité. Auſsi eſt ce contre le dire d'Hippocrates confirmant qu'il fault ſuyure nature en ce ou elle tend par les lieux conuenans. Donq ne ſoyent temerairement données telles purgations au commencement, mais bien lenitiues & doulces. Semblablement conuient faire phlebotomie es parties ſuperieures, quand nous n'aurõs beſoin que d'euacuation. Mais ou il y aura intention de faire retraction du venin, ladite ſection de veine ſe doit faire des parties inferieures (comme du pied ou iarret) parquoy faudra auoir conſeil du medecin. Nous nous contenterons donq de ſauoir que deſdits ſymptomes aucuns requierent ſeulement euacuation: les autres

Hippocr. au 21. Aphoriſ. du premier liure.

Phlebotomie.

euacu

euacuation, & reuulſion : les autres euacuation, reuulſion, & deriuation. L'uſage deſquelles choſes nous eſt frequent en ces curations particulieres. Pource nous ſemble meilleur & à propos, eſcrire ſommairement les manieres pour faire les choſes ſuſdites, qui ſont purgations, ſections de veines, ventoſes, ſangſues, applications de medicamens chauds, frictions, ligatures, & ſemblables : Deſquelles les vnes font action pluſtoſt & plus forte : les autres plus tard & moins forte.

Purgatiõs. Quant aux purgations, phlebotomies, & telles choſes vniuerſelles, nous les laiſſons à meſſieurs les medecins, & nous contentons tant ſeulement de conſiderer que la purgation euacuë, deriue, & reuoque les humeurs. & ce en eſchaufant, attirant, eſmouant, & ſouuent irritant les parties dolentes, & par accident les rempliſſent. Combien qu'elle ſoit propre & neceſſaire à la curation de ceſte maladie.

Phlebotomie. La phlebotomie au contraire euacuë, deriue, & reuoque, ſans eſchaufer, cauſer douleurs ny emplir les parties, moyennant qu'elle ſoit methodiquement ordonnée.

Ventouſes Les ventoſes de grand puiſſance attirent les matieres, & promptement, pource ſouuent nous ſont en vſage, ou nous voulõs attirer ou diuertir plus que euacuer, icelles ne ſont appliquées auec ſcarificatiõ, & lors euacueront, mais ſuperficiellement à comparaiſon de la phlebotomie ſuſdite : laquelle euacuë du profond de tout le corps.

Sangſuës. Les ſangſues feront les meſmes actions, mais auec plus ample euacuation & de plus profond que leſdites ventouſes, & toutefois moins que ladite phlebotomie. Auſſi ſont

ſont propres à expurger le ſang & humeurs corrompus contenus és vlceres cacoëts & malins, eſtans appliquées és parties adiacentes. Les medicamens chaulds euacuent, deriuent, & reuoquēt pour la force & nature d'iceux. Les ligatures attirent, diuertiſſent, & reuoquent doulcement ou violentement par la conſtriction d'elles, forte ou debile. Les frictions ont les actions predites, & outre reſoluent plus ou moins ſelon leur multitude: & en icelles fault entendre que comme la doulce fait apertion des pores, tout ainſi la forte, les ferme & reſerre. Et de tous iceux remedes nous vſons par la diuerſité des affections. Exemple: Nous vſons de ſeule euacuation és affections particulieres faite de plenitude ou abondance d'humeurs, ou ne doubtons recente fluxion. de reuulſion, là ou la fluxion eſt en eſtre: tout ainſi que nous vſons de deriuatiō là, ou ladite fluxion eſt ia faite, & la partie a receu: mais ou les deux ſont en eſtre, c'eſt aſſauoir vne partie flue, & l'autre partie ia occupe le lieu affecté, nous vſerons des deux remedes, qui ſont, retraction, ou reuulſion, pour ce qui ſe fait: De deriuation, pour ce qui eſt fait. Si ce n'eſt és cas ou il fault pluſtoſt attirer au dehors: comme és bubons veneriens, ou poulains, vlceres auec durté, & abſcez: ou bien doubtons la ſuyte de telle maladie venerienne. Aux flux de bouche, & de ventre, vrines, ſueurs moderées, ou nullement ne deuons vſer de retraction, mais ſuyure nature en ſes mouuemens. Retournans à noſtre propos, ſi l'ulcere eſt ſimple, comme il aduient és deflorations faites

Medicamēs chaulds.

Ligatures.

Frictions.

par vne violente conionction charnelle auec vne ieune fille, ou autre fort estroite, en ce cas ne fault s'arrester en ce venin: mais suffist (pourueu que le corps ne soit trop replet ou cacochyme) vser de medicamés dissiccatifs sans aucune mordication, cõme pouldre ex Tuthia præparata, qui est pompholyx vera lota, plumbo vsto, cerussa, coralio, aloë, conchis vstis, & lotis, ligni carie, calce pluries lota, aussi terra lemnia, terra sigillata vera, bolo armenia vera: & autres tels medicamens propres: en sorte, qu'il ne demeure aucune acrimonie. Telles pouldres on peult insperger seules, ou meslées ensemble, & aussi faire vnguents d'icelles, en meslant auec de l'huile, & de la cire, aussi de la terebẽthine de Venise, bonne & bien lauée pour luy oster son acrimonie. Le plus propre huile sera l'huile rosat, pourueu qu'il soit sans sel: & sera encores meilleur & plus souuerain, s'il est mis en œuure, cõme s'ensuyt: Il le fault choisir recẽt & doulx, pour autant que nous n'auons de celuy que Galien appelle homotribes ou omphacium. Il le fault lauer plusieurs fois en eauë de fontaine, pour luy oster la chaleur & acrimonie. Cela fait, le fault lauer en eauë rose, & de rechef en eauë astringente faite ex plantagine, polygone, seu centinodia, virga pastoris, vel berberis, cum balaustiis. Cela fait, les macerer & infuser auec roses: puis le laisser vn temps au soleil, ou faire bouillir vn bouillõ seulemẽt in balneo Mariæ. Mais si l'ulcere est cõpliqué auec quelque symptome ou autre affectiõ, la curation se dit commencer par la ablation d'iceluy. Et pource s'il y a intẽperature (ce que souuent aduiẽt

Medic. pour les vl. simp.

Gal. in 4. li. de sa methode parlãt de la complication des vlc.

par

par la negligence de plusieurs, qui estiment para-uécture la femme nette estant orde, ou bien pource que la partie est subiette à inflammations, & à receuoir tous excremens) elle sera chaude, ou froide, ou seiche, ou humide. Si elle est chaude, il fault vser de medicamens froids : comme faire fomentations de suc, ou eauë de plantain, solan. polygon. bursa pastoris. Et ou on voudroit plus refrigerer, y faudroit adiouster des mineraux preparez, cõme auons dit cy dessus, & les camphrez. Il en y a d'autres encores plus froids, cõme les narcotiques, lesquels ne pouuons approuuer s'ils ne sont appliquez auec discretion. Et à l'enuiron on pourra seurement vser des medicamens refrenans, comme oxycrat fait ex aceto & aqua, meslez en sorte, qu'on en puisse boire. Aussi faire embrocation de l'unguent, dit nutritum, ou de bolo, ou de l'emplastre dit diachalciteos, dissouls oxyrrhodino, qui est mixtion de vinaigre & huile. Celuy qui est rosat, est, meilleur. Semblable raison on aura de curer l'intemperie froide par son contraire, assauoir par medicamens chauds en mesme latitude ou degré que ladite intemperie excedera l'habitude naturelle en froidure : ce qu'on a veu souuét en passant les mons au temps des neiges & grands froidures : que non seulement le nez ou aureilles, mais aussi la verge & scrotum reçoiuent vne tumeur: aux vns quelque peu, aux autres si fort, que le cuir se dilasseroit par trop grande tension. Aux autres se faisoit telle priuation d'esprit, qu'il y auoit commencement de gãgrene. Pour la curation de ces choses, leur fault

Medic. pour les intemperatures chaudes.

Intemperature froide.

faire fomentations auec vin, auquel ayt bouilly, origanum, calamenthũ, saluia, maiorana, thymus, chamęmelum, mellilotum, cuminum, fœniculus, anisum. Ausquelles choses si l'intemperie estoit trop grande, seroit bon adiouster eauë de vie. La fomentation faite il fault appliquer ce medica-

Emplastre. ment. ℞. oleorum anethi, & chamo. ana ℥. iij. olei rutæ, & terebinthinæ ana ℥. j. seminum cumini, & fœnigręci ana ℥. ß. pul. mastiches, Ireos florent. aloës ana ʒ. ij. ceræ quod sufficit, fiat emplastrum molle. Es scissures fault appliquer medicamens faits de mussilages sem. psyllij, malue, fœnigræci cũ

Liniment. axungia, & cera, pour la consistence du liniemét. Es autres ou y auoit gangrene, leur fault faire ca-

Catapla. taplasmes ex farinis ordei, fabarum, orobi, & lupinorum dissoults in oxymelite cum syrupo acetoso, pul. aloës, myrrhæ & semblables remedes escrits de Galië, Guidon, & plusieurs autres, pour la curation des gangrenes, ainsi que nous en escri-

Intempera. feiches. rons en ce present Traité. Quant aux intemperatures seiches, Galien approue la fomentation d'eauë temperée pour l'humecter, & durera celle fomentation seulement iusques à ce que la partie rougisse, & esleue quelque peu en tumeur: de peur que si l'on fomentoit dauantage, il ne se feist resolution de ce, qui auroit esté attiré. Autant en

Intemperat. humide. sera tout medicament, qui sera humide. Mais si l'intemperature estoit humide, lors faudroit deseicher plus, d'autant qu'elle abonderoit en humidité. Les mesmes raisons doiuent estre obseruées és complications dessusdites intemperatures: ou toutefois nous deuons bien noter ce que dit

dit Galien, aſſauoir, que le balanus, qui eſt la teſte de la verge, doit eſtre plus deſeichée, que le prepuce: encores moins celles du ſcrotum, qui ſemble eſtre contre l'indication prinſe du temperement de la partie. Car le balanus (qui eſt chair pure) eſt de temperature plus humide, que leſdites parties. D'ont sembleroit que pour ſa conſeruation il deuſt eſtre moins deſeiché, que les deſſuſdites parties de temperature plus ſeiche. Mais l'intention de Galien eſt, qu'il fault plus deſeicher ledit balanus, d'autant que, comme canal deſdites parties, il eſt plus humide de ceſte humidité excrementeuſe (qui doit eſtre conſumée) que n'eſt ledit prepuce ou ſcrotum. Reſte maintenant de pourſuyure les choſes eſtranges & complications deſdites vlceres commençant à ceux qui ſont virulents, comme eſtans moins ſuſpects que les autres ſordides, pour les raiſons dictes. Si les vlceres ſont virulents & corroſifs, leur naiſſance ſera par le moyen des humeurs vitiez & corrompus principalement bilieux, acres, & mordicans) qui reſideront és vlceres eſtants au col de la matrice de la femme pour eſtre leſdits vlceres irritez pour la confrication, ou bien, le venin freſchement receu de quelque autre ayant gonorrhée venerienne, ou vlceres à la verge. Leſquels humeurs inflammez & rendus plus acres adherants aux poroſitez de la verge, vlcereront tout auſſi toſt la verge. Ils peuuent auſſi aduenir apres ſimples vlceres eſtants irritez auec medicamens acres. Et alors ſe ſentira vne cuiſon & douleur pongitiue & erodante. Et auront leſdits vlceres vne couleur citrine,

Gal. au 5. de ſa methode

Vlc. de bala. prepu. ſcrot.

Cauſes des vlc. virul.

Signes des vlc. virul.

ne, vers le milieu & vne bourdure iaunastre ou rougeastre se monstrant au reste inegaux, & comme dentelez. La curation d'iceux se peut faire en telle sorte : Les choses vniuerseles bié & deüemét faites (comme le regime de viure, purgations valides, & phlebotomie reuulsiue) sera bon vser de medicamens de faculté froide & seiche, ayans egard à l'inflammation & tenuité de l'humeur (causé de l'ulcere) & à la partie superieure des repellens pour reprimer, & empescher que les humeurs ne fluent en icelle partie, qui est la maniere de les traiter, comme tels vlceres irritez seulement par medicamens violens, & acres, & non par qualité veneneuse, mais aux vlceres prouenans par la conionction charnelle, nous deuons craindre telle maniere de curation, car cuidans euiter l'ulcere, & brieuement le curer en telles parties, nous repousserons és parties nobles le venin duquel nature à ia commencé se descharger aux emunctoires & lieux prochains, specialement aux vlceres pullulans quelque temps apres l'acte d'ont s'en ensuyuroit la verolle. Et pource, veu le danger n'approuuerons telle maniere, sinon que nous fussions cõtraints de laisser la propre cure pour subuenir aux accidens, comme aux vlceres phagedeniques, & rongeans, putrides & gangreneux : esquels promptement deuons vser des remedes reuulsifs & repellans és parties prochaines, de peur que ne nous aduienne ce que dit le viel prouerbe: *Incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim*. Ce qui est aduenu autrefois à vn ayát plusieurs pustules de ceste maladie auec vn vlcere

Curation.

Nota.

au

au scrotũ assez ample & sordide, pour la curation duquelles choses vniuerselles furẽt premieremẽt faites, cõme purgation, & phlebotomie, ainsi que recite Thierri de Heri, Chirurgien du Roy François homme docte. En apres fut traité auec l'vnction ou friction: Ce que estant exequuté, dit luy auoir veu suruenir vn petit flux de bouche auec flux de vẽtre, non violent: mais sur la declination desdits flux s'excita vne inflammation ou ebullition quasi vniuerselle, excepté en la teste, & bien peu d'endroits sur son corps. Dont finablement au lieu de l'ulcere susdit, se manifesta vn commencement de gangrene, qui tout aussitost commença à croistre, nous contraignant changer, & vser de remedes du tout contraires aux precedents. Parquoy ordonnasmes que son regime, qui au precedent estoit chauld, tant en l'air, comme en manger & boire, seroit changé à la refrigeration de toute l'habitude du corps: & fust faite phlebotomie reuulsiue du bras: & appliquez medicamés rapellens, aux enuirons auec plusieurs scarifications, & les remedes accoustumez en gangrene. Et estoit la fluxion si vehemente, & furieuse, que sans les methodiques & prompts remedes, il eust esté en grand peril de mort. Apres auoir acheué la curation premiere, par tel moyen fut guery tant de l'ulcere comme de la maladie venerienne. Voyla ce que en dit ledit Thierri l'ayant experimenté. La maniere de curer tels vlceres est, qu'on doit fuyr les medicamens froids & repercussifs, ou les parties interieures pour les raisons predites, & y proceder des le commencement auec

Cure des vlc. virul. prouenants de la conionction charnelle.

medicamens qui ayent faculté de refrener la malignité de l'ulcere : comme toucher l'ulcere auec eauë de sublimé, foyble, mediocre, ou forte. Aussi auec eauë forte, laquelle soit meslée en grande quantité d'eauë de guimalue. Pareillement eauë bleuë, qu'est l'eauë predite, qui a ia operé. Et ce tant pour la nature, malice & virulence de l'ulcere, que pour le sentiment exacte ou hebeté, & que pour la cacochymie, ou plenitude de tout le corps. Ce fait, il fault prouoquer la cheute de l'escarre auec choses suppuratiues, & onctueuses, comme auec le basilicon, beurre, mussilages de fœnugrec, altheæ, maluæ, lin, & autres semblables. Mais en l'usage de tels medicamens, il se fault donner garde que par le moyen d'iceux l'ulcere ne soit rendu plus sordide ou putride. Et ainsi, que par l'application de ces eauës, & par la vehemence d'icelles & semblables medicamens, la chair subiette ne soit par trop colliquée, & les vlceres renduz plus ords & sordides, suyuant l'histoire escrite par Galien. Faudra pareillement auoir egard, principalement estant le corps plethoric ou cacochyme, que par leur acrimonie, lesdits vlceres ne soyent irritez. au moyen de quoy ils puissent degenerer en vlceres cacoëts & malins, & quelquefois en gangrenes, carcinomies, ou chancres. Et où la pertinacité & rebellion de tels vlceres viendroit de la vehemence du venin, de sorte, qu'ils ne voulsissent ceder aux remedes, lors on doit noter vne chose experimentée. C'est qu'aux emunctoires du foye & aux enuirons desdits vlceres, soit faite application particuliere de

Gal. au 3. de sa methode.

mede

medicamens non composez de choses froides & repellentes:mais qui auront faculté d'eschaufer, attirer,resoudre,& consumer.Entre lesquels medicamens y ayt quelque portion d'argent vif, selon les indications susdites. Aussi soyent faits fumigations ou parfuns, qui sont esté mentionnez cy deuant.Cela fait,on verra,que telle malice s'euanouyra, & se rendra l'ulcere si obeïssant, que quasi de soy se deseichera & guarira. Estant ceste voye de telle efficace & vertu,que par icelle combien que plusieurs eussent la verole, peuuét estre deseichez & curez en eulx vlceres sordides, calleux,cacoëts & malins,qui ne voudroyent ceder à aucun autre remede. Apres la curation desquels à aucuns s'ensuyuent signes euidens de la verole comme douleurs de teste, & espaules, bras, ou iambes, pustules en diuerses parties du corps, & semblables,qui n'apparoissent au parauant la desiccation par la continuelle euacuation qui se faisoit par l'ulcere.Ce que ne doit estre trouué estráge,veu les preuues & frequentes experiences qui s'en trouuent tous les iours. Guidon en la curation des vlceres virulens, approue l'usage de l'argent vif,quand il conseille y appliquer vne lame de plomb percée en diuers lieux: en laquelle la vertu de l'argét soit mise & infuse.Toutefois si l'on craint tant l'usage de l'argent vif, on peut auant tenter & essayer autres moins redoutables remedes,tels que sont les medicamens escrits par Galien,Guidon, & autres. Or outre l'usage desdites eauës,on pourra aussi appliquer de la poudre de Mercure ,bien calcinée & purifiée de la vapeur

Guidon.

Medic. pour curer vl. virul.

d'icelle(laquelle adherente au vaisseau auquel est faite se conuertist en poudre violente & caustique d'aucuns appelée sublimé, qui rend l'autre vehemente & doloureuse.)Et ou il ne s'en trouueroit d'autre, on la peut corriger en la lauant plusieurs fois auec eauë de vie:puis la calciner & seicher sur le feu d'ou s'ensuyura, que par la tenuité de l'eauë il se fera resolution dudit sublimé, & aussi sera de plus tenue substance, & grand effet, sans estre douloureuse, ayant aussi grãde puissance de corriger & reprimer l'acrimonie & malice du venin, & de cuire ou digerer la sanie virulente & trop subtile pour l'incrasser, espessir, egaler, & blanchir: qui sont les signes d'une bonne sanie. Parellement est propre en telle chose, cadmie, & chalcitis, qui est espece de vitriol. Lesquels plusieurs fois lauez en bon vin clairet, & seichez au soleil bien chauld, sont fort desiccatifs. Et que seroyent encor plus si au lieu du vin, estoyent lauez en fort vinaigre, comme Galien approuue grandement. A' tels vlceres sont aussi profitables chalcãthum(qui est atramentum sutorium) misi, sori, antimonium, aussi diphryges. Lequel à quelque acrimonie, sans qu'il en soit moins excellent en tels vlceres. Pource que l'on peut moderer leur acrimonie, en les brussant & puis lauant: parquoy seront plus idoines à ceux, qui sont de plus rare texture, de sentiment delicat & exacte, & en corps plethoriques ou cacochymes: pource que en tel cas l'acrimonie des medicamens peut inciter douleurs & fluxions nouuelle en la partie. Et ou lesdits vlceres ne voudroyent ceder à tels remedes

Signes de sanie louable.

Gal.

medes

medes methodiquemét appliquez il y aura doute de la verole. Mais si par l'ayde d'iceux le venin se voit reprimé & meilleuré, lors on pourra proceder à la desiccation du reste auec poudre de Centauriũ minus, thus, mastich, sarcocolla, aloë, myrrha, aristolochia, pompholyx, baritura siue squama æris, squama ferri, plumbum vstum, plumbi recrementum, æs combustum. Lesquels se pourront appliquer à part, ou meslez ensemble: & aussi reduire en vnguent, en y adioustant ceræ & olei rosarum, violarum, myrtillorum, absinthij, cidoniorũ chamo, ou autres semblables quantité conuenante. Et ou l'occasion requerroit d'absterger, & ensemble regenerer quelque substance perdue en tels vlceres, on y peut appliquer tels vnguens. ℞. terebint. Venet. lotæ in aqua & vino ℥. ij. pul. mastich. olibani ana ʒ. j. ß. aloës, myrrhæ, aristolochiæ ana ʒ. j. mellis rosati ℥. j. fiat vnguentum. Autre medicament plus desiccatif pour la mesme intétion, ℞. batituræ æris, & æris combusti ana ℥. ß. alumi. scissilis ʒ. iij. vel loco eius, diphryges (alors mordra moins) terræ sigillatæ, aloës lotæ ana ʒ. iij. olei mastich. & cidonior. ana ℥. ij. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum. Outre ces medicamens, d'autres sont dispensez chez les apoticaires comme vnguens desiccatifs, tel qui est album Rasis, desiccatiuum rubr. aussi l'unguent nommé diapompholygos. Lequel bien dispensé est vtile à tels vlceres. Semblable raison de curer se doit obseruer en telles especes de vlceres par toutes les autres parties du corps. Aucunefois lesdits vlceres sont sordides & purulens, à cause d'un suc vitié & cor

Poudre.

Medicamẽs desicatifs.

Vnguent.

Vnguent.

Des vl. sordides & putrides.

corrompu,ſanguineux, pituiteux, ou participant de tous les deux qui en decoule.Auec ce l'entour d'iceux eſt quelquefois occupé d'inflammation, & dedans vne ſordidité ou blancheur, communément appelé chancre: qui eſt auſſi le plus ſouuēt auec durté aſſez profonde meſmes quand elles participent plus de pituité. Et d'autant que ceſte durté ſera grande,d'autant ſeront plus malins, tardifs,& difficiles à curer,& en ſera le pronoſtique plus douteux.Au moyen dequoy fault aduiſer de les traiter prudemment,& auec diſcretion. Et quant à l'obſeruation des choſes vniuerſelles en ce fait faudra garder premierement regime de viure qui reſiſte à putrefaction,& vſer de medicamens purgatifs, doux, & linitifs. Si auſſi pour la plenitude ou attraction du venin,la phlebotomie ſe doit faire,ſe fera des parties inferieures pour les raiſons ſuſdites. Quant à la curation particuliere qui ſe fait par les topiques & particuliers remedes le plus expedient eſt des le commencement (iaçoit ce que aucuns commencent aux choſes les plus legeres,ce que i'approuue en celles qui donnent le loiſir)vſer de medicamens ayans faculté & puiſſance d'hebeter & reprimer la carnoſité du venin comme ſont les eauës & poudres cy deſſus mentionnées.De meſme effait eſt l'vnguent, dit Egyptiacum commun.mais celuy de plus grand, qui ſera fait de parties egales : & encores plus ſi en la compoſition d'icelluy on adiouſté quelque peu d'arſenic, ou ſublimé. Pareillement alumen vſtum meſlé egalement,cum puluere angelicę fait vne ſcare ou croſte, incredible à celuy qui ne l'au-
ra

ra pratiqué, pourueu que ne ſoit en corps fort ſenſible, & plethoric, ou cacochyme. Car en tels leſdits medicamens trop forts rendroyent l'ulcere plus ſordide, en incitant fluxion grande au lieu affecté. Pour ceſte cauſe l'on ſe deura contenter de medicamens moins violens, comme mel deſpumatum, & auſſi appliquer poudre d'aloës, myrrhæ, Ireos flor. ariſtolochiæ, viridis æris, aluminis ſciſſilis, ſeparé, ou pluſieurs d'icelles enſemble, ou meſlez auec le miel ſuſdit, ou auec terebéth. Venet. lauée, qui la voudra moins deterſiue & acre. On trouue encores pluſieurs autres vnguents preparez pour meſme intention, comme deterſiuum, de apio, & vnguent, dit apoſtolicum: l'unguent auſſi d'aucuns dit mixtum, qui eſt fait du ſuſdit vnguent apoſtol. auec pareille quantité de Ægyptiacũ, meſlez enſemble. Auſſi l'on pourra pareillemẽt appliquer tel emplaſtre: ℞. vitrioli ℥.j.ß. aluminis ſciſſilis, calcis viuę, mâli corij, id eſt corti. mali granat. ana ℥.j. thur. gallarum immatur. ana ʒ.x. ſeui vituli, vel loco eius, axungiæ veteris porci ℥.viij. olei veteris ℥.ß. ceræ quod ſufficit: fiat emplaſtrum ſecundum artem. Ou ſi l'on le veult reduire en forme d'unguent, il faudra adiouſter moins de cire, & plus d'huile. Pareillement l'on pourra vſer d'un tel: ℞. ſquamæ æris, & æruginis raſæ ana ℥.ß. terebint. ʒ.vj. ceræ quod ſufficit, fiat medicamentũ, augmẽtant ou diminuant les choſes contenues en iceluy ſuyuant les indications ſuſdites. Mais ou les vlceres eſtãs entre le prepuce, & la glande ſeroyẽt accõpagnez d'une tumeur telle qu'elle empeſcheroit de deſcouurir la verge, & de

Emplaſtre.

Medicamẽt.

voir

voir lesdits vlceres, ou d'y appliquer les remedes conuenãs. En ce cas sera besoin au lieu des vngués & emplastres susdits, vser des choses liquides, comme eauës distillées, decoctions, collyres, & semblables: desquels sera faite iniection auec siringue, ou autrement. Et seront lesdits remedes preparez suyuant la nature & disposition de la partie & l'intention pretendue comme pour refrener, deterger, regenerer, mollifier, resouldre, & semblables. Pour refrener (quãd besoin seroit) se faudra ayder des eauës & medicamens refrenans mentionnez auec les intemperatures: & d'iceux faire iniection: puis à l'enuiron appliquer medicamens repercussifs & discusifs, comme est le suc des herbes susdites, en y meslant quelque peu de vinaigre: pareillement l'oxycrat, & le nutritum: aussi celuy, qui est fait ex bolo armenia, terra sigillata, sanguine draconis, caphura, fort agitez & meslez auec huile, & vinaigre, tant qu'ils soyent reduits à la consistence de miel. S'il fault vser de detersion, nous pourrons auec les eauës precedentes ou lessiues faites ex cineribus sarmentorum, quercus, vlmi, & autres semblables, ou decoctions auec herbes detersiues, telle qui est eupatorium, absinthium, apium, chelidonium, & semblables, meslant auec elles quelque peu du sirop rosat, ou de absinthe, ou miel rosat, auec alumen, vitriolũ, æs viride. Ou y dissouldre vnguentũ Ægyptiacum: qui en ce cas est fort conuenable. Aussi pour plus fort deterger, on y pourra mesler des trochisques Polydæ Musæ, Andronis. Ou de plus forts, tels que sont les trochisques asphodelorum,

lorum, & aldaram. qui pour leur violence nous doiuent faire regarder d'en vser auec grande discretion. Parquoy pour plus grande seureté, l'on vsera du collyre suyuant : lequel infalliblement ostera toute corruptiõ & malice, detergera & desechera lesdits vlceres suffisemment: ℞. vini albi ℔. j. aquarum rosarum & plantaginis ana quartum. j. auripig. ℥. ij. viridis æris. ℥. j, aloës, myrrhæ ana ℈. ij. terantur subtilissimè, & fiat collyrium. lequel deura estre moins fort és corps de rare texture, & exacte sentiment. Et ou lesdits vlceres par negligence ou par les trop irriter (ce que souuent aduient par l'ignorance des empiriques) seroyent tellement empirez, qu'ils degenerassent en gangrene, lors les choses vniuerselles premises, comme le bõ regime de viure, refrigeratif & attéuatif, vsaige de clysteres, & phlebotomie, & autres semblables : soit le lieu scarifié d'incisions assez profondes, afin d'euacuer le gros sang & corrompu: qui fait obstruction, & empesche l'euentation de la chaleur naturelle, & que les esprits n'y abordent, soit aussi extirpé tout ce qu'on verra estre sideré, que nous appelons communémẽt esthiomene. Ce fait, faudra vser de remedes, qui ayent puissance de hebeter & empescher la putrefactiõ: comme est lotion d'eauë marine, ou en son lieu d'eauë salée, en laquelle on pourra mesler de l'aloë, myrrhe, aristolochia vtraque. Appliquant par dessus quelque autre medicament composé ex oxymelite : auquel subigantur farinæ ordei, fabarum, orobi, & lupinorum cum pul. prædictis, en forme de bouillie. Et pour arrester & inhiber la

Collyre detersif & desiccatif.

Curation des gangrenes.

gangrene, entre autres remedes fort valides, est souuerain l'unguent appelé Egyptiac, fait de parties egales. Ou pour la force duquel accroistre on luy peult adiouster chalcitim, arsenicum, sublimatum, & auripigmentum, & autres semblables l'appliquant & inserant aux scarifications susdits. Car par sa chaleur & tenuité il a faculté d'inciser, attenuer, & consumer la viscosité, crassitude, & grande abondance des humeurs assemblez en la partie gangrenée. Mais en l'application de tels remedes, il fault songneusement prendre garde, quand la gangrene sera arrestée, pource que quelques vns apres l'usage de tels vnguents voyants à l'enuiron desdits vlceres quelque rougeur: pourront penser qu'elle procede encores de la gangrene, & non de l'action du medicamét chaud & acre. En quoy sont deceuz: pource que non seulement ils affligent les patiens, mais aussi souuent irritent la partie: de telle sorte qu'ils inciteront plus violente & extreme fluxion, qui augmente le mal premier, comme bien souuent l'experience le montre plus que ne feroit besoin.

Des bubons veneriens, appelez poulains.

Chap. XLVII.

Qvelquefois le venin susdit estant plus copieux, employe tous ces efforts pour faire succomber le foye, & autres parties nobles. Mais nature forte l'expelle à ses emunctoires, d'ont suruiennent bubons veneriques, autrement poulains, la pluspart desquels sont engen-

drez

drez d'humeurs froids, espez, lents, & vitieux, cõme il appert par leur tumeur dure, blanche, & de petite douleur: en recompense desquels sont de longue & tardifs à curation. Combien que d'autres sont participans plus de chaleur & tenant de l'humeur bilieux & acre. Lesquels s'esleuãs moins en tumeur, sont accompagnez de grande inflammation, & douleur plus extreme, & souuent degenerent en vlceres virulens, & corrosifs. Aucuns d'eux (comme nous auons dit des vlceres) sont symptomes precedés icelle maladie, comme ceux qui se cachent & reforrent aux parties internes. Les autres ne sont symptomes d'icelle, mais sont maladies apart, qui se peuuent curer sans consecution d'icelle, ainsi que iournellement il appert. Et pource qu'estans comparez aux autres, ils se peuuent appeler simples, & nõ compliquez, aussi qu'ils sont plus frequens, nous escrirons la curation d'iceux. Quand on voudra curer tels abscez pour l'obseruation des choses vniuerselles, fault ordonner vn regime mediocre, se gardant d'aux, oignons, choses salées, espicées, & toutes telles viandes: de faire exercice immoderé, & autres tels exces, qui sont choses contraires, d'autant que nature estant ia affligée par les assauls du venin, par tels exces le pourroit encores estre d'auantage. Et ne faut aller au cõtraire, pource que (comme l'on dit communément,) qu'on ne doit point affliger l'affligé. A raison dequoy Hippocrates commande, estant la maladie en sa vigueur, ordonner le viure fort tenu. De ce nous voyons iournellement par experience, que quant lesdits

Differ. de bubõs Ven.

Regime.

Hippoc.

O bub

bubons sont tardifs,rebelles, & resistans aux remedes,nature aydée d'un regime mediocre,& de quelque lenitif, & doux medicament purgatif, seulement purgeant les premieres veines, fait mieux ses effors, dechassant & enuoyant plus aisément ledit venin aux emunctoires,ne succombant pas si tost à iceluy. Quád aux topiques & particuliers remedes,nonobstát que Galié, Guidon, & autres en la curation de toutes tumeurs contre nature, estiment la voye par resolution estre la meilleure & plus eligible: si est-ce, qu'il seroit bon,attendu la difficulté,qu'on suyuist la voye de suppuration,tant pour la rebellion de l'humeur virulent,que à cause de l'ignorance de plusieurs en l'usage d'iceux:Car bien souuent ils font que vne partie se resoult,& l'autre irritée demeure au dedans:laquelle retournant aux parties nobles, imprime en iceux son venin, duquel est causée la verole,comme souuent l'experience le testifie. Et en tel cas l'usage des repercussifs n'a point de lieu, suyuant tous auteurs. Pour ceste cause au commencement soyent appliquez medicamens attractifs accommodez à la nature de l'humeur, assauoir plus chaulds és tumeurs œdematiques, ou schirreuses,que és sanguines ou bilieuses. Commençant tousiours neantmoins par ceux qui en ceste faculté sont moins actuels:tant à raison que tous mouuemens subtils & violens sont molestes & dangereux à nature: que pour autant qu'il se pourroit faire vne trop violente attraction:ioint aussi que pour la tenuité des attratifz il se porroit faire euaporation & resolution d'une partie, demou

Curation.

mourant l'autre irritée, & inobediente qui apres ne voudroit ceder aux remedes, comme souuent aduient. Il fault donq noter, que auec les attratifs sera tresutile mesler medicamens ayans substance emplastique: afin que opilant les pores de la partie, ne se resolue l'humeur attiré, qui sera cause de suppuration: comme si le corps est delicat, on fera vn medicamẽt ex oleo anethino, hyperici, vulpino plus fort, ex oleo de costo, castoreo, tartaro, petroleo, de spica, laurino, de nuce Indica: les meslans auec cire, axungie ou gresse, herbes, & racines de substance emplastique, & mucilagineuse, comme sont capita liliorum alborum, radicis altheæ, sigilli beatæ Mariæ, brioniæ, cucumeris asinini, herbæ maluarum, bismal. viol. parieta. sem. lini, & fœnigræci. La vertu desquels on augmentera adioustant à iceux les gommes qui suyuent, galbanum, ammoniacum, bdellion, opoponax. Meslant aussi si l'on veult fermentũ, stercus columbinum, caseum vetus, & semblables, desquels on fera plusieurs compositions. Pareillemẽt l'emplastre diachylon magnum mesmes, auec lequel si voulez pouuez derechef adiouster des gommes predites, en ceste sorte: ℞. diachylonis magni partes duas, gummi alicuius superiorum partem vnam, plus ou moins, qui seront fondus ensemble. Pareillement on pourra faire application de ventoses sans scarification sur la partie. Car elle a grãde puissance d'attirer, pourueu que apres y soit mis vn medicamẽt emplastique. Toutefois l'usage d'iceux doit estre pour la nature de l'humeur, la dispositiõ du corps, & autres sembla- *Medic. attrat.*

bles cõsiderations, cõme du temps & disposition de l'air enuironnant. Pour exéple: Si l'humeur est froid, gros, & lent en vn corps robuste, & que l'air exterieur soit de cõstitution froide, les medicamés doiuent estre plus valides & forts. Mais ou l'humeur seroit chaud & bilieux en vn corps rare & delicat, & en temps chaud, tant moins les medicamens seront forts & plus emplastiques: car autrement ce seroit adiouster du bois au feu. Et au lieu de preparer l'humeur à concoction, l'enflammer. Le semblable doit estre entendu des suppuratifs. car en matieres chaudes, bilieuss, & acres les medicamens doiuent estre moins chauds, non en intention de repousser: mais afin de moderer & reprimer la grande furie de l'humeur, de peur qu'elle ne degenere en herpes excedents, quelquefois serpát, & s'epanchant par tout l'eumunctoire, & parties prochaines: à quoy sera propre le medecament, qui s'ensuyt: ℞. mucila. sem. altheæ, lini. psyllij, & tragacantæ extractæ in aqua bismal. ℥. iiij. medullæ pomorum coctorum ℥. ij. florum mal. & viol. ana M. j. cocta in aqua probè subigantur. quibus dein misceantur farinæ tritici ℥. iij. olei violati, butyri sine sale ana ℥. ij. vitel. duorum ouorum coctorum. fiat cataplasma.

Medic. sup pu. doux.

Mais si la matiere estoit mixte & meslée, assauoir l'humeur froid, & espez auec l'humeur chauld, & subtil, faudra lors que le medicament soit plus chauld: comme cestuy: ℞. radic. altheæ, & liliorum ana ℥. ij. foliorum mal. bismal. viol. parie. senecionis, sub prunis coctorum ana M. j. coquantur & terantur adiecta exungia porci, & butyro sine

supur. medio.

ſine ſale ana ℥. ij. oleorum liliorum & viol. ana ℥. j. ß. cum pul. ſemi. lini. ℥. j. & vitel. duorum ouorum coctorum. formetur cataplaſma. Es matieres moins chaudes & plus difficiles à ſuppurer, on pourra vſer de medicamens plus forts, comme eſt ceſtuy-cy: ℞. radic. liliorum alborum, altheæ, ciclaminis, & lapathi ana ℥. j. ß. fol. mal. viol. & lapathi ana M. j. ficus pingues ſiccas numero vj. coquantur in iure extremitatum arietis. Colaturæ adde oleorum lilij, & anethi ana ℥. ij. axungiæ porci ℥. iij. farinæ ſem. lini. & fœnugr. ana ℥. j. fermenti ℥. ij. formetur cataplaſma. Et de la docoction ſoit faite fomentation pour eſchauffer, preparer, & cuire l'humeur. Et ou l'humeur ſera froid, eſpez, peu douloureux, & rebelle aux remedes, nous viendrons aux plus forts, tel qui eſt le ſuyuant: ℞. radic. brioniæ, lapathi, ciclaminis, & ſigilli beatæ Mariæ ana ℥. ij. ceparum, & alliorum ſub. prunis coctorum ana ℥. iij. coquantur & conterantur, addendo axungiæ porci ℥. iiij. axungiæ anſeris, & gallinæ ana ℥. j. gũmi ammoniaci, bdelij, & galbani diſſolut. in aceto. ana. ℥. ß. oleorum anethi, & liliorum ana ℥. j. ß. fermenti acerrimi ℥. ij. farinæ ſem. lini. & fœnugreci ana ℥. j. œſypi humidæ ℥. ß. fiat cataplaſma. Tels remedes ſont d'vſage iuſques à la concoction & ſuppuration de l'humeur. Auſſi ne ſera impertinent lors qu'il approchera de la maturation, mettre par deſſous le cataplaſme, vn petit emplaſtre couuert de l'unguent baſilicon, qui eſt de grande efficace. La ſuppuration & maturation accomplie par la ſeparation de la bonne matiere & purulen-

Suppur. fort.

Suppur. tres fort.

te contenue en la partie, faudra venir à l'ouuertu-
re : laquelle se peult faire en trois sortes. La pre-
miere est, auec la lancette, ou autre chose incisi-
ue : La seconde, auec le cautere actuel ardent : La
tierce, auec le cautere potentiel. Lesquelles trois
manieres d'ouuerture sont tresutiles à la curation
desdits bubons, & de toutes tumeurs contre na-
ture, en diuerse consideration. Car si par quelque
negligence, ou autrement, au lieu de suppuratiõ
se trouuoit putrefaction : ou si l'humeur chauld,
acre, & bilieux au lieu de suppurer, s'epanche,
corrode, & gaigne païs, lors le cautere actuel par
sa siccité (roborant la partie) contrarie & em-
pesche ladite putrefaction & ambulation : & pa-
reillement consomme par sa chaleur & siccité la-
dite virulence & acrimonie rendãt l'humeur plus
melioré, & benin, & obeïssant. Le cautere poten-
tiel, qu'on appelle communément ruptoire, ser-
uira grandement ou lesdits bubons seront créez
d'humeur froid, & mal-aisez de reduire à suppu-
ration : Car par leur chaleur ils aideront à la con-
coction desdits humeurs : & la longue douleur
qu'ils font sera cause, que nature au lieu de re-
uoquer ledit venin aux parties internes, le ren-
uoyera derechef à ladite partie. D'auantage, l'ap-
plication desdits cauteres, laisse telle ouuerture,
que par icelle aisément se peult faire eduction de
la matiere suppurée, & humeur contenu en la tu-
meur : sans crainte qu'elle se tourne en ce qu'on
appelle sinus ou cauité. Mais celle qui se fait par
apertion auec choses incisiues, aura lieu au bu-
bon qui participe des deux extremitez exposées.

[T]rois manieres d'ouurir [l]es bubons.

Vsage du cautere actuel.

Vtilitez du caut. poten.

Apertion incisiue.

Laquel

Laquelle pour le iourd'huy, eſt la plus pratiquée de toutes pour la timidité de pluſieurs perſonnes: auſquels ſe fault accõmoder. Mais outre ce qu'elle ſe doit faire ſelon la rectitude des fillemens, qui eſt aux eines ſelon Galien, il fault le pluſtoſt qu'il ſera poſſible faire eduction dudit venin, ſans attendre que vne partie de la matiere ia ſuppurée, ayde: (cõme il ſe peut faire aux autres apoſtumes), à la concoction & maturation du reſte. Car ſouuent s'eſt veu que combien que y euſt humeur ia ſuppuré qui nous apparoiſſoit par la douleur poignante, & elançante plus que de couſtume, telle que nous voyons ſe repreſenter quand la ſuppuration ſe fait: Et meſmes en la ſondant auec le doigt, qui eſt le ſigne infallible. Toutefois pour cela l'humeur ne s'expoſoit à ſortir, ains pluſtoſt ſe muſſoit & retiroit dedans: Comme i'ay veu par experience en vn bubõ en l'eine, que certain medecim auoit pencé. Lequel s'eſtoit en ceſte ſorte retiré: à raiſon dequoy i'appliquay deſſus certains medicamens attractifs pour la retraction du venin, & matiere veneneuſe, & pour faire apparoir le bubon, ce qu'il feit auec vne tumeur ample, & aſſez grande, s'enſuyuant la maturation & ſuppuration de la matiere contenue en iceluy, comme apparoiſſoit par les ſignes, qui s'eſtoyent auparauant repreſentez, qu'il diſparuſt, par le moyen de la medecine & phlebotomie qui luy auoit eſté exhibée. Pourquoy eſt neceſſaire, qu'il ſoit purgé doulcement, & ce par le conſeil du medecin, puis ouuert incontinent qu'il ſe preſentera, & ſans plus tarder: & vſant au ſurplus

Gal. au 13. de la meth.

de choses puissantes pour corroborer & confirmer la vertu des parties nobles, auec bon regime dõt pourra aduenir que si l'absces qui est en l'eine se diminue qu'un autre rapparoistra à l'emunctoire du cœur sous l'aisselle de la partie mesme: lequel venant à suppuration, sera cause de faire euader le danger de la verole. Ce sera donq le plus seur de ne differer l'ouuerture, veu mesme que de ladite sanie retenue continuellement sortent & s'eleuent vapeurs de la mesme nature d'icelle: lesquelles peuuent nuyre à tout le corps, voire à introduire vne tresmauuaise habitude en la partie. Dont souuent sont engendrez vlceres cacoëts & difficiles à curer. L'ouuerture faite nous procederons au reste de la curation comme en celle des autres vlceres cy deuant proposez. Excepté que apres l'usage des cauteres nous procurerons la cheute du scarre, auec beurre, axunge, vnguẽt dit basilicon, digestifs faits de moyaux d'œufs auec huile rosat, ou semblable. Puis on poursuyura la curation des vlceres, sans repercuter aucunement. mais conuient plustost attirer dehors doucement le venin caché au profond. Et en la fin de la curation, ne fault oublier vne chose: c'est à faire purger le patient selon l'habitude du corps, & nature des humeurs: ainsi qu'il sera aduisé par le medecin prudent: afin qu'il n'y demeure aucune virulence ou impression d'icelle dedans le corps. Mais ou les susdits bubons apres s'estre monstrez, viendront à disparoistre, & retourner au dedans, ou demeurans ne voudroyent ceder aux remedes procurans la suppuration, ou suppu-
rans

rans ne s'euacuoyent suffisamment demeurant à l'enuiron grande tumeur & dureté, auec vlceres virulens, corrodents, ou sordides, qui en peu de temps se rendroyent bourdez de labies dures, & renuersées, resistans au surplus à tous remedes communs: cela est vn signe bien apparent de la verole. Combien que par vn seul tesmoing il ne fault iuger vn homme à mort. Pource en tel cas est tresnecessaire vser de purgations fortes & puissantes: aussi de bon regime, auec decoction de gayac. Ou pour le meilleur vser de l'eauë philosophique, auec epithemes theriacaux, & roboratifs sur la region du cœur & foye: afin qu'estans les parties nobles roborées, elles puissent faire expulsion du venin, estans en mouuement & non encor fusé n'y arresté: n'ayans aussi encores vaincu n'y fait succomber les parties nobles.

De l'excellence des yeux.

CHAP. XLVIII.

DEuant que proposer l'anatomie des yeux, nous discourrons vn peu premierement sur leur excellence, en ce, qu'en auons peu comprendre. En quoy, nous fault confesser, les yeux estre les plus excellentes parties de tout le corps: & la composition, & construction d'iceux passer le iugement de tout entendement: veu que par iceux l'esprit humain voit & discerne, comme à trauers des fenestres de beau & clair crystal, non seulement les choses exterieures (car cela est aussi commun auec les bestes destituées de raison) mais aussi discerne & iuge facilement la qualité &

quantité desdites choses. Et ce par le moyen des yeux, par lesquels aussi comme vrais interpretes, & ambassadeurs des meilleurs sens naturels, & pensées interieures, nous connoissons les affections & volontez diuerses de l'homme. Autour de la rondeur desquels formée en façon de belles pierres precieuses, s'estend l'esprit interieur pour voir les choses qui luy sont offertes tant de pres, que de loin: & pour ceste cause a esté fort industrieusement enclose en vn centre la lumiere des yeux. Lesquels pareillemét ont esté vestus & enuelopez de tayes ou membranes, lesquelles vers la pupille ont esté faites reluisantes, afin de receuoir les images ou presentations des choses presentées à la cornée resplendissante dans les humeurs, comme dans vn beau miroir: duquel penetrent & sont transportées par l'esprit certain nerfs optiques, au sens interieur & commun. Et de ce dit lieu par les mesmes conduits sort le iugement des choses apperceuës exterieuremét: lesquelles puis apres pouuons exprimer de bouche, ou manuellement escrire. Il fault noter, que en toute la substance de l'œil outre les trois humeurs, est contenue vne substance spirituelle, ignëe, subtile, & lucide: laquelle nous apparoit lors que receuons quelque coup sur les yeux, qui fait sembler que l'on voit vne grande clarté: laquelle s'euanoist soubdainement Et ce à cause de la grande compression faite en tout l'œil: à raison dudit coup. Laquelle substance spirituelle ne se peut monstrer par la dissection anatomique. Qui fait que par le iugement de raison la deuons com-

pren

prendre estre telle. Pource que quand l'homme meurt, ou est mort, telle substance soudainement s'euanoist ou dissipe, si qu'estét euanouye, l'uuée se baisse, la pupille tûbe sur l'humeur crystalin, & la cornée se ride, ensemble toutes les autres parties de l'œil. Aussi cognoist-on aux yeux, estant encor le corps viuant, que par succession de téps vne partie de telle substance spirituelle ignée, est consumée. D'ont l'uuée se baisse & tôbe sur l'humeur crystallin, & la cornée se ride, & par consequent toutes les autres parties, ainsi que nous venons de dire.

Anatomie des Yeux.

CHAPITRE XLIX.

GAlien fait sept côiugatiôs, ou paires de nerfs, produites du cerueau. La premiere desquelles va aux yeux, pour porter la vertu visible : prenant son origine, ou les deux ventricules finissent lateralement, vient à enuironner l'humeur vitrée, comme vn filet, puis implante en l'humeur crystalline, transportant aussi aux yeux la faculte de pouuoir veoir. Ces deux nerfs sont appelez optici en Grec, en Latin visorij : en François visuels, ou visibles. Lesquels sont plus gros & plus mols que pas vn des autres coniugations procedantes du cerueau. Parquoy ils reçoiuent plus d'esprit animal que nulle autre coniugation, à cause qu'il s'en dissipe & resoult plus par la veuë, que par autre sentiment. On a escrit qu'ils sont caues manifestement. Ce qu'ayant curieusement regardé & expressément recherché, n'auons trouué caui-

Gal. au 8. 9. 10 & 16. de dissect. neruor.

Premiere coniugation.

té

té à aucune en iceux : au moins que l'on puisse iuger au sens de la veuë. Ils sont de ceste figure X. & ne se croisent point, mais bien s'assemblent en vn conduit commun. afin comme aucuns disent que ce que nous voyons exterieuremét, ne nous apparoisse double. Ce que se feroit, s'ils se croisoyent l'un sur l'autre : & qu'ils n'eussent ensemble vn canal commun. Combien que cette ranson semble aux autres ne deuoir auoir lieu : entant que les nerfs auditifs n'ont point de semblable canal commun, ains distance l'un de l'autre : sans que toutesfois les sons soyent par cela confus, ou faite double ouie. Parquoy le conduit commun desdits nerfs visuels, n'a esté fait pour la destructió des obiects : mais plus tost pour la confirmation & maintien de la veuë, afin que suruenant la perdition d'un œil, l'autre restast pour recompenser le default de son compaignon.

Seconde coniugation. La seconde coniugation des nerfs est enuoyée aux sept muscles des yeux pour leur donner mouuement, & les inciter faire leur action : qui different des prec.dens, en ce qu'ils sont plus durs, & ne passent par la mesme voye que les optiques : mais par vn trou beaucop plus petit, & assez pres de celuy desdits optiques, assauoir en la cauité (là ou sont situez les yeux) nommée orbite, & sont accompagnés de veine & artere. Il fault entendre que la substance des nerfs n'est autre chose, que le cerueau endurcy & condensé, couuerts aussi de deux membranes comme le cerueau mesmes, duquel ils sont produits, ou de la spinale, ou mouelle, Il fait deux operations : flechir, que

Substãce de nerfs.

Gal.

signi

ſignifie * neuein, verbe Grec,& en Latin, nutare ſeu flectere. L'autre tos en Grec, pource quil eſt fait pour tendre: ce que ſignifie * teinein, verbe Grec,& en Latin tendere. Les nerfs ſont diſtribuez par tout le corps pour trois inſtructions. *Νεύειν, ἢ νευστάζειν. * Τείνειν.

La premiere eſt, pour departir & diſtribuer ſeulement aux inſtrumens ſenſitifs. *La premiere*

Le ſecond ſcope a eſté, afin de donner mouuement aux inſtrumens motoires ou motifs, comme aux muſcles, qui ſont inſtrumens du mouuement volontaire. *La II.*

Le troiſieme ſcope eſt, afin que toutes les parties euſſent connoiſſance des choſes qui leur cauſent douleur ou volupté. *La III.*

On compte ſept muſcles faiſant le mouuement de l'œil. *Gal. liu. 10. de vſu part.* *Sept muſcles en chaſcun œil pour ſon mouuement.*

Le premier des quatre droits, eſt ſitué au deſſus, pour leuer l'œil en hault vers le ciel ou ſourcils. *Le premier muſcle.*

Le ſecond eſt ſitué au deſſous pour regarder vers terre: ou le deprimer en bas vers les iouës dites poma ou mâla. *Le II.*

Le troiſieme eſt ſitué au grand canthus, ou coin dudit œil, pour le tenir vers le nez. *Le III.*

Le quatrieme eſt ſitué au petit canthus, ou anglet, pour tirer l'œil vers le temple, & oreille. *Le IIII.*

Le cinquieſme & premier oblique, eſt ſitué à la partie ſuperieure de l'œil, ſeparé du premier droit, & obliquement par vne membrane eſt attaché au grand canthus. *L V.*

Le ſixieme & ſecond oblique eſt ſitué abliquement au deſſous, prenant ſon origine de la cauité *Le VI.*

du

du grand canthus. L'action de ces deux muſcles obliques, eſt de tourner l'œil circulairement, & en rond.

Le VII. Le ſeptieme, qui eſt grand, eſt ſitué à la racine des yeux. Lequel eſtraint & muniſt le nerf optique, & eſleue l'œil en hault, & auſſi le conuertiſt & tourne aucunement. Tous ces muſcles mis enſemble font par leurs aponeuroſes ou eneruatiõs le cercle d'un tendon large finiſſant au lieu appelé Iris. Il fault au ſurplus entendre que aux yeux y a veines, arteres, & nerfs.

Des tuniques des yeux, en nombre de cinq.

CHAPITRE L.

Gal. ibid. *La premiere tunique.* LEs tuniques des yeux ſont cinq en nombre appelées en Grec chigones. La premiere en Grec epipephicos, en Latin adnata, pource qu'elle eſt adnaſcẽte par dehors ſur les autres tuniques, qui conſtituent l'œil, & qu'elle lie & conioint tout l'œil auec les oz, qui ſont à l'entour. Ioint, qu'elle couure les muſcles mouuants les yeux, pour ceſte cauſe on l'appele vulgairement coniunctiua : elle prent ſon origine du pericrane.

La II. Cornée. La ſeconde eſt appelée en Grec ceratoides, en Latin cornea pource qu'elle eſt ſemblable à vne corne deſliée. Laquelle eſt produite de dura mater ou groſſe membrane du cerueau. En ſon commancement elle eſt ſubtile & denſe puis en procedant peu a peu, principalement en ſon milieu, vis a vis de la prunelle dite pupilla, elle deuient encores plus ſubtile & plus denſe : apparoiſſant reſplandiſſante, blanche & dure, à cele fin qu'elle

ſoit

ſoit la treſopportune deffence & propugnacle de l'humeur cryſtallin: & auſſi qu'elle puiſſe enuoyer promptement les ſplendeurs a l'humeur cryſtallin: ou bien receuoir les images des obiets viſibles & contenir les humeurs: Au regard du dedans repreſente diuerſes couleurs ainſi que fait larc au ciel.

La tierce eſt appelée rhagoides en Grec, en Latin vuea: pource qu'elle eſt ſemblable, & de couleur, & de forme, à vn grain de raiſin noir. Et pource elle prent ſon nom de vuee. Ceſte tunique eſt forte, en pluſieurs parties noire, & fuſque, & cerulée, ou verte, procedant de la tunique cornée en l'endroit ou eſt ditte iris: pour trois vtilitez. Ceſt aſſauoir pour nourrir icelle tunique cornée, ſituée aupres d'elle. Item pour prohiber qu'elle ne puiſſe tumber ſur l'humeur cryſtalline: Et finalement pour eſtre comme vn ſpectacle medicamenteux. Ceſt a dire vne choſe qu'on regarde a la veuë qui eſt bleſſée. Ceſte membrane a ſon origine de la tenue membrane du cerueau, dite pia mater, & enuelope tout l'œil, hormis l'endroit où eſt le trou de la pupille, & pource eſt nommée choroides. Car la tunique ſecondine dite en Grec chorion qui contient l'enfant en la matrice eſt, quaſi comme tiſſue de pluſieurs vaiſſeaux enſemble portans l'aliment à l'enfant, qui ſe viennent raporter & aſſembler enſemble. Oultre plus ceſte tunique eſt percée iouxte la prunelle dite en Grec core, en Latin pupilla, tellement que la ou eſt le pertuis ſeulement, n'ya aucune tunique interpoſée entre la tunique cornée, & l'humeur

La III.

Vuée.

meur cryſtalline. Par ainſi nous connoiſſons la tunique rhagoides eſtre veneuſe c'eſt a dire pleine de veines & arteres : & ce afin qu'elle porte l'aliment tant pour ſoy que pour la tunique cornée. Plus elle eſt humide & molle comme vne eſponge, de peur qu'elle ne bleſſe l'humeur cryſtallin, par ſon attouchement. Elle eſt auſſi de couleur noire afin qu'elle recuille la ſplendeur, pour l'enuoyer a la prunelle ou poupille. Et ſi eſt outre plus percée, afin que elle mette dehors ladite ſplendeur.

La IIII. La quatrieme tunique eſt la naturelle, & prochaine tunique de l'humeur cryſtalline. Laquelle tunique non ſeulement eſt ſemblablable en ſubtilité à la ſubtile eſcorce d'un oignon : voire auſſi plus blanche, & plus ſubtile que les filets d'araignes. Pour raiſon dequoy eſt appelée, Arachnoides en Grec. Laquelle ne couure pas toute l'humeur chryſtalline: mais ſa partie qui eſt ſouſtenue par l'humeur vitrée, n'ayant de ſoy aucun nourriſſement, ny ſes tuniques. Car il eſtoit meilleur & plus expedient, que les humeurs fuſſent conioinctes enſemble en icelle partie : mais la tierce partie, laquelle eſt toute prominente dehors, & qui touche à la rhagoide, eſt veſtue de ceſte tunique ſubtile & claire, dite arachnoides. Et auſſi l'idole c'eſt à dire, l'image & ſemblance de la prunelle, conſiſte en ceſte tunique, cõme en vn miroir. Voylà qu'en dit Galien. Il ſemble toutefois que la tunique arachnoides enuironne & enuelope toute l'humeur cryſtalline. Lequel ſepare d'auec les autres humeurs & luy ſert de defenſe.

Arachnoides en Grec.

Gali.

La

La cinquieme eſt appelée en Grec amphibleſtroides, en Latin retiformis : pource qu'elle eſt ſemblable a vn fillet dit en Grec amphibleſtrō, en Latin rete. Laquelle n'eſt de la ſubſtance du nerf optique, eſtandue & elargie. De laquelle eſt enuironnée & nourrie l'humeur vitrée. Or combien que apres aucuns elle ſoit appelée proprement tunique : elle ne ſemble toutefois aucunement eſtre tunique, ny en couleur, ny en ſubſtance. Car ſi elle eſt ſeparée à part, & miſe en vn monceau, ſemblera eſtre quelque part & portion du cerueau. Son premier & plus grand vſage eſt de ſentir quand l'humeur cryſtalline eſt alterée. Et dauantage aporter nourriſſement a l'humeur vitrée. Auſſi voyons nous quelle eſt remplye de veines, & arteres, beaucop plus en nombre, & plus grandes que pour ſa grandeur, & magnitude. Auſſi tous les nerfs qui procedēt du cerueau ſont couuerts de la portion de la membrane Chorodes, née auec eux : laquelle aporte artere & veine auec ſoy, encores plus de la tunique choroides. Laquelle cōtient ce corps retiforme : dans lequel aucunes ſubtiles productions & ſemblables aux araignées ſont eſtendues, qui lui ſeruent de ligamens, & leur apportent nourriſſement.

La V. Amphibleſtroides, Grec : Latin, rectiformis.

Trois humeurs contenus dedans les tuniques des yeux.

CHAPITRE LI.

Gal. ibidem.

LA premiere eſt appelée en Grec hydatoides, en Latin humor aqueus, pour la ſimilitudine qu'il a auec l'eau. Eſtant auſſi ſemblable en ſubſtance,

La premiere humeur Aqueux en Latin, & en Grec hydatoides.

ſtance,& en couleur à vn aubin d'œuf. Pour regard duquel on l'apelle vulgairemēt albugineux. Qui eſt comme encloſe entre l'humeur chryſtalline,& la tunique rhagoïdes,& cornea, non ſeulement pour remplir l'eſpace vuide,mais auſſi pour empeſcher la trop grande deſiccation, qui pourroit auenir en l'humeur cryſtalline,& la partie interne de la tunique Rhagoïdes.

La ſeconde Cryſtalloides en Grec,en Latin glacialis.

La ſeconde cryſtalloïdes, & en Latin glacialis: pource qu'elle eſt ſemblable à cryſtal, & glace en couleur. Car elle eſt blanche, claire , reſplendiſſante, mediocrement dure, non pas exactement ſpherique ou ronde, ſituée dedans l'humeur vitrée,au milieu des deux autres humeurs. Car elle eſt portée au milieu de l'humeur vitrée, comme vne ſphere coupée en deux,ou vn demy cercle en l'eauë, empeſchant que l'humeur vitrée ne s'eſmeuë plus outre. C'eſt le premier & plus principal inſtrument de la veuë.

Gal. ibidem

La tierce humeur en Grec hyaloides,en Latin vitreus.

La tierce eſt appelée en Grec hyaloïdes, en Latin vitreus humor, pource qu'elle eſt ſemblable en couleur & en ſubſtance à voirre fondu, ou à blanc d'œuf. Elle eſt contenue en la concauité du corps rectiforme, de laquelle l'humeur cryſtalline prend ſon nourriſſemēt par dradoſis, c'eſt à dire, par tranſſumption : Comme elle auſsi le ſien du corps rectiforme,qui l'enuironne:& le corps rectiforme de la tunique choroïdes, comme a eſté dit. L'humeur vitrée eſt ſituée en la partie poſterieure de l'œil:& eſt moyen entre l'eſprit viſuel & l'humeur cryſtallin:de peur que l'eſprit ne vint par trop grand violence audit humeur cryſtallin. En

l'œil

l'œil au lieu ou le blanc eſt conioint auec le noir, il ya ſept cercles coherens enſemble,& giſans l'un ſur l'autre:qui toutefois different l'un d'auec l'autre:& ſont compoſez tant des tuniques, que des humeurs de l'œil, eſtant ce lieu-là tant à raiſon de la multitude & varieté des couleurs,& des ſuſdits cercles, nommé Iris en Grec, ou ſtephane, en Latin corona. L'utilité des Cercles eſt,tenir ferme ledit humeur cryſtallin, de peur qu'il ne fuſt auancé ou reculé. Il a fallu auſsi, que ces cercles fuſſēt terminez au milieu dudit cryſtallin:pource que ſi on veult tenir vne choſe ronde, la fault tenir par le milieu:car autrement ne pourroit eſtre bien tenue. Au grand angle de chacun œil,qui eſt à coſté du nez, ya vn trou, par lequel les ſuperfluitez des yeux ſont en partie deriuées au nez,& du nez à la bouche par les trous du palais. Au commencement dudit trou y a vne glandule:laquelle prohibe les excremens & ſuperfluitez ſortir dehors, s'il n'en eſt beſoin. Et ſi ladite glande eſt abſumée, ſe fait perpetuelle lacrymation, qui s'apelle fiſtule lacrymale. Ladite glande a auſsi ceſte vtilité, de contenir quelque humidité pour humecter l'œil,eſtāt auſsi iointe à quelque graiſſe ſolide:laquelle eſt diſpersée entre les muſcles & la racine des yeux, pour les lubrifier, afin que le mouuement d'iceux ſoit plus libre. Or pource que gens de noſtre art,ſe meſlent principalement de guarir pluſieurs eſpeces de maladies aux yeux, nous ferons mention d'aucunes:adiouſtans pareillement la maniere de les curer tant par la methode de medecine,que par l'operation manuel-

L'utilité des cercles : & pourquoy ils ſont ſituez au milieu de l'œil.

La cauſe pourquoy ſe fait fiſtule lacrymale.

le, s'il est besoin suyuant ce que les auteurs en ont escrit: afin que les professeurs de nostre art nayét occasion de se tromper: n'entendans, n'y les maladies, n'y les remedes, tels que font plusieurs idiots, lesquels en toutes maladies n'appliquent qu'un emplastre, & ne trouuent aucune espece de maladie à eux impossible. Pource pourront veoir icy comme ils s'y gouuerne.

Des Cataractes.

CHAPITRE LII.

Hypochyma Grec. Suffusio, Latin. Cataracta vulgaire. Diffinition. Causes.

PRemierement nous commencerons à la cure de Cataracte, pource que nous nous meslons principalement de la guerison d'icelle. Cataracte n'est autre chose que vne humeur lente & espais quasi congele & endurcy comme glace ou nuée qui empesche la veuë: tellement, qu'elle ne peut discerner vrayement les l'images des obiets visibles, n'y comprendre les couleurs. La principale cause de ce mal, est donc comme nous venons de dire vne humeur crasse & lente contenu pres la pupile & entre la cornée, & vuée, & l'humeur crystallin. Laquelle empesche de passer & penetrer les simulacres des choses visibles à l'humeur crystallin. Paulus Æginera refere la cause antecedẽte d'icelle à la frigidité & imbecillité des esprits visibles, & principalement aux vieux, & à ceux qui ont esté trauaillez de longues maladies: ce que l'on voyt le plus souuent aduenir ou par quelque vomissement violent, & grand trauail de chemin. Autres estiment, que tout ainsi que les nuées, ou la pluye sont engendrées des vapeurs grosses

Paul. lib. 6. c. 21.

grosses esleuées de la terre, iusques à la moyenne region de l'aïr, ou elles se espaississent & condensent à cause de la frigidité d'icelle, ainsi la cataracte est engendrée en l'œil à cause de la froideur du cerueau, ou en l'œil. Galien constitue deux causes d'icelles: l'une propre à la partie laquelle elle produit en soy, l'autre venant & communiquée d'ailleurs qui sont les fumées, ou vapeurs, que le cerueau, ou l'estomach enuoye aux yeux ausquels ils se conuertissent en eau. Guidon autrement, distingue lesdites causes en primitiues, antecedentes, & conioinctes. Les primitiues sont comme cheute & frapeure, & fieures: douleur de teste, grande froidure, & debilité ou foiblesse de l'œil. Les antecedentes sont mauuaises humeurs, & grandes fumées, & vapeurs esleuées des vitieuses humeurs & grosses viandes de mauuaise digestion. Les conioinctes sont les matieres assemblées & contenues en l'œil. Les indices des cataractes qui se veulent former, sont apparoissances deuant les yeux, de mouches, ou quelque poudre, telle que celle qu'on voyt aux rayons du soleil, encores qu'il n'y en ayt point, ou quelque chose luisante, & autre formée, ou comme fils de laine ou toile d'aragnes, ou comme cercles ou demy cercles. Quelquefois ces choses sont veuës à cause des vapeurs enuoyez de l'estomach, pour l'indigestion ou grand' repletion de mauuaises humeurs qui est en iceluy, ou du cerueau, qui baillent apparence de telles choses. Telles fausses apparoissances se representent tant seulement quelquefois à l'un des yeux, & le plus

Gal. au 4. des malad. & sympto.

Guidon.

Signes.

ſouuent à tous deux egalement, & ce continuement, ou auec intermiſsion ſans douleur, ou auec douleur: ſi egalemẽt à tout les deux, & auec intermiſsion, ou bien auec augmẽtation ou diminutiõ & ſans douleur aduiennent, ſignifient proceder des fumées demourées de l'eſtomach, quãd auſsi telles illuſions perſeuerent iuſques au troiſieme ou quatrieme mois, ou plus, deuant les yeux ſans qu'apparoiſſe rien en la pupille d'obſcurité, on peult iuger la ſource venir de l'eſtomach, & ce plus certainement, ſi en iceluy l'on voit aucuns ſignes de quelque mauuaiſe diſpoſition comme poinctures, auec ardeur, douleur & mordication, qui baillent appetit de vomir. Mais ſi en l'œil apparoiſt aucune obſcurité, & que l'œil ſoit aucunement troblé, auec le contraire des ſignes que nous venons de reciter nous ſommes certainement menaſſez de la cataracte: le cõmencement de laquelle eſt par tels indices prenõcez. Auſquels Galien adiouſte, que pour experience, ſi le patient retrenchant ſon viure accouſtumé, & n'uſant que de viandes de facile digeſtion, & de bon nourriſſement: reçoit quelques iours apres quelque diminution, ou repos de ſes illuſions d'iceux: aura teſmoignage certain la cauſe d'icelles proceder de l'eſtomach duquel par bon regime de viure & par l'uſage de la compoſition appelée hiera picra ſera facilement exterminée. Mais auenant le contraire de toutes ces choſes: nous ne deuons douter du commencement de la cataracte originaire tant ſeulement des yeux. Il eſt outreplus expedient, d'interroguer le patient ſi le commen

Gal. au 4. de Loc. aff.

Gal. au 4. de Loc. aff.

mencement de ce mal luy eſt venu ou apres maladies longues, ou de coups en la teſte, & autres occaſions ſemblables. Et alors on pourra faire vn iugemẽt plus ſolide Au reſte pour bien & vrayement connoiſtre quand la cataracte ſera meure & apte à eſtre abatue, il fault froter vn peu l'œil de ladite cataracte, ayant premierement fermé l'autre. Alors ſi elle vient à ſe dilater, ou relargir: puis promptement retourner en ſon eſtre premier, c'eſt ſigne qu'elle eſt propre & idoine pour eſtre oſtée: ſi autrement, non. Auicenne & Raſis diſent, que la meilleure & plus obeïſſante quãt à la couleur, eſt celle, qui eſt blanche, tendant à couleur de perle, declinant quelque peu à viridité, ou à cendres, laquelle opinion i'approuue, l'ayant par pluſieurs fois experimenté vraye. La gypsée, ou noire plombée, & beaucop citrine ſont volontiers fauſſes, & ne reçoyuent cure par la main, n'y pareillement par medecine. Quand à la Cataracte qui apres eſtre relargie, ne retourne en ſa propre figure, ains demeure relargie quelque peu de temps, ou difficilement ſe reüniſt, ne reçoit pas volontiers cure. Et ſe fault au ſurplus garder de trop frotter l'œil, quand on la veult abatre. Ce que font pluſieurs, qui en abuſent, cuidãs eſchauffer l'œil, & auſsi pour oſter le ſentiment. Ce qui eſt à craindre: entant que l'œil en eſt tout alteré & conturbé: tellement qu'ils rendent la cure plus difficile: à cauſe de la douleur, qui par ce moyen y eſt faite. Sachons auſſi que ceux qui ont douleur forte en la teſte, ou la migraine, ou apoſtume és yeux, aut vertiginẽ, ſcotomiámue patiuntur, qui

Signes de bonne cataracte.

Auicẽ. & Raſis.

ſont maladies voiſines d'apoplexie,& d'epilepſie, n'y doiuent eſtre aucunement touchez pour faire l'extraction de la cataracte en eux. Mais ſi telles maladies aduenoyent apres la cataracte abatue, fault auoir recours aux propres remedes tant de ophthalmie que d'un chacun d'icelles. Car bien ſouuent ces douleurs des yeux ameinent ophthalmie,& autres maladies desdits yeux ſusdites. Si la cataracte vient de cauſe primitiue, ou exterieure,ainſi qu'auōs ſignifié ſera fort difficile,& le plus ſouuēt impoſſible à curer: d'autant qu'elle eſt faite des choſes externes, comme de coups, ou cheutes. Que quand bien ſeroit oſtée, on ne verroit rien ou bien peu, veu que les eſprits & humeurs ſont reſoults. Quand elle vient eſtant le

Du cerueau. cerueau trouble ou replet, ou en fieures freneti- ques, ſcotomies,& douleurs fortes en la teſte, & auec leſions de la faculté imaginatiue, comme dit

Guidon. Gal.au 3. des malad. & ſympto. Guidon, Galien, ou des autres facultez animales, c'eſt ſigne que leſdites humeurs ſont deſcendues de la teſte. Au ſurplus ſi l'humeur qui cauſe la cataracte, eſt fort gros & eſpes, la veuë eſt totallement oſtée ou empeſchée. Combien que i'en aye bien peu veu: qui en cataracte ne veiſſent quelque clarté, contre le Soleil, ou le feu en leur paſſant quelque choſe groſſe deuant. Quelquefois les choſes leur apparoiſſent d'autres couleurs qu'elle ne ſont, quand ont encores quelque luſtre ou veuë. Aucunefois la cataracte n'occupe que vne partie ou pluſieurs de la prunelle, mais diuiſées alors les choſes qu'ils voyent, leur ſemblent eſtre percées, ce que rarement aduient.

Les

Les cataractes contiennent beaucop plus que la prunelle, encores qu'on ne voit ſinon ce, qui eſt contenu derriere ladite prunelle: d'autant que les tuniques de l'œil ne ſont point tranſparentes ſinon en tant que la prunelle contient. Elles ſont beaucop plus larges les vnes que les autres. Pareillement il aduient bien ſouuent (comme i'ay experimenté pluſieurs fois) que la cataracte eſt contigue, ou ſe tient au dedans de l'œil contre les tuniques à la plus haute partie dudit œil: tellement, qu'elle ne veult nullement obeïr à l'eguille, pour eſtre miſe bas, comme ſeroit neceſſaire, ou bien auec grand' difficulté. Pareillement peut eſtre ladite cataracte adherente ou glutinée tout à l'entour du dedans de l'uuée: quelquefois plus en vn coſté, qu'en autre, qui eſt cauſe, qu'elles ſont plus difficiles: tellement, que l'eguille ne la peut entierement mettre bas: ains bien ſouuent ſe rompt & met en pieces, quand on la veult forcer pour la deſcendre. Voyant ces choſes, fault eſſayer la tranſporter en hault ſi parauanture ne ſe tenoit rien au couſté de deſſous. Car bien ſouuent ne ſe tient pas aux deux coſtez, & tout à l'entour. Quelquefois aduient, qu'elles ſe tiennent au deſſus y eſtant portées, non toutefois tant ſeurement, comme deſſous: car c'eſt leur propre: comme toute choſe peſante ſe renge volontiers à ſon centre. Il en ya pluſieurs qui ſont guariz par ce moyen: leſquels i'ay penſé. Les cataractes faites des humeurs des yeux, ſont moins difficiles & plus aiſées à guarir. Elles prennent volontiers les couleurs des humeurs, deſquels elles ſont compoſées: d'ont aduient

uient qu'il en ya de plusieurs sortes & couleurs, comme blanches, noires, celestes, cendrées, comme a esté dit. Quand la cataracte est tendre, & non encor confirmée ou endurcie, l'eguille passe parmy comme dedans l'eauë le plus souuent. Combien que les vnes sont plustost confirmées que les autres, & quand elles sont confirmées ou enuieilies sont plus dures. Qui fait aussi que les vnes sont plus aptes à estre ostées dans dix mois, ou vn an, peu plus, peu moins, que d'autres en cinq, ou six ans, selon les humeurs dequoy elles sont composées, & qualité des gens. Pour sauoir s'il ya obstruction aux nerfs optiques, ou non,

Gutta serena.

qui est appelé gutta serena. (Car si cela y est, la cure des cataractes seroit vaine: lesquelles quelquefois peuuent aduenir toutes deux ensemble) il leur fault demander s'ils voyent quelque chose contre le soleil ou feu, comme auons ia dit. Car s'ils ne voyent quelque ombrage, quand on leur passe quelque chose deuant, c'est signe d'obstruction aux nerfs optiques, ou autres choses intrinseques. Que s'il est ainsi, combien que la cataracte fust ostée, on ne verroit rien. Parquoy vault mieux les laisser que les entreprendre, pource que n'en peut venir aucun proffit du patient, ains plustost au dommage & deshonneur du maistre: auec ce, que c'est vn trauail sans profit. Au contraire s'il voit passer les ombrages, c'est signe que l'esprit visible vient iusques à la cataracte, & qu'il n'ya autre empeschement, qui oste la veuë: lequel estát osté, peult estre rendue. Il fault noter, que en gutta serena, qui est l'obstruction aux nerfs optiques,

Gutta serena.

ne se

se voit, ou connoist aucun empeschemét és yeux si on les regarde diligemment: tellement qu'ils sont aussi entiers & nets que les plus sains: en quoy plusieurs de nostre profession se trouuent souuent bien empeschez, ne pouuans connoistre l'occasion d'ont la veuë est empeschée, par n'estre bien experimentez à discerner la cataracte d'auec la gutta serena. Il en ya aucuns, que quand la cataracte n'est confirmée, & qu'on pretend l'abatre auec l'eguille, la veulent faire meurir & confirmer auec aux, oignons, moustarde, pour luy ayder à estre plustost cõfirmée. Ce que me semble plustost nuyre que ayder: & rendre la cure plus difficile, à cause de leurs vapeurs, qui puis apres peuuent causer grand douleurs de teste, mesmes apres l'operation. Deuant que venir à la cure par chirurgie est bon d'essayer la guerison par voye de medecine. Car l'operation de la main doit estre reseruée au dernier & extreme refuge: Il fault donq en premier lieu essayer de les guerir par les remedes de medecine, & ce en leur commencement auquel facilement pourroyent guerir. Car depuis qu'elles sont confirmées, la medicine n'y sert plus de rien. Comme aussi l'œuure de la main au commẽcemét y est inutile: parce que l'eguille passeroit comme dans d'eauë, ainsi qu'a esté dit: sans ce qu'elle apporteroit plus de dommage, que de profit: d'autant que l'operation seroit reculée. Parquoy tout chirurgien est tenu appeler le medecin pour ordonner les medicamens, qui competent au commencement, & mesmes apres l'operation, s'il ya douleur en la teste. Car cela luy
appar

appartient mieux que au chirurgien. Lequel aussi se fait honneur d'appeler le medecin en toutes ces œuures d'importance: tant pour sa decharge, que pour le contentement du patient, & de tous les assistans. Et au lieu qu'on ne pourroit auoir le medecin, on pourra proceder comme s'ensuyt.

De la cure de cataracte par voye de medecine.

Chapitre LIII.

Guidon. EN la cure de cataracte y a double regime, vniuersel, & particulier, comme dit Guidon. Le regime vniuersel est diete, & euacuation. La diete est double, l'une deuant la confirmation: l'autre apres la confirmation & operation manuelle. Pour venir à la curation par medecine, il fault premierement qu'il s'abstienne des viandes cy apres declairées, & nomméement du vin durant qu'il vsera des medecines: & au lieu du vin, qu'il boiue eauë, en laquelle aura bouilly vn peu de canelle ou autre ptisane. Qu'il euite toutes choses vapoureuses, & qui remplissent le cerueau. Se garde de baigner, si ce n'est qu'il y ayt cruditez ou lassitudes, & qu'il soit necessaire. Il se fault principalement garder des choses qui engendrent cruditez & humiditez: afin que le sang qui est engendré d'icelles, ne soit phlegmatique, gros & vapoureux: de peur qu'il ne nuyse à l'estomach. Aussi des choses astringentes: ains fault tenir à commandement le ventre. L'air froid & humide, & pain sans leuain, & crud, legumes, choux, fromages, fruits & chairs grosses & visqueuses, graisses,

Facon de viure.

ſes, poiſſons, & eauës troubles, & toutes choſes aiguës, comme aulx, oignons, mouſtarde, roquette, porreaux, & toutes choſes qui nuyſent à la teſte, & qui obſcurciſſent les yeux par leur chaleur vaporeuſe. Se garde de vomir encores qu'il luy fuſt bon pour nettoyer les choſes craſſes, qui ſont en l'eſtomach: toutefois eſt mauuais, à cauſe de la violence & effort: & nuyt à la cataracte grandement. Sur tout, tant qu'il ſera poſſible, qu'il ſe garde de compagnie de femmes, & pareillement de mãger plus d'une fois le iour s'il peult, & principalement roſty & de bon ſuc. Premierement, s'il vient de l'eſtomach, auec euacuation de hiere picra, & pour prouoquer bonne digeſtion. A ce s'accordent Auicenne, Aliebas, Serapion, & Raſis. Donq ſoit purgé par vne fois la ſepmaine auec hiera diacolocynthidos: ou auec pilules cochies. Et préne par trois fois la ſepmaine de la theriaque ou mithridat, comme dit Philonion. Quelquefois de aurea Alexandrine, & ſoit purgé ſouuent. Autres ſont d'opinion, que premierement la veine doit eſtre ouuerte, ſi rien n'y repugne: qui ſera la veine humerale: puis le corps purgé & preparé auec clyſteres acres, & purgations, & apozemes ou ſirops, qui extenuent, comme ceſtuycy: ℞. oxymelitis ſcillitici ℥. j. mellis roſacei ℥. ß. liquoris ſtillatitij, fœniculi, betonicæ, maioranæ ana ℥. j. commiſtis omnibus fiat potio. Entre les medecines qui ſont conuenables en ces maladies ſont les pilules, comme cochiarum, lucis, ſine quibus, ana ℈. j. agarici in formam paſtilli redacti ℈. ß. cum ſtillatitio liquore fœniculi, fiant pil. Auãt les

Gal. 4. de inter. c. 2. Cure.

Philonion.

Fuſchius.

Medicamẽt. extenuant.

Catapotia, eſt toute medecine que s'aualle ſans maſcher.

les pilules ou autre medecine on preparera les hu
Iulep. meurs auec ce syrop ou semblable : ℞. aquæ betonicæ ℔.j.aquæ fœniculi & rutæ ana ℥.iij. in quibus dissolue oxymel.squil. q. j. syrup. de stœc. & mellis rosati ana ℥. ij. misce. fiat iulep. pro quatuor dosibus manè. Apres on pourra prendre des pilules ou des autres ia dites. ℞. pilu. cochiarum. & lucis maiorum ana ʒ. ß. cum aqua fœniculi, for
Purgation. mentur pil.v. aut vj.Capiet post primum somnum cum custodia. Si l'on fait assez auec choses amiables & doulces, n'est ia besoin venir aux plus fortes. Au commencement donq on pourra vser comme de clysteres & de hiera picra, comme est dit. Ce clystere est fort bon pour attirer les matieres en bas, & est bon au commancement, le
Clyster acris. continuant par fois : qui est : ℞. saluiæ, origani, betonicæ, rutæ ana M. j. calaminthæ, hyssopi, pulegij ana M. ß. sem. fœniculi, seselios, sileris mon tani, ameos ana ʒ. iij. centaurij minoris M. j. polypodij ʒ. vj. Agarici optimi ʒ. iij. medullæ colocynthidis ʒ.ij.Decoquantur in aqua iuxta quantitatem, donec dimidium eius absumatur. Dein recipiãtur iuris decocti ℥.xv.hierę picrę, benedictæ laxatiuæ ana ℥. ß. indi. maio. ʒ. iij. diaphœnici: ʒ. ij. mellis rosacei colo transfusi ℥. j. ß. oleorum laurini, rutacei, de castoreo. ana ℥. j. salis gemmæ ʒ. j. ß. commixtis omnibus fiat clyster. Ou cestuy: ℞. maluæ, bismaluæ, viola. mercurialis, betæ. ana M. j. agarici ʒ. ij. anisi, marathri, ameos. ana ʒ. iij. furfuris M. j. bulliant simul.decoctione dissolue cassiæ fistul. ℥. j. benedictæ, hieræ picræ ana ʒ. ij. mellis ℥. j. olei viol. ℥. ij. salis communis ʒ. ij. fiat

cly

clyster. Ou autres de semblable faculté. Apres la purgatiō vniuerselle de tout le corps, il fault appliquer des ventoses auec scarification en l'occiput. *Ventoses.* Pareillement on pourra vser par interualles de ce caputpurgium par les narines. ℞. seminis staphisagriæ, pirethri, piperis longi ana ʒ. ß. nigellæ, *Errihnia, aut nasalia.* struthij vtriusque ℈. ij. ellebori. ℈. ß. tritis singulis cum resina, terebinthina, & modica cera. fiat errhinum in pyramidis formam. On pourra aussi vser de masticatoires, tels que les suyuans, ou semblables: ℞. pip. longi, nucis mosch. ana ʒ. ß. sem. *Masticatoires.* staphisagr. pyret. ana ℈. ij. sina. orig. ana ℈. j. Trita excipiātur mastiche, aut melle, fingantur pastilli in formam lupinorum, qu'ils fault mascher entre les dēts le matin à ieun. Il est bon prouoquer la sternutation par fois auec cecy, ou autres, ℞. maioranæ *Pour faire esternuer.* ʒ. j. nigellæ ʒ. ß. garyophyllorum, piperis albi ana ℈. j. nucis moschatæ, struthij, castorei, ellebori albi ana ℈. ß. terantur singula, fiant pul. Et en l'applicant au nez, ou sentant, prouoquera à esternuer. Pareillement on pourra appliquer cauteres potentiels ou actuels, in occipitio ou derriere les oreilles. Paulus Ægineta dit, que le suyuant est *Cauteres.* fort conuenant à cest effait appliqué aux dittes *Paul. lib. 6. chap. 4.* parties: ℞. cantharid. abiectis capitibus, alis & pedibus ʒ. j. fermenti acerrimi ℈. ß. cum aceto & vino. applicetur vt dictum. Pareillemēt on pourra appliquer aux yeux de medicamens tant simples, que composez, ayans faculté de discuter & resouldre, comme est miel & suc de fenoil, & autres liqueurs à ce propres. Entre les composez ce collyre est bon, qui se fait ainsi: ℞. liquoris stilla- *Collire.*

titij

titij fœniculi ℥.ij. liquoris ſtillatitij, chelidoni maioris, euphraſiæ ana ℥.j.ß. ſagapeni ʒ.j. pompholygos ʒ.ij. miſce. fiat collyrium. Pareillement tout fiel ſeul ou meſlé auec le ſuc de fenoil, eſt bõ: auſſi de la myrrhe ou du poiure autant d'un que d'autre, auec du miel. Toutes ces choſes peuuent profiter aux cataractes recentes. car aux vieilles fault venir à l'œuure de la main: pource qu'il n'y a remede que par la ſeule Chirurgie. Galien eſt d'opinion, que l'on ne ſe doit aſſeurer à la cure des cataractes. Pour autant que l'operation de l'eguille profite peu ou rien, ſpecialement quand le mal n'eſt pas bien iugé ou demonſtré. Et dit que les promeſſes de nous autres enuers les patiens, ſont grandes, mais l'effet, petit, ou rien. Qui fait que les plus prudens hommes ont laiſſé telle operation aux coureurs qui vont par le monde, l'accompliſſant auec fer. Pareillement Hippocrates proteſte ſe deporter de telles operations les renuoyãt aux plus experts de ce. Philonion adiouſte, quand à la curation de cataracte, qu'il en y a beaucop qui promettent grandes choſes par le moyen de l'eguille: par laquelle ſe ventent, toutes les cataractes leur eſtre poſſibles, & faciles à guarir, pourueu qu'ils ayent argent cõment que ce ſoit, & frauduleuſement. car ils n'y veulent plus retourner. A' telles gens leur fait beſoin tout vn mõde. Combien que Galien & Hippocrates euſſent exercé ceſdites operations: toutefois voyant le danger, qui s'y preſente, & principalement aux pierres & aucunes eſpeces d'hernies, ſe ſont voulu deporter de telles operatiõs. Non point pour-

Gal. *Hippocra.* *Philonion.*

ce

ce qu'ils meprisassent l'œuure, ny l'ouurier: mais d'autant qu'ils estimoyent telles choses estre de grande importance & subiette à calomnie: Par ce que s'il aduient que vn patient meure entre les mains du medecin, il est tousiours excusé en partie. Aussi est l'appothicaire. Le Chirurgien qui ne exerce ceste partie, est aussi excusé aucunement. Mais nous si ce qu'aurons entrepris ne succede tousiours si heureusement qu'on voudroit, tant s'en fault que nous soyons aucunement supportez qu'on nous appellera meurtriers & bourreaux, auec contrainte bien souuent de gaigner les champs: ne considerant point que Dieu la ainsi preueu, & principalement quand on a afaire à gens qui n'ont point de Dieu. Il est donq requis de pronostiquer, & donner entendre aux parens, & plus proches, & autres, le danger & accidens qui s'en peuuent suyure, tant par la desobeïssance du patient, que pour le mauuais gouuert des assistans, ainsi que peult aduenir. Si c'est par le default du maistre, il est digne de reprehension & de punition, selon l'exigence du cas: autrement non. Retournant à nostre propos, la cause pourquoy Galien & autres, qui ont ainsi parlé, a esté pour raison du mespris dudit art. Car les affronteurs & coureurs pour attraper argent, ont tant fait des maulx & font encores auiourd'huy au poure simple peuple, que les susdits ont eu occasion d'ainsi parler: veu que tels ignorans, n'entendans ny anatomie ny les especes des maladies, entreprennent de guarir toutes cataractes en mettant l'eguille dedãs les yeux à toutes heur-

tes : ne ſachans de la cure ſi excellente, qu'ils entreprennent, donner aucune raiſon. Car ie peus dire en verité, qu'entre les parties de chirurgie ie n'en connoy point de plus excellente & plaiſante à faire pour ceux qui entendent l'art de l'accomplir, & qui donnent raiſon des choſes qu'ils font, & qui ont bonne conſcience. Ie croy en auoir panſé plus de deux cens ou enuyron. & vous puis aſſeurer pour vray, que des dix les neuf ſe ſont bien portez. Bien eſt vray, qu'il eſt impoſſible d'auoir la connoiſſance d'icelles maladies, en telle perfection, que ſeroit requis. mais on s'en doit approcher tant, qu'il ſera poſſible. Parquoy ne fault mettre en deſeſpoir les bons eſprits, qui ſe veulent exercer à ceſt œuure : ains leur donner courage. Ie parle des ſauans & de ceux qui ont bonne conſcience. D'auantage ie vous puis aſſeurer, que ſi iauois à eſlire de renoncer à exercer ceſte partie, des cataractes, ou le reſte de ce que Dieu m'a donné de chirurgie, comme voyez en ce preſent Traicté, ie quitterois plus toſt le reſte : tant ie connois ceſt œuure excellent & de peu de trauail, & douleur, & de grand importance. Mais auſſi eſt expedient & neceſſaire à vn chacun de cette profeſſion, d'auoir la connoiſſance des cataractes auant que d'en iuger. Ie dy des medecins & chirurgiens : afin qu'ils iugent ſi les operateurs ont bien fait leur deuoir, ou non, & par methode, ou ſi la faute vient d'iceux. Et pour faire tel iugement, fault qu'ils connoiſſent quand elle eſt idoine pour eſtre abbatue. Ce que l'on connoiſtra par les ſignes, que nous auons ia donnez. Ie m'aſ-

ſeure

seure bien toutefois que plusieurs medecins mespriseront les operateurs de cest art, ausquels si on demandoit le moindre signe par lequel nous pouuons connoistre quād ladite cataracte est en estat pour estre abbatue, tant s'en fault qu'ils le puissent dire: qu'ils ne sauroyēt sauoir s'il y a cataracte, ou non. Ie dis donq qu'il seroit fort expedient, que les medecins principalement eussent vraye connoissance de ces choses, afin que quand ils verroyent faire telles operations, ils peussent reprendre librement le maistre en ce qu'il auroit fally · & mesmes deuant l'operation luy donner entendre que s'il fait faute, qu'elle sera fort bien conneuë. Ainsi faisant suis asseuré, qu'on ne trouueroit pas tant de maistres pour practiquer, principalement aux bonnes villes. Au contraire, si les dessusdits n'ont la connoissance, le maistre leur fera facilement entendre que l'œuure a esté bien faite: & toutefois sera au contraire. Ie diray encores deux mots, que i'ay obmis pour la connoissance d'icelles, c'est que en regardant la cataracte le soir à la chandelle, elle semble estre plus profonde que le iour, & mesmés on discerne mieux de sa forme: à cause que le iour fait reluyre tout l'œil. Si l'on la void ainsi en sa forme, & cendreuse, elle sera bonne.

Si de iour elle se dilate d'elle mesme, en la
regardant, encores que quelque fois
soit de crainte & apprehen-
sion, qu'ils ont, n'est
pas volontiers
bonne.

La cure de cataracte par chirurgie.

Chap. LIIII.

Cure. AVant que de venir à l'œuure, il fault que le corps soit purgé, en la maniere dessus dite, par le conseil du medecin. Et le cas aduenāt qu'on ne le puisse auoir, on pourra proceder comme nous auons monstré. Assauoir preparāt premierement les humeurs auec tels syrops prescrits, ordonnāt en apres la medecine purgatiue se donnant aussi garde de ne faire l'operation le iour suyuant la medecine. Car pource que ladite medecine aura alteré le corps, il pourroit estre que quelques vap.urs monteroyent au cerueau du reste de la medecine, qui pourroyent estre cause de quelque grand douleur de teste. On pourra donq attendre le second iour, aduisant aussi que la Lune soit en son decroissemēt, si l'opportunité s'y adonne: car il y ayde beaucop: comme l'experience le monstre, & en beaucop d'autres maladies, voire iusques au bois, dequoy les gouteux, & podagres peuuent bien tesmoigner, & plusieurs de ceux, qui ont la pierre, comme a esté dit en son lieu. Il est aussi necessaire ouurir la veine auant l'operation, quād c'est vn corps plethoric, si riē n'y repugne. Car ie me suis trouué souuēt, que ayant abatu les cataractes, il leur suruenoit grand douleur de teste: tellement, que i'estoye cōtraint promptement leur ouurir la veine cephalique, ou plus apparente du bras du costé de l'œil malade. Et si les deux l'estoyent suffit tant seulement la phlebotomie du costé, ou est la plus grand douleur,

Nota.

Phlebotomie.

leur, ſans en tirer trop grande quãtité, ayant egard au corps: à cauſe de ne refroidir le cerueau: de peur que les humeurs ne ſe viẽnent par ce moyen accumuler en iceluy & aux yeux. En quoy pourroit plus nuire qu'ayder. Combien qu'autrement ſoit fort neceſſaire, pource que ceſt vne purgation vniuerſelle. Ces choſes faites & obſeruées, fault venir à l'operation, & cõmencer icelle, apres auoir prié Dieu qu'il luy plaiſe benir l'œuure, & conduire la main du maiſtre, pour faire choſe, qui luy ſoit agreable, & profitable audit patient. Le temps de ce faire le plus opportun eſt enuiron huict ou neuf heures, auant que le patient ayt deſieuné, ſi ce n'eſt, qu'il fuſt debile, ou de petite cõplexion, pour le regard dequoy pourra manger vne roſtie au vin bien trempé: qui ſoit des plus petis vins qui ſe trouueront. Ce fait fault en apres choiſir vn lieu qui ſoit mediocrement clair, car quand il ya grãde clarté, il s'y fait vne reuerberation, telle que l'œil eſt rendu par trop luiſant: qui empeſche l'ouurier à bien diſcerner la cataracte. Pareillement fault, que le maiſtre face aſſeoir le patient, & qu'il regarde, ſi la cataracte eſt en ſon droit eſtre, ou non. Car quand la pupille ou vuée ſe relargiſt outre ſon naturel de ſoymeſme, n'eſt pas bon, ce que peut aduenir comme i'ay experimenté par pluſieurs fois, à cauſe de la trop grande clarté. Il fault donq le retirer plus loin des feneſtres ou porte, & le ſituer en autre façon, iuſques à ce, que la cataracte retourne en ſa figure petite, comme elle eſt naturellement. Il en y a, qui ſe dilatent, toutefois & quantes que le maiſtre les regarde, d'elles meſ-

mes:qui ne ſont gueres volontiers bonnes.Il peut bien aduenir, & eſt le plus ſouuent, que c'eſt à cauſe de la crainte, comme i'ay experimenté de pluſieurs:qui apres l'operation me diſoyent qu'ils auoyent eu plus de peur,que de mal.Ayant donq trouué lieu propre comme eſt dit,le patient eſtãt aſſis d'un coſté, le maiſtre de l'autre, vn peu plus hault que le patient, cheuauchans tous deux vn banc,ou à chacun le ſien,s'il eſt plus commode,le patient mettra les mains ſur les genoux du maiſtre, & le maiſtre embraſſera de ſes genoux ceux du patient s'il luy vient plus à point:car n'ya point de commandement, moyennant qu'ils ſoyent proprement pour faire l'operation.Il fault qu'il y ayt vn homme derriere le patient pour luy tenir la teſte ferme, les deux mains és temples, & ſon eſtomach contre la teſte dudit patient de peur qu'il ne ſe recule:ains pour le preſenter touſiours vers ledit maiſtre. Il fault auſſi qu'il y ayt quelqu'un, qui auec ſon pouce ou autre doigt ſouſtienne la palpebre deſſus ou deſſous ouuerte, comme ſera plus commode au maiſtre. Cependant on piquera par pluſieurs fois l'eguille en quelque drap pour la polir,& eſchaufer aucunemẽt,afin de n'eſtre froide aux membranes. Outre ce le maiſtre machera canelle,ou gingembre, ou ſemence de fœnoil,ou girofle, & ouurira l'œil du patient,dedans lequel il ſouflera ce qu'il tiendra dans la bouche par trois ou quatre fois pour l'eſchaufer & preparer. Mais l'œil que l'on ne doit toucher,ſera bendé,& ſur iceluy mis quelque coton ou eſtoupes ſuaues,les couurant d'une ben-

de

de pour le tenir ferme:afin d'empeſcher qu'il ne ſe meine. Car quand l'un ſe bouge, auſſi fait l'autre pareillement. Durant l'operation l'œil gauche eſt gouuerné de la main droite, & le dextre de la ſeneſtre. Parquoy eſt expedient que le maiſtre ſoit auſſi bien exercité de la main gauche comme de la droite : ce que chacun n'eſt pas. Mais ſe pourra faire tel en s'exerceant ſur les yeux des beſtes, ou quand on fait quelque anatomie. Quand à moy, ce m'eſt tout vn. Le maiſtre en apres cõmandera au patient d'ouurir l'œil, l'ayant ouuert, le tourner vers le nez : alors ſi c'eſt l'œil dextre, il mettra les doigts de ſa main gauche, aſſauoir le pouce & ſon prochain ſur ledit œil, meſmes ſur la conioinctiue, s'il eſt meſtier, & que le patient de ſoy ne la puiſſe tenir ferme. Parquoy le maiſtre la preſſera mediocremẽt:afin d'empeſcher le mouuement de l'œil. Car quelquefois en plantant l'eguille l'œil ſe tourne, tellement qu'il peult eſtre bleſsé ou raré de l'eguille. eſtant ia ſur la conionctiue, le maiſtre plantera ladite eguille ſoudainement, & au lieu ou elle doit eſtre miſe, ſe donnant garde d'offenſer les veines de la conionctiue. Il la mettra du coſté du petit angle aſſez pres du noir: comme de l'eſpeſſeur de deux ou trois teſtons. Il eſt vray, que tant plus eſt pres du noir, tant plus eſt aisée à percer: à cauſe qu'en tel endroit les tuniques ne ſont pas tant eſpeſſes. Et tant plus eſt contre le petit cantus, ou angle de l'œil, tant plus la conionctiue eſt eſpeſſe & dure, auec les autres tuniques, & tant plus auſſi difficile à percer. Combien qu'il ne fault auſſi la mettre par trop pres du

noir:pource qu'on ne peult pas mener la cataracte si bas,comme quand il est mediocremēt loin. Car quand l'eguille est mediocrement dedans la conionctiue, il y a plus d'espace à mettre bas la cataracte. Parquoy le meilleur est, que soit vn peu loin du noir,encores qu'il soit plus difficile à percer. Ie trouue aussi plus expediēt de plāter l'eguille vn peu plus bas, que du milieu de l'œil:car on la peut puis apres plus aiséement mener plus bas. Il fault plāter l'eguille tout droit,iusques à ce, qu'elle soit au vuide,en l'appuyant & tournoyāt, estant au vuide. Ce que l'operateur doit connoistre,& sentir. Puis couchera l'eguille ou manche d'icelle ver le petit angle, en l'appuyant & tournoyant contre la prunelle,se donnant garde de ne la mettre pas par trop auant: & aussi qu'elle ne passe point derriere la cataracte: Car la faudroit reculer pour la mettre deuant icelle:& pareillement de ne la piquer auec l'eguille, afin que l'eguille n'entre dedans icelle:parce que si elle est piquée,quand bien seroit abbatue, l'eguille en la retirant,la remettroit en son lieu.Aussi si elle passe par derriere la cataracte,l'eguille ne se peult veoir, ce qui vient à propos.Il fault donq qu'elle vienne deuant la cataracte,assauoir entre l'uuée & la cataracte. Alors on appuyra tant qu'on voye la pointe de l'eguille transuerser presque toute la prunelle, c'est à dire, comprenant quasi tout ce qu'on voit de la cataracte pour mieux la prendre, & porter en bas. car elle est fort grande outre ce qui s'en voit.Aucuns sont d'auis de ne passer plus auant,que du milieu de la cataracte:mais ainsi fai-
sant

ſant le plus ſouuent elle ſe met en pieces qui eſt facheux : à cauſe que l'eguille ne l'embraſſe pas bien. Auec ce qu'en la mettant bas, l'eguille la pourroit piquer à cauſe du repliement de ladite cataracte : ſi d'auenture l'eguille ne la rõpoit, tellement que en voulant retirer ladite eguille, eſtimant que la cataracte demeure ou elle eſt miſe, l'eguille la retourne deſſus, pource qu'elle eſt piquée en ladite cataracte. Par-ainſi nous voulans ſauoir ſi elle eſt arreſtée, en tenãt l'eguille en haut, l'on verra qu'elle emporte la cataracte en hault. Il n'y a point de danger de mettre l'eguille vn peu auant, puis eſtant proprement miſe, la mettre vn peu plus hault, que le milieu de la cataracte. A cauſe que ſi elle rompoit, la moindre piece demeuraſt deſſus : & puis apres nature la pourra reſouldre & conſumer. Il fault donq appuyer la cataracte, auec l'eguille au dedans de l'œil, aſſez profond : afin que l'eguille ſe puiſſe tenir au repliement quelle fera faire à la cataracte, non par trop auſſi, de peur de bleſſer les humeurs. Eſtant prinſe, l'abaiſſera tout bellement, en bas tant que faire ſe pourra : tellemẽt, que le manche de l'eguille ſoit à peu pres tout droit, tirant vers le front, ou la, la fault tenir ſubiette par vne bonne eſpace de quelque tẽps. Puis la retirant en hault, en tournoyant, comme on l'y a miſe. La laiſſant vn peu dedans : afin que ſi la cataracte remontoit, l'eguille fuſt encores dedans pour la rabatre, ce que conuiendra faire ainſi par pluſieurs fois, ſi elle ne ſe vouloit tenir ou l'on veult. Parquoy ſe fault dõner de garde de tirer l'eguille du tout, iuſques à tant que l'on

voye, que la cataracte soit arrestée & demeurée. Car bien souuent elle remonte, quand elle n'est plus tenue subiette. Voyant cela, il fault repousser l'eguille pour la rabatre iusques à ce, qu'elle demeure. Il fault noter, que la cataracte est dedans l'humeur albugineux, ou aqueux. Car en la repliant & baissant, l'humeur qui est espez la retiẽt, & non les tuniques. Faisant ces choses fault estre soigneux de n'estargir l'uuée, & de ne la piquer en couchant trop l'eguille, ou son manche vers le petit angle, en la poussant: parce qu'alors on reuient au dehors, ce qu'on connoist quand l'uuée s'alongist du costé que l'eguille tient : auec ce qu'on le peult veoir. Pource fault retirer l'eguille, & la mettre vn peu plus bas au dedans contre la cataracte. Pareillement se fault garder de blesser l'humeur crystallin par trop aller profond, & sans discretion. car c'est le premier & principal instrument de la veuë. Il aduient quelquefois, que la cataracte en l'abatant, deuiẽt comme lait, quelquefois comme eauë trouble: tellement qu'on ne voit plus l'eguille par l'uuée, & ne la voyant, on est contraint la retirer, & mettre hors. Et bien souuent apres que l'œil est esclarcy, on y voit, car tel humeur ne se rasemble pas volontiers. Il est vray, que de l'abatre vn peu, n'y a point de mal: afin d'en estre plus asseuré. Pareillement en ya qui se rompent, & mettent par pieces: lesquelles fault prendre l'une apres l'autre, & les mettre bas, tant que l'on pourra. Et combien qu'il en demeurast quelque piece, cela toutefois par succession de temps vient à se perdre, consumer & resouldre.

Il

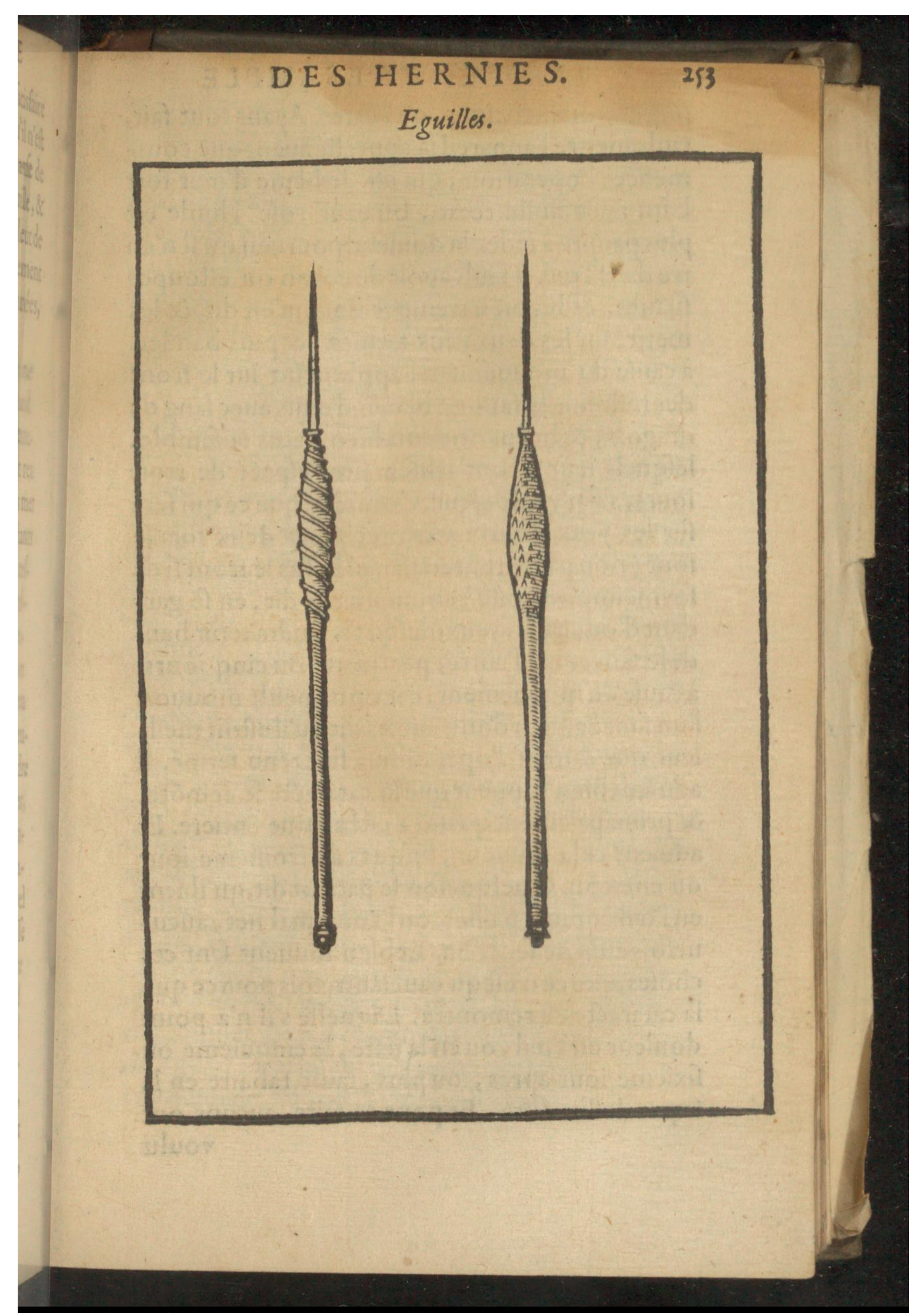
Il aduient aussi quelquefois, qu'on ne le peult mener bas pour chose que l'on face, principalement si elles sont adherentes en quelque partie superieure (comme a esté dit) alors les fault prendre par le bas, & le mener au dessus: la ou aussi bien souuent sont retenues, comme en la partie basse, & s'y perdent & consument. Bien est vray que ceste maniere n'est pas si seure: à cause de leur pesanteur. car elles descendent plus aisément, que ne remontent. Combien que puis qu'elles sont retenues vne fois de l'humeur albugineux, elles ne descendent pas volontiers, (ainsi que nous auons dit) car ledit humeur remplit ces parties vuides de tout l'œil. Or estãt la cataracte arrestée, fault tirer l'eguille en hault ou en bas, si on la laissée en hault en tornoyant ainsi qu'on l'y a mise: afin qu'elle ne remonte auec laditte eguille. Quelquefois on en trouue qui sont dures & fortes, lesquelles sont volontiers de couleur de crystal, ou fort blãches: tellemẽt qu'en les abbatãt, elles font bruit cõme si on rõpoit de papier: si que bien souuent on peut ouyr le bruit. Telles sont facheuses & difficiles à gouuerner. Cõbiẽ que sois venu heureusement à bout d'icelles en plusieurs, qui sont fort & bien guaris. Ayant tout fait & tiré l'eguille, si la cataracte a esté entierement abatue, & que l'œil soit demeuré clair, il leur fault faire tenir l'œil fermé iusques à ce qu'ils soyent tournez du costé ou il n'y a pas tant de clarté. car icelle leur debilite les esprits & les suffoque: tellement, que la veuë n'est pas apres si bonne. Puis conuient leur nettoyer l'œil, & le leur faire ouurir, en leur

monſtrant quelque choſe blanche pour ſatisfaire à chacun, & pour exalter l'art. Combié qu'il n'eſt pas bon de long temps le tenir ouuert: à cauſe de l'air qui peult entrer par le pertuis de l'eguille, & leur cauſer quelque inflammation ou douleur de teſte. Ce qui eſt auſſi à craindre du remontement de la cataracte. Les eguilles ſeront icy figurées, ayans leur proportion.

Ie me ſuis trouué ſouuent que la cataracte ne vouloit demeurer bas, & principalement quand elle eſtoit par pieces: tellement que ſouuentefois leſdites pieces d'elles meſmes ſe venoint rendre: pource que l'eguille les preſſoit pour les mettre bas entre l'uuée & la tunique cornée: eſtants là elles deſcendoyent au lieu plus bas de l'Iris: tellement, que Iris eſtoit remply iuſques à la prunelle, & principalement quand la cataracte eſt grande. Voyant cela, i'y menoys les pieces tant que ie pouuoys, & fault entendre que pour cela ne peuuent faillir à guarir. Bien eſt vray, que ſi elles peuuent demeurer bas, ne leur fault ia faire prendre ce chemin. Que ſi cela aduient, leur fault ayder, en mettant l'eguille derriere la cataracte au contraire de l'autre procedure. Cela ſe fait principalement de celles, qui ſont lacticines, pource qu'elles ſemblent eſtre vn ruiſſeau, qui coule groſſe matiere, eſpeſſe, & blanche. ainſi ſe vient rendre auec l'Iris: tellement, que chacun peult voyr quãd elles paſſent au pertuis de l'uuée: Et encores qu'elle n'y paſſet toute, ne s'enſuyt aucun inconuenient. Car tant moins en y a, tant mieux vault, principalement quand le reſte eſt abatu, ſoit par

pieces,

Eguilles.



pieces, ou lacticines, ou autres. Ayant tout fait, fault mettre l'appareil ia apresté auant que commencer l'operation, qui est de blanc d'œuf fort batu auec huile rosat, ou eauë rose. l'huile est plus propre à seder la douleur: pourueu qu'il n'entre dans l'œil. Il fault auoir de coton ou estoupes suaues, & les bien tremper ainsi qu'est dit, & les mettre sur les deux yeux fermez: & puis bander, à cause du mouuement: appliquant sur le front des restreintifs, faits de blancs d'œufs auec sang de dragon, & bolus armenia bien batus ensemble, lesquels leur seront laissez par l'espace de trois iours, s'il n'y a douleur. Combien que ce qui sera sur les yeux pourra estre rechangé deux fois le iour (non pas le restreintif de dessus le front si de soymesme ne s'oste) comme a esté dit, en se gardant d'ouurir les yeux, desquels faudra tenir bandé le sain cõme l'autre, par quatre ou cinq iours, à cause du mouuement. car on ne peult mouuoir l'un sans l'autre: donq auons dit qu'il estoit meilleur que durant l'operation, fust tenu fermé. Il aduient bien souuent que la cataracte se remõte, & principalement quand a esté abatue entiere. Et aduient cela souuent, iusques au troisieme iour ou enuiron. Quelquefois le patient dit, qu'il sent en l'œil comme pailles, ou l'auoir mal net, aucunefois aussi ne sent rien. Et bien souuent sent ces choses, que ce n'est qu'eauë: autrefois pource que la cataracte est remontée. Laquelle s'il n'a point douleur en l'œil, ou en la teste, le cinquieme ou sixieme iour apres, ou plus, fault rabatre en la façon dessus ditte. Et pour ce faire, aucuns ont

voulu

voulu dire, qu'estoit meilleur repasser l'eguille par le mesme pertuis, cõme i'ay voulu plusieurs fois experimenter. Ou i'ay trouué que cela faisoit plus de douleur que d'en faire vn nouueau: pource que la partie est membraneuse, dont l'ulcere, qui y est, d'autãt plus est sensible, & douleureuse, ainsi que l'effait nous monstre en tous vlceres, qui se veulent consolider. Et quand à cecy, ie le say par experience. En ayant en ceste maniere rabatu la cataracte souuent iusques à trois fois, qui à la fin demeuroit, receuant guarison, & autres non. Apres auoir demeuré neuf ou dix iours (qui est tousiours meilleur) bendez & gouuernez en ceste sorte, & n'ayãt douleur de teste, ils les fault desbender, & leur lauer les yeux auec eauë froide: puis les essuyer. Apres leur fault monstrer quelque chose non trop blanche, ou claire pour les exerciter. Quelques abuseurs encor qu'ils n'ayẽt bien pensé le patient, l'abusent toutefois en ceste maniere, assauoir en luy mettant le septieme ou huitiesme iour apres l'operation plus tost, ou plus tard, vn linceul en deux, trois, ou en quatre doubles, comme plaist au maistre, dessus la teste, & deuant la face: puis luy faisant ouurir les yeux l'un apres l'autre, si tous deux ont esté pensez: commande d'en tenir fermé l'un, & l'autre ouuert. Ce fait le maistre tient vne chãdelle allumée, ayãt bonne clarté en lieu ou il ny ait gueres autre clarté, que de la chandelle, laquelle est derriere le patiẽt, auquel alors il commande (ainsi que venons de dire) d'ouurir l'un des yeux, qui estant ouuert, luy demãde, s'il voit. Respond le malade que non:

ce

ce que ne peult aussi, veu que la lumiere est derriere luy : auec ce, qu'il y a les plis du linceul qui l'empesche. Le maistre luy replique disant : vous ne voyez rien. Il dit, que non. Et en disant cela, le maistre luy met la chãdelle tout aupres des yeux. Il dit alors promptemẽt : ie voy maintenant. Puis retire la chandelle : & le patient dit, qu'il ne void plus. Le maistre fait ainsi par deux ou trois fois. Puis le tourne recouurir, & bander, sans regarder autremẽt dedans les yeux si tout se porte bien. Les assistans pensent alors que la chose va bien, comme fait le plus souuent, quand l'operation a esté bien faite. Mais il aduient quelque fois, que à cause de la subtilité des esprits visuels, ayans esté si long temps prisonniers, & enserrez, qu'apres quelque petite ouuerture faite en la cataracte, voyent promptement quelque clarté : pource que la cataracte n'est pas encores reünie du tout : ce que toutefois leur sert apres peu ou gueres : auec ce, que ayant fermé les yeux, si nous mettons vne chandelle aupres d'iceux, encores verront quelque clarté. Il est donc bon, auant que le maistre s'en alle, de regarder ses yeux au iour : afin d'en estre plus asseuré : & aussi s'il luy faisoit besoin de quelque chose, pour y remedier ou dire aux parẽs qu'il n'y veult plus riẽ faire. Ce qui fait vser de ce moyen à tels maistres est pource qu'ils considerent n'estre honneste d'attraper argent sans faire voir au patient quelque clarté. telles gens ne demandent qu'a gaigner, en prenant de tous costez ab hoc & ab hac, n'ayãt esgard ny à Dieu ny à leur conscience : tellement, qu'ils aiment & estiment

plus

plus cinq ſouls que la ſanté d'un perſonnage. Parquoy de ces grands entrepreneurs eſt bon ſe garder, qui dõnent à entédre au ſimple peuple qu'ils guariſſent de toutes maladies & de pluſieurs autres, mettant auſſi bien l'eguille in gutta ſerena comme en vne meure cataracte. Pource, qu'ils n'ont pas la connoiſſance de diſcerner l'une de l'autre, iaçoit qu'il y ait autant de difference que de la nuict au iour, comme nous auons monſtré. en quoy eſt apertement manifeſtée leur ignorance & beſtiſe: car pour auoir veu abatre vne cataracte à quolcun de leur ſemblables, entreprendront temerairement de faire ainſi en toutes autres faiſant comme le ſinge: qui veult faire ce quil void faire. Autres ſont encores, qui ayants abatu les cataractes, tiennent les portes & feneſtres cloſes & fermées, auec courtines en leur lict, & les patiens bendez, & couuerts, tellement que bien ſouuent ils leur prouoquent fieures, ou autres maulx, ou douleurs de teſte par leur beſtiſe & ſottiſe. Que profite-il de les tenir ainſi, veu qu'il ſuffit que les yeux ſoyent bien bandez? veu principallement qu'ils font cecy autant l'eſté que l'hyuer, n'allegans autre raiſon de leur fait, que la couſtume, pour ce qu'ils ne ſauent d'autre. Pour retourner à noſtre propos, il fault preſenter au patient la clarté petit à petit, apres que par quelques iours nous luy aurons bandé la veuë. car la clarté trop grande obiettée au commencement reſoult les eſprits, ou bien les debilite de telle ſorte, que puis apres la veuë n'en eſt pas ſi bonne, comme quand elle eſt accouſtumée petit à petit à voir. car

ainsi faisant les esprits sont nourriz & fortifiez, de ce fait foy l'experience qu'en sortant de quelque lieu obscur, ou l'on aura demeuré quelques iours, puis regardant soudain le soleil, cela fait si grand mal à la veuë, que bien souuent elle demeure long temps comme toute perdue: pource que les esprits sont suffoquez à cause de la trop grand' clarté. Ainsi est de l'esprit ayant esté long temps en prison & caché, comme à ceux qui ont gardé les cataractes par plusieurs années, esquels il n'a peu passer pour rédre son operation. Voylà pourquoy est bon prendre la clarté petit à petit: à mesme fin conuient mettre vne piece de tafetas sur les yeux les premiers iours afin de ne regarder qu'en bas, lequel sera noir, ou verd, ou bleu. Puis apres quelques iours, que la veuë & les esprits se trouueront fortifiez, il pourra vser de ces lunettes, qui s'attachent derriere la teste: se contregardant songneusement de l'air du vent, & fumée, & de toute chose nuysante à la veuë. Il pourra aussi du soir regarder les estoiles, & non la lune. Outre ce aussi ietter l'œil sur choses verdes, comme prez & autres verdures, riuieres, ou autres eauës & choses qui nourrissent & confortent la veuë. Le soir, s'allant coucher, pourra oster ledit tafetas iusques à ce que la clarté du l'endemain soit venue, continuant de faire toutes ces choses iusques à ce que de soymesme connoistra qu'il peult endurer & souffrir la clarté. Des susdittes lunettes on doit vser vers la fin, quand on peult endurer la clarté par quelque temps: afin de tousiours mieux nourrir & fortifier la veuë. Et de tout apres

apres le patient remerciera Dieu du grand benefice qu'il a receu de sa grace, ainsi que tous sommes obligez de faire. Durant le temps de l'operation, le patiēt se gardera de choses chaudes, acres & vaporeuses, & de mauuaise digestion : comme sont toutes espices, aulx, oignons, moustarde, de gros vin, & meur, frictures, pain sans leuain, & mal cuit, & choses semblables. Pareillement se gardera de fort remuer les mandibules, ou ce faire le moins qu'il pourra. De parler aussi fort hault, mais bas : à cause du mouuement qui se fait. Et de manger choses dures. Sa viande sera de choses sorbilles, comme potage de mouton, ou poulailles, d'orge mondé, & fort cuyt, ou auoyne, du pain cuit auec beurre ou huile d'oliue, le plus petit vin est le meilleur, bien trempé. Se tienne bon ventre, sans faire point d'effort à la selle. tiendra la teste vn peu plus hault que de coustume. S'il suruient douleur de teste, qu'il ayt recours au chapitre de ophthalmia, ou nous auons declairé les moyens de suruenir à tels accidents : & en d'autres lieux. *Diete.*

De vngula dite Pterigion en Grec.

CHAP. LV.

VNgula est vne excroissance de chair membraneuse & nerueuse eminente, & procedente le plus souuent du grand angle de l'œil, proche du nez : quelquefois de l'autre costé, qui est le petit angle, mais rarement encores plus de la partie de dessus, & dessous dudit œil. Elle commence donq au grand angle, ou cantus de l'œil: *Diffinition.*

& petit à petit vient passer sur la conionctiue, laquelle est ioignante & procedante d'icelle : puis contre la cornée & Iris, iusques sur la pupille tenant vne rotondité au deuant, comme on pourroit dire vn demy-rond : tellement, qu'elle vient iusques à occuper la veuë ou vne partie de la prunelle: & quelquefois passe outre vers l'autre cannetus. D'icelles les vnes sont dures, les autres molles, & legeres. Autres sont rouges ou brunes, tirant toutefois à blancheur, & le plus souuẽt blanches. Autres y a d'auantage, qu'on diroit, participer auec zebel. Les vnes se separent facilement de la conionctiue, les autres auec grand' difficulté. Aucuns font d'icelles quatre especes diuerses, assauoir l'une qui vient du petit angle, qui est deuers les temples, iusquss à couurir le noir de l'œil, laquelle est appelée, vngula de trauers ou oblique. La seconde procede du grand angle voisin du nez, & du lacrymal de l'œil, qui est celle dont nous auons deliberé faire icy mention : qui est comme vne chair nerueuse, & blanche: quelquefois vn peu rouge: que nous appelons droitemẽt vngula. La tierce prend son origine d'aucun des lacrymaux, & fait en l'œil, comme vne pupille en la forme d'un grain de millet, qui est appelé vngula pupillæ, c'est à dire petite pupille, ou mammelle. La quarte est deduite du dessous de l'œil, montant vers le noir d'iceluy. & s'appelle vngula subtanea, comme on disoit, née dessous l'œil.

Les causes de ces maladies, sont primitiues, con-
Causes. ioinctes, & antecedentes. Les primitiues, sont percussions, ou grand trauail de chemin: qui font

pren

prendre le cours aux humeurs, en tel endroit,& l'attraction faite aux yeux desdites humeurs. Les conioinctes, sont abondance de humeurs grosses, visqueuses, & phlegmatiques, engendrées de grosses viandes. Les antecedentes, sont le long vsage des grosses viandes, comme legumes, fromages, poissons, & chairs salées, & grosses : comme beuf, pourceau, & aussi de moustarde, ensemble toute intemperance au boire & manger. En somme, ce sont grosses humeurs, visqueuses engendrées de mauuais regime, amassées au lieu dit, à raison de la debilité de la partie. On peult colliger & recueillir les signes d'icelle de ce qu'en a esté dit cy deuant. Elles apparoissent sur la conionctiue, & viennent à couurir la pupille, ou vne partie d'icelle, empeschant la veuë ou vne partie de ladite veuë. On connoist si elle est facile à estre separée, ou non, quand ayant ouuert l'œil on prend ladite vngula, auec quelque instrument, comme pincettes, ou autre: sans toutefois blesser l'œil, comme pourroit aduenir auec le cul d'une ou de deux eguilles, en comprimant d'un costé, & d'autre, puis l'esleuant. Et si facilement elle s'esleue, signifie que facilemẽt pourra estre ostée: sinon, le contraire. Il y a difference entre la chair adioustée au lacrymal & vngula. Car la chair est rouge & vngula tend à blãcheur encores qu'elle soit aucunement rouge. Et tant plus elle s'approche d'Iris, tant plus est elle blanche. Quand l'vngula est inueterée & enuiellie, elle ne peut estre guerie par remedes de medecines· sinon à tout le moins auec grand' difficulté. Parquy le plus expedient &

Signes. *Progn.*

plus ſeur, eſt l'extirper par la Chirurgie, & principalement, quand eſt endurcie, comme enioint Aëtius, liure VII. chapitre LX. & Paulus Æгineta liure VI. chapitre XVIII. La curation par les remedes de medecine ſe fera en ceſte ſorte. Premierement fault digerer ces groſſes matieres auec digeſtifs, ayant faculté de digerer le phlegme, & la malancholie: & puis ſoyent purgez auec pilules cochies, ou ſemblables. Apres eſtre bien purgé, fault fomenter l'œil auec la decoction de malues, chamomille, & biſmalue, & de ſemence de lin, & ſemblables. Apres fault vſer des choſes qui abſtergent, comme ſont entre les ſimples, æs vſtum, chalcanthum ſeu atramentum ſutorium, ſquama æris, chalcitis, miſi, & fel porcinum: le fiel de cheureau ou chieure auec le ſuc d'arthemiſie meſlez auec miel, & en mettre ſur la partie, eſt fort bon. Ou le ſuyuant: ℞. atramenti ſutorij ℥.iij. gummi ammoniaci ℥.j.ß. ſoit lauée legierement la partie auec vin. Ou ℞. gummi & ſalis ammoniaci, atramenti ſutorij ana ℥.ij. terantur in aceto & fiat collyrium. Autrement, ℞. chalcitidis vſtę, donec in cinerem conuerſa ſit ℥.ß. croci ℥.j. Pareillement eſt bon teſtæ ſepiæ cum ſale ammoniaco tritæ, & appoſitæ. Haliabas in decimo de regali diſpoſitione, vſe de ceſtuy: ℞. lapidis hematiſtis puluerizati & pluries loti in vrinæ pueri ℥.vj. gummi arab. dragaganti, æris vſti ana ℥.iij. pumicis aduſti, & loti, opij ana ℥.j. aquæ fœniculi, quod ſufficit. fiat collyr. & ſoit deſeché en ombre ſans pouſsiere, puis deſtrampé auec vin blanc, & mis aux yeux apres la ſuffumigation deſſuſdite. A ce meſme eſt bon

Aëtius & Paulus. *Curation par medec.* *Pilu.* *Haliabas.*

bon ce collyre de Rasis, qui vault aussi ad scabiem oculorum, & panũ, & albuginem & obscuritatem visus, & ad vngulam, qui est ℞. floris æris, vitrioli antiqui adusti ana ʒ.j. boracis, spumæ maris ana ʒ.iiij. salis ammoniaci ʒ.j. ß. sal dissoluatur in aquam, & cætera puluerizentur, vt decet, misceantur: fiat collyrium viride. Encores de Rasis, lequel s'appelle sief viride, conuenant aussi au zebel, & vngulæ, & ad scabiem, & albuginem, qui est: ℞. florum æris ʒ. iij. chalcanthi vsti ʒ. vj. arsenici rub. nitri, spumæ maris ana ʒ.j. salis ammo. ʒ. ij. sal dissoluatur in succo rutæ, & alia puluerizata misceantur. est fort bon. Gordon enseigne ce Collyre. ℞. vitrioli, viridis æris vsti, & salis amo. fel. tauri ana ℈. ß. aloë cinnamo. ana ʒ iij. trium generum piperis, rasuræ potorum viridium ana ʒ.j. Puluerizentur & cum succo fœniculi & maioranæ, & modico melle, misceantur. fiat collyrium. Autre Collyre fort bon: ℞. æris vsti, chalcitidis, & fellis hirci ana partes æquales, misce. fiat collyriũ: en y meslant vn peu de miel. Ou cestuy: ℞. sedengi loti, æris vsti, cadmiæ, argenti, salis indi, boracis, viridis æris, piperis longi ana ℥. ß. piperis nigri, & albi, spumæ maris ana ℥. j. aloës succotrinæ garyophyl. spicę nard. ana ʒ. iiij. ß. zinziberis belleris ana ʒ. ij. fiat pul. vt alchool per cribrũ trãsmittatur, ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collyrium.

Rasis. *Gordon.*

De la cure par œuure de main.

CHAP. LVI.

IL est temps venir à la cure par operation manuelle, qui est sans doute le plus seur & plus

Par chirurgie.

promptement faite, & sans grande douleur, encores que l'on estime que de toucher en l'œil, soit chose fort dangereuse: ce qui n'est, pourueu que l'operation soit faite par hõme expert & exercité en ces choses. Car la coniondtiue de l'œil est plus forte, que n'estiment ceux qui ne sauent que c'est. Biẽ est vray, que tãt plus on s'approche de Iris, tãt plus il y faut aller sagemẽt: à cause que les tuniques viẽnẽt à estre tousiours plus desliées, & neãtmoins ne laissent pas d'estre bien fermes, pour resister aux iniures qui leur peuuent estre faites. Ie dy cecy, en verité: afin qu'on ne laisse pourtant la guerison de telles maladies pour le trop grand danger qu'on estime estre en ces parties: lequel l'experience des Cataractes nous monstre n'estre si grand, ausquelles on met l'eguille assez profond en l'œil, sans inconuenient. Parquoy d'autant plus seurement on la pourra passer & mettre sur ledit œil sans le picquer, auec ce que l'auons heureusement experienté maintes fois en ces maladies cy. Et ce tant de fois que ie peux dire. (auec le prouerbe commun) que ie n'en parle pas comme clerc d'armes. Or il conuient y proceder en ceste maniere. Ayant ouuert l'œil, il fault tenir les paupieres dessus & dessous bien ferme, en gardant l'œil de tourner ça & là tant que sera possible, auec les doigts de mesme façon qu'és cataractes. Puis auoir deux ou trois crochets pour en appliquer tant que sera besoin: lesquels seront cy apres figurez auec les autres instrumens à ce necessaires: & auec iceux suspendre ladite vngula par le milieu, en la tirant & esleuant en hault ou

Exemple.

vers

vers soy tout bellement. Ou bien estant sousleuée de deux desdits crochets, on pourra passer dessous iceux, assauoir entre la conionctiue, & l'ungule, vne eguille enfilée de fil de soye, (& fault qu'elle soit courbée comme elle est cy apres figurée) & puis estant passée, prendre les deux bouts dudit fil en tirant ça & là tout bellement, a fin que ledit fil coppe ladite vngule, & la separe de la conionctiue. En ce faisant si l'on void que à grand' difficulté le filet vueille passer tout outre, principalement vers la prunelle, ne le fault par trop presser. Car encores qu'il en demeure quelque peu, on le consume facilement par medecines corrosiues cy deuāt declarées. Outre ce qu'elle a perdu la voye d'ond luy venoit le nutriment, quand il est coppé. Bien est vray quil en faulr laisser tant peu que l'on pourra. Pareillement, se peut faire en mesme sorte que nous venons de dire auec poil de queuë de cheual, qui est fort conuenable à ceste intention. Autrement, ayant suspendue l'ungule (comme a esté dit) on passera entre la conionctiue & l'ungule vne lancette bien subtile, telle que sera figurée, laquelle coppe deuāt, en faisant vn pertuis, si mestier est, pour la passer. Puis fault copper de ça & de là tout bellement, gardant de blesser les tuniques des yeux tant qu'il sera possible, principalement de la chair du lacrymal. Car en tirant ladite vngule, on tire aussi aucunement la chair du lacrymal, laquelle par ce moyen on pourroit copper, que seroit grand danger de tousiours larmoyer, mesmes tout le temps de sa vie outre sa volonté. Il fault aussi lier l'ungu-

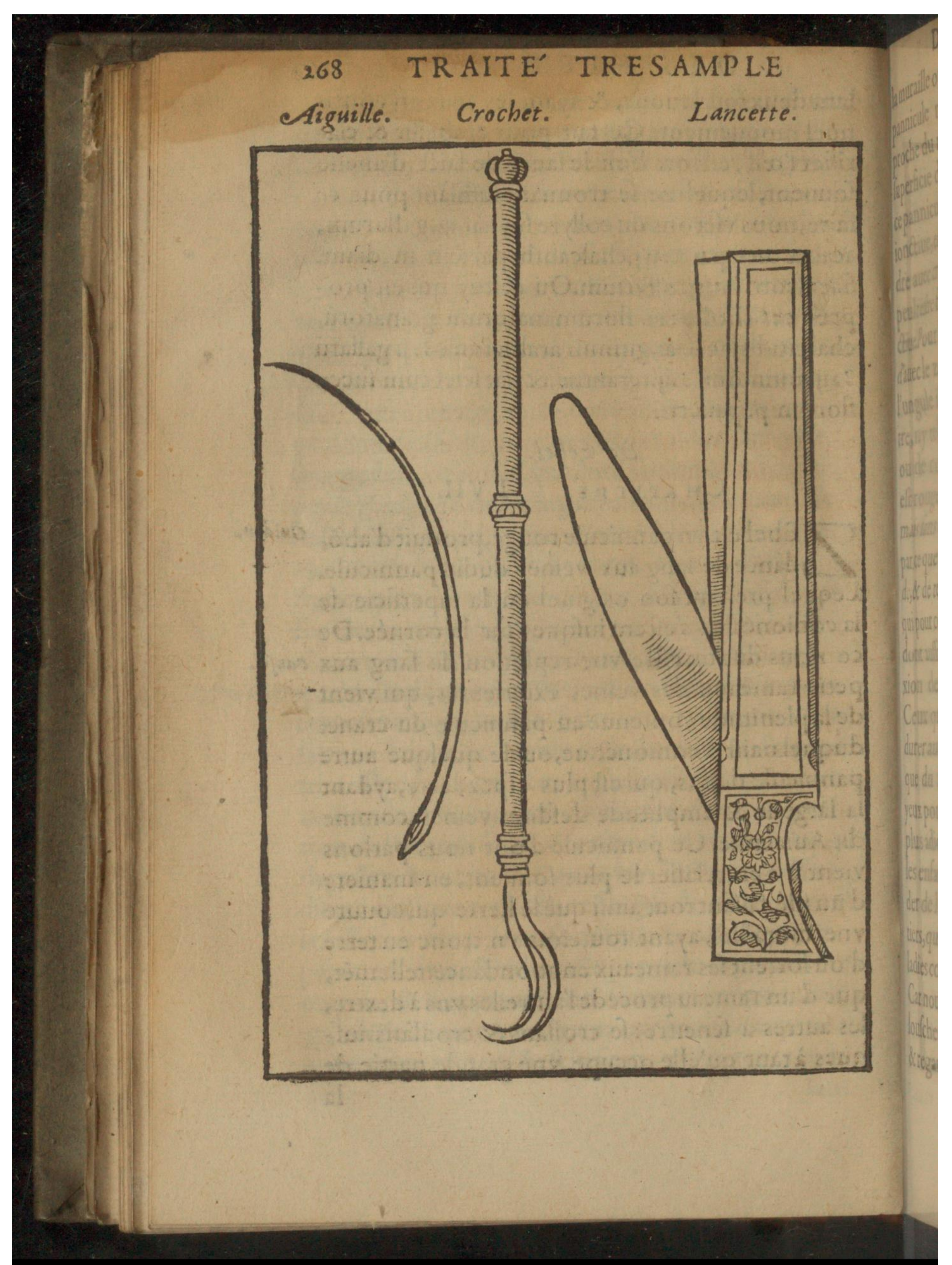
le auec le fil, que dit est, pourueu qu'il soit assez fort, afin qu'il ne rompe quand on le tirera çà & là. Il y a vne maniere d'ungule adipeuse, ou de graisse, laquelle requiert quelquefois estre ostée auec le rasoir ou autre instrument qui coppe subtilement. Ce qu'estant fait la fault copper auec forcettes d'un costé & d'autre. Estant coppée, le maistre à ieun machera du sel & du comin, & le mettra dedans l'œil. Lequel puis apres fault souuent mouuoir & remuer en le tournant ça & là, defendant aussi à mesme fin le dormir au patient, tant qu'il sera possible, pource que par iceluy les yeux se reposent, qui fait qu'alors facilement l'œil se peult glutiner contre la palpebre, continuant de ce faire iusques à tant que la cicatrice soit faite. Puis apres afin d'appaiser la douleur, & empescher l'inflammation, on pourra mettre vn blanc d'œuf fort batu, auec huile rosat, faisant en sorte qu'il n'entre dedans l'œil, à cause de l'huile. On appli-
Restreintif. quera dauãtage vn restreintif dessus le front pour empescher qu'aucune defluxion ne puisse estre faite en la partie, à cause de la douleur, si d'auanture elle y suruient. Les applicatiõs seront renouuellées deux fois le iour, puis apres si q̃lque portion de l'ungule se trouue estre demourée, la fault degaster & consumer auec les collyres dessusdites, qui sont corrosifs : afin qu'elle ne retourne croistre, comme bien souuent aduient, & principalement du costé d'ou elle procede & prend son origine, & nourriture. En somme ces premiers appareils seront continuez par trois, ou quatre iours, voire plus, s'il est besoin, en les renouuellant

lant deux fois le iour, & ayant les yeux en continuel mouuement. Ce fait pour embellir & clarifier l'œil, est fort bon le lauer de laict d'anesse souuent, lequel ne se trouuant suffisant pour ce faire, nous vserons du collyre suyuãt. ℞. gallarum, acaciæ ana partem j. chalcanthi partem m: diam. fiat alcool, aut collyrium. Ou cestuy qui est propre à ces choses : ℞. florum malorum granatorũ, chalcitidis, acaciæ, gummi arabici ana ʒ. j. gallarũ ʒ. ij. antimonij ʒ. ij. terantur, & fiat sciefcum succo florum papaueris.

De zebel.

Chapitre LVII.

Zebel est vn pannicule rouge, produit d'abõdance de sang aux veines dudit pannicule. Lequel prenant son originel en la superficie de la coniončtiue s'estent iusques sur la cornée. De ce nous disons estre vne repletion de sang aux petis rameaux des veines exterieures, qui vient de la plenitude contenue au pannicule du crane: duquel naist la coniončtiue, ou de quelque autre pannicule dessus, qui est plus espez, acre, aydant la largeur & amplitude desdites veines comme dit Auicenne. Ce pannicule d'ont nous parlons vient à s'entrelasser le plus souuent, en maniere d'un filé, faisant tout ainsi que le lierre qui couure vne muraille, ayant toutefois vn tronc en terre d'ou sortent ses rameaux en abondance: tellemẽt, que d'un rameau procede l'autre: les vns à dextre, les autres à senestre: se croisans & croissans iusques à tant qu'elle occupe vne grande partie de *Guidon.* *Causes.*


Aiguille.
Crochet.
Lancette.

la muraille ou toute entierement. Ainſi eſt de ce pannicule rouge yſſu du lacrymal domeſtique, proche du nez qui ſe dilate iuſques à la cornée en ſuperficie de la conionctiue. La difference entre ce pannicule & la rougeur des veines de la conionctiue, eſt, en ce que le pannicule ſe peult prendre auec crochets & eſleuer en hault. Ce que ne peult eſtre fait aux veines propres de la conionctiue. Pour le regard de ſauoir diſcerner l'ungula d'auec le zebel. Nous deuons eſtre recors qu'en l'ungule il n'y a point vne telle texture, qu'en l'autre, ny telle couleur auſſi, car l'ungule eſt blanche, ou de couleur fuſque le plus ſouuent: mais zebel eſt rouge. Lequel Auicéne dit n'eſtre preſque iamais ſans demãgemẽt ou prurit & larmes. Prurit, par ce que la matiere & ſang qu'elle cõtiẽt eſt chaude, & de telle acuité, qu'elle fait fluer les larmes, qui pour ceſte cauſe ne ſe peuuent bien retenir, dont auſſi eſt cauſe la plenitude faite de la defluxion des humeurs deſcendues en ceſte partie. Ceux qui ſouffrent telle maladie ne peuuent endurer aucune clarté ou ſplendeur tant du ſoleil, que du feu ne autre, ſans grande douleur aux yeux pour la debilité des eſpris. Auicenne, au ſurplus adiouſte zebel eſtre maladie hereditaire, que les enfans peuuent comme par ſucceſsion poſſeder de leurs parens. Ce que ie croy plus volontiers, que d'eſtimer qu'elle ſoit, du gendre des maladies contagieuſes, qui ſe prennẽt l'un de l'autre, Car nous voyons ordinairement que les parens louſches, ou clinãs, & ayãs les yeux fort mobiles, & regardans de trauers, encores que ce ne ſoit de

leur

leur natiuité, ains ſeulement par maladie, ou par autre accident: reſigner ce meſme vice à leurs enfans & lignée. En outre afferme ce mal ne pouuoir eſtre gueri ſinon difficilement & auec grāde eſpace de tēps, ou par l'operation manuelle, aſſauoir par Chirurgie. Et que quelquefois zebel eſt cauſe que l'œil malade ſe diminue non ſeulement, mais auſſi la pupille. Et pour plus grande connoiſſance d'iceluy, dit que quand en l'œil & en ſes circonferēces apparoiſſent groſſes veines & rouges, auec douleur grande au front, & aux ſourcils & vne pannicule ou pannus comme incorporé auec la palpebre, qui eſt quelquefois groſſe, eſtre indice qu'il procede du dehors. Mais ſi les veines & les circonferences de l'œil ne ſont pas tant rouges, comme au precedent: & que le patiēt ſoit en continuel eſternuement, meſmement quand il a veu le ſoleil, ou autre clarté, & ce ſans douleur, ſentant dans la teſte vne pulſation interieure, c'eſt ſigne qu'il vient dedans. Pour autant qu'il procede tant des veines du dedans, que de celles de dehors, & ce à cauſe de la repletion de la teſte enuoyant telle matiere à l'œil, qui pour ſa foibleſſe facilement la reçoit. Ceſte affection en ſomme comme prononce Raſis auec la rongne des yeux eſt fort longue, & grandement penible à guerir. Et qui reçoit bien ſouuent de ce qu'on y met deſſus, plus de nuyſance, & eſchaufement que d'allegement. Ce qui eſt requis grandemēt de ſauoir: afin que n'entreprenant temerairement ſa curation l'on ne puiſſe encouurir honte, & auſſi ne cauſer vn plus grand mal. Pareillement fault entendre que ces veines

veines ou rameaux, qui constituent le zebel ne sont pas nouuellement engendrées, mais que ce sont veines de la superficie de la conionctiue, qui reçoit son nourrissement par icelles : qui de soy-mesmes sont fort petites, ne contenans que bien peu de sang: qui toutefois venât à les emplir abondamment, & plus que à l'ordinaire, cause le zebel en la maniere deuât exposée. Or ce sang estât en si grâde abondâce empreint esdites veines s'engrossit tellemét, qu'il ne s'en peult retourner, ny estre euacué ou retiré par phlebotomie, ne par repercussifz, ne resolutifs, si que l'on est contraint auoir recours à l'œuure manuelle & chirurgie : de ce nous fault entendre ceste maniere de pannicule estre maladie des veines de la conionctiue. Pour la curation de laquelle, Galien dit que le remede de toute chose superabondante & superflue est l'oster, & retrancher. Or ceste curation de zebel selon la reigle des autres à ses remedes vniuersels & particuliers. L'uniuersel est de diete, purgation, & diuersion de la matiere, telle qui se fait en ophthalmie, & aux vlceres des yeux, en scabie, en l'armes, au chapitre desquelles fault recouurir pour entendre ce qui se doit faire en ce dont est maintenant question. Le particulier est semblable à celuy qui a esté enioint en l'ungule, excepté aux medecines. Premierement luy conuient fuir toute intemperance de viure & choses vaporeuses. Le vin n'est du tout inhibé : d'autant que la matiere est gros sang, estant aux veines de la conionctiue, qui aucunement se peult subtilizer par le vin. A quoy s'accorde l'opinion de Galien & Auicenne,

Gal. au 3. thec.

Cure.

Par medecine.

Diete.

Gal.

ne, quand il est donné apres que le corps à esté deüement purgé, comme par pilules cochies, ou ou autres semblables, apres aussi l'extraction de sang par la cephalique si l'occasion la requiert: Et s'il y auoit prurit, y donner ordre, afin qu'il ne soit cause de plus grande attraction à la partie, par le moyen des choses qui remedient au demangement. Pour le regard dequoy nous enioindrons que l'œil soit souuent laué auec eauë d'aigrette ou d'oiseille, ou eauë rose tiede, ou auec decoctió de malues, ou auec collyres lesquels au commencemét soyent repercussifs, ainsi que nous admoneste Gordon. ℞. acaciæ ablutæ, gummi arab. æris vsti ana ℥.iij. succi caprifolij quantum sufficit. fiat collyrium, & distemperetur cum aqua euphrasiæ, & instilletur: nous en pouuons aussi faire vn, cum corticibus ouorum gallinarum recentium, si remolliantur in aceto per decem dies, post extrahantur, & desiccentur in vmbra, dein terantur, cribrentur, & fiat alchool, & in oculum mittatur. Puluis basilici conducit, in hunc vsum & vngulę, & scabiei, & lacrymis inuoluntariis, comme nous certifie Iesus. ℞. piperis, zinziberis, mirabolanorú citrinarum, indarum, remotis ossibus ana ℥.v. aloës succotrinæ ℥.j.ß. spumæ maris ℥.vj. minij ℥.v. cassię ligneæ, garyophyl. ana ℥.iiij. salis ammo. ℥.j. terantur & cribrentur, seruentur in vsum. Gordon adiouste ceste poudre: ℞. sarcocollę nutritæ, aloës, zinzigeberis, & gũmi arabi. & cũ puluere de testis ouorum æquali portione misceantur cum aqua euphrasiæ, fiat collyrium, vel puluis, & oculis iniiciatur. Escorces d'œufs boullies fres

Gordon.

Iesus.

Gordon.

freſchement faites, comme eſt dit, neuf ou dix iours, chacun iour vn petit, en vinaigre: puis ecoulées & la colature miſe en vne phiole de voirre & ſechée au ſoleil. Apres ce que reſidera au fond, eſtant pulueriſé, comme alchool, c'eſt à dire, fort ſubtilement, & mis ſur les yeux, eſt merueilleuſement vtile. Ces choſes accomplies, ſi nous connoiſſons qu'on ne puiſſe rien auancer par remedes de medecine reſtera d'uſer du moyen de la main. Par lequel auec les crochets, dont auons vsé en l'ungula: eſleuerons le pannicule, appliquant pour ce faire deux ou trois d'iceux, ſi meſtier eſt, afin qu'eſtant deüement eſleué ayons moyen de le deſcharner & ſeparer petit à petit, & ce auec vne plume d'oye, ou autre, bien appropriée, ou bien auec autre inſtrumēt idoine, puis le copper auec les ſciſeaux ou forcettes le plus pres qui ſera poſſible du lieu d'ou elle prēd ſon origine ſubtilemēt: ſe donnāt garde de copper la chair du lacrymal, ou autre choſe de l'œil. En quoy nous pourrons auoir recours aux aduertiſſemēs que nous auons donnez au chapitre de vngula. Aucuns ayment mieux faire ceſte ſeparation auec le fil de ſoye, qui eſt vne autre façon, que nous auons tellement declarée en l'ungule: qu'il n'eſt de beſoin de n'en icy dire d'auantage. Au reſte eſtant le pannicule coppé, nous ietterons dedans l'œil tout ainſi qu'en l'ungule, de la poudre de cyminum, & ſel commun machez à ieun, afin que les palpebres ne s'encarnent auec l'œil: puis ſur l'œil nous appliquerons blanc d'œufs auec huile roſat, pour empeſcher l'inflammation, & douleur:

Par chirurgie.

leur, enioignant au patient de ne mouuoir l'œil souuent, pour les raisons dessusdites.

Des macules ou taches.

Chapitre LVIII.

IL se trouue beaucop de sorte de macules, & de diuerses couleurs, qui quelquefois sont causées d'un grand trauail de chemin, ou de la ruption, ou contusion de quelques vaisseaux dedans les tuniques des yeux, qui fait que quelque quantité de sang amassée en quelque endroit apparoist comme vn poinct ou tache qui est aucunefois de couleur rouge: autre fois plus que rouge, autre fois aussi noire, ou blanche, ou blanchastre. combien que les macules se monstrent le plus souuent blanches: desquelles les vnes sont sans concauité, ou notable eleuation engendrée dans la cornée. Ou elles n'incõmodent pas beaucop à la veuë. Mais celles qui sont droitement dessus la prunelle, empeschent grandement le voyr. D'icelles aussi les vnes sont tant subtiles, qu'elles ne outrepassent point la superficie de cornée, dautres tant grosses, qu'elles penetrent la premiere & seconde tunique. Aucunes sont plaines, & autres quelque peu esleuées, comme pustules, ainsi que si elles estoyent de matiere endurcye & infiltrée. Les causes sont, primitiues, antecedentes, &
Causes. conioinctes. Primitiues sont, comme aposteme, playe, ferueur, froidure & chaleur excessiue. Les antecedentes sont grosses humeurs descendentes en l'œil. Les conioinctes sont la matiere au lieu endurcie inuisquée. Si d'auanture ce n'estoit la

marque

marque de quelque cicatrice faite apres la conſolidation de quelque vlcere en l'œil. Les ſignes des cauſes primitiues ſe peuuent entendre par le patient, ou de ceux de la maiſon. Les ſignes de repletion ſe peuuent connoiſtre en l'œil comme en l'ophthalmie. Les ſignes de la ferueur du ſang apparoiſſent au touchement chauld: & s'il y a apoſtume ou inflammation ſe connoiſt par la douleur, tumeur, & rougeur, & par la veuë qui aperçoit le lieu inflãmé, ou enflé, & autres ſemblables notes. Guidon adiouſte que les macules ſont contraires aux cataractes, pource qu'elles apparoiſſent dehors, & les cataractes dedans. On les diſtingue auſsi d'auec les vlceres qui ſont es tuniques, d'autant que les macules ſont blanches, & ſans cauité des vlceres: au contraire auec concauité. Deſquels auſsi ceux de cornée ſont blancs: & ceux de la conionctiue, rouges. Or en ce qu'elles ſont ſans eleuatiõ notable, differẽt des bothores blanches, qui ſont eleuées auec puſtule. Signe quand la matiere procede du cerueau, eſt, que apparoiſſent quelques petites veines en la conionctiue. Si c'eſt cicatrice, nous le connoiſſons, tant par ce qu'il y a eu vlcere, que par ce qui a precedé. Les taches ou macules cicatriſales ne peuuent eſtre guaries ou effacées. Car d'autant qu'on les penſe effacer par corroſifs, d'autant puis apres on les augmente. Somme toutes macules vieilles & en vieilles gens, & qui ont corrompu la ſubſtance de la cornée, ne reçoiuent guariſon, pource que c'eſt vne partie ſpermatique: laquelle eſtãt corrompue, ne peult eſtre reſtaurée de meſme

Signes.

Prognoſtic.

substance que la premiere : mais de heterogenée, c'est adire dissemblable. Pour la curation, aucuns louent grandement le sang tiré du bout de l'aile d'un ieune pigeon, ou colombe, ou tourtorelle mis dessus la macule. Auquel adioustent quand la macule commance tant seulement quelques repercussifs cõme bolus armenia, cimolia & autres. Par lesquels n'estãt icelles guaries, fault appliquer des resolutifs, fomentant l'œil premierement auec la decoction de satureia, origani, fœniculi, & hordei. Ou meslãt auec icelles d'ameos cymini & fœnicul. & faire le tout suffisamment boullir en eauë dans vn pot net. Puis dissouldre de rechef en icelle eauë quelque peu de sal. gemmæ, pour de ce arrouser souuent les yeux. Ce collyre est aussi singulier à mesme fin. ℞. lap. hæmatites ablut. ℨ. iij. æris vsti ℨ. ij. corallij rubei, margaritarũ non perforatarum ana ℨ. ß. gummi arab. & tragaganti ana ℨ ij. ℈. piperis nigri Ġ. 30. cerussæ rub. lotæ ℨ. j. arsenici rub. sanguinis drac. croci, carabæ ana ℨ. ß fiat collyrium auec sang de geline ou tourtorelle, ou pigeon, & puis destrempé en laict de femme, & mis sur l'œil goute à goute. Qui n'est seulemẽt en ceste cause profitable, mais aussi à l'ungule, & au zebel, & à resouldre le sãg descẽdu esdites parties. Aucuns approuuent l'emplastre fait de stercore columbino cum aceto, & vino: mis sur l'œil, pourueu qu'il soit bien delié, & tiede. Ce que ie ne conseille que premierement le corps ne soit purgé, si l'œil est eschaufé, ou le corps soit plethorique, ou cacochyme: de peur que tel medicament ne soit cause de plus grande attraction ou d'exciter

Curation. *Fomentation.* *Collyre.* *Emplastre.*

ter defluxion és yeux aufsi que du femblable a efté dit és cataractes. Les nouuelles taches & fubtiles bien fouuent guariffent quand elles font lefchées & abftergées auec la langue. Pour mefme regard eft bon que l'œil foit fuffumigé auec eauë chaude, aufsi bagné, & arroufé cum aquis papaueris rubei, & centaurei minoris mixtis cum melle, & fucco linguæ pafferinæ, que Diofcoride appele polygonon : le commun hyrundinariam : qui eft fort profitable en cefte maladie : cōme aufsi font les efcorces des œufs preparez & appreftez en la maniere cy deuant expofée. Item, ℞. ceruffæ lotę. partes duas, floris æris partem vnam : terantur fubtilifsime, macerentur in vino albo & fucco rutæ atque chelidoniæ per diem naturalem in vafe æneo mundo. Deinde diftillentur & colentur per filtrum, aqua oculis inftilletur. Nous pourrons aufsi faire vn autre collyre de tuthiæ alexandrine auec camphre, & vn peu de gingembre, & de poyure puluerifez & meflez enfemble. Quand les chofes dites ne profitent, & que la macule eft groffe & vieille, fi elle eft veineufe, il eft neceffaire que icelles veines foyent affemblées enfemble, & tranchées fur la conionctiue : puis proceder au refte à la façon que nous auons mōftrée en l'ungule. Quand aux autres groffes macules, ou qui n'ont point de veines, elles requierent de plus forts remedes. Pource en premier lieu conuient les mollifier en receuant la vapeur de la decoction, affauoir hordei, viol. camomilæ, meliloti, maluarum, fœnigreci, puis auec l'eauë de ladite decoction fomenter l'œil : en apres l'abfter-

Eaue.

Cure par Chirurgie.

Fomentation.

Pouldre. ger auec ceste pouldre. ℞. ossis cepiæ ʒ. j. zinziberis alb. ʒ. ß. piperis ℈. j. fiat pul. subtilis. De laquelle on mettra vn peu sur la macule: puis on frottera vn peu l'œil estant clos auec le doigt.

Mesuë. Mesuë louë c'est alchool. ℞. vitri, mali cocti, rasuræ viridis vasorum vltra marinorum, stercoris lacerti, spumæ maris, borracis, sacchari tabarset ana partes æquales, fiat pul. subtilissimus: coniiciat in vnam libram aquæ, cũ decoctionis fœniculi, chelidoniæ, acori ana ℥. j. decoquantur quousque redeant ad ℥. iij. conterantur simul, & conterendo exiccentur, & fiat alchool, seruetur vsui. Si auec la macule y estoit iointe inflammation, & qu'il y eust pareillement quelque matiere enclose, lors doiuent estre appliquées les medicamens, qui ont

Aëtius. puissance de resoudre les bothores, cõme Aëtius commande: & aussi ceux que nous auons specifiées és cataractes: Oultre lesquels stercus hirundinum confict auec miel est de grande efficace. Si la macule est adipeuse, & pleine de graisse en forme de neige, il fault la racler auec raloir, ou autre instrument vne fois apres autre: puis y appliquer les collyres dessus dits, qui abstergent sans douleur, ce faisant par tãt de fois que le tout soit osté, pourueu, qu'il n'y ayt rien qui contreuiéne, comme douleur ou apostume, ausquels conuiendroit premierement obuier, puis retourner aux medicamens d'ont nous venons de parler, les continuans iusques à fin de guerison. Laquelle si nous ne pouuions par les moyens precedens obtenir,

Pour embellir l'œil. nous essayerõs à tout le moins, de couurir la macule de l'œil par quelque embellissement & teincture:

cture: à quoy est fort conuenable le laict d'asnesse, ou cest alchool: ℞. gallarum, acaciæ ana partem vnam, chalcanthi partem mediam, fiat alchool. De mesme effet est le scief qui s'ensuyt: ℞. florũ malorum granatorum, chalcitidis, acaciæ, gũmi arab. ana ℥.j. gallarum ℥.ij antimonij ℥.iij. terantur & fiat scief, cum succo floris papaueris.

Alchool.

Scief.

De la fistule ou lacrymal de l'œil.

CHAP. LIX.

Fistule, est absces, qui coustumierement vient d'un petit apostume appelé par les Arabes garab, qui n'est qu'un tubercule occupant la partie qui est entre l'os du nez & le grand angle de l'œil: lequel estant rompu, & ouuert soit pour n'en auoir tenu compte, ou autrement, vient en fistule, mesmes en l'os ou à la chair. Outre ce nous sauõs, que fistule est aussi quelquefois causée d'humeurs vicieuses enuoyées de tout le corps ou de la teste en ladite partie. Ou ces mauuaises humeurs estans retenues & non amenées à maturation par la force de nature, par leur seiour en fin acquierent putrefaction, & par icelle acrimoine ou nitrosite, qui corrompt & vlcere ce qu'elle attouche, soit la chair, soit l'os du nez, dont s'ensuit, vne cauité, ayans ces bors & enuirons tant interieurs qu'exterieurs fort durs: en laquelle aussi s'assemble vne perpetuele sanie, qui s'euacue aucũnefois par le dehors, & autrefois par le dedans du nez: selon que l'absces s'est fait voye, ou par la chair exterieure, ou par l'os du nez: quand on comprime la fistule, representant ce qui en sort, vne matiere

Diffinition de Galiẽ lib. 5. de compo. medica. secund. locos.

Causes.

tiere ſemblable à laict, glaire, glutineuſe quelquefois, & autrefois aqueuſe, ou de moyenne conſiſtence. Qui ſont ſignes euidens par leſquels on la peult cōnoiſtre: ſans ce qu'elle eſt quaſi touſiours accompagnée d'une rougeur ou ophthalmie d'yeux, combien que la ſonde ou eſpreuue ou bien autre inſtrument peult auſſi faire foy d'icelle, quād en ſondant la cauité on trouue en icelle quelque aſpreté & dureté: qui eſtant en la chair, fait apparence d'une choſe ſuaue & vnie: au contraire, que quand elle eſt en l'os rend vne aſpreté au ſenti-
Progno. ment. Au ſurplus toute fiſtule eſt difficile à guerir, à cauſe de la proximité des yeux, & auſſi de la chair de lacrymal. Laquelle eſtant conſumée, fait que les yeux ſont en vn perpetuel pleurement de larmes, qui ne ſe peuuent eſtancher: ny l'ulcere conſolider, faiſant vne grande difficulté en la partie. En laquelle d'autant plus que les humeurs aſſemblées & arreſtées demeurent ſans faire ouuerture ou abſces: de tant plus corrompent la partie: & tant plus auſſi l'humeur eſt froit & pituiteux, tant plus tard vient à ſuppuration, n'eſtant de merueilles ſi par ce moyen l'on en eſt ſouuent corrompu & carié. Parquoy toutes vieilles fiſtules ſont incurables, ſinon par le cautere. Les autres recentes plus facilement reçoyuent gueriſon par medicamens & ſpecialement celles qui ne ſont qu'en la chair. Concluſion, toutes ſont difficiles ſi bien toſt ne ſont ſecouruës: car la partie ne peut long téps endurer medecines corroſiues ne fortes, à cauſe de la proximité des yeux, & auſſi qu'elle eſt veſtue de peu de chair. Pour la curation fault en premier

mier lieu, que si le corps est replet, il soit purgé ou *Cure.*
par phlebotomie, ou medecine, selon la disposition & necessité du patient. Si par medecine, que ce soit suyuant l'humeur duquel procede la cause du mal, la connoissance dequoy, appartient principalement au medecin. Si par phlebotomie, en ouurant la veine humerale du costé mesme de la fistule. L'application des remedes particuliers est ordonnée & variée selon les temps de la maladie. Pource au commencement les repercussifs, estant la matiere chaude & aguë, sont en vsage: en l'augmentation & accroissement, repercussifs ou confortatifs, meslez auec les resolutifs : en vigueur, és maturatifs, en la declination l'ouuerture de l'absces doit estre faite: puis mondifié, & en fin incarné. Si l'apostume est froide, soit pensée comme les apostumes froids sans repercussifs, auec resolutifs & maturatifs: seulement pour le regard dequoy on pourra auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. L'apostume ouuerte nous y
mettrõs des mõdificatifs, tel qui est l'unguẽt verd *Mõdificatif.*
fait de flore æris, & alumine cum melle, le lauant aussi tous les iours auec decoction de chelidoine, & rue, auec vn petit de miel. Ou bien auec la decoction d'agrimoine en vin blanc, auec miel, ou auec vin rouge, faisant en sorte que l'ulcere soit lauée suauement & doucement & puis essuyée auec linges blancs & vieux. Et si par ce moyen ne reçoit à guerison, fault ouurir l'orifice de l'ulcere auec tente de gencienne, ou esponge, ou estoupes mouillées en miel, & mises sus auec poudre d'a-
sphodelorum ou auec vnguent verd. L'ouuerture *Vnguent.*

 faite,

faite, on y pourra ietter quelquefois vne goute de
Eauë. ceste eauë qui est bonne à mondifier, & oster la chair superflue & vitiée. ℞. vitrioli ℥.j. sal ammo. sal nitri ana tantundem, albu. ouorum in aqua induratorum numero ij. misceantur, & incorporentur, fiat aqua, que l'on peult garder, elle mondifie fistules. Outre ce en chasque renouation soit lauée auec eauë de la decoction de rue, & agrimoine & psidiarum, balaust. foliorum oliuæ. Pour guerir fistules sans cautere, fault presser icelles, & en exprimer la sanie, puis lauer le lieu auec vin de la decoction des choses stiptiques, comme psydia, balaustia, acacia, nux cypressi, liciũ, & puis on pourra
Collyre. mettre ce Collyre: ℞. aloës, thuris ana ʒ.j. sarcocollæ, balaust. sanguinis draconis, antimonij, aluminis ana ʒ.j.ß. florum æris quartam parté vnius ʒ. misceantur & fiat collyrium cũ vino decoctionis gallarum duquel on distillera deux ou trois goutes en la fistule: laquelle ce fait on comprimera: afin de la bien lauer, puis derechef on y laissera de ladite l'eauë, qui n'en sortira de douze heures. En apres on clorra le pertuis d'une tente oincte audit medicament, continuant de ce faire tant
Guidon. qu'il sera besoin. Guidon toutefois veult qu'ayant mis le collyre dedans, qu'il soit rechangé, deux ou trois fois le iour, perseuerant en ce le long de la
Rasis. sepmaine. Rasis loüe fort ce collyre testifiant qu'il peult guerir la fistule, ou bien la reduire en l'estat qu'elle semblera estre guerie. Quand le pertuis est fait, soit mondifié auec l'unguent, sus mentionné fait de flore æris, aluminis, & melle, vel cum pul-
Pul. uere asphodelorum. Item ceste poudre: ℞. aloës, sarco

ſarcocollæ, ſanguinis draco. myrrhæ, thuris ana ℥. ij. ß. cadmiæ argenti ℥. v. balau. boli armeni ana ℥. ij. ß. florum æris ℈. iiij. ß. fiat pul. laquelle nous eſpandrons ſur la fiſtule apres qu'elle ſera humectée auec ſaliue: ou bien auec icelle nous deſtréperõs ladite poudre. Si l'applicatiõ de tels remedes ne ſortit l'effait que nous pretendons: reſtera deſſayer ſi nous le pourrons obtenir par cauteres actuels ou potẽtiels: ou auec raſoir ou lancette, ſelon que l'œuure enſeignera à l'ouurier. Pour ce executer fault premierement dilater la playe auec tentes (comme a eſté dit) & choſes corroſiues iuſques à tant qu'on voye l'os. Le meilleur eſt toutefoïs, & plus ſeur, l'ouurir auec lancette, ou autre inſtrument : qui trenche ſelon le droit, ou long en euitant le lacrymal, tant que l'on pourra: l'ouuerture faite iuſque à l'os on la remplira de linges ou charpy mouillée en blanc d'œuf bien batu, afin d'ẽpeſcher la douleur. Puis en la ſecõde renouatiõ ſi l'os eſt deſcouuert, on le cauterizera auec cautere actuel & rond, ſe donnant garde de ne bleſſer autre partie. Il fault au reſte que le cautere ſoit ſelon la grandeur de la carie, ce qui giſt à la diſcretion du maiſtre, qui prohibera que la violence du cautere ne porte nuiſance aux parties voiſines auec patte, ou canon d'argent, ou canule, couurant auſſi l'œil durant l'operation de linges doubles mouillez en eauë roſe, qui ſeront auſſi poſez deſſus l'inſtrument, ou canule: afin de ne receuoir ſi toſt la chaleur & douleur: la cauterization acheuée fault tirer hors ce que ſera corrõpu de l'os: que pourra eſtre enuiron le troiſiéme

Cauteres.

Cautere.

ou le quatrieme iour apres, & procurer la cheute de l'escarre de l'os. Le premier appareil sera blãcs d'œufs auec huile rosat, pour empescher la douleur ou fluxion. Pour faire cheoir l'escarre, conuient vser de beurre, & tenir le pertuis ouuert iusques à ce, que toute la corruption de l'os soit cheute, (lequel on connoist estre prest de tomber quand il est noir) pource que s'il y en demeuroit quelque portion, ce seroit auoir trauaillé en vain. Le reste soit pensé, quand tout sera bien nettoyé & abstergé, comme les autres vlceres. On pourroit vser de cauteres potentiels: assauoir auec medecines corrosiues, & auec esponge, ou tente, en la maniere cy deuant monstrée. Qui est certes plus dangereuse: pource que ne se peult mesurer comme le cautere potentiel: lequel fait d'operation tant ou tant peu que l'on veult. Si tout cecy ne proffite, ne reste autre moyen que d'embellir l'œil auec ce collyre: ℞. cadmiæ ablutæ & setengi abluti ana ℥. iij. cineris fortis, in qua purgatur æs, ℥. iij. myrrhæ, aloës, menthæ, croci, opij ana ℥. j. Confice cum vino, & administretur cum albumine ouorum.

Caute. poten.

Collyre.

De ophthalmie en Grec, Lippitude en Latin.

CHAPITRE LX.

GAlien definit l'ophthalmie estre inflammatiõ de la membrane appelée conionctiue: dont s'ensuit qu'elle est propre affection de la tunique, par le moyen de laquelle, appartient à tout l'œil, Ophthalmie donq est maladie ou apostume de la con

Diffinition. Galiẽ au 1. des differen. des malad. & sympt.

conionctiue.Il y a apostume vray, & non vray.Les causes du dernier le plus souuent sont primitiues, comme est la fumée, la pouldre, le vent, le feu, (faisans dissolution & rarefation aux humeurs,) ou concution ou playe.Ceste non vraye est appelée par Auicenne, conturbation d'œil, qui reçoit facilement guarison: pourueu que la cause au cõmencement ne soit trop forte,& que bien tost on y remedie. Autrement se conuertiroit & changeroit en vraye ophthalmie pour la continuelle colliquation & attractiõ auec defluxiõ des humeurs qui se feroit en la conionctiue, estans principalement, dans le corps les causes materielles à ce preparées, & disposées: comme quand le corps est replet, & la teste, facilement s'engendrent fieures ephemeres: lesquelles se changent facilemẽt en autres fieures. A' cause aussi de telle abondance d'humeurs la rongne ou scabie vient, qui fait cõtinuer l'ophthalmie.Estãt ainsi la matiere retenue en la partie, se conuertist en apostume. Desquelles nous comptons deux sortes: l'une petite, qui n'excede point la grandeur naturelle: mais est tant seulement, auec quelque rougeur & amortissement. L'autre est grande, transpassant la magnitude naturelle de la conionctiue: tellement que la blancheur couure la prunelle,& tout l'œil: Ce qu'aduient souuent aux enfans: pource que leurs yeux sont debiles. qui est cause qu'ils reçoiuent abondãce d'humeurs. La matiere de tel apostume est maintenant humeur froide.maintenant chaude: ou l'humeur mesmes de l'œil. Elle procede ou de l'origine de la conionctiue, ou du crane,

Causes.

Auicenne.

ne,

ne, ou des veines du dedans, & du cerueau mesme, & de ses parties. Les signes & iugemens communs d'ophthalmie ensuyuent les accidents des apostumes des autres parties: assauoir douleur, tumeur, dureté, repletion de veines, defluxion d'humeurs. Les signes propres signifians la matiere estre specialement du sang, sont rougeur & chaleur en l'œil, & temples, & és prochaines parties, tumeur, & enfleure de veine de la conionctiue, les palpebres chassieuses, & multiplication de larmes, inquietude & grauité de tout le corps, pareillement du chef. Les larmes qui decoulent, sont chaudes. Signes de cholere sont, douleur & chaleur forte & aguë, & couleur florie en l'œil, & és prochaines parties, grande quantité de larmes, acres & peu de chassie: sentiment de poinctures dedans l'œil, & demangement, comme s'il y auoit du grauier ou arene. Chaleur pareillement si vehemente qu'elle semble feu. Rougeur aussi, mais moindre qu'en la precedente. Larmes liquides & claires, aucunefois decoulent & autrefois point ou peu. Celles qui coulent, estans si chaudes, qu'elles bruslent & vlcerent les palpebres & parties prochaines, ce qu'aduient aussi par la petite quantité des larmes, à cause de la malignité de l'humeur: qui fait que les palpebres ne se peuuẽt clorre & glutiner. Quelquefois aussi aduient que telle ophthalmie estant en sa vigueur est sans lippitude. Les signes de phlegme sont, grande tumeur, & petite rougeur, douleur, & grand decoulemẽt de larmes sans acrimonie: Pesanteur de tout le corps: lippitude grãde, à raison de la grande

Signes.

Signes de sang.

Signes de cholere.

Signes de phlegme,

de humidité : & aussi blãche. Noirceur aussi quelquefois sur la coniončtiue, à cause de la dilatation de l'apostume. Pesanteur en tout l'œil, & en ses parties. Les signes de melancholie sont, peu de rougeur, d'inflammation, & d'humidité. Pesanteur & siccité des larmes : couleur du patient fusque, sans rougeur : apres le dormir les palpebres ne se point glutinée, pource que l'humeur est seiche. Il sent aussi grande pesanteur aux yeux, & en ses parties. Ophthalmie a quatre temps, comme les autres apostumes, assauoir le commencement, l'accroissement, sa vigueur, & declination.

Signes de melanch.

Les signes du commencement se presentent quand tous accidens qui suyuent inflammation baillent encor peu de molestie, & quand le rheume decourt du nez, des yeux, & que les larmes, & humeurs sont encor cruës. Les signes de l'accroissement sont, quand la defluxion descent plus abondamment, en la partie dont la douleur & autres accidents sont augmentez : aussi que la matiere commence à s'espessir, & lippitude d'ocuper les yeux, ensemble les palpebres à se glutiner. Signes de la vigueur sont, quand la vehemẽce de tous accidens est plus grande, puis soudain commence quelque peu à s'appaiser. La lippitude ausi est moult grosse & blanche, & les palpebres sont fort glutinées, qui les fait ouurir dificilement. Signes de la declination sont, quand la defluxion est cessée euidemment, & que les mucilages sont petiz & espez & les palpebres conioinctes. Ausi quand la douleur est tellement appaisée, qu'elle n'empesche le reposer, comme au parauant,

Signes du commencement.

Signes de l'accroissement.

Signes de l'estat.

Signes de la declination.

rauát, qui eſt vn principal indice de la delination. La craſsitude & eſpeſſeur de la ſanie ſigne de maturatió. Les iugemés de chaſsie ſont chaſsie yſnele. i. legiere, auec peſanteur, & bonne maturatió, auec equalité de blancheur : & celle qui eſt toſt ſeparée, & reſolue, eſt louable, au contraire la graueleuſe, mauuaiſe. Au reſte pource que l'ophthalmie, eſt faite de defluxion, qui procede ou des veines du cerueau, ou de deſſus le crane. Nous connoiſſons que s'il y a douleur & chaleur, rougeur, & pulſation à l'enuiron du front & des temples, diſtention, humidité, & replexion de veines eſdites parties, la ſource de la deflution procede des vaiſſeaux du pericrane ou de l'exterieure partie de la teſte. Et au default deſdites notes, ſi le patient ſent vne peſanteur & douleur interieure de teſte, auec defluxion cõtinuelle, & eſternuement, ou demangement au nez, & au palais, nous ſommes aſſeurez que la defluxion vient du cerueau. De laquelle auſſi quand l'eſtomach eſt cauſe antecedẽte l'appetit de vomir auec la grande con turbatió d'iceluy nous ſont indices. Les douleurs des yeux ſont aucunefois ſi grandes, (comme tesmoigne Galien) que pluſieurs calangeroient volontiers telle paſſion auec la mort. Parquoy le plus expedient eſt d'employer incontinent tous efforts à mitiguer la douleur, & remedier au reſte. En tant qu'il y a danger qu'elle n'excite apres ſoy vne ſi grande douleur de teſte (appelée des Grecs Cephalalgée, & des Arabes Sode) que la fieure auſſi ne l'enſuyue, à cauſe de l'acrimonie des humeurs. Galien autrepart dit, que ſi la fieure s'opinia

Gal. au 4. ſecundum loc.

Gal. au 14 de la thera.

niastre auec l'ophthalmie, estre demonstrance de grand accident. Et que si par les remedes n'a peu l'ophthalmie estre appaisée, & qu'elle ayt long temps detenu l'œil, est signe que la matiere de la defluxion descendant en l'œil, est retenue entre les tuniques, ou qu'il y a scabie en la palpebre, qui fait continuer l'ophthalmie. Il fault aussi entẽdre, que les ophthalmies ont periodes & paroxysmes, selon les matieres, desquelles sont excitées, cõme tesmoingne Galien, esquels periodes le plus long terme, dure iusques à sept iours, selon Iesus. Ophthalmie pareillement est maladie contagieuse qui se prend souuent d'un œil de l'autre. En laquelle est bon selon le tesmoignage d'Hippocrates que suruienne diarrhœa, c'est à dire, flux de ventre. Nulle Ophthalmie, au reste est a mespriser comme dit Gordon : laquelle si n'est bien curée, laisse apres soy mauuaises reliques, comme rupture de la tunique cornée, & macules, ou taches, & vne tumeur moleste, & facheuse, appelée panus. Sachez que la cure d'ophthalmie n'est differente en rieñ de celle des apostumes des autres membres, sinon en plus ou moins. Elle est specifiée en quatre choses principales. La premiere est en la vie. La seconde en la matiere antecedẽte. La troisieme en la matiere conioincte. La quatrieme en la correction des symptomes. En premier lieu on leur retranchera le manger, & le boire, enioignãt sur tout de ne manger le soir viandes vaporeuses & fumeuses, & d'en prendre que peu, & de bon nourrissement : outre ce en matiere chaude, & vehemente douleur : pourueu que l'ophthalmie

Gal. au 2. des differ. des malad.
Iesus.
Hippo. au 7. des aphoris.
Gordon.
Cure.
Diete.

ne soit causée d'humeur phlegmatique, s'abstenir de chair,& de toutes choses vaporeuses, comme aulx, oignons, moustarde, eruca, pourreaux, febues, noix. Fuy aussi toutes viandes aceteuses & acres, comme vinaigre,& fruits aigres, & autres de semblable nature, auec herbes,& fruits verds. Sur la fin du repas, pourra prendre quelque peu de coriandre, ou de citrons afin de reprimer les fumées, & empescher qu'elles ne montent en la teste. Se presentera deuant les yeux, draps noirs, ou verds ou bleuz. Et se tiendra en lieu obscur: à cause que la clarté luy est nuisante: aussi la pouldre, la fumée, le vent, luxure, courroucement, (qu'il ne se couche sur sa face, & tienne tousiours la teste haute, & le ventre lasche. Le dormir est fort sain & bõ,& le repos: se garder aussi de greuer les yeux par attouchement, ou par regard. En dormant nature s'employe à digerer & maturer la matiere, & principalement apres euacuation fait ou par phlebotomie ou medecine, Le veiller nuit grãdement, specialement superflu. Le trauail & exercice est contraire, durant la douleur. Le repos & abstinẽce sont bons. toute repletiõ est mauuaise, & l'inanition bonne, au moins tant que nature peult porter. Toutes perturbations d'esprit est nuysible, comme ire & tristesse. Se resiouyr est vtile. Il fault selon la diuersité de la matiere, ordonner des remedes pour supprimer & destourner le cours du rheume, & la douleur du chef soit par saignées, euacuations, medecines propres à ce, auec clysteres acres, frications, ligatures douleureuses aux extremitez,& auec ventoses & scetons

tons ou cauteres ſur les eſpaules, & le col, auec emplaſtre deſechant & attirant dehors la matiere rheumatique ſur la teſte, faits de miel, ſel, & fiente de colombs, & auec camomille, & autres ſemblables. Et en cas de neceſsité, pour mieux arreſter le cours de la fluxion, ſpecialemẽt ſi elle eſt chaude. Galien commande de trancher les veines ou arteres des temples & du front, puis les clorre auec grain de froment, ou encens roſty, ou auec quelque corroſif, ou lier les arteres la maniere des varices en deux lieux: puis les trancher au milieu: apres les incarner & lier ſur le front auec bende, & auſsi ſur les temples, mettre emplaſtre reſtreintif fault ex bolo arme. farina lent. cum gall. pſidiis, acacia, aloë, thure, & ſemblables incorporez auec blanc d'œufs, & le faire tant ſouuent qu'on ayt ce que l'on pretend. La tierce intention requiert alteration & digeſtion de la matiere qui eſt enuoyée, laquelle nous accompliſſons auec repercuſsifs familiers, auſquels au commencement nous adiouſtons vn peu de reſolutifs: Et à l'accroiſſement, auec reſolutifs & repercuſsifs meſlez enſemble egalement: & en la vigueur auec purs reſolutifs: Mais auec deſicatifs en la declination, comme admoneſte Meſue. Au commencement quand la matiere eſt chaude, nous appliquons remedes qui repriment & refrenent l'acuité & inflammation de la matiere, telle qui eſt aqua roſ. albu. oui, portulaca trita, & ſuperpoſita, endiuia, ſolanum, & mucilago pſylij, & collyrium albũ Raſis ſine opio quod oculis, aduerſiſſimũ eſt. Parquoy n'y doit eſtre adiouſté ſinon en grande douleur.

Gal. au 13. de la therapeu

Meſue.

En matiere chaude.

al.au 3. de therap. Galien donne ce remede: ℞. cerussæ ablutæ ℥. viij. amyli ℥. iiij. gummi arab. tragacanth. ana ℥. ij. ß. fiat collyrium, auec eauë rose, si l'œil estoit emplastré auec les choses precedentes, sur coton, doucement & sans faire douleur, seroit fort proffitable. De Vigo loué ce remede au commencement, & en grand douleur: lequel i'ay experimenté plusieurs fois, & m'en suis bien trouué. Qui est fait de pommes cuittes en la braise, qui ne soyent point douces, lesquelles estãt bien cuittes & nettoyées: les fault piller en vn mortier auec vn peu d'eauë rose, & du laict de femme, & le blanc d'un œuf, meslez ensemble, puis vn peu chauld poser en forme d'emplastre & appliquer sur les yeux. Qui est vn remede qui appaise facilement la douleur, & conforte la partie. I'ay trouué que les plus aigres ou sauuages ne sõt pas les meilleures. Ce collyre sera bon au commencement. ℞. mucilag. psylij & traga. & seminis cito extractæ in aqua rosi. & colatæ ana ℥. iiij. lactis mulieris ℥. x. aquę albu. oui diu agitati ℥. ij. misceantur, & oculis instillentur guttę aliquot. Ou bien quelque linge blanc, soit mouillé en ce collyre, & mis tant sur les parties des yeux que sur iceux. à mesme fin est bon de bien batre le blanc d'œuf iusques à tant qu'ils se face comme eauë, de laquelle nous destillerons quelques goutes dans l'œil souuẽt: pource qu'elle

Liniement. altere & refrigere. Si nous voulons encores plus repercuter & refrigerer, ce liniement est bon: ℞. boli arm. sang. draco. thuris ana ℥. j. fiat pul. & incorporetur in mortario cum albu. oui & modico aceto, & aqua rosi. in modum vnguenti, quod

impo

imponatur fronti,& temporibus panniculo lineo nouo illitum. Lequel a esté experimenté: pour le regard de l'euacuation de la matiere antecedente,& du corps. Ie suis d'aduis de faire vser au commencement: de la decoction qui s'ensuit, laquelle euacue les humeurs subtiles & acres: moyennant que ce soit apres la phlebotomiæ, ℞. prunorum damas. xv. numero, florum violarum ℥.j. fiat decoctio: in qua dissoluatur corticis mirobal. citrino. ʒ.j. temperetur per noctem,& post longam fricationem coletur & exhibeatur, adioustãt, s'il vous semble, electua. de succo ros. ʒ.ij. rhabar. ʒ.ß. au lieu du precedent nous pourrons le purger auec cassiæ fistul. & tamarind. preparant premieremẽt la matiere auec iulebs refrigeratifs & alteratifs destrempez en eauës froides de mesme faculté comme endiuiæ, portulac. rosarum. Nonobstant si la matiere semble estre grosse, auec repletion de teste, on pourra donner pilules cochies ou aurées, & ce au commencement, pourueu que la matiere ne soit froide ou phlegmatique. Quand l'ophthalmie est en son accroissement nous pouuons ordonner laict de femme, & mucilago seminis citoniorũ, fœnigrę. mis en eauë rose,& de ce faire collyre blanc, auquel soit adiousté sarcocolla, comme au suyuant, qui est de Rasis. ℞. cerussæ ablutæ ʒ.viij. amygd. ʒ.iiij. sarcocollæ nutritæ. in lacte asinæ, gummi arabi. tragacanthi, ana ʒ.ij. opij ʒ.ß. fiat collyrium cũ aqua pluuiali, lequel nous reduirons en emplastre par l'adionction de ces choses: ℞. aquæ rosatæ ℥.vj. seminis citrinorum, bulliant in pruna in vase vitreo donec spissitudi-

En laccroissement.

nem acquirant mucilaginosam: deinde colentur. colaturæ adde sief albi sine opio ℥.ij. lactis mulieris ℥.v. tuthiæ præparatæ ℥.j.ß. sacchari cand. sirupi rosa. ℥.j. misceantur simul, deinde recolentur cũ linteo, & in vase vitreo reponatur. Si l'on veult que ladite eauë ayt plus grande vertu de mondifier, on y adioustera ℥.j. mirabol. citrin. Et si l'inflammation estoit fort grande, l'on adioustera

Collyre. aussi camphoræ ℈.j. ℞. cerusæ ablutæ ℥.x. sarcocol. grossæ ℥.iij. tragacant. ℥.j. opij. s'il est necessaire (car l'opium ne se doit mettre sans grande necessité, à cause de sa vehemẽte refrigeration, comme

Gordon. dit Gordon & Auicenne.) ℥.ß. fiat collyrium par-

Auicen. uum ad modum lentis, cum mucilagine draga. & in oculos iniiciatur dilutum lacte mulieris. Trois ou quatre heures apres nous ietterons en l'œil du laict de femme, & nettoyerons bien la lippitude: puis derechef y mettrõs du collyre blanc, duquel auons parlé. apres l'auoir laué en la decoction de fœnugrec deux ou trois fois, & en eauë froide: & puis cuit en vaisseau net auec eauë. Et au cas que la matiere soit grosse, on y adioustera semence de fenoil. Puis le tout estant coulé, seruira pour en lauer les yeux, & en distiller quelque goutte en yceux. Lequel remede est grandement approuué de Gordon. Pour la vigueur de l'ophthalmie, nous ordonnons mucilagi. de fœnugrec, extraite en eauë de mellilot, ou de collyre blanc, auquel soit adiouxte cadmie, en ceste maniere: ℞. cerusæ ablutæ ℥. viij. amili ℥. iiij. cadmiæ ℥. ij.

Collyre. gummi arab. olibani ana ℥. j. opij. ℈. j. fiat collyrium cum aqua fœnug. Autre Collyre. ℞. rosarum

recen

recentium mundatarum à capitibus 3. iij. ærugi-
nis, ſcoriæ æris ana 3. ij. ſpicæ nardi 3. ij. myrrhæ
3. iiij. gummi arab. cadmiæ vſtæ & lotæ ana 3.
xxiiij. croci 3. vj. opij 3. ß. Le tout fort pillé &
deſtrempé auec eauë de pluye, & de ce fait collyre
on ſcief, qui eſt tout vn. Vn autre: ℞. amili 3. xvj.
ſcief memithæ 3. viij. ſarcocol. gummi arab. tra-
gac. ana 3. iij. croci 3. ij. ß. myrrhæ 3. j. opij 3. ß.
fingatur collyrium cum aqua pluuiali. Tant qu'il
reſtera quelque peu de douleur fault meſler auec
les diſſolutifs quelque portion de repercuſſif, en
ceſte ſorte ℞. fœnugræci ℥. j. ß. ſemi. fœniculi 3. ij.
gummi tragac. gummi arab. ana 3. j. fiat mucilago
in aqua pluuiali: vel fœniculi, (ſi non adſit rubor
& dolor) extrahatur per pannum mundiſſimum,
& addito lacte mulieris, oculis inſtilletur. Prenant
garde de meſler le laict de femme, ſinon à l'heure
qu'il en fault vſer tout chaut, pource qu'il ſe cor- *Nota*
rompt, & enaigriſt bien toſt. Parquoy auſsi ne le
fault meſler en aucune compoſition ſinon tout à
l'heure qu'on le veult appliquer. L'eauë ſuyuante
oſte la douleur, & eſt bonne à deterger la matiere
en l'œil, en impoſant ſur iceluy exterieurement
emplaſtres. Elle ſert non ſeulement en l'ophthal-
mie, mais auſsi non pluſieurs autres maladies des
yeux. ℞. tuthiæ præpar. 3. ij. camphoræ ℈. ß. vini
albiſsimi ℥. j. aquæ roſ. ℥. ß. miſceantur in ampul-
la. Et iſtius aquæ oculis inſtilletur gutta vna aut
altera, qui eſt fort louée de Philonium. Idem: ℞. *Philonium.*
mucilaginis, ſeminis citoniorum, & fœnugre. ex-
tractæ in aqua roſacea ℥. iij. ſcief albi ſine opio 3.
ij. ſaccarij candidi, ſirupi de duabus radicibus 3. j.

sacchari candi. de sirupo rosato 3. j. ß. sarcocollæ mitritæ in lacte mulieris 3. v. omnia simul misceãtur secundum artem, fiat collyrium. Ablution

Collyrium.

d'eauë d'orge faite souuent, le iour vn peu tiede, nettoye fort la lippitude, & esteint la chaleur de l'œil. Ce que aussi fait le laict de femme tout seul.

Eauë d'orge.

Emplastre.

En tout temps cest emplastre est bon pour seder la douleur, & resouldre la matiere conioincte, estãt mis entre deux linges vieux, & posé sur les yeux vn peu chauld, lequel est fait de mye de pain blãc, infuse en eauë bouillante, puis exprimée, & meslée en egalle portion d'eauë rose, & d'endiue, puis reduite en forme d'emplastre, au lieu duquel l'emplastre de pommes, sus mentionné peult estre mis en vsage. Pour la declination nous vserons de bains, & fomẽtations auec eaus de decoction de roses, camomille, mellilot, fœnug. du collyre de tuthie, & de leurs pouldres. Desquelles nous composerons collyres, tel qui est le suyuant, duquel on vse à Montpellier, qui est: ℞. tuthiæ præparatæ ℥. ß. lapid. calaminaris præpar. 3. ij. cariophyl. clauos v. faui cum melle ℥. j. vini albi ℥. ij. aquæ ros. q. j. camphoræ 3. j. fiat collyrium. Item tuthiæ præpar. ℥. j. aloës succotrinæ ℥. ß. comphoræ 3. j. aquæ ros. ℔. j. succi granator. q. j. fiat collyr. Item ℞. tuthiæ præpar. ℥. j. antimonij præpar. ℥. ß. margaritarum 3. ij. floris æris, coralij rubei 3. j. ß. serici crudi de floculo vermis 3. ß. fiat puluis subtilissimus, & vsui reseruetur. La gardant en boitte d'ærain, & appliquant en l'œil auec aucun style. Ceste pouldre citrine est bonne en la fin d'ophthalmie. ℞. sarcocol. nutritæ 3. x. sciefmemithę

En la declination.

Pouldre.

Pouldre.

mithę ℥. iij. licij, aloës ana ℥ ij. croci ℥. j. ſpumæ maris, vel myrrhæ ℥. ß. fiat pul. Et ſi la matiere eſt froide au commencement, ſoit adminiſtré ſcief de ſpica, duquel la forme eſt telle: ℞. ſarcocollæ ℥. v. ſpicæ ℥. ij. roſ. croci ana ℥. j. amyli, aloës, gummi Arab. tragac. ana ℥. j. opij ℥. ß. fiat ſcief cum aqua pluuiali. Soit auſsi l'œil emplaſtré auec emplaſtre de fueilles de malues, & aneth cuites en vin. Et quand apparoiſtront les ſignes de la coction de la matiere, ſoit fomenté l'œil auec l'eauë de la decoction de fœnugrec, & millilot, en laquelle ſoit mis quelque peu de la pouldre citrine. Sur ce auſsi ſoit emplaſtré l'œil auec mye de pain trempé en vin & eſpreinte. Permettant au malade boire bon vin, ſuyuant l'authorité d'Hippocrates. Qui dit que les douleurs des yeux ſont appaiſées par le vin pur, ou bain, ou fomentation, ou phlebotomie, ou purgation. Ailleurs que le vin ſoit donné à celuy qui a ophthalmie phlegmatique. Comprenant audit lieu, qu'en l'ophthalmie engendrée de ſang la phlebotomie eſt neceſſaire: & en celle qui eſt de cholere, bains & fomentations: & celle de melancholie, medecines. Ce collyre eſt fort bon, & mondifie, & fortifie la veuë, & oſte les taches, & macules. ℞. antimonij, acaciæ, tragac ana ℈. x. tuthiæ præparatæ ℥. ij. æris vſti loti ℥. v. ceruſſæ lotæ ℥. iij. myrrhæ ℥. j. ß. ſpicæ ℥. ß. licij, chalcanthi, atramen. ana ℈. ij. ß. cum aqua roſ. & albu. oui. fiat collyrium. Ceſte eauë eſt reſolutiue & abſterſiue, & propre aux ophthalmies phlegmatiques à la fin. ℞. aquæ roſatę, aquæ fœniculi ana ℥. j. aquæ euphraſiæ & chelidoniæ ana ℥. ij. vini albi

Scief. *Hipp. au 6. Aphor. 31.* *Idem au 7. Apho. 47.* *Collyre.* *Eauë.*

albi odoriferi & clari ℥.j.ß.sarcocollæ nutritæ, floris æris ana ℈.j. omnia misceantur simul aquis prius & vino calefactis vsq; ad feruorem bullitionis. Ceste eaue mondifie vne chacune matiere grosse engendrée aux yeux, & clarifie iceux.

Des larmes des yeux.

Chap. LXI.

Signes. CEs larmes ne sont pas tousiours chaudes, ne pareillement froides. Les signes d'icelles sont assez manifestes tant à l'œil que par le dire du patient, auec ce qu'il y a quelque rougeur enuiron le lacrymal & chaleur exterieure qui monstre que la defluxion vient le plus souuẽt des veines du pericrane. Pour la curation d'icelles specialement Cure. des chaudes sera appliqué: ℞.sang.drac.boli armenici, mastiches ana ℥.j. misceantur cum albu.oui, & pauco aceto. fiat linimentum: duquel on frottera ou liniera le front & les temples. Et s'il apert plenitude vniuerselle en tout le corps, secetur vena cubiti exterior eiusdem lateris, duquel les larmes coulent, & en soit tiré sang selon la force du patient. S'il y a medecin, il pourra iuger de la quantité, si non fault estre discret à en tirer selon la necessité. En apres les humeurs soyent digerées & preparées par la purgation, ce qu'on pourra faire Sirop. commençant par ce digestif, qui est: ℞.serapij violacei, serapij intibi satiui latioris, serapij nymphææ ana ℥.j.ß.stillatitiorum liquorũ cichorij, euphrasiæ, oxalidis ana ℥.iij. misceantur: & à ieiuno stomacho le pourra prendre à la poincte du iour par l'espace de trois matins, vne tierce partie. Il vsera

pendent ledit ſyrop de l'electuaire de trium ſantalorum ℥.ß. apres l'uſage du ſyrop precedent, prendra ceſte medecine: ℞.caſſiæ recèns extractæ ℥.ß.electua.de ſucco roſa.ʒ.iij.ſerapij roſa.laxat. ſine ſcammonio ℥.j.cum iure communi medicinarum decocti addendo oxyphœ. ℥.ß.fiat potio purgans, quæ ſumatur in aurora. Et gardera ce iour la chambre.Et du lauemẽt qui eſt deſſus dit, on en vſera ſouuẽt, Autre medecine à ce meſme: ℞.rhabar.ſelecti ʒ.j.ß.oxiphœ. ℥.ß. mirobalano. flauarum confricatarum cum oleo amygdal.dul. ʒ.ij.ß. & in ſtillati. liquor. intibi ſatiui latioris & pauco vino albo horis duodecim maceratarum, deinde expreſſarum.Liquori expreſſo adiice ſerapij roſa.laxat.ſiue ſcammo. ℥.ij.elect.de ſucco roſa.℈.iiij.ſtillatitij liquor.intibi ſatiui latioris q.ſuff. fiat potio.Sumatur ad auroram,vt dictũ eſt.Item à ce meſme: ℞.pilu.de quinque generibus mirobala.pil.aggregat.pil.ſine quibus ana ℈.j.excipiantur ſtillatitio liquore intibi ſatiui latior. fingantúrque pilu.v. quæ circiter noctis dimidium ſumantur. ℞. conſeruæ roſa. ℥.ß.ſumatur poſtridie manè. Apres le corps purgé ce collyre ſuyuant doit eſtre appliqué aux yeux ſoir & matin.℞.ceruſæ ablutæ, ſarcocolæ nutritæ, litij, acaciæ, olibani ana ʒ.ij. marga. ʒ.ß. ſucci mali punici ad dimidias cocti, q.ſuff. fiat collyrium, duquel vſerez cõme dit eſt. Seulemẽt le ſuc de pome de grenade cuit iuſques au decroiſſement de la moytié eſt grandement proffitable à guerir les larmes des yeux chaudes. Pareillemẽt les raiſins acerbes ou verds bruſlez & pulueriz ez, & mis és yeux, ſont à ce meſme vtiles.

Medecine. *Medecine.* *Pilules.* *Collyre.*

Des

Des larmes froides.

CHAPITRE LXII.

S'Il aduient que les larmes ſoyent froides ou de matiere froide, elles ſerõt gueries ainſi: ℞.mel roſa.col. ℥.iij. ſerapij ſtœchad. ℥.j.ß. ſtillatitiorum liquorum betonicæ, euphraſię, fœniculi ana ℥.iiij. miſceantur, & à ieiuno bibantur diluculo, par trois iours, comme deſſus eſt dit. Et auec ces ſyrops, vſera, aſſauoir ℞.ele.diamoſchi dul. ℥.ß. Puis apres on le purgera comme s'enſuit: ℞.pil.coch. pil.lucis maior.ana ʒ.ß.cum ſtillatitio liquore euphraſiæ: fingantur pil.v.quæ circa noctis dimidiũ ſumantur. Le lendemain on vſera de cecy: ℞.theriace veter. ʒ.j.conſeruę bugloſ. ʒ.j.ß.miſceantur, & ſumantur, cõme eſt dit, le lendemain à ſix heures deuant le repas. Il vſera auſſi de la poudre qui s'enſuit, pour deſeicher le cerueau: ℞.cyperi, caryophyllorum ana ʒ.ij.corticis citri ſicci ʒ.iij. ſtyracis calaminthæ ʒ.j.ß.granorum tinctorum, coriãdri pręparati ana ℈.iiij.ſampſuchi ſicci, betonicæ ſiccæ ana ʒ.ß.roſa.rub. ℈.ij.fiat pul. De laquelle poudre on mettra ou eſpandra ſur le deuant de la teſte au patient, quand il s'ira coucher. Qu'il vſe pareillement de ce collyre: ℞.thuris maſtich.nucis cypreſſi, myrrhæ, aloës ana ʒ.ij. tuthiæ præparatæ, ſarcocol.nutritæ ana ʒ.j.ß.ſang.draco. Rhois obſoniorum vulgò ſumach, baccarum oxyacãthæ, i. berberis, roſarum rub.ana ℈.j. puluerizentur tenuiſſimè, & excipiantur ſtillatitio liquore fœniculi, fiátque collyrium. Duquel on appliquera ſoir & matin ſur l'œil, qui flue. Que ſi les larmes continuent,

Pilules.

uent, & que lesdits remedes ne proffitent, il vsera des pilules, que s'ensuyuét: ℞. pil. asaiaret ʒ. ij. pil. lucis maior. pilu. sine quibus ana ℈. ij. excipiantur serapio stœcha. fingantúrque, pro drachma pil. vj. quibus sumantur tres tribus, aut quatuor horis a cœna semel in hebdomada. *Pilu.*

De foiblesse, & autres maladies de la veuë.

CHAPITRE LXIII.

LA debilité de la veuë, procede de la mauuaise disposition des yeux. Car quant en iceux la pupille est par trop eslargie: la veuë en est beaucop deteriorée. Comme aussi quand elle est par trop estroite & contrainte, ou petite. Laquelle imperfection peut semblablement proceder du vice de l'humeur albuginée quand elle est trop grosse, ou trop subtile en substance, ou alterée en couleur. Qui peult estre cause de plusieurs phantasies & illusions semblables à suffusions de l'œil. La cause aussi de la debilité de la veuë, peult estre en l'humeur crystaline quand elle est affettée de semblables indispositions que les precedentes, ou bien transposée. Ce que nous pouuons semblablemét prononcer de l'humeur vitrée. Au surplus estant bien disposez les yeux la veuë est quelquefois deprauée, par la faulte de l'esprit visuel: lequel estant grãd ou abondãt & subtil peut perceuoir de loing les choses subtiles, & les discerner. Mais estant rare & diminué & aussi subtil peult assez bien discerner de pres, non pas fort loing. Au contraire s'il est gros & abondant: voit les choses loingtaines, les discernant toutefois mal. Et s'il est en peti- *Gal. au 4. des maladies & sympto.*

te

te quantité & gros, alors ne voit & ne discerne les choses loingtaines. Dont vient aussi que ceux ausquels les humeurs des yeux trop gros, & les esprits pareillement, sont volontiers detenus de la maladie appelée Nyctalop, par laquelle aussi tost que la nuit arriue, ilz perdent le voir. Et au contraire de ceux qui pour la subtilité & diminution ou paucité des humeurs & esprits visuelz peuuét voir de nuict, & non de iour. La veuë aussi reçoit nuisance quelquefois de la part du nerf optique, estant estoupé ou oppilé, qui fait que l'esprit visuel ne peult estre porté aux yeux: qui est la cause de gutta serena que nous auons exposée, és cataractes. En somme nous pouuons reduire les causes de l'imbecillité de la veuë ou aux dispositions de l'œil, ou des humeurs d'iceluy: ou de l'esprit visuel. Ce que nous entendons des prochaines: car les antecedentes, peuuent proceder de la teste: ou de l'estomach: ou de tout le corps: l'origine desquelles vient souuent de repletion, cause par l'intemperance de trop boire & manger, qui fait que la digestion ne peult estre parfaitement accomplie & principalement des grosses viandes, à cecy nous ioignons les causes euidétes comme le trop dormir la teste basse, le vent, la fumée, le froid la poudre, & autres choses semblables. L'inanition aussi & diminution des esprits a semblablement, ses causes antecedentes & euidentes. Telles sont gráde perte de sang, euacuation d'esprits qui se fait par l'exces de la copulation veneriéne, trop vétoser derriere le col, & trop grád labeur, & exercice immoderé, longues maladies, pleurer trop, & regard

Causes. *Repletion.* *Inanition.*

garder choses fort claires & splendides : Comme le Soleil, & Lune, & autres. Et aussi manger beaucop de choses trop chaudes : comme espices, specialement poyure, girofle, & semblables. Quant aux signes la connoissance s'en peult auoir, par l'estimation des choses euidẽtes, de la disposition du patiẽt, & de la maniere de viure accoustumée, ensemble de sa consideration de la partie. La guarison de ce vice encor qu'elle appartienne principalement aux medecins. Si est ce que nous ne deuons laisser d'enseigner, cõme en default d'iceux l'on pourra secourir le malade en telle necessité, pource que tousiours on ne peult pas recouurer le medecin. Premierement donq si l'infirmité & debilité procede de la diminution & resolution des esprits par choses de tel effait, il fault conforter l'œil, & commender au patient se reposer. Et d'user de viandes humides, qui ne peuuent apporter nuysance, comme sont aulx, oignõs, moustarde, & viandes trop sallées, ou autres declarées aux autres chapitres. Les bains luy sont profitables, & fomentations faites en la partie auec eauë chaude ou tiede & laict. Mais si repletion est cause de ce vice pour l'amender, nous recomman dons le viure sobre & estroit : auec la purgation commandée en la cataracte soit par pilules ou phlebotomie, ou autres choses propres à cela. Puis nous essayerons de clarifier les yeux auec col lyres idoines & fiels d'oyseaux, qui viuent de rapine. Ces choses faites on pourra s'ayder des remedes suyuans. Et premierement, d'un electuaire de l'inuention de hebe Mesue, qui est de bonne

Signes.

Repletion.

Mesue.

saueur,

ſauéur, iette dehors les ſuperfluitez de tout le corps, ſpecialemẽt de la teſte, & conforte la veuë, auſſi les autres ſens, & empeſche qu'on ne de-
Electuaire. uienne chacieux: qui eſt: ℞. corticis mirabolanorum citrinarum, cepularum, emblicarum pulueriſatarum & cum oleo amigdalarum confricatarum, deinde deſiccatarum: poſtea in aqua ſacchari lauatarũ donec depoſuerint amaritudinẽ, ana ℥. j. turbith albi & mundati ℥. ß. maſtiches, glycyrrhizæ, gingiber. galangæ, cinamomi, ligni aloës, caryophyllorũ, piperis, cubebarum, macis, ſpicę nardi, ſem. fœniculi ana ℨ. ß. ſacchari thabarſet q. ſuf. pinearum purgatarum ℥. ß. mellis anthoſati deſpumati, quod ſufficit, fiat electuar. doſis eſt ℥. ß. detur poſt mediam noctem vne fois ou deux la ſepmaine. Secondement ceſte cõfection eſt fort bonne pour ayder à l'obſcurité de la veuë: ℞. euphraſiæ, ſem. rutæ ana ℨ. vij. ß. ſeſeleos, calamenthi domeſtici, pulegij, gingiber. cubebarum, nucis moſchatæ ana ℨ. v. cryſtalli, margar. ana ℨ. ij. maſtiches, ſerpentis combuſti ana ℨ. j. ß. croci ℨ. j. balſam. gra. v. panis ſacchari, quod ſufficit:
Electuaire. fiat electuarium. Duquel ſoit donné chaſque ma-
Collyre. tin ℥. ß. Tiercemẽt vn collyre aguiſant, & gardant la veuë. ℞. ſucci fœniculi ℔. ij. ſucci rutæ ℔. j. vini malorum granatorum ℔. ß. mellis q. ſuf. piperis longi, aloës ſucotrinæ, ſalis arm. ana. ℨ. ij. tuthię preparatæ ℥. j. miſceantur, pulueriſata ſoli exponantur in vaſe vitreo per tres menſes, puis en ſoit oſtée la lye, & gardée. Au reſte en telle maladie eſt de grande vtilité aqua fœniculi, chelidonię, rutæ, euphraſiæ, verbenæ, & ſemblables.

Des veſſies ou puſtules, ou bules des yeux.

CHAP. LXIIII.

CE ſont veſſies és yeux qui peuuent apres ſoy laiſſer vlceres, & naiſſent ſur la cornée, ou font vne eminẽce, & tumeur, leſquelles vulgairement on appele veſsies en l'œil. Elles different en couleur ſelõ qu'elles ſont profondes: ou quelles tiennent de la ſuperficie ou profondeur de la cornée. Laquelle eſt compoſée de quatres tuniques, ou membranes: tellement, que ſi ces veſſies ſe font en la premiere, elles apparoiſtront noires: Que ſi elles penetrent iuſques à la ſeconde ou tierce membrane, apparoiſtrõt moins noires ou plus blanches. Si que tant plus elles ſeront profondes, tant plus apparoiſtront blanches, & tant plus ſeront doleureuſes. Il n'eſt au reſte ia beſoin de plus amplement ſpecifier les ſignes d'icelles: d'autant qu'ils ſont aſſez manifeſtes, en regardant l'œil. Donq pour entrer en la declaration de la cure, il fault que le patient parle peu, qu'il ſe garde d'eſternuer & touſsir, tant que luy ſera poſſible, & de courroux: de toute perturbation & contriſtation d'eſprit, Qu'il fuye grande clarté, vſe du boire, & manger, tel qu'en l'ophthalmie & de tel regime. S'il eſt plethoric ou replet, ſans qu'autre choſe y repugne, ſoit ſeigne. Et ſi ces puſtules ſont grandes auec rougeur, purger ou par clyſteres acres, (afin que les humeurs allant à la partie ſoyent rappelées en bas) ou par purgation aſſez vehemente. de laquelle toutefois l'eſtomach ne ſoit offenſé. Les ligatures és bras & iambes

Cauſes.

Cure.

ſont de recommandation en ces maladies, & pareillemēt és autres des yeux produites d'humeurs acres. Pour la curation particuliere, nous deuons en premier lieu vſer de liniments ſuaues & doulx, afin de n'exciter inflāmation par les choſes aſpres, & rudes, que l'on luy pourroit appliquer. Pour ce regard fault auoir linges deliez & mols, ſur leſquels ſeront poſez les medicamens, comme fomentations ou cataplaſmes, qui deuront non ſeulement couurir tout l'œil, mais bien auant de l'enuiron les laiſſant ſans renouueller, tant que ſeront humides puis les oſtant incontinent qu'ils ſeront ſecs, & en mettre de rechef de ſemblables. En telles choſes nous deuōs eſlire les remedes qui conuiennent aux inflammations, c'eſt à dire, qui pourront reprimer la force de l'humeur ia diſtilé en l'œil, & auſsi empeſcher de croiſtre le mal· comme ſont vitelli ouorum cum croco. Leſquels nous meſlerons auec vne pomme de coing cuite, & puis l'appliquerons ſur la partie. Sur laquelle eſtant aucunement ceſſée l'inflāmation, on pourra appliquer ce collyre : ℞. licij, croci ana ʒ. ß. acaciæ ℈. j. liquoris ſtillatitij roſarum ℥. j. commixtis omnibus fiat collyrium. cuius guttæ aliquot in oculum inſtillentur. Et ſi l'on applique des fomentations, il fault que premierement ſoyent tiedes. Car l'eauë chaude mediocrement, eſt fort propre contre les inflammations : pource qu'elle les reſoult & diſcute. Pareillement n'eſt pas inutile en l'œil la decoction de fœnugrec, & ſemence de lin, de mellilot, & ſemblables : & icelle diſtiller en l'œil goutte à goutte. Tout le temps de la curation

Collyre.

ration se gardera de boire vin. Il boira d'eauë, en laquelle aura boully vn peu de canelle. Son manger seront viãdes molles & de facile concoction. Et si ces vessies se rompans, se tournent en vlceres, nous aurons recours au chapitre suyuant. *Facon de viure.*

Des vlceres des yeux.

CHAPITRE LXV.

TOutes les vlceres des yeux se peuuent comprendre sous trois especes, assauoir en petites & virulentes, & en moyennes & sordides, & en grandes & chancreuses. Les causes interieures de toutes sont humeurs acres, corrosiues, mordãtes: qui descendent dans les yeux, & s'arrestent ou sur la conionctiue, ou en la cornée : ou bien aux palpebres, & aux angles des yeux. Les autres causes desdits vlceres peuuent venir exterieuremẽt, comme de trop cheminer, de concussion, contusion, playe, & de toute chose, qui cause douleur, laquelle fait attraction en la partie : d'ont se fait apostume, & puis vlcere. Combien que les plus frequentes & coustumieres causes sont interieures telles que nous auons declarées. Pour la connoissance desdittes causes n'est besoin de faire longue declaration des signes, qui les peuuent faire entendre entant que les externes que nous appelons primitiues, peuuent estre sceües par le recit du patient. Et les interieures qui sont humeurs acres, par le prurit, douleur, & ponctions: que sent la partie. Or les vlceres en la conionctiue ne sont pas si dangereuses & pernicieuses, comme celles, qui viennent en la cornée : à cause que *Causes.* *Signes.* *Progno.*

tant plus elle s'approche de la pupille, tant plus sont dangereuses: pource que les mébranes s'approchans de la pupille se font plus desliées, qui fait que tant plustost l'ulcere les a penetrées: en sorte que quelquefois l'œil est percé, & creué, & l'humeur aqueux ou albugineux mis hors, qui fait perdre alors toute esperance de recouurer la veuë. Bref, tous ces vlceres sont dangereux: & toutefois en quelle partie qu'ils soyent, ou en la conionctiue, ou cornée, ou palpebres, ou aux angles des yeux, nous deuons faire nos efforts de les guerir s'il est possible, comme ceux des autres parties du corps. On peut discerner les vlceres qui sont en la conionctiue, dauec celles de la cornée en ce que celles de la conionctiue sont rouges, & de la cornée blanches & nebuleuses, à cause de la substance de l'une & l'autre tunique. Qui fait que voyant succeder aux vlceres vne cicatrice blanche, ne deuons aucunement esperer qu'elle puisse estre effacée, pource que la cornée est membre spermatique. Lequel ne reçoit consolidation telle qu'estoit la premiere. Au surplus auant qu'entrer en propos de la curation, sachons que si auec l'ulcere suruient ou inflammation ou defluxion & douleur de teste, que l'on doit au dernier obuier auant qu'au premier. En quoy l'on peult auoir recours au chapitre d'ophthalmie, à cause que les remedes sont fort semblables. Quand à la propre cure le corps estant replet, l'on fera ouuerture de la veine humerale, & principalement s'il y a chaleur & ardeur poignante. Et fault que ladite phlebotomie soit faite du mesme costé ou la douleur est

Cicatrices.

Cure.

est plus grande, non de deux, encor que les deux yeux fussent malades. Mais si la douleur vient d'humeurs acres, estant le corps fort cacochyme nous procurerons la purgation d'iceluy par medicamens & clysteres, qui r'appeleront en bas les humeurs qui accourent à la partie malade. A' quoy aydent grandement les frications des membres inferieurs comme les iambes. Touchãt les medecines purgatiues nous nous contenterons de celles qui ont esté commandées en l'ophthalmie, n'estant ia besoin de repeter si souuent vne mesme chose: il reste de parler des medicamens particuliers: lesquels doiuent estre tels que si la partie endure douleur: elle ne soit rengregée par iceux. Comme aussi s'il y auoit inflammation, ne seroit besoin l'augmenter par medicamens forts & aspres. Pource en tel cas au commencement fault vser du collyrium album, meslé auec laict de femme, & le mettre sur l'œil. On peult aussi lauer l'œil auec l'eauë qui demeure du blanc d'œuf, quand il est fort battu par long temps, en luy ostant tousiours l'escume: aussi est bon l'œuf auec le moyau battu auec huile rosat bien fort, & mettre dessus l'œil auec laine ou linge mouille en vin tiede. Apres ces choses on pourra vser de la decoction des fleurs de roses, ou de melilot: auec laquelle on pourra mesler laict de femme & œufs, puis la mettre vn peu tiede sur la douleur. Pareillement fault vser des linimens qui sont propres aux inflammations si elles y sont, faits de papauer, melilot, & de pain preparé: lesquels doiuent estre legers, & mis sur les paupieres assez legerement:

Les remedes locaux.

afin qu'on puisse ouurir lex yeux, & que les larmes ne soyent retenues par trop estroitemét estre les yeux liez. Et s'il aduenoit que l'ulcere fust sordide, c'est à dire mal-net, le moyen de l'absterger est auec eauë de miel mediocrement aqueuse, & du fœnigrec cuit, y adioustant aussi quelque peu plus de miel quand l'ulcere aura besoin de plus grande abstersion. On peult aussi vser de cestuy: assauoir du fœnigrec bien net & bien laué, & mis tremper en eauë douce vne nuit, & vn iour, puis on le fera vn peu bouillir, afin qu'il ne soit cuit, en vaisseau d'ærain: apres on ostera la premiere eauë, en remettant de nouuelle bien nette & claire, la faisant bouillir comme parauant en feu bien clair, & sans fumée. Derechef on ostera encores ceste seconde eauë, afin que l'amertume du fœnigrec, s'en alle totalement, pour estre repurifié d'icelle. En fin pour le troisieme nous remettrons autre eauë nette & pure, pour la faire bouillir tant qu'elle vienne en espesseur de miel, qui n'est pas congelé toutefois. Laquelle on colera sans exprimer le fœnigrec, laissant tant seulement passer le suc, qui en sortira, & à trauers le linge de soymesme. Cela est fort bon à nettoyer l'ordure de l'ulcere. Lequel quand se trouuera bien purgé, & nettoyé, nous fera desister du remede susdit pour venir aux remedes qui ont vertu de glutiner & incarner. Desquels est ce collyre suyuant de Thure: ℞. ammoniaci, sarcocolæ ana ℥.v. thuris ℥.x. croci ℥.ij. Le tout soit meslé, & bien incorporé aux mussilages de fœnigrec, & soit fait le collyre. Or si les vlceres ne sont bien incarnez & con

Mulsa.

Mucilages.

Collyre.

consolidez, cest autre collyre est propre pour les faire venir en cicatrice, & vraye consolidation, qui est: ℞. pompholygos lotæ ℥. iij. plumbi vsti ℥. ij. croci ℥. j. squamæ æris ℥. ij. gummi ℥. iij. omnia leuigata, & aqua pluuiali excepta digerantur in collyria ad vsum. S'il demeure quelque blancheur aux cicatrices ou macules, nous les osterons par les moyens à ce conuenables tel qui est ce collyre: ℞. lap. hæmatites loti ℥. vj. æris vsti ℥. iij. coralli rub. margaritarum nõ perforatarum, plumbi vsti ana ℥. ij. gummi arab. & draga. ana ℥. v. sang. draconis, croci ana ℥. ß. terantur & cribrentur diligenter, & cum aqua fœniculi, fiat collyriũ. Lequel est fort bon comme tesmoigne Haliabas. Il est au reste requis en ce cas tenir bon regime en la maniere de viure, telle que dessus: afin que nature ne soit empeschée par l'abondance des mauuaises humeurs. Quand à l'election des medicamens, pour la partie, l'on doit euiter tous ceux qui peuuent escorier la cicatrice: afin de ne causer derechef inflammation, & par ce moyen vlcere. Eslisant ceux tant seulement qui auec vne faculté abstersiue moderée, ont aussi quelque adstriction: comme nous enioint Aetius. Combiẽ qu'entre les medicamẽs qui abstergent cicatrices recentes, soit recommandé le laict de iument auec vn peu de miel: pour en continuellement lauer les yeux, pareillement la fleur d'anagallis, qui est cerulée, auec du suc de ladite fleur, distillé dedans l'œil. Le suc de la mente y est bon, en mesme façon. Item le suc de la centaurée mineur auec du miel, aux vieilles cicatrices verdet pillé seulement en eauë, & fait cõme

Collyre.

Haliab.

Nota.

Aëtius.

Poudre. collyre, les tenue. Pareillement ceste poudre, qui est forte: ℞. chelidonij sicci & succi eiusdem exiccati ana ℥.iij. seminis ameos, sacchari ana ℥.ij. terantur omnia, fiatque puluis subtiliss. & en soit mis dedans les yeux sur la cicatrice. Il est bon y adiouster quelques astringens comme est sarcocola, aut thus. La corne de cerf, & de chieure bruslées nettoyent & abstergent sans aucune erosion il s'ensuyt vn autre collyre par la mesme cause, qui

Coli aridū. est appelé collyrium aridum. ℞. ossis sepiæ, sarcocolæ, aristolochiæ rotundæ, myrrhæ, spumæ nitri,

Poudre. sacchari ana ℥.ij. Le tout bié pillé, soit fait poudre.

Du pus qui vient dedans la cornée.

CHAP. LXVI.

NOus voyons quelquefois vne matiere purulente & sanieuse, s'assembler sous la cornée, pour y estre laissée d'une apostume engédré au dedans icelle, on en sa superficie resemblant aucunement à l'ungule, encor que ce soit chose bien differente: entant que l'ungule n'est apostume. Il se peut aussi faire qu'apres vne douleur de teste, ou lippitude ou inflammation laquelle aura rompu les vaisseaux qui contiennent le sang, qu'il sera descendu au lieu dont nous parlons & la conuerti ou changé en matiere purulente. Laquelle pareillement, peut estre assemblée de quelque portion de la subtile matiere resudée de l'ophthalmie mal pensée, qui ayant par sa tenuité penetré iusques la, se sera peu à peu espessie & transformée

Causes. en telle espece de matiere. Pour laquelle connoistre n'est besoing faire plus ample discours de signes,

ſignes,autres que le ſens & la veüe nous baillent auſquels elle eſt toute euidente.Combien qu'elle ſoit touſiours volontiers accompagnée,d'une pulſation douloreuſe tant es yeux, qu'aux temples, & d'une rougeur es yeux.Pour la curation de ceſt accident,s'il eſt ioint auec inflammation,nous ne ſauons rien plus expedient que proceder au commencemēt par les remedes vniuerſels ainſi qu'en l'ophthalmie,en reuoquant auſſi ſouuent en bas les matieres de la teſte,par frequent vſage de clyſteres:N'obmettant l'ouuerture de la veine humerale,ſi la diſpoſition du patient ou autre occaſion ne l'empeſche. Et l'application des ventoſes, ſur la nucque du col,quand la neceſſité nous y contraindra,enſemble des ſangſues preparées en ceſte façon:Aſſauoir apres qu'elles ſeront eſté tenues leſpace d'un iour,ou enuiron,en eauë claire & nette, qui leur ſera rechangée par quelques fois : dedans laquelle on iettera quelques gouttes de ſang, pour les accouſtumer à iceluy, afin que quand nous viendrons à les appliquer (qui ſera ſur les temples)elles ne ſoyent tant debiles à faire ce que nous pretendons d'icelles, obſeruant en l'election d'icelles, de reietter les noires, & non rayées de long.Eſtant au reſte toutes choſes comme contre l'inflammation executées, & auſſi eſtaint tout ce qu'il y en pourroit auoir ou à tout le moins modere:nous penſerons le reſte en fomentant le lieu legerement,auec eſponges plongées en la decoction du fœnugrec, & autres ſemblables recitées cy deſſus aux vlceres des yeux, & procedant petit à petit en ladite cure par medica-

Cure.

Veine humerale.

mens mediocrement digerens : comme est aqua mulsa, fœnigræci succus, & tels semblables, iusques à vser de plus forts, s'il fait besoin : combien qu'en telles manieres d'ulceres, nous pouuons vser des remedes commandez au chapitre de pterigio & vngula : adioustans à iceux les medicamens discussifs mediocrement, desquels auont parlé cy deuant. Philonium enseigne ce collyre pour resoudre : qui est de Iesus, & se fait ainsi: ℞.cerusæ ℥.viij. opij, sarcocolæ nutritæ ana ℥.ß. tragac.gũmi arab.ana ℥.iiij.thuris ℥.j.Et qui voudra dauantage resouldre, fault adiouster chalcanthon, & croci ana ℥.ß.ou bien opoponacis ou de euphorbij, & fiat collyrium cum aqua fœniculi. Pareillement pour semblable fin, on pourra vser des euaporations & distillations en l'œil, ordonnées en l'ophthalmie: & se prendre garde si la matiere est chaude ou froide: afin que selon la qualité les resolutifs & autres medicamens soyent accommodez.

De la dilatation & diminution de la pupille.

CHAPITRE LXVII.

LA pupille est quelquefois dilatée, sans que l'œil en change sa couleur : mais seulement on voyt qu'elle est fort large : Quelquefois aussi le cercle, qui s'appelle iris, s'approche & restraint. Mais plus souuent demeure large : qui fait qu'on voyt on bien peu, ou obscurement. Combien qu'assez souuent cela n'empesche totalement la veuë. Au contraire est, quand la pupille est estres-

sie,

ſie, & deuenue fort petite, pource que la veuë en eſt totalement ou à peu pres empeſchée. La dilatation ſe peut faire d'une groſſe humeur excrementeuſe, deſcendue par ſucceſsion de temps en l'œil: ou eſtans en abondance aſſemblée, fait dilater & eſteindre l'uuée. La diminutiõ de la pupille peult eſtre faite de ſiccité & condenſation ou conſomption de l'humidité des yeux: Qui eſt choſe fort perilleuſe, comme auſsi eſt toute inanition cauſée de vehementes douleurs de teſte & autres maladies. Les ſignes d'icelles ſont de ſoy apparents: qu'il n'eſt ia beſoin les eſcrire. Or ce qui fait que ceux qui ont dilatation de la pupille, ont mauuaiſe veuë, & tout ce qu'ils voyent, leur apparoit petit, eſt à cauſe de l'eſprit viſible qui eſt diſperſé & diſsipé. Le contraire eſt en ceux qui ont reſtriction de pupille, ou ne pouuant bonnement l'eſprit viſible penetrer, à cauſe de la condenſation & contrition d'icelle: fait que les choſes qu'ils voyent leur ſemblent eſtre plus grandes A` ceux donq, qui ont la pupille trop dilatée, eſt requis de garder ſobrieté & parſimonie au viure, qui doit eſtre de viandes attenuantes: ſe ſongnant d'auoir touſiours le ventre à commandement, par l'uſage des choſes propres à ce faire. Se gardant auſsi de l'vſage du vin iuſques à fin de cure: & d'exercice, ou trauail immoderé. faiſant outre ce ſa demeure en lieu obſcur ou il ſe gardera de tous bains, & lauemens de teſte. Au contraire en la diminution. Les viandes nourriſſantes & humectantes, & de bon ſuc ſont de requeſte. Boire vin clairet & bon: vſer de bains, & lauer la teſte auec eauë chaude.

Cauſes. *Signes* *Diete.*

Pour

Cure. Pour le regard des remedes : En la dilatation, la phlebotomie de la cephalique, & la purgation, quand elles seront requises, ne deuront estre obmises : ny l'application des ventoses sur le derriere du col, ne tout ce qui pourra seruir pour diuertir, & retirer la matiere en bas. Ce que ne venant a effait, ne par l'aide des autres remedes, on *Veine giberi.* pourra copper en trauers les veines qui sont és angles des yeux. appliquant au reste tant sur le front, que sur les yeux, vn linge mouillé en eau marine qui sera tiede en hiuer, & chaude en esté: laissant toutefois aux yeux moyen de s'ouurir, & lauant aussi d'icelle tout le reste du visage, en default de laquelle nous pouuons vser de la doulce, auec sel meslé & fondu en icelle. Mais si nous voulons appliquer autres remedes nous eslirõs ceux qui peuuent restreindre, comme sont rosa, crocus thuris cortex, pompholyx, acacia, & autres semblables : & outre ce dissouldre ces acres humeurs, par le moyen dequoy la pupille est reduite en son estre. En se gardant toutefois d'vser de trop forts astringents, & trop froides medecines, de peur que les membranes n'en soyent endurcies & rendues plus crasses qu'il n'appartient. Chose à euiter tant pour la pupille que pour la veuë. Puis donq qu'ainsi est que tant seulement les medicamens qui sont mediocrement astringents & desiccatifs, sont conuenables en ce cas : nous vse- *Collyre.* rons hardiment de ce collyre qui est idoine à tel effait : ℞. croci, aloës, myrrhæ ana ʒ. ij. pompholygos lotæ, licij, ana ʒ. j. vini optimi ℥. ij. mellis ℥. iij. Le safran soit deuant vn peu dissoult, & destrem

ſtrempée auec le vin : puis apres l'aloës,& la myrrhe, & les autres. Et s'il venoit à prendre trop grande craſsitude, faudroit adiouſter du miel. Le tout bien vny & diſſoult, ſoit mis en vaiſſeau de voirre, ou autre bien net. En la diminution de la pupille fault proceder au contraire. Car outre ce que nous auons commandé cy deſſus, outre le lauement de la teſte de la face, auec eau chaude, nous enioindrons, d'exercer les parties exterieures, comme iambes, bras, iuſques aux doigts, auec frictions & exercice & trauail, ſans eſpargner la teſte, laquelle nous oindrons outre plus de quelque vnguent moderement chault, comme eſt l'irinum,pour attirer grande quantité d'eſprits auec l'aliment en hault. En apres on oindra les palpebres petit a petit,a l'enuiron de l'œil, auec vnguent, qui ayt vertu de rarifier:afin d'attirer les humeurs, cõme ceſtuy : ℞ ammoniaci ʒ.j. licij. ʒ iij. croci ʒ. ij. æruginis ʒ. j. tritis omnibus in aqua,fiat collyrium.

De nyctalops.

CHAPITRE LXVIII.

C'Eſt vne maladie és yeux appelée nyctalops: que Pline & autres Latins appellent aueugliſſement de nuit : pource que incontinent que la nuit eſt venue, ils ne voyent rien ou peu. Encor que Philonion, ayt affermé ce mot eſtre Arabe, ſignifiant autant que voir de iour & non de nuit, à raiſon dequoy eſt dite en Latin Nocturna Cæcitas. Les cauſes d'icelle, nous eſtimons eſtre l'imbecillité de la teſte, & principalement des eſprits *Pline.* *Philonion.* *Cauſes.*

viſuels,

visuels, à cause des humeurs crasses descendues esdites parties, qui engrossissent & incrassent tant les tuniqnes des yeux, que des esprits, les empeschans par ce moyen de passer, ou bien tant seulemét en petite quantité iusques à la pupille, dont ils sont rendus plus imbecilles. Au reste pource que ceste maladie est de soy fort manifeste & bien aisée à connoistre, nous ne baillerons autre signe, pour la donner à connoistre. Et viendrons à la curation: pour laquelle nous ordonnerons en premier lieu le regime de viure extenuant, puis l'euacuation du corps tant par la phlebotomie de la cephalique, & de celles des angles des yeux: que par la purgation (si le corps cacochyme & abondant en mauuaises humeurs,) qui se fera par breuages, & clysteres qui amolliront le ventre & ameneront les humeurs de la teste en bas. Ce fait nous euacuerons aussi le cerueau par ses conduits particuliers, assauoir par le palais auec masticatoires: & par les narines auec apophlegmatismes qui attirent les superfluitez du cerueau par l'esternuement, à quoy est fort singulier le suyuant duquel nous mettrons tous les matins dans les narines par six ou sept iours. ℞. piperis, staphysagri. ana ℈. ij. sinapi ℈. iiij. soyent mouluz & criblez, puis adioustez auec le suc de racine de blette, & miel liquide, le tout meslé ensemble, soit mis en vsage comme nous venons de dire. Dauantage vn peu deuant le manger on luy donnera à boire de la decoctiõ d'hyssope, d'origan, & de ruë. Et si apres auoir vsé de ces remedes, la maladie perseueroit encores, & que l'on n'y conneust aucun amendement,

Curation.

Errhine.

ment,

ment, il faudra qu'il soit derechef purgé par la Medecine que Aëtius nous commande: ℞. scam-monij ʒ. ß. castorei ℈. j. salis ʒ. ß. Car nous entendons telle quantité de scámonée estre pour les robustes: aux foibles & debiles suffist ℈. j. Ceste purgation, cõme dit l'auteur, subitement ou en brief temps guerit ces maladies, ou pour le moins les meliore quasi du tout en peu de iours. Vn peu apres leur fault bailler vne medecine qui ayt vertu de purger la pituite, & la cholere. Ce fait l'on pourra mettre en l'œil du miel bien escumé: afin de nettoyer la matiere, qui peut estre dedãs l'œil, d'autant qu'il a esté clos, & par ce moyen ladite matiere retenue. Ce que peult aussi faire l'alum pilé auec miel ou cyclamen recent, ou le suc des oignons auec miel, ou laict de femme. Toutefois que le trop vser de ces medicamens acres est grandemẽt suspect aux yeux. Au reste plusieurs ont laissé par escrit, le foye de bouc haché auec sel sans huile apres estre boullu, puis mangé, estre vn singulier remede à ceux qui sont mal affectez de ce mal: comme pareillemẽt le suc dudit foye qui decoule en le rostissant, à ceux qui s'en laueront & oindront les yeux, autres adioustent encor la vapeur de l'eauë en laquelle aura boullu ledit foye n'estre de moindre efficace en la receuant à yeux ouuers ainsi qu'elle sort du pot. Outreplus le fiel tant de bouc que de perdris, duquel les yeux seront oints ou lauez est recommandé entre les singuliers remedes de ceste affection. Aëtius.

De

De l'ingrossation de tout l'œil, comme voulant sortir hors la teste.

Chap. LXIX.

Les yeux tombent en cest inconuenient ou pour quelque oppression & violence faite à la teste, on à la conionctiue qui tient l'œil en sa place, par contusion, playe, ou autre effort grand, tel que font ceux qui luittent. Ou bien par quelque grand effort de nature à pousser, & à se descharger de quelque chose qui la moleste en quel-
Causes. que endroit du corps que ce soit: comme à ceux ausquels en beuuant ou mangeant hastiuement est entré quelque portion du boire, ou de la viãde en laspre artere, qui baille aucunefois tel empeschement à la respiration, qu'une briefue strangulation s'en ensuit: pareillement és femmes qui trauaillent d'enfant: & ceux qui sont en peine de vomir, ou de descharger leur ventre. Principalement si tels ont les parties qui retiennent & attachent les yeux molles, lasches & debiles, lesquelles aussi deuenans telles par abondance d'humidité superflue peuuẽt estre cause de semblable accident sans aucun effort de nature. Ce que nous cõnoistrons
Signes. quand sans aucune cause euidente par succession de temps non subitement (comme es autres causes) les yeux se presentent dehors, comme s'ils deuoyent sortir: auec vne pesanteur de teste & de la partie, ensemble dilatation de la pupille, & humidité des yeux. Les autres causes au reste, sont de
Curation. soy assez manifestes. Pour la curation: estant la strangulation cause de cest inconuenient: le premier

mier remede est d'ouurir la basilique du bras. Mais si c'est l'abondâce d'humidité, nous vserons des mesmes purgations & remedes vniuersels qu'en la cure precedente. Si le trauail d'enfant, la purgation menstruale qui coustumierement suyt apres, nous pourra faire passer d'autre euacuation. Aux hommes la phlebotomie, & purgation n'ayant profité de rien: faudra appliquer des ventoses sur le derriere du col. Puis mettre sur l'œil laine bien trempée en miel, auec vn peu de saffran, la bandant doucement auec vn linge double mol sans causer douleur. En tel cas aussi l'eauë marine froide mise sur le front, est fort bonne: & toutes choses qui ont vertu de reprimer & restreindre: comme sont polygonon, balaustia, psydia, galla, & semblables: desquels est faite ample declaration au cinqieme liure de la composition des medicamens de Galien. *Gali.*

De la douleur des yeux.

Chap. LXX.

LA douleur des yeux peult estre quelquefois excitée de causes externes, lesquelles on connoist par la relation du patient. Pareillement aussi de causes procedantes des parties interieures. *Signes.* Comme du sang, ce qu'on connoist par la douleur qui est fixe & côme arrestée & située au profond de l'œil, principalement quand la defluxion procede des vaisseaux du cerueau, & s'arreste sur les pannicules, ou membranes, & nerfs optiques, qui fait aussi que les veines des yeux apparoissent toutes rouges, & l'œil tout enflé & esleué. Mais

estant la cholere cause de ce, nous en auons indice par la douleur qui est poignante & mordante, auec grand sentiment d'ardeur, & chaleur, dedans l'œil, cõme si on le poignoit d'eguilles, auec aussi vne rougeur citrine aux yeux, & autres signes, qui demonstrent tel humeur. Pour venir à la cure, fault premierement ouurir la cephalique: puis appliquer des ventoses entre les espaules, & à l'occiput, ainsi qu'a esté dit cy dessus. En apres sur le front & temples mettre c'est emplastre, qui est de blanc d'œufs auec de l'encens, & du mastich bien battus & meslez. Ou bien de bolus armenia, & terra sigillata, auec blanc d'œufs, & huile rosat meslez ensemble, soyent faits repercussifs, & alteratifs, de mesme que ceux qui ont esté commandez en l'ophthalmie. Enioindre aussi tenir bonne diete, boire prisane. Outre plus mettre dedans l'œil du blanc d'œuf fort batu auec la decoction ou d'eauë de papauer, & mussilages de psillium ou decoction de mandragore. Si la douleur estoit tant vehemente, qu'elle nous contraignit de ce faire ou bien adiouster vn peu d'opij auec discretion, à cause de sa trop grande frigidité: laquelle rend fort suspects tels remedes en ces parties, pource qu'ils sont fort narcotifs. Apres on vsera de ce collyre: ℞. cerussæ ablutæ ℥.x. sarcocolæ ℥.iij. traga. ℥. j. opij, s'il est necessité ℈. j. fiat collyrium: iettant d'iceluy petite quantité aux yeux. Toutefois destrempé auec mussilages traga. & laict de femme auant qu'estre appliqué en l'œil. Auec ce l'on purgera le patient auec casse fistul. thamarind. & autres semblables. En apres la phlebo

Cure.

Collyre.

botomie pourra estre faite seurement, si rien n'em pesche. Les yeux aussi seront fomentez auec ceste decoction: laquelle prouoque le dormir, refrene l'acuité des humeurs, & en partie resoult, en partie aussi repercute, & en partie altere, & appaise la douleur, ℞. maluæ, acetosæ, chamomillæ, meliloti, rosar. folior. papau. albi, vel semi. eius ana ℥. j. memithę, plantaginis ana ℥. ß fiat decoctio, colaturæ adde mucilaginis psillij, mucila. traga. ana quartam partem totius decoctionis, acaciæ pulnerizatæ, aloës cicotrini, croci ana ʒ. j. ß. Soyent fomentez les yeux auec ceste decoction tiede, de laquelle ausi on distillera quelque peu dedans les yeux. S'il est besoin au surplus nous distinguerõs les remedes selon les temps en ceste sorte: assauoir qu'au commencement de telles douleurs d'yeux estant la matiere chaude, apres suffisantes purgations, & euacuations, nous vserons de repercusif, qui ausi engrossiront & espaisseront ces humeurs chaudes, & acres fluantes. En l'accroissement de repercusifs meslez auec resolutifs, estant toutesfois la quantité des repercusifs plus grande, que des resolutifs. Au contraire de la vigueur ou les repercusifs serõt en moindre quantité, que les autres. Mais en la declination seulement les resolutifs: si d'auanture ne faisoit encor besoin d'adiouster quelques confortatifs ou repercusifs, & ce en petite quantité aux susdits resolutifs. Quãd la douleur est appaisée, les dissolutifs & extenuants ont plus d'usage: cõme sont decoctions de camomille, & fenoil & roses. Et ausi la decoction de fœnugrec, & de roses. Desquelles

Decoction.

Les temps.

on pourra auoir recours en l'ophthalmie. Si la douleur des yeux vient d'humeurs froides, elle n'est pas si grande, n'y vehemente comme a esté dit en l'ophthalmie. Pour y remedier soyt purgé le patient apres que les humeurs seront digerez, auec pilules aurées ou pilules de quinque generibus mirabol. Et si l'on voit que soit l'humeur melancolique qui abonde, pour la purgation nous ordonnerons du diasene augmentãt sa force d'un peu de Diagrede. Apres la purgation luy soit donné aureæ alexandrinæ ʒ.j. chasque matin auec du vin en la decoction betonicæ, estant en icelle destrépée. Apres la purgation en telle douleur le premier remede pour les yeux est que nous mettions Rutam & Nepetan sur vne tuile, chaude laquelle nous enuelopions entre deux linges noirs ou bleus, ou verds, puis l'appliquer chaudement sur les yeux. Ou de la soye verde mouillée au suc de fœnoil, & de ruë, qui soit la moitié moins que du fœnoil : qui soit aussi appliquée chauldemẽt sur l'œil. Dauantage, moyaux d'œufs, cuits sous les cendres, & enuelopé de taffetas, & appliquez comme dessus. Cest vnguent est fort recommandé pour la douleur de la migraine, auec douleur d'yeux, & aussi aux douleurs des temples, & d'estomach, excité de cause froide: comme dit Alkamisai, qui est: ℞. foliorum & florum absinthij recentium ℥. iiij. axungiæ porci masculi recent. ℥. v. Et le tout bien pilé & incorporé iusques à ce qu'il soit reduit en consistence d'unguent, & en faire de trochisques en forme de chastaine, que l'on mettra en vn bassin, qui soit

...ure en humeur froide.

Vnguent. Alkamisai.

couuert,

couuert, pour y demeurer l'espace de quinze iours. Puis les oster & remettre en vne casse d'ærain, qui soit vn bien peu eschauffée seulemēt pour le liquifier: de peur qu'il ne se brusle: & puis soit passé par estamine, en vaisseau net, puis luy adiouster de cire ℥.j. gummi ammo. ℥.ß. resinæ pini ℥.j. olei camomillæ ℥.j. Et le tout ensemble liquefié & incorporé en petit feu, & derechef coulé, & mis en vaisseau de voirre, soit gardé pour les effets susdits. Ausquels est pareillement proffitable se oindre de vnguento martiato. Au surplus si la douleur aux yeux, ne procedoit seulement que de la pouldre ou fumée, entrée dedans les yeux suffira qu'ils soyent lauez auec eauë rose, & de fenoil. Si elle aussi vient de grande froidure de l'air, le remede est de boire du vin pur, s'il n'y a apparence de chaleur. Comme permet Hippocrates aux aphorismes. Et Galien, qui dit, balnea pharma. calefactoria, & potum vini, dolori oculorum mederi. *Gal.*

De la chair superflue au lacrymal, ou de sa diminution.

CHAPITRE LXXI.

IL s'engendre & croist quelque fois vne superfluité de chair au lacrymal si grãde, qu'elle vient à couurir l'œil ou en partie: donnant par ce moyen empeschement à la veuë. La chair au cõtraire, qui couure le lacrymal vient aucunefois à estre tellement consommée & diminuée qu'il s'ensuyt vn perpetuel decolement de larmes, qui ne peuuent estre en aucune maniere retenues. Qui a fait

penser aucuns estre fistule, combien que ce soit autre chose. Les causes de ceste maladie, sont abõdance de sang, repletion d'humeurs. Les causes de la diminution quelquefois sont internes, assauoir la siccité de la partie. Car comme quelques membres se peuuent amoindrir, les autres demeurans sauues: ainsi peult aduenir en ceste partie. L'autre cause peult estre primitiue, comme en coppant indiscretement l'vngule ou zebel. Car s'ils sont par trop coppez, on destruit la partie: & s'il y en demeure quelque bonne portion, elle retorne croistre comme auparauant. Parquoy est requis que le Chirurgien soit prudent, & qu'il ayt la connoissance de la maladie. Les signes, sont assez manifestes. Si ceste carnosité est grande, & de long temps, elle ne peult estre guarie que par Chirurgie, ou autrement la cure est fort longue, & dangereuse, pource que ceste excroissance ne peult estre ostée, que par le moyen de medecines fortes & corrosiues: lesquelles l'œil ne peult souffrir, & soustenir, comme a esté dit en l'ophthalmie, & par Galien. Secondement, si ceste chair est diminuée par le moyen de l'incision, comme en l'ungule, zebel, fistule, ou chancre, en telle sorte qu'on l'ayt coppée trop profondement, telle diminution est irreparable bien souuent, pource que ceste chair est membre radical: & qui estant perdue, ne peult estre restaurée. Or pour venir à chef de la guarison de ceste maladie, nous y procederons en ceste sorte. En incisant & coppant ceste chair superflue, ou bien la consummãt auec cautere actuel, que nous passerõs dans vn canon, afin

Causes. *Signes.* *Gal. ad Glauconem, chapi. 10.* *Cure.*

afin de garder les parties circonuoysines. ou comme l'on voudra, moyennāt que ce soit sagement: se prenant garde de ne rien laisser de ce qui est superflu : & de n'en oster plus qu'il appartient. Car quand il y en demeure, il tourne recroistre le plus souuent : & quand on en oste trop, c'est cause du perpetuel decoulement des larmes. Ces choses faites on appliquera sur l'œil de la pouldre de bol. arme. auec moyaux d'œufs cuits souz les cendres, entre deux pieces de coing, & non du tout durs, (faisant cecy quant douleur suruient) Ou en default de ce, blancs d'œufs fort batuz. Il est cepandant bon d'estre purgé auant l'incision de l'humeur qui plus abonde au corps, & vser des collyres commandez pour l'ungule, & zebel. Touchant la diminution de la chair : nous y pouruoyerons appliquant sur le lacrymal remedes aians faculté de restaurer la chair perdue, auec adstrictiō & desiccation, tels qui est memitha, aloës, & crocus, meslées auec vin, puis iettez au lacrymal. Comme aussi est le vin, en quoy seront cuittes roses, & noix de cipres, & autres semblables adstringens. Entre lesquels nous pouuons mettre ce collyre : ℞. aloës, olibani, ana ℈. ij. sang. draco. sumach ana ℈. ß. fiat collyrium, cum aqua rosa. infusionis, gummi arabici, qui soit dissout en vin de decoction dessusdite, puis distillé souuent és yeux. Ce collyre est bon pour engendrer chair, & resteindre les larmes: moyennant le bon regime de viure qu'on deura tousiours garder. Gordon. Collyre.

De la cure de ſcabie, & prurit en l'œil.

CHAP. LXXII.

C'Eſt vne maladie & facherie qui ſe fait en la conionctiue, & quelquefois aux palpebres, apportant vn prurit, & demangeſon : telle que le patient eſt en vn continuel appetit de ſe froter l'œil, qui pour ceſte occaſion deuient rouge, & plus eſchaufé, faiſant apparence d'une petite ophthalmie. *Cauſes.* Quoy que ce ſoit, les cauſes ſont humeurs acres, poignantes, mordicantes, ou ſalées. Parquoy le patient doit eſtre aduerty, de ne ſe frotter l'œil, encores que le prurit le conuie à ce faire. Obſeruant auſſi tel regime de viure que nous auons commandé en l'ophthalmie. *Cure.* Apres qu'il ſoit purgé de l'humeur cholerique, ou ſalé, ſans attendre les digeſtifs, ſinon en cas de grande neceſſité. Soit auſſi ouuerte la veine cephalique, s'il eſt beſoin. En apres nous fométerons les yeux auec eauë tiede en laquelle aurõt boulu, des malues, violettes, & aceteuſe ou aigrette. Auec ce nous vſerons en tel cas de l'eauë de chelidoine, & de verbene, & de fenoil: appliquées au commencement actuellemẽt froide, comme eauë de fontaine, auec roſes, afin de repercuter la matiere, qui deſcẽt ſur les yeux & l'alterer: leſquelles deux iours apres doiuent eſtre tiedes, afin que par leur chaleur actuele viennẽt à ouurir les poroſites de la partie, & par ce moyen reſoudre la matiere cauſe de ceſte faſcherie qui y ſera cõtenue. Et pour miex venir à chef de ce que nous pretendons, vn peu de camomile legerement bouillie, comme le reſte,

ste, & mis dans vn linge, peult resouldre d'auantage, & ouurir les pores. A' mesme fin profite, & ayde manifestement, fométer les yeux, auec eauë rose tiede. Si pour ces choses le prurit ne s'en va, nous ferons tremper de l'aloës en du vin l'espace d'une nuict, duquel estant coulé nous distillerons quelques goutes en l'œil, & en lauerons les palpebres.

De la tumeur de la conionctiue.

Chap. LXXIII.

TElle maladie quelque fois est ioincte auec inflammation ou ophthalmie, auec rougeur superflue, en quoy fault auoir recours au chapitre de l'ophthalmie. Quelquefois aussi ceste partie est enflée, par vne abondance d'humeurs ou humiditez sans apostume, ce que l'on connoist par la grande effusion & abondance de larmes, & sans ce qu'elles n'apportent pas tant de douleur ne de rougeur, & ne touchent la membrane. Combien que quelquefois aussi elle peult estre enflée de quelque ventosité, qui se fait connoistre par vne distésion douleureuse qu'elle fait en l'œil. Pour donq obuier à tel accident: la diette tenue & estroitte est requise, outre ce purger souuent la teste & le corps, auec pilules aurées ou cochies, & semblables, ou auec hierapicra, benedicta, la force desquelles soit augmentées par l'adionction de quelque petite portion de colocynthe, ou de diagrede, selon que l'humeur le plus abondant au corps requerra. Lequel aussi si nous voyons replet ferons phlebotomer: puis entrer en bain: *Cure.*

faisant aussi fomenter souuent l'œil auec l'eauë de la decoction de camomille, mellilot, fenoil, absinthe, hyssope, & anis. Et si au commencement se monstre quelque chaleur auec tumeur, le collyre blanc, qui est dit au capitre de la douleur des yeux, sera en ce cas conuenable, pourueu qu'il n'y

Haliabas. ayt point d'opium. Haliabas conseille, & enseigne ceste poudre en son antidote, pour la douleur des yeux, specialement, quand c'est de chaleur. ℞. testæ ostrearum, qui sont coquilles ou coques de limaces, aliâs concharum, margaritarum non perforatarum ana ʒ. ij. amidi ʒ j. camphoræ ℈. j. fiat pul. Mais s'il n'y a chaleur, on peult vser de ce

Collyre. collyre, lequel est bon, pour clarifier la veuë, & la tumeur des yeux, pourueu qu'il ny ayt grande chaleur, qui est tel: ℞. licij, succi fœniculi desiccati super prunas, en vaisseau d'ærain net, æris vsti ana ʒ. j. margaritarum non perforatarum, coralij rub. ana ʒ. ß. succi rutæ, deseiché en vaisseau d'ærain ℈. j. aquæ euphrasiæ quod sufficit. fiat collyrium: qui soit destrempé auec vin de decoction de fenoil, & d'iceluy laue l'œil.

De la Cornée rompue, & de l'yssue de l'uuée.

Chapitre LXXIIII.

S'Il aduient que la Cornée soit rompue par corrosion, & que l'uuée sorte dehors, tellement que l'eleuation soit manifeste. Le moyen d'y remedier est par medicamés repercussifs, & stiptiques, faisant que la ligature soit assez estroite & compressiue. En tel cas est fort bon le scief de hemati-

tes

res, & iceluy mesmes hematites cum albumine oui in cote fricatus, en ceste maniere prescrit: ℞. lapidis hematitis i. setengi abluti ℥. iiij. cerusæ, cadmiæ, ana ℥. ij. æris vsti, amili, gummi arab. traga. ana ℥. j. opij ℈. j. fiat scief cum succo foliorum oliuæ aut ligustri. Telle fois l'eleuation est si grande, qu'il est expedient de la comprimer auec piece, ou lame de plomb: Et d'auantage, si la maladie est vieille comme d'un an, ou plus, ne fault plus esperer de guarison, comme afferme Iesus. Combien qu'on peult bien embellir l'œil, liant l'eminence, qui sort auec fil de soye, laquelle puis apres on refroidira pour empescher la douleur: Outre ce faudra conforter l'œil par ces moyens iusques à ce que le fil ayt tout coppé. Lequel fault estre lié bien estroitement, autrement il le faudroit relier, & resteindre: afin que le tout tombe bas tant plustost. Et de la cicatrice, qui demeurera, aurons recours au chapitre des cicatrices. Scief.

Pource qu'aux parties honteuses des femmes, est necessaire bien souuent l'art de Chirurgie, & que gens de nostre art s'en meslent, & le plus souuent ceux, qui ne sauroyent donner aucune raison, auons pensé n'estre redicule en escrire: afin que les ignorans soyent instruits à proceder par methode.

Des vaisseaux spermatiques des femmes.

Chap. LXXV.

TOuchant les vaisseaux spermatiques, & parties genitales des femmes, il fault noter qu'elles ne different en autre chose de celles des

hom

hommes sinon d'autant qu'és hommes elles sont prominentes au dehors, & és femmes au dedãs. car les femmes ont autãt de parties que les hommes, qui sont semblables tant és vns qu'aux autres. Pour le bien entendre & connoistre, il fault presupposer, comme par exemple, que les parties des femmes soyent renuersées au dehors, & celles des hommes au dedans, & les ayant ainsi considerées, nous trouuerons que le scrotum ou bourse des testicules ne differe pas beaucop du corps de la matrice: ne pareillement la verge virile du col de la matrice. Les femmes aussi ont deux testicules, comme les hommes, qui a l'endroit ou naissent les vaisseaux spermatiques és hommes, aussi font ils aux femmes. Combien qu'auant que lesdits vaisseaux soyent inserez dedans ladite matrice, ils se fourchent & diuisent en deux rameaux tant d'un costé que d'autre. L'un desquels tant de la veine, que de l'artere, se distribue au corps de la matrice, par lequel est apporté le sang menstrual, duquel le fœtus ou l'enfant en est nourri. Aussi semblablement l'autre rameau tant de la veine, que de l'artere, s'en va aux testicules, pour porter la matiere de la semence. Lesquels testicules sont situez aux extremitez des cornes de la matrice, assauoir en la partie superieure, ou ils different de ceux des hommes tant en figure qu'en magnitude, pource que les testicules de la femme sont plus petis, & plus larges, plus rares, laxes, & humides: à cause qu'elles sont plus froides, & humides que les hommes. Combien que leur office soit semblable à celluy de l'homme, cõme est de cuire

Gal.14. de vsu part.5. lib.2. de semine.

Situatiõ des testicules des femmes.

La femme est de temperature plus froide & humide, que l'homme.

blāchir la matiere spermatique,& la rendre semblable à leur substance,laquelle apres est transcolée par vn petit corps glanduleux,qui adhere aux testicules:qui s'appelle Epididyme, & puis de la est attirée de la matrice par ses cornes, qui representent les eiaculatoires des hommes, ayans tel office qu'eux,qui est d'attirer le sperme, & le ietter dans la matrice. Ce rameau est enfractueux ayant plusieurs reuolutions,comme és hommes. Il se separe & implante au lieu ou l'artere, & la veine se finissent au vaisseau spermatique:qui entre dedans les cornes de la matrice de costé & d'autre, par lesquelles ils iette le sperme dedans la capacité de la matrice:ou il est expedient qu'il demeure,& non dehors.car les vaisseaux,qui reçoiuent le sperme des testicules, sont implantez en ladite matrice.Iceux vaisseaux au reste sont és femmes plus estroits, & briefs, & moins durs,qu'és hommes,& toutefois sont suffisans.

De la matrice.

CHAPITRE LXXVI.

LA matrice est située entre l'intestin droit, & la vessie. Laquelle nous pouuons appeler le champ de nature humaine, qui est vn corps mébraneux,composé de deux tuniques, l'une desquelles il a du Peritoine, & l'autre propre à soy. La propre est nerueuse, & veineuse, & scabre en sa partie interieure principalement vers le fond, estant issue de toutes manieres de fibres droits, obliques,& transuersales:afin d'attirer la seméce, & la retenir, ensemble ce qui est couuert, puis

Gal. au liu. de dissectio. vulua. & 14. de vsu part.

aussi le pousser hors, quand il est temps. Quant à la figure de la matrice, selon tout son corps, elle est semblable à la vessie, excepté les cornes d'icelle, appelées apices. Elle varie toutefois en grandeur selon la varieté des corps, & des eages, & des temps. Parquoy fault entendre qu'elle n'est pas egale en toutes femmes, ains de telle proportion que le corps. Car vne grande femme, la doit auoir plus grande, que vne petite. Celle pareillement qui n'a compagnie d'homme n'est pas si grande, que celle qui est capable à conceuoir. D'auantage quand la femme à ses menstrues, elle s'enfle, & engrossist, plus qu'auparauant, pource qu'elle est arrousée & imbue de sang menstruel: duquel la purgation coustumiere estant acheuée, elle se retire, & remet en son estre. Quand aussi la femme commence à estre enceinte la matrice croist, & ce tousiours de plus en plus ainsi que l'enfant, en se dilatant & amplifiant tousiours petit à petit iusques à l'enfentement. Puis apres l'enfantement accomply tout ainsi qu'elle à creu, reuient en sa premiere grandeur. Deuant auoir conceu, elle est dense & espesse: ayant conceu, tout ainsi qu'elle croist, elle se fait desliée. Sa situation est au ventre inferieur, afin d'auoir plus conuenable largeur pour se dilater, & amplifier, & aussi pour lacroissement de l'enfant auec lequel il se puisse mieux remuer à son aise en tous endroits ce que n'eust esté possible en autre part de tout le corps: en quoy Dieu par sa prouidence y a tellement pourueu qu'on ny trouue à redire. La matrice à ses deux costez le dextre & senestre, com-

Figure & grãdeur de la matrice, n'est egale en toutes femmes.

Celles que croissent ont la vessie plus grande que la matrice. Et celles qui ne croissent plus l'ont plus grãde que la vessie.

Situation de la matrice.

me tout nostre corps, par lesquels est diuisée en deux sinus ou cauitez, dextre & senestre. Ses parties sont les cornes, le fond, les deux capacitez, l'orifice, le col, & l'orifice dudit col. Elle a quelques ligamens, dont les vns la tiennent adherente aux vertebres des lombes: les autres, aux parties de l'os sacrum, & sur l'os pubis. Ses ligamens sont nerueux, & larges: afin qu'ils obeïssent à son mouuement à cause que souuent se change de grandeur, & de place. Elle a consentiment au foye, & au cœur & au cerueau, par les veines, arteres, & nerfs qu'elle reçoit. Touchant les nerfs ils sortent de la partie de l'os sacrũ tant dextre, que senestre, & se insinuent en toutes ses parties. Quand aux deux cornes de la matrice, ce ne sont que additions ou appendices de couleur rouge iointes à l'epididyme, le long des testicules. Lesquelles correspondent aux vaisseaux eiaculatoires, ou expellans és masles, en ce que par icelles la matrice attire le sperme des propres testicules de la femme. La partie superieure de ladite matrice est le fond d'icelle: lequel tend vers le nombril. Ce que nous auons appelez sinus sont deux cauitez en la capacité de la matrice, qui toutefois n'estans distinguez d'aucune chose interposée, ne sont qu'une cauité commune, qui reçoit la semence de la generation. L'entrée de la matrice c'est l'orifice d'icelle. Laquelle entrée resemble à l'extremité de la verge virile, ce que nous appelons balanus ou glans. Par icelle la femme purge ses menstrues, & reçoit le sperme de l'homme, & enfante l'enfant. Sa substance est nerueuse, afin qu'il se dilate & re-

serre

ferre quand l'occasion le requerra. Afin aussi qu'il ne soit molesté en telles mutations, il a esté fait dur, & pour l'operation & cõionction charnelle. Il se dilate neantmoins & ouure tellement, que le sperme peult entrer en la capacité de la mere bien à son aise. Laquelle tout incontinét qu'elle à conceu, se ferme & clost, de telle sorte, que le sperme ou geniture demeure enclose sans en pouuoir aucunement sortir. Le cuir exterieur, qui couure la partie honteuse de la femme, correspond au prepuce de l'homme. Parquoy si le col de la matrice est bien consideré, on trouuera qu'il represente la verge virile aucunement. Aussi doit estre long de dix ou onze doigts, ou enuiron pour auoir sa proportion naturelle. La difference est, que la verge est située au dehors, & le col de la matrice au dedans en sa partie inferieure principalement. Il est musculeux & nerueux, & ridé en forme de rugositez ou rides, telles que celles qui sont aux palais des bœufs ou moutons. Et ce, affin qu'elles se dilatent plus aisément, quand le fœtus ou sperme passe ou sort de ladite matrice. Et quand il est passé, le recueillent. Pareillement lesdites rugositez ont autre vsage, assauoir de donner plus de delectation à l'homme en la confrication des parties, lors qu'il a affaire auec la femme. Car la plus grãde delectation, qui est en l'acte venerien, est en l'expulsion de la semence, & en la reception d'iceluy en la matrice: de sorte, que tout le corps s'abaisse & incline pour succer & attirer à soy ladite semence, afin qu'en soit faite generation. Car ledit col est continu despuis l'orifice de ladite matrice
iusques

iusques à l'extremité de la vulue qui est l'orifice du col d'icelle matrice ou entrée. A' l'entour dudit col sont les parties appelées leures ou ailes, entre lesquelles y a vne excroissace de chair, qui est rouge, diuisée en deux: laquelle est appelée nymphe, ou petite eminence. Leur office est, de clorre & empescher auec lesdites ailes, que l'air froit n'entre en la matrice, & d'augmenter aussi la delectation au cultiueur, aydant les susdites rugositez en l'acte venerien. Paulus Aegineta recite auoir veu aucunes femmes, ausquelles ladite nymphe s'estoit tellement accruë & allongée outre le naturel, qu'elles se dressoyent ne plus ne moins que le membre viril: quand elles estoyent incitées à luxure, ainsi que les hommes. Parquoy qui voudra remedier en telles femmes, fault telle superfluité extirper, & copper: en se prenant toutefois garde de quelque hemorrogie & flûx de sang, & pareillement des accidens qui peuuét aduenir, à cause de l'incision. Or en ce qu'aucuns anatomistes ont escrit, les pucelles auoir vne mébrane ou pannicule appelée pannicule virginalle, qui est au milieu du col de la matrice, & que l'on rompt quand on les deflore, cela n'est vray semblable: auec ce, que Galien n'en fait aucune mention. Et que pareillemét ceux, qui ont fait diligemmét anatomie des vierges, n'en n'ont point trouué. A' ceste cause Vassée escrit que pource que ledit col estant musculeux, & nerueux est tellemét clos & estroit à cause de sa texture es ailes: qu'il ne peut estre dilaté sans vn grand & violent effort qui se fait en leur defloration: tellement que quel-

Aegineta.

Vassée.

Gal.

quefois s'ensuit hemorragie & principalement quand elles sont fort ieunes. Il reste à bailler la declaration des veines, arteres & nerfs de la matrice. Notant premierement tant à dextre que à senestre y auoir deux veines, & deux arteres. Lesquelles procedent de celles qui passent par la cauité de l'os sacrum, & se inserent pres l'orifice ou bouche entre les deux membranes de ladite matrice. Et là derechef se dispersent en plusieurs rameaux par toute sa substance tant pour la nutrition de l'enfant, lors qu'il est dedans. Pareillemēt pour porter & expurger le sang menstrual au temps esleu à ce faire. Il nous fault icy noter, que les extremitez desdites ramifications tant des veines que des arteres se finent, & terminent en plusieurs petits conduits ou porositez, lesquelc sont enfractueux, tels que l'on voit estre ceux, qui sont aux esponges, qui sont appelez des anciens, & principalement de Hippocrates, Cotiledones, & des latins Acetabula: desquels la substance de la matrice est toute enduite & pleine par tout. Par lesquels fault entendre l'enfant estre attaché dedans la matrice, moyennant l'interposition & arrierefais ou chorium. Car l'enfant attire son nourrissement par l'umbilic comme sera dit cy apres plus au long. Outre la deduction precedente des veines & arteres, de la diuision de la veine caue, & grand artere faite sur l'os sacrum, naissent encor quasi d'un mesme endroit deux autres veines, & arteres, lesquelles montent en hault par dessous les muscles droits de l'epigastre: Et puis se diuisent en petites capillaires pres l'umbilic: par

Des veines arteres, & nerfs de la matrice.

Cotiledones. Acetabula.

Autres veines & arteres de la matrice.

par lesquelles aucuns anatomistes escriuent là se faire communication des matieres de la matrice aux veines mammillaires, lesquelles descendent sous le sternon iusques pres ledit vmbilic. Bien est vray, que l'on ne peut auoir connoissance par la dissection de telle conionction desdites veines, & arteres les vnes auec les autres. Touchant les nerfs qui vont à la matrice, ils sortent de l'os sacrũ de costé & d'autre à l'endroit d'ou sortent aussi les veines & arteres de ladite matrice. Auec lesquelles la plus grande portion se insere à l'orifice d'icelle pource que ledit orifice deuoit auoir plus grand sentiment que les autres parties. Le demeurant des nerfs se distribue auec les veines & arteres par toute sa substance, & mesmemement aux testicules.

Origine des nerfs de la matrice.

Des moyens, que Dieu a ordonné en Nature, quand la femme a conceu.

CHAPITRE. LXXVII.

PRemierement, la conception de l'enfant se fait par la concurrence dex deux spermes, assauoir de l'homme & de la femme. lesquels receuz en la capacité de la matrice, se nourrissent ensemble d'aucune portion subtile du sang menstrual plus spermatique iusques à ce, que l'augmentation de la matiere soit suffisante pour faire les proiects de l'enfant, qui est enuiron le quatorzieme iour és masles: & le soixantieme és femelles, selon la plus commune opinion de ceux, qui en ont traitté. Alors se fait la fermentation des semences: ou Dieu par sa diuine sagesse &

Nous prendrons Nature comme Dieu par son vsage.

14. iours és masles, & 60. és femelles.

prouidence depart & ordonne les parties de ladite matiere vne chacune selon l'action & vsage par icelle sagesse ordonnée & predestinée, c'est assauoir, que de la matiere ossifique fait les os, & de la matiere carnifique fait la chair, & de la neruifique fait les nerfs, & venifique les veines. Pareillement des autres parties similaires, desquelles sont faites les organiques, commençant aux principes des facultez: lesquelles facultez regissent & gouuernent nostre corps; comme le foye, le cœur & le cerueau: lesquels sont representez au commencement de la formation par trois petites bulles, toutefois non separees de leur tout. Desquelles la premiere bulle represente le foye, auquel gist la faculté naturelle, comme base & fondement de toutes les autres, qui est le commencement & origine des veines distribuées par toutes les parties du corps pour l'aliment d'icelles, auec les quatre facultez dites naturelles, sauoir est attractiue, retentiue, concoctiue, & expulsiue. Or la seconde represente le cœur, qui est le prince de la faculté vitale, & la source des arteres. Par lesquelles est distribué par tout le corps l'esprit vital. Quand à la troisieme bulle, elle represente le cerueau, lequel est le prince de la faculté animale: & la source des nerfs, par lesquels est distribuée par tout le corps la faculté du sentiment & & mouuement. Aussi nous fault entendre, comme de la partie plus terrestre sont formées les parties solides: comme les oz, cartilages, ligamens, & autres parties similaires comme le cuyr. Duquel est entierement couuert l'enfant, qui est à luy

prop

propre & inseparable. Encores sont engendrées trois autres membranes : appelées Corium, Alantroides, Amnios, qui l'enuelopent en la matrice. Corium est la premiere adherente à la matrice appelées vulgairement apices : des latins Gerundina : pareillement des femmes, Arrierefais. Laquelle membrane, dite Corium, se fait en ceste sorte, assauoir que les veines & arteres de ladite membrane prennent leur commencement, & origine des extremitez de celles de la matrice, appelée cy deuant acetabula : tellemét que l'on diroit, que de ces deux ne seroyent qu'un, tant sont bien vniz & assemblez ensemble par leurs orifices : & estans ainsi bien conioints & vniz diuersement, ensemble font la texture dudit Corium : pource que l'un des orifices prend de l'autre, assauoir la veine succe & tire le sang d'une autre veine : & l'artere aussi le sang & esprit vital. En quoy fault entendre que par ceste vnion & conionction les vaisseaux susdits seruent de ligamens pour attacher & tenir le Corium contre la matrice. Car le Corium ou secondine n'est autre chose qu'une grosse membrane tissue d'une grande multitude & assemblée de veines & arteres touchées l'une contre l'autre : l'entrée desquelles est tissue de substáce charneuse, spongieuse, & membraneuse. Pareillement fault entendre, que tout ainsi que Corium croist, que les veines & arteres appelées acetabules, croissent & deuiennent plus grandes qu'elles n'estoyent au commancement, en se dilatant peu à peu & grossissant. Lesquelles puis apres se viennét toutes raporter & rendre en deux

3. mébranes nómée Coriũ. Alãtroidem. Amnios.

Corium.

rameaux communs, assauoir toutes les veines en vn, & les arteres en vn autre. Lesquels aussi se vont rendre à l'umbilic de l'enfant. Cecy se peult comparer à vn arbre, qui a infinies petites racines, lesquelles s'assemblent & vnissent en plus grosses, & en plus petit nombre. Les grosses de rechef en moindre nombre, & plus grosses, iusques à tant, qu'il n'y a plus que deux troncs qui sont vne veine, & vne artere: qui se rendent à l'umbelic de l'enfant, lequel ils constituent auec le porus vracus, ou vaisseau de l'urine, qui vient du fond de la vesie dudit enfant. L'umbilic par cela n'est autre chose que vne collection ou assemblée seulement de trois vaisseaux ensemble, qui sont vne veine, vne artere, & le porus vracus. Quand ladite veine vmbilicale entre au corps de l'enfant, elle se implante par dessous le peritoine à la partie caue du foye, tout à l'endroit, ou la veine porte cõmence à se disperser en la substance dudit foye. Touchant à l'artere vmbilicale, incontinẽt qu'elle est entrée dedans le ventre dudit enfant, elle se depart ou diuise en deux, qui se rendent & inserent tant à dextre qu'à senestre à la diuision de la grand artere, qui se fait sur l'os sacrum, afin d'aller aux cuisses. Aussi par ladite veine vmbilicale, l'enfant reçoit & attire le sang de la matrice pour se nourrir. Pareillement par les arteres l'esprit vital, & par le porus vracus il iette & rend son vrine. Quand aux deux autres membranes, assauoir Alantoïdes, & Amnios, elles prennent leur origine dudit chorium, estãs fort desliées & subtiles: & comme escriuent aucuns anatomistes, enuoyées pour

Cotilidones.

Porus vracus.

pour la couuerture de l'enfant, l'une qui eſt l'alã-toïde, pour enueloper ſeulement les parties plus eminentes dudit enfant. qui ſont la teſte, les feſſes, & les pieds. En laquelle auſſi diſent, eſtre contenue vne aquoſité rouſſe, qui eſt l'urine de l'enfant. L'autre qui eſt la tierce appelée Amnios, pour couurir & enueloper tout ledit enfant, laquelle contient vne grande quantité d'aquoſitez, prouenãs de la ſueur dudit enfant. En quoy nous deuons ſauoir, ledit enfant eſtre nageant en ceſdites aquoſitez rouſſes & viſqueuſes. Et d'auantage leſdites membranes n'eſtre ſeparées l'une d'auec l'autre, mais contigues, & adherentes l'une contre l'autre par quelques petis filemens nerueux. Combien qu'aucũs diſent, qu'elles ſont ſeparées aux chiennes, & non aux femmes. Et pour en eſtre mieux aſſeuré, on les peult voir encores vnies enſemble en l'arrierefais des femmes nouuellement acouchées. Pareillement on trouuera que le coſté que leſdites membranes touchent à l'enfant, eſt poly & vny. Auſſi au contraire, fault ſauoir que le coſté du chorium adherãt à la matrice, eſt rude & aſpre, à cauſe de la concurrence des vaiſſeaux qui ſe rencontrent en ce lieu, comme eſt dit cy deſſus. Outre ce, que leſdites aquoſitez prouiennent des excremens tant de la mere, que de l'enfant: mais principalement de l'enfant d'ont l'urine ſort par le porus vracus, qui procede du fond de la veſſie dudit enfant. Qui eſt vne humidité ſereuſe ſemblable à l'urine laquelle eſt trouuée en grande quantité entre leſdites mẽbranes de l'enfant: eſquelles auſſi iuſques à l'en-

Amnios.

fantement est retenue:afin que par icelle l'enfant soit supporté plus soefuement & facilement en la matrice:& afin aussi qu'il se puisse tourner en toutes manieres. Et quand le temps est venu pour enfanter, icelles aquositez sortent plustost que l'enfant, afin de humecter, lubrifier, amolir, & relaxer la sortie. C'estassauoir, afin de rendre l'orifice & col de la matrice plus glissant & coulant, pour plus facilement expulser ledit enfant hors de la matrice, qui est vne chose admirable. On pourroit dire & penser, que l'enfant estant ainsi nageant en ces aquositez, deuroit incontinent estre esteint & estoufé, considerant qu'il y est par si long temps. Mais il nous fault entendre, que bien que les conduits de l'enfant soyẽt ia formez naturellement: desquels toutefois ne se sert point pour ietter ou attirer aucun excrement, hors mis que par le porus vracus & par les porositez de tout son corps. Et non tant seulement les excremẽs, mais aussi l'air & esprit, lequel il reçoit par le moyen de l'artere vmbilicale en la grand artere. Et puis apres de la grande artere au cœur ou ledict aïr est aucunement elaboré, & à luy rendu propre, & renuoyé à la grand artere, & puis apres d'elle en toutes les parties du corps, excepté le poulmon, qui le reçoit par l'artere veneuse, & le nourrissemẽt par la veine arterieuse. Et nous fault entendre, que quand l'enfant est hors de la matrice, qu'il respire alors son aïr & esprit, par le moyen dudit poulmon, & non plustost.

De

De l'assiete & position de l'enfant dans la matrice.

Chap. LXXVIII.

LA façon, forme, & situation de l'enfant en la matrice auant qu'il se trouue pour sortir hors d'icelle, est la plus seure & commode, que l'on pourroit penser ou excogiter. Et aussi qui moins puisse offenser ledit enfant. Car s'il falloit desirer vne figure moyēne, & sans faire douleur aux parties, on la trouue en la situation des membres exterieurs dudit enfant, estant dans le ventre de la mere, si qu'a grand' peine en trouueroit on de meilleure. Premierement l'enfant à l'espine du dos moyennant courbée & repliée: les cuisses vn peu leuées cōtre mont. Les iambes tellemēt courbées vers les fesses, que les talons les attouchent. Les auant-bras moyennemēt courbez & flechis vers le costé de l'estomach, & le reste des bras doucement plié à l'endroit des cuisses, en sorte, que les mains sont posées sur les genoils, les paumes d'icelles estēdues sur lesdits genoils. Et s'ils y a deux enfans au ventre de la mere, ils sont couuerts chascun de sa propre membrane à part, diuisée & separée comme si c'estoyent deux corps diuers. Lesquelles membranes sont l'arrierefais, l'alantoïde, & l'amnios. Pareillement chascun enfant à son conduit particulier, qui procede depuis la secondine iusques à son nombril auquel deuāt que paruenir, est premierement retourné & replié diuersement à l'entour des membres exterieurs dudit enfant: tellement que en aucuns monte ledit conduit à mont depuis les iambes & les cuisses *Membranes.*

au col. Aux autres se tourne au tour des aisselles, qui est le plus commun & frequent: estant toutesfois tousiours enuironné au tour du col faisant quelquefois deux, & quelques fois plus de tours en cest endroit. Puis apres de la paruiét & se rend au nombril. En cedit conduit on trouue quelques rides ou neuds, & principalement aux enfans des femmes, qui sont les plus grandes portieres, ou qui ont eu ia plusieurs enfans. Aucuns ont escrit estre en la matrice plusieurs chambrettes ou cellules comme iusques à sept. Inferant de ce que la femme peult porter sept enfans & non plus d'une ventree. Autres disent, qu'il en y a deux seulemét, la droite, & la senestre: & que en la droite s'engendrent les masles, en la senestre les femelles. qui sont resueries: car il ne se trouue point de membrane entre deux. Bien est vray, qu'estant l'enfant dans le ventre de la femme, il s'incline & repose plus d'un costé que d'autre. Cõbien qu'on peut dire & estimer que si la semẽce s'atache plus au costé droit de la matrice, tant pour le voisinage du foye, comme aussi pour la grandeur des vaisseaux qui sont dudit costé, que plustost se pourra engendrer vn masle, que vne femelle. Qui a fait estre Galien de ceste opinion qu'au costé droit de la matrice s'engendrent le plus souuent les masles: & au contraire les femelles au costé senestre: non pour en faire vne reigle generale, & qui ne puisse estre autrement, ce que le contraire manifeste souuent par le tesmoignage des femmes qui en ont porté plusieurs, lesquelles sentent quelquefois les masles au costé gauche.

Gal. au 2. liure de la semence.

S'il y a deux enfans au ventre, l'un vif, & l'autre mort, & tous deux se presentent à l'yssue, comme il conuient se porter.

Chapitre LXXIX.

IL aduient quelquefois, qu'il y a deux enfans, desquels l'un est vif & l'autre mort. Or le mort sort volontiers le premier, & communement: & le viuant sort incontinent apres. qui est cause que bien souuent il y a different entre la mere, & la sage femme. La mere sent bien qu'il en y a encores vn: car elle le sent remuer. Ce que ne fait la sage femme: qui ne le sent rien. La femme donq sentira son enfant remuer en hault, & la sage femme au contraire n'en sent aucun mouuement par dehors, qui luy puisse donner asseurance que l'enfant soit en vie Parquoy fault entendre que soudain que le premier, qui est le mort, est sorty, l'autre suit tost apres sans contrainte. Outre ce fault noter, que chacun desdits enfans est garny de sa secõdine. dont est aduenu quelquefois, qu'estant regardée la secondine du premier qui est mort apres qu'il est sorty, pour sauoir si on pourroit cõnoistre l'occasion de la mort de l'enfant veu qu'il ny auoit apparence d'aucune atteinte, ou lesion sur son corps ny semblance de tumeur ou liuidité: ains sembloit auoir esté par tout bien entretenu & nourry, sans auoir eu besoin d'aliment: On a trouué en ladite secondine ou arrierefais, l'ayant estendue, & regardée de tous costez cõtre la clarté du soleil ou chandelle, au costé droit d'icelle,

vne

vne place large toute liuide: comme qui l'euſt batuë, & murtrie, ainſi qu'on voyt aux parties contuſes : en ſorte que les petites veines de ceſte part apparoiſſoyent corrompues & caſſées auec vne eminence, & tumeur à l'endroit du lieu liuide. Laquelle choſe eſtant bien conſiderée, faiſant eſtimer l'occaſion de la mort de l'enfant, pouuoir eſtre procedée de quelque cop que la mere auoit receu au ventre, encores que ledit enfant n'en fuſt aucunement bleſſé, comme eſt dit. A' ce meſme propos iay veu vn autre enfant : qui ſortit hors le ventre de la mere fort maigre & greſle. Parquoy, on euſt iugé qu'il auoit eu faute de nourriture & aliment. Et pource fut trouué que la ſecondine eſtoit totallement pourrye, corrompue, & au dehors toute caſſée rēdant l'odeur d'une choſe pūtrefiée, & fort alterée. Lequel enfant fut depuis maladif, & ſubiet à beaucop de miſeres, & maladies interieures.

De diuerſes manieres d'enfanter.

Chap. LXXX.

NOus conſtituons premierement deux manieres d'enfantement : l'une naturelle, & l'autre contre nature, plus ou moins. La naturelle eſt, quād les enfans ſont portez iuſques au terme couſtumier, qui eſt au neufieme moys ou enuiron, & ſortent la teſte premiere : l'autre qui approche plus du naturel, eſt, quand ils ſont enfantez apres ou peu auant ledit neufieme moys, & ſortēt les pieds premiers. En quoy toutefois nous exceptons le ſeptieme, auquel aucunes femmes

peu

peuuent accoucher ſans danger & incommodité de leur fruit. Ce qui ne peult eſtre fait dans le huitieme, ſans l'intereſt de l'enfant, lequel ſe trouue rarement ſain, ou de longue vie. Les autres faços d'accoucher ſont contre Nature:les vnes plus que les autres, comme quand les enfans ſortent doubles, aſſauoir le vẽtre premier, ou le doz: Aucuns les bras premiers, les autres les pieds. Quelquefois vn bras ou vn pied. Autrefois les mains,& les pieds enſemble. Or quand l'enfantement ſe fait auant le terme couſtumier,auquel le fruit ne porte vie longuement:cela eſt appelé auortement.

Les cauſes d'auortement.

Chapitre LXXXI.

LEquel eſt auancé de pluſieurs cauſes, & premierement, de tout trauail exceſſif, tel que le danſer, ſauter, grand flux de ventre, ardeur d'urine, ou ſtrangurie, vomiſſemens violents, tous cops & cheutes, ſpecialement ſur le ventre, & forte compreſſion, faite ſur iceluy, qui ſont cauſe que l'enfant ne peult prendre croiſſance naturelle. Dont eſt contraint ſortir auant le terme. Car de tels efforcemens l'enfant eſt bleſſé, à l'occaſion dequoy la mere eſt cõtrainte auorter. Auec ce que les veines, cotilidones, fibres, & liaiſon de l'arrierefais ſe relaxent & rompent par tels efforts, ou compreſſions. Le default d'aliment à l'enfant eſt pareillement cauſe de ſon auortement.qui vient de ieuſner par trop.Et auſſi de quelque grand flux de ſang par le nez, ou par les menſtrues, nommẽement apres le troiſieme ou quatrieſme moys

de l'en

de l'engrossement. Car si l'enfant n'auoit qu'un mois ou deux, il n'y auroit pas si grand danger: pource que lors il n'a pas besoin de grande nourriture. D'auantage, si la femme est longuement malade, elle auortera facilement, à cause de la consumption du sang, qui est le nutriment & aliment de l'enfant: qui ne pouuant estre nourry, est contraint sortir. Aussi le trop boire & manger: est cause que ledit enfant est suffoqué, & son aliment corrompu. Car par ce moyen la digestion ne peult estre bien faite, ny sang conuenable engendré, dont l'enfant doit estre alimenté, & nourry. Les bains & estuues quand on en vse gueres, à cause qu'ils mollifient & lubrifient, & relaxent: les cotiledones & liaison du chorium, & par consequent toutes les parties du corps: sont occasion de faire facilement auorter. Outre ce que par la chaleur desdits bains la chaleur interne de tout le corps est fort augmentée. Qui fait qu'estant molesté ledit enfant par telle chaleur estrange, est reduit a l'extremité de faire ses efforts, de se ietter hors. Aux causes precedentes, nous pouuons encor adiouster la trop grande ioye ou ire, pour raison de la subite mutation, qui se fait en icelle. Par ce qui est dit cy dessus sont exposées les occasions de l'auortement.

Les signes de brief enfanter.

CHAP. LXXXII.

LEs femmes estans en estat de bien tost accoucher, sentent en premier lieu doleurs au dessous de l'umbelic, & aux eines, laquelle aussi est com

communi quée aux vertebres des lumbes, & à l'os pubis, & nommeément quand les ligamens desdits os se relaxent & depriment, & separent tant à l'os pubis, que à l'os sacrum: Pareillement les cuisses & toutes leurs parties obscœnes, & genitales s'enflent, & leur baillent douleur. Encores leur suruient vn tremblement vniuersel, tel qui se fait au commencement des acces des fieures. Outre ce la face leur rougist, & leur menstrues, aquositez & excremens coulent. Pource tels signes apparoissans deuons estre asseurez qu'elle enfantera en brief, si la force de nature est suffisante. Et au cas aduenant que la vertu expulsiue & force de nature ne fissent leur deuoir, nous leur baillerons aide tant qu'il sera possible, ainsi que nous monstrerons cy apres, par aucuns remedes conuenables. en se donnant toutefois garde de mettre la femme aux peines de trauail, deuant que les susdits signes ayent procedé. Deuant lesquels tout le trauail est vain, & les femmes sont plus molestées, & debiles, quand se vient au trauail, à cause qu'elles n'ont tant de force, & vertu lors, que l'expulsion de l'enfantemét se doit faire. Il faut entendre, que les femmes fort maigres & seiches sont dangereuses d'auorter, à cause qu'elles conuertissent l'aliment qu'elles prennent, au nourrissement de leur propre corps, sans en enuoyer portion suffisante à leur enfant: qui est cause de le faire demener & debatre en la matrice & se precipiter quelquefois dehors auant le terme, à faute de nourrissement. Parquoy telles femmes endurent plus grand douleur & trauail, en aduortant, que quād elles

Note. Progno.

elles accouchent à terme: Et aussi sont en plus grand peril de mauuais accidens. Car ce qui se fait contre Nature, est plus subit & dangereux, que ce qui se fait naturellement. Quand la mere est debile, l'enfantement est fort difficile, & bien souuent impossible: à cause que la vertu expulsiue ne peult satisfaire à son deuoir pour mettre. & ietter hors l'enfant. C'est aussi chose fort dangereuse, quand l'enfant ne sort incontinent apros, que les aquositez sont sorties, & euacuées, à cause que lesdites aquositez sont a telle fin ordonnées de supporter l'enfant, & lubrifier, amollir, relaxer, & rendre les voyes coulantes & glissantes. Pource estans vacuées, l'enfant demeure au sec, qui fait que la matrice se reserre, & comprime en soy, faisant que l'enfant ne peut, ou à grand peine, sortir hors. Encores faut entendre que si les mammelles de la femme enceinte estans dures & pleines, soudain se rident, & flettrissent, estre certain indice que la femme doit auorter. En sorte que si elle porte deux enfans, & l'une de ses mammelles se fletrisse & diminue, demeurant l'autre en son estat, signifie l'enfant, qui est de ce costé, estre en danger. Lors aussi qu'il y a deux enfans gemeaux, l'enfantement est le plus souuent difficile: Et semblablement quand l'enfant est monstreux: comme ayant deux testes, quatre iambes ou autre chose, contre Nature, ainsi qui est aduenu souuent.

De

Les signes pour connoistre si l'enfant est mort ou viuant dans le ventre.

CHAPITRE LXXXIII.

POur connoissance de ce, fault que nous sachions si l'enfant fait plus de mouuement dedans la matrice. Pour le sauoir mettrons la main sur le ventre de la mere, laquelle aussi nous respondra si elle le sent plus, ou non. Pareillement si les eauës sont ia sorties de long temps hors la matrice. Et que la mere sente plus grande pesanteur, qu'auparauant, ou qu'elle n'a accoustumé: ce nous est signifiance de la mort de son fruit, qui est ainsi pesant à cause qu'il est destitué de tout esprit, & n'est regy par les facultez naturelles. Dauantage, si la mere se tournant à vn costé, ou autre, sent aussi l'enfant tomber sur la partie decliue comme vne pierre. Auec ce si elle est fort tormentée & vexée de grieues douleurs vers son vmbilic, & parties genitales, & d'un appetit d'uriner, & d'aller à selle, le plus souuent en vain. Pareillement l'umbilic & parties honteuses d'icelle sont aucunement refroidies: & qu'elle ayt vn sentiment de quelque froideur dans la matrice: qui procede de l'extinction & abolition de la chaleur vitale dudit enfant, & que sortent aussi quelques humiditez & autres excremens fort fœtides & hors la matrice: auec ce, que l'alaine de la mere soit puante & fœtide: ce que peult aduenir au second ou au troisieme iour apres la mort de l'enfant. Ensemble si la mere tombe en syncope souuent & defaillement de cœur. Duquel sont cause les vapeurs & fumées

putrifiées,& corrompues, qui s'esleuent de l'en-
fant mort,& sont portées iusques au cœur & cer-
ueau : sont tous indices euidens de la mort de l'en
fant en la matrice: ou il se fait plus puant & fœtide
en vn demy iour que s'il estoit dehors en deux.
De ce pareillement nous pouuons prendre con-
iecture sur la couleur de la mere,si elle est muée &
changée du naturel,tendāt à liuidité, & noirceur,
ou plombeuse,qui soit cause, qu'elle soit hideuse
à voir. Quand donq tous ces signes ou presages y
sont,ou la plus part, on pourra iuger vrayement
l'enfant estre mort,& au contraire,non. Ce qu'e-
stant conneu fault faire diligence pour ayder à la
mere. En considerant & auisant, si on y pourra
besongner sans danger de sa personne. Ce que
nous saurons,eu égard à la force & vertu d'icelle,
& en tastāt son poulx,s'il est debile ou fort chan-
gé,outre le naturel. Auec ce si les sens tant exte-
rieurs qu'inferieurs & autres facultez de l'ame
font entierement & deüement leurs operations,
parler,gouster,odorer,ouyr,voir,& entendre ra-
tiociner,& auoir bonne memoire & se mouuoir
& tourner sans grand' difficulté. Dauantage si au-
cun des points recitez par Hippocrates en ses pre-
sages n'y est,qui sont les narines pointues,les yeux
encauez,les temples descharnez,la peau du front
dure,& seiche,& tendue, les aureilles froides &
retirées,ou quasi renuersées:tellemēt que la per-
sonne soit d'un hideux regard.Pareillement si elle
a les pieds & mains froids, & la sueur froide, &
qu'elle tombe en syncope souuent,ainsi qu'a esté
dit:tels signes apparoissans,demonstrent & presa-
gent

gent la mort prochaine de la mere. Voyant cela la fault laisser & recommander à Dieu. Et au contraire, si elle est forte, qu'elle ayt les sens bons & entiers auec ses autres actions, tãt naturelles, que vitales, nous nous pourrons hardiment mettre en deuoir de la secourir & fortifier de ce qu'elle puisse pousser ietter hors l'enfant, tant par potions, bains, suffumigations, fomentations faites des choses fœtides & puantes par le nez, & choses aromatiques, & de bonne senteur par le bas, afin d'attirer bas l'enfant. Aussi auec sternutatoires, vomitoires, & linimens appliquez tant dehors, que par dedans les parties honteuses. Et si telles choses ne profitent, fault venir à l'operation manuelle, & aux instrumens propres à cela.

Pour l'extraction de l'enfant.

CHAPITRE LXXXIIII.

PRemierement est requis que l'aïr du lieu ou l'operation se doit faire, soit temperé, assauoir ne trop chaud ne trop froit. Apres cela, faut situer la femme au bord du lict à l'enuers : ayant toutefois les fesses aucunement esleuées sur quelque carreau, ou semblable: fault aussi qu'elle ne soit du tout couchée n'y esleuée, afin qu'elle ayt son inspiration & expiration librement. La figure donq & situation sera moyenne. Puis luy courber les iambes vers les fesses, & les lier auec vne grande & large bande de toile, qui ne soit rude: laquelle bande on mettra sur le col, & au trauers des espaules de la femme en maniere de ceste figure X. Encores de rechef croiseras ladite bande à chascun

pied,& la tourneras au tour de la iambe, & cuiſſes en la rapportãt encores par ſur le col,la noũãt, & attachant ferme,afin qu'elle empeſche que la-dite patiente ne ſe puiſſe mouuoir çà ne là. Qui auſſi pourra auoir les talons appuyez contre le bois du lict,& ſera tenue par ſous les aiſſelles & cuiſſes par gens forts, afin qu'elle ne puiſſe eſtre attirée quand on tirera l'enfant.Puis fault prendre vn drap chauld double,& le mettre ſur les cuiſſes de la patiente·puis oindre toutes ſes parties hon-teuſes auec choſes onctueuſes & oleagineuſes: qui puiſſent rendre les parties plus lubriques,gliſ-ſantes & coulantes: afin qu'elles donnent paſſage plus facilement à l'enfant. Outre ce fault que la main de celuy qui doit faire l'extraction ſoit oin-cte de meſmes huiles que les precedens:ne laiſ-ſant aucuns anneaux aux doits afin de ne bleſſer les parties. Puis fault mettre la main dans la ma-trice doucement,& ſans faire violence,pour con-noiſtre en qu'elle ſituation & figure eſt l'enfant. Pource que combien qu'il fuſt en ſa ſituation na-turelle,ayant la teſte au coronnement,pour deuë-ment toutefois l'extraire par art,fault doucement le reculer contremont, & cercher les pieds,puis les tirer au couronnement,qui fera que facilemẽt on tournera l'enfant,duquel ayant tiré les pieds au coronnement,fault tirer l'un d'iceux & le lier au deſſus du talon ſans les bleſſer auec quelques traſſes aſſez larges, & deſliées, comme celles que les femmes trouſſent leurs cheueux, l'ayant lié,le remettre dedans ladite matrice: & puis cercher l'autre pied,lequel eſtant trouué,& tiré hors:fau-

dra

drá tirer le lien duquel l'autre pied est attaché afin qu'ils soyent tous deux ensemble mis hors la matrice: les tirant egalement tant d'un cousté que d'autre peu à peu,& sans violence, tant qu'il sera possible:& quand cela se fera faudra semblablement comprimer le ventre de la mere mediocrement au dessus de l'umbilic,& que la mere tienne son alaine par interualles,en fermant le nez & la bouche,à ce qu'elle puisse mieux s'efforcer à bouter hors sa charge:& pour l'aider à ce faire est bon aussi luy souffler quelque poudre sternuatoire dás le nez:qui stimulera la vertu expultrice à mettre l'enfant hors. Puis cependant qu'elle esternuera,nous tirerons l'enfant petit à petit, & non tout à vn cop. Quelquefois l'enfant à les mains ou bras au coronnement,ou hors les parties genitales. Estant en ceste sorte nous ne deuons essayer l'extraction par iceux,à cause qu'il viendroit la teste pliée auec les espaules : qui seroit cause de blesser grandement la mere:& de donner pareillement la mort à l'enfant,s'il auoit vie.I'ay esté appelé quelquefois,où le bras dudit enfant estoit ia tant esthiomené, ou biẽ gangrené,à cause que les sages femmes l'auoyent entretenue ainsi quelques iours,ne sachans plus comme il falloit proceder qui est fort mauuaise chose & grande folie ausdites sages femmes en ce,que plustost elles ne declarent leur impuissance,afin d'y remedier par ceux,qui ont le moyen:car ainsi faisant, elles causent la mort à l'enfant. Quand donc cela aduient il fault copper le bras à tout le rasoir,puis remonter vn peu la chair,& coper l'os auec tenailles in-

cisiues tant pres de l'espaule qu'il sera possible, afin que ladite chair recouurant l'os coppé, face qu'il ne puisse blesser la partie. Pource que quelquefois ne se peult autrement faire, à cause que le bras est enflé & les parties honteuses de la femme pareillement. Ce fait nous reculerons l'enfant dedans, & chercherons ses pieds, afin de l'extraire hors, comme au precedent s'il est possible. Aduenant que ledit enfant fut si gros naturellement, ou par accident enflé comme par putrefaction, en sorte qu.il ne peult passer, plustost que laisser mourir la mere nous deuons essayer par toute maniere à diminuer la grosseur de l'enfant, soit en luy ouurant le ventre, afin que les ventositez en sortent hors, ou en tirer les intestins & membres interieurs, s'il est besoin qui fera qu'il pourra sortir plus facilement. Pareillement si la teste estoit si grosse, qu'elle ne peult passer, seroit de necessité la rompre, ou inciser, pour extraire mieux le cerueau, & crane, & ce auec instrumens conuenables à tel effait.

Les causes qui font demeurer l'arrierefais.

Chapitre LXXXV.

QVelquefois aduient que l'arrierefais dit secondine demeure dans la matrice, à cause de l'imbecillité des forces de la femme, ou pource qu'elle a esté trauaillée, & agitée, ou a encores de grandes douleurs, durant le trauail de son enfantement, ou pource que la matrice & son col & les parties honteuses se sont si fort enflées,

flées, & pour raison des longs labeurs, trauaux, & douleurs, qui font attraction d'humeurs esdites parties qui sont cause destouper, tellemẽt la voye que ledit chorion ne peult sortir hors. Auecce qu'il peult estre entortillé ou replyé dans la matrice, & par ce moyen retenu. Pareillement, à cause qu'il peult estre demeuré à sec, quand les eaux seront estré vacuées plus tost qu'il n'estoit besoin: dont aduient que les voyes ne sont pas lubriques, glissantes, ou coulantes. Peult estre aussi, que ledit arrierefais, sera encores adherant à la matrice, & lyé par la traduction & lesion des veines, & arteres nommées cotiledones, ou acetables, à quoy sont fort subiettes les femmes qui auortent ou n'accouchent à terme. Car comme voyons les fruits des arbres tomber plus difficilement, quand ils ne viennent à maturité, ou qu'ils sont encores verds, comme aussi ceux, qui sont meurs, tombent facilement, & d'eux mesmes: pareillement le chorion en la matrice se separe de luy mesmes, quand l'enfant est à son terme. Et quand il ne se separe de soy mesmes, & demeure dedans la matrice, cause plusieurs accidens à la mere· comme suffocation de matrice, qui fait qu'elle ne peult respirer ne expirer, ou auoir son alaine, dont est cause la putrefaction, qui se fait en peu de temps dudit chorion, comme a esté dit de l'enfant mort au ventre de la mere, pource que d'icelle s'esleuẽt vapeurs ou fumées putrides & corrompues, qui montent au cœur & cerueau. Et font que la mere tombe souuent en syncope, ou euanoyssement, si que bien souuent estãt ainsi suffoquée, rẽd l'esprit:

il eſt donq neceſſaire obuier à tels dangers tant qu'en nous ſera, par les moyens expoſez à l'expulſion de l'enfant. Que ſi telles choſes ne profitoyent rien, fault venir à la main qui eſt en ſituant la femme en la façon & maniere, comme ſi on vouloit tirer l'enfant, & mettre la main oincte dans la matrice tout doucement, & ſuyuant l'umbilic, que les matrones ou ſages femmes appelent le petit boyau, iuſques à ce que nous ayons attaint ledit chorion que nous prendrons & mettrons hors tout entier, s'il eſt poſſible. Et au cas aduenant qu'il fuſt encores attaché, & adherant par la traduction deſdites veines & arteres (comme dit eſt) en la matrice, le faudroit deprimer & ſeparer ſans violence auec les doigts neceſſairement, & l'extraire hors, pour obuier aux accidens predits. Cela fait nous pouruoirons aux accidés qui peuuent ſuruenir à la mere en ce cas. Comme ſont flux de ſang, ou hemorragies, & debilitation de forces & autres.

D'une autre façon, & plus legere, auec le ſpeculum matricis.

CHAPITRE LXXXVI.

NOus trouuons que pour faire l'extraction dudit enfant & ſecondine, qu'il eſt plus expedient & trop plus aisé, & auec ce pluſtoſt, & plus honnorablement fait, de proceder auec le ſpeculum matricis lequel ſera icy figuré, auec la proportion, qu'il doit auoir pour eſtre ydoine à faire telle œuure: Ie dy cecy, pource que il y en a pluſieurs qui pour n'eſtre fais de telle longueur qu'il

qu'il appartient à la proportion du col de la matrice, sont inutiles en cest effait. Car vn col de matrice pour estre proportionné doit estre long de neuf à dix doigts & en aucuns douze. Il est donq expedient, que le speculum soit enuiron de ceste longueur, pour paruenir iusques à la capacité de la matrice: afin de n'auoir tant de peine d'elargir ledit col ou membranes auec les mains. Or quād nous voudrons vser d'iceluy ce sera en sorte qu'il ne soit actuellement froid: specialement ce qui doit entrer en la matrice ou dans le col, dont on le pourra pource regard vn peu eschaufer: puis apres oindre auec quelque huile, & le mettre tout doucement: afin de ne blesser le col de ladite matrice, ou bien quelque membre de l'enfant. Il en y a quelques vns, qui le garnissent auec vne tunique de vessie ou autre chose suaue, afin qu'il soit tant moins dangereux à blesser lesdites parties. Combien que i'estime le fer estre aussi doux & amiable que chose dont on le puisse couurir: pourueu qu'il soit bien poly & vny. Quand à la situation de la femme, elle sera cōme cy dessus. Ce fait nous appliquerons commodément le speculum dans le col de la matrice tant auant qu'il pourra aller, lequel sera tenu par vn homme bien ferme qui le gardera de reculer. Le manche dudit speculum sera sur le ventre de la patiente (comme l'œuure monstrera) non du tout couché sur iceluy. Alors l'operateur commmencera à ouurir le speculum petit à petit. Et quand il sera ouuert pour y pouuoir mettre la main, celuy qui tient & garde le speculum de recoler, ou quelque, autre

mettra la main dedans ledit ſpeculum, pour & à fin d'aider au maiſtre, & au ſpeculum à ſe ouurir plus legerement. Lequel eſtant ouuert à ſuffiſance, tant que le bras y puiſſe paſſer à ſon aiſe, quelque homme tiendra ledit ſpeculum ferme afin qu'il ne ſe cloüe & ferme à cauſe de la force du col de la matrice: (ie dy le manche dudit ſpeculum.) Alors le maiſtre apres auoir oinct ſa main & bras, la mettra dedans, pour & afin de tourner arriere, & pouſſer ledit enfant s'il vient mal & contre nature. Il ſe fault prendre garde, que la poincte dudit ſpeculum, en entrant ne bleſſe aucune partie de l'enfant, (s'il eſt viuant toutefois) & tacher par tous moyens luy mettre la teſte premiere, & le bien approcher du dehors, tant qu'il ſera poſſible, en tirant touſiours petit à petit le ſpeculum. Il fault auſſi fort oindre leſdites parties honteuſes comme deuant, afin qu'elles ſoyent plus gliſſantes & coulantes. Pareillement que ladite patiente ſoit aydée tant par remedes externes que internes, ainſi que deſſus. Et au cas aduenant qu'il ne fuſt poſſible mettre la teſte premiere de l'enfant, faudroit prendre les deux pieds & les tirer eſgalement. Meſmes on les pourra mettre dans le ſpeculum afin de l'auoir plus à l'aiſe. Mais s'il aduenoit que l'un des bras vint premier, & qu'il fuſt ia dehors, il ſe faudroit prendre garde à l'application du ſpeculum, de peur de bleſſer l'enfant, comme auons dit: ains eſſayer à le reculer tout bellement. Et s'il ne ſe peut reculer en ceſte ſorte ſans le bleſſer, faudra auoir le ſpeculum tant ſeulement pour mettre la main du petit enfant dedans: puis ap-

puyer tout bellement le speculũ: se prenant tousiours garde dudit bras. Et s'il est besoin de tenir le bras vn peu tendu, le faire : afin que le speculum coule mieux par dessus. Et quand on connoistra y estre assez, l'ouurir: & estant ouuert, remettre ledit bras tout doucement dedans, & le tourner, comme a esté dit. Et si l'enfant est mort, & que le bras soit noir, & esthiomené ou gangrené, ne sera ia besoin y aller tant doucement: ains s'il fait besoin, le copper ou arracher tant auant que sera possible, pour mieux faire entrer le speculum. Combien que le meilleur est d'y proceder autrement s'il est possible.

La maniere de tirer l'enfant quand la mere est aux traits de la mort.

CHAPITRE LXXXVII.

QVand la femme tend à la mort, il fault que le Chirurgien se tienne prest: auec ce, qu'il entende & cõnoisse les signes par lesquels nous est demonstré la mort estre prochaine. Alors ayant fait le dernier souspir de la mort, il fault pour sauuer l'enfant (si possible est) ouurir la mere soubdain, sans s'amuser à ce qu'aucuns en ont dit, assauoir qu'il luy fault mettre des baillons en la bouche, & tenir les parties genitales ouuertes, afin de donner air à l'enfant, qui est encores couuert & enuelopé de ses membranes en la matrice. Pource que l'enfant quand il est aux ventre de sa mere, ne reçoit l'air, ou souffle que par les mouuemens de son artere vmbilicale, & de la par les poulmons de la mere, desquels l'office est d'attirer

l'air

l'air exterieur par la bouche en la trachée artere, puis ausdits poulmons, & des poulmons au cœur par l'artere venale, & du cœur par la grand' artere: & d'icelle artere aux arteres de la matrice, & Cotiledones, qui sont au chorion par les acetables, & des acetables à l'vmbelic de l'enfant, par l'artere vmbilicale: Et d'elle, à la bifurcation de la grand' artere pres l'os sacrum: & d'icelle, au cœur: & de là, à toutes les parties de l'enfant. Parquoy la mere estant morte, tous ses mouuemens sont perduz & cessez. qui est cause, que l'enfant ne peult receuoir ny attirer nullement l'air, ny par l'ouuerture de la bouche, & parties genitales, ou basses de ladite mere ia decedée. Parquoy fault que le mouuement de l'enfant cesse en brief apres le deces de sa mere. Incontinent donq qu'elle aura rendu l'esprit & dernier souspir, fault faire diligence de l'ouurir, ne s'arrestant aux baillonnemens & autres choses, cõme nous venõs de dire.

L'ouuerture doit estre cõmencée en ceste sorte, assauoir pres la cartilage appelée xiphoides, ou pomum granatum ou externum, en leuant le cuir & muscles de l'abdomen ou ventre inferieur auec le peritoine, en figure d'escusson: se prenant bien garde d'inciser les intestins. Puis apres ouurir la matrice en l'esleuant en haut, auec crochets ou autres instrumens propres à cela: afin que en incisant on ne touche du rasoir à l'enfant: Lequel se trouue nageant en certaines aquositez, & souuent le nombril entortillé au col ou au bras dudit enfant. Lequel le plus souuent apres l'ouuerture faite ne se bouge, ny meut, à cause de la debilitation

tion, & oppreſſion, cauſée du default des eſprits & forces qu'il n'a receus par le deces de ſa mere: tellement, que de prime face ſemblera aux aſſiſtãs eſtre deſtitué de vie. Ce qu'on connoiſtra eſtre vray ou faulx, ſi en touchant, ou taſtant l'umbelic dudit enfant : on le ſent poulſer & batre, à cauſe de l'artere vmbilicale, qui demonſtrera qu'il a vie. pareillement auſſi ſi peu apres qu'il aura ſenty l'air ambiant, il ſe demene ou quelcun de ſes membres. Or ſi lon connoiſt que la force & vertu dudit enfant ſoit debile, il ſe fault garder de trancher & ſeparer l'umbilic d'auec l'arrierefais, à cauſe que l'enfant peult attirer & receuoir chaleur & quelque reſte de l'eſprit contenu encores audit arrierefais ou chorion. Lequel pour ce regard ne doit eſtre ſeparé d'auec l'umbilic : mais le poſer ſur le ventre de l'enfant : & laiſſer quelque temps, ou eſpace, tant que la chaleur ſoit exhalée : que ſera cauſe que l'enfant pourra recouurer quelque force & vertu, & reſpit à ſa vie, ſi Dieu ſe veult ayder de tel moyen. Et ſi l'enfant eſt fort, on pourra lier ſubit ledit vmbilic à trois doigts ou enuiron pres du ventre. Apres auoir ſerré le premier neud, il en fault encores faire deux autres de l'autre coſté du premier neud, en les ſerrant plus fort, que le premier. Et l'ayant ainſi lié auec lien propre & fort, fault copper le nombril, en recommandant le tout à Dieu.

Autre procedure.

Pareillement on pourra mettre les doigts incontinent à l'ouuerture qu'a eſté faite iuſques au

peritoi

peritoine, & enleuer en hault auec lesdits doigts courbez, & repliez pour ce faire: afin de faire l'incision plus seurement pour l'enfant, & copper entre les doigts, comme est dit. Et quand la main y pourra entrer, la l'y fault toute mettre, tellement qu'elle puisse paruenir iusques à la matrice, & par icelle empescher que les intestins ne descendent bas: ains les faire remonter en hault: afin aussi qu'ils n'empeschent la veuë descouuerte de la matrice. Cela fait, faudra inciser ladite matrice en faisant l'incision petite, comme de l'espesseur du doigt de profond en la dilatant tant qu'il sera possible, & ouurant tellement qu'on vienne iusques à la secondine ou arrierefais. Lequel on connoistra facilement, à cause de la confuse multitude des veines, comme pressées & opprimées iettant le sang de dehors par l'endroit ou elle à esté tranchée. Qui est le plur certain signe: pour cognoistre la secondine. Laquelle fault ouurir en auisant si les excremens, ou nage l'enfant, ne sont sortis, qui sera signe que le fruit n'estoit pas encores meur. Et alors qu'ils sortiront, signifie la secondine estre encores entiere, & nullement corrompue. Ayant donq fait vne petite ouuerture, faudra dans icelle mettre les doigts de deux mains, afin de la deschirer & rompre tout doucement, puis mettre la main tout bellement iusques au fond de la matrice, afin que les doigts eslargis puissent comprendre tout l'enfant entierement, en leuant de l'autre main les bords de la matrice en contremont, & prendre ledit enfant en ceste sorte, que la main soit estendue le long de l'espine du

du dos de l'enfant:afin que l'enfant ne puiſſe replier ne corps ne dos:ſe donnant garde de l'empoigner en la poictrine & ventre, ou pied, ou bras,ou teſte,à cauſe du dãger de ſa vie. Et ſi l'enfant auoit ia la teſte bas,& qu'il fuſt ia tourné, cõme il doit eſtre quand il veult ſortir naturellement,fault touſiours l'empoigner comme deſſus a eſté dit: l'ayant empoigné, le fault mettre hors tout doucement,en tenant le bras couché ſur le vẽtre de la mere,& le receuoir auec l'autre main, puis proceder,au reſte ainſi que cy deſſus.

Du Scirrhe en la matrice.

CHAPITRE LXXXVIII.

SCirrhe eſt vne tumeur dure en quelque part qu'elle ſoit:deſquels l'on fait deux eſpeces:aſſauoir,l'un vray,& exquis,qui eſt ſans aucun ſentiment,& incurable:l'autre, auec quelque ſentiment:mais non hors deſpoir de curation. Mais ſi le Scirrhe qui eſt en la matrice (comme dit Auicenne)eſt en la partie interieure & ſuperieure eſt incurable. S'il eſt aux leures à l'entrée, qui eſt la bouche de la matrice:& n'ayt auſſi toutalement perdu le ſentiment, il peut receuoir à gueriſon. Les medicamens propres à guerir ceſte maladie, doiuent eſtre tant ſeulement de chaleur temperée, aſſauoir pluſtoſt tiedes, que chauds,& auſsi temperez en humidité & ſiccité: tellement que l'une deſdites qualitez ne ſoit plus forte & puiſſante que l'autre en iceux Galien en tels Scirrhes vſoit par pluſieurs iours,de remolliſſans & de peu de reſoluans.Quelques modernes vſent de medi- *Auicen.* *Gal.*

camens emolliens & resoluans ensemble en ceste sorte: ℞.ficus v.decoquantur in aqua:deinde subigantur.accipiatur de eis subactis ℥.j.ß. adipis anseris, vel gallinæ, œsipi humidæ ℥.j.picis naualis, ceræ citrinæ ana ʒ.j.ß.olei de lilio,(qui dissoult & amollit.)diachyl.communis ana ℥.ij.liquefiant simul, liquefactis addantur pulu.rad.iridis ʒ.iij.cineris corticis salicis ʒ.ij.subigantur iterum simul, fiátque ceratum.Lequel sera appliqué sur la durté.

Ou cestuy: ℞.olei chamæmeli ℥.ij.olei de spica ℥.ij.ß.medullæ cruris vituli,vel cerui ℥.j. fiat vnguẽtum.Duquel poindra la dureté vn peu chaut: aueç ces choses la femme vsera de bain, & se lauera de la decoction,qui s'ensuit : ℞.chamæmeli, meliloti ana M.j.ß.althææ cum rad. M.iij. seminis lini & fœnigræci ana ℔. j. decoquantur in aqua, balneum fiat:in quo laborans ante pastum dies complusculos lauetur. Elle vsera pareillement de la suyuante iniection. ℞.olei de lilio,olei chamęmeli ana ℥.ij.adipis anseris,medullæ cerui ana ℥.j. bdellij dissoluti in vino ʒ.iij. vitellum oui vnius. rob.vini.i. vini cocti quartum ß. vt dictis admixtum ea liquida reddat : vt in vterũ iniici possint: de his commixtis accipiantur ℥.vj. quæ tepidè in vterum iniiciantur.Et que cela se face ou reitere par plusieurs fois. Le pessaire, qui s'ensuit, est fort propre & bon mis en la matrice: qui est:

℞.thuris,ammoniaci pinguis ana ʒ.j.mastichis, styracis liquidæ, castorei, adipis anseris ana ʒ.ij. gummi dissoluantur in melle. Et en ces choses soit trempé du linge cler ou rare:& soit fait pessaire, auquel sera attaché vn fil pour le retirer,

quand

quand il aura fait ſon operation, & ſoit mis dans la matrice.

Cure du chancre en la matrice.

CHAPITRE LXXXIX.

SCirrhe en la matrice quand il eſt enuieilly, ſe conuertiſt quelquefois en chancre, pource que la pituite craſſe, ou la melancholie qui au cõmancement n'eſtoit bruſlée par eſpace de temps eſt faite aduſte & bruſlée. Aucuns chancres ſont vlcerez, les autres non. Tout chancre eſt auec douleur & ardeur: mais celuy qui eſt vlceré a les leures, & bors durs, rendant vne matiere virulente ſemblable à lie de vin, n'eſtant au reſte fort diſſemblable à celuy qui eſt ſans vlcere. parquoy quand au ſcirrhe de la matrice nous entendrons eſtre ſuruenüe ardeur & douleur, iugerons qu'il eſt conuerty en chancre. Or le chancre qui n'eſt du tout extirpé & arraché auec ſes racines, ne faut iamais à ſe remettre ſus. Parquoy il eſt comme impoſsible qu'il puiſſe eſtre curé & extirpé: en ladite matrice: ou il eſt par ce moyen rendu incurable. Combien qu'on le pourra empeſcher de croiſtre dauãtage: & oſter la douleur qu'il fera: outre plus conſolider l'ulcere, s'il y eſt: ou l'empeſcher qu'il ne ſi face. A` ceſte occaſion il fault ſe garder des viandes qui engendrent ſang melancholique, & vſer de celles qui repügnent à la generation de la matrice qui fait le chancre: comme cancres, poligonon, ſcolopendrie, ſcrophularia tertia, ſideritiſpecies, quã herbam roberti appellant. harum herbarum decocto vinum diluatur humor me- *Cauſes.* *Regime.*

lancholicus frequenter vacuandus, & principalement le Prin-temps, & l'Automne: afin de diminuer la matiere on vsera de ce potus: ℞: cathol.
cure. tripheræ persicæ ana ℥.ß. serapij violacei ℥.ß. decocti radi. bugloss. & scolopend. ℥.iiij.ß. fiat potio, quæ sumatur mane horis quatuor ante pastũ. ℞. quinque herb. capil. herbæ Roberti, scrophulariæ, verbasci, buglossi, cum radic. summitatum lupi salitarij, fumariæ ana M.j. florum solani (quod proprietate occulta discutit humorem cancrũ cõmittentem) intibi satiui latioris nõ loti ana M.j.ß. vuarum passarum mundatarum ℥.j. trium florum commu. ana P.j.ß. polypodij querc. ℥.j. foliorum senæ orient. ʒ.vj. epithymi ʒ.iij. Ces choses mondifient les humeurs bruslées. Decoquantur in suff. q. aquæ ad dimidij consumptionem. Accipiatur eius decocti ℔.j.ß. in qua dissolue sacchari q. suffi. fiátque serapium mediocriter coctum, quod depuretur, & adiectis ʒ.ij. santali citrini & ʒ.j. pul. diarrhodon, vt suauius & sapore & odore reddatur. Eo vtetur ieiuna manè diebus quinque. Et ceste Aposeme est fort bõne & commode à ces humeurs acres, Ou cestuy: ℞. serapij de bugloss. ℥.ij. serapij de fumaria ℥.j.ß. serapij violacei ʒ.ß. cõm. medicinarum decoct adiectis epithymi ʒ.ij. folliculorum senæ, polypodij querc. ana ℥.ß. q. suffi. fiat potio, quę sumatur ad auroram.

Item: ℞. pilu. indarum ʒ. j. ex stillatitio liquore buglossi, fingantur pilu v. quæ circa noctis dimidium sumantur. ℞. conseruæ rad. buglossi, conseruæ ros. ana ʒ. ij. misceantur, & postridie manè ieiuno ventriculo sumãtur. medio autem tem-

pore

pore vtatur ſequenti : ℞. cathol. ℥. ij. tripheræ ℥. j. ß. compoſitionis hamech. ℥. ß. diaſenæ ʒ. iij. rhabar. electi in ſero caprino aut ſtillatitio liquore intibi latioris macerati ʒ. j. ß. Omnibus his ſerapio viol. exceptis fiat elect. molle, de quo ſumatur caſtaneę inſtar manè quatuor aut quinque horis ante paſtum bis in menſe, cum cuſtodia. Præterea ſemel in hebdomada ſeri caprini ℥. vj. bibat: in quibus epithymi ʒ. ij. follicul. ſenæ ℥. ß. macerata fuerint horis xij. & expreſſa, & hoc idem tantiſper dum ſeri caprini copia eſſe poteſt. Et pendant ces choſes on pourra vſer des remedes topiques, qui eſt à dire, externes, comme ceux-cy. ℞. ſucci ſolani ſubſidendo depurati, aut ſtillatitij liquoris eiuſdem ℥. vj. plumbi vſti. (diſſoluit & infrigidat humores vſtos reprimítque, vt alia mineralia) ʒ. ij. tuthiæ preparatæ ʒ. j. ß. diu agitentur in mortario plumbeo, piſtillo plumbeo, oleo roſaceo adiecto, fiátque in modum vnguenti. Duquel le malade ſe oindra enuiron le nombril, ou là ou apparoiſtra dureté. Ces choſes ſont bonnes aux chancres tant vlcerez que non vlcerez,

Iniection propre au chancre vlceré.

℞. herbæ roberti, verbaſci, ſcabioſæ, ſcrophulariæ, anethi, ſtercoris humani ana q. v. comburantur. De cinere autem accipiantur ʒ. iij. ſtillatitij liquoris ſolani ℥. vj. in mortario plumbeo piſtillo plumbeo agitentur, deinde in vterum iniiciantur. vnguenti quoque prædicti ℥. ß. ſtillatitij liquoris ſolani ℥. vj. excipiantur, & in vterum iniiciantur.

De la suffocation de la matrice.

Chap. XC.

C'Est vne maladie fort semblable à l'epilepsiæ, & syncope, se communiquant au cœur & cerueau, & à leurs membranes. Qui a ses causes antecedentes, & conioinctes. Desquelles l'antecedente peult estre vne accumulation de sperme, & la retention d'iceluy, pour auoir delaissé la compagnie de l'homme, à laquelle la femme estoit acoustumée, ou retention de ses menstrues, & autres par le moyen de quelque apostume en la matrice. Les causes conioinctes sont principalement, la corruption du sperme assemblé, les menstrues là accumulées, & l'alteration, ou de l'une ou des deux. Ou bien quelques mauuaises humeurs amassées & corrompues en la matrice, lesquelles enuoyent des fumées le plus souuent veneneuses comme dit Galien, au cœur & au cerueau. L'autre cause conioincte, peult estre vne contraction de la matrice ou eleuation d'icelle contremont: laquelle contraint & comprime les mẽbres au dessus d'elle, & iceux consequemment les autres dessus eux iusques au diaphragme, qui fait que la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble totalemẽt abolie. Et quelquefois ceste cõtraction est vers les parties hautes, ou en celles de deuant, ou de derriere, ou à l'un des costez, tout ainsi, que la matiere retenue aux veines de la matrice d'un costé ou d'autre: & n'y a vaisseaux par lesquels elle puisse sortir, par le moyen dequoy est retenue, dont elle remplit la partie qui la retient en dilatant, qui fait qu'elle en reçoit conuulsion.

Causes.

Gal. au 6. de inter. c. penul.

Et

Et quelquefois ceste matiere s'espand en la substance de la matrice ou capacité: & la vient à engrossir, & contraindre. Quelquefois aussi à cause de ceste imbibition, est causée en icelle matrice vn apostume: qui fait que la matrice se retire & froncit. Ces vapeurs veneneuses, qui sont eleuées de la matiere spermatique, ou menstrues (comme a esté dit) quand elles penetrent iusques au cœur, par le conduit des arteres & veines, causent syncope: Mais si elles passent iusques au cerueau, excitent spasme & maladie semblable à epilepsie. Car la vertu animale estant irritée de ceste vapeur veneneuse & corrompue, collige toutes ses forces pour luy resister & pour la repousser: ce qu'elle ne peult faire sans la retraction à soy & contraction tant de ses esprits & chaleur naturelle que de ses membranes, par laquelle sont les nerfs dispersez par tout le corps comme retirez vers leurs source: qui est l'effait de la côuulsion. Estant donq le cerueau en ceste sorte agité & côturbé: ne peut bonnement exercer ses propres operations, par le precedent ausi nous entendons estre deux causes de suffocation, assauoir la contraction de la matrice: l'autre l'eleuation des vapeurs veneneuses: qui penetrent iusques aux deux membres principaux, comme le cœur & le cerueau, ausquelles s'ensuit ceste suffocation de matrice ainsi appelée, pource qu'en icelle la respiration est tellement empeschée, qu'elle semble estre abolie. Ce que aduient le plus souuent aux femmes ieunes, ou fiancées, ou vefues. Ou quelquefois à vn tas de folles, lesquelles prennent plaisir à diuiser & se

iouër auec ieunes hommes sans crainte de Dieu, vsans d'attouchemens & paroles lasciues & dissolues, qui sont cause des appetis desordonnez, qui par ce moyen font accumulation desdites matieres, en la matrice, que nous auons declarées. Les signes es femmes de la suffocation future sont difficulté de respirer, ou tremeur & palpitation de cœur, foiblesse de poulx, douleur de teste, auec alienation d'esprit, si que quelque fois parlent à
Signes. soy mesmes : ou debilité aux cuisses, auec alteration de couleur en citrinite, & quelquefois vne grande soif, causée de la putrefaction de la vapeur chaude montée en l'estomach. Outre ce quelques vnes sont surprises du subets, qui est vn profond desir de dormir sans pouuoir parler n'y ouyr: sans aussi pouuoir ouurir les yeux; auec vne rougeur d'iceux, & de la face & des leures: auec aussi difficulté de respirer, laquelle sent la patiente luy aduenir par quelque chose qu'elle sent monter de la region du penil, & vmbilic, iusques en l'estomach. Les signes presens sont priuation de parole, & de respirer, grinssement de dents, clausure de mandibules & estre immobile & insensible cõme personne morte & suffoquée, sinon de quelque mouuemẽt de bras & mains, & iambes qui quelquefois se retirent. Et si on leur parle haut, ne respondre pas, & ne parler aussi point : dauantage tomber en syncope, & spasme : principallement quand la cause est de retention & corruption du sperme, lesquels signes sont aussi accompagnez de contraction des cuisses, en sentant aussi (comme nous auons dit) monter du penil iusques à l'esto

ſtomach quelque choſe qui fait incontinent la ſuffocation. A tel accident ſont volontiers ſubiettes celles qui ſont bien nourries & viuent oiſeuſement. A celles toutefois à qui la retention des menſtrues eſt occaſion de ce mal, le plus ſouuent les mammelles apparoiſſent pleines d'abondance de laict. Car le ſang qui ſe deuroit, euacuer auec les menſtrues, remonte és mammelles & autres veines d'amont: qui eſt cauſe d'une peſanteur en tout le corps. Si auec la retention des menſtrues eſt iointe l'abondance d'aucune des humeurs, chaſcune ſe fera apparoiſtre par ſes ſignes propres. Comme le ſang, apparoiſt aſſez par ſa retention: mais la cholere noire, fait ſouuent alienation d'entendement pource qu'elle ſe communique facilement au cerueau par ſes vapeurs, qui le troublent ainſi que nous ſauons aduenir és eſpeces de melancholie. Qui n'eſt auſſi de merueille, ſi la reſpiration ſe trouue alors empeſchée, pource que les nerfs qui font le mouuement de la poictrine, & par conſequent de la reſpiration, compatiſſent auec leur ſource qui eſt le cerueau. Et pource que telles vapeurs s'adreſſent auſſi volontiers au cœur, font ſincope & palpitation d'iceluy. Les ſignes de la pituite abondante ſont la pareſſe de tout le corps, & ſtupidité, blancheur, & laſcheté, abondance de ſaliue & crachats & auſsi que les accidens qu'elle fait ne ſont pas ſi violens, comme ceux de la cholere, qui ſont beaucop plus forts, & à ſon mouuemét violent, & ſubit, & auſsi plus dangereux, comme dit Auicenne. Les ſignes qui nous font diſcerner la ſuffocation de la Auicenne

matrice d'auec l'epilepsie:pource que l'une & l'au tre surprent son patient subitemẽt & inopinéémẽt sont qu'apres le paroxisme de la suffocation, la pa tiente se peult recorder & souuenir de ce qui luy sera aduenu en iceluy: mais en l'epilepsie non. La femme aussi suffoquée estant au paroxisme, quelquefois entend quand on l'appele, mais ne peult respondre. L'epileptique n'entend rien, & ne s'en souuiẽt,& ne parle point durãt le paroxisme. Auec ce, que l'epileptique a de l'escume à la bouche, mais la suffoquée n'en à point,& si quelque chose luy est iettée à la bouche, incontinent se releue de son paroxisme. Nous distinguons pareillemẽt d'a uec l'apoplexie la suffocation, entãt qu'en ceste cy la respiration n'est point totalemẽt ostée cõme est en l'apoplexie. Elle differe outre plus de lithargie, de ce qu'elle est tousiours auec fieure: & l'autre non: hors mis qu'il n'y ayt inflãmation en la matri- ce, ce que nous entendrons par la douleur qu'elle sentica en la matrice si l'on doute au paroxisme si elle est morte ou nõ, fault faire ce que nous ensei- gne Galiẽ, qui est de prẽdre vn peu de laine biẽ ac- coustrée & cardée, ou cotõ, ou plume deuãt la bou che & nez, ou mettre vn voirre plain d'eauë sur la poitrine: si la laine ou plume se bouge, ou l'eauë se bouge dans le vase, c'est signe qu'elle vit d'autãt que la respiration n'est toutalemẽt perdue autre- ment non. En apres la forte suffocation n'est pas à mespriser. Car plusieurs suffoquẽt & du tout de- meurent au paroxisme. Dauantage la suffocation venant du sperme, est plus à craindre, que n'est des menstrues, & autres humeurs.

Iugement de Galien.

Cure.

Cure.

La cure particuliere de ce mal peult eſtre diui-ſée en trois. La premiere eſt en la cure du paroxiſme. La ſeconde, eſt la cure du paroxiſme, qui eſt fait de la matiere ſpermatique. La troiſieme eſt en la cure, qui doit eſtre faite apres le paroxiſme, qui eſt excité par la ſuppreſſion de menſtrues & autres humeurs. Pour le premier la femme eſtant en ſon paroxiſme, ſoit conſtituée en telle ſorte, qu'elle puiſſe auoir ſon ſoufle, afin qu'elle ne ſoit ſuffoquée du tout, puis ſoit appelée à haute voix, en luy frottant auſſi les pieds & mains bien fort. Luy liant auſſi la cuiſſe vn peu ſur le genoil bien eſtroitement, dont s'enſuyue douleur. Outre ce ſoyent miſes des vẽtoſes ſur le penil ou aines ſans ſcarification. D'auantage fault auoir preſt du char bon bien embraſé, & ſur icelluy mettre plumes d'oyſeaux, principalement de perdrix, & vieux ſouliers, ou des os & pieces de drap de laine, ou des poils ou d'aſſa fœtida, & ſemblables choſes puantes, deſquelles on fera receuoir la fumée à la patiente par la bouche & nez. Eſtant auſſi, comme dit Haliabas, bon luy ouurir la bouche, & puis la fermer, & la tenir tant que l'on pourra fermée: & ce faire par fois, afin de retenir l'air. Ce fait nous mettrons canelle, cinnamomum, aloës, thus, lauãdulam, gallam moſchatã, thymũ, & ſemblables choſes aromatiques ſur les meſmes charbõs: deſquelles nous ferons receuoir la fumée à la femme par ſes parties hõteuſes auec vn embolun ou entounoir percé, afin que la fumée penetre plus profond. Et de ces choſes auec herbes aromatiques

Cure.

Haliabas.

nous ordonnerons vn emplastre sur le penil. Semblablement aussi la sage femme pourra oindre ses doigts, comme l'index, & celuy du milieu, auec huile nardin, ou muscatelin, aspergez de pouldre aromatique, qui se peult faire des choses dessusdittes. Ou les oindre auec la composition de galla vel alipta moscata, ou huile muscatelin, puis les mettre dedans la matrice, en frotant icelle d'un costé & d'autre auec les doigts. Car tant plus sera frotée, tant plus l'odeur sera augmentée, d'autant que les vnguents aromatiques ne peuuent bien penetrer, si la partie n'est bien frotée iusques à douleur. Ou soit oincte auec poyure ou girophle dissouls, en la maniere precedente faisant cela tãt que la matrice soit descendue bas, comme veult Auicenne. Ou qu'elle soit ouuerte pour reietter l'humeur ou vapeur maligne contenue en icelle. Nous n'obmettrons aussi les choses qui peuuent prouoquer l'esternuement, comme moustarde, le poyure, le castoreum en poudre. La cure apres le paroxisme est que si elle amasse abondance de sperme, qu'elle se marie, si elle ne l'est: ou qu'elle se garde des viandes qui engendrent ledit esperme, comme de vin, chair, & choses de bon nourrissement: & qu'elle soit seignée, & purgée, vsant au reste de regime de viure refroidissant ou consummant la matiere du sperme. Ce que se fera par l'usage de laittues, pourcelaine, vin-aigre, & selon Auicenne, du calamant, & du mentastre, & ruë & agnos castos, & electuarium diacyminum, cum decoctione radicum, & dia trium piperum, pareillemét aussi en ieunant souuent. Et si l'agnos

castos

castos est meslé auec mentastre, duquel l'on face fomentation aux parties basses ou qu'elle en boyue, cela luy fera perdre l'appetit des choses veneneuses. Auicéne au reste en ce cas quád l'esperme est corrompu, defent la phlebotomie, plustost enioint de faire pessaires des choses mordicátes, cóme est zingébre, poyure, cardamomú, auec ce vser de la Theriaque, Methridat, & choses qui cófortét le cœur & le cerueau. Quand la retention des menstrues, & abondance d'humeurs retenues est cause de ce mal: en ce cas fault prouoquer les méstrues, comme par phlebotomies de la basilique; & puis de la sophene & autres remedes. Et s'il y a ventositez auec matiere, lesquelles retiennent le sang menstrual nous les digererós & preparerons premierémét auec oxymel squilitic, puis les purgerons auec hiera Rufini, & auec agaric: ou pilu. fetides. L'agaric est bon en ceste maladie, quand il est beu auec vin, aut costus, & semblablemét myrrha, cum aqua mellis. Apres que nous aurós executées les choses precedentes: assauoir la phlebotomie de la basilique, à cause de la matiere antecedente. Puis apres de la sophene de la part qu'elle sent pesanteur, pour la matiere conioincte, à mesme fin nous ferons pessaires mordicans, que nous mettós en la bouche de la matrice: lesquels seront composez de semence de moustarde, & d'eruca, auec ladite herbe, & de l'herbe qu'on appelle pes columbinus, nepeta, calamintum, piper, euphorbiú, lequel est fort estimé d'Auicéne pour faire descendre les menstrues soudain. Il y a plusieurs especes de suffocation: lesquelles ne different

rent que de plus, ou moins en violence & multitude de symptomes : pource que les vnes n'ont point de sentiment, & ne parlent point, ont le poulx fort petit, tellement que on a grand' peine à le trouuer. Autres ont sentiment, & mouuemét au paroxisme, outre d'autres ont quelque difficulté de respiration, & sentent vn spasme ou conuulsion aux pieds & mains. Les autres tombent en syncope, & ne respondent point, ne sentent point, ne voyent rien, ne oyent, ne connoissent, & ne leur appert point l'artere ou poulx, ne respiration manifeste: qui est vn paroxisme fort à craindre. Les autres sentent leur mal & douleur à l'enuiron du cœur, auec tumeur en la matrice, & vétre, & ne se peuuent leuer debout: ains se courbét & couchent sur leur ventre, & ne perdent point le sens ne mouuement, ne l'entendement. car suffocation de matrice est vne latitude, & en chacune latitude sont plusieurs degrez, qui fait que le nombre des accidens est grand, selon la grandeur de la passion, comme dit Gali. A raison dequoy le paroxisme de la suffocation est de plus longue durée que celuy de l'epilepsie. Pource que la matiere est beaucop plus copieuse, visqueuse, & compacte, laquelle ne se dissoult pas si tost en la suffocation de matrice, qu'en l'epilepsie : de laquelle la matiere est vaporeuse par ce moyen plus facile à dissoudre & resoudre. Au surplus outre les remedes precedés, les ligatures douloreuses és mains, & iambes, & frications fortes par tout le corps, nous pourrons allumer vne petite corde, puis l'esteindre, faisant iouyr de la fumée d'icelle par le

Gal. au 4. morb. ca. 1. in fin.

nez,

nez,ainsi qu'auons dit de la fumée de plume de perdrix bruslée : aussi d'escorces d'oignons, & autres choses. Apres ces fomentations tant d'haut que de bas, on appliquera cest emplastre qui est: ℞. emplastri ceronei, emplastri pro matrice ana ℥. j. gallæ moschatæ, aliptæ moschatæ, ladani ana ʒ. j. subigantur cum oleo nard. fingatúrque emplastrũ rotundum : quod inter vmbilicum & pectinem applicetur. Et soit faite vne telle fomentation: ℞. gallæ maschatæ, styracis calaminthæ, aliptę moschatę, garyophyllorum ana ℥. ß. misceantur: fiant trochisci lupinares, quorum super prunas coniectorum fumus in vterum per infundibulum recipiatur. soit fait aussi tel liniement ℞. olei nard. olei de lilio ana ℥. j. ß. moschi ℈. j. gallæ moschatæ ʒ. j. meslez : dequoy la sage femme s'en oindra les doigts, faisant comme dessus a esté dit.

De la precipitation ou cheute de la matrice.

CHAP. XCI.

QVand la matrice tombe de son lieu au dehors, fait apparence d'une chose ronde, & vn peu longue comme est vn œuf. Les causes de la cheute de la matrice sont plusieurs, comme sauter & tomber de haut en bas : par le moyen dequoy les membranes & ligamens desquels elle est liée, sont rompus ou relaxés, auec les autres parties voysines de laditte matrice. Pareillement l'enfantement difficile, auquel la secon dine est à grande peine & trauail arrachée, parce qu'elle adhere à la matrice : Ou quand l'enfant est tiré mort, n'estant l'extraction d'iceluy faite auec

tel

telle diligence ou deuoir qu'il appartient, n'y par femme bien entendue & experte en tel affaire. Tous autres grands efforts semblablemẽt, & perturbation soit du corps, comme en leuant trop grand fais: soit de l'ame comme en grande peur & crainte ou autre semblable perturbation, peuuent estre occasion de faire tomber la matrice de son lieu: Ce que peult aux vieilles, l'imbecilité & foiblesse des membranes, & ligamens desquels est soustenue la matrice, & la relaxion d'iceux és femmes qui ont porté grande quantité d'enfans: ou l'abondance des humeurs lubriques & tenaces, desquels estans les ligamens abreuez se relaxent & amollissent: S'ils ne se sont d'auanture rõpus par quelque vlcere ou matiere de tel effait contenue en la partie. Au reste nous deuõs sauoir que toute cheute de matrice encor qu'elle soit recente est de difficile curation: & celle qui est de long temps estre incurable. Neantmoins si l'occasion de c'est incident procede de la relaxation des ligamens abreuez d'humiditez mucagineuses: nous y pourrons remedier en preparant & euacuant la matiere antecedente, ainsi que s'ensuyt: ℞. pil. de hiera. simpli. agarici in pastillorum formam redacti ana ʒ. j. ß. corticum mirabolano. cepularum ʒ. j. excipiantur melle rosaceo, finganturque pil. vj. en vne dragme, desquelles en prendra ʒ. j. vne heure deuant souper. Pareillement le septieme iour prendra: ℞. theriacę, tripheræ magnæ sine opio ana ℥. ß. sumatur ʒ. j. ß. manè sex horis ante pastum singulis hebdomadibus. ℞. electua. diamoschi dulc. in rhomborum figuram

for

formati ℥. ij. ſumatur rombus, qui eſt bolus, au matin deuant le repas quatre fois la ſemeine. Puis la matrice ſoit lauée de la decoction, qui s'enſuyt: ℞. foliorum lauri, baccarum lauri, mentaſtri, artemiſiæ, ſampſuchi ana M. j. decoquantur in vino aſtringente, de la decoction ſoit lauée la matrice ou eminence qui ſort hors. Soit oingte auſſi des mucilages de ſemence de coins, ſur laquelle en apres eſpargerons la poudre qui s'enſuyt, ℞. acaciæ ʒ. ij. bacca. myrti. roſarum rub. ana ℈. ij. cornu ceruini vſti ʒ. ij. ß. redigantur in tenuem puluerem. Duquel nous vſerons apres la fomentation & onction predite ainſi qu'a eſté dit. Ces choſes accomplies la malade ſera poſée en lict, ayant les feſſes plus hautes que la teſte, & fort relargies, afin de rendre la matrice en ſon lien. Pour ce faire, quelque femme oindra ſa main de graiſſe de poulaille, puis tout bellement & legerement remettra la matrice en ſon lieu, demeurant la patiente couchée vn temps: afin qu'elle ne redeſcende iuſques qu'elle ſe ſoit renfermie. ce que ſe fera plus facilement aux ieunes qu'aux vieilles: eſquelles peu de choſe la leur peult faire deſcendre, à cauſe de la debilité & foibleſſe de leurs parties, ainſi qu'a eſté dit cy deſſus. Mais auant qu'elle ſoit remiſe en ſon lieu, nous purgerõs le corps, & remollirons le ventre, auec clyſteres remollitifs. Et deſempeſcherons la veſſie ſi elle ſe trouue aucunement empeſchée calzetere, c'eſt a dire ſonde, afin que puis apres la matrice n'ait occaſion de retomber, pource qu'elle eſt ſituée entre l'inteſtin appelé rectum, & la veſſie. Puis apres fault auoir

des

des compresses vnies pour defendre qu'elle ne retombe, ains qu'elle demeure en sa propre situation. En apres soyent appliquées des ventoses, assauoir vne en chacune aine, & vne grande sur le nombril, & l'emplastre qui s'ensuit, soit appliqué entre le penil, & le nombril. ℞. emplastri ceronei confort. frigiditatis matricis, emplast. pro matrice ana ℥.j. galbani, ammoniaci ana ʒ.j.ß. gummi dissoluantur in vino, fingatúrque emplastrum rotundum, lequel sera mis entre le penil & le nombril. Apres on luy fera vser de choses odoriferantes, qu'elle tirera par le nez : & des choses puantes le bas. En pessaire, comme est cestuy: ℞. assæ fœtidæ ℥.j. picis colophoniæ, mastich. ana ʒ.ij. inuoluantur linteo raro, fingatúrque pessus: qui filo coxæ alligatus in vterum dimittatur. Et les parties basses soyent fomentées auec ceste decoction: ℞. balaust. galla. rhois obson. rosa. rub. ana q.v. Decoquantur in aqua chalybeata, & vino astringente, fiat vt dictum est. Puis apres on mettra de la poudre susdite sur la matrice, auec les autres choses. Et s'il aduenoit que la matrice estant remontée causat suffocation ainsi qu'a esté dit au chapitre precedant : faudra aussi vser des mesmes remedes: comme de choses fœtides & puantes mises aux narines, & de cest emplastre appliqué entre le nombril, & le penil. ℞. gallæ mosch. aliptæ moschatæ ana ʒ.ij. empla. ceronei, empla. pro matrice ana ℥.j. subigantur cum oleo nard. fingatúrq; emplastrum rotundum. Lequel sera appliqué cõme dessus. Quelquefois auec la suffocation est iointe douleur à vn costé ou autre, laquelle peut
estre

causée de ventosité, ce que connoissant estre vray, nous appliquerons ventoses grosses au costé opposite estant la femme couchée sur le costé du mal, puis l'on donnera ce clystere : ℞. helxines, altheæ ana M. j. orig. cala. ana M. ß. seminum dauci, carij, anisi, fœniculi, lini, fœnogr. ana ʒ. iij. florum camo. rorisin. meli. ana P. j. Decoquantur in suff. q. aquæ ad tertias. Accipiatur eius decocti ℔. j. ß. sacca. rub. ℥. j. benedictæ ℥. ß. mellis anthosati ℥. j. ß. olei camo. ℥. iij. fiat enecma. Lequel prendra deuãt le repas. Vsera puis apres de l'electuaire suyuant: ℞. pul. diacymini, pul. diani. ana ʒ. j. ß. sacca. in stillatitio liquore mellis sophi. dissoluti q. suff. elect. solidum in rhomborum figuram fingatur, rhombus vnus, sumatur manè ante pastum quater in hebdomada. Et apres l'auoir deglouty & auallé, boira vn peu de bon vin.

De l'inflammation de la matrice.

Chap. XCII.

L'Inflammation de la matrice quelquefois occupe tout le corps d'icelle : quelquefois vne partie tant seulement. Parquoy alors que la matrice endure douleur en quelque lieu ou partie, signifie l'inflãmation estre en ceste partie-là. Si la partie anterieure, qui est celle de deuant, est saisie d'inflammation, on le cõnoist par la douleur qui afflige plus les parties voisines du nombril, tellement que si elle occupe l'orifice de la matrice elle comprimera la vessie de telle sorte que l'urine ne sortira qu'auec difficulté. Au contraire si l'inflammation assiegé la partie posterieure qui est celle

de derriere la douleur s'estendra enuiron les lum-
bes & reins & de l'intestin droit: qui sera compri-
mé tellement que le ventre ne pourra faire son
deuoir sinon auec douleur, & peine. Mais si l'in-
flammation s'est arrestée & fichée sur les costez &
parties laterales, elle se manifestera tant par la dou
leur desdittes parties, que par la distension qu'elle
fera aux aines, & pesanteur aux cuisses auec diffi-
culté de leur mouuement. Outreplus estant l'in-
flammation en l'orifice, ou entrée de ladite ma-
trice, elle se fait connoistre par la douleur ardéte,
& tumeur dure qui se sent aux parties honteuses
de laquelle le toucher peut faire foy. La cause de
Causes. telle inflammation plus coustumiere est l'abon-
dance du sang menstrual retenu en la partie: qui
pour n'estre esuenté comme il appartiét, ou pour
autre occasion se putrefie, dont il acquiert vne
chaleur excessiue & immoderée qui est la pro-
chaine cause de l'inflámation, qui n'est tousiours
d'une mesme sorte & espece: mais de plusieurs,
selon que le sang menstrual participe plus de la
nature du vray sang, ou de la cholere ou de la pi-
tuité. Ou qu'il y a plus de l'une desdites humeurs
meslé auec luy. Car si il tient plus, ou tant seulemét
du vray sang, il fait la vraye inflammation ditte
phlegmon. Si de la cholere, l'inflammation œde-
mateuse. La cause aussi de l'inflammation, peult
estre de semence retenue en la matrice & là pour
la mesme occasion que les precedés eschauffée ou
corrõpue. Ce que toutefois est rare pource que
ladite semence retenue, acquerra quelque qualité
maligne & veneneuse, qui engédrera plustost suf-

focation qu'inflammation. Au reste comme l'inflammation n'est tousiours composée d'un mesme humeur, aussi ne se fait elle connoistre par signes & symptomes egaux & semblables. Mais d'autant que l'humeur est plus froit d'autant sont les symptomes moins violens. Qui fait qu'au vray phlegmon & plus en l'erysipele, la douleur, fieure, ardeur, des parties interieures est plus grãde auec douleur de teste qui se communique iusques à la racine des yeux: vomissement ou appetit de vomir: conuulsion du col, bras & iambes: qu'elle n'est en l'œdeme. Pour la curation: nous ouurirons incontinẽt la basilique qui est la veine du foye: afin d'empescher la defluxiõ du sang en la matrice, en faisant telle extraction de sang que la force de la maladie, & de la patiente requerra tant aussi que l'inflammation en soit amoindrie. Puis apres pour la deriuation de ce qui est ia descendu en la partie greuée: nous ouurirons la veine du iarret, ou du malleole. Toutefois auãt l'ouuerture de la veine, nous purgerons le ventre & la premiere region par vn clystere remollitif & refrigeratif tel que le suyuant: ℞. decoctionis herbarum refrigerantium & remollientium q. suffi. in qua dissolue cassiæ recen. extractæ, saccari rub. ana ℥. j. ß. olei violati ℥. iij. commixtis omnibus fiat enecma. quod iniiciatur ante pastũ & paulò ante venæ sectionem. Mais si le naturel de la patiente, ou l'habitude du corps, ou le temps, ou l'inflammation qui seroit suruenue apres l'aduortement, ou grande euacuation de sang, empeschoyent l'ouuerture de la veine: en lieu de celle

Signes *Curation.*

du bras nous appliquerons ventoſes auec ſcarification ſur les coſtes: & au lieu de celle du iarret, aux aines, ou au dedans des cuiſſes. La matiere en ces tumeurs chaudes des trois iours ou quatre ou enuiron vient à fluer encores dedans, le quatrieſme iour ſoit deſcouuerte, & arrachée s'il eſt poſſible: en telle maladie l'uſage du vin doit eſtre totalement prohibé. le boire ſoit de ptiſane ou deauë cuite auec ſyrop violat. La malade ſoit couchée en vne chambre obſcure & mediocrement chaude, ou elle ſe repoſera, ſans bouger gueres: ou les iambes, & toutes les parties du corps luy ſeront frotées extremement: afin de faire reuulſion de la defluxion des humeurs en la matrice. Sa principale viande ſera orge mondé, auec œufs frais. Et ſi le ventre eſtoit conſtipé, le clyſtere precedent ſera reiteré ſouuent en diminuant pluſtoſt qu'adiouſtant plus grande quãtité de ſolutif pource qu'en ceſte maladie tels ne ſont pas trop neceſſaires. Sans cela nous preparerons premieremẽt les humeurs qui ſont au corps: puis les purgerons. Et cependant les remedes topiques peuuẽt eſtre auſſi commodemẽt appliquez. Les humeurs ſerõt ainſi preparées: ℞. ſerapij intibi ſatiui latioris ſimplicis ℥. iij. ſerapij violacei ℥. j. ß. ſtillatitiorum liquorum, cichorij, bugloſſi, oxalidis ana ℥, iij. miſceantur, & à ieiuna per triduum diluculò bibantur. ℞. elect. ex tribus ſantal. ℥. ß. vtatur cum ſerapiis. ℞. caſſiæ recens extractæ ℥. j. ſerapij roſacei laxat. ℥. ß. communis medicinarũ decocti q. ſuffi. adiectis oxyphœnici ʒ. v. fiat potio: quæ ſumatur ad auroram. Si la cholere abonde,

ce

ce que la douleur vehemente, & grande ardeur demonſtrent, ſoit vacué en ceſte ſorte: ℞. rhabar. electi ʒ. v. oxyphœni. ʒ. vj. macerentur in ſtillatitio liquore plantaginis horis xij. deinde exprimãtur, adiectiſque ſerapij roſati laxat. ſine ſcammonio ʒ. ij, ſtillatitiorum liquorum intibi ſatiui latioris, & bugloſ. ana ℥. ij. fiat potio, quæ ſumatur ad auroram. Quand aux remedes topiques, c'eſt à dire qui ſont pour la partie, on y procedera en la ſorte, appliquant les ſuyuans pour le commancement. ℞. ſucci plantag. ſucci peræ paſtoritiæ ana ℔. ß. aceti ℥. j. boli armeniæ, ſang. dra. ana. ℥. ß. commiſtis omnibus fiat epithema, & applicetur tepide ventri inter vmbilicum & pectinem & circa renes. Ou ceſtuy: ℞. ſtillatitiorum liquorum, intibi ſatiui latioris, & plantaginis ana ℔. ß. aceti ℥. j. boli arme. ſang. drac. terræ ſigillatæ ana ℥. ß. commiſtis omnibus fiat epithema partibus dictis. Ou ceſtuy: ℞. olei roſacei ℥. iiij. olei myrtei ℥. ij. aceti ℥. j. boli arm. ℥. ß. his commiſtis partes prædictæ vngantur. En ce mal-cy au commencement ne fault pas vſer des remedes tant aſtringents, & repellants, que aux autres inflammations: afin que la tumeur ne ſoit par iceux conuertie en dureté. Mais apres deux ou trois iours on pourra vſer deſdits reſtringents & repellants. La ſuyuante decoction miſe dans la matrice tiede, eſt bõne. ℞. foliorum plantag. peræ paſtoritiæ, dipſaci ana M. j. lentium excorticatarũ ℥. j. rhois obſoniorũ ℥. ß. foliorum myrthi. M. ß. gallarum, balauſtiorum ana ℥. ß. Decoquantur in aqua tepida, vt dictum eſt, iniiciatur. Cæterùm ſi reſidentiæ ſupe-

rioris decoctionis contusæ addantur ordei fari-
næ ℥. ij. sera fait emplastre : lequel sera mis entre
le nombril, & le penil, & au derriere sur les reins,
& lombes. Si l'ardeur est grande, & auec douleur,
soit faite ceste iniection : ℞ lactis mulieris ℥. iiij.
aquæ albuminis oui ℥. xv. misceantur, & in vte-
rum iniiciantur. On leur prouoquera le vomisse-
ment en prenant à ieun, ℥. vj. aquæ tepidæ. & ℥.
j. ß. serapij acetati simpli. Pourra vser du pessaire,
qui s'ensuyt : ℞. farinæ ordei ℥. ij. lentium scorti-
catar. ℥. j. ß. contundantur simul, pannóque ra-
ro inuoluantur, & fingatur pessus. Et sera mis en
la matrice, y laissant tousiours vn fil pour le tirer,
quand sera besoin. Si la malade estoit vierge, au
lieu des iniections & pessaires, seront bons les
cataplasmes desusdits appliquez du nombril ius-
ques au penil, & aux reins, & aux lombes. Ou
soyent faits bains de la decoction des choses pre-
dictes. Quand l'inflammation sera venue en son
accroissement, nous y procederons en ceste sor-
te : ℞. foliorum plantag. dipsaci, semper viui, in-
tibi satiui latioris ana M. j. maluarum, altheæ, cha-
momilę, melilo. ana tertiam parté M. j. semi. lini &
fœnigræci ana ℥. j. decoquantur in aqua, de qua
℥. vj. iniiciantur in vterum. Si elle est vierge, soit
fait vn bain des choses predites, auquel se baigne-
ra iusques au nombril. Et de ces choses contuses
& pillées on fera cataplasmes, & les appliquera-
on du nombril iusques au penil. Ou cestuy : ℞.
olei rosati ℥. iiij. olei chamo. ℥. ij. aceti ℥. j. his
commistis vngantur renes, lumbi, & venter infra
vmbilicum calidé. Or quand sera venu en la vi-
gueur

gueur, qui se fait le plus souuent enuiron le septieme iour, les repellans & les dissoluans pourront estre meslez egalement ; comme sont ceux-cy: ℞. maluarum, altheæ ana M. j. ß. rosar. rub. lentium excorticatarum, folio. plantag. dipsaci ana M. j. seminum lini & fœnogręci ana ℥. j. ß. Decoquantur in aqua, fiátque balneum. Et de la decoction on en prendra ℥. vj. & en faire iniection en la matrice, si elle n'est vierge. En la declination les resolutifs purs sont conuenable, comme est le suyuant cy : ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ℥. iij. olei de lilio ℥. ij. his commistis iniectio in vterum fiat. Ou cestuy : ℞. stillatitij liquoris sampsuchi ℥. iij. styracis calaminthæ, galbani ana ʒ. j. axungiæ anseris ʒ. ij. misceantur, & tepida in vterum iniiciantur. On pourra vser de ce pessaire suyuant : ℞. ladani ℥. ß. styracis calamintæ, galbani, axungiæ anseris, & gallinæ ana ʒ. j. ß. subigantur simul, linteóque raro inuoluta fingãtur in modum pessi: qui filo coxę alligatus demittatur in vterum. Les remedes precedés sont ordonnez quãd on est en espoir que l'inflãmation se terminera par l'aide des medicamens resolutifs. Lesquels ne sortissans effait ains croissans les symptomes de plus en plus, comme fieure & douleurs, nous prendrons la voye de la suppuration, que nous procurerons par les remedes suyuans : ℞. pollinis ℥. iij. farinæ seminis lini, ℥. ij. caricas pingues x. vitellos duos ouorum, croci ℈. ij. subigantur simul, fiátque cataplasma inter vmbilicum & pectinem. L'inflammation estant suppurée, la matiere purulente quelque fois se purge & euacue par la voye de l'urine.

Quelquefois par les inteſtins: autrefois par la bouche de la matrice. Si la deſcharge d'icelle ſe fait en la veſſie, pour euiter l'ulceration que pourroit cauſer l'acrimonie de la matiere: nous y obuierons ainſi: ℞. emulſionis quatuor ſeminum frigid. maior. extractæ cum aqua hordei ℥. iij. ſerap. violacei ℥. j. miſceantur & fiat potio, quæ ſumatur manè ante paſtum. Ce qu'on reiterera tous les iours iuſques à ce, que le pus ſoit entierement mondifié. S'il eſt deriué aux inteſtins, comme la matiere fecale donnera à connoiſtre: nous ordonnerons ce clyſtere: ℞. aquæ decoct. hordei ℔. j. vitellos duorum ouorum, ſacchari rubri ℥. j. olei roſacei ℥. iij. cõmiſtis omnibus fiat enecma, qui ſera baillé deuant le repas tous les iours iuſques à la parfaite mondification. S'il eſt en la bouche de la matrice deriué, les iniections ſuyuantes ſont bonnes: ℞. aquæ hordei ℥. vj. iniiciantur in vuluam, principalemẽt s'il y appert chaleur, ou auec eauë mulſe. Ou ceſtuy: ℞. fellis caprini ℥. iij. mellis roſacei col. ℥. ij. miſceantur, & tepida in vterum iniiciantur quotidie ad perfectum, vſque puris mundificationem. Si par quelque autre cauſe y auoit douleur forte, auec ardeur, ſoit faite ceſte iniection: ℞. arnogloſſi, ſolani ana M. j. decoquantur in aqua, accipiantur iuris decocti ℥ iij. lactis ℥. ij. aqua albuminis oui vnius: miſceantur & in vterum iniiciantur. Et ſi ceſte douleur ne s'appaiſoit, fault adiouſter en la decoction, ſeminis papauer. albi ℥. ß. En la douleur perſeuerante, encores y ſoit adiouſté & meſlé opij ℈. j. auec la decoction de fœnograeci. L'opium aſſoupit & reprime la douleur.

le

Le pus estant mondifié nous procurerons la consolidation en ceste sorte : ℞. thuris, aloës, sarcocollæ nutritę, sang. draco. corticis arundinis combusti, cucurbitæ siccæ combustæ ana ʒ. j. ß. redigantur in puluerem, qui excipiatur lactis vaccini aut ouili ʒ. vj. deinde in vterum iniiciatur tepidé.

De l'œdema de la matrice.

CHAP. CXIII.

L'Oedeme en la matrice se connoist par la frigidité d'iceluy & peu de douleur, qu'il fait que de ce que la tumeur qu'il fait n'est pas si grãde : En tel cas, le regime de viure doit estre chaud, & desiccatif: puis soyent exhibez les medicamẽs topiques au commencement, qui seront dits cy apres. Et cependant fault preparer les humeurs pituiteuses auant que les euacuer en ceste sorte: ℞. serapij de radi. ℥. ij. oxymelit. simpli. ℥. j. ß. serapij de arthemisia ℥. j. stillatitiorum liquorum nepetæ, buglossi, melissophylli ana ℥. iij. misceantur, & à ieiuno manè per triduum diluculo bibantur. Si la matiere est fort crasse & visqueuse au lieu de l'oxymel simple, sera mis oxymel scilliticũ. Vsera auec les syrops de diamoschi dul. ℥. ß. Autrement: ℞. quinque radi. com. maceratorum in aceto ana ℥. ß. v. herbarum capil. ana M. ß. hyssopi, nepetæ, parthenij, melissoph. arthemisiæ ana M. j. asari ʒ. ij. cicerum rubrorum M. ß. seminum anisi, apij, fœniculi, ana ʒ. j. ß. vuarum passar. mundatar. ℥. ß. florum rorism. & sambuci ana p. j. ß. florum buglossi & circij ana p. j. polypodij quer. ℥. j. medullæ cnici, agar. recent. in pastillorum

Signes.

Facon de viure.

formam redacti ana ℥. ß. decoquantur in suff. q. aquæ, ad dimidij consumptionem, accipiatur iuris decocti ℔. j. ß. saccharóque dulcedo inducatur, atque adiectis serapij adianti, oxymelitis scillitici ana ℥. ij. fiat serapium mediocriter coctum, quod depuretur, additísq; cinnamomi electi ʒ. ij. pul. diamb. ʒ. j. iocundiore & odore & sapore reddatur. Et en vsera la malade le matin à ieun durant six iours. Puis: ℞. pilu. fœtidarum ʒ. j. si elle est forte, & si elle est debile, pilu. fœtidarum, & pilu. de agar. ana. ʒ. ß. ex stillatitio liquore nepetæ, fingantur pilu. v. quæ sumantur circa noctis dimidium. Autrement: ℞. cathol. ℥. ß. diaphœnici, electi indi maioris ana ʒ. j. ß. serapij adianti ℥. ß. com. medicinarum decocti ℥. iiij. ß. fiat potio, quæ sumatur. Autrement ℞. catho. ʒ. iij. adiecto saccaro fingatur bolus: lequel prendra deuant iour. Autrement: ℞. turpeti electi ℈. ij. ß. sacchari ʒ. ij. redigantur in puluerem qui iure cicerum rub. exceptus sumatur apparente diluculo, qui est à la poincte du iour. ℞. theriacæ vet. ʒ. j. conseruæ bugloss. ʒ. j. ß. misceantur, & postridie mané sumatur sex horis ante pastum: & postridie, c'est à dire durant trois iours, les remedes topiques s'appliqueront ainsi: ℞. aloës, myrrhæ, acaciæ, croci orientalis, ciperi, boli arme. ana q. suffi. redigãtur in puluerem. de quo ℥. ß. brasicæ succi ℥. v. & ʒ. ij. aceti ʒ. j. excipiatur, in vterúm que iniiciatur tepidé. Si la cause de l'œdeme est materielle, comme a esté dit, soit fait cataplasme: lequel sera mis entre le nombril, & le penil. Outre ce lessiue, sel & vin-aigre, bouillis soyent appliquez entre

entre le nombril, & le penil. Si le mal croist tousiours, on adioustera aux remedes du commencement du vinaigre dauantage, pource qu'il dissoult fort. En la vigueur & declination les purs resolutifs sont d'usage & ceux qui consument la matiere: sans adiouster aucune portion d'astringens. Et quand l'œdeme viendra à se resoudre, soit fait cecy: ℞. aluminis, sulphuris, salis, myrrhæ ana q.v. ex his ℥.ß. excipiatur ℥.iiij. olei rosacei & ℥.j.ß. aceti: dein in vterum iniiciantur. On mouillera des linges en ces choses, & seront appliquez entre le nombril & le penil. Que si l'œdema ne ressoult par ces remedes, & qu'il demeure en sa vigueur, nous deuons attendre sa suppuration laquelle fault ayder ainsi. ℞. diachyl. ireati ℥.iij. fingatur emplastrum, qui sera mis entre le nõbril, & le penil. Ou cestuy: ℞. acanthi, maluarum, rad. altheæ, rad. lilij, cepa. torrefactarum, fermenti, semi. lini, limacum ana q.v. contundantur, fiátque cataplasma, qui sera mis entre le nombril & le penil. Deinde iuris decocti ficuum & semi. lini ℥.vj. iniiciantur in vterum calidé. Si la matiere purulente fait apparence qu'elle se veuille purger par le dehors, & se vouloir rompre, soit en l'orifice de la matrice, ou au col d'icelle, on la pourra ouurir auec fer, mais si l'apostume est dedans la matrice, on pourra adiouster à l'iniection dessusdite, fumi columbini, & fermenti ana ℥.ß. Autrement: ℞. succi scabiosæ, succi nasturcij ana ℥.iij. fumi columbini, fermenti ana ℥.ß. cõmista hæc in vterum iniiciantur. Estant rõpue l'apostume, la fault absterger ainsi: ℞. aquæ mulsæ ℥.iiij. succi apij, succi absinthij ana ℥.j.

com

commiſta hęc in vuluam iniiciantur. Deinde pars illinatur oleo chamæmelino cum lana ſuccida ad dolorem mitigandum.

Speculum matricis.

Chapitre XCIIII.

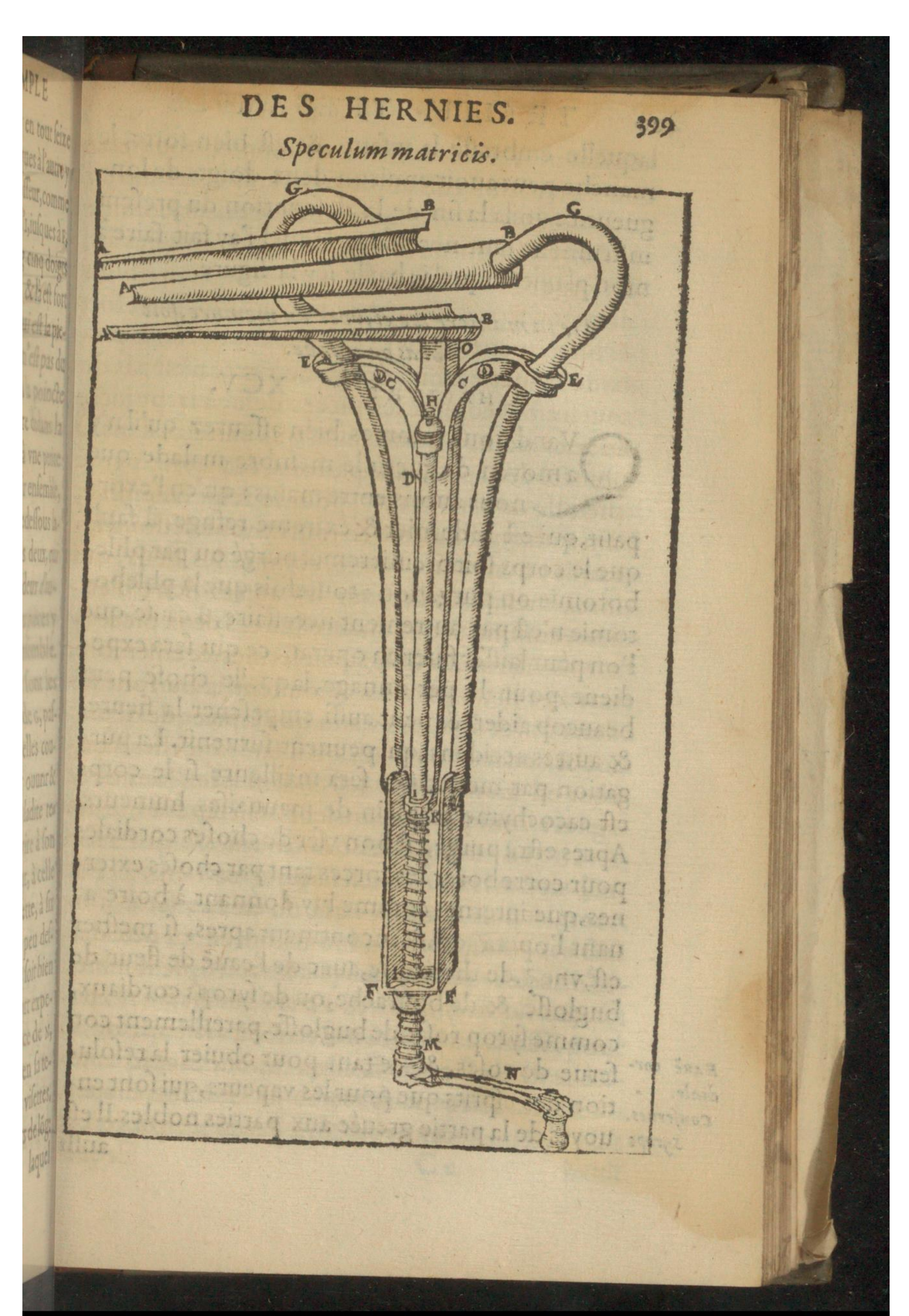
NOus auons parlé cy deſſus de l'utilité du ſpeculum matricis, & comme il le fault appliquer, pour proceder par iceluy à l'extraction de l'enfant ou autre choſe à quoy il eſt requis, comme de reculer vne iambe ou bras quand il ſort hors, & auſſi pour mettre l'enfant en chemin pour pouuoir ſortir ſelon nature, & comme il doiuent ſortir naturellement. Or connoiſſant l'utilité que ledit inſtrument peult porter, & les commoditez qu'il peult bailler ſoit à vne republique ou vn particulier, ie conſeille principalement aux Chirurgiens auſquels Dieu à fait la grace de bien entendre leu vocation, de n'eſtre ſans vn tel inſtrument en leur maiſon, pour la neceſſité, que quelquefois peult aduenir. Et combien qu'elle n'aduienne gueres ſouuent: toutefois quand il aduient, c'eſt vu beau chef d'œuure & vne operation fort excellente. Ayant veu l'utilité & proffit que peult porter (comme i'ay experimenté) vn tel inſtrument, i'ay pensé n'eſtre impertinent n'y hors de propos d'en monſtrer la figure, & quand & quād adiouſter la deſcription de ſa proportion: à celle fin, que ceux qui auront enuie de l'auoir, ayent auſſi le moyen de le faire en telle proportion qu'il eſt requis. Or i'en ay vn, ſur lequel i'ay prins ceſte figure & proportion. Lequel eſt fort beau, comme

me plusieurs Medecins & Chirurgiens en rendent tesmoignage confessans n'en auoir iamais veu vn si beau n'y mieux fait, qui est en partie cause, que i'en monstre la figure. lequel i'ay fait faire expresséement. Premieremẽt depuis A, iusques à B, il est long de dix à onzes doigts, ce qui est de besoin pour la proportion de la matrice, comme a esté dit en son lieu. Du costé de B, peult auoir vn doigt & demy de large du costé de A, il est à demy rond. Il est caue, comme la piece monstre au dedans, en appetissant tirant vers la pointe, tellemẽt, que à sa poincte il est de la grosseur d'un doigt, peu plus gros les trois ensemble, & fault que la piece soit forte. Car la force que fault qu'il face, est grande. Et quand ces trois pieces sont vnies, & ioinctes ensemble, elles font vn pertuis du costé de B, qu'on y pourroit mettre le doigt, & a la pointe bien petite. La piece de C, iusques à D, est enuiron aussi lõgue, que large: elle a de large comme despuis C, iusques à l'autre C, (la ou s'assemble auec l'autre) cinq doigts de large, & de D, iusques à C, autant ou enuiron D, depuis les deux E E, ou il y a vn O, aupres de B, de l'O, iusques à K, c'est vne piece laquelle au dessus fait trois branches. Celle du millieu est ioignante & fermée auec celle de A, iusques à B, & les autres deux, là ou sont les deux E E, ioignant auec l'autre dessusdite, deuers L bas, ou est K, le vis passe par dedans icelle, & est ioignante auec celle de C, par deux cloux à visette, comme voyez aupres de C, de l'O, iusques à K, peut auoir de long enuiron douze doigts depuis les deux G G, iusques au deux F F,

c'est

c'est tout vne piece. Elle à de long en tout seize ou dixsept doigts. Depuis vn G, iusques à l'autre y a six doigts. elle est assez forte de grosseur, comme le doigt d'un enfant, depuis aupres d'I, iusques à F, est large & assez fort: le large à de lōg cinq doigts dont la visette passe par dedás vers F, & là est fort & bien espes. Depuis H, iusques à I, qui est la piece de la visette, à huit doigts de lōg, & n'est pas du tout si espes comme les pieces de G, à la poincte au pres de H, y a vne teste, qui entre dedans la poincte de la piece que parlons, & y à vne petite cheuille de fer à traues, pour le tenir ensemble, afin aussi qu'elle recule en tournoyant: dessous laquelle y a vne autre visette, comme les deux, qui sort à mesme œuure, que les autres deux d'aupres, comme auons dit. Bref, en ces deux pieces y a trois visettes, pour les tenir fermes, & ensemble. Car ces deux pieces s'adioustent là ou sont les deux E E, & sont caues, afin que la piece de G, passe par dedans: ioint aussi qu'il fault qu'elles courent en montant, & descendant pour ouurir & fermer, comme la visette leurs fait faire ladite teste, dequoy faisons mention, tourne & vire à son aise dedans la piece releuée qui ce tient, à celle de C, depuis I, iusques à la fin de la visette, à six doigts de long, vn peu moins, qui est vn peu dessous M, elle est assez forte, & fault que soit bien faite pour virer rond, & à laise, qui est fort expedient, elle est attachée par vn clou à la piece de N, & ce desbatit tirant le clou, comme fait en sa teste, & les autres deux pieces ou sont les visettes. Pareillement la piece de N, a quatre doigts de lōg: laquel

Speculum matricis.



laquelle embrasse la visette, & est bien forte, le manche peut auoir enuiron deux doigts de longueur: & voila la fin de la description du present instrument tant necessaire, lequel i'ay fait faire à mon plaisir: duquel ie baille icy la figure.

De la maniere d'extirper vn membre, soit bras ou iambe.

Chapitre XCV.

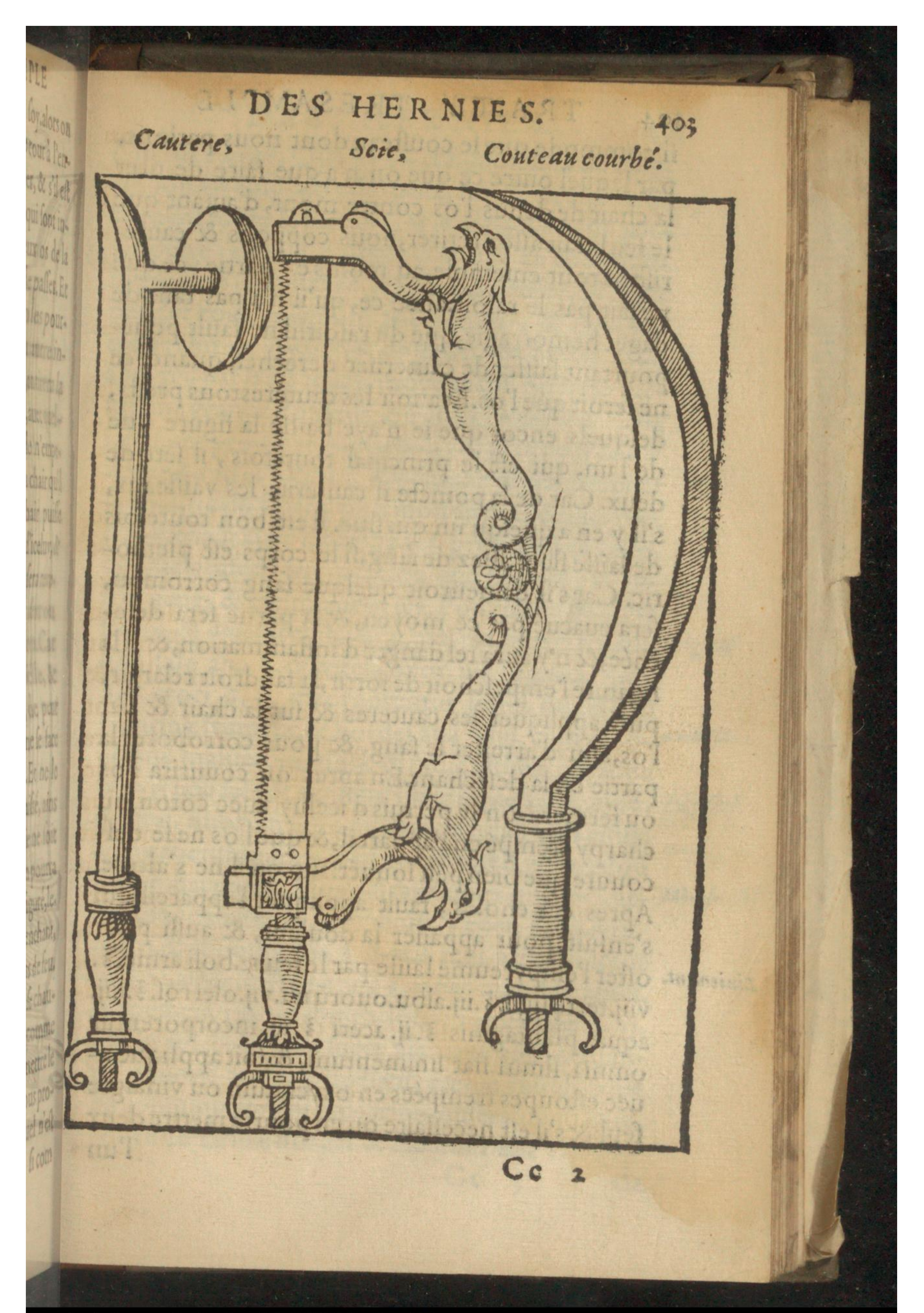
QVand nous sommes bien asseurez qu'il n'y a moyen de guerir le membre malade que nous auons entre mains: qu'en l'extirpant, qui est le dernier & extreme refuge, il fault que le corps soit premieremẽt purgé ou par phlebotomie ou purgation: toutefois que la phlebotomie n'est pas autrement necessaire, à cause que l'on peut laisser fluer en operant ce qui sera expedient pour le personnage, laquelle chose peut beaucop aider, & peut aussi empescher la fieure, & autres accidens, qui peuuent suruenir. La purgation par medecines sera meilleure si le corps est cacochyme & plein de mauuaises humeurs. Apres estre purgé, est bon vser de choses cordiales pour corroborer les forces tant par choses externes, que internes comme luy donnant à boire auant l'operation, & incontinent apres, si mestier est, vne ʒ. de theriaque, auec de l'eauë de fleur de buglosse, & de bourache, ou de syrops cordiaux, comme syrop rosat, de buglosse, pareillement conserue de roses, & ce tant pour obuier la resolution des esprits que pour les vapeurs, qui sont enuoyés de la partie greuée aux parties nobles. Il est aussi

Eauë cordiale.
Conserues.
Syrops.

aussi bon d'user des mesmes remedes quelques iours apres l'operation. Pareillement on pourra appliquer sur la region du cœur, l'epithyme qui s'ensuit: ℞. aquæ ros. buglos. ana ℥.iij. aceti scillitici ʒ.vj. mithrid. theriacæ ana ʒ.ij.ß. troch. de caphura ℈.ij. trium flo. cordial. cõmunium pul. ana pug. ij. croci ℈.ß. misceantur, & soit appliqué souuent sur le cœur auec vne piece d'escarlate, moyennant qu'il n'ayt fieure, le faisant tiedir auant l'appliquer: *Epithyme.* ces choses faites fault situer le patient sur vn banc, couché & attaché contre iceluy, si mestier est, à cause du mouuement: & que le membre, qui doit estre coppé passe hors le bout dudit banc: & qu'il y ayt deux cheuilles au bout du banc de chaque costé vne, pour tenir le membre ferme: & le lier assez ferme contre le banc, apres fault faire vne ligature deux ou trois doigts au dessus, ou on veut faire l'incision: laquelle doit estre assez estroite pour empescher l'emorrhagie, & pour hebeter le sentiment du membre durant l'operation, & auãt que lier, fault tirer la chair en hault vers la partie saine, tant que sera possible puis estreindre la ligature: laquelle sera faite au lieu sain. Puis si l'on veut, on pourra marquer par là ou doit estre faite l'incision auec ancre ou autre chose tout à l'entour. Quand à moy, i'en ay abbatu quelques vnes sans point marquer: c'est au plaisir de l'operateur. L'incision doit estre faite au lieu sain, puis on aura vn rasoir, qui sera lié auec son mãche ou chasse, pour estre plus ferme: & l'ayant, fault passer le bras dessous le membre qui doit estre coppé: comme si on le vouloit embrasser: & on commencera le plus

hault qu'on pourra, reuenant contre soy. alors on coppera en enuironnant ledit mẽbre tout à l'entour, & iusques aux os sans y retourner, & s'il est in tibia, fault aussi copper les muscles qui sont inter tibiam & fibulam, qui sont les deux os de la iambe: afin qu'ils n'empeschẽt la scie de passer. Et aussi parce qu'il y a plus de douleur, on les pourra copper auec la poincte du rasoir, ou autre instrumẽt plus poinctu. apres ces choses, on tirera la chair cõtremont tant que sera possible, auec quelque bande, ou autre chose de peur de n'empescher la scie de scier tant hault contre la chair qu'il sera possible: & que puis apres ladite chair puisse couurir l'os, & empescher l'alteration d'iceluy, & qu'il ne soit trop long. Quand la chair sera reiterée & consolidée, alors on sciera l'os en deux ou trois cops, en ne se hastant toutefois par trop. Car l'os n'a point de sentiment sinon à la moëlle, & fault que quelqu'un tienne le membre, de peur qu'il ne tombe, & que par se moyen ne se face quelque escaille d'os au membre sain. Et ne le fault semblablement tenir esleué ne baisse, ains tout droit, afin que par ce moyen la scie ne soit empeschée de passer outre. Pareillemẽt on pourra coper ledit membre auec le cousteau icy figuré, lequel sera ardãt, & de figure de faucille, trenchant, & biẽ espes vers le dos, afin de porter plus de feu. On pourra oster le manche pendant qu'il se chaufera. Pource il est fait à visette à la pointe, comme en voyez la figure, afin qu'on puisse remettre le mãche quãd on voudra operer, auquel nous procederons ainsi qu'a esté dit du rasoir, lequel n'est

si com


Cautere,
Scie,
Couteau courbé.

ſi commode que le couſteau dont nous parlons, par lequel outre ce que on n'a que faire de tirer la chair de deſſus l'os contre mont, d'autant que le feu la fait aſſez retirer, nous coppons & cauteriſons tout enſemble, au moins en partie : ce que ne fait pas le raſoir: auec ce, qu'il n'a pas tant de dãger hemorragie, que du raſoir: il ne fault pourpourtant laiſſer de cauteriſer derechef, quand ce ne ſeroit que l'os. Et auoir les cauteres tous preſts, deſquels encor que ie n'aye baillé la figure que de l'un, qui eſt le principal toutefois, il ſert de deux. Car de la poincte il cauteriſe les vaiſſeaux, s'il y en a quelqu'un qui flue. Il eſt bon toutefois de laiſſe fluer aſſez de ſang, ſi le corps eſt plethoric. Car s'il demeuroit quelque ſang corrompu, ſera euacué par ce moyen, & la partie ſera deſeſchée, & n'y aura tel danger d'inflammation, & ſi la ligature l'empeſchoit de ſortir, la faudroit relargir, puis appliquer les cauteres & ſur la chair & ſur l'os, afin d'arreſter le ſang, & pour corroborer la partie en la deſechant. En apres on couurira l'os ou fermera-on le pertuis d'iceluy auec coton ou charpy trempé en l'appareil, & que l'os ne ſe deſcouure que bien peu ſouuẽt: afin qu'il ne s'altere. Apres ces choſes, fault appliquer l'appareil qui s'enſuit, pour appaiſer la douleur, & auſſi pour

Liniement. oſter l'empyreume laiſſé par le feu: ℞. boli arme. ℥. viij. terrę ſigil. ℥. iij. albu. ouorũ nu. vij. olei roſ. ℥. iiij. aquæ plantaginis ℥. ij. aceti ℥. iij. incorporentur omnia ſimul fiat linimentum, & ſoit appliqué auec eſtoupes trempées en oxycratum ou vinaigre ſeul: & s'il eſt neceſſaire on en pourra mettre deux

l'un

l'un sur l'autre. Que si l'on craignoit flux de sang, est bon vn emplastre de poix, sur de peau, comprenant toute la partie. Car le sang ne peut passer outre : ains se coagule, & par ce moyen la fluxion est empeschée. Apres ces choses, le fault bander tout ensemble assez ferme, & non par trop : afin de n'exciter douleur, & laisser ledit appareil par trois iours, moyennant qu'il ne suruienne grande douleur, ou autre accident. Cela fait, fault procurer la guarison, & proceder comme aux autres vlceres. Procurant premierement la cheutte du scarre, puis mondifiant, & incarnãt & cicatrizãt auec les remedes propres à ce faire, desquels auons fait mention aux hernies, & autres lieux, & mesmement icy. Pour faire cheoir le scarre, ce digestif est bon: ℞. olei ros. butyri recent. sine sale ana ℥. iij. vitell. ouor. iiij. theriacæ Gal. ʒ. ij. croci ℈. ſs. incorporentur simul. ou cestuy: *Digestif.*
℞. farinæ frument. & hordei ana ℥. iiij. cum decoctione maluarum, viola. & radic. altheæ, cui adde butyri sine sale & axungiæ suillę liquefactæ. ana ℥. ij. vitel. ouorum num. iiij. fiat cataplas. Ou cestuy: *Catapla.*
℞. terebenthin. lotæ, olei ros. & vitell. ouo. quod sufficit. fiat digest. Mondificatif apres que les scarres sont cheutes, ℞. terebenth. Venet. ℥. iiij. syrupi ros. & absinthij ana ℥. ij. pul. radi. aristolo. ireos masthi. aloës, myrrhæ ana ℥. ſs. fiat mundificatiuũ. Autrement : ℞. terebinth lotæ in aqua vitæ ℥. vj. mellis ros. cola. ℥. iij. succi plantagi. apij, centaurij minoris ana ℥. ij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem succorum. Auferãtur ab igne, addendo farinæ hordei & fabarum ana ℥. j. the- *Digestif.* *Mõdificatif.*

riacæ Gal. ℥. ß. aloës, myrrhæ, aristoloch. ana ʒ. iij. croci ℈. j. fiat mundificatiuum. puis fault procurer la cheute des extremitez des os, que les cauteres ont touché auec reiteration desdits cauteres sans eschaufer la partie, si autrement ne se peult faire: & rechanger les appareils vne fois le iour & tenir l'ulcere bien net, & le couurir tout de plumaceaux couuers ou chargez desdits medicamés, & tascher d'user de desiccatifs. Car tout vlcere veult estre deseiché, & ne demande choses humides. Mondificatif de Lanfranc. ℞. succi absinthij, mellis rosa. farinæ hordei, myrrhæ, fiat vt supra. Que l'on mette au reste tousiours à l'enuiron l'vnguent de bol. arme. & dessus estouppes mouillées en oxycrat.

Mõdificatif.

Summaire description de la vraye inflammation; & autres tumeurs engendrées de sang.

CHAPITRE XCVI.

Gal. au liure de mor. & sympto.

NOus sauons par l'autorité de Galien le non de phlegmone, estre vsurpé en deux sortes. Le premier par les anciens qui auoyent esté auant luy, pour toute inflammation & ardeur des parties: qui est adire vne chaleur comme enflambée. Secondement par Galien & les modernes, pour vne tumeur faite de vray & sincere sang, lequel estant pour sa trop grande abondance constipé, s'eschaufe si excessiuement qu'il fait inflammation en la partie ou il est assemblé. Nous deuons aussi sauoir l'inflammation estre dite proprement, qui est celle dont nous auons parlé: Ou improprement,

ment, quand elle n'eſt procrée de ſang pur,& naturel & non alteré. Que nous entendons en c'eſt endroit, l'humeur contenue naturellement és veines qui eſt compoſée de la miſtion proportiõnée des quatre humeurs, aſſauoir, cholere, melancholie, pituite, & le ſang qui eſt la partie la plus douce & temperée, excedant les autres en la miſtion, dont le tout à pris ſon appellation. Le ſang non naturel eſt celuy qui degenere plus en la qualité de l'une des autres humeurs ſus mentionnées qu'il n'appartient à ſa temperature naturelle: dont il eſt appelé ſang bilieux, melancholique, ou phlegmatique, ſans que toutefois il ait totallement transgreſſé les bornes d'icelles : pource qu'autrement ne ſeroit plus ſang. Autrement eſt appelé ſang non naturel celuy qui ſent du meſlange de quelque des humeurs ſeparez de luy. Cõme eſt la cholere en la bourſe du fiel, la melancholie en la ratte : & la pituite autre part, qui retiennent le nom des humeurs dont la maſſe du ſang eſt compoſée. De tel ſang donq ſont produites quatre premieres eſpeces de phlegmons : l'une appelée phlegmon Eryſipelatodes, auquel le ſang bilieux ou la cholere meſlée auec le ſang eſt enflambée. Le ſecond phlegmon Oedematique auquel la pituite eſt meſlée auec le ſang, ou bien le ſang eſt pituiteux. Le tiers phlegmon ſcirrhodes quand le ſang eſt melancholique ou ioint à la melancholie. Mais ſi le ſang eſt vitié en ſa propre ſubſtance par aduſtion ou corruption, tellement que la mediocrité de ſa ſubſtance ſoit changée en trop grande tenuité en groſſeur : il fait Carboncle, dit par les

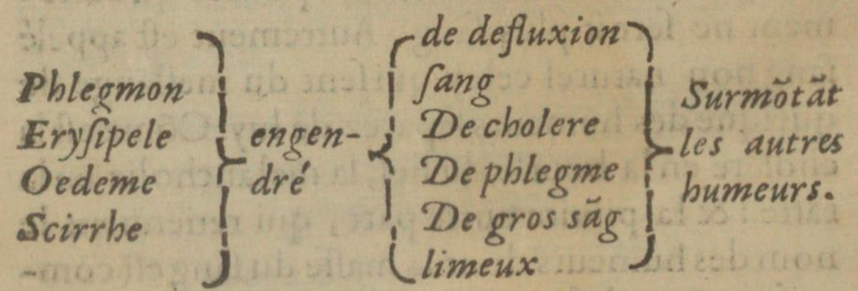
Grecs Anthrax : ou bien Gangrene:ou Sphacele.

Diffinition. de Gal.

Gali. au 3. de la meth. therap.

Au reste pource que nous auons dit l'inflammation estre humeur : Nous deuons sauoir par mesme moyen que humeur contre nature, est vn acroissement en la partie ou il est, excedant la naturelle disposition d'icelle en toutes les dimensions : Empeschant aussi son action duquel l'essence procede de la nature de l'humeur qui l'a engendré : comme estant le sang pur flue abondamment en vne partie fait le phlegmon, ainsi que nous dirons cy apres.

Generales differences des tumeurs contre nature.



Pleg-mon	*Erysipelatique. Oedematique Scirrheux*	*Erysi-pele*	*Phlegmonique Oedematique Scirrheux*
Oede-ma	*Phlegmonique Erysipelatique Scirrheux*	*Scir-rhe*	*Phlegmonique Oedematique Erysipelatique*

Des causes & signes de phlegmon.

Primitiues causes.

SOnt trois comme des autres tumeurs, primitiues, antecedentes, conioinctes. les causes primitiues & euidentes de phlegmon, dittes exterieures, sont contusion, discussion, conuulsion, factu

fracture, playe, vlcere spõtanée, luxation, & choses semblables: lesquelles en tant qu'elles excitent douleur, attirent la fluxion en la partie greuée. La cause antecedente, est l'abondance du bon sang, duquel estant les veines par trop remplies fait qu'il est attiré ou enuoyé, comme superflu, en quelque partie imbecille plus qu'il ne fault, ou doulente, en laquelle il s'arreste & fiche, s'il n'est repoulsé des le cõmencement. La cause conioincte, est le sang affiché & impacté en la partie dolente. Les signes de phlegmon vray & d'apostume de sang, sont, tumeur renitente, couleur rouge & enflammée, douleur pulsatiue, chaleur extreme, extension, & signes de repletion de sang. Phlegmon a quatre temps: le commancement, l'augment, vigueur, & declination, au moins si la fluxion n'est au commencement reprimée & repoussée au dedans par repercussifs. Le phlegmon au reste à bien souuent de mauuais symptomes, qui changent la maniere, & voye de la curation d'iceluy, comme douleur vehemente, & la refluxion & retour de la matiere des emonctoires és parties interieures: la mortification de la partie affligée, appelée esthiomene. Laquelle prouient de trop grande refrigeration & trop grande impaction de la matiere, qui faisoit le phlegmon. Outreplus nous deuons craindre quand la resolution est mal faitte en iceux: Ce que nous admoneste Galien: qu'il est fort à craindre, qu'aux maladies où la resolution se fait difficilement, qu'il n'y demeure quelques reliques dures. Parquoy est requis de sagement vser des resolutifs.

Antecedẽte.

Conioinctes.

Signes.

Progn.

Gal. au 2. li. ad Glauco. & au 13. de la metho.

Cure de phlegmon.

CHAPITRE XCVII.

AV commancement des inflammations nous deuons plus tost vser de refrigeratifs & repercussifs, que de resolutifs principalement, quand ce qui est ia coulé, n'est gros, comme dit Galien. Que si le sang est ia fait fiché & impacté en la partie affligée, il ne fault plus vser de repercussifs: ains fault resouldre. Es vieilles inflammations aussi qui ont laissé quelque noirceur ou dureté en la partie fault vser de scarifications, suyuant l'authorité de Galien, qui pourront estre profondes, selon la partie & exigence du cas. L'air soit pur & clair, & vn peu froid. Son viure soit froid & moderement humide, boyue petit vin auec eauë, duquel s'il y a fieure, s'abstiédra du tout: vsant en son lieu de ptisane. La partie occupée de phlegmon, ne soit point trauaillée: car le repos est necessaire. Dormir sur le iour, mesmement apres le disner: n'est pas bon: dormir & veiller mediocrement, est bon, toute intemperance de viure est mauuaise. Auoir le ventre à commandement & mol est de requeste, & ce procurer par clysteres s'il est de besoin. Toute clameur, courroux, contẽtion, & sur tout auoir affaire à femmes sont comme choses ennemies à euiter. La phlebotomie est requise si rien ne repugne, & du costé du phlegmon, soit que vsions de reuulsion, ou deriuation, quand bien le corps seroit plethorique, pource disoit Galién, que la douleur & chaleur, qui est au phlegmon, sont cause de defluxion, encores que le corps soit pur

Gal au 13. de la method.

Facon de viure.

Gal. au 13. & 14. de la metho.

our & destitué d'excremens, nous incitent à tirer quelque peu de sang, en ayant esgard à l'aage, au temps, à la coustume du patient & region ou il est. Les frictions & ligatures de la partie opposite aydent beaucoup à retirer le sang, qui deflue en la partie greuée, mais ne se doit faire qu'apres la phlebotomie. Galien dit, que ce qui est ia coulé, n'est seulement vuidé par resolutifs, ains par adstrictifs & refrigeratifs, laquelle vertu est és repercussifs. Mais en l'augmentation pour vuider ce, qui est coulé, & empescher qu'il n'en coule plus, fault mesler les repercussifs auec les resolutifs en telle sorte que les resolutifs soyent en plus grande quantité que les autres: & en la vigueur augmenter les resolutifs, en vsant de sedatifs de douleur, si elle est grande. Mais à la fin de la vigueur & en la declination fault vser de seuls resolutifs, pourueu qu'on connoisse que le phlegmõ doiue estre terminé par resolution pour en ce suyure la trace de nature. Mais s'il se conuertit en absces fault vser de suppuratifs. Gal approuue pour le commencemẽt des phlegmons, oxycraton qui soit appliqué auec vne espõge mouillée en iceluy. Au lieu duquel il permet prẽdre eauë froide, ou quelque gros vin rude mesmement és parties prochaines des grands membres, ou cataplasme de Gal. qui est fait ex semper viuo, & malicorio in vino decoctis, & rhu, id est sumach & polenta. Cataplasme d'Auicenne: ℞. succi semper viui ℔.j. vini quod crassæ substantiæ sit, & saporis acerbi, ℔. ß. farinæ hordei quart.j. corticis malorum granator & sumach puluerisatorum ana ℥. ß.

Gali. *Gal.* *Catapla. de Gal.* *Catapla. d'Auicen.*

coquan

coquantur:fiat linimentum. Vn autre de telle vertu pris d'Haliabas:℞.ſantali albi & rubri ana ʒ.iij. memithæ,hoc eſt glaucij ʒ.ij. terræ cimoliæ, boli arme.ana ʒ.j.ß. omnia in tenuiſſimum puluerem terantur,& cribrentur,poſteà diſſoluantur in ſucco ſemper viui aut portulacæ vel lactucæ, & fiat linimentum. Auſſi eſt bonne l'eauë, qui demeure du blanc d'œuf bien battu auec eauë roſe, mis ſus auec linges mouillez,& ſouuent appliquez. En l'augmentation l'huile roſat eſt bon. Car en partie repouſſe,& en partie reſoult en l'augmẽtation. D'Auicéne:℞. folior. maluæ M.j.abſynthij,roſarũ ana ℥. ß. farinæ hordei ℥. j. olei chamæmelini quart. ß.ſoyẽt cuits & poitris,puis redigez en forme d'emplaſtre mol. Vn autre de luy meſme:℞.vini cocti ad dimidias,vel tertias(hoc ſapá,illud defructum vocant) quart.j. aquæ roſatæ , aceti ana quart.ß.croci ʒ.ij. bouluz & coulez, ſoyent appliquez ſur la partie auec linges mouillez en maniere d'epitheme. Les remedes pour la vigueur ſont enſeignez par Aëtius ſont tels. Malua priuatim & cum modico pane,& roſaceo illita:melilotum quoque in paſſo decoctum,& cum pane admotum.Idem poſſunt & palmulæ in paſſo elixatæ, & cum pane & roſaceo confectæ & mixtæ. Vn autre reſolutif fort bon:℞.parieta.maluæ ana M.j.furfuris ſubtilis, farinæ volatilis ana P.j.fœnigræci,anethi ana ℥.ß.olei chamæm.quart.ß.vino incoquantur,& exacté ſubigantur,donec in vnitatem coëant,& fiat emplaſtrum. Vn autre de Gal. ℞.medullæ panis fermentati ℔.j.macerentur ſpatio vnius horæ in aqua feruẽti: exprimitur, & huic admi

d'Haliab.

En la vigueur.

Emplaſtre. reſolut.

Emplaſtre. de Gal. au 3. de ſa metho.

admiſceatur mellis optimi quart.j. formetúrq; cataplaſma. Les medicamens reſolutifs ne ſe doiuẽt changer ſouuent. Quand l'enfleure & tenſion ſe diminuent, & la douleur eſt mitiguée, ceſt ſigne de la declination, en laquelle fault vſer de ſeuls reſolutifs comme ſont ceux-cy. Agreſtis malua illita, & paſſulæ exemptis acinis cum pane, & modico melle, & hordei farina cum melle applicata. Item lana ſuccida ſtupæ, ſpongia, aut quid ſimile, vino calente imbuta, poſtea expreſſa, & appoſita, toutes ces choſes reſoluẽt ſans inciter douleur. Nous deuons noter qu'en tout phlegmon, le meilleur eſt tant que l'on pourra, taſcher à le reſouldre pluſtoſt que venir aux ſuppuratifs. Mais ſi la matiere & humeur eſt groſſe & ꝓfonde, & le cuir eſpes, il ne fault eſperer reſolution, ains fault venir aux maturatifs & ſuppuratifs comme ce cataplaſme, quod ex farina triticea in aqua & oleo temperaté cocta conſtat, qui eſt fort maturatif, comme teſmoigne Gal. pource qu'il a ſa chaleur ſemblable à la noſtre temperée, & ſi eſt emplaſtique, à cauſe de la farine & huile, qui ont quelque viſcidité par laquelle ferment les pores, & empeſchent, que la chaleur naturelle ne ſoit point exhalée n'y diſſipée. Si la tumeur ne peut venir à ſuppuration ſans grande difficulté, à cauſe des humeurs en icelle impactez, ce cataplaſme eſt bon: Ex radicum althææ, caricarum dulcium ac pinguium decocto, quod mellis craſſitudinem repræſentet, & farina triticea compoſitum. En prenant prædicti decocti ℔.j. farinæ triticeæ ℔.ß. decoquantur ſimul, & in formam cataplaſmatis reducantur. ſi autem farinæ

En la declination.

Suppuratifs.

Gal.

Haliabas.

triti

triticeæ loco hordeacea apponatur, vel cibarius panis, Syncomiston Græci vocãt. Il sera plus idoine pour resoudre, que pour suppurer, comme dit Galien. Vn autre bon à suppurer: ℞. corticis radicis maluauisci, id est, altheæ, radicis lilij, senecionis, Græcis Erigeron dicitur, & foliorum maluæ ana M.j. farinæ triticeæ quart.j. farinæ seminis lini ℥.j. axungiæ suillæ recentis ℔.ß. coquantur herbæ in aqua quantum satis esse videbitur, & tundantur, cum reliquis in mortario, fiátque cataplasma. Apres que la matiere est conuertie en pus, il la fault ouurir auec lancette, ou autre instrument, ou cautere actuel, ou potentiel à la discretion du Chirurgien, puis mondifier l'ulcere, & le consolider à la façon des autres. Mais si la matiere qui fait la tumeur est grosse resistante à resolution & cócoction, & est fort impacté és pores de la chair, comme quand le subtil est resoult, ou le gros demeure, il ne fault craindre de faire scarification, & principalement quand il y a durté en la partie & qu'elle est noire, & plombée. Or si en phlegmon suruient si grande douleur qu'il la faille appaiser, ce sera de sorte qu'on ne puisse nuire tant que sera possible, ce que se fera auec ce medicament: Quod ex passu, oleo rosaceo, & primula cera cum his ambobus liquata, Galeno cõficitur. hoc autem lana succida, quæ plurimum habet œsipi, excipiendum est, ac æstate quidem frigidum, hyeme verò tepidum apponnendum. Ce medicament appliqué rarifie, subtilize, resoult, euacue, & rend l'humeur, qui est acre, gros, & fort impacté és parties dolentes egal. Quãd il y a douleur en phlegmon,

Bon suppuratif.

Gal. au 2. à Glaucon.

Bon sedatif de douleur.

l'eauë chaude, l'huile, & la farine de froment ne sont bōs, comme dit Gal. Pource qu'ils chausent, humectent, relachent, & font dissolution de la vertu de la partie, dont elle est plus debilitée, plus prompte à receuoir fluxion. En tel cas ce medicament est bon, & sedatif de douleur. Rosaceū: ouorū lutea, vel vitelli, micā panis albi in aqua callente macerata, postea expressa & rosaceo permixta. Ces choses suyuantes sont bonnes aussi: Maluæ in aqua decoctæ mixtæ cum furfure & rosaceo vel oleo violaceo. Auicenne mesle du saffran aux sedatifs de douleur. Mais si la douleur est tant vehemente, qu'elle ne puisse estre appaisée par les remedes precedés ou anodins : fault auoir recours aux narcotiques. Qui est à dire, stupefactifs, qui hebetent le sentiment de la partie, tel qui est hyoscyamus, duquel nous ferons cuire les fueilles sous la cendre, & les mesler auec gresse nouelle, & les appliquer. Il appaise fort la douleur, & fait venir les tumeurs phlegmoniques à suppuration : en se gardant de trop humecter, comme est dit. Or si nous craignons que la matiere s'en retorne au dedans, nous la retirerons dehors par medicamens attractifs ou par ventoses. mais si les reliques de la matiere sont endurcies comme scirrhe par la force des medicamens trop desiccatifs & resolutifs sans discretion & iugemēt appliquez : pour la mollifier & reduire en meilleur estre, est bon de cuire en eauë les racines de cocombre sauuage, appelé cucumer asininus, ou racines de brionia ou asaron : lesquelles on peult prendre toutes seules, ou y adiouster figues grasses

Gal. au li. 2. à Glaucon.

grasses en y meslant quelque peu de farine auec
Cataplas. eauë,& quelque peu de gresse d'oye, ou poule:à faute d'elles, de celle de pourceau, & faire cataplasmes,qui ont grand efficace à ces dispositions scirrheuses. Les racines de althea pilées auec du pain & de la gresse,apres estre cuites,resoluent les
Gal.au 2. à Glaucon. tumeurs endurcies,comme escrit Galien.

De Erysipele,& autres tumeurs crées de cholere.

Chapitre XCVIII.

ERysipelas,est engendrée de cholere,ditte bilis flaua en Latin, quand elle est espandue par le cuir seulement, sans molester la chair, qui est au dessous. Toutesfois il fait esleuer le lieu en tumeur,auec inflammation & rougeur tirant sur le iaune:laquelle incontinent qu'on touche, s'euanoist.
Gal. Gal.appelle ce mal, Erysipelas, exquis & vray.Mais quand la cholere est plus grosse & acre, qu'elle ne doit estre naturellement, elle exulcere & escorche la petite peau superficielle appelée en Grec Epidermis, & bien souuent telle vlceration vient au profond, & atteint la chair. Lors ce mal est appelé Erysipelas, mais auec exulceration qui est comme dit Gal.de mesme espece que Herpes. Or si la fluxion est meslée tant du sang que de cholere, il ne sera seulement Erysipelas: ains
Gal. vne disposition meslée,comme escrit Gal. d'Erysipelas, & d'inflammation prenant toutefois le nom de ce, qui abonde le plus en elle. Comme s'il y a plus de sang,que de cholere, sera nommée phlegmõ Erysipelatique:si au cõtraire, Erysipelas

phleg

phlegmonique. Ainsi des autres humeurs. Quād la tumeur est cholerique & de cholere aduste & nō naturelle, peut estre fait Herpes, & autres semblables comme sont les pustules corrosiues, principalement quand la consistence de la cholere est subtile. Mais quand elle est de la plus grosse substance procede Chancre. Les causes du vray Erysipelas, comme du vray phlegmon, sont trois. Primitiues, antecedentes, & conioinctes, ainsi qu'a esté dit cy dessus. L'erysipelas ne vient pas souuent de cause primitiue, si ce n'est par trop grandes frictions, & s'estre tenu au Soleil. *Causes.*

Des signes du vray Erysipelas.
CHAPITRE XCIX.

L'Erysipelas est comme vne espece d'inflammation prinse generalement: les signes sont la couleur rouge tirant sur le iaune: laquelle euanoist quand on la presse des doigts: mais incontinent retorne. La tumeur est petite, & superficielle. La chaleur est grāde qui ameine plus grāde fieure qu'en phlegmon, pource qu'il est plus chauld: la pulsation aussi n'est si grande qu'au phlegmon. La douleur est mordicante sans tension, au contraire de phlegmon: il occupe volontiers la face, à cause de la rarité d'icelle, & legereté de la cholere: le vray erysipelas se termine rarement par suppuration, ains plustost par resolution. Souuent aux Erysipeles suruiennent des symptomes plus grāds que la maladie: qui causent que l'ordre est changé pour la guerison d'iceluy. Il est mauuais quand Erysipele retorne du dehors, au dedans: & bon, *Signes* *Progno.*

quand au contraire, du dedans il se torne au dehors. Paulus Aegineta dit, que l'Erysipelas qui vient en la teste, est plus dangereux & moleste: & que si l'on y applique remedes de grande efficace, ils tuent la personne. Hippocrates aux aphoris. escrit que s'il suruient Erysipele en la matrice, il est mortel: pource qu'il est cause de la mort du fruit. Car bien souuent la fieure aigue (comme tesmoigne Gal. au commentaire) peut tuer la personne sans telle inflammation.

Paul. Aeg.

Hippocrates apho. 35. li. 6.

Gal.

De la curation d'Erysipele.

CHAP. C.

POurce que l'Erysipele est vne disposition chaude, comme phlegmon, prouenante de defluxion: en la curation d'iceluy sont deux intentions à obseruer, vacuation & refrigeration. Auec consideration que tout ainsi qu'au phlegmon fault auoir plus d'egard à euacuer que à refrigerer: aussi en l'Erysipele plus refroidir que à euacuer. Entant que le phlegmon est plus moleste par quantité: & l'Erysipele, par qualité, qui pource regard veut estre plus refrigeré, & moins euacué. Au contraire de phlegmon, encores que l'euacuation de l'humeur qui fait le mal soit requise tant en l'un qu'en l'autre. Parquoy apres auoir refroidi l'Erysipele, fault venir aux resolutifs. Outre ce les deux intentions precedentes obseruées, restent encor quatres scopes particuliers d'accomplir, en la curation d'iceluy. Le premier consiste en bon regime de viure. Le second concerne la diuersion de la matiere qui afflue. le troisiesme, eua-

Gal.

cuatiõ de la matiere ia coulée en la partie greuée: le quatriesme, la correctiõ des symptomes. Pour l'accomplissement du premier, l'aïr doit estre esleu froid & humide. L'esté les lieux plus bas sont les meilleurs. on peut arroser la maison d'eauë froide auec roses, violettes, fueilles de vigne, rameau de saule, & autres de leur faculté, froide, & humide, empeschãt que beaucop de gẽs n'entrẽt là ou sera le patiẽt. Qui euitera toutes choses grasses, douces, piquantes, & chaudes. Mangera laictues, courges, pourpier, ozeille, ris, orge mõdé, & toutes autres choses qui engrossissent le sang, & le refrigerent, s'abstenant pource regard de boire vin. Mais vsant de orge pasé pour son boire, ou d'eauë d'orge, & viuant sobrement: se tenant bon ventre: ne faisant mouuement violent: euitant ire & contention: & toute accointance de femmes est mauuais. Pour le regard du second la phlebotomie n'est pas si expediente en ce cas comme en phlegmon: mais plus l'euacuation du ventre, & de la cholere, par medicament propre à tel effait, si le mal est grand, & le corps plein de cholere. Mais d'autant que la fieure & chaleur qui accompagne l'Erysipele est plus grande qu'au phlegmon, nous nous garderons en cest endroit de medecines trop chaudes, telles que sont celles qui reçoyuent la scammonée, comme electuariũ de succo rosat. Parquoy le rheubarbe est plus conuenable, ou le breuuage de rasis, appelé aqua tamarindorũ. Recipit autẽ pruna damascena xxiiij. tamarindorum recentiũ. ℥ .x. saccari violati quart. ℔. cui vt efficacior reddatur, aliquid diluti rhabar-
 bari

bari adiici poteſt. Mais ſi le mal n'eſt par trop grād, on vſera ſeulement d'un fort clyſtere, comme Galien enſeigne. Eſtant toutefois l'Eryſipele phlegmonique, on peut commencer ſa curation d'icelluy par phlebotomie, ſi rien ne repugne: & d'autant qu'il vient communéement en la face, Paul Aeginete veut que l'on face ſection de la veine humerale, au coude: & ſi elle n'apparoiſt, que l'on prenne la plus apparente. Au cas que la phlebotomie ſoit empeſchée, faudra vſer des medecines, qui ſont peculieres à purger l'humeur cholerique, & ce par le conſeil du medecin, ſi ce n'eſt en grande neceſſité ou que ledit medecin ne ſe puiſſe recouurer. L'eryſipele doit eſtre conuenablement refrigeré en continuant de ce faire iuſques à tant que le changement de couleur au cuir nous admonneſtera, de deſiſter : Car le vray Eryſipele par ce ceſſe : mais ſi l'Eryſipele eſt non vray, ains phlegmonique, le cuir ſera plombé, s'il eſt par trop refroidy · que ſi l'on ne deſiſte, viendra tout noir, principalement & vne vieille perſonne. De ſorte que ceux qui auront par trop eſté refroidis, ne peuuent eſtre gueris par reſolutifs parfaitement: ains demeure vne tumeur comme ſcirrheuſe, pource quand tels ſignes de changement de couleur ſe preſenteront, il fault alors

Gal. comme dit Gal. laiſſer les refrigeratifs & repulſifs, & appliquer les contraires, ſauoir eſt les reſolutifs & deſiccatifs auant que la partie ſoit plombée ou noire. Entre les choſes ſimples qui ont vertu con-

Auicenne. uenable à ce mal, ſelon Auicenne, eſt vne embrocation d'eauë froide pour refrigerer. Galien recōmande

mande Succus ſolani, ſemper viui, portulacæ, pſillij, alterci, lactucæ, vmbilici veneris, lenticulæ paluſtris, cucurbitæ, aliáque id genus. Ce medicament auſſi qui reçoit quatre fois autant d'huile roſat, que de cire blanche eſtant fait d'oliues non meures ſans ſel, en y meſlant auſſi d'eaue froide tant que ſera beſoin. Ces choſes mollifiées en mortier auec vn peu de vinaigre, fault les appliquer froides, & les changer ſouuent. Ceſte compoſition eſt bonne: Succi plantaginis ℥. j. roſacei ℥. iij. lithargyri nutriti ℥. j. ceruſæ lotæ. ʒ. iij. lactis muliebris ℥. ß. le tout meſlé en mortier, ſoit fait liniment. Il fault piler premier le litharge, & la ceruſe, & les arroſer peu à peu du ſuc de plantain, & huile iuſques à ce qu'ils ſoyent meſlez. Quand la chaleur d'eryſipele eſt adoucie & l'inflãmation eſt ceſſée, fault venir aux reſolutifs comme Gal. le commande, auant que le changement de couleur ſoit apperceu comme auons dit. A quoy ce cataplaſme eſt bon. Ex hordei farina ſeu ex cruda polenta, & aliis in ratione curandæ phlegmones ſuperius dictis. Car tout ainſi que nous prenons les ſignes de eryſipele de l'analogie des ſignes du phlegmon, ainſi fault prendre les remedes pour curer ledit eryſipele de l'analogie des remedes de la curation du phlegmon. Ce medicament eſt fort bon pour reſouldre: altheæ nouellæ foliorum libra aſſumitur: concoquuntur hydroleo, cocta verò probè teruntur, adiectiſque roſacei ℥. iiij. argenti ſpumæ & ceruſæ ana ℥. ij. ß. iterum liniantur cum ſucco coriani aut ſemper viui, aut ſolani: deinde micis panis adiunctis, vt emplaſtri

Liniment.

Gal.

Catapla.

formam induat, illinitur. Et si la partie est plombée, il fault premier faire incision de cuir, puis appliquer le cataplasme. Et souuent arroser le lieu d'eauë chaude, comme dit Gal. car elle resoult & nettoye les playes. Quelque fois lauer la partie d'eauë salée ou saulmeure, & mesmement quand il est gros. car cela mondifie & tranche, & diminue ce qui est gros. Pour mitiger la vehemente douleur & ardeur, on vse de ce remede fait ex foliis hyoscyami inuolutis in stupis, & coctis sub prunis, deinde mixtis cum vnguento populeo, vel cum axungia, comme a esté dit en phlegmon. Que s'il aduenoit que l'erysipele fust exulceré, il fault appliquer vnguentum album aut vnguentũ de lithargyro. Pour reduire en somme la curation d'erysipele, ne fault vser de phlebotomie en vray erysipele. Si le corps est plein de cholere, & le mal grand, fault vser de medicament qui purge la cholere par le bas: que si le mal n'est grand, suffira vn clystere. Quand le corps sera purgé, oignez la partie de repulsifs moderez, & de fort refrigeratifs iusques à faire changer la couleur en la partie. & quand la couleur se changera, & la chaleur ne sera plus si vehemente, & l'inflammation sera cessée, fault laisser les refrigeratifs & astringents auant que la partie soit plombée ou noire, & y appliquer les resolutifs & desiccatifs. Il fault scarifier l'erysipele quand elle vient des vlceres, & autres causes euidentes puis appliquer vn cataplasme fait de farine d'orge. Si l'erysipele n'est vray, ains phlegmonique, ne fault craindre de faire phlebotomie principalement, si le corps est plein de sang ou plethoric.

Gal.

Vnguent.

De

De Carboncle, en Grec Anthrax.

Le carboncle eſt engendré de la defluxion, d'un ſang noir, gros, & feculent, & bouillant: auec lequel naiſſent aucunefois ſur le cuir vn grand nombre de petites puſtules: Autre fois vne grande puſtule ſeule, laquelle eſtant rompue laiſſe vlcere auec eſcharre, & creuſe, ce qui ſe fait auſſi aux petites puſtules bien ſouuent auſſi auant qu'elles naiſſent, les patiens ſe grattent fort: L'eſcharre monſtre maintenant vne couleur cendrée, maintenant noire, & le cuir ne ſe peult leuer en lieu: mais eſt comme affiché à la chair. Celle d'allentour vient en vne inflammation grande, & chaude, & eſt noire luyſante, comme bitumé & poix: *Signes.* cōme ſi l'on mesloit vn peu de rouge auec moins de noir. Car la couleur de vraye melancholie eſt telle: & ſont auſſi les ſignes du carboncle tels, auec ce ceux qui ont ce mal ſont neceſſairement en fieure voire plus grande que ceux qui ont vn phlegmon eryſipelatique. Et s'il y a venenoſité, comme aduient preſque touſiours, ils ont deſuoyemēt deſtomac, appetit continuel de vomir, auec vn degouſtement & tremblement bien ſouuent, ou palpitation de cœur auec eſuanouiſſement. Ceſte maladie ſuyt volontiers la peſte, d'autant qu'elle eſt de matiere veneneuſe. parquoy ne le fault meſpriſer, ains y obuier en toute diligence. Le carboncle qui vient aux emonctoires, & pres des membres nobles, ou principaux, eſt le plus d'angereux: dautant que la matiere veneneuſe peult retorner au dedans, & mettre le patient en grand

danger principalement s'il y a mauuais signes, comme dit Auicenne: S'il vient autour de l'estomach, ou de œsophague, qui est le conduit de la viande, ou aux fauces, il empesche le souffle, ou

Celse. l'alaine, comme escrit Celse. Le carboncle, qui est premierement rouge, puis apparoit citrin, n'est

Auicenne. pas si dangereux selon Auicenne: mais le plombé & noir tue communément l'homme. Vray est, que tous deux sont fort dangereux. Si les symptomes, qui suyuant ce mal, se diminuent, il y a quelque esperance de guerison: s'ils augmentent, l'esperance est petite.

De la cure du carboncle.

Chap. CI.

Gali. au 14. de la metho. & au 2. à Glaucon.

APres que la maniere de viure sera ordonnée, Gal. commande qu'on commance la curation du carboncle par l'a phlebotomie qui soit faite du mesme costé du carboncle, en tirant du sang iusques à syncope, s'il n'y a chose, qui empesche, & le faire auec conseil du medecin. La phlebotomie faite on scarifiera la tumeur assez profondement. Aucuns veulent que les scarifications soyent, seullement faites en l'ulcere qui est couuert d'escarre & crouste, & embroquent incontinent

Embrequotion.

les parties incisées, d'eaue salée: affin que le sang ne si assemble, & caille: mais qu'il sorte hors: Quelque fois on y met d'arsenic, qui est fort bon en ce cas. Autres appliquent des sangsues aux parties incisées. Quant aux repercussifs encore que la partie ayt besoin d'estre refroidie, ne fault vser de forts repercussifs: car l'humeur est gros

gros & malin, qui pourroit estre repoussé en quelque autre partie plus profonde, comme dit Gal. *Gal.*
Pource fault vser des remedes qui en repoussant, resoluent & dissipent, comme ce cataplasme: Ex plantagine, & quod ex bis cocta lente. Il y fault aussi mesler de la miette de pain. Les modernes l'appelent emplastrum d'arnaglosse. Duquel la forme est telle: ℞. arnoglossi, lentium, panis furnacei ana partes æquales: coquantur in aqua. *Catapla.*
Auicenne y adiouste Galles: lequel aussi approuue le suyuant. Ex duobus mâlis granatis coctis in aceto, aut aqua acetosæ. Et fault appliquer ces remedes sur la partie, & au tour d'icelle. Paulus Ægineta est d'opinion pour arracher les carboncles, iusques à la racine, & la separer des parties circonuoisines, de faire ainsi, malum punicum acidũ minutatim concisum in aceto coques. vbi autem intabuerit, in leuorem deteres, linteóque illitum induces: cum siccessit, aceto humectabis. Item: Nucis auellanæ veteris vel etiam non veteris medulla carbũculos maturat rumpítque. Il fault aussi tousiours vser sur les parties voysines de c'est vnguent: Ex bolo armenia, rosaceo vel myrtaceo, oleo & aceto. Quand le carboncle est pestilent, aucuns vsent de ventoses & medicamés attractifs pour faire venir le venin & mauuaise humeur à la partie affligée: Ce que ie approuue si le carboncle est en partie ignoble, & la fluxion tarde. Mais si elle y est impetueuse, & en grand' abondance, fault vser des choses qui repoussent moderément, comme i'ay allegué de Galien. Pour refrener l'impetuosité de la fluxion, il fault mettre sur l'ulcere *Auicenne.* *Paulus Ægin.* *Maturatifs.*

Medicamēt. ce medicament, qui eſt deſiccatif, & non concoctif, pour n'entretenir la putrefaction, qui eſt: paſtillus Andronis, Muſæ, Paſionis, vel Polydæ, diluique id vino aliquo dulci, vel ſapa ad ſordium
Cataplaſ. craſſitudinem debebit. Le cataplaſme auſsi fait ex orobi farina & oxymelite, ſelon Gal. eſt bon, principalemēt, quand l'ulcere eſt malin, & auec pourriture: auſsi eſt il l'Egyptiac. Que ſi ces choſes ne
Vnguent. profitent, fault venir au plus acres, qui ayent la vertu de feu, comme eſt radix dracunculi, vel ariſtolochiæ ex aceto trita & compoſita, calx & arſenicum, & ſandaracha, & alia huiuſmodi, quæ non aliter quàm ignis adurunt. Apres ſi la partie ſaine eſt ſeparée du corrompu par ces remedes, il fault arracher le ſcarre, & tout ce qui eſt corrompu, & mort: puis curer la playe, comme les autres choſes bruſlées. Que s'il aduient, que les remedes ſoyent vaincus par le mal, il fault appliquer à maladie extreme, extremes remedes: comme dit
Hippocrat. Hippocrates, & venir au cautere actuel, qui eſt fer chaud, & la fin de bruſler ſera quand de tous couſtez y aura ſentiment & douleur: puis reſouldre le ſcarre, qui eſt ſur les vlceres. Que ſi le patient ne veult ſouffrir telle aduſtion, fault arracher auec quelque autre choſe le ſcarre, comme tenailles, & l'arracher ſi bien qu'il ne demeure aucune racine. Ce fait nous mondifierons la playe, puis vſerons des medicamés rempliſſans la cauité ainſi qu'és autres vlceres. Mais ſi le mal n'eſt pas beau-
Auicenne. cop cruel, & qu'il donne loiſir, Auicenne eſt d'aduis qu'on le meuriſſe: & apres qu'on l'ouure, admotis ficubus, fermento, & ſale adinuicem mixtis.

mixtis. Apres que ce cataplasme y aura esté appliqué deux ou trois fois, le lieu se mõstre tout noir, & tout ouuert: alors le fault mondifier auec le mondificatif fait ex apio. Pareillement le medicament fait de moyaux d'œuf, & de sel fait meurir le carboncle, & l'ouure s'il est appliqué souuent, comme escrit Theoderic. Le plus commun est le medicament fait de miel, sel, farine de froment, & de moyaux d'œuf. Cõsolida maior en Grec Symphyston broyée entre deux pierres guarist miraculeusement l'anthrax & le desfait du tout dedens vn iour: tellement, qu'il n'a plus besoin de curatiõ fors d'icelle, qui est cõmune aux autres playes. Pour resouldre l'eschatre, est bon beurre frais, & gresse de pourceau, & autres semblables. C'est emplastre est fort conuenable à resouldre. auec ce qu'il sede & mitigue la douleur causée tant des medicamens acres, que le fer chaud pourroyent auoir esmeu, & resoult l'humeur maligne, qui cause le carboncle, qui est, farinæ triticeæ, & hordeaceæ ana ℥.iij. ex quibus cum decocto maluarum, violarum & radicum altheæ fit solidum emplastrum, addendo butyri, & axungiæ suillæ liquefactæ ana ℥. ij. vitellos quoque duorum ouorum, qui adduci debent quando ab igne remouentur, atque hæc omnia rursus cum radice & foliis prænominatis diligenter tusis & subactis, ac per incerniculum cretis, adinuicem miscenda sunt. Il est bon aussi outreplus exhiber & bailler au patient de theriaque le gros d'une febue auec de l'eau de scabieuse. Ou (s'il y a fieure fort aiguë & vehemente,) eauë rose ou buglosse, & six heures apres

Maturat. *Theoderic.* *Cataplas.*

le

Trochisque. le repas. La deſcription des trochiſques andronis. ℞. florum mâli granati ℥. x. aluminis ſciſsilis ℥. iiij. chalcāthi ℥. xij. myrrhæ ℥. iiij. thuris, ariſtolochię, *Paſtillus.* gallæ ana ℥. viij. ſalis ammoniaci ℥. iiij. Polidæ paſtillus: ℞. aluminis ſciſsilis ℥. iij. thuris ℥. iiij. myrrhæ ℥. iiij. chalcanthi ℥. ij. cytinorum ℥. xij. fellis taurini ℥. vj. aloës ℥. viij. vino auſtero excipiantur. *Trochiſque.* Trochiſques de Muſa: ℞. aluminis ſciſsilis, aloës, myrrhæ, chalcanthi ana ℥. vj. croci, crocomagmatis ana ℥. iij. cytini ℥. iiij. mulſo ex falerno facto aſſumuntur. Tous tels trochiſques ſont grandement recommandés par Galien en ceſte maladie. Qui eſt l'occaſion que nous auons icy adiouſté leurs deſcriptions.

De gangrene, & ſphacele des Grecs, des Modernes eſthiomenon.

CHAPITRE CII.

Definition de Gal. au 2. ad Glauco. IL y a difference entre le ſphacele, & la gangrene. En ce que le ſphacele vient non ſeulement ſur la chair & és vaiſſeaux, mais auſſi ſur les os quand vne mauuaiſe ſanie engendrée de la chair d'alentour les aura embus d'un mauuais venin, & les aura conſumez d'une pourriture fort puante. Gal. appele gangrenes les mortifications qui procedent de la grādeur des inflammations: qui ne ſont encores toutefois faites entierement. Auſquelles, ſi on n'y remedie bien haſtiuement, la partie perdra mouuement, & ſentiment, meſmes quand on le coppera & bruſlera, ne ſentira rien: combien qu'alors ce mal n'eſt plus appelé gangrene, ains ſphacele des Grecs, & les Latins Sideratio, & des moder

modernes esthiomenon:par lequel mot ils veulent aussi entendre la gangrene. Quād donc nous verrons le membre reduit en tel estat qu'il sera du tout priué de vie,sens,& mouement, il le fault incontinent copper,& resequer iusques au vif le plus pres de la chair viue,que sera possible. la gangrene neviēt iamais sur les os,encores qu'elle soit vne espece de sphacele:telle mortification vient en trois sortes. Premierement, quand le membre ne peut plus receuoir la vie, qui luy est transportée du cœur par les arteres, à cause de la dissolution de la temperature,& harmonie,qui estoit en iceluy. La temperature & harmonie de la partie se pert par vne inconsiderée refrigeration des inflammations, ou par chaleur excessiue, & par la venenosité des inflammations. Secondement la gangrene & sphacele peuuent venir, quand la vie est suffoquée en vn membre, comme aduient souuent aux grandes inflammations, lesquelles bouchent les pores,veines, & arteres : tellement que les esprits,qui sont suffoquez, ne peuuent receuoir l'aïr exterieur. Tiercement l'extinction de vie peut estre faite, quand le passage de l'esprit vital du cœur est empesché par quelque forte ligature ou contusion faite és conduits par lesquels l'esprit passe. En somme ces choses aduiennēt quand la faculté vitale est deniée à quelque partie, ou la chaleur naturelle & temperature sont perdues. Quant aux signes de la gāgrene, Galien les escriuant recite pour le premier quand la rougeur qui estoit en l'inflammation s'esteint en la gangrene & sphacele,& puis que le mouuement & pulsation

Gal. au liu. des tumeurs contre Nat.

Signes.

tion des arteres, que le patient sentoit, s'abolissent à cause que le sens esteints, combien que le mal n'est pas encor finy · ains on voit le membre tout noir, mol, & pourry, rendant grande puanteur, tellement qu'on le peut iuger pour chose morte pource que quand on le presse des doigts, il demeure enfoncé, & ne se releue plus, mais semble que le cuir soit separé de la chair. Parquoy est requis hastiuemēt d'y remedier, de peur qui n'assaille les autres membres, comme escrit Paulus Ægineta.

Paul. Aeginet.

Cure de gangrene, & de l'extirpation du sphacele engendré de la gangrene.

Chap. CIII.

Pour autant que la gangrene est faite d'abondance de sang corrompu: ce nous est indication, que la cure d'icelle requiert grande vacuation d'iceluy: ce que ne se doit faire sans le conseil de quelque sauant Medecin, s'il est possible: qui saura bien tout ordōner comme si la chose le requiert, ensemble des preseruatifs du cœur. Or ceste grande euacuation du sang ia fisché en la partie greuée, doit estre faite par l'ouuerture de quelque veine de la partie mesme qui sera plus apparente & ample, ou par excision du cuir de toute la partie dolente, ou par plusieurs scarifications profondes, & grandes selon la grandeur du mal. Car quand le mal commence, suffisent les scarifications: & les sections, quand le mal approche de pourriture. Car tant plus le mal est grand, tant plus

plus requiert grand remede. Telles ſections grãdes & profondes, eſtans faites, fault lauer le lieu d'eauë ſalée: afin que le gros ſang ne ſe coagule à la partie, ains ſorte: puis apres on appliquera ce medicament qui empeſche putrefaction, & fait reſolution, qui eſt: farina orobi, aut lolij, quod vini modo temulentiam concitet: aut ſi harum facultas non ſit, fabacea ex oxymelite vel ſyrupo acetoſo. Il ſera bon lauer le lieu ſcarifié deux fois le iour aceto calido, ſed mulſo præſertim. Car ces choſes conſument la ſanie & matiere pourrie par leur ſiccité, & par leur froideur, defendant de pourriture, encore corrompu. Quand la furie du mal ſera remiſe, on mettra deſſus Ægyptiacum ex flore æris, alumine, melle, & aceto, ad æquas portiones mixtis, & coctis compoſitum. Car ce medicament empeſche la putrefaction, & reſoult & ſepare le pourry de l'entier & ſain. Si on le veut plus fort, fault adiouſter du ſel. Ou ſi le mal eſt fort creu, aliquem ex trochiſcis paulò antè commemoratis, exquiſitiſſimé tritum, aceto & vino dilutum, vtpote vel Andronis vel Polydæ, vel Muſæ. Ou on pourra vſer de ceſtuy: Arſenicũ, quod vocant ſublimatum, parum aut correctum: idque vel in puluere, vel ex vino diſſolutum, & linamento aut xylo (quod Galli cotonem appellant) exceptũ inter ſanum & corruptum applicatum. Car il fait incontinent ceſſer le mal, & ſans douleur. s'il eſt expedient, fault ſeparer le corrompu du ſain, auec vne ſpatule ou autre inſtrument. En telle application de remedes aux plus robuſtes doiuent eſtre appliquez plus forts medicamens: & aux delicats

Eauë ſallée.

Membranes.

Vnguent. Aegypti.

Trochiſque.

Cauſtiques.

&

& femmes & petis enfans qui ont la chair molle,
Gal. au 2. à Glaucon. moins violens comme nous enſeigne Galien. Si ce mal ne cede aux corroſifs & cauſtiques, il fault
Bruſlant. bruſler ce qui eſt entre le ſain & corrompu. Que ſi toutes ces choſes ne profitent, il fault copper petit à petit le membre, afin que le ſain ne ſoit corrompu. Car pour la cõtagion du corrompu, ainſi que du venin le ſain peut eſtre corrompu, & quãd l'aduſtion ſera faite, on prendra du ius de porreau
Gal. ou (comme dit Paulus Ægineta,) du ſel auec du
Pau. Aegi. porreau, ou de quelqu'un des precedens. Et ce, pour empeſcher la pourriture, & deſecher, enſemble empeſcher la fluxion des humeurs. Quãd on verra que la pourriture ceſſera par tels remedes, vtẽdum eſt cataplaſmate ex pane, vel ex hordeacea farina vel triticea, ex hydręleo incocta. Item medicamento, quod cephalicium vocãt, ex melle illitum, les medicamens font ſeparer l'eſcharre de la chair, qui eſt au deſſous, & auſſi le tetrapharmacum, & panis quoque cum apio tritus, aut ocymũ ſeparent bien l'eſcharre d'auec le ſain, & le mondifient ſans eroſion. pour reſoudre l'eſcharre on vſe couſtumierement de beurre ou de quelque autre greſſe : mais quand l'eſcharre eſt tombé, fault lauer le lieu de vin aigre : puis y appliquer ceſt emplaſtre de Salicet comme l'on dit: ℞. mellis ℔. ß. vitellos ouorum crudos tres aut quatuor numero, farinæ hordei ℔. ß. on meſle ces choſes en forme d'emplaſtre, deux ou trois iours apres. Pour faire meilleure mondification, on y
Gal. au 2. ad Glauco. adiouſtera myrrhæ electæ ℥. x. Gal. n'vſe és corps tendres que de farina orobi cum melle vel thure.

Ces

Ces choſes conuenablemẽt accomplies fault faire reduire l'vlcere à cicatrice & le conſolider: par medicament idoines à ceſt effait en la maniere des autres vlceres.

Somme de la cure de gangrene & ſphacele.

Que le mauuais ſang ſoit copieuſement vacué. Il fault lauer la partie d'eauë ſalée, apres les ſcarifications & ſections faites en icelle. Puis appliquer le medicament deſtiné aux pourritures. Quand la furie du mal ſera appaisée, il fault mettre deſſus Ægyptiacum. Si le mal, ne cede à ces remedes fault cauterizer & ſeparer le corrompu du ſain. Si ces choſes n'y profitent rien, & que la gangrene aye degeneré en ſphacele, ſoudain faut copper le mort iuſques au vif, de ſorte qu'il n'y demeure riẽ du pourry: ce fait vſer de cautere chaud, & rouge de feu. Apres le cautere fault appliquer ius de porreau, & autres choſes aſtringẽtes, & qui deſeichent, & empeſchent la fluxion. Il ne fault ſe haſter de ſeparer l'eſcharre fait par les cauſtiques, ou fer chauld, de peur qu'il ne s'enſuyue grande effuſion de ſang Quand la pourriture ſera oſtée, & que on ne craindra plus l'hemorragie, fault appliquer ce qui peult oſter la croſte ou eſcharre: laquelle eſtant tombée: procederons au reſte comme à la curation des autres vlceres.

De œdema, & tumeurs pituiteuses, & froides, & flatulentes.

Chapitre. CIIII.

Definition de Gal. au 14. de la meth. et au 2. ad Glauc.

APres auoir traité des tumeurs engendrées des humeurs chaudes, nous entrerons en propos de celles qui sont excitées par les humeurs froides: commençant à l'Oedema, que Galien dit estre vne tumeur lache, & douleur procedante d'humeur phlegmatique, adioustant qu'elle est maladie & non symptome, pouuant aussi proceder d'autre occasion que d'une autre defluxion d'humeur phlegmatique, assauoir d'une flatuosité vaporeuse amassée en quelque partie, ou bien aucunefois engendrée en icelle, comme és iambes des hydropiques, ou phthisiques. Ou cachectiques, c'est à dire de ceux qui ont le corps plein de mauuaises humeurs. En toutes ces dispositions dangereuses œdema est symptome, c'est à dire accident, qui suyt necessairement les maladies susdites: & ne requiert propre curation à part. Les Chirurgiens ont deux especes d'œdema, vray, & non vray. Le vray est fait de phlegme naturel, qui n'est autre chose, que sang crud, & non assez cuit, qui est meslé en la masse du sang pour nourrir les membres phlegmatiques. Le non vray est fait de phlegme non naturel & humeur degenerante de la naturelle non toutefois du tout. Car si elle sortoit toutallement de la latitude d'icelle, ce ne seroit plus phlegme. Le phlegme peut degenerer, & estre conuerty en substance aqueuse, ou flatueuse, ou fort subtile: dont on l'appelera phlegme aqueux,

Oedeme vray.

Non vray.

queux, flatueux, ſubtil. Les eſpeces de œdema engendrées de phlegme ſont eſté exposées au chap. de phlegmon, & au chap. des tumeurs phlegmatiques ou l'on doit auoir recours pour ce regard. Les cauſes ſont primitiues, comme cheute d'en haut, vn coup, mauuaiſe maniere de viure. Antecedentes, comme abondance d'humeur phlegmatique effluente en quelque part. Les conioinctes, le phlegme meſme ia affiché en la partie. Les ſignes de l'œdeme ſont vne tumeur lache & molle, qui s'enfonce quãd on la preſſe, de ſorte qu'il s'y fait cõme vne petite foſſe, & ne ſe releue point apres que le doigt eſt oſté duquel l'auons preſsé: Aux ſignes deſſuſdits doit eſtre adiouſté, ce peu de douleur qu'elle fait & le peu de chaleur qu'elle a & couleur tirant ſur le blanc, aſſauoir entre blanc & paſle. Ceſte tumeur a ſes quatre temps, comme les autres tumeurs: le commencement, l'augmẽt, la vigueur, & declination. elle eſt couſtumieremẽt terminée par reſolution à exhalation, & rarement par ſuppuration, mais ſouuent par conuerſion, en neuds & autres excroiſſances ou abſces, le temps plus couſtumier de produire telles tumeurs eſt pluſtoſt l'hiuer que l'eſté, à cauſe que telle ſaiſon eſt plus oportuné à la production de l'humeur phlegmatique. *Signes.*

Cure d'œdeme engendré d'humeur phlegmatique.

CHAPITRE CV.

EStant l'œdeme fait de defluxion d'humeurs, comme les autres tumeurs: nous auons auſſi

deux intentions à obseruer pour la curation d'icelui, l'une est de dissouldre les humeurs fluez, qui ia occupent la partie : L'autre de reprimer la fluxion ausquelles nous accommoderons les remedes de telle proportion, qu'il sera de besoin selon que l'une surmõtera l'autre. Ainsi que nous monstrerons cy apres. Suyuant cela nous eslirons en premier lieu l'air chauld, & sec, & subtil. Le boire, sera vin blanc, ou cleret, bon, auec peu d'eauë. le pain bien cuict. la chair de mouton, ou de petits oyseaux de montaignes, ou des champs, *Diete.* rostie plustost que bouillie : sans vser que de bien peu de bouillons & d'herbes. Fuyant aussi toute sorte de pain sans leuain, & toutes choses cruës, & humides, auec pois, febues, & autres legumes, pareillement fromaige, fruits nouueaux, & non meurs, & tout poissons sinon saxatile. Il fault aussi peu manger, & moins boire. Ne se laisser le ventre dur, ains le prouoquer auec figues ou de carthamus. Prenant desdittes figues seiches, & les faisant remplir de moëlle de semence de carthamus, puis les manger au matin ou au commancement du repas. L'exercice moderé qui n'endommage point la partie, est recommandé : & dormir peu: fuyr les bains, & choses humectantes. En apres nous auiserons de l'euacuation de la matiere antecedente que nous accomplirons par medicamẽs destinez à telle matiere apres que nous l'aurõs preparée par incisifs & absterfifs :à quoy nous pourrons presenter quelque sorte d'oxymel. Et si le corps est plethorique on pourra seurement ouurir la veine cõme veult Guidon. Combien qu'il *Guidon.* est

eſt biē difficile de voir en vn corps plethorique vn œdeme legitime, qui fait que la phlegme n'abonde plus, que les autres humeurs. pourquoy la phlebotomie n'eſt vtile en vn vray œdeme. Quand à l'autre intention nous y ſatisferons au commancement par application de repercuſſifs qui ne ſeront de ſi grande frigidité & aſtriction qu'ils puiſſent repouſſer, ains ayent vertu de deſeicher & reſouldre: En l'augment les reſolutifs ſeront plus forts en la vigueur, principalement vers la fin: quand la fluxion eſt toute arreſtée, les purs & forts reſolutifs ſont d'vſage, en la declination ceux qui conſument & deſſeichent. Et ce quand le mal doit eſtre terminé par reſolution. Mais s'il degenere en abſces, il fault appliquer des maturatifs comme deſſus a eſté monſtré. Les remedes qui repercutent en deſeichant & reſoluant, conuenables à ceſte humeur, ſont de trois ſortes. La premiere eſt de Galien, qui dit que en tel œdeme fault appliquer vne eſponge ou linge trempée en eauë meſlée auec du vin-aigre appelé oxycratum, La ſeconde d'Auicenne: aqua decoctionis bourach, id eſt, nitri, vel ſpumæ nitri, & cinerum, & aceti ana quantum ſatis eſſe videbitur. La tierce de Raſis: ℞. aloës, myrrhæ, licij, acaciæ, ſief memithæ, id eſt de glaucio cyperi, croci orientalis, boli armenici, ana partes æquales, puluериſentur, & cum ſucco caulium & aceto miſceantur, & fiat emplaſtrum. Ces remedes ſuſdits ſont auſsi bons en l'augment, y adiouſtant vn peu plus de ſel, & de vin-aigre, ou quelque peu d'alun, meſmemét ſi le corps eſt robuſte ayant le cuir dur. Si au ſecond

Gal. au 14. li. de la metho. & au 2. ad Glauc.

Empla. de Raſis.

cond appareil la tumeur ne ſe treuue eſtre diminuée faut mettre d'auantage de vin-aigre à l'oxycrat (ainſi appelé en Grec, & poſca en Latin,) & que l'eſponge ſoit neufue, ou bien lauée, à cauſe de ſa nitroſité, ou ſel. Apres auoir appliqué l'eſponge, fault bander la partie, en commençant au plus bas lieu, faiſant la ligature mediocre au commencemẽt, puis vn peu plus eſtroite, la relaſchant
Auicen. peu à peu deuers le haut. Si ce mal à reſolution, nous appliquerons, ſuyuant Auicenne, vne eſpõge embue de leſsiue de cendres de figuier ou de vigne. Pource que telle eſpece de cendres deſeiche & abſterge grandement. Puis s'il eſt beſoin d'un plus fort deſiccatif, nous vſerons de celuy de
Brun. Brunus. ℞. aluminis, ſulphuris, myrrhæ, & ſalis ana partes æquales, miſceantur hæc omnia cum roſaceo & aceto. Et ſoit fait leniment, qui deſeiche plus fort que le remede precedent. Ou, de celuy
Auicenne. d'Auicenne: ℞. ſtercoris vaccini ℔. ß. olibani, ſtyracis, vſnée, id eſt, muſci arborum, calami aromatici, ſpicæ, abſinthij ana ℥. ß. Confice omnia cum aceto, & decocto caulium, fiat emplaſtrum. C'eſt la façon de curer œdeme, qui ſe termine par reſolution. Mais s'il ne ſe veut reſoudre, ains tend à ſuppuration, nous amenerons auec l'unguent appelé, (ex ſuccis diachylon, ou, ceſtuy, contenant maluam, brancham vrſinam, radicem altheæ, radicem lilij, cepas aſſas, limaces, fermentum, & ſemen lini, cocta & ſubacta, & cum axungia & butyro mixta, quæ rediguntur in formam emplaſtri, ſeu potius cataplaſmatis) vn autre de meſme effi-
Rogier. cace: ℞. ſucci ebuli, ſambuci, oxylapathi, leuiſtici
ſeu

ſeu liguſtici,& marathri. Ex horum ſingulis quã-tum libet, pari tamen pondere. deinde vt oportet coquito vnà cum dialthea, melle, oleo, & butyro, atque ex his cataplaſma conficito. Eſtant l'apoſtume meure, ne fault attendre qu'elle s'ouure de ſoymeſme, ce que bien ſouuent ou iamais n'aduient. Parquoy il fault faire ouuerture auec fer chauld, ou autre cauſtique: puis nettoyer la pourriture auec vnguentum apoſtolorum, ou par vn mondificatif ex apio & ſucco abſinthij, ou par le ſuyuant de Dinus: galbani ammoniaci, reſinæ, terebinthinæ, picis, ſepi vaccini, olei antiqui, ana partes æquales: diſſoluantur gummi cum aceto, & liquefiant ad ignem cum reliquis: & fiat vnguentũ. Ces choſes executées nous procederons au reſte, comme aux autres vlceres ſordides. Si d'auenture telle douleur n'acconſuyuoit le mal qu'il nous contraignit luy remedier, pour lequel appaiſer Auicenne ordonnoit œſipe humide, ou du vin cuit, ou Cyrome composé d'huile de chamomille & d'abſinte, & d'aſpic, & de cire, s'il fault outreplus diſſouldre la dureté & la remolir, il fault y appliquer de la moëlle de bœuf. Au reſte Galien en vn œdeme de long temps oignoit la partie d'huile, & y appliquoit vne eſponge de leſſiue, laquelle eſtreignoit aſſez fort, guariſſant ainſi ceſte humeur.

Dinus.

Gal. au 2. à Glaucon.

Somme de la curation de l'œdeme.

En l'œdeme, qui eſt ſymptome ſuruenant aux autres maladies, comme hydropiſie, phthiſie, & cachexie, fault appliquer medicamẽs reſolutifs &

desiccatifs, frottant aussi la partie enflée d'oxymel ou d'oxyrrhodinum ou d'huile auec sel ou du sel meslé auec l'oxyrrhodinũ. Car par ceste friction on mitiguera la douleur, & diminuera l'enfleure. A' l'œdeme procreé de defluxion de phlegme subtil, si la fluxion est arrestée, fault appliquer medicamens, qui en partie soyent resolutifs, & en partie adstrictifs. Il fault lier vne esponge neufue ou autre lauée de lesiue trempée en oxycratum, Touchant la ligature de la partie: nous la deuons lier par le bas premierement, & montant en hault en l'estreignant moyennement. Et si l'enflure ne diminue par ce remede, fault mesler vn peu d'alun auec l'oxycratum. Mais si le mal est ia inueteré, ne fault plus appliquer resolutifs ne repercussifs meslez ensemble, ains plustost les resolutifs, & incisifs meslez ensemble. Il fault au reste lier assez estroitement la partie apres l'auoir oingte d'huile & mis dessus l'esponge embue de lexiue.

De la maniere d'appaiser la douleur és playes.

Chap. CVI.

IL fault entendre que toute douleur fait attraction, & cause fluxion, quand bien le corps seroit pur d'excremens. Pource que la partie affligée tire à elle plus d'humeurs que ne luy fault, & principalement de sang, qui bien souuent excite inflammation à la partie. Pourquoy en diligence fault appaiser la douleur. Ce que se pourra faire par fomentation de la partie d'huyle rosat, & en default d'iceluy du commun vn peu chaud, auec lequel

lequel on pourra adiouster le blanc d'œuf bien battu ensemble, ou le iaune s'il n'y a chaleur ou inflammation, ou douleur : & il en sera meilleur, & la playe ne sera tant sordide. Et si la douleur estoit grãde, on sera contraint de stupefier la partie, qui sera auec oleum papauerinum. Et en plus grande necessité vn peu d'opium, ou de mandragore. La racine de solanum broyée & incorporée en saing de pourceau, est remede conuenable à cest effait. Theoderic enseigne cest emplastre : Ex foliis maluæ coctis & in mortario tritis, cúmque furfuris cribratura cõmistis : & auquel si on adiouste huile rosat, le fera meilleur : la moëlle de pain de froment trempée en eauë bouillante, est de grande efficace à mitiger les douleurs, & plus encor si on y mesle de l'huile rosat. Mais quand la douleur ne pourra estre sedée par tels remedes, c'est signe que le nerf est blessé, & qu'il fault auoir recours à la blessure des nerfs. *Theoderic.*

Pour guarir l'inflammation ou absces suruenans aux playes.

CHAPITRE CVII.

QVand l'os ou le nerf, ou le cartilage, ou muscle est blessé, nous deuons auoir crainte d'inflammation, ou quand la fluxion de sang n'a esté grande, selon la proportion de la playe. Telle chose donc aduenant il ne fault incontinẽt arrester le sang, ains le laisser couler suffisamment. Et quand il n'aura assez coulé, fault faire phlebotomie du bras du costé mesme de la playe, si rien n'empesche : & que le personnage

Celse lib. 5. soit ieune & robuste. Or si le muscle est blessé, il le fault copper. Car s'il est piqué, en sa teste principalement il est mortel. Mais quand il est coppé de trauers, il reçoit guarison, estant asseuré d'inflammation & conuulsion. Combien que ce ne peult estre sans la deperdition de quelque mou-
Gal. uement de la partie. Mais, comme dit Galien, la blesseure est plus tolerable que la mort. Ainsi doit estre fait des nerfs quand ils sont piquez. Sauoir est, quand on voyt conuulsion ou deliration ou tous deux ensemble, accidens fort redoutables, nous menacer. Outreplus s'il y auoit inflammation, ou tumeur contre nature, fault auoir re-
Auicenne. cours à ce, qu'en est dit cy dessus. Auicenne applique indifferemment à toutes les parties de la teste, iusques aux pieds, cest emplastre: lequel est ex malo punico dulci incocto in vino stiptico, & posteà in mortario subacto atque in emplastri formam redacto. Si la tumeur ne cede n'y aux repercusifs ny resolutifs, faudra appliquer les maturatifs & suppuratifs tels que cy dessus ont esté de-
Rogier. clarez: Rogier commande ceste fomentation. Ex maluis, absinthio, arthemisia, & farina triticea, vino incoctis, auec lesquelles choses on pourra adiouster vn peu de miel & de saing. Et si le pus ne se vuyde point de soy mesme par la playe, il luy faudra faire ouuerture.

Pour oster l'intemperature des playes.

CHAP. CVIII.

QVand la playe est fort chaude sans affluxion d'humeurs, cela est appelé intemperature chaude

chaude : laquelle se connoist à la rougeur & sicci-té. Pource il la fault refroidir auec roses & plan-tain ou vnguent blanc, qui en refroidissant desséi-chent. Si l'intemperature est froide, ce que l'on connoist au cuir, s'il est mol, & de couleur plõbée, il fault rechaufer la partie de vin, & vnguento ni-gro, aut fusco, vel eo quod basilicon vocant.

De la conuulsion en Latin, ou spasme en Grec, qui suruient en la playe.

Chapitre CIX.

Galien escrit que conuulsion met les nerfs & les muscles en telle disposition, que la faculté animale les met, quand ils se portent naturelle-ment. Nous pouuons donq dire que spasme est vn mouuement deprauë aduenant à la faculté vo-lontaire, motrice. Lequel mouuement deprauë, procede de maladie seulement, ou disposition morbeuse. Dont nous l'entendons estre vne ma-ladie de nerfs, par laquelle les muscles se retirent vers leur origine, & ne sont obeïssants à l'exten-sion. Comme Auicenne a noté en ces canons : Qui fait que conuulsion ne peult estre proprement reduite aux ligamens, comme ne aussi paralysie. Mais comme dit Gal. c'est vne affection & mala-die des nerfs, qui obeïssent au commandement de la volonté. Auerroës a definy spasme ou con-uulsion, quand les membres sont tellement roi-des qu'ils ne se peuuent flechir ny estendre aucu-nement. Les causes de ce mal sont este par Hippo-crates & Galien, reduites en deux, assauoir à ple-nitude,

Definitiõ de Gal. au 6. li. des cau. des sympto.

Auicenne. au 3. liu. des canons.

Gal. au 3. li. de loci affec.

Auerroës.

Causes. Hippoc. Gal.

nitude, & inanition des corps nerueux, qui font les mouuemens volontaires : par ce les inflamma tions font plenitude : les fieures & seiches, font inanition. Pour l'intelligence de ce Galien nous baille vn exemple des cordes de lucz & instrumés de musique : monstrant que tous les corps nerueux pleins ou vuydes & deseichez peuuent estre tenduz cõme les cordes des instrumens tendues, & mises en lieu humide, & plein de vapeurs, ou seiches se rompent dautant qu'elle s'enflent par trop : pareillement par la seicheresse se retirent & rompent, tellement qu'il fault que les cordes soyent lachees auant que les mettre en leur lieu, soit humide ou sec. Par mesme raison le cuir se retire au soleil, & au feu : aussi le nerf ne pouuant souffrir telle incõmodité se retire en son origine, qui est le cerueau, s'efforçant de repousser ce qui luy est moleste. Conuulsion se fait en trois sortes, par inanition, replexion, & par sympathie, qui est à dire, par vne compassion : qui se fait quand le cerueau par vne loy de societé sent le mal des parties alterées par continuation : comme il aduient en la conuulsion, qui se fait à cause de la morsure de beste veneneuse. La premiere maniere qui est à cause d'inanition ou euacuation aduient par trop grandes effusions de sang ou purgations, laquelle maniere si elle est causée d'une grande playe, est iugée mauuaise d'Hippocrates, par cest aphorisme. Si à l'effusion de sang le sanglot, ou conuulsion suruient, elle est mortelle le plus souuent. Parquoy dit en vn autre, qu'il est meilleur que la fieure suruiẽne à la conuulsion que la cõuulsion à

Conuulsiõ en trois sortes.

La premiere maniere.

Aphor. au li. 5. aphor 3.

la

la fieure. La seconde maniere se fait à cause d'inflammation & autres tumeurs contre nature, & principalement, quand lesdites tumeurs retournent & euanouissent au dedans. Car toutesfois & quantes (comme dit Galien au commentaire) que les playes sont au dos, grande frigidité aduenante aux parties nerueuses, est cause de conuulsion. car elle serre & constipe les nerfs, & les remplit. Ce que declare Hippocrat. en son aph. Le froit fait les cõuulsions, distensions, couleurs plombées, & rigueurs febriles. Car tout ainsi qu'il ne fault que les nerfs, & la substance d'iceux soyent resoults par trop grande chaleur. Aussi ne fault il trop les refroidir, adstraindre, serrer, & constiper. La troisieme maniere est faite par douleur de laquelle la commune cause, est vne affection contre nature venante soudainement, & tout à vn cop. Car les douleurs (comme dit Hippoc.) sont causées des choses, qui changent & corrompent nature: en tendãt par ce corrõpement vne soudaine & vehemente mutation, à cause de la prochaineté, & attouchement du chaud & du froid, & aussi à cause des choses, qui peuuent faire contusion, section, puncture, extention, ou erosion. car telles choses sont reputées causes de douleur. La piqueure donq du nerf ou corde, à cause du grand sentiment, & aussi que le nerf est constitué au cerueau, excite promptement conuulsion, principalement quand la playe est tellement fermée, qu'elle n'expire rien dehors, comme dit Gal. La qualité aussi venimeuse excite conuulsion, & ce par le consentiment des parties.

La seconde maniere.

Hippoc. à la fin du 5. des aphor.

Hippo. en l'aphor. 17. li. 5.

La troisieme maniere.

Gali.

Conulsion en deux sortes. Il y a deux manieres de conuulsion vniuerselle quand le mal est communiqué au cerueau, & y paruient : duquel estant irrité & indigné il s'efforce de l'expeller, comme chose contraire: auquel effort, en se contraignant il retire à soy les corps nerueux. Conuulsion particuliere est, quād le mal ne paruient point iusques au cerueau : ains demeure en la partie affligée : laquelle il accourcit & rend courbe. La conuulsion est aussi dite vniuerselle, quand elle occupe la plus grand partie des membres, à la difference d'epilepsie, qui occupe toutes les parties du corps.

Signes de spasme.

CHAP. CX.

Sont le difficile mouuement du corps, la tension du col, la contraction des leures, comme s'il vouloit rire, adstriction des mandibules, des dents, & bouche, torture & peruersion des yeux, & toute la face. Elle est cause d'inanition, la conuulsion vient petit à petit apres les maladies, qui extenuent le corps, & consument son humidité, comme apres grandes sueurs, & vomissemēs immoderez, ou grandes effusions de sang apres fieures ardentes, grands soucis, ou grands mouuemens & veilles. Mais si quelque hōme sain tombe en conuulsion, necessairement elle vient de repletion & mesmement si on voit que telle repletion aduienne en vn homme sain, ou yure, ou replet, ou apres quelques tumeurs contre nature: qui s'ent vont soubdainement, ou apres grandes froidures condensantes & adstringentes les nerfs en

en vn, il fault estimer que lesdits nerfs sont replets d'humeurs grosses & froides. Quant à la conuulsion faite par consentemēt du cerueau auec quelque partie, elle est conneuë de ce qu'elle est causée par causes exterieures : qui affligent & tormentent par douleur, mordication, & molestie le patient.

Presage de spasme.

Chapitre CXI.

SI le spasme s'atache aux parties destinées à la respiration, il est deploré, & biē tost mourra le patiēt: celuy aussi qui est cōfirmé, est incurable. car la siccité parfaite selon Galien est incurable. Mais le spasme, qui procede de repletion, est curable par euacuation. *Gal. liu. 7. de la meth.*

De la cure du spasme.

Chapitre CXII.

AV spasme venant d'inanition, sans fieure, fault fomēter la partie ou est le spasme, auec d'hydromel, qui est eauë auec miel: ou hydræleon, qui est huile auec eauë vn peu chaud. En apres s'il n'y a empeschement, la baigner en bain temperé, & là la frotter doucement auec huile. Le bain pourra estre eauë, en laquelle seront cuits testes & pieds d'aigneaux, cheureaux, & moutons gras, fueilles de malues, & violiers, racines de guimauues, semence de coings, & chose semblable, auec la tierce partie d'huile. Quelques vns descendent le patient en vne cuue pleine de laict de vache ou de chieure, puis quand il est sorti les frottent

auec

auec huile violat, & d'amendes douces. En default desquelles nous prendrons gresse vieille de poule, ou le collet d'un veau, ou d'un cheureau, & en frotterons les espaules, & l'espine d'os, auec les ioinctures & commencement de muscles.

Liniement. On oindra pareillement de ce liniment l'espine, & ioinctures, qui est: ℞. olei viola. ℥.iiij. olei amygdalarum dulcium, pinguedinis gallinæ, medullæ crurum vituli ana ʒ.vj. pinguedinis vituli & hœdi ana ʒ.x. est fort bon, & fault faire bouillir ces choses en decoction de malues, racines de guimalues, & semence de coing, iusques à la consomption de la decoction: puis les couler & en faire liniment. Il fault vser des frictions en toutes les vertebres de l'homme, mesmement à celles du col, quand la conuulsion occupe les mains, & les bras, s'il y a fieure, faudra faire cuire nō seulement choses humectantes, mais aussi refrigerantes en hydræleum, (qui est eauë & huile meslées) comme sont folia salicis, hordeum fractum, violæ, nymphæa, quæ vulgò nenuphar dicitur, ou semblables, & en vser nuict & iour hors mis quelques petits interualles esquels vserons de cataplasmes faits des choses humectantes, & lenientes: & (s'il est besoin) refrigerantes.

Maniere de viure. La maniere de viure au spasme fait par siccité, est d'user de laict, ou orge mondé, ou de quelque bouillon de petits poulets, ou d'aigneaux, ou cheureaux, ou œufs molets. leur boire sera petit vin auec force eauë: lequel puisse facilement passer par toutes les parties du corps, ou le mesler auec les potages: afin qu'il passe mieux, s'ils n'ont la fieure. Car l'ayant fault

vser

vser de ptisane,& les inciter à dormir, restaure les forces,& humecte,au contraire du veiller qui deseche.Les clysteres de laict sont bons,& les gargarismes de laict:bref,il fault humecter tant qu'il est possible en ceste cause plus difficile à guerir que celle de repletion,comme dit Gal. *Gal.liu.7. de la meth.*

Cure du spasme de plenitude.

Il le fault guerir par medicaments & remedes, qui euacuent tout le corps,& la partie greuée:ce qui se peut faire en deux sortes:par phlebotomie, & purgatiõ.La phlebotomie,à ceux q. sont pleins de sang, ou quand la conuulsion vient d'inflammation,si rien n'empesche:fait la phlebotomie du costé de la partie affligée, ayant aussi esgard à la vertu du patient:qui nous enseignera si nous deuons la reiterer plustost que la faire à vne fois. Que si le corps est cacochyme, c'est à dire, plein de cholere, humeur melancholique, pituite, ou humeurs sereuses, alors fault purger l'humeur, qui abonde.Le plus souuent, puis que la conuulsion est procrée de grosses humeurs visqueuses, impactes en la substãce des parties nerueuses, de laquelle nous voulons icy traiter la curation: il fault bailler à ceux qui sont malades de telle cause medicamẽs qui euacuent fort les humeurs crues, grosses,& visqueuses,comme hiera picra, & agaricum,bailler aussi clysteres forts:& aux femmes prouoquer leur temps par pessaires en la matrice, & fumigations.Il fault aussi tirer la pituite par forts gargarismes, masticatoires, sternutatoires, & autres remedes par le nez,apres le corps bien pur- *Medecine.*

 gé,

Vnguent. gé, fault oindre le col, les aisselles, & aines, oleo liliorum, costino, spicato, laurino, & ex pulegio, addito castorei & euphorbij momento. Apres mettre dessus de laine auec son sain. Rogier & Theodoric vsent de cest vnguent: ℞. olei muscelini ℥. j. petrolei ℥. ß. olei communis & butyri ana ℥. iiij. ceræ ℥. j. styracis calaminthæ, styracis rubræ ana ʒ. ij. ß. mastiches, olibani, gummi hederę ana ℥. ß. ex his omnia, quæ liquescere possunt, igni admoueãtur: alia verò trita & in puluerem redacta illis misceantur: postremò addatur styrax, & fiat vnguentum. duquel on oindra l'espine, & le col chaud. Oleum vulpium, laurinum, rutaceum, chamęmelinum, de iunipero, de terebenthina, oleum benedictum, oleum philosophorum, sont fort bons à telle conuulsion pour en oindre toutes les vertebres chaudement. En ce cas est profitable que la fieure suruienne d'autant qu'elle consume & deseiche la plenitude. Le methridat & theriaque sont bons. car ils roborent les nerfs, & font cõcoction des humeurs crues, & les consument par leur chaleur. Il fault sur tout euiter le froid comme ennemy mortel. Au cõmencement ne fault point boire de vin, pource qu'il incite fluxion, ains hydromel, auquel on ayt fait cuire de la sauge, & de la racine d'acorus, auec vn peu de noix muscade. Son viure sera tenue eschaufant, & desechant.

Rogier. Theodoric.

Huiles.

De la cure de spasme par consentement.

CHAP. CXIII.

SI le spasme est cause de douleur, fault appaiser icelle. Mais s'il vient de la morsure de quelque beste

beste venimeuse, fault appliquer sur la partie affligée de la theriaque ou des vētoses. En toute cōuulsion de quelque cause que ce soit est bon fomēter la teste apres qu'elle sera rasée, auec huile de lis, & mesmes en oindre le col, & toute l'espine, les aisselles, & aines. car tel huile est principalement vtile au spasme venant d'humidité. Il sera bon que le patient à l'heure du paroxisme tienne vn baston de saule entre les deux, afin qu'elle ne se ferme, & au dernier refuge, si on ne peut faire autre chose, fault copper le nerf de trauers, qui cause la conuulsion, comme conseille Gal. estant plus tolerable de perdre l'action d'une partie, que tout le corps. Galien dit aussi, que vaut mieux estre blessé, que mourir. car de deux maux fault eslire le moindre. En spasme de repletion il louë ce bain: ℞. maluarum, altheæ ana M.ij. chamæpitys, saluiæ, betonicę, stœchad. vtriusque, chamęmeli, pseudonardi, fol. lauri ana M.j.ß. semi. lini, semi. fœnigręci ana ℥.iiij. caput vnum aut duo canis aut vulpis: decoquantur in aqua, ex qua lauetur æger, totus quidem vniuerso corpore conuulso, ou seulemēt la partie conuulse, & ce soit fait le matin, auant le repas, & le soir, auant le soupé. Puis quand il sortira du bain, soit oingt toute l'espinę du dos, & du col de cest vnguent: ℞. olei de lilio, lumbricor. medullæ cruris vaccæ, pinguedinis caudæ arietis, ana ℥.j.ß. olei costini, olei terebenth. ana ℥.ij. castor. piperis ana ʒ.j.ß, pyrethri ʒ.ij. cerę parum: fiat vnguentum. Si le spasme est fait dę repletion de sang, fault ouurir la veine mediane, du bras en faisant grāde extraction de sang, & ce par reiteration si le

Gal.

De repletion.

Bains.

Vnguent.

patient n'est fort robuste, car autrement tomberoit en syncope: apres auoir premierement purgé le vẽtre auec clysteres acres, en apres les onctions seront faites. Estant le spasme fait d'inanition & siccité, est bon de plonger le patiẽt en bain d'eauë tiede, en laquelle, s'il a chaleur, on cuira laictues violettes, fueilles de courdres, & fueilles de saulx, & quand il entrera au bain, soit tout le dos oingt d'huile violat, ou rosat. En tel bain est vtile aussi de mettre cuire les testes & testicules de moutons. Entre le repas vsera de cest electuaire:

Inanition.

℞. conseruæ viola. conseruæ buglos. ana ℥.j. pinear. mundata. (neruorum enim humiditatem reparãt,) maceratarum in stillatitio liquore rosarum ℥.ß. carnium testudinum præparatar. ℥.ij. pul. electa regij, pul. diatrag. frigi. ana ʒ.ij. saccari dissoluti in stillatitio liquore florum viol. q. suffi. fingantur morsuli ponderis ℥.ß. il fault au reste proceder en la guerison de ceste espece de spasme, comme en la curation des hectiques. Pour le spasme procedant de cause veneneuse, est bon vser de theriaque sur la playe, ou piqueure, & appliquer des ventoses sur la piqueure, afin de tirer le venin hors, ayant premier scarifié tout à l'entour de la piqueure. Que si le spasme vient de piqueure nõ venimeuse, ains d'une fine poincte, est bon tenir le pertuis ouuert. Pource qu'estant fermé engendre de la sanie: pource fault mettre dessus du basilicon. Mais s'il y a douleur, pour la poincture, afin de l'apaiser fault appliquer de l'huile de euphorbio, si le patient est robuste: & s'il est delicat, terebẽthinam cum oleo rosaceo meslez, ou huile sabin,

ſabin, ou lumbricorum, vn peu chaulds leſquels ſedent la douleur, laquelle eſtant fort vehemente fault appliquer du papauer blanc cuit auec pain, qui eſt de grande efficace à mitiguer douleur.

De paralyſie à cauſe de playe.

Chap. CXIIII.

PAralyſie, eſt relaxation des nerfs ou mollification, auec priuation du mouuement, & ſens, non de tout le corps, ains vne partie priuée, ou vn coſté, dont il s'enſuit qu'il eſt contraire à ſpaſme. Car en la cõuulſion y a dureté auec mouuement depraué & changé. Or dureté & retraction eſt contraire à mollification, & relaxation. Parquoy Gal. dit, quand tous les nerfs ont perdu la vertu de ſentir, & de mouuoir, que tel mal eſt appelé apoplexia. Mais quand ce aduient à vn coſté ſeulement, eſt appelé reſolution de la partie. Galien conſtitue vne paralyſie vniuerſelle, & vne particuliere. L'uniuerſelle eſt celle, qui occupe ſeulement vn coſté: ou le droit, ou le ſeneſtre: la particuliere, eſt en quelque partie.

Gal. au 3. de loc. affe,

Gal.

Cauſes.

Les cauſes de Paralyſie.

Chapitre CXV.

SOnt deux: externes, & internes. Les externes ſont cheute ou percuſſion, inciſion, ſection, comprehenſion, ou conſtriction, froidure violente, & autres choſes, qui font ſolution de continuité, ou ferment les voyes des eſprits, & empeſchent que la faculté animale ne ſoit portée par le corps. Les internes, ſont les humeurs craſſes &

visqueuses, qui font obstruction du cerueau ou de la moëlle de l'espine: tellemét que quand les nerfs sont ainsi opilez & engrossis, la faculté animale, qui fait le sentiment & mouuement, ne peut estre portée par le corps, comme dit est.

Les pronostiques de paralysie.

Chap. CXVI.

TOute paralysie est difficile à guarir, d'autant que les nerfs n'ont gueres de chaleur naturelle: laquelle est la cause efficiente de la curation. Qui fait qu'elle est d'autant plus difficile en vieilles gens, en ce que la chaleur naturelle leur default: comme dit Hippocr. & Gali. aussi. Si tremeur & fieure suruiennent en paralysie, est bon signe, pource qu'elles discutent en partie l'humidité superflue, & en partie font concoction de la frigidité, que sont les deux remedes, que les medecins ont en la curation de paralysie. La paralysie du cop ou cheute, qui n'a grandement foulé ne contusé les nerfs reçoit aucunesfois curation.

Hippocra.

La cure de paralysie procedante de playe.

Chapitre CXVII.

APres que le corps aura esté purgé par medicamens purgatifs, ou phlebotomie, ou par les deux, si mestier est: & apres qu'on aura ordonné bon regime de viure, qui est que le patient vse des choses qui deseichent, & eschaufent: qu'il soit en aïr chaud, & sec: & s'il ne peult, qu'il le face artificiellement auec bon feu: qu'il viue sobremét: ne boi

Diete.

ne boiue que de mellicrat ou ptiſanne, & vſe de viandes de bon ſuc, & de facile digeſtion, comme perdrix, oyſeaux, œufs pochez en l'eauë, laict d'amandes: ſon pain ſoit biſcuit: ou il y aura anis, auec ſuccre meſlé, vſera d'herbes, fenoil, hyſope, ſaluia, ſatureia, s'abſtenant de toutes choſes humides, & froides, enſemble de fruits & poiſſons: ne beuuant gueres, & dormant auſſi peu: Euitant tout perturbation deſprit, en ſe tenant ioyeux: Il ne le fault pas par trop chaufer au commencemẽt de peur de prouoquer fluxion plus grande en la partie. Meſue & Guidon apres luy recommandẽt fort la liqueur ſuyuante en ceſte maladie: ℞. myrrhæ electæ, aloës hepaticæ, ſpicæ nardi, ſang. drac. thuris, mumiæ, opobalſami, bdellij, carpobalſami, ammoniaci, ſarcocolæ, croci, maſtiches, gũmi arabici, ſtyracis liquidæ ana ʒ. ij. ladani electi, ſucci caſtorei ana ʒ. ij. ß. muſchi. ℥. ß. terebenthinæ optimæ ad pondus omnium. Les choſes qui ſe doiuent puluerizer, ſoyent puluerizées, & le tout meſlé auec la terebentine, & mis en vn lembic, & bien diſtillé lentement & à petit feu: & que on reçoiue la liqueur ſublime par diſtillation en vn verre bien fort. ceſte liqueur approche fort du vray ſuccus balſami. Ces huiles ſont bons pour en oindre les parties nerueuſes, comme dit eſt, qui ſont: ℞. olei coſtini, olei terebenth. olei de lateribus ana ℥. ij. miſceantur, & fiat vt dictum eſt *Huile.*
℞. vnguenti martiati, vnguenti Agrippæ ana ℥. j. ß. olei coſtini, olei nardini, olei de piperibus ana ℥. j. ſagapeni, opoponacis diſſolutor. in vino ana ʒ. ij. ceræ parum. fiat vnguentum quo neruorum *Vnguent.*

origo vngatur calidè, vt dictum est. Ces choses peuuent aussi estre distillées à la maniere des precedens, & en vser en telle sorte, ou de la graisse de renard ou de tesson, ou d'oye, ou cane, qui est fort bonne. S'il y auoit resolutiõ en la vesie, fault oindre le penil & perineon, du soir & du matin, vn peu chaud de ces huiles: ℞. nardini olei, costini, olei mastichini, ana ℥.j.ß. meslez ensemble.

Vesie.

Des bouches ou leures fendues de la natiuité, ou autrement.

CHAPITRE CXVIII.

IL nous fault entendre que cest inconuenient est vn default de nature ou prouidẽce de Dieu, qui seroit mieux dit, pour estre glorifié de nous. Car il nous pouuoit bien faire semblables, ou pis, qu'a plusieurs que nous voyons. Or quelques fois ce vice aduient par accident comme par cheutes, ou cops, ou coppures. Pareillement aduient que les leures sont fendues, sans que la mandibule ou palais soit fendu. Autrefois il est fendu quelque peu, & en d'autres aussi long & large, que la leure ou bouche: ou aussi large que contiennent les dens incisiues appelées en Grec tomi, & quelquefois dauantage, comprenant les dents canines. Il aduient aussi, que ces petis corps cartilagineux, & subtils, qui sont és narilles, appelez alæ defaillent. Or le palais estant fendu ainsi tout du long, il fault que le patient parle du nez, si qu'a grand peine, on l'entend auec ce, que la bouche default, laquelle forme la parolle. Mais quand telle ouuerture est reiointe, il parle assez bien. Ceux qui ont le

le palais fendu,ſont plus difficiles à guarir:& auec ce,qu'ils parlent touſiours du nez. Que ſi le palais n'eſt gueres fendu,& que on le puiſſe fermer auec coton,il parlera mieux, voire auſſi bien cõme s'il n'eſtoit rien fendu:ou biẽ,ſi on y peut appliquer vne lame d'argent ou plomb,par quelque moyen, moyennant qu'elle tienne, ce que bien ſouuent s'eſt veu faire, comme auſſi l'œuure enſeigne la procedure.On vſe pareillement de tel remede à ceux qui ont eu la groſſe verolle : laquelle leur a mangé vne partie du palais, comme on en voyt en pluſieurs.Telles choſes donq empeſchent la voix de paſſer par là,& par le nez:qui eſt la cauſe, que la parolle en eſt mieux formée, & proferée. Or il y a vn tas de pauures gens ignorans,qui ſont d'opinion que puiſque Dieu le leur a baillé des leur natiuité,que c'eſt choſe incurable, qui eſt vne folle opinion & par trop ſotte. Guidon l'appelle heretique, & non ſans cauſe : car nous voyons bien ſouuent que ſi quelque perſonnaige apporte du ventre de ſa mere ſix doigts,il ne s'enſuit que pour cela,en oſtant celuy qui eſt ſuperflu, qu'il doyue mourir. On oſte bien de ceux, qui viennẽt naturellemẽt,ſans mourir, voire toute la main,& bras. on coppe auſſi bien ſouuent les aureilles & teſticules & autres membres,ſans morir. Par plus forte raiſon ceux qui ſont ſuperflus : cõme ie le ſay par experience de pluſieurs que Dieu a guaris par mon moyen. Dont ie veux maintenant enſeigner le moyen de proceder en ceſte cure : & ce le plus ſuccinctement qu'il me ſera poſſible. Guidon.

La cure des leures fendues.

Chap. CXIX.

PRemierement, il fault copper le cuir des leures, là ou doiuent estre adioustées l'une à l'autre, auec rasoir ou sciseaux, ou autre instrumét propre:tels que sont cauteres actuels. Estant ainsi osté le cuir du dedans pour les conioindre ensemble, on pourra si l'on veult, appliquer des restreintifs pour seder la douleur, les laissant reposer sur la playe par deux ou trois iours. Mais si on le fait auec le cautere chauld, sera bon attendre que le scharre soit tombé, lequel on pourra faire tomber auec beurre frais, ou choses semblables, auant que reioindre les leures pour les glutiner, pource qu'autrement on auroit trauaillé en vain, & sans profit, d'autant qu'elles ne se veulent pas glutiner, que premier le scharre ne soit tombé. Par laquelle aussi les leures sont loin l'une de l'autre. Ce fait il fault coniondre les leures l'une ioignant l'autre, ensemble & bien vnies: ce qu'on peult faire en procedant ainsi, assauoir auec deux pieces de drap en triangle, & de grandeur selon le personnage. ceste façon est fort propre, & de moins de douleur: Et auec ce, qu'il n'y a pas si grande cicatrice, à cause qu'il n'y à point d'eguille, qui est fort bon & desirable, principalement à la face, nommement aux filles. Le escharre estant tombe, on appliquera lesdittes pieces lesquelles seront couuertes de cest emplastre: ℞. pul. sang. drac. thuris, masticis, farinę volatil molend. picis ana paræ. quales. incorporentur cum albuminibus ouorum: & soit

Emplastre.

oit fait emplastre, qui sera mis sur les pieces, appliquez à la partie en chasque costé vne, & non point par trop pres du bord de l'ulcere, enuiron vn doigt: afin que n'empesche l'operation du medicament sarcotic, qui est pour engendrer chair, & glutiner l'une auec l'autre. Il fault laisser seicher les pieces auant que les coudre afin qu'elles tiennent ferme contre le cuir: puis les coudre l'une à l'autre, en tirant les points iusques à ce, que les leures se ioignent ensemble, en les aydant auec les mains, pour les approcher, ou auec cuissinet, s'il est besoin, comme quand les leures sont fort loin taines l'une de l'autre.

Autre procedure.

Chapitre CXX.

PRemierement ayant ostè le cuir que a esté dit, auec les instruments, mentionnez, incontinét fault appliquer des eguilles auec canõ, ainsi qu'on fait aux autres playes, estant les eguilles enfilées, fault assez prendre de la leure, afin qu'elles tiennent mieux en prenant par le dessus de l'une, & par le dessous de l'autre: on en peut mettre deux ou trois selõ que le cas le requiert: puis auec le fil, qui y est, fault faire deux ou trois tours autour d'elles, & nõ plus: afin que le fil n'empesche les remedes, qu'on y appliquera pour glutiner, de paruenir aux leures, & fault que les leures se touchent de toutes pars: & pour le faire plus à son aise, on pourra vser des cuissinets, cõme nous dirons cy apres. Car quand les leures viennent de loing pour se ioindre, elles tirent fort, si que les eguilles coppét

la

la chair, & alors les leures s'eſloignent l'une de l'autre, qui eſt cauſe qu'elles ſe peuuent glutiner, alors il les fault reſioindre comme auparauant. Mais ſi elles eſtoyent diſtantes par trop l'une de l'autte, comme i'ay veu pluſieurs fois, tellement, qu'on ne les peut r'aſſembler par aucun moyen, il faudroit copper leſdites leures au dedans en long, & à trauers pour les reſioindre, en contregardant tant que ſera poſſible les muſcles, à cauſe du mouuement. Toutefois s'il eſt neceſſaire, on les peut copper pluſtoſt que de laiſſer vne telle œuure. Car de deux maux fault eſlire le moindre. Il ſe fault garder de copper la peau au dehors, pource que par icelle elles pourront eſtre alongées comme i'ay fait pluſieurs fois. Puis apres auoir appliqué les eguilles, il fault mettre des cuiſſins pour les tenir vnies enſemble. Ce fait on aura des petites pieces de bois de forme quarrée: leſquelles auront vn doit d'eſpes, & deux de large, ou enuiron, ſelon le perſonnage, & longues ſelon la leure fendüe, qui ſeront garnies de linge delié, puis on les mettra deſſus les deux iouës en chaque coſté vne, au droit de la leure fendue, en les couſant contre vne coiffe que viendra iuſque au milieu de la iouë, ou vne bande aſſez large par derriere l'occiput, ou col, deſſus les aureilles, en menant les deux bouts, iuſques au milieu de la iouë, comme de la coiffe puis nous aurons encor vne autre bande, laquelle ſera attachée à la premiere par les deux bouts deſſus les aureilles, en laquelle nous paſſerons par deſſus la teſte. Toutes ces choſes accomplies, fault paſſer & mettre derrie

derriere ledit cuiſſin deux baſtons, en chaque coſté vn, qui ſeront d'un doit de large, & d'un pied de long, on enuiron, ſelon le perſonnage, qui ſeront garnis de quelque choſe ſuaue, & principalement au deſſous, ou ils ſeront attachez enſemble par les deux bouts, en faiſant l'une des ligatures deſſus le menton, & l'autre ſur le front, les eſtreignāt aſſez fort: afin que les baſtons pouſſent les cuiſſinets en auāt & les cuiſſinets la chair, ce qu'ils feront: & par ce moyen tiendront les leures conioinctes enſemble, leſquels fault laiſſer iuſques à ce, que la conſolidation ſoit faite: l'operation accomplie comme il appartient, c'eſt vne choſe fort propre, & ſinguliere. Mais deuant que d'appliquer les reſtreinctifs ſur la partie, il fault y mettre vn linge mouillé en oxycratū: puis les reſtreintifs deſſus: afin que les eguilles ne ſoyēt prinſes & empeſchées aux reſtreintifs, qui ſeroyent difficiles à oſter, & douloreux, & auec ce, que l'oxycratum ſede la douleur, qui quand n'y auroit autre vtilité, pourroit ſuffire.

D'une autre façon appellée dents de lieure.

CHAPITRE CXXI.

CEſte façon de leures fendues eſt appelée cōmunément Dents de lieure, d'autant qu'au deuant de la mandibule, & au lieu des dents inciſoires, il y a des dents, qui ſortent hors la bouche, aucunefois vne ſeule, autres fois deux, & le plus ſouuent, dauantage, accompaignées de la mandibule: laquelle eſt fendue des deux coſtez, & va fort auant le long du palais, qui eſt auſſi fendu de chaque

que costé, estans ces deux au milieu auec vne partie de la mandibule ou elles sont fichées, qui bien souuent se monstrent si auant au dehors, que la bouche ne les peut couurir, qui est chose infame, & laide à voir.

Cure des dents de lieure.

CHAPITRE CXXII.

POur l'extirpation de telle turpitude nous y deuons en premier lieu proceder en la maniere que dessus, hormis que quand les dents & mandibule passent dehors, & que ne peuuét estre conuertis de la bouche, il n'y a point de danger de copper le superflu, & ce que ne sert à rien, auec tenailles incisiues, ou auec scie, ou autre instrument propre à cest effait, en laissant la chair, qui est dessus icelles dents, s'il en y a, affin qu'elle serue en cousant les deux autres parties en icelle, de chaque costé: & s'il y auoit telle distance entre lesdites leures, qu'on ne peut les assembler il faudroit vser de semblables dissections en la bouche, qu'au cas precedent & proceder au reste, ainsi qu'auons monstré. Pour semblable fin, il me semble n'estre impertinent adiouter en ce lieu vne cure merueilleuse d'un cas bien rare, afin que si le semblable aduenoit à ceux à qui ce liure s'adresse, qu'ils ne craignent y mettre la main pour les secourir en telle necessité, auec modestie & prudence. Vn Iaques Ianot, demeurant pres de Neuf-chastel sur le lac en Suisse, eust vne defluxion ou catarre, qui luy descendit en la iouê, qui excita vne inflammation si grande que l'esthiomene & sphacele

Histoire notable.

cele

cele de la partie s'en ensuyuit, qui est la mortification de la partie, & tomba ladite iouë ou la plus grande partie d'icelle, & pareillement des mandibules, dont il perdit plusieurs dents. Il fust pensé long temps d'un chirurgien lequel n'y peut rien faire, sinon cõsolider la playe, qui prit tout à l'entour, & demeura vn pertuis rond : par lequel vn œuf d'oye eust peu passer: dont les dens & mandibules estoyent desnuées de chair sinon qu'elles estoyent conuertes de la chair qui enuironné les dents, autrement l'os se fust alteré, il falloit qu'il portast vne bande de cuir, & autres choses pour empescher qu'en mangeant la viande ne se perdit: combien que pour cela il ne peust empescher, qu'il ne sortist tousiours quelque chose du boire & du manger. Qui estoit cause qu'il ne s'osoit trouuer en bonne compagnie, pource que la saliue couloit tousiours par là, & estoit en grand' peine du manger & boire aussi. pource que la bande estoit attachée sur la teste assez ferme, elle l'empeschoit d'ouurir la bouche. Et demeura en ceste sorte l'espace de sept ou huit ans : ayant beaucop cerché, & en plusieurs lieux, pour y remedier, il ne trouua aucun qui y voulsist mettre la main: ains luy donnoyent à entendre qu'il estoit incurable. Car on n'y pouuoit engendrer chair, n'y approcher les leures, par ce que le pertuis estoit rond & grand. Il aduint, que ie pençois là au pres des hernies, & bouches fendues, & pierres: voyãt le dessusdit ces cures, & principalement des bouches fendues, Il me vint parler, & monstrer sa maladie. L'ayant bien aduisée, luy dy que ie le guari-
roye

roye moyennãt la grace de noſtre Seigneur. Lors il me dit qu'il l'auoit monſtré à pluſieurs maiſtres, & que i'aduiſaſſe bien auant qu'y mettre la main. Ce que luy accorday, ne luy demandant recompence, qu'il ne fuſt guari. Pour venir à la cure, ie
Cure. fey ſituer le patient contre vn aix à demi droit, auquel luy attachay les cuiſſes & non autre choſe. Ie conſeille toutefois de le bien attacher. I'auoye mis mes cauteres en la braiſe dans vn baſſin pour m'en ſeruir au beſoin. Ie prins vn petit raſoir & coppay le bord ou cuir tout à l'enuiron. apres ie fendoys la peau contre l'aureille, & vers l'œil & vers la mandibule inferieure, tant que ie cognu eſtre expedient, en gardant touſiours de copper par trop auant pour ne faire plus grand dommage à la partie, & de ne copper les muſcles de trauers. toutefois il n'y a pas grand intereſt, à cauſe que la ioüe ne fait pas mouuement par ces muſcles. Puis ie coppay au dedans en long & à trauers pour alonger les labies, me gardant toutefois de venir iuſques au dehors. Car ne failloit pas copper le cuir. Et quand il y auoit quelque veine, qui fluoit, ie la cauteriſoye, allongeant par ce moyen mes pieces, ou labies, dont elles furent aſſemblées. Là ou i'appliquay incontinent ſept eguilles enfilées, en la maniere qui a eſté monſtré és leures fendues. deſquelles au bout de quatre ou de cinq iours en tomberent trois, dont il en fallut remettre d'autres pour ce que les labies tiroyent & ſe reouuroyent encores là ou leſdites eguilles eſtoyent. En quoy le patient ſentit plus de douleur que au premieres. Puis i'uſay de com-
preſſes

presses ou cuissinets auec bastons, & bandes tout à l'entour (& dés le commeucement) pour faire venir la chair ou labies de toutes pars, & se ioindre, comme a esté dit aux leures fendues : afin que les labies n'y tirassent, & par ce moyen feissent choir les eguilles. Car en tirant ainsi les eguilles coppent la chair, ou peau. Il fallut faire grande violence pour tenir les parties ensemble, afin de se consolider & glutiner : autrement ie n'eusse rien auãcé. Ie mis aussi vn linge mouillé en oxycratum dessus : & puis les restreintifs dessus, à ce qu'il ne se prist contre les eguilles. Puis apres pour engendrer chair, & consolider, i'use de l'unguent comitis auec huile d'hypericon meslé ensemble, le rendant liquide : & l'appliquant vn peu chauld, comme fault faire, mesmement l'hyuer, tellement que ledit oignement passoit dedans, & luy venoit bien souuent sortir en la bouche. Bref il fut guary par ce moyen dedans quatorze iours. Aucuns disoiẽt que la ioue tireroit, & qu'il ne pourroit ouurir la bouche. mais la chair si rengendra d'autant qu'il fut besoin, & aporta barbe, hormis sur la cicatrice, laquelle encor estoit cachée de ladite barbe, si qu'on ne la voioyt que bien peu, & auoyt outre cela recouuré l'aissance de manger aussi à son aise qu'il eut point au parauant.

Des absces & excrescences phlegmatiques.

CHAP. CXXIII.

LE nombre des absces ou excrescẽces plegmatiques, sont escruelles, brõchocele, autremẽt bociũ & hernie gutturis, melicerides, steatomes,

atheromes, testudo napta, ou nata, qui sont noms trouuez par les modernes. Tous ces absces sont engendrez de phlegme en quelque partie qu'ils naissent, encores que aucuns peuuent degenerer en dureté, ensemble à tophus: & en disposition scirrhique, ou scirrheuse: toutefois la source d'icelle est phlegme, cõme dit Auicenne. Combien que ie ne doute qu'il n'y puisse auoir quelques húmeurs meslez auec ledit phlegme, qui peuuent engendrer absces mistes & composez: iaçoit que nous ne deuions icy parler que des simples. Glandule & Gangliun sont pris pour vne mesme chose. Qui est vne coucretion de nerfs, comme escrit Paul. au vj. liu. chap. 39. qui procede de cop ou lassitude le plus souuent en la ioincture de la main, au lieu appelé carpus, & cheuilles, ou malleoles des pieds, encor elle puisse venir aussi en autre part. Celle est de la couleur de la partie, & est resistãte, sans douleur. Mais si vous la pressez violément elle se monstre estre sans sentiment, n'aparoissant estre en la profondité du corps, ains sous le cuir, tendant vers les costes, Si vous le pressez deuant ou derriere il ne fait les choses susdites. Les scrofules ne sont que glãdules, que les Latins appellẽt strumas. Celse dit estre vne tumeur, en laquelle naist quelque chose coagulée de sang, & matiere pourrie, cõme vne glãdule, & selon ledit Auteur, elle naist au col, & aux aisselles, & aines, & aux costez. Paule Æginete escrit, qu'elles viennẽt en la partie interieure en l'un, ou bien souuent és deux costez du col, en nombre d'une ou de plusieurs estans couuertes de membranes, comme

Auicenne. *Gangliun.* *Celse.* *Paul.*

steato

steatomata, atheromata, & melicerides. Luppia, comme veult Guidon, est molle & ronde, naissant communément és lieux durs & secs, comme és paupieres, & lieux nerueux. bref, le gangliun des Grecs, les glandules d'Auicenne, & nodus, ne different gueres l'un à l'autre. Talpa contient vne matiere blanche, comme atheroma à peu pres: Bocium du vulgaire, appelé des Grecs bronchocele, à cause du lieu, & des Latins hernia gutturis, (Qui aussi appelét les affligez de ce mal gutturosos) est vne tumeur au col: en laquelle y a aucune fois vne chair insensible: autrefois vne humeur semblable à miel, graisse, boullie, ou eauë. Autrefois aussi selon Celse, & comme nous auons experimenté, on y trouue des poils meslez auec petits os. Aucuns de ces absces ou excroissances sont enuelopées d'une propre tunique, & les autres sont impliquées auec les veines & arteres. Les autres ont la racine gresle, les autres large: autres se peuuent resouldre, & autres non: & autres sont squameuses, fistuleuses, chancreuses.

Guidon.

Celse.

Signes.

Des causes des absces precedens & Signes,

Les causes sont primitiues, antecedentes, conioinctes. Les primitiues sont, cõme cheute, cop, trop boire, & manger, & mauuaise maniere de viure. Antecedentes, comme les humeurs non naturelles, principalement les phlegmatiques, & vray œdeme, qui degenerent en absces. Les conioinctes sont diuerses substances, & propre matiere de chacun absces contenu en la partie.

Primitiues.

Antecedẽtes.

Conioinctes.

Les ſcrophules ſont differétes entre elles, en grandeur, nature, lieu, naiſſance, multitude, & complication des vaiſſeaux, comme a noté Aëce ſelon Leonidas. Parquoy les vnes ſont plus difficiles à guarir que les autres. Comme les grandes plus que les petites. Les autres ne reçoiuent guariſon comme les inflammées & qui ſont malignes. Car veu que telles ſcrophules ſont chancreuſes ou infiltrées, & pleines de vaiſſeaux, ſont dangereuſes à penſer pour l'effuſion de ſang dont elles nous menaſſent : & quand auſſi ſont prochaines des vaines iugulaires & arteres carotides. Mais ſi elles ſont ſuperficiaires, on les peut plus aiſemẽt guarir: ou l'on ſe deura dõner garde des nerfs recurrents. Pource que ſi aucun d'iceux eſtoit coppé, feroit perdre la voix au patient. Il fault bien aduiſer à celles qui ſont curables, & à celles, qui ne le ſont pas, deſquelles il ne fault entreprendre aucunement la curation.

Aëce, Leonidas.

La curation des abſces ou excroiſſances phlegmatiques.

Chap. CXXIIII.

IL y a deux curations, vniuerſelle, comme à tous: & la particuliere propre à vn chacun. L'niuerſelle eſt, ordonner bonne maniere de viure, que la matiere dequoy ſont engendrez tels abſces ne s'accumule plus au corps, puis donner ordre à diuertir, en toute diligence la matiere antecedente, & ia amaſsée au corps: afin que ne vinſſe auec la conioincte, ceſt à dire, celle qui fait la maladie. Pour ce faire ſuyuant le conſeil d'Auicenne, ſe

Auicenne.

garde

garderont de toutes grosses viandes, qui engendrent grosses humeurs, ne beuront eauë froide. Endureront la faim, ne mangeront que viandes de bonne digestion, fuyant lieux humides. Boiuêt bon vin ou eauë alumineuse ou sulphurée, pour diuertir la matiere antecedente, qu'elle ne s'vnisse à la conioincte. Nous essayerons de ce faire par purgation par le ventre, ou phlebotomie, en outre par diuretiques, & finablement par medicamens qui feront resolution de l'humeur ia amassée dedans le corps. Pour l'euacuation du ventre Auicenne conseille ceste poudre: ℞. turbith, zinzigeris, & sacchari ana partes æquales, & en bailler à vne fois ℥.ij. Benedicta quoque & hiera picra. Item pilulæ ex agarico, & ermodactylis, maiores appellatæ, sont bonnes à telles maladies. Breuuage de Guidon pour emouuoir l'urine: ℞. scrophulariæ partes tres, philipendulæ partes duas, pimpinellæ, pilosellæ, tanaceti, caulium rubrorum, qui nonnullis brassica marucina creduntur, rubię maioris ana par. j. Radicis aristolochiæ, spatulæ fœtidæ, radicis raphani ana partem dimidiam. Toutes ces choses soyent conquassées & cuites en vin blanc, & miel iusques à la cõsumption de la moytié, & fiat colatura. De laquelle le patient prendra de trois en trois iours au matin ℥.iij. tiedes auec le conseil du medecin. En toutes ces choses Galien conseille pour resoudre l'humeur, qui est au profond du corps, dont procedent les glandules interieures, qui sont cause des exterieures, theriacē, athanasiam, ambrosiam, & medicamentum, quod ex Cretica calaminthe est compositum. Gręci dia-

Diete.

Auicenne.

Breuuage de Guidon.

Gal. au 4. de la meth. Cure.

calaminthon vocant. La compoſition duquel eſt au quatrieſme liure de ſanitate tuenda. La particuliere curation de tels abſces: eſt que s'ils ſont
Cure. pituiteux, mols & petits, que Auicenne appele
Auicenne. luppie & glandule, & en parties fermes, ayans encor leur membrane tendre, d'autant qu'ils ne ſont pas inueterez, les fault comprimer, & apres deſecher: ſecondement il fault amollir, reſoudre, & conſumer, à la manieres des œdemes, les plus grands qui ne ſont encor inueterez. Mais celles qui tendent à maturation, & ſuppuration: & qui ſont ſanieuſes doiuent eſtre maturées, ouuertes & mondifiées. Et quand aucunes ne receuront curation par les remedes precedens, pourueu qu'elles ſoyent mobiles & non malignes, pourront eſtre coppées & arrachées. Es autres contraires qui ſont immobiles, affichées, & infiltrées à la partie, fault vſer de corroſifs, & mondificatifs: en outre lier & arracher toutes celles, qui ont la racine petite. Pour accomplir la curation des premieres: conuient appliquer vne lame de plomb ſur la tumeur qui ſoit egale à icelle: la liant eſtroitement afin qu'elle ne tombe: & telle lame reſoult,
Luppie. telle excroiſſance ou luppie: laquelle il fault doucement frotter auec la main iuſques à ce qu'elle s'eſchaufe: & que ſoit plus molle, qu'elle n'eſtoit. En apres il fault prendre auec les mains la partie greuée & la battre ſi fort du fond d'une eſcuelle, ou autre choſe de bois ſolide afin de rompre la membrane, en laquelle eſt enuelopée, & ainſi la matiere eſpandue. ce qu'eſtant fait, incontinent fault appliquer la lame de plomb ſur le lieu liée
com

cõme dessus, qui y demeurera huit ou neuf iours. Auant l'application de la lame aucuns vsent & appliquent Vnguentum ex plumbo vsto, fuligine sambuci, aut ficus arboris, oleo, & aceto. Les autres vsent auant de l'emplastre composé ex aloë, acacia, myrrha, olybano, sarcocolla, adiecto aceto, vel oui candido, quantum ad alia excipienda satis esse videbitur. Autres apres auoir ramolly d'ammoniac aupres du feu, en font emplastre, & le mettét dessus, & puis la lame de plomb dessus ledit emplastre liée fort estroictement. Quelques iours apres si l'on voit gãgliũ estre ramolly, on mettra les poulce d'une main sur la tumeur, & puis nous appuyerons l'autre sur la partie malade, afin de la mieux comprimer, dont bien souuent par ce moyen est resoult la tumeur. Luppie des modernes, glandula d'Auicenne, & gangliun des Grecs, sont vne mesme chose ou maladie. Pour laquelle Oribase vsoit de ce medicamét: Cerusæ, olei antiqui, & resinæ piceæ ana lib.j. ceræ ℥.ij. ammoniaci thymiamatis, galbani ana ℥.j. la ceruse sera cuite auec l'huile tant qu'elle ne se prẽne plus és mains: puis faut mettre l'ammoniac bien batu, puis resinam piceam, & ceram, finalement le galbanum. Lequel soit remolly auparauãt. Oribase vsoit d'un loppin de plomb rond, comme vn peson que les femmes mettent au bout de leur fuseau: qui estoit plus grand & ample, que le gangliun, & bien lié. Pource que ledit plomb resoult par sa pesanteur & longueur de temps. Il fault essayer ces remedes auant que de venir à l'operation manuelle, & principalement quand sont en lieux dangereux.

Vnguent. *Emplastre.* *Lupie.* *Oribase.* *Oribase.*

Gal. au 6. li. de la compo-si. des medi. gen.

Medica. aux scrophul. de Gal.

Auãt aussi qu'essayer telle operation, Galien nous enseigne ce medicament: lequel est bon à resoul-dre les phlegmons: & est bon aux scrophules & parotides, & aux podagriques, qui est: ℞. olei veteris denarium pondo centum, argenti spu-mæ denarium pondo quinquaginta, ladani dena-rium pondo vigintiquinque, picis siccę denarium pondo quinquaginta, æruginis rasæ denarium pondo octo, galbani denarium pondo quatuor. La litarge se bat auec l'huile, & puis on le fait cui-re, & apres qu'ils sont meslez ensemble, & qu'ils sont espessis, on y met la poix, & le verd de gris: apres le ladanum & galbanũ, & puis on les trans-met en vn mortier auquel on les amollit & pe-trit, & ainsi sont gardez pour l'usage. denarium cest à dire ʒ. Guidon l'escrit autrement, assauoir. ℞. olei antiqui ℥. xij. æruginis ʒ. xiij. picis siccę ℥. vj. ladani ℥. iij. lithargyri ℥. xij. galbani ℥. iij. Le dia-chylon commun, & le medicament nommé Irea-tum sont aussi commodes à ce mesme effait. Mais en vne ℔. de diachylon Ireatum faudra malaxer vne ℥. de poudre d'Iris. Le grand diachylon de Mesuë a mesme vertu que les precedens: d'autres conseillent des crottes de chieure viue auec du miel, & vinaigre sur le feu en forme d'emplastre, puis les appliquer sur le mal. Ou cestuy: ex fœno-græco, semine, lini, & brassicæ, cum mucilagine radicis altheæ. lequel s'il y a esperance de suppu-ration, mature bien fort. A' ce mesme conuient le suyuant d'Haliabas: ℞. farinæ fabarum & hor-dei ana ʒ. x. radicis glycyrrhisæ, radicis altheæ, & picis ana ʒ. v. ceræ albæ, adipis anserini ana ʒ. x. Il

Empla.

Emplastre d'Haliab.

les

les fault batre, & rediger en vn, auec huiles vieux, & vrine d'enfant ieune, & en faire emplastre sur le feu. Ou cestuy d'Auicenne: ℞. stercoris bubuli ℥. ij. radicis caulium, radicis capparum, squillæ, ficuum pinguium ana ℥. ß. lupinorum, bdellij ana ʒ. ij. aceti, mellis, axungiæ suillæ, fæcis olei antiqui ana quod satis est. fiat emplastrum. Brunus & Theoderic ont esprouué cestuy en toutes tumeurs dures. Sume ammoniaci, bdellij, galbani ana partes æquales, qu'ils trempent trois iours en vinaigre apres qu'ils seront dissoults, & mis aupres du feu, y adiousterez du son bien subtil, tant qu'il sera besoin, & soit fait emplastre approprié aux escrophules. Roger louë cestuy à ce mesme: ℞. radicis filicis, asphodeli, & si vis, ebulor. ana quantum libet: coquantur in vino optimo, & tun dantur in mortario, addendo sulphuris vini momentum, qui est à dire, bien peu. fiat emplastrum. De Paul Ægineta: Calx viua, id est, aqua non extincta, melle, vel gymnasiorum sordibus, seu balnearum strigmento excepta, vel oleo vel adipe suillo, est bon. La farine de lupins cuite en oxymel, & appliquée en liniment resoult les scrophules. Les remedes precedans doiuent estre appliquez sur les scrophules non encor inueterées, mesme en la personne des enfans qui ne veulent endurer operation manuelle: car presque tous les medicamens cy dessus escrits ont faculté mixte, lesquels resoluent, & remollissent. Ce que ne venant à effait faudra faire venir à suppuration les absces, ou les consumer, ou guarir par operation manuelle, comme nous dirons cy apres. Ce pandant

Empl. d'Auicen.

Emplast. de Brun & Theodoric.

Emplastre de Roger.

Paul. Æg.

dant nous aurons ſoin de la teſte, laquelle nous taſcherons par tous moyens de deſeicher, & nettoyer de ſuperfluitez. Haliabas en ces abſces applique ceſt emplaſtre pour maturer, qui eſt ex farina hordei, pice & olibani, ex pueri impubis lotio in vnum corpus redactis. Et pour refrener la vehemence de la chaleur, qu'on meſle de la decoction de coriandre auec la farine dite, ſuyuant le conſeil d'Auicenne. Que ſi ces choſes ne profitent, prenez myrrhe part.j. licij part. ij. & miſce cum prædicto decocto. Le medicament ſuyuant ſuppure les ſcrophules ou les diſſipe. Ce qui eſt de Paule Æginete. Myrrhe ℥. x. ammoniaci, thymiamalis ℥.vij. viſci quercini ℥. viij. galbani ℥. iiij. propolis ℥ j. contundantur in pila. Il eſt maturatif, fort bon pour les ſcrophules, leſquelles eſtans meures, fault ouurir, & puis mondifier auec l'unguent apoſtolorum, qui eſt de grande efficace és ſcrophules malignes, & vlceres. Comme auſſi eſt l'unguent ægyptiacum de Raſis: & l'emplaſtre dia chylon, & diapalma, qui ſont de meſme vertu. Et ſi tels abſces ſont en lieu ou il y ait corruption d'os ou quelque mauuais ſymptome leur ſoit aduenu, il les fault traitter comme les vlceres, auec leſquelles ils ont plus d'affinité.

Suppuratiũ d'Haliabas.

Auicen.

Maturatif de Paul. Ægi. au 4. liure.

Mõdificatif.

Raſis.

La cure des ſcrophules par inciſion.

Chap. CXXV.

PRemierement fault coucher le patient ſus vn lieu ferme, qu'il ne ſe puiſſe bouger, ou il ſera couché pluſtoſt que debout, de peur qu'il ne tōbe en quelque defaillance de cœur. Eſtant couché

né on luy fera tenir la teste bien ferme : puis fault
faire vne incision droite ou oblique du cuir qui
est sus la scrophule ou tumeur, car la sectiõ qu'on
fait de trauers est mauuaise au col à cause des vaisseaux & nerfs, qui vont droit, en icelluy. Mais si
la scrophule court desous le cuir, fault proceder
comme s'ensuit, ayant coppé tout bellement iusques à la scrophule, la fault separer du cuir auec
les doigts ou manche de rasoer, ou lancette, ou
auec la lancette mesme, qui vous est monstrée au
chap. de vngula. & s'il y a vaisseaux, qui fluent, il
les fault attacher auec fil, & aussi quand on aura
presque toute separée la scrophule si elle a quelques racines au desous, comme bien souuẽt ont,
auant que les separer de ce, que tirez hors, les
fault lier auec fil le plus bas contre la playe, qu'il
sera possible : puis copper dessus le fil, affin qu'il
ne se face effusion de sang. Ce fait on peult venir
aux glandules pareillement pour les tirer bien à
l'aise, & pendant qu'on les descharne, est bon passer vn fillet à trauers, si elle est ferme pour la tenir,
ou auec des crochets ou hains. En se prenant garde des vaisseaux, affin de les bien separer. Encor
que le plus souuent ils passent desous les scrofes,
qui fait qu'on se doit garder de profonder, & aller
trop auãt, à cause desdits vaisseaux. Le scrof estant
separé si on ne trouue en iceluy que matiere pourrie, il ne fault tant seulement que l'ouurir, pour
faire sortir icelle, puis proceder au reste comme
aux autres vlceres. Si aussi en faisant la section il se
faisoit effusion de sang, pour l'arrester on aura des
linges ou coton, ou stoupes, ou esponges trẽpées
en

en eauë froide, ou vinaigre, ou oxycrat, lesquelles exprimera. Et s'il n'a point d'effusion de sang en faisant la section, vous la remplirez de poudre d'encens. On pourra aussi laisser les filets iusques à ce qu'ils tombent d'eux mesmes., Or si demeuroit quelque chose de la membrane, qui enueloppe la matiere, la fault consumer, comme enseigne Guidon, en remplissant la cauité premierement de blanc d'œufs inspicez d'alun, & apres d'unguent Ægyptiac, ou autre corrosif, qui sera dit au chap. de steatome, atherome, & meliceride cy apres. Toutefois en toutes ces operatiõs tousiours fault appliquer sedatif de douleur, comme sont estoupes trempées en blanc d'œuf, & huile rosat. Pareillement on peult ouurir & rompre ces dits absces auec cauteres potentiels : ou fault donner garde qu'ils ne touchent aux parties circonuoysines. le susdit cautere sera bon de chaulx, ou sauon : car en deux heures tel cautere fait son operation : lequel encores qu'il demeurast d'auãtage, n'aporteroit aucun dommage. L'escharre faite, c'est à dire crouste, fault copper l'absces du long en ligne droite par le millieu tendant iusques presque du vif, puis mettre dedans la playe des linimens embus de quelque medicament corrosif, comme est la poudre d'asphodeles & l'arsenic qui est le plus commode de tous, pourueu qu'on en sache discretement vser, car autrement est d'angereux. Parquoy la quantité d'iceluy doit estre aux plus forts & robustes tant seullement la moitié d'un grain de froment, & moindre és natures debiles & aux lieux pres des mẽbres principaux.

Guidon.

Sedatif de douleur.

Cautere potentiels.

Arsenic.

Somme

ōme le meilleur est d'en prendre peu & souuent, ue de mettre le patient en danger: Son operatiõ ure troys iours entiers. Durant lesquels le patiẽt ura comme les febricitans. auec ce on oindra le iébre affligé, & les parties circõuoysines de l'unuent populeũ, pour leur defense & contre la flu on, que la chaleur vehemente communement meut: ou les arrouser de suc de solanum, de vingre, & choses refrigerantes. Or quand on conoistra la scrophule estre consommée, qui sera uand la tumeur de la crouste qui est dessus sera ure, alors il fault separer ladite scharre du vif en ppliquãt du beurre laué, inspicé par vn peu de faine de fromẽt ou autre gresse non salée, cõme de ourceau. Ce fait s'il se voit encor quelque reste le la glãdule, nous l'acheuerons de cõsumer, auec 'unguẽt ægyptiacũ. Mais s'il n'a rien de reste il faudra faire venir la cicatrice & consolider cõme les autres vlceres. Au reste, quãd on aura osté vne glãde, ou scrophule entiere, & que la playe demeure fort grãde, on la peult coudre, en procedant en la maniere que nous auõs és leures fendues. Pareillemẽt si les glãdes ou scrophules estoyẽt fort eleuées & qu'elles eussent petite racine, & estroite vers le bas, on les liera auec fil de soye biẽ fort, ou autre, ou poil de queuẽ de cheual, en les estraignant de iour en iour plus fort, iusques à ce que soyent desseichées & que tõbent d'elles mesmes: & cependãt nous appaiserõs la douleur auec blanc d'œufs, & huile rosat, ou populeũ, ou autre mitigatif de douleur. Apres que les lieux serõt tõbez qu'ils soyent pensez selon la maniere declarée cy dessus.

Cautere d'arsenic.

Aegyptia.

Coustures.

Autrement.

Cure

Cure de melicerides, Steatome, & Atherome, par resolutifs.

CHAPITRE CXXVI.

CEs trois tumeurs ont cela de commun en leur curation que la membrane qui contient la matiere dont elles sont faites soit rompue, ou que le tout ensemble auec la tunique soit desseché, & consumé: ou bien qu'il soit osté par section. Or d'autant que meliceris contient vne humeur liquide & subtile, comme miel, elle est plus facilement curée, & qu'elle est sans douleur, estant enclose en cyste, ou membrane ronde, qui s'enfonce, & releue aussi facilement, & incontinent. Pour la curation nous vserons des remedes tãt cy dessus exposez au chap. des scrophules, que des suyuans resolutifs desquels n'auõs encor parlé, entre lesquels Paulus Ægineta nous recommande cestuy-cy pour singularité, à resoudre meliceris, qui est: Vuas passas exemptis acinis xx. squamæ æris ℥. iiij. parte fomentis priùs nutrita, imponitur. Vn autre emplastre à ce mesmes d'Aëce, qui l'attribue à Leonidas, qui est: Passularum detractis vinaceis lib. j. commi minutissimè triti ℥. vj. nitri ℥. iij. omnia simul in mortario subacta conficito, & alligato. Vn autre du mesmes auteur à resoudre la meliceride qui est: Salis ammoniaci, spumæ argenti, cerusæ ana ℔. j. ceræ, terebenthinæ, galbani, opopanacis ana ℥. j. rubricæ, sinopicæ ℥. vj. aceti ℥. vij. ß. spumam argenti, cerussam, & sal ad exactum leuorem tritum, simul decoquito, rubricam primo ex aceto tritam iniicito, & cum vinaceis liqua

Meliceris. *Cure.* *Paul. lib. 4.* *Aëce li. 15.* *Resolutifs.* *Corrosif.*

quabilia postremò omnibus simul confectis, & refrigeratis, opopanacem, & galbanum aceto soluta admisceto, & vtere. Si on veut cõsumer l'humeur contenue esdits absces par corrosifs, il fault premierement descouurir lesdits absces tout ainsi que les scrophules par application de cauteres potentiels mis sur le cuir, comme cestuy de Paulus Ægineta: Ex calce viua, sapone, & cinere lixiuiæ stillatitio, apres que la croste ou escharre sera tombée. Le corrosif suyuant est vtile à paracheuer le reste pource qu'il ronge & cõsume fort sans mordication, qui est: Squamæ æris ℥. iiij. sandarachę, id est, arsenici rubri ℥. ij. ellebori nigri tantundem cum rosaceo vtitur. Autre de mesme efficace: Erinaceorum combustor, testæ sepiæ, auripigmenti singulorum æquale pondus rosaceo misceantur. Mais il fault premier oindre les parties circonuoysines de ceruse, & d'huile. Atheroma est vne tumeur contenue en vne membrane ou cystis, comme la precedente, qui est aussi sans douleur, & de mesme couleur que la partie, qui la contient, de laquelle l'humeur est visqueux, semblable à bouillir, dont elle a prins son nom. Telle tumeur s'estant, plus en langueur, qu'elle cest esleuée, & ne s'enfonce incontinent qu'on la presse: ny pareillement se releue tost à cause de la crassitude & viscosité de sa matiere. Telle espece se peult quelquefois guerir tant par les remedes de la scrophule, que par l'usage du plomb & autres moyens. Steatoma est vne tumeur assez dure, de mesme couleur que la partie, ou elle est, enuelopée d'une tunique membraneuse, comme les precedentes.

Corrosif de Paul. Aeg. lib. 4.

Corrosif.

Atheroma.

Steatoma.

Laquelle est douce au toucher contenant vn' humeur semblable à suifs : differéte d'auec les autres (lesquelles fort presśée s'enfoncét) en ce qu'elle ne cede point aux doits quãd nous la pressons. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dites. car entant qu'Atheroma & meliceris s'enfoncent quand on les presse, elles sont differentes de steatoma, qui ne s'enfonce point. Et meliceris differé de atheroma, à cause qu'il s'enfonce, & releue facilemét: ce que atheroma fait à grãd difficulté. Ceste espece ne se resoult pas volontiers, comme a esté dit cy dessus. Parquoy apres auoir tenté tous les moyens cy deuant exposez, nous viendrons en fin à l'operation manuelle, ou incision. Pour en laquelle proceder nous monstrerons la maniere, laquelle i'ay experimentée en toutes especes.

Cure par incision.

Chapitre CXXVII.

APres que par les medicamens precedés nous aurons essayé de resoudre & consumer des tumeurs phlegmatiques:& que l'effait que pretendons ne s'en sera ensuyui : restera le moyen de les extirper par l'operation manuelle, laquelle nous commencerons ayant en premier lieu bien aduisé que ces tumeurs ne soyent en lieu dangereux pres des nerfs & veines, n'y aussi impliquées & enfiltrées auec lesdits vaisseaux comme a esté dit. N'ayant donq colligance auec aucuns grans vaisseaux, n'estant aussi par trop grandes, il fault faire vne incision dessus ladite tumeur au cuir, as-

sez

ſez longue, ſelon la tumeur, & en long ou ſelon leurs ruges, & ſe gardant de profonder par trop, afin de ne percer ou dilater la membrane, ou cyſte, qui contient la matiere de peur qu'elle ne s'eſpande, car eſtant eſpandue, ſa membrane ne ſe trouue pas facilement: d'autant qu'elle eſt desliée le plus ſouuent, meſmement és melicerides, eſquelles l'humeur eſt plus liquide, dont elle s'eſtend d'autant plus facilement. Ayant trouué le cyſte, il le faut ſeparer tout bellement du cuir, & chair, qui l'enuironne, auec quelque manche de raſoir ou lancette, ou doigts, ou linges ſuaues. Pour le bien faire à ſon aiſe, fault tenir ledit cyſte auec la main, & linges, & auec l'autre deſcharner à l'entour d'iceluy: ou bien paſſer vne eguille enfilée de fil aſſez fort, par le trauers du cyſtis ou tumeur: puis en tenant les deux bouts du fil, on deſcharnera plus à ſon aiſe, & plus honeſtement, iuſques à ce qu'eſtant venu au deſſous de ſa racine laquelle eſtant vuide, & ſeparée cõme doit eſtre, & que l'on craigne quelque flux de ſang on le liera tant bas qu'il ſera poſſible: en quoy faiſant on ne peut faillir: & puis le copper pres du fil, & laiſſer ledit fil iuſques à ce qu'il tombe de ſoymeſmes. Mais au cas aduenant, que la tumeur & matiere s'eſpandiſt par l'imprudence du maiſtre, ou autre accident, faudroit s'efforcer de prendre ladite membrane: & pour cela faire, aller là ou eſtoit la matiere, & la prẽdre auec l'eguille, comme vous a eſté dit, en la tirant & ſeparant de la partie· afin qu'elle n'y demeure: & que par le moyen d'icelle ne retorne recroiſtre, ce qu'aduié-

droit autrement.Mais s'il en demeuroit quelque portion ſeulement,la faudroit conſumer auec cor roſifs, deſſus appliquez ainſi que nous dirons. Dauantage ſi telle tumeur aduient au viſage, ou lieux,auſquels l'on n'oſe faire grande ouuerture, meſmement au viſage de quelque fille, ou l'on craint de faire grande cicatrice, le plus que l'on pourra,fault tant ſeulement ouurir la tumeur auec lancette,ou autre inſtrumét,puis faire ſortir toute la matiere,qu'elle contient en tenant touſiours le bout de la ſpatule dedans le cyſte iuſques à ce qu'elle ſoit toute vuidée:afin d'eſtre aſſeuré, quád on mettra la tente, qu'elle ſoit miſe dedans ledit cyſte.En quoy fault que la tente ayt groſſe teſte, à la proportion de la tumeur, comme ſi la tumeur eſtoit de la groſſeur d'une noix.La teſte de la tente pourra eſtre groſſe,cõme vne noiſette ou auelane:qu'elle tienne ouuerte le cyſtis pour y pouuoir appliquer le corroſifs. Le premier appareil, ſera de blanc d'œufs auec huile roſat pour ſeder la douleur,eſquels ſera trempée & mouillée la tente,laquelle par deſſus nous couurirons & bandetons,comme les autres playes,en laiſſant ledit appareil vn iour ou deux, iuſques à tant qu'il n'y ayt plus de doleur.Apres le premier appareil, on oſtera la tente:alors l'ouuerture demeurera ouuerte, pour plus aiſéement y mettre les corroſifs auec vn petit canõ de plume,ou autre,par lequel nous ſoufflerons dedans l'ouuerture tout bellement la poudre corroſiue. Puis nous la couurirons de quelque charpy deſſus, ou bien nous meſlerons la poudre corroſiue auec quelque vnguent:com-

me

me apostolorum ou Aegyptiacum : qui bien souuẽt d'eux mesmes sont assez forts, pour cest effet, & principalement au commencement sans autre corrosif. Il fault outreplus tousiours appliquer des sedatifs de douleur dessus la partie, ainsi qu'a esté dit. Que si le cyste ne peut estre corrodé, ou burslé par tels medicamens, on y pourra adiouster vn peu de la poudre de trochisques de minio, ou de viridis æris, ou autres, qui sont esté cy dessus mentionnez: en se gardant d'y en mettre trop grande quantité, de peur d'exciter douleur. On connoistra quand ils auront assez fait lors que le cyste sera retiré, & venu noir, & que l'escharre voudra tomber : lequel fault faire tomber auec beurre ou autre chose onctueuse: puis la chair demeurera rouge dessous. Laquelle nous consoliderons comme les autres playes. Touchant les autres procedures, en faisant grand' playe on peut coudre la plus haute partie, ce que l'on fera en la maniere commandée és leures fendues, en y mettant s'il est besoin pieces de drap, ou autre chose qui a esté dit audit chapitre. Auenant le cas, qu'il y eust quelque veine, qui fluast en faisant l'operation, on pourra l'arrester par ce remede: ℞. thuris, mastic. sang. drac. aloës, boli arme. pul. farinæ volat. molendini cum albumine ouorum, & pilos leporum minutim incisos, & prendre de chacun ce, qui sera besoin, & en faire vnguent, & le mettre dessus, ce qui doit estre fait auant que commencer l'operation: ou bien nous lierons les vaisseaux qui fluent, selon que commande Galien. ou mettrons le doigt dessus iusques à ce, que l'effusion

Trochisque de minio.

Restreintif.

poudre astring

Gal. au 5. de la metho.

ſion de ſang ſoit arreſtée: ou bien appliquerons quelque autre reſtreintif. Ie prieray le Lecteur ne trouuer eſtrange, ſi ie fais icy vn recit de quelques cures que i'ay autrefois faites des tumeurs dont nous venons de parler, afin que ceux qui en auront à penſer de ſemblables ſoit aduiſez de ſauoir remedier aux inconueniens qui peuuent ſuruenir en tels affaires eſtans aduertis de ceux qui nous y ſont ſuruenus: & d'eſtre auſſi diſcrets en la procedure de telles maladies. Ie penſay vne fois vne ſteatome à vn homme, qui l'auoit entre l'œil & l'aureille: laquelle eſtoit fort large, & peu eſleuée: dont ie fus contraint faire grande ouuerture. en la deſcharnant ie coppay l'artere: d'ont s'enſuyuit grand' hemorragie, qui fut à grand' peine arreſtée, ou ie fus bien eſtonné, neantmoins il receut gueriſon. elle n'eſtoit point encloſe en cyſte, au moins que ie peuſſe apparceuoir. Vn autre auoit vne lupie au genoil, groſſe comme le poing. L'ayant bient cõſiderée, ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligance auec l'extremité des muſcles, & ligamens dudit genoil, & autres parties nerueuſes, & qu'elle eſtoit mobile, courant ça & là. Ayant fait l'inciſion ſur le milieu d'icelle, & l'ayant deſcharnée à l'entour, ie trouue qu'elle ſe tenoit comme d'un fort ligament, au milieu d'epigonatis qui eſt reculé du genoil. Voyant qu'elle ne venoit pas des coſtez, ains tout droit deſſous, & eſtre attachée ſur l'os, ie ne fay pas difficulté de la copper, dont il fut fort bien guery. Vne femme qui auoit gardé vne grand douleur en la iambe ſur la tibia l'eſpace de dix ans ou enuiron, qui la

Hiſtoire.

Hiſtoire.

Hiſtoire.

mme ure ouleur en la Jambe voyés le contenut Comme a vne femme de [illegible] a [illegible] que ma dit Mr. [illegible] chirurgien

qui la detenoit en vn torment perpetuel, ſinon quand elle ſe chaufoit ladite iambe, qui ne differoit de l'autre en rien ſinon qu'elle eſtoit plus noire: à cauſe du chaufer. Elle auoit beaucop cerché de remedes, & pluſieurs Medecins & Chirurgiens y auoyent mis la main. Eſtant appelé ie taſte ladite iambe auec les doigts, en appuyant bien fort contre icelle. Ainſi faiſant ie trouue vne petite glãde, ou nodus auec la poincte des doigts de la groſſeur d'une noiſille, & enuiron bien profonde. Laquelle couroit ça & là, & eſtoit pres du nerf & fort dure, qui refroidiſſoit & empeſchoit le nerf: dont eſtoit cauſée la douleur qu'elle enduroit. Pour concluſion ie tiray ladite glande en la maniere cy deſſus expoſée, dont elle fut entierement guerie. Il ſe fault au reſte prendre garde en ces talparies ou lupies d'ens la teſte, qu'elle ne penetrent iuſques au cerueau, ayant paſſage par l'os du crane: ſoit par putrefaction, ou autrement, ou naturellemẽt, cõme peut aduenir. Ce i'ay veu en vn enfant, qui en auoit vne: laquelle vouliõs tirer deux que nous eſtions. toutefois ie fu aucunemẽt refroidy voyant la cure me ſembler eſtre difficille, & non tant qu'elle l'eſtoit, au bout de quelques iours mon compagnon tout ſeul l'entreprint, ou il trouuua dedans du cerueau meſmes, dont s'enſuyuit tantoſt la mort du patiẽt: il fault donc bien aduiſer & taſter ſi le teſt eſt entier ou non. I'auroye beaucop de ſemblables choſes à eſcrire deſquelles pour euiter prolixité, ie me tairay. Ce cataplaſme eſt bon pour ſeder la douleur, qui eſt vne liure de miette de pain bourgeois cuite en laict, à

Aduertiſſement.

Cataplaſme anodin ſedatif de douleur.

laquelle on y adiouste trois moyaux d'œufs auec vne once & demie d'huile rosat, & vne drachme de safran pour luy donner couleur: q̃ si la douleur est trop forte, on y pourra adiouster ou mesler ʒ.ß. d'opium dissoult en vin cuit, ou bien auec vnguent rosat & dialthée, on peut y mesler quelque peu de populeum & d'opium. Il fault prendre de cerot rosat ℥.iiij. d'opium, ʒ.j. de castor. ℈.ij. d'unguent rosat ℥.j. de terebẽthine ℥.ß. quãd le tout sera fondu, tu y pourras adiouster ℈.j. d'opij, & quatre grains de safran. On peut aussi mesler quelque peu d'opium aux vnguents & cerots descripts cy dessus.

Des medicamens repellens, ou repercussifs tant simples que composez.

Chapitre CXXVIII.

Huiles. LEs huiles repercussifs, oleum absinthij, chamæmeli, masticis, rosarum vetus, myrtinum, omphacinum. Les plus forts sont, mandragoræ, papaueris, cidoniorum, myrtillorum, rosar. violar. nenupharis. *Vnguent.* Les vnguents: vnguentum citrinum, desiccatiuum, populeum, albũ Rasis rosatum. Ou cestuy: ℞. boli ar. par. j. terræ sigil. par. mediam, olei rosa. par. iiij. aceti, vel succi herbarum frigidarum par. mediam vnius pulue. subtil. soyt meslé l'huile & le vinaigre l'un apres l'autre, peu à peu, en le menant longuement en vn mortier, & fiat vnguentum. Ou cestuy cy: ℞. olei ros. ceræ quod sufficit. fiat vnguentum, & soit refroidy en le leuant par plusieurs fois en eau froide. Item: ℞. olei myrtini lib. j. ceræ albæ quar. ß. pul. myr

myrtillorum ℥.j. fiat vnguentum. Les emplastres, emplastrũ diachalciteos, triapharmacũ. Les plus forts, emplastrum cerusæ, ceratum, santalinum, les herbes sont, portulacæ, semper viuum, vmbilicus veneris, desquelles auec leurs sucs & farine, & huiles on peult faire cataplasmes. Or les emplastiques & oppilantes qui estoupent, appaisent quelquefois la douleur, & empeschent les fluxiõs: entre lesquels on met oleum rosaceum, omphacinum, myrtinum, oui candidum, & semblables: lesquels repriment quelquefois. Mais les especes des gommes, comme resina, gluten, farina pistrinalis, giris, tritici, hydrę̨leo, oxyrrhodino repellente succo austero vino dissoluta: Ces choses repriment. Les choses chaudes qui adstraingnent, sont, folium, casia, cinnamomum, spica, aloë, crocus, ciperus, calamus aromaticus, myrrha, absinthium, marrubium, polium, saluia, centaurium, & quelques gros vins. Il ne fault repercuter les tumeurs veneneuses, comme a esté dit. *Emplastre.* *Herbes & les sucs.* *Gommes.*

Desattirans ou attractifs.

CHAP. CXXIX.

OLeum gaiaci, philosophorum, petroleum, de spica, de tartaro, de costo, de nuce indica, de castoreo, de nuce muscata, de terebenth. de scorpionibus, rutaceum, vulpinum, laurinum, anethinum, de hyperico. Les vnguents: vnguentum Agrippæ, martiatum, confectio anacardina, & mel eius, theriaca, mithridatum, sapo. Les emplastres: dyachilon, magnum, & paruum, de meliloto. L'emplastre apostolicum, de Nicolai *Huiles.* *Vnguent.* *Emplastre.*

qui tire les os corrompus,& eſpines hors,& ſemblables. On peult meſler auec les attirants argenti ſpumam, ceram, reſinam, picem, oleum, tant pour les temperer enſemble, que pour faire vn medicament plus emplaſtique. Aucuns les moderent par matieres aſtringentes,comme dictamnus,propolis, que Scribonus appele cire vierge. Sagapenum, galbanum, ammoniacum,oppoponax, calx viua, cinis è fæce vini, vel aceti,quæ loco nitri eſt: ſtruthion,ariſtolochia longa, laquelle attire auſsi les poinctes d'eſcailles, & lepidium, ſinapi, naſturcium,tithymallus, dracontium, pyretrum,ranunculus.On les incorpore auec gommes, ſi l'on veult, ou reſines en ceſte ſorte: ℞.cerati ℥. iiij. terebenthinæ ℥. ß.liquatis admiſce pul. euphorbij ʒ. iij. interioris fermenti ℥. j. terebentinæ liquidæ ℥. j. Ces choſes incorporées enſemble,valent beaucop pour les nerfs, piquez & autres remedes,qui ſont dits au chap.de bubo.

Des reſoluens.

CHAPITRE CXXX.

Huiles. OLeum chamæmelinũ, anethinum, liliorum, cheri, amigdalarum dulcium, lumbricorum, de vitellis ouorum. Les plus forts: oleum amygdalorum amarorum, lumbricor. de baccis, iuniperi, de lateribus, terebenthinæ, ſcorpionis, menthę,irinum, nardinum,laurinum,vulpinum, rutaceum, de euphorbio, de tartaro, de ſpica, de *Emplaſtre.* petręleo. Emplaſtrum diachylon, ireatum, em*Vnguent.* plaſtrum de Vigo,& de melliloto.vnguentum ara *Fleurs.* gon. Agrippæ, martiatum.Fleurs camomille plus

prin

principale, althea, & ſon huile, cucumer aſininus vel de cherua, & ricinus, vulgò palma Chriſti, bryonia, raphanicum. Celles qui reſoluent les choſes cruës, abſterſiues, deſiccatiues, cõme melilotũ, anethum, malua, parietaria, fumus terrę, braſſica, vrtica, ebulus, ſambucus, furfuris farina, hordei, fabarum, orobi, gros pain. L'enfranc adiouſte cyminũ, hyſſopum, calamenthum, origanum, ſpica, coſtus, myrrha, maſtichæ, l'huile ex raphano, ſinapi, melanthio, & de hipericon ont grande vertu de reſoudre. Lors que abſinthium, polium, centarium, iris, ariſtolochia, gentiana vrtica, hyſſopus, & choſes ſemblables cuiſent en vin, & huile, le vin non adſtringent, clairet, petit, & bien odorant, eſt bon. La leſſiue auec du miel, de farine, d'orge de febues petrie auec huile conuenable, eſt bon à vne grande inflammation. On fait fondre ℥. j. diachalciteos en deux ℨ. d'huile vieil, ou de cherua, & ce à la declination d'une inflammation, & deuant la declination, & en la vigueur. Orobi farina diluto oxycrato cocta, & que le cataplaſme ſoit chaud incide les matieres groſſes, & viſqueuſes, & fait reſolution. En vn mal moins contumax, & moins chauld, nous prendrons, olei chamęmeli. ℥. iij. ceræ ℨ. iij. axungiæ anatis, & gallinæ ana ℥. j. chamęmeli & anethi ana ℨ. ij. Il fault faire cuire le tout à petit feu, & puis le couler, en ſorte qu'il en ſoit fait vnguent.

Herbes. *Farines.* *Lenfranc.* *Catapla.* *Cataplaſ.* *Vnguent.*

Es maladies chaudes: ℞. olei chamęme. ℥. iij. ceræ ℨ. ij. axungiæ anatis & gallinæ ana ℥. j. chamomilæ, anethi ana ℨ. ij. ſoyent boulis & coulez, ſoit fait vnguent. Es matieres froides: ℞. ſeminis

Vnguent. *Catapla.*

minis fœniculi, anisi,anethi, ana ℥. ij. farinæ lupinorum ana ℥. ß. farinæ fœnugræci, semi. lini ana ℥. j. soyent cuits en eauë:& quand seront cuits, soyent petris, & auec vn peu de vinaigre, & huile fiat cataplasma.

Des emolliens, ou remollitifs.

Chap. CXXXI.

Huiles. *Plantes.* Oleum de lilio, lumbricorum, de lino, amigdalarum dulcium, de chamomille. Radix altheæ, cucumeris syluestris, lilij, maluæ, cum toto. bismal. viol. pariet. atriplex, semen lini, fœnugræci, nigellæ. *Gommes.* Les gommes, Ammoniacũ, bdellium, oppopanax, styrax, ladanum, galbanum, terebenth. resinæ, colophonia, œsipus humida, *Gresses.* butyrum, adeps porcinus, vitulinus, hœdi, ouis, capræ, hirci, cerui, tauri, vulpis. *Voulailles.* Adeps anserinus, caponis, gallinæ, anatis, gruis, *Vnguent.* vnguentum dialtheæ, *Emplastre.* emplast. diachylon commune, & magnum de mussilag. ceroneum, oxycroceum. de Vigo. Les plus foibles, sont gresses de bouc, de chieure, de geline, plus forts, gresses d'oye, de taureau, moëlle de cerf, de veau, de porc. Plus forts encor, Ammoniacum, styrax, galbanum atque bdellium. celles qui sont nouelles, sont meilleures. *Emplastre.* Les composez: ℞. terebenth. ceræ ana quar. iij. galba. borracis ana ℥. j. thuris. quar. ß. medullæ ossis cerui ℥. ij. sorditiem alueorum ℥. j. ß. olei laurini, seui vitulini, ana ℥. ij. soyent meslez, & fiat emplastrum. *Emplastre d'Auicẽne.* Vn autre d'Auicenne, qui est: ℞. stercorum caprarum. ℥. ij. radicis cucumeris asinini, ficuum immaturatarum ana ℥. j. staphisagriæ,

agriæ, bdellij, farinæ fabarum, amygdalarum ama arum, ana ℥. ß. fæcis olei antiqui quod sufficit. iat emplastrum. Item de Rasis: ℞. lithargyrij ℔. ß. olei communis quar. iij. mucilag. altheæ & fœnugræci ana quar. ij. ß. fiat emplastrum, en gardant e litarge : & en chacune liure dudit emplastre soit petrie aux mains oinctes auec huile de lis ℥. j. radix ireos subtiliter puluerisata. Item le diachylũ commune & le diachylum magnum sont bons. Les gresses salées ne sont pas bonnes. Remollitif mediocre, ex semine lini cocto hydræleo, & adipi misto, altheæ radice trita, & inde rasa parte medullacea, & resinæ vn bien petit, s'il y a quelque petite inflãmation. De Heras, Adipis suilli, recentis & bene purgati ℥. xx. ceræ ℥. xij. cerusæ lithargyrij ana ℥. iij. & fault mesler les choses qui se doyuent fondre. ¶ Vn autre : Lithargyri cerusæ ℥. j. ß. succi seminis lini, olei ana ℥. x. ceræ ℥. iiij. adipis suilli ℥. vij. colophoniæ ℥. viij. lequel est bon aux mules, & creuaces des talons, qui ont les leures dures. Bon remollitifs de frommage pourry, bien batu auec du bouillon, ou vn iambõ de pourceau qui aura bouilly, & qu'il soit bien gras.

Emplastrum de Rasis diachilon commune.

Remolitif.

De Heras.

Mules ou crauasses aux talons.

Des suppuratifs, & maturatifs.

CHAP. CXXXII.

Radix liliorum, cepæ, cyclaminis, altheæ, buglossi, cucumeris agrestis, maluæ cum toto bismal. parietariæ, brancæ vrsinæ, senecio. viola. Les gommes poix, ceræ resinæ, thus, styrax, ladanum, galbanum, ammoniacum, passula, ficus, & eorum decoctum, farinæ volatilis, hordei loti, triti

Plantes.

Gommes.

Farines.

Gresses. triticum & eius farina, fœnugræcum, sem. lini,
Vnguent. butyrum, adeps porcinus, vitulinus, vaccæ, ca-
Cataplas. præ, tauri, ex vitellis oui, basilicum, auquel fault adiouster gummi ammoniaci, galbani emplastrũ diachylon commune, & paruum, & magnum, & de mucilag. farinæ frumen. cum oleo & aqua soyent cuits par mesure, tant plus est cuict, & plus desseiché. Il conuient és phlegmons difficiles à maturer: moins cuict, és phlegmons fort chauds. Item pain farinæ auec la decoction de figues seiches, & gresse de porc & de veau, & de poix, & resine. auec quelque huile, & cire, qui entrent en basilicum encorporez, & si la matiere estoit grosse, & froide, sont eleus oignons, aulx, escorce de bismalue, racine de lis, auec leuain ou paste, & farine de fœnugrec, auec axunge, & diachylon. Celles qui sont en commun vsage sont: Radix brioniæ, lapathũ, mal. senecio. branca vrsina, violar. brassica, folia vitis. passul. mundatar. sem. lini.
Emplastre de Guidon. mel. butyrum, axungia recens. De Guidon: ℞. farinæ frumen. ℔. j. aquæ croceatæ decoctio. ficuum ℔. ij. soyent cuits iusques à espesseur, & soyent engressez de gresse de beurre, huile. fiat em-
Emplastre. plastrum. En matiere froide, de Guidon · ℞. ceparum, alliorum coctorum sub prunis ana ℔. j. vitellos ouorum coctorum numero v. radic. lapathi coctæ ℔. ß farinę fœnugræci quar. j. frumẽti acris quar. ß. axungiæ porci ℔. j. incorporentur. fiat
Celse. emplastrum. Celsus donne la louenge de faire le pus au tetrapharmacum. Paulus l'appele basilicon. Que s'il est trop dur il le fault ramollir auec
Bon suppuratif de Tagaut. huile rosat ou myrtinum. Cestuy est bon pour amollir

mollir, & ſuppurer. Ceræ terebenthinę, medullę ceruі, adipis vituli, anſerini, bubuli, butyri, recen. mellis optimi, olei roſarum, myrrhæ ana ℥.j. On broye la myrrhe auec le miel, & le fait-on cuire à petit feu, ſur la braiſe. Puis on y meſle les autres choſes.

Des mondificatifs ou abſterſifs.

CHAPITRE CXXXIII.

Oleum de vitellis ouorum, de terebenthina, de tartaro: vnguentum fuſcum de apio, apoſtolicum, Aegyptiacum. pul. mercurialis. A mondifier: Farinæ frumenti aut hordei, incorporenter cum vitel. ouorum & modico melle, fiat cataplaſma. Item, farinæ frumenti hordei, atque ſpeltę ana quart. j. ſoyent cuites auec deux parties eauë, & vne de miel roſat, ſoit fait emplaſtre pour les lieux nerueux, y fault adiouſter vn peu de terebenthine lauée, quand ſera mis hors le feu. Item de Galien: ℞. mellis cocti ℔.j. thuris ℥.ß. myrrhæ ʒ.ij. fiat emplaſtrum. Plus de Galien, Lanfranc, Guidon, le meilleur: ℞. ſucci apij ℔.j. mellis quar. iij. farinæ frumenti vel alliorum quart. j. ſoyent cuits iuſques à eſpeſſeur, & fiat emplaſtrum. Si on y adiouſte ſucci abſinthij, ne laiſſe point venir l'ulcere ou fiſtule, ne chancre: & ſi l'ulcere eſtoit eſchauſé, ſoyt adiouſté ſucci plantag. aut craſſulæ qui y adiouſteroit farinæ lupinorum aut orobi ſeu fœnigræci, ſeroit plus fort. Ou ſi l'on y adiouſtoit terebinthe, ſeroit bon pour les lieux nerueux, & la myrrhe pour mõdifier plus. Item pour les lieux nerueux: ℞. reſinæ terebenth. mellis ana ℔.ß. myrrhæ,

Huiles. *Vnguẽts* *Catapla.* *Emplaſtre.* *Empla. de Galien.* *Emplaſtre de Gal. & de Lanfrãc & Guidon.* *Emplaſtre.*

rhæ,ſarcocolæ,farinæ fœnigræci,ſem.lini ana ℥.j. ſoit diſſoult la reſine auec le miel, & la terebenth. En la fin ſoyent adiouſtées les poudres, fiat emplaſtrũ. Item pour tirer & mettre hors la pourriture: ℞.mellis ℔.ß.terebenth.quart.j.farinæ fœnigræci ℥.j.radicis iridis ℥.ß.ſoyent meſlez. Item

Emplaſtre. pour groſſe pourriture: ℞.galbani, ammoniaci, terebenth.reſinæ,picis, ſeni vaccini,cerę,olei antiqui ana ℥.j.en trempant les gommes en vinaigre,ſoyent fendues,fiat emplaſtrum. Item, vnguentum apoſtolorum. Pour rectifier mauuaiſes vlceres, eſt bon vnguentum de gratia Dei.

Item à mondifier & conſolider playes vieilles:

Vnguẽt fort bon. ℞.chelidoniæ,plantag.ſcabio.vrticæ leuiſtici,centri galli,gallinæ craſſæ ana M.j.ſoyent concaſſez & trempez auec ℔.ij. huile, par ſix ou ſept iours. Apres ſoyent bouillis,puis en eſpregnant ſoyent coulez:à laquelle coulature ſoyent adiouſtez cerę ℥.iij.reſinæ ℥.ij.ſoyẽt bouilis iuſques à ce que ſoyent vn peu eſpes,apres ſoyt oſté du feu,& y ſoyt meſlé thuris,ſarcacolæ,aloës,ana ℥.j.ariſtol.long. floris æris, ana ℥.vj. miſceantur:fiat vnguentum.

Médicamẽt. Ceſtuy-cy,quand les vlceres malins: Lithargyri ℔.j.la fault cuire à petit feu, in aceti ℔.j.olei ℔.ij. Et quand il eſt refroidy, fault adiouſter æruginis ℥.j.& les fault derechef cuire iuſques à ce,qu'il demeure roux,mellis ℔.j.aceti ℔.ß.æruginis ℥.j.alu minis ʒ.iiij.faites cuire le tout,iuſques à tant, qu'il ſoyt eſpes & qu'il deuienne roux.Ceſtuy,qui s'enſuit,mõdifie les vlceres,& empeſche, que la chair

Vnguent. ne ſurcroiſſe par trop,& fait la cicatrice. Chelidoniæ,plantaginis, ſcabioſæ, liguſtici, vrticæ,ormini

ſylue

ſyluestris ana M.j.conquaſſata ſex aut ſeptem diebus in oleo macerantur:deinde cocta exprimuntur,expreſſo ſucco adde ceræ ℥.iij.terebenth. ℥.vj. reſinæ ℥.ij.bulliant ad corpus.Et apres qu'ils ſont hors du feu,adde ſarcocollæ,aloës ana ℥.j.ariſtolochiæ long.æruginis ana ℥.vj.fiat vnguentum.

Des ſarcotiques ou regeneratifs de chair, ou qui conuertiſſent le ſang en chair, qui auſſi mondifient & deſechent.

Chap. CXXXIIII.

Emplaſtrum de Betonica,de gratia Dei,de triapharmacum,emplaſtrum nigrum: ℞.picis naualis,reſinæ,ceræ adipis vaccini,olei ana:fundantur & colentur:fiat vnguentum,y adiouſtãt thus, ſera triapharmacum : ℞. ceræ ℥. v. reſinæ quar. j. terebẽth. ℔.j.mellis quar.ß.maſtiches,thuris, ſarcocollæ,myrrhæ,aloës,croci ana ʒ.ij.fiat vnguentum.Sarcotic exquis pour incarner:℞. terebenth. Vene.lotę in aqua hordei ℥.iiij.mellis roſa ℥.ij.farinæ hordei ʒ j.ß.thuris,myrrhæ,aloës,ireos,ana ʒ.j. incorporentur omnia ſimul.fiat ſarcot. C'eſt vnguent eſt fort bon en toutes playes : ℞.artemiſię,ſcabioſę,abſinthij,callithrici,tanaceti,apij,verbenæ,lanceolæ,ſenecionis,pimpinellæ,lingue canis,chelidoniæ,piloſellę,millefolij ana M.j.ſoyent nettoyées des racines , & pilées enſemble, & en ſoyt tiré le ſuc, & auec deux liures de greſſe de pourceau vieile,& vne liure de ſuif de bouc, trois liures d'huile,vn carteron de miel, & coquãtur & incorporentur in mortario, & fiat vnguentum:

Emplaſtres. Vnguent.

Vnguentum aureum ſarcotic.

Vnguent.

Vnguentum Comitis. ℞.ceræ albæ ℥.iiij.ammoniaci ʒ.ij.terebenth. ℥.iij. ſoyent bouillis en vin blanc,& tirez hors.fiat emplaſtrum en petriſſant aux mains auec lait de femme.Ces poudres ſont incarnatiues : ℞.olibani,aloës,ſarcocollæ,ſang.drac.radicis Ireos ana.terantur: fiat puluis. Item: ℞.thuris maſtiches,fœnigræci ana.fiat puluis. Premierement la playe ſoyt lauee de vin chauld,& ſechée:puis fault pulueriſer icelle, & mettre du charpy deſſus : puis encores des eſtoupes mouillées en vin chauld. L'unguentum fuſcum,& le verd ſont bons.Vn cephalique, qui oſte les petits os briſez, & attire les os pourris,& réplit la cauité.Iridis Illiricæ, panacis ana ʒ.iiij.ariſtolochiæ rotundæ,mannæ ana ʒ.ij.tuſa leniſſimè,& traiecta cribro inſperguntur, vel melli mixta imponuntur.Farinæ orobi rubri ʒ.viij.iridis ʒ.x.mannę,ariſtolochiæ rotund.ſquamæ ana ʒ.v. tritis , vel cum melle vtitor. Ceſtuy mondifie & remplit la partie de chair, qui eſt:Cerati roſacei ℔.j.æruginis ℥.j.myrrhæ,thuris ana ℥.ij.ceræ, terebenthinæ ana ℥.iiij.æruginis ex aceto lotæ ℥.j. De cire,de colophonie,de terebenthine , fondus enſemble,ſoit fait vnguēt qui apres eſtre refroidy, ſoyt mis en eauë froide , & remué ſouuent auec la main. Il incarne les os de la teſte, qui ſont deſcouuerts,& attire les fractiues des os & fait cicatrice comme dit Galien.Ceſtuy eſt fort bon pour les fractures des os. Coloph.℔.j.maſtich. ℥.j.olei ℥.vj.liquata,& infrigida piſta vlceri impones ſine linamento. Il mondifie,remplit ſur tous autres, mais il ne fait venir la cicatrice. Ceſtuy incarne fort bien.Farinæ volatilis ē tritico ℥.ij. picis, colophoniæ

Poudre de Raſis.

Vnguent.

Pour les os pourris.

Incarnatif.

Gal.

Es fractures des os.

Incarnatif.

phoniæ valde tritæ ana ℥.j. arida canna impletur, galbani, ceræ ʒ.vj. olei ℥.iij. liquefactis adde thurisi, ridis, aristolochiæ ana ʒ.j. æruginis ʒ.ß. Cestuy est fort propre pour toutes playes: ℞.archemisiæ, scabiosę, absinthij, ormini, senecionis, tamaricis, apij, verbenæ, pilosellæ, lanceolæ, pimpinellæ, linguæ canis, millefolij, chelidoniæ ana M j. ex omnibus, reiectis radicibus, exprimatur succus, cui adde axungiæ veteris ℔ ij. sepi hircini ℔.j. olei ℔.ij. mellis ℥.iij. mediocriter bulliant, & in mortario pista vniantur, vel Diaireos, sepi vaccini ℔.ß. olei rос. ℥.iij. ceræ ℥.ij. radicis ireos ℥.j. thuris, sarcocollę mastiches, aloës, aristolochię ana ʒ.ij. cum terebenthinæ ℥.iij. fiat vnguentum. *Vnguẽt pour toutes playes.*

Des Cicatrisans.

CHAPITRE CXXXV.

Diapompholygos, album rasis desiccatũ rubrum, de cerusa, diachalcyteos, triapharmacum: ℞.balaustiorum aloës sang drac. cadmiæ argenti, æris vsti, & loti ana par. æquales, fiat pul. *Vnguent. Emplastre. Pul.*

Item: ℞.corticis pini ℥.j. lithargyrij, cerusæ ana ℥.ß. nucis cypressi, centaureæ maioris, aristolochiæ vstæ ana ʒ.ij. misceantur fiat pul. Item vnguentum album, ℞. cerusæ, ℥.j. lithargyrij ℥.ß. olei rosati ℔.j. aquæ rosarum quar.ß. in mortario fortiter ducendo & instillando modo oleum, modo aquam rosac. fiat vnguentum: Il est bon & domestique. Album rasis: ℞. olei ros. ℔.j. ceræ ℥.ij. cerusæ ℥.j. caphuræ ʒ.j. albumina ouorũ tria numero, fiat vnguentum, fault mesler auec de *Pul. Vnguentum album Rasis. Vn blanc de*

Vnguent blanc de Gal. litharge, & si l'on y adioustoit vermeillon, seroit coloré. Ceræ ℥.iiij. rosacei ℔.ß. terebenth. ℥.iij. ce rusæ ℥.ij. litharg. ℥.j. thuris, aluminis, cineris è cochleis crematis ana ℥.ß. cera, oleum & terebenth. se doiuent fondre ensemble, & puis mesler en vn mortier ensemble.

Des caustiques & ruptoires.

CHAP. CXXXVI.

CE caustique ast fort bon, qui est: chaulx viue, puluerizée & incorporée auec sauon mol, & *Caustiques.* vn peu de saliue, qui doit estre mis à la quantité d'une noisille, peu plus, peu moins en defendant les parties d'alentour d'oxycratum, ou autres re- *Cantarides.* medes escrips en anthrax. Les cantarides pestries auec leuain ou aucũ suif, en quantité d'une drachme: elles doiuent estre l'espace de demy iour puis rompues les vessies, soyent mises dessus fueilles de choux. si elles faisoyent venir ardeur d'urine au patient, fault luy donner à boire du laict, & le baigner en bain d'eau de decoction d'herbes & cho- *Trochisque.* ses froides, pendant que le ruptoire y est. Les trochisques ou pastilles Andronis, Polydæ, Musæ, Pasionis, asphodelorũ, sont bons.

Trochisque de minio de Vigo.

CHAPITRE CXXXVII.

Trochisque. ℞. Medullę panis crudi bene fermentati ℥.iiij. sublimati electi & fortissimi ℥.j. minij ℥.ß. omnia adinuicem pistentur cum modico aquæ ros. deinde fiat. trochis. admodum grani pineoli: postmodum extendantur super tabula & ponantur in furno

furno non multum calido, & reseruentur in scatula ad vsum: quia mirabilis sont operationis. Si vis quod corroboretur, in virtute corrosiua adde sublimati aliquantulum, si vis vt sit minoris corro. minue dosim subli. & adde aliquantulum medullæ panis prædicti.

Corrosif auec peu de douleur.

CHAP. CXXXVIII.

℞. Sublimati ʒ.vj. salis gemmæ, salis nitri, aluminis rochæ ana ℥.ß. floris æris ʒ.j. aquæ rosatæ & plantag. ana ℥.viij. bulliant omnia simul, præter flor. æris vsque ad consumptionem tertiæ partis: deinde ponatur flos æris cum auferetur ab igne, & vtere: quia mirabilis est operationis: & mesmement contre verruës, & chair superflue. *Corrosif.*

Ruptoire fort bon pour rompre toutes exitures en peu de temps.

℞. lixiuij ex quo cõficitur sapo, ℔.ß. & vocatur capitolini siue la magistra, & si fuerit dicta magistra recollecta ex primis guttis ruptorium confectum ex ea erit melioris operationis. Le signe quand ladite magistra est idoine, quand vn œuf nage en icelle. Vitreoli Romani ʒ.j.ß. opij ℈.j. bulliant omnia simul, præter opium, vsque ad spissitudinem, deinde ponatur opium quando aufertur ab igne: demum reseruetur en vn vaisseau d'erain ou voirre bien fermé auec cire. Il mange la chair superflue. *Ruptoire.*

Autre de mesme autheur.

℞. cantharidum ʒ.iij. medullæ panis crudi ʒ.ij. *Ruptoire.*

aceti scillitici ʒ.iij. trituratis cantharidis, & ab iis priùs alis, pedibus, capitéq; ablatis, puis tout ensemble soyt pillé, & fait paste, en forme d'une petite fucaciole, qui sera mise sur le membre par l'espace de demy iour ou plus: puis on coppera les vessies, qui seront faites auec forcettes, en les lauãt auec beurre: puis on y appliquera dessus fueilles de choux.

Autre.

Ruptoire plus fort. ℞. radicum apij risus, radic. cyclaminis ana ℥.j.ß. cantharidar. ʒ.ij. piperis triturati, ℈.j. mellis anacardini ʒ.v. medullæ panis crudi ʒ.x. omnia pistentur simul, priùs capite & alis cantharidarum remotis, & soit appliqué comme a esté dit. Radices asphodelorum: pyrectrum, allium, hermodact. *Racines.* serpentariæ, vtriusque rainuculi, cyclaminis, bryoniæ, apij risus, omnẽ tithymalorum, l'alun buslé, *Ruptoire ou cautere potentiel.* ou non buslé: ℞. aquæ primæ, cum qua fit sapo ℔.iij. vitreoli romani, salis ammoniaci, nitri ana ℥.j. postquam diligenter vna fuerint dissoluta, decoquantur ad sordium crassitudinem: tunc adde opij thebaici ℥.ß. deinde torreantur igne tardiùs, vt lapidescant: effracta olla, lapillos adhærentes, obturato vase vitreo conseruato. Capitel ou eauë *Capitel.* premiere pour faire lesdits cauteres se doit faire ainsi: ℞. calcis viuæ, chalcitis, salis ammoniaci ana ℔.j. infundãtur in lixiuio cinerum truncorum fabarum vsque ad perfectam macerationem.

La maniere d'appliquer les cauteres potentiaux.

Il fault auoir vn emplastre de diachylon magnũ ou

ou albũ, lequel aura vn pertuis tant grãd que l'on voudra faire l'ouuerture, & puis mettre le medicamẽt: Ayãt premier humecté le lieu, auec vn peu de saliue, puis on appliquera charpie ou linge en double, pour couurir le caustique, & vn emplastre tel que dessus est dit pour cõtenir le tout. Son operation pourra estre de deux à trois heures. à la premiere remutatiõ fault scarifier auec lancette ou autre instrumẽt: puis ꝓcurer à la cheute du escharre.

De la composition d'aucuns medicamens des trois premiers liures de Galien, premierement de l'emplastre diachalcitis, ou diapalma.

Chapitre CXXXIX.

℞. Vetusti adipis axungiæ porci ℔.ij. olei veteris, argenti spumæ ana ℔.iij. chalcitidis ℥.iiij. selon Paul vj. La maniere de le cuire: Apres les auoir batus en mortier, on les mettra en vn chauderon sur petit feu de charbon, & quand seront fondus, les fault remuer auec vn baston de palme verd, si on en peut recouurer, ou bien de geneure, ou sauge, & quand sera venu espes, & que ne tiẽdra plus es mains, il sera cuict. Que si on ne trouue de l'huile vieil, fault faire bouillir la racine d'altheæ, & bryoniæ auec huile, & sera bon. ledit emplastre est bon à glutiner, cicatrizer vlceres, deux: aux phlegmon, trois: aux playes recentes, quatre: aux podagres & maladies articulaires comme goutes. cinq: aux inflammations des inguines, & bubõs brusleures, mules au tallon, & fractures d'os, contusions & œdemes, & erysipelas, fluxion & *Diapalma.*

hernies, & autres maladies. Pour mieux glutiner playes, & cicatrizer vlceres difficiles, fault adiouster vj. ℥. chalcitis, id est, coppe rose ou vitriol, & les liquifier auec huile, & vin cleret austere, & broyer auec les mains, & mesler. Et quand le phlegmon decline, fault augmenter la vertu resolutiue, & n'y mettre point de vin. Si l'on veut qu'il soit astreintif, il fault adiouster huile omphacini, qui est fait d'oliues verdes, ou autre de semblable vertu, auec huile de myrtiles, ou de vin: en la declination auec huile vieil sans vin. Pour le liquifier, fault à x. ℥. d'emplastre j. ℔. d'huile. Tant plus y a d'huile, & plus est linitif ou appaisant la douleur, & mieux, s'il est rosat. Tant moins y a-il d'huile, tāt plus est-il sec. Pour le faire en cerat, fault j. ℔. emplast. j. ℔. huile. Pour les brusleures soit liquifié auec vinaigre, & quād les maladies sont chauldes, le fault liquifier auec matieres froides, ou auec oxycratum. Galien guarist vne fistule venue de phlegmon auec cest emplastre liquifié auec huile rosat. Au commancement de phlegmon, fault plus repercuter que resouldre, & en l'accroissement moins, nonobstant qu'il excede les resolutifs: & en l'estat fault qu'ils soyent egaux: mais à la declination la vertu resolutiue doit surmonter: neantmoins les deux vertus repercussiue & resolutiue en tout temps doyuent estre meslez ensemble, fors quand la defluxion est arrestée du tout, & que le corps est bien euacué, lors on peut seurement vser de resolutifs.

De

De l'emplastre oxeleum, qui est à dire vinaigre & huile. Emplastre.

CHAPITRE CXL.

℞. Spumæ argenti ℔. j. aceti acerrimi ℔. ij. ß. olei veteris ℔. ij. ß. Aucunefois Gal, y met trois fois plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire tout le iour, tant qu'il deuiẽne noir. Il est fort desiccatif. Il guarist les fistules, qui n'ont point de callositez, & glutine vlceres recens, & soudain deseiche. Gal. recite d'un enfant qui auoit vn parotide, qui est vne apostume iouxte les oreilles, qui estoit venue en suppuration, laquelle il auoit portée l'espace de six mois : & fut guary de ce medicament.

Emplastre blanc ou pipereos du Roy Attalus. Emplastre.

CHAPITRE CXLI.

℞. Argenti spumæ, cerusæ ana ℔. j. olei ℔. ij. ceræ ℔. ß. terebenthi. ℥. iij. aluminis ℥. j. piperis ℥. ß. Il fault cuire les metalliques à part, tant qu'ils ayẽt forme emplastique, puis adiouster la cire, & resine, estans incorporez on mettra thus : puis l'alun & poyure. Il est bon à resouldre tumeurs contre nature, qui ne sont grandes & en corps mol, est bon aux vlceres des vieilles gents, & delicats. Il meine les vlceres à cicatrice, & est bon aux playes recentes.

Emplastre blanc d'Attalus selon Andromachus.

℞. argenti spumæ ℔. j. cerusæ ℔. j. olei veteris Emplastre.

℔. ij. aquæ ℔. ij. adipis anſerini ℔. ß. Et à ſon default, de poulaille ou pourceau. Il appaiſe la douleur. Il eſt bon aux inflammations des vlceres.

Emplaſtre verd.

Emplaſtre.

℞. ammoniaci ℥.iiij. ſquamæ æris ℥.vj. myrrhę, thuris ana ℥. iiij. reſinæ ſiccæ ℥. vj. æruginis ℥. iiij. ſeui vitulini ℥. vij. reſinæ terebenth. ℥. iiij. ceræ ℥. xv. olei quartam partem cyathi, aceti quantum ſatis erit. Il glutine les grandes playes, purge les vlceres ſordides & putrides. Il produit la chair, quand il eſt liquefié auec coral auāt qu'eſtre lique fié, guariſt vlceres, qui ont groſſes labies ou bords. Il a vertu reſolutiue, repercuſſiue, car il eſt meſlé de facultez contraires.

Emplaſtre roux de Gal.

Emplaſtre de Galien bon.

℞. olei veteris ſabini, vel ruffi ℔. iiij. argenti ſpumæ ℔. iij. aceti acerrimi ℔. ij. ſquamæ æris nigri, chalcitidis, æruginis ana ℥. v. ℈. j. Il fault plus d'huile en hyuer. Il fault cuire la litharge auec l'huile iuſques à craſſitude : puis mettre les metaux bien broyez, apres le vinaigre, en remuant touſiours iuſques qu'il vienne en forme emplaſtique, & qu'il ne tienne aux doigts. Il glutine les vlceres recens, principalemēt aux corps durs. Il fait cōcoction du pus. Il glutine les ſinus & remplit les fiſtules, & les deſſeiche, & cure du tout.

Emplaſtrum Dialadanum.

Emplaſtre.

℞. chalcitidis, Argenti ſpumæ, ladani ana denarios 24. bituminis de 8. Ceræ de. 72. olei myrthini

thini

thini hemi. j. Il cicatrize, mais amollit les callositez, & resoult les vlceres mal curez.

Emplastrum de thelamon.

℞. resinæ piceæ, ceræ, calcis viuæ, Argenti spumæ, ana de.50. cerusæ de.25. olei cyathos 3. Soit cuict le litharge auec l'huile tant qu'ils soyent incorporez : puis la cire, apres la resine, la chaulx, la ceruse, bien subtilizée. Pour en vser fault mettre d'huile dessus la cendre chaulde. Il est singulier pour les carboncles, pour les sinus, & pour bien cicatrizer. *Emplastre.*

Autre de thelamon blanc.

℞. cadmiæ ℔. j. ℥. ix. argen. spumæ. ℔. ij. ceræ ℔. ij. vini albi sexta. ij. ℥. iiij. olei rosa. ℔. v. ceræ albæ ℔. iij. ouorũ crudor. numero ij. thuris ℥. iiij. Il est bon aux herpes & carboncles, aux condilomats, aux ragadies, & prohibe les fluxions. *Emplastre.*

Le cicatrizatif d'Andromachus.

℞. cadmiæ, chalcitidis vstæ, ceræ ana ℔. j. resinæ aridæ ℔. iij. myrthei ℔. iij. fault broyer & dissouldre les metalliques en bon vin. *Empla.*

Catagne de Pithion duquel Helenus a vsé.

℞. bituminis iudaici ℔. v. ℥. iiij. picis, brusiæ siccæ ℔. v. ℥. iiij. ceræ ℔. iiij. resinæ frictæ ℔. viij. squamæ rubræ ℔. j. ℥. iiij. olei per æstatem ℔. j. hyeme ℔. v. aceti hem. j. Il est glutinatif, & bon aux scrophules, aux sinus, aux fistules, quand on l'applique sur le sinus ou fistule, le fault copper à l'endroit dudit sinus : afin que l'humeur sorte.

le fault preparer apres que les choses qui peuuent fondre, seront bien liquifiées. on y adoustera la squame broyée auec vinaigre.

Emplastre dit aphlegmaton par Heras.

Emplastre ℞. argen. spumæ de. 25. bitumi. aridi de. 100. picis siccæ de. 50. ceræ de. 50. resinæ pithicæ vel piceæ de. 25. guttę ammon de. 15. aluminis sicci. i. plumę de. 15. eruginis de 15. propoleos. i. cire vierge de. 15. olei veteris ℔. iij. Il fault cuire la litarge, en l'huile: & quād seront fonduz, y adiouster bitumen: & cuict vn peu iusques à ce qu'il soit fondu: car n'est pas facile à fondre: puis la poix resine, cire, ammoniac, propolis: & quand seront cuicts & incorporez, & qu'il ne tiennēt aux doigts, mettre l'erugo, & alum. Il est bon aux pointures des nerfs, aux fractures, dislocations, contusions, dislocations de genoils: il resoult les humeurs superflues, qui sont aux genoils, mesmemēt si les parties sont par deux ou trois iours oingtes, & gressées de ce dit medicament trempé en oxymel auec farine d'orobe. Il est bon à toute conuulsion faite de repletion, aux fractures. Il a grande efficace à chasser le phlgmon.

Cerat. *Cerat ou ciroine pour les playes des nerfs.*

℞. euphorbij ℨ. j. ceræ ℨ. vj. olei ℨ. vj. vel v. pource que la cire n'est gluante, ne visqueuse, cōme les resines, & poix, y fault adiouster de la poix ou re-
Gal. sine, ou des deux: & ne faudra tant d'huile. Gal. en a vsé aux playes des nerfs.

Des

Des poix & mesures.

CHAPITRE CXLII.

La liure est de xij. ℥
L'once est de viij. ʒ
La ʒ est de iij. ℈
Le ℈ est de xx grains de froment.
Denarius & ʒ tout vn.
M M.manipulus, qui est tant que on peut empoigner.
P P. pugilum est tant qu'on peult empoigner auec le poulce, & l'index.
Cyathus est tant qu'on peult boire à la fois.

Liniment propre pour la grosse verole, & ces vlceres & nodositez & gouttes, de Vigo.

CHAPITRE CXLIII.

℞. Pinguedinis porci liquefactæ ℔. j. olei camomil. anethi ana ℥. j. olei mastic. laurini ana ℥. j. styracis liquidæ ʒ. x. radicum enulę parum contritę, radicum ebuli ana ℥ iiij. squinanti, stœcados ana parum in for. pisti. ℥. ß. vini odoriferi ℔. j. ß. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini: deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrij auri ℥. vij. thuris, masticis ana ʒ. vj. resinę pini ℥. j. ß. terebenthinę clarę ℥. j. argenti viui extincti cum saliua ℥ iiij. cerę albæ ℥. j. ß. & liquefactis oleis cum cera, omnia ad inuicem incorporentur, & fiat linimentũ, & en fault vser en frotãt auec la palme de la main, là ou le mal est: puis couurir le lieu auec bandes chaudes. Ce dit vn-

guent

guent est fort propre, & son operation est de huit iours ou enuiron. Il fait sortir la maladie par sueurs & par la bouche, & par le bas. Pourueu que le patient soit premierement purgé conuenablement.

Emplastre de Vigo. A ce mesme est fort propre l'emplastre ou cerat de Vigo, qui est: ℞. olei chamęmel. anethi, de pica, de lilio ana ℥. ij. olei de croco ℥. j. pinguedinis porcinæ ℔. j. pinguedinis vituli ℔. ß. euphorbij ʒ. v. thuris ʒ. x. olei laurini ℥. j. ß. pinguedinis viperæ ℥. ij. ß. ranar. viuentium nume. vj. lumbricorum loto. cum vino ℥. iij. ß. succi radicum ebuli, & enulæ ana ℥. ij. schænāti, stœchados, matricariæ ana M. j. vini odoriferi ℔. ij. bulliant omnia simul vsque ad consumptionem vini, deinde colentur: cui colaturæ addatur lithargyrij auri ℔. j. terebenthinę clarę ℥. ij. & cum cera alba sufficienti fiat ceratum, addendo in fine cocturę styracis liquidę ℥. j. ß. deinde auferatur ab igne baculo agitando donec tepidum fuerit: postmodum addatur argenti viui extincti cum saliua ℥. iiij. Iterum cum baculo agitando, donec argentum viuum optimè incorporetur. Il est de plus grande efficace, que le liniment precedent, & plus delectable aux parties, & guarit fort bien les vlceres.

De hemorrhagie, ou flux de sang du nez.

Chap. CXLIIII.

SI l'effusion de sang se fait par le nez, par crise ou termination de maladie, qui est appelée Crisis, ne se doit restreindre: si ce n'est que la vertu soit prosternée & fort affoiblie par ceste euacuation

tion. Laquelle on connoiſt eſtre vn effait de la criſe, tant par la maladie qui a precedé, ou peut encore eſtre conneu par le patient à ſon dire. Mais ſi elle procede d'autre occaſiõ, doit eſtre incontinẽt arreſtée, ſoit que les cauſes externes en ſoyẽt cauſes: comme tomber, ou choir d'haut en bas, ou de quelque cop: pareillement d'un vehement exercice: ou de trop long temps demeurer au ſoleil. Ou bien les internes, comme abondance de ſang, lequel eſt rué ou enuoyé auec impetuoſité à la fin au orifice des veines, qui ſont en la teſte, & narines: leſquelles de ſon abondãce il ouure, & principalement ſi ledit ſang à quelque qualité acre: laquelle auſſi peut ouurir les parties des veines par ſon eroſion: la tenuité pareillement & chaleur du ſang, qui eſt porté en icelle partie, peut eſtre cauſe de ſemblable effait, pource que la chaleur rarefie les pores de tuniques des veines, & la tenuité de ſoymeſme ſe donne facilemẽt paſſage par icelles, comme fait la ſueur, pour y remedier. La maniere de viure du patient ſera de choſes refrigerantes & aſtringentes. Il ſe tiendra en aïr froid naturellement ou artificiellement. Artificiellement quand on le rendra tel en eſpanchant eauë roſe, ou fueilles de vigne, fueilles de ſauge, ou nymphée ou violettes en la chambre, & au plus pres du patient. Duquel le manger ſera de bonne ſubſtance, toutefois glutinant, afin d'incraſſer le ſang (& principalement s'il eſt bilieux & tenue) comme ſont pieds & teſtes de veaux, & moutons, & autres animaux, & fromages nouueaux, & gras. Seront auſſi cuites ſes viandes en eauë ferrée, de laquelle il

Cauſes.

Maniere de viure.

il vſera pour ſon boire,& en ſes ſauſes, & ailleurs de verd-ius,& du ius de grenades, pour refrigerer & condenſer le ſang: afin que par ce moyen ſoit empeſchée la fluxion d'iceluy. Et auſſi pourra mãger laictues & pourpier: qui ont pareille vertu de denſer & incraſſer les humeurs & veines, par leſquelles eſt faite la fluxion: Il vſera de vin rouge, & gros, trempé d'eauë ferrée: & non point vin blanc,& tenue. Se tiendra en repos ſans faire aucun exercice, ou mouuemẽt. Pource qu'il eſchauſe & agite les humeurs, d'ont il ſont incitez à fluer. Touchant l'execution des remedes de me-
Cure. dicine. Le premier point eſt de diuertir le cours & impetuoſité du ſang le faiſant retourner en vne
Nota. autre partie du corps. Pource faire eu egard aux forces du patient, à l'eſtat du temps & aux autres conſiderations couſtumierement en tel cas obſeruées: nous ferons ouurir la veine cephalique, du coſté d'ou procede l'effuſion de ſang, ne tirant grande quantité de ſang à la fois, ains reiterant par interualles, à fin de conſeruer les forces du patiẽt. Et de garder par cela que les eſprits ne ſont point exhalez & perdus, ains renforcez & maintenus en leur vigueur. Pour la reuocatïon du ſang, nous pouuons auſſi commodemẽt faire des frications aux mains, bras, & iambes. Et appliquer ventoſes, qui ſoyent grandes ſur les hypocondres, principalemẽt ſur celuy du coſté que le nez flue, comme ſi ceſt la dextre narine, ſur le dextre hypocondre enuiron ſur la region du foye. Si c'eſt la narine ſeneſtre les mettant ſur la ratelle, ou ſur tous les deux quãd l'effuſion du ſang procedera des deux
conduits

conduits du nez : afin que par ce moyen l'impetuosité & course du sang soit arrestée & reuoquée. D'auantage, les ventoses appliquées entre les deux espaules auec scarification au forts,& aux foibles & debiles sans scarification, sont profitables,auec ligatures douloreuses faites aux bras, & iambes. Apres fault euacuer & refrener, l'impetuosité,acrimoine & tenuité de la cholere:laquelle est meslée auec le sang, ou des autres humeurs acres,& tenues en ceste sorte:℞.serapij rosacei de rosis siccis,serapij ex cotoneis,serapij myrthęi ana ℥.j.ß.stillatitiorum liquorum portulacę,oxalidis, plantaginis ana ℥.iij. misceantur, & à ieiuno per triduum diluculo bibantur. Et vsera de cest electuaire auec lesdits syrops:℞.elect.triũ santal. ℥.ß. En apres prendra ce potus qui est: ℞.rhabar.electi puluerizati ʒ.j.serapij rosacei laxatiui de infusio. rosarum ℥.ij. excipiantur stillatitio liquore portulacę. q. suffi. fiat potio , quę sumatur in aurora. Ce fait nous appliquerõs aussi medicamẽs astringens sur le front, & partie de deuant en ceste sorte : ℞. boli armen. sang. drac. ana ℥.ij. cum albo oui, & succo plantaginis.fiat cataplasma , qui sera mis au front comme a esté dit. Lequel pareillemẽt on pourra appliquer sur les testicules en l'homme, & en la femme, sur les mamelles. Auec ce l'on iettera dans les narines ce medicament : ℞. thuris partes duas,aloës partem vnam : soyent mis en poudre, & puis meslez auec blanc d'œufs, & puis auec poils mols de lieure incorporez ensemble, & en soit fait de petites choses rondes & oblongues, que lon mette dans les narines. Et ce pendant on pourra

Sirop.

Electuaire.

Medecine.

Catapla.

NaZalia.

pourra tenir du vin ou de l'eauë en la bouche:afin que le medicament n'y entre, & que le sang ne regurgite par là. Ce medicament est de grands efficace à ce mesme effait: ℞. pollinis. i. farine de froment fine, ou fleur, succi dipsaci, plätaginis, ana ℥.j.ß. succi stercoris asinini ℥.ij. soyent meslez ensemble. Esquels fault tremper du linge, & en faire comme dessus est dit, ou comme nasalia, & puis mettre dedans les narines. Et pareillemẽt la seule fiente d'asne dissoulte auec vinaigre, & mise cõme dessus est fort vtile. Aussi la fiẽte de pourceau: mais elle est plus foyble, que celle d'asne. Le suc de la mente & le suc d'ocymi empeschẽt le flux de sang. En tout flux de sang de nez les medicamẽs froids appliquez en la regiõ du foye sont bons, comme sont ceux-cy: ℞. stillatitiorum liquor. intibi satiui latior. rosa. oxal. ana ℥.v. omniũ santal. ana ʒ.j. trochisc. de caphura. ʒ.j.ß. seminũ oxal. portul. intibi satiui latior. ana ℈.ij. aceti parũ. misceantur, fiátque hepati epithema manè & vesperi, tepidè. Ou cestuy: ℞. cerati santal. ℥.v. olei nympheę, olei rosa. ana ʒ.ij. lauentur hæc olea accuratè aqua frigida. deinde parum aceti addatur spicæ nardi ℈.j. Le tout meslé ensemble sera mis en la regïon du foye tiede, le matin.

Nazalia. *Epithema.* *Epithema.*

De parotide, qui est apostume, ou inflammation, ou tumeur enuiron les oreilles.

CHAPITRE CLXV.

LEs tumeurs apparentes aux glandes des oreilles ou enuiron d'icelles sont communement appel

appelées parotides. Lesquelles quelquefois procedent d'abondance de sang pur chaud, ou de sang bilieux, ou pituiteux, ou melancholique. Si la cause est d'abondance de sang bouillant, elle fait phlegmon accompagné de grande douleur. Et si la cholere excede le sang, elle fait vn erysipele, ce qu'on pourra mieux entendre par leurs signes qui sont esté exposez en leur lieu & chapitres. Et si la melancholie domine le sang, la tumeur sera dure aucunément, ou fera petites duretez, sans grande rougeur, & ne fera sentir au malade grande douleur. Si est faite d'un sang pituiteux, la tumeur vient en appointant, & s'esleue sans grande rougeur & douleur. La matiere de ces parotides est quelquefois nõ seulement enuoyée des parties de la teste, mais aussi des autres parties du corps, ou de tout le corps mesme: cõme és fieures, & maladies soudaines, & aigues, lesquelles se terminẽt ou cõuertissent en telle tumeur pour la force de nature, victorieuse du mal & de ses causes qui est la matiere de laquelle elle se descharge cõme de son ennemi en telle partie. Parquoy son effort ne doit lors estre empesché, mais plustost aydé, comme sera dit cy apres. Ces parotides toutesfois viennent le plus souuent de l'abondance des humidites superflues assemblées, en la teste, qui se purgent par ceste partie, d'autant que c'est l'emonctoire du cerueau, c'est à dire le lieu, par lequel il a accoustumé de se descharger. Pour venir à la curation, nous deuons sauoir, qu'en ces humeurs l'usage des repellans, qui sont les repercussifs & aussi des refrigerans est totallement prohibé

Diffinition.

Cure.

Cure.

hibé, voire au commencement encor qu'ils soyét permis aux humeurs de leur espece: & au contraire estre proffitables les attirans, pource qu'il ne fault que la matiere s'en retorne, ains qu'elle vienne auant, & que le corps soit purgé d'icelle, quand nature de soy ne le voudroit faire: mais si la fluxion vient auec impetuosité (comme est dit) & abondance, il fault laisser Nature: car si nous y appliquons ventoses ou medicamens attractifs nous ferons plus grande attraction à la partie: & en sera la doleur augmentée, & consequemment fieure, & autres accidens: qui pourroyent prosterner les forces du patient. Il est donq necessaire en premier lieu seder la douleur, pluitost que vouloir arrester la fluxion: & principalement, quand la matiere est chaude. A quoy sont de requeste les medicamens anodins: lesquels sont temperez en chaleur & humidité, qui est la condition requise à mitiguer la douleur. Premierement le corps soit vacué auec phlebotomie, ayant premier prins ce

Clystere. clystere: ℞. cas. recent. extract. sacchari semel duntaxat cocti ana ℥.j. olei violacei ℥.iij. cum decoct. maluarum, alth. violarum, betæ, prunorú, & quatuor semi. frig. fiat enecma, quod ante pastú iniiciatur. Ce fait soit ouuerte la veine externe du bras du costé de la maladie, & que l'on en tire selon l'exigence & vertu du patient, s'il n'y a autre chose, qui empesche. On pourra puis apres vser

Potion. de ceste purgation: ℞. serapij rosa. laxat. ℥.ij. electu. de succo rosarum ʒ.ij. cum stillatitio liquore intibi satiui latioris q. suf. fiat potio, quæ sumatur hora

Potion. quarta matutina. Ou cestuy-cy: ℞. rhabar. select. ℈.iiij.

℈.iiij. oxyphœnici ʒ.vj. macerentur in stillatitio liquore intibi satiui latioris, & pauco vino albo horis xij. deinde exprimantur & colentur, adiectisque serapij rosacei laxat. ℥.j.ß.electua. de succo rosarum. ʒ.j.fiat potio, quæ sumatur vt dictum est. Le corps estant vacué & n'ayant encores grãde douleur, y faudra appliquer anodins en ceste sorte: ℞.vitellos ouorum ij. butyri recentis ℥.j.ß. olei oliuarum loti aqua calida ℥.ij. mucilaginis seminis lini & fœnigræci ana ℥.ij. misceantur & loco dolenti admoueantur. Il fault appliquer medicamens anodins, quand la douleur est vehemente, soit en petite quantité, ou grande, & ce actuellement chauds, car quelquefois la matiere est veneneuse. La douleur estant sedée, les humeurs ne courront plus à la partie auec si grande impetuosité, ains plus modereément. Mais si l'on voit que nature soit trop paresseuse à les y pousser nous pourrons vser de medicamens attirans, ou appliquer des ventoses: En apres aussi appliquer des suppuratifs si le cas le requiert, qui ayent vertu de discuter & supprurer: lesquels pourront estre faits ainsi: ℞.pollinis, qui est à dire, fleur de farine de froment ℥.ij. farinæ seminis lini, & fœnigr. ana ℥.j.ß. axungiæ recentis porci ℥.iij. caricarum pinguium incisarũ ℥.ß. misceantur cum decocto maluarum altheæ & florum chamæmeli, fiatque cataplasma, quod loco dolenti apponatur.

Fomentation.

Catapla.

La cure de matiere froide en Parotide.

CHAP. CXLVI.

LE Parotide de cause froide est, quand le sang est pituiteux ou melancholique. Pour la cure

fault vſer de tels remedes pour ayder à la coction
des humeurs, & à les preparer, qui eſt: ℞. mellis ro
Potion. ſacei, col. oxymelitis ſcillititij, ſerapij ſtœchados
ana ℥. j ß. ſtillatitiorum liquorum betonicæ, me-
liſſophylli, bugloſſi, ana ℥. iij. miſceantur, & à ieiu-
no per triduum diluculò bibantur: ℞. diamoſchi
Pilules. dul. ℥. ß. vtatur cum ſerapiis: ℞. pilu. coch. ʒ. j. cum
ſtillatitio liquore betonicæ, fingãtur pilulæ v. quæ
Potion. ſumantur circiter noctis dimidiũ. Ou ainſi: ℞. ca-
thol. ℥. ß. diaphœnici ʒ. iij. ſerapij ſtœchad. ℥. j. ß.
excipiantur iure communis medicinarũ decocti.
Cui tamen adiicere oportet ſtœchad. arab. florum
roriſmarini ana P. j. fiat potio, quæ antelucano
Conſerue. tempore ſumatur: ℞. theriacæ vete. ʒ. j. conſeruæ
bugloſ. ʒ. ij. miſceantur, & poſtridie mane ſuman-
tur, ſiue potionem ſiue pilulas æger ſumpſerit. In-
ſpergatur deinde capitis pars anterior puluere ca-
Vnction. pitali, cùm lectum dormiturus ingredi volet. Da-
uantage, on vſera des remedes topiques, comme
ſont ceux-cy: ℞. olei de lilio, chamæmeli ana ℥. ij.
Vnction. miſceantur, & doloris locus illis calide vngatur.
Ou ainſi: ℞. axungiæ antiquæ (car tant plus elle eſt
vieille, tant plus eſt elle chaude) anſeris, & gallinæ
ana ℥. ij. olei de lilio & mellis ana ℥. j. ß. miſcean-
tur, & illis calidis doloris locus inungatur. On ce-
Vnguent. ſtuy: ℞. fimi caprini ℥. ij. decoquatur in vino: de-
inde addatur olei de lilio, & mellis ana ℥. j. ß. his
commixtis vngatur locus doloris. Que s'il ne
peut eſtre reſoult, & que faille venir aux matura-
tifs, ſoyt fait ceſtuy: ℞. ceparum ſub cineribus co-
Cataplaſ. ctarum ℥. iij. farinæ fœnigræci, farinæ orobi, fari-
næ ſeminis lini, ana ℥. j. ß. permiſceantur ſimul cũ
oleo

cum oleo de lilio: fiat Cataplasma, quod apponatur. L'herbe appelée senecio, ou seneçon, fait tost venir à suppuration ces parotides. Quelquefois la matiere vient à estre endurcie, pource que le subtil est exhalé, & le gros est demeuré, dont consequemment est endurcy. Auquel cas nous procederons ainsi: ℞. seminum sinapi, vrticæ, sulphuris, spumæ maris, aristolochiæ rot. bdellij, ammoniaci ana ℥. ß. olei antiqui ceræ q. suff. fiat emplastrum, diachyli, cui iris adiecta sit, ℥. iij. additis, desquelles choses on en pourra mettre en peau, & puis mis sur le parotide: & ne le bouger, si besoin est, de quinze iours. Lequel est de grand' efficace aussi és chœrades, nodes, & scirrhes. Maistre Tierri de Heri à souuent approué ce medicament en ces parotides, & le louë grandement, qui est: ℞. medullę panis furfuracei in lacte vaccino infusæ, cum semine lini & fœnogræci, oleis liliorũ, & rosarũ, florũ meliloti, & chamæmeli, & croci, de chacun à discretion du maistre, fiat emplastrũ. L'emplastre composé de litharge auec oxeleum, c'est à dire, vinaigre & huile, est grandemẽt de Galien recommandé en ce cas, l'ayant approuué par plusieurs fois, qui est: ℞. spumę argẽti ℔. j. aceti acerrimi ℔. ij. olei vete. ℔. ij. ß. Aucunefois Galiẽ y met trois fois plus de vinaigre, & autant d'huile, & le fait cuire tout le iour tãt qu'il deuiẽne noir. Cest emplastre est fort desiccatif, tellement qu'il guarit les fistules qui n'ont encores point de callositez, & glutine autres vlceres recens, & à vn instãt deseche: & dit l'auoir approuué en plusieurs parotides: comme tesmoigne en son premier liure des medicamens.

Emplastre.

Emplastre.

Gali.

Emplastre de Galien.

Vne somme des fractures.

Chapitre CXLVII.

Gal. FRacture, est toute maniere de solution de cõtinuité en l'os. Galien dit, qu'il n'y a que deux principales differences de fractures, desquelles l'on prent indication de leur curation: celle de tra*Celse.* uers, & de long. Cornelius Cellsus adiouste l'oblique, disant qu'il peuuent estre rompus aussi bien *Signes.* obliquement que du long ou de trauers. Les signes monstrans l'os estre rompu de trauers sont *De trauers.* quand la figure du mẽbre est inegale, mesmement quand on remue le membre, & en le touchant qu'il donne douleur: auec ce que les os se hurtẽt & font bruit: & de telle collision s'ensuit douleur, aussi qu'on ne se peult appuyer sus ledit membre: *De long.* En vn os rompu du long, on sent au toucher vne grosseur non naturelle d'iceluy, auec douleur, & innegalité. Il n'y a danger en la fracture des os par le milieu, mesmement és os du bras de cubitus, de radius, des cuisses, iambes, doigts: & d'autãt que la fracture est plus pres de la teste dudit os, soyt du costé superieur, ou inferieur, dautant sont les fractures plus difficiles à guarir & dãgereuses, par ce qu'elles font plus de douleur. Entre autres celles qui sont aux grans membres, sont plus difficiles à guarir, mesmement pource qu'elles ne se peuuent commodement bander: de sorte qu'elles laissent le mouuement difficile. En mesme degré de danger sont celles ou il y a fragments qui principalement sont poinctus, à cause du blessement qui peult estre fait par iceux aux nerfs, chair, muscl

muſcles, meſmement s'il apporte douleur ou inflammation, laquelle doit eſtre penſée auant que mettre la main ſur la fracture de peur de l'augméter & indigner. Si auſſi la chair eſt bleſſée auec la fracture, c'eſt vne choſe mal-aiſée : pource que ce la peult cauſer gangrene, & le gangrene ſphacelos, qui eſt la mortification du membre, & principalement quand ce mal eſt és muſcles de la cuiſſe & bras. Pource quand il y a playe, il ne la fault point couurir auec les bendes és premiers iours des premieres bandes : mais on peult vſer d'atelles & canaux, en laiſſant vne petite feneſtre par ou on appliquera les medicamens propres à la playe. Pour la curation il fault en premier lieu que le Chirurgien eſtende diligemment l'os rompu, & la cuiſſe, ſi l'os d'icelle eſt rompu, affin qu'il ne vienne plus court qu'il ne doit. Pource que les os de la iambe, ou du coude s'accourciſſent ſi le membre n'a eſté bien eſtendu auant la conformation, & ſi l'adaptation des os n'eſt bien gardée par vne bonne deligature iuſques à ce que le porus y ſoit venu : Car non ſeulement le membre s'eſleue lors en vne tumeur plus grande, qu'il ne fault naturellement, mais auſſi il s'accourciſt : à cauſe de la retraction des muſcles. En la rupture qui eſt au deſſus des genoulx il n'y a pas grand' eſperance qu'elle ſe puiſſe conſolider, comme dit Tagaut. Si la cuiſſe eſt rompue elle eſt en danger de ne ſe pouoir remettre, quand elle eſt vers les teſtes des os : & que ſe ſoit és eſpaules, il n'y a point lieu de medecine : car s'en peult enſuyure vne diſcuſſion de nerfs, qui conioint la teſte aux eſpaules.

Prognoſtic.

Tagaut.

les. Il n'y à pas aussi grand espoir de santé, quand auec la fracture y a playe, ou luxation. Mais si vne coste est rompue, moyennant qu'elle ne le soit du tout, la curation en est facile. Il ne fault point appliquer de cautere à vne fracture reprinse, & glu tinée par vn porus, car le cautere fait resolution dudit porus, tellement qu'il ne sent communement aucune medecine: D'autant aussi que les os rompus sont glutinez plus tard, tant pis vault, pource que le porus si engendre, & les espaces vuydes sont remplis de quelque substance estrange, dont s'ensuyt que quand fault faire instauration, il fault faire aussi plus grande & vehemente extension, laquelle est bien souuent cause de conuulsion: comme dit Auicenne. Les fractures ne sont pas glutinées en pareil temps en tous les os. Le test de la teste se glutine en trentecinq iours: le bras, la iambe, s'ils sont bien pensez enuiron quarante iours: le coulde en trente cõmunement: la cuisse ou femur en vingt'huict ou enuirõ: selon Celse, en vingt ou vingtvn, autres vingthuict. Les mandibules, clauicules, espaules, la cheuille, le talon, la main, & la plante du pied en quinze ou vingtvn iours. Les bras, cuisses, de vingtsept iusques à quarante. L'os de la hanche en cinquante selon Hippocrates, qui dit aussi que le pied se con solide en soixante s'il est en repos. L'aage, le corps, l'estat & maniere de viure, & le temps de l'année sont de grãd importãce pour guarir tost ou tard, les fractures: pourtant n'ya rien de certain, en ces choses. La fracture du nez est mauuaise, quãd auec la fracture de l'os ou cartilage y a playe en la peau.

Celse.

Hippocra.

En la

En la facture du test de la teste, si la membrane est immobile, noire, ou plombée, ou de couleur corrompue, signifie grand mal. Aussi grand vomissement, deliration, resolution de nerfs, ou distention, la chair plombée, la rigueur, & immobilité des machoires, & du col, monstrent grand mal. Mais si les signes sont contraires, nous baillent espoir de santé. Toutes autres choses qui appartiennent au dormir à l'appetit, à la fieure, à la couleur du pus, son salutaires ou mauuais signes. La consolidation des os rompus est retardée par vne grande fomentation d'eauë chaude, par frequente fomentation des choses qui sont appliquées dessus, par soudain mouuement, & grande astriction, qui empesche l'aliment d'estre distribué à la partie, & faute de sang visqueux, & par les fragmens. La composition egale du membre rompu, la figure naturelle s'il est comparé à l'autre membre qui n'est blessé, la douleur ostée & l'apparence du sang qui vient au lieu blessé, & aux bédes, qui est chose merueilleuse: sont signes que les os qui ont esté rompus sont bien consolidez.

Generale methode de curer vne fracture.

Chap. CXLVIII.

SVyuant laduis de Soranus il fault mettre le patient sur vn banc, ou autre lieu propre. Alors on mettra vne main dessus, & l'autre dessoubs la fracture, pour faire telle extention que le membre pourra porter: & s'il est besoin de plus grande, nous lierons les parties de cordes ou bandes derriere & deuant la fracture, affin de la mieux tirer, *Soranus.*

& que le membre soyt vn peu plus long, que de coustume: alors on lachera la tension en poussant les os droit en leur lieu, ou auec les instrumens
Hippoc. que Hippocrates enseigne, & quand il n'y aura douleur, c'est signe que l'os est remis en son lieu. apres fault faire la deligature. Toutefois il aduient quelquefois qu'estans les os rompus ne peuuent estre bonnement remis en leur endroit, par ce qu'ils sont poinctus, & esloignez: & quand sont du tout separez en leur place, s'y engendre quelque matiere, & en la chair aussi: qui empesche qui ne se peuuent conioindre. Quand les os sont remis fault faire la deligature assez ferme, telle qu'en dormant ou veillant elle tienne les os bien conioints, ou par refaire son lict, & aller à ses affaires. Pourueu toutefois qu'elle ne soit ne trop lache, ne trop estroite, ains mediocrement: & comme le patient la pourra endurer. Or en la deligature, qu'on fait sur les fractures, mesmement au milieu du bras, ou de la iambe, ou de la cuisse, il fault auoir deux bendes de lin: desquelles le bout de la premiere doit estre appliqué sus la fracture, & le reste de la dite bande entortillé deux ou trois fois autour d'icelle fracture, de sorte qu'elle semble aux entortillements, & reuolutions d'un escargot en sa coquille, puis finir là: obseruant toutefois que la bande comprenne beaucop de la partie saine. Car par ce moyen les os remis & confermez seront tenus plus fermement, & les humeurs seront mieux chassez du lieu greué aux parties voysines. L'autre bande commance pareillement sur la fracture: & puis va en bas, dont elle

elle reuient, puis finit à la partie superieure, de la premiere bande: Pource fault qu'elle soit de la moytié plus longue, que la premiere. Or deuāt ces choses fault mettre sur le mēbre nud vn ou deux drappeaux de linge suaues trēpez en blanc d'œuf & huile rosat, lesquels doyuent comprendre quelque portion de la partie saine, & deuront aussi estre lesdites bandes longues de quatre ou cinq coudées de long, ou enuiron, & de large trois à quatre doigts, trempées en oxycrat, & exprimées. Et s'il y auoit douleur ou inflammation, fault couurir le membre de fine laine ou estoupes suaues trempées en huile rosat ou oxycrat: & ne le lier estroitement. Hippocrates outre plus excogite des plumaceaux pour affermir la fracture & pour empescher qu'il n'y suruiéne inflāmation: & commande d'user du Ceratum liquidum & humidum, lequel est ex cera, in rosaceo aut oleo colliquata, ou au default d'iceluy, huile rosat: mais s'il y a playe, il se fault garder d'appliquer cerat ou huille: pource qu'ils rendroyent l'ulcere sordide: ains plustost des cuissinets & plumaceaux trempez en gros vin noir, & stiptique, en se gardant ausi de trop lier ou tenir chauld le membre de peur de causer prurit & douleur. Ayant au reste à le situer & colloquer si bié que le patiēt le puisse endurer, & comme il a accoustumé de demeurer, pourueu qu'il soit bien. Les modernes vsent d'atelles qui sont fort commods. Combien que Hippocrates ne les appliquoit qu'apres le sixieme ou septieme iour: pource qu'elles seruent comme les plumaceaux. Or lesdites atteles seront vn peu plus grosses

Hippocrat.

Cerat.

Hippoc.

grosses au milieu sur la fracture, & vn peu encauées és bouts, mais si le membre est inegal, il fault emplir les parties caues de plumaceaux: puis il fault appliquer les asteles couuertes de laine ou estoupes estans distantes l'une de l'autre l'espace d'un doigt ou enuiron, & mediocremẽt estreintes vn peu plus sur la fracture: lesquelles si tout se porte bien, pourront demeurer sans remuer, dix ou quinze, iusques à vingt iours. Mais s'il y a douleur
Hippoc. ou prurit, il les fault chãger de trois en trois iours, & arroser le membre d'eauë tiede. Car par c'est arrosement vous resoudrez la sanie rongeante & mitiguerez la douleur, & prurit: Il fault s'il y a playe, ne trop nettoyer l'ulcere de ceste matiere grosse & terrestre, dequoy le porus est fait, qui commance à croistre enuiron le douzieme ou quinzieme iour plustost aux vns qu'aux autres. Or pour ayder à engendrer le porus, fault vser de bonnes viandes, & plus qu'auparauant qui soyẽt non seullement de bon suc mais aussi glutineux. Tel que fait le ris, & le pain bien cuit en eauë qui
Diete. soit deuenu pappet ou bouillie auec pieds, ventre, teste de cheureaux, ou moutõs, car ils sont de grand nourrissement, & visqueuses. Combien qu'au commencement il fault bailler peu à manger au patient: auec ce s'il est besoin en son endroit vser de plebotomie ou de purgation par le ventre. Et selon l'ordonnance d'Hippocrates faul qu'il ne mange chair, ne boiue vin iusques à dix iours, apres lesquels on luy peut permettre de boire gros vin & adstringẽt. Il fault au reste que le porus soit mediocre assauoir ne trop grand ne

trop

trop petit, mais tel qu'il puiſſe tenir les os fermes, & que par ſa grãdeur il ne comprime les muſcles, qui ſeroit occaſiõ de douleur. Pour ce fault auoir egard au nourriſſemẽt, qui peut aider grandemẽt à le faire tel. La derniere intention que nous deuons obſeruer en la curatiõ des fractures eſt celle qui concerne la correction des diſpoſitions ou accidens faſcheux qui ſuruiennent à la fracture. Comme ſont douleur, inflãmation, prurit, playe, trop grande ſiccité, ou humidité reſiſtente à la generation du porus, auec ce grangrene, & dureté. Parce s'il y a douleur ou inflammation, il fault incontinent deſlier & appliquer à la partie doulente, ce que deſſus a eſté commandé. Celſe conſeille qu'on fomente bien fort, & ſouuẽt la partie, auec eauë chaude quand il y a inflammation. Les modernes veulent qu'on face infuſion d'eauë ſalée, & que la partie ſoit oincte: cum vnguento albo aut eo quod populeon appellatur. Et s'il y a cõtuſion fault ſcarifier la partie & ſeder l'inflammation, le tout pour obuier au danger de gangrene: laquelle y eſtant la fault penſer par ſes remedes propres. S'il y a fragments qui ſont pieces d'os, les fault oſter. S'il y a playe, fault laiſſer ouuerture pour la medicamenter. Hippocrates y applique des le cõmencement Ceratum picatum, quod ceram in roſaceo aut oleo colliquatam, & piccis ſiccæ aliquantum aſſumit. Galien dit eſtre meilleur l'appliquer au troiſieſme iour, veu qu'il fait concoction des choſes, qui ſont en la playe: Celſe met dans la playe charpie trempée en vin auec vn peu d'huile roſat. En eſté Hippocrates veut qu'on arrouſe ſouuent

Celſe.

Vnguent blanc ou populeon.

Cerat d'Hipocr.

Gal.

Celſe.

uent les playes de vin, en hiuer fait mettre force laine auec le suif, trempée ou vin & huile. car la vehemence de la refrigeration (qui est souuent cause de conuulsion en telles maladies) est hebetée par l'imposition des remedes precedens. Et les atelles mouillées en vin, estans garnies, ont vertu de reprimer. Il fault euiter le froit. En somme, quand la playe est ioincte auec fracture, selõ la longitude du membre il fault appliquer des atelles des deux costez, voire des le cõmencement de la curation. Mais si la playe est de trauers, & grande, il ne les fault si tost appliquer. Durant le temps de la curation, fault mettre de la charpie, en laquelle soit contenu vn medicament, qui ayt vertu d'empescher l'inflammation : quelquefois est necessaire laisser tomber les fragments des os mesmes, quand les playes sont miserables. Autrefois les fault agrandir, afin qu'elles durent plus long temps à guerir, & que les os ne demourent enclos. En tẽps d'hiuer la fomentation d'eauë chaude, & l'esté de froide est bonne: puis y appliquer ceratũ myrtheũ. Si la fracture pique la chair cõme eguillons, ce qu'on connoïst par le prurit & punctions, alors la fault ouurir & copper ce que nuit. Quand les os sont trop desechez, le porus ou callus vient à grand peine, pource en tel cas fault faire aspersion d'eauë chaulde le troisiesme ou quatriesme iour. Quand la chair s'enfle, & vient rouge fault cesser de faire la perfusion. Si trop grande humidité empesche la generation du porus, fault faire diligence de la desecher par conuenable deligature, & perfusion d'eauë petite ou grande desquel

quelles la grande perfusion & fomentation reioult plus qu'elle ne tire. Parquoy est cõuenable à l'humidité superflue. Il se fault aussi prendre garde à ce que nous auons ia dit cy dessus, que si ledit porus est trop petit qu'on le face croistre, & s'il est trop grand qu'on le diminue, toutes lesquelles deux choses se font par la quantité & qualité de la perfusion, & pareillement par la faculté des viãdes & medicamens qu'on applique exterieurement. Entre les medicamens ceux qui ont substance emplastique (comme l'emplastre qui est fait de poix,) & qui eschaufent mediocrement font venir & augmenter le porus. car ils tirent l'aliment au lieu de la fracture, comme aussi font les perfusions moderées d'eauë tiede, & les frictions idoines. Pour le diminuer, Paul Æginete dit qu'il fault vser de medicamens fort astringents, & que la deligature doit estre fort adstrainte, en y mettant quelquefois vne lame de plomb, car elle reprime, & diminue l'excroissance du porus. Celse dit, que froter le membre long temps, & legierement auec d'huile, sel, & nitrum, est bon remede à ce: aussi fomenter le membre auec eauë chaude. Apres fault appliquer vn remollitif qui ayt vertu de resouldre, en adstraignant la deligature. Auec ce fault viure sobrement, & ne manger que des herbes, & vomir quelquefois si l'on peut. Il est bon aussi de mettre vne figue auec de moustarde en l'autre membre pareil, & l'y laisser iusques à ce qu'elle fasse erosion, & qu'elle tire la matiere audit membre. Puis apres que la tumeur sera abaissée, & que le porus sera reduit à mediocrité il

Celse.
Galien.
Paul.
Celse.

fau

faudra retourner petit à petit à la maniere de viure accoustumée. Mais si le porus qui est ainsi creu est dur comme pierre, fault ouurir le cuir, & le racler, & couper la partie superficielle auec cousteaux ou instrumens à ce necessaires. Il aduient quelquefois que les membres sont liez par le porus. Or il aduient souuent qu'es fractures les os diuers sont glutinez, ensemble & que les membres ainsi tors sont liez par le porus: dont s'ensuit vne grande difficulté des actions, auec la deformité au membre qui sent aussi des punctions si les bouts sont aigus. Pour à ce remedier si le porus est encores tendre, & qu'il n'ayt que sept mois ou enuirō, le fault rōpre derechef, & lesdits os, & les adresser. Ce que ce fait en fomentant le membre par quelques iours d'auë chaude, ou de quelque decoction remollitiue: & le froter ex cerato liquido, ou bien on le couurira de l'emplastre ex althea, vel cataplasmate ex ficis pinguibus aridis, & autres qui peuuent resoudre le porus: ce fait en la maniere susdite on le fait estēdre auec deux valets tirants auec force, d'un costé & d'autre: & le Chirurgien estant au milieu touche les os & les separe à tout les mains, comme si le porus estoit encores tendre. Les Chirurgiens modernes en vne fracture mal ferruminée ramollissent l'os en quinze iours ou enuiron apres l'estendent & tirent, cōme a esté dit. Puis auec les genoilx le rompent, ce que les anciens n'approuuēt pas. Si le porus est fort dur, & mal ferruminé, Albucrasis conseille n'y toucher, pource que cela est cause de grande douleur, & le plus souuent de la mort:

Fomentation.

Catapla.

Albucrasis.

outre ce que l'os quelquefois se peult rompre en autre part: nous sommes toutefois contraincts & importunez de ce faire: ce ne sera qu'apres leur auoir prognostique & predit le danger: qui s'ent peut ensuiure, puis nous couperons si mestier est d'ũ rasoir la peau & chair qui sont sur le porus, en se prenãt garde de ne blesser les nerfs ou muscles: apres nous deferons la glutination des os mal ferruminez, & les radouberons selon leur naturelle & premiere vnion en la maniere cy deuant exposée. Nous voyons aucunefois quelques de ces fractures demeurer sans porus, outre le temps accoustumé, & ce le plus souuent à cause du corps qui est mal nourry, dont aussi le membre en est extenué, ne receuant d'aliment ce qui luy est besoin. En ce cas fault remedier à l'extenuation du corps, en attirant le nourrissement au membre rompu, par application de choses chaudes qui ont puissance de ce faire: vsant aussi des autres moyens qui se presenteront plus commodes à nostre iugement.

Vne somme des luxatious des os en general.

Chap. CXLIX.

Lvxation est cheute & remuement d'un article, de son propre lieu ou cauité, ou il est inseré, en vn autre lieu nõ propre: à l'occasion dequoy le mouuement volontaire de la partie est empesche. Subluxatiõ est, quand l'os n'est du tout luxe, ains en partie: Celse dit que les os tombent, & se remuent de leur lieu en deux sortes. Car les os ioints ensemble seulement s'entre-ouurent, & *Celse.*

s'eslargissent cõme nous voyons que l'omoplate s'esloigne du hault du bras, & radius du cubitus. Et aussi quand s'esloigne de sura, & cals du talus. Les Grecs l'appellent exarthrema, quand les os sont du tout luxez, & pararthrema, quand ils ne le sont qu'en partie. Combien que selon la situation des os, il peuuent estre luxez en quatre manieres en la partie anterieure, & posterieure, interieure, & exterieure. La machoire inferieure ou

Mandibule. mandibule ne peut tõber du tout, pour ce qu'elle a des proces ou apophyses, qui sont fermemẽt inserées en la machoire superieure, en maniere d'un gon d'huis, desquelles naissent de forts tendons liez à certains muscles bien fort. Par ce il n'aduient iamais qu'elle soit luxée, sinon quand on baallie & ouure bien fort la bouche. Les deux apophyses de la teste, qui sont inserées és deux cauitez de la plus haute vertebre, tombent de tous costez. mais

Teste. quand elles tombent en la partie posterieure, le menton se ioint à l'estomach, qui fait que le patient ne peut manger ne parler, dont ils meurt biẽ

Vertebres de l'espine. toſt. Les vertebres de l'espine qui sont tant dessus que dessous le diaphragme, sont souuent peruerties, & quelquefois tombent du tout, & quand cela aduient n'y a plus espoir de les remettre, &

Celse. causent la mort dedans trois iours, comme dit

Clauicule. Celse, La clauicule ou furcule ne tombe iamais

Bras. du tout. Le bout du haut du bras qui est inseré en la cauité de l'omoplate tombe en bas, quelquefois en la partie anterieure, ou exterieure, & és costez, mais non en la partie superieure: à cause de

Genoil. l'omoplate, en laquelle est inseré. Le genoil tõbe de

de trois costez, au dedans, dehors, & derriere le iarret, & deuãt non: à cause que l'os nommé patella l'empesche. Le coude, la cuisse se luxent de tous costez. *Coude. Main. Cuisse.*

Somme des causes & signes en general.

CHAP. CL.

LEs causes sont ou extrinseques, cõme cheute, cop violent, & extension, ou distorsion, & peruersion, ou autres exces. Les autres intrinseques, comme quand quelque humeur pituiteuse, semblable au morueau du nez, est la amassée és iointures, & articles, qui humecte par trop l'articulation & les ligamens d'icelle les rendant laches. Qui fait que l'os tombe à la fin de son lieu. Les signes sont priuation du mouuement de la partie blessée, auec douleur & tumeur contre nature en icelle. *Auicenne.*

Des prognostiques & iugemens des luxations.

CHAPITRE CLI.

LEs luxations ausquelles douleur, inflammation, ou playe aduient, outre ce qu'elles sont difficiles à curer, sont le plus souuent dangereuses, tellement que le plus expedient quelquefois est les laisser d'autãt qu'en les voulãt reduire on peut causer la mort. Aussi vieilles luxations, qui ont contraict callosité & durté ne guarissent iamais, ou peu souuent. La luxation aussi ou les bous de l'os sont rõpus, est tresmauuaise. car encores que les os soyent remis ne peuuẽt demeurer, ains re- *Guidon.*

tombent pour petite occasion. Le genoil est facile à estre remis : le coude non : aussi ne tombe facilement comme le genoil. Les doigts sont faciles, & le hault du bras. Aussi ceux ausquels les os sont tombez en enfance & n'ont estez remis, croissent moins que les autres, & la chair croist plus fort és membres qui ne sont en leur lieu qu'elle ne fait en ceux qui sont aupres. D'autant aussi qu'en vn mébre l'usage est plus grand, d'autant est il moins extenué. Ceux à qui la cuisse tombe par la sciatique, & apres r'entre il y vient vne humeur pituiteuse, semblable à morueau. Ceux à qui la cuisse tombe par longue sciatique, la iambe s'ameigrist & seiche, de sorte qu'ils viennent boiteux, s'il ne sont cauterizez.

Somme de curer les choses luxées en general.

Chapitre. CLII.

APres que les os sont remis comme il appartiét afin qu'ils demeurét fermes. Il fault cōfirmer & corroborer la iointure auec vn linge fin, vieil, & doux, trempé en huile rosat. Apres appliquer estoupes ou drapeaux en plusieurs doubles, trempez en blanc d'œuf, & par deligatures de bédes longues & larges selon la partie, trempées en oxycrat: puis mettre autour des atelles de cuir ou de papier fort espes, s'il en est besoin, en prenant garde que la deligature ne soit trop estroite, de peur d'y causer inflammation : Ce fait fault mettre le membre en repos, & le laisser par huit ou dix iours sans y faire autre chose, s'il n'y suruient

quelque mauuais ſymptome. & quand on le deſbandera au ſecond appareil, le faudra vn peu fométer auec d'eauë chaude. car elle appaiſe la douleur, & reſoult s'il y a quelque choſe amaſſée en la partie affligée. Apres la fomentation fault appliquer l'emplaſtre. Quod conſtet farina volatil. puluere rubro communiter appellata, & albo oui in vnum corpus redactis. Raſis veult qu'on le fomente auec decoction fœnigræci, maluæ, altheę, & ſemblables. Ce que je conſeille eſtre fait au cōmancement & és luxations recentes, car en humectant & eſchaufant elles laſchent & font diſſolution, dont la partie affligée eſt rendue imbecille & plus preſte à receuoir fluxion, & par ce moyen l'inflammation. Laquelle eſtant venue on mitiguera enſemble la douleur par application de laine à tout ſon ſuif auec de l'hydreleum & vn peu de vinaigre. Si tout va bien, on corroborera le membre luxé d'une fomentation: ex aqua decoctionis roſarum, abſinthij, & muſci albi quercini. Apres la fomentation Guidon veult qu'on y mette ſpanadrapum quod vocant, aut oxycrateum, puis fault eſmouuoir peu à peu le membre à ſes vſages. Si apres eſtre remis, y ſuruenoit inflammation, ou ſpaſme, il le faudroit mettre hors de ſon lieu s'il ſe peult faire ſans grande violence. Mais s'il y a inflammation des le commancement vault mieux attēdre & ſuperſeder la repoſition iuſques apres le ſeptieme iour ou neufieme, que l'inflammation ſera appaiſée. Puis apres auoir proteſté aux amis du patiēt du dāger qui ſera de remettre l'os enſemble, s'il n'eſt remis qu'il deuiendra boiteux,

Fomenter. *Medicamēt.* *Raſis.* *Guidon.*

nous ferons diligence de remettre commodement l'os en son lieu. Au reste tous les membres luxez auec playe doiuent estre ainsi mis, comme le patient y prent plaisir, moyennant qu'il ne soyent en mouuemét, ne en pendant. S'il y a luxation auec fracture, sans playe, fault premier guarir la luxation, puis la fracture. & si la luxation ne peut estre guarie auãt la fracture, il fault premierement pẽser la fracture puis l'autre. Si la luxation est inueterée, tellement qu'elle ayt contraict vne callosité, il la fault fomenter ex decocto maluæ & altheæ, deinde vnguento dialtheæ collinenda. puis mettre dessus l'emplastre, appelé diachylon magnum, ou au lieu d'iceluy de laine à tout le suif, oincte de quelque remollitif: l'escorce de la racine de guimalue cuite en eauë, & malaxée, auec suif ou gresse d'oye, tellement qu'elle vienne à la glutinosité d'un remollitif, est profitable en ces choses. Quand le lieu sera remolly, fault remettre l'article luxé en son lieu.

Celse & Hippoc.

Emplastres pour les fractures.

Autres vsent de cest emplastre aux fractures des os voire au cõmencement s'il n'y a playe: ℞. olei ros. mirthylorum ana ℥.ij. colophoniæ, mastiches, thuris ana ℥.i. nucis cupresi, boli arm. ana ℥.ß. emplastri diachalciteos ℥. iiij. liquefiant simul. fiat emplastrum ou en son lieu, sparadrapum qui est: ℞. thuris farinæ volatil. picis, mastich. boli arm. ana ℥. ij. seui arietini, ceræ albæ ana ℔. ß. fiat emplastrum. auquel on doit plonger linges pendant qu'il est chaud, & appliquer sur la fracture. Aucus

Emplastre. *Emplastre.*

l'appel

l'appellent toile gaultier, & en default de celuy on pourra vser du suyuant : ℞. olei rosa. ℥. iiij. resinæ ℥. iij. ceræ ℥. ij. colophoniæ, masticis, thuris ana ℥. ß. nucis cupressi, rubiæ tinctorum ana ʒ : j. fiat emplastrũ. Il sera meilleur si l'on y met plus d'emplastiques, en diminuant l'huile. Ces emplastres sont fort bons, comme est dit. *Emplastre.*

Fomentation auant l'application des emplastres.

℞. vini rubri & austeri ℔. iij. salis communis ℥. iiij. balaustiorum, sumach. berberis, nucis cupressi, gallarum ana ℥. iij. ß. absinthij. rosarum rubr. caudæ equinæ polygoni (vulgò centinodiæ) ana M. j. aluminis combusti ℥. j. bulliant omnia simul. fiat decoctio. *Fomẽtation.*

Les os du corps humain de la partie anterieure.

CHAP. CLIII.

A L'os du front appellé coronal, à cause qu'ont met les corones sur luy.

B Les clauicules ou furcules vulgairement:

C Apophyse superieure de l'omoplate, appellée acromion.

D La teste ou bout de l'os d'enhault du bras.

E L'os du thorax, qui est fait de sept os, qui reçoiuent les sept vrayes costes, qui sont les superieures & vrayes & les cinq dessous sont les imparfaites, & fausses.

F La cartilage du bout de l'os sternũ ou thorax, s'appelle en Grec xyphoides, pource que re-

semble à la pointe d'une espée, vulgairemēt dit, mâlum granatum.

G L'os du bras s'appelle humerus, ou brachium. De Guidon, adiutor. il est le plus grand de tous les os hormis la cuisse.

H Le col de l'os superieur du bras.

I L'os cubitus entre en la cauité de brachium, la cauité s'appelle orbite. Aucuns l'appelent trochlea brachij.

K L'os vlna, autrement cubitus, est l'inferieur: & plus long que radius: appelé de Guidon focile maius, & se termine pres le petit doigt.

L L'os radius, en Latin: en Grec, Kercis est le superieur du coude: Guidon l'appelle focile minus.

N Est carpus, en Grec, en Latin, brachiale, en Arabit rasceta. Il est composé de huict os durs, & petis, sans conter l'os qui vient au pouce.

O Metacarpion, en Latin postbrachiale, selō Galien, est fait de quatre os, distans les vns des autres & remplissent la palme: aucuns appellent ceste partie, Pecten.

P Les os des doigts sont quinze en nombre en chacun doigt, trois.

Q Patelle ou rotula du genoil, en Grec, Epigonatis, à cause qu'elle est sur le genoil sans estre adiointe à autres os.

R Os balistæ, en Latin, talus, en Grec Astragalus.

T Les os tarsi, les quatre de rasceta, respondent au carpus.

V Les os pectinis ou de la plante, sont ronds & & longs: & respondent au metacarpion.

X Les

x Les os des doigts du pied sont en nombre quatorze, en chacun trois fors au grand doigt.



Les os de la partie posterieure.

B La suture lambdoies, qui est derriere la teste: elle est appellée ainsi des Grecs pource que resemble à ceste lettre appelée lambda Λ

C La suture obelea vulgairement sagitale : laquelle va le long de la teste, en Latin s'appele Recta.

E Les deux os larges des espaules derriere le thorax, sont de figure triangulaire, en Grec omoplate, & ne sont coniointz auec autres os.

G Le col de l'omoplate.

H Os sacrum, qui est à dire, grand & ample, qui est la fin de l'espine.

K L'os de la cuisse qui respond à l'os adiutor. & s'appelle en Grec meros.

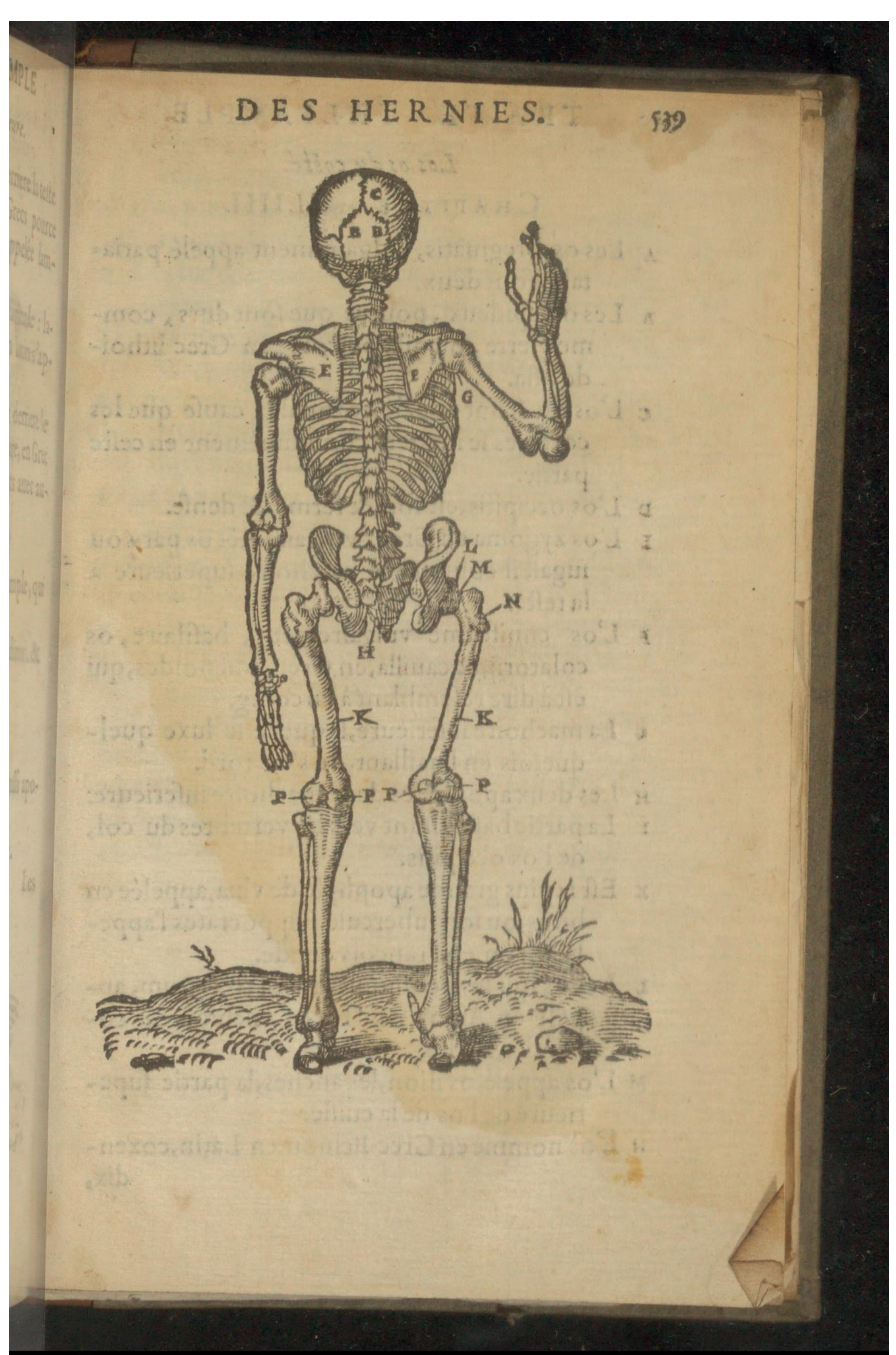
L La teste de l'os de la cuisse.

M Le col de l'os de la cuisse.

N Trochanter en Grec, on l'appelle aussi apophyse.

P Les deux tubercules de l'os de la cuisse.

Les


C
B B
E
F
G
L
M
N
H
K
K
P
P P
P

Les os du costé.

Chapitre CLIIII.

A Les os bregmatis, vulgairement appelé pariatalie, sont deux.

B Les os lapideux, pource que sont durs, comme pierre, ou ossa petrosa, en Grec lithoide ossa.

C L'os du front appelé coronal, à cause que les corones se mettent communément en ceste partie.

D L'os occipitis, est fort & ferme, & dense.

E L'os zygoma en Grec, vulgairemét os paris ou iugal, il conioint la machoire superieure à la teste.

F L'os cuniforme vulgairement, basilaire, os colatorij, & cauilla, en Grec, sphenoides, qui est à dire resemblant à vn coing.

G La machoire inferieure, laquelle se luxe quelquefois en baaillant, ou s'en tord.

H Les deux apophyses de la machoire inferieure.

I La partie basse tirant vers les vertebres du col, de l'os occipitis.

K Est la plus grande apophyse de vlna, appelée cubitus, ou son tubercule. Hippocrates l'appele ancon, en François coude.

L Les os qui sont conioints auec l'os sacrum, appelé en Arabic Gafherna, ischion ou coxendix, anche.

M L'os appelé, os ilion, les anches, la partie superieure de l'os de la cuisse.

N L'os nommé en Grec Ischion: en Latin, coxendix,

dix, ou coxa, c'eſt à dire, la boite de la cuiſſe, vulgairement pixis.

o L'os pubis, & pectinal: qui eſt la partie anterieure de Iſchion vers les parties honteuſes.

Q Le plus grand os de la iambe en la partie interieure d'icelle, & reſpond à l'os du bras, nommé vlna: & s'appelle en Latin tibia, en Grec cnimi.

R Le plus petit os de la iambe en la partie exterieure d'icelle, en Grec eſt appelé peronin, en Latin fibula, ou ſura, comme dit Celſe.

S La cheuille exterieure, le bout d'en bas du petit os de la iambe.

T La cheuille interieure, le bout d'en bas du grãd os de la iambe.

V Le plus grãd os du pied nommé en Latin calx, ou calcaneum, lequel ſouſtient toute la iambe: & eſt ſitué ſous aſtragalus.

Les os de tout le corps humain ſont en nombre deux cens quarante ſix, qui ſont faits de la ſemence, ſauoir eſt quand ce qui eſt le plus gros eſt endurcy par la chaleur bruſlante, & ſont leſdit os comme vn tronc qui ſouſtient le reſte du corps.

D'au



D'autant que gens de noſtre vocation ſe meſlent(au moins aucuns)des diſlocations & fractures, i'en ay volõtiers eſcript vne ſomme afin, qu'ils y pro

y procedent par meilleure methode, qu'ils n'ont accoustumé de faire: & ay mis les figures, comme sont en la Chirurgie de monsieur Tagaut: & adiousté ce qui falloit à la derniere figure: en laquelle on auoit oublié l'interpretation des os, hors mis de ceux de la teste, qui est fort necessaire aux Chirurgiens d'entendre, & mesmes de voir ces figures pour mieux iuger des fractures, & dislocatiōs, ou luxations. Bref aussi qui sont choses necessaires à tous ceux qui font profession de chirurgie.

Vne somme de discours des os de Galien.

CHAPITRE CLV.

LE Crane naturel à cinq sutures ou commissures, trois naturelles, & deux nō naturelles.

1 Celle d'occiput en la partie posterieure, ou derriere, est appelée lambdoides en Grec, pource que resemble à ceste lettre Grecque Λ, appelée lābda.

2 L'anterieure, qui est au deuant, appelè sincipur, s'appelle en Grec stephania, en Latin coronalis.

3 La suture, obelea en Grec, en Latin sagittalis ou recta à cause qu'elle và tout droit le long de la teste, vulgairemēt sagittalis. Les deux dernieres, appelées lepidoides procedent de la sagittale & entrent en l'os squamiforme pres les oreilles. On en adiouste encores deux autres qui cōmencent à la machoire superieure, & à l'os basilaire qui est appelé, Sphenoides, de ce qu'il fait la similitude d'un coing, estant fiché entre la teste, & la gene superieure, depuis les dernieres dents iusques au palais. Litoides est l'os petreux, qui est terminé de la suture lambdoide. Auquel est l'apophyse appelée Gal.

Stiloi

Stiloide qui eſt ditte auſſi belenoides ou graphoides. en ce dit os eſt contenu le conduit de l'ouye, l'une des parties dudit os eſt pres de l'apophyſe dite ecphyſis, quelquefois maſtoides, autrefois du zygoma. l'os dit zygῶma en Grec, & des Latins iugatum eſt celuy qui ſouſtient le muſcle temporal pres des oreilles duquel la partie anterieure s'eſtand iuſques au petit angle de l'œil, & à l'os de la iouë appelée milon: le nez eſt composé de deux os, l'extremité deſquels eſt appelée epiphyſe, de laquelle naiſſent deux corps cartilagineux, qui s'appelent pterigia ſeu alæ. Quand aux dens nous trouuons que chaſque mandibule en contient ſeize. Deſquelles les quatre premieres ſont appelez Tomῶs, c'eſt à dire inciſoires, les ſuyuantes canines, les autres molaires, deſquelles les premieres dites inciſoires, & les ſecondes, ſont tant ſeulement attachées à vne racine: les autres aſſauoir molaires ne conuiennent pour ce regard n'y auec les precedentes, n'y entre elles: pource que pour la plus part celles qui ſont fiſchées en la maſchoire ſuperieure ont trois racines & les inferieures deux, ſinon que quelquefois les ſuperieures en ont quattre, & les baſſes trois. Au ſurplus la gene inferieure eſt composée d'un os ſeul, dont l'une partie monte à mont, qui par l'une de ſes extremitez eſt receuë en la cauité de l'os de la teſte appelée Glynoidi qui eſt pres de l'apophyſe maſtoide, où il eſt ioint diarthroſiquement.

Vertebres. Le col dit ceruix eſt composé de ſept vertebres, le metaphrene ou dorſum de douze, les lombes de cinq: & l'os ſacrum de trois, l'os coxis auſſi de trois.

trois. Ses vertebres s'articulent par diarthrosis. desquelles les apophises, qui tendent en hault, sont nommées condylodis, & celles d'embas glenoydis. Les costes du thorax s'articulẽt par diarthrosis aux spondiles & au bout par sinarthrosin ou bien les costes auec le sternũ par diarthrosin. La teste des costes condilodis. En aucuns ne se peult bien connoistre si c'est par diarthrosin, ou sinarthrosin, quelles s'articulent. Toute la figure de l'os sternum s'appele xyphis, qui est à dire en Grec poincte d'espée, ou cousteau. Aucuns l'appellent xyphoides, & autres seulement le cartilage de la fin. L'omoplate ou espaule s'articule auec la clauicule par diarthrosis de chasque costé. Par l'interiection d'un os cartilagineux dit pour ceste occasion d'aucuns catacleida, & acromion. Ceste partie à vne appophyse, qui s'appelle scapula, ou ceruix scapulæ, qui est à dire, son col, laquelle en son extremité a vne cauité profonde ditte cotyle, dons laquelle s'articule la teste du bras. Il y a vn os dedans en la partie de l'apophyse aïgue appelé agirondi. C'est os pareillement en sa partie interieure, à vne autre petite apophyse aïgue, appelée coracoydi, pource qu'elle semble au bec d'une corneille. La partie appelée cubitus est composée de deux os: desquels le plus grand est dit en Grec πῆχυς en Latin cubitus. L'autre qui est le moindre est dit cercida des Grecs & des Latins radius & secubitus deux apophises aïgues, appelées coronæ. La cauité du cubitus s'appelle sinus: vn chacun aussi desdits deux os iouxte le carpe a vne apo-

physe,au dehors desquelles celle du cubitus s'appelle stiloides : qui est conioincte auec le carpe. Outre ce cubitus & radius se ioignent par synarthrosis, & les deux ensemble auec le carpe par diarthrosis. Le carpus est composé de huit os liez de cartilages par synathrosis. metacarpe s'articule par synarthrosis,& est composé de quatre os. Les deux grands os vulgairement appelez anches n'ont point de nom : sinon que leur partie superieure s'appele Iliũ,& les parties exterieures & inferieures s'appellent, coxendicis ossa,& celles de deuãt pertuisées, ossa pectinis, ou pubis, chascune des deux coxendices à vne grande cauité, ditte acetabulũ en Latin, en Grec cotyle, qui est le pertuis ou la teste de femur entre. Femur, qui est l'os de la cuisse, le plus grãd de tous les autres, a deux apophyses. la plusgrande s'appelle glutos. i. natis. Il se ioint auec coxendix par diarthrosis. Tibia & fibula ou perone se ioignent par synarthrosin, desquels la partie anterieure de tibia, qui est sans chair, s'appelle crea : & ses basses parties malleoli ou cheuilles, & s'articulent auec le talus ou astragalus par diarthrosin. Epigonatis ou rotula aut patella est vn os rond qui emplit la capacité du genoil, ou l'os tibiæ est ioint à l'os cruris. Astragalus en Grec, est dit en Latin talus, ou os balistæ, Il est situé entre les apophyses de tibia, & fibula, & le calcaneum, qui est le plus gros des os du pied, aupres duquel est le scaphoides: puis le tarsus, qui est de quatre os dont le grand s'appelle cuboides, & les autres trois calcoidea. puis est le pedion de

cinq

cinq os qui s'articule par synathrosis : apres sont les artels composez de quatorze os, horsmis les deux petits os dessoubs le gros doigt, appelez sesamoides.

Pour mieux entendre ces choses: Apophyse est vne eminence qui est partie de l'os. Mais epiphyse est conionction & vnion d'un os auec l'autre: telle qu'est és clauicules. Les os se ioignent en deux manieres. L'une per arthron, id est, articulum: l'autre per symphysim: Arthrõ est la naturelle cõionction de l'os. Symphysis est la naturelle vnion de l'os. Chascune a ses especes, desquelles articulus en a deux. Diarthrosis, & Synarthrosis. Diarthrosis est copulation d'os ayant manifeste & euident mouuement: Mais synarthrorsis est copulation qui n'a mouuement apparent mais seulemẽt obscur. Diarthroiseos sont trois especes, enarthrosis, arthrodia, & ginglimos. Enarthrosis est, quãd en vne cauité profonde, vne grãde teste d'un autre os est receuë, telle se voit en la cauité de l'os ischij receuant la teste de l'os cruris. Arthrodia est, quãd la cauité est superficielle, & la teste qui s'insinue en icelle petite ainsi que nous voyons in brachio, & omoplata. Quãd les apophyses finissent en poincte, elles s'appellent choronon: la cauité, qui est profonde s'appele cotyle. La superficielle Glyne. La troisieme espece dite ginglimos, est quand les os entrent l'un dedans l'autre : Comme és spondiles, & in diarthosi cubiti cum brachio. Synarthrosis a trois especes, gõphosis, harmonia, sutura. sutura est cõionction semblable à choses cousues.

Harmonia est l'union des os ensemble en droite ligne, comme en la mãdibule superieure : Gomphosis est quand l'os est fiché en vn autre en maniere de clou, qui peult estre raportée à symphysis, l'exẽple d'icelle nous auons es dẽts. Symphysis à deux differences premieres. La premiere est quand les os sont vnis ensemble immediatemẽt. L'autre quand il sont ioints par l'interposition de quelque matiere. De laquelle procedent trois autres especes de ceste difference, dont la premiere est ditte synchondrosis quand telle matiere est cartilagineuse. La seconde synueurosis quand elle est nerueuse. La tierce Syssarcosis quand elle est de chair.

La maniere de conioindre les os.

CHAPITRE CLVI.

Nota

POur auoir meilleure intelligẽce de ces choses, & cõfirmer la memoire d'icelles & aussi pour subuenir à la curation des dispositions ou maladies, qui bien souuent aduiennent aux os comme perdition de substance, ou fractures, & luxations, ie conseille à tous Chirurgiens, qui auront le moyen de faire des anatomies seiches, appelées en Grec Sceletos, pource faire premieremẽt fault leuer le sternum auec les costes, par ou elles sont conioinctes aux vertebres du metaphrene, se prenant garde qu'elles n'y laissent leurs testes : puis les fault lier tellement qu'elles demeurent en leur propre situation & figure, & principalement le sternum. Autrement les cartilages d'iceluy se retireront

reront,& feicheront qui fera caufe, que les coftes ne pourront puis apres bien venir, & fe ioindre au metaphrene,comme elles eftoyét:& auffi que le fternum perdra fa propre figure. Il fault auoir quelque fueille de fer blanc, & la plier iouxte le fternum,& la mettre au dedans bien attachée, & ioignante:afin d'empefcher qu'il ne fe retire, ains qu'il fe tiéne en fa propre figure, & les coftes pareillement.Puis on feparera les mains & pieds & les mettra-on chacun à part, dans de fachets de toile:afin que rien ne fe perde: mais deuant que faire ces chofes, fault ofter tous les mufcles & chair,(s'il n'a efté fait par l'anatomie) afin qu'ils foyent pluftoft cuits, ce qu'on doit auffi faire à tous autres mẽbres,puis les bras, cuiffes, & iambes,& autres eftans ainfi denuez de chair,les fault faire bouillir tant qu'on puiffe ofter,ce qui eft encores demeuré, ne les laiffant bouillir par trop, auffi afin qu'ils ne perdent leurs teftes,& les mẽbres,qui ont cartilages.La tefte pareillemét fera feparée de fa plus prochaine vertebre,& par le pertuis d'icelle on fera fortir le cerueau auant que la faire bouillir:apres que le cuir d'icelle fera ofté. Il n'y auroit pas danger de la faire bien bouillir,fi ce n'eftoit que les cartilages du nez fe peuuét perdre. Parquoy il eft meilleur ne la faire beaucoup bouillir. Pareillement les doigts des pieds & des mains ont aux articles vn cartilage,qui fe fepare,& retire par trop bouillir:en quoy fe fault prendre garde. Il fera bon fauoir lequel eft le droit ou le gauche des pieds, & mains afin de ne fe faillir. Auec ce,

on aduisera de bien pres, quand on desioindra le carpe composé de huit os: pource qu'il serõt fort difficiles à reioindre en leur propre figure, voire les plus difficiles de tout le corps, & puis apres le tarsus. Pareillement les clauicules cõme sont auec le sternum, & l'omoplate, touchant le sternum, & costez, ne fault qu'ils bouillent que bien peu: afin que les cartilages ne se consument, & aussi qu'il ne se retirent & ne laissent les costes. Ils bouilliront vn petit, pour leur faire perdre la couleur de chair, & pour oster ce qui leur est demeuré, & les laisser seicher sur le fer blanc, ou autre chose: afin que ne se retirent, & estant tous bien nettoyez les fault encores vn peu faire bouillir auec eauë & chaux esteinte pour les blanchir: en les tirãt tousiours hors l'eauë deuant qu'elle soit froide, afin qu'ils ne retirẽt leur graisse, qui seroit cause qu'ils demeureroyent plus noirs. Les ayant tirez hors, les fault percer, pendant que sont tendres: afin aussi que la moëlle sorte plus à son aise, & le plustost, car elle les noirsist: puis les fault percer là ou l'on veut qu'ils soyent ioints, comme parauant. (On les pourra percer auec alaines quarrées ou autres instrumens.) Touchant les vertebres, ne fault qu'elles bouillent par trop: car les pointes des apophyses tomberoyent. Quant au cartilage, qui est entre icelles, le fault oster. car aussi bien se retire, & fletrist, tellement, qu'ils perdẽt leur propre figure. Elles sont assez aisées à mettre en leur lieu. Estans donq les os bien secs, il fault auoir des cordes de boyaux (comme celles des lucs) de grã-
des

des & petites. Les grandes pour les gros os, & les petites pour les petits, & auoir de la colle fine. Ayant premieremét percé l'os d'un costé & d'autre, il fault que l'os soit sec: autrement la colle ne tiendroit pas, on mettra donq de ladite colle dedans les deux pertuis des deux os, que voulez ioindre ensemble: & puis vn morceau de ce fil, qui entre en chasque pertuis, qui sera mouillé en la colle. Il seroit bon de coler le fil seulement en vn des os à la fois: puis le laisser seicher, estant sec, on le mettra plus à l'aise à l'autre. estant ainsi colez & seichez, il y aura mouuement sans sauoir comme ce fait, à cause du fil, qui se tiédra: qui est vne chose fort belle. Aucuns les lient auec fil d'archail, ou autre, voire tous. Mais i'ay consideré que ceste façon estoit trop plus conuenable. Car il n'y a rien qui occupe la veuë des os comme fait, quand le fil de fer y est: & si est plus honneste. Ie en ay dressé trois ou quarre pendant que i'estoye au seruice & gages de messieurs de Berne, & de Lausane de ceste sorte, qui sont esté bien estimées des medecins, voire de ceux de Mõtpellier, & autres: comme aussi on peut comprendre. Car le mouuemen se fait, & si ne voit-on qu'est ce qui le fait faire. Apres ces choses il fault auoir vne verge de fer de la grosseur, ou enuiron, d'un doit d'enfant, aagé d'un an. La broche ou verge de fer sera pliée tout ainsi que l'on voudra, que l'anatomie demeure. Premierement, aucuns font la verge de fer longue qui est attachée en vn pilot pour tourner. Ie trouue qu'il est meilleur, & plus honneste

que la verge ayt vn pertuis en chaque extremité, & qu'elle ne passe plus bas, que l'os sacrum. Il fault donq que l'os sacrum cole auec coxis, soit le premier posé. La verge estãt vn peu pliée, comme les vertebres de lombes, & os sacrum, enseigne attacher ladite verge à l'os sacrum, sans qu'elle passe plus outre. Ladite verge sera pẽdue par l'autre extremité ou y a vn pertuis, & apres auoir colé, comme i'ay dit les vertebres, de quatre en quatre ou de cinq en cinq, pour les passer dans la verge, car si elles estoyent toutes colées ensemble, ne pourroyent entrer dans la verge, à cause du souplement. Parquoy fault poser toutes les vertebres premierement, & aussi les deux anches bien colées auec l'os sacrum. En apres les costes auec le sternum. Les costes s'attachent sans fil de boyau seulement, auec cole. Il est toutefois difficile de biẽ attacher l'omoplate proprement. Mais il la fault coler sur les costes, & qu'elle ne passe plus auant, que la plus haute coste, & enuiron trois ou quatre doits des vertebres du metaphrene. Puis ayant ioint les bras, & iambes, on n'a affaire que de les planter en leur lieu, & coler. Ainsi faisant, on n'y verra point de fer. Ayant posé la teste, on la tiendra droite, auec vn petit fil attaché en hault. Ie fis present d'une à messieurs de Berne: à laquelle i'auois fait comme vn petit cabinet, qui se ouuroit à quatre portes pour la voir de tous costez, & ne falloit point aller à l'entour. car il se tournoit pour peu qu'on le touchast pour la voir de chaque costé. Les portes estoyent de toille peincte, auec bastons

stons

ſtons comme on fait les chaſsis. Au deſſous il y auoit vn petit clou à demy rond à la pointe, de la groſſeur du petit doigt, d'un enfant: lequel entroit dans vne piece de fer, laquelle eſtoit attachée en vne piece d'aix quarrée, ſur laquelle eſtoit l'oſteatome ou anatomie. Au deſſus en y auoit vne autre ſemblable: par le milieu de laquelle paſſoit la verge, qui paſſe dans les vertebres, & teſte, & eſtoit là attachée auec vn clou, & deſſus cela y auoit vne piece de fer, cõme vne anſe attachée au milieu dudit bois. Elle auoit vn pertuis au milieu, par ou paſſoit vne viſette de fer, laquelle venoit de dedans vne autre pareille piece de deſſus, qui eſtoit attachée à vne piece de bois forte: laquelle piece de bois eſtoit clouée & fermée au deſſus contre quelque choſe ferme qui eſtoit pour tenir toute la ditte cage ferme: afin qu'elle ne chancellaſt çà & là. Ie dis cecy, afin que ceux qui ne ſçauront mieux faire, procedent en ceſte ſorte: & connoiſtront que c'eſt vne choſe bien aiſée, & propre. Il fault tenir ledit oſteatome en lieu ſec, afin que les os ne ſe pourriſſent & noirciſſent. Pour luy faire ouurir la bouche, fault planter vne viſete courte: laquelle aura vn petit pertuis à l'endroit ou eſtoit l'aureille: afin que ne ſe voye puis percer la pointe de l'apophyſe plus haute de la mandibule inferieure, & y attacher vn fil de poil de queuë de cheual aſſez fort, fait de trois ou quatre: puis le paſſer dedans la plus haulte vertebre du col, & qu'il alle tout du long par dedans les vertebres, iuſques vers la fin du metaphrene. puis

conuient le faire ſortir dehors, luy attachant au bout vn petit aneau. Lequel ſe tiẽdra aux apophyſes des vertebres : ſinon, quand on le tirera. Car il fera ouurir la mãdibule, & la fermera ſans qu'on en voye rien. Voyla ce que i'en ay experimenté. Il fault que la verge ſoit pliée : en ceſte ſorte, que vers les lombes & os ſacrum ſera pliée vn petit vers le dehors, puis toute droite, iuſques à ce que ſortira plus hault que le ſternum. alors tout le long des vertebres du col ſera pliée vers le deuant. puis eſtant hors de ſes ſept vertebres, qui entrera en la teſte, ſera toute droite: car ſi la laiſſons toute droite, la mandibule de deſſous demeurera plus arriere, que le ſternum, choſe mal propre.

Faes commiſes en ceſte premiere edition, que reſtituerez en ceſte façon.

P:. 2. lig. 18. nombrez. pag. 31. lig. 15. Eſthiomene. ag. 60. lig. 17. Compreigne. pag. 77. lig. 24. Soit q le patient ſoit couché. pag. 103. lig. 23. ne peuuet. pag. 121. lig. 1. Ce que ne ſe peut. pag. 143. lig. 16 mie. pag. 169. lig. 27. ℥. ij. pag. 170. lig. 20. ℥. x. pg 171. lig. 7. Nam emollit. pag. 217. lig. 16. fixe. pg. 218. lig. 17. de l'eſprit viſuel par les nerfs optiqu. pag. 221. lig. 6. le ſentiment. pag. 230. lig. 6. enuyées. pag. 333. lig. 29. l'iſſue. pag. 341. lig. 5. Secundina. pag. 345. lig. 14. moyennement. pag. 354. lig. 19. interieurs. pag. 361. lig. 32. reculer. pag. 38. lig. 12. oindra. pag. 383. lig. 16. lieu eod. lig. 25 par le Cathetere. pag. 395. lig. 27. & 29. fimi. pag. 398. lig. 13. qu'elle ne recule. pag. 405. lig. 2. bon d'appliquer vn empl. pag. 434. lig. 8. ſans douleur. pag. 449. lig. 13. faiſant. pag. 451. lig. 1. les dents. pag. 462. lig. 12. couuertes. pag. 474. lig. 14. Thymiamatis.

